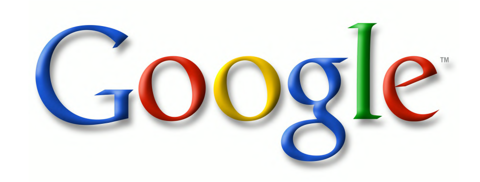


Practica auff dz.1532. Jar

Zů Eeren den Durchleuchtigen Hochgebor-
nen Fürsten vnnd H. H. Herrn Wilhelmen vnd Herrn Ludwigen
Pfaltz. bey Rheyn Hertzogen in Obern vnd Nidern Bayrn ꝛc. Ge-
brůdere / Durch Petrum Apianum der löblichen Hohennschůl zů
Ingelstat Mathemaitcum / nach rechter kunst vnd
art der Astronomei Practicirt.

Auch wirdt nachuolgend von dem nechst erschinen Cometen / wie vnnd in
was gestalt jn gemelter Apianus obseruirt hat: vñ welhe biß her / dero
vil sunde / in jrem schreiben jrrig gefunden / bewerlich angezaygt.

Le Bibliographe moderne

LE
BIBLIOGRAPHE MODERNE

COURRIER INTERNATIONAL

DES ARCHIVES ET DES BIBLIOTHÈQUES

LE

BIBLIOGRAPHE MODERNE

COURRIER INTERNATIONAL

DES ARCHIVES ET DES BIBLIOTHÈQUES

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

DE

M. HENRI STEIN

5e ANNÉE — 1901



PARIS

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

38, RUE GAY-LUSSAC, 38

Sever fund

CINQUIÈME ANNÉE 1901 JANVIER-FÉVRIER

LE BIBLIOGRAPHE MODERNE

Courrier international des Archives et des Bibliothèques

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

DE

M. HENRI STEIN

SOMMAIRE DU NUMÉRO 25. — JANVIER-FÉVRIER 1901

PARIS

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

38, RUE GAY-LUSSAC, 38

On peut souscrire également chez les libraires :

H. WELTER
4, rue Bernard Palissy, Paris

P. CHERONNET
19, rue des Grands-Augustins, Paris

A. PICARD ET FILS
82, rue Bonaparte, Paris

M. SPIRGATIS
28, Marienstrasse, Leipzig

OUVRAGES ANALYSÉS

Dans les comptes rendus de la présente livraison :

Inventare des Grossherz. Badischen General-Landesarchivs, I.
P. MITZSCHKE : *Wegweiser durch die historischen Archive Thüringens.*
Bibliotheca hagiographica latina antiquae et mediae aetatis.
L. LOSSEAU : *Bibliographie des discours de rentrée.*
M. TOURNEUX : *Bibliographie de l'histoire de Paris pendant la Révolution française*, I-III.
C. MASSA : *Saggio di bibliografia della provincia di Bari.*
Bibliothèque de Reims ; Catalogue des imprimés du Cabinet de Reims.
A. MAU : *Katalog der Bibliothek des deutschen archaeologischen Instituts in Rom*, I.
TH. W. KOCH : *Cornell University Library; Catalogue of the Dante collection;* part. 2.
J. LAUDE : *Les bibliothèques universitaires allemandes et leur organisation.*
G. ZELLER : *Die Inkunabeln Nassauischer Bibliotheken.*
J. DUMOULIN : *Vie et œuvres de Fédéric Morel, imprimeur à Paris.*
L. ROSTAING et F. PERCIE DU SERT : *Précis des végétaux propres à la fabrication du papier*

LES PROCHAINS NUMÉROS CONTIENDRONT

K. HAEBLER : *Recherches sur le « Cisianus ».*
H. OMONT : *Les manuscrits de Capperonnier.*
E. CAPET : *Le catalogue général du British Museum.*
CH. SCHMIDT : *Les archives de Bâle.*
L. VIGNOLS : *Notice bibliographique sur le « Code noir ».*
M. TOURNEUX : *Bibliographie des salons du XIXe siècle.*
A. VIDIER : *Les manuscrits de dom Estiennot.*
G. MARTIN : *Les papeteries de Castres.*
P. BOYÉ : *L'archiviste Thierry Alix.*
L. LE GRAND : *La collection Lenain.*
L.-G. PÉLISSIER : *Supplément au catalogue des manuscrits de la bibliothèque d'Arles.*
C. COUDERC : *Les manuscrits de Monteil.*
H. STEIN : *Bibliographie générale des cartulaires français.*
E. DESHAYES : *Les livres illustrés du musée Guimet.*
P. BERGMANS : *La typographie dans quelques localités de Belgique.*
Et des ACTUALITÉS BIBLIOGRAPHIQUES : *Vasco de Gama ; — Les usages locaux ;* etc., etc.

UN RABELAIS APOCRYPHE

DE 1549

A la fin de l'année 1900, plusieurs journaux de Paris et de l'étranger, tels que le *Times*, reproduit par la ***Revue d'histoire littéraire de la France*** [1] et par la *Correspondance historique et archéologique* [2], ont annoncé la découverte d'un exemplaire de la première édition jusqu'ici inconnue du V[e] livre de *Pantagruel*. Ce que les feuilles quotidiennes peuvent annoncer sans qu'il advienne conséquence, des périodiques d'ordre scientifique ne devraient le redire qu'à bon escient, car ainsi se propagent des erreurs qu'il eût été préférable de ne pas mettre en circulation.

Peu de temps auparavant, quelques privilégiés ont eu la bonne fortune d'avoir, sur cet exemplaire unique, des détails assez précis; et parmi ceux-ci j'en pourrais citer cinq ou six qui ont, en outre, eu l'avantage de pouvoir l'examiner avec moi [3], et se sont convaincus par eux-mêmes de ce qu'il convient d'en penser. M. Ludwig Rosenthal, de Munich [4], propriétaire de ce « Rabelais inconnu », m'ayant fait l'honneur de solliciter mon avis à son sujet et demandé d'en signaler l'existence aux lecteurs du *Bibliographe moderne*, je m'en acquitte très volontiers, après avoir pris avis de quelques personnes susceptibles de s'y intéresser vraiment, convaincu que le « petit problème d'histoire littéraire

1. Année 1901, p. 169.

2. Année 1900, p. 380. — Il y a également une notice de M. Jacques Brice, intitulée : *Le Cinqviesme livre de Rabelais*, qui vient de paraître dans la *Revue biblio-iconographique* de mars 1901; son auteur, mieux renseigné par des communications personnelles de M. Ludwig Rosenthal, n'a cependant pas vu le volume, et hésite à conclure.

3. MM. Gaston Paris, Émile Picot, Léopold Delisle, Abel Lefranc, entre autres.

4. Son Antiquariat est Hildegardstrasse, 16, à Munich.

soulevé par l'existence révélée par ce livre » (comme dit le *Times*) peut être aisément résolu.

Il sera dit que la personnalité et que l'œuvre de Rabelais resteront, et longtemps encore peut-être, enveloppés d'un voile épais. L'énigme jaillit partout. Situation de famille, naissance, raisons de voyager, changements de situation, difficultés de la vie, fuite précipitée, mort : autant de points d'interrogation que tous les biographes se posent, autant de questions auxquelles la critique ne répond pas. Peut-on, dans ces conditions, connaître l'écrivain, quand l'homme nous échappe à ce point? Pourra-t-on jamais, sur la raison d'être et la pensée directrice de chacun de ses ouvrages, sur la malice de ses satires, sur la netteté de sa doctrine, émettre autre chose que des conjectures? Conjectures plausibles et naturelles tant qu'on voudra, mais conjectures néanmoins. Rabelais styliste et Rabelais novateur sera toujours plus facile à apprécier et à étudier que Rabelais curé ou Rabelais courtisan.

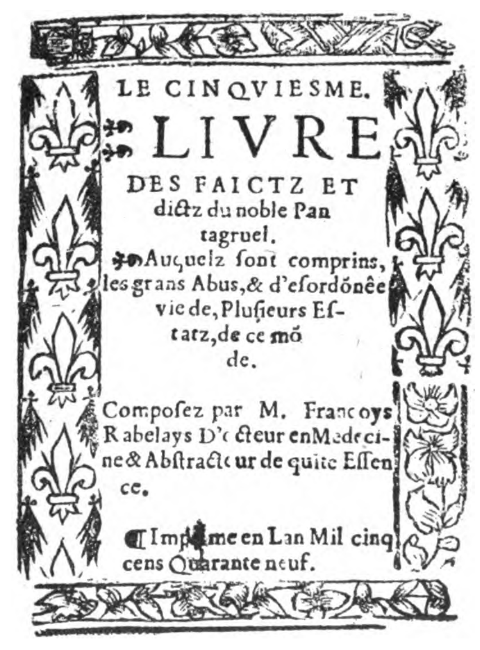
Un texte inconnu de Pantagruel serait donc une de ces aubaines qui se rencontrent trop rarement. Les premières personnes mises au courant de la découverte crurent volontiers à une mystification ou à une fabrication moderne : le truquage a, en effet, de ces subtilités, et quant à faire un faux, autant vaut s'adresser à Rabelais, c'est si tentant!

Ce qui n'est pas moins tentant, c'est l'espoir de retrouver le texte primitif et véritable du Ve livre de Pantagruel, s'il est vrai que la première édition complète qu'on en ait donnée, en 1564, a été remaniée, retouchée, amplifiée peut-être par un héritier littéraire sans scrupules. On sait, en effet, que l'édition princeps du premier livre de cet ouvrage fameux date de 1532 ou 1533 (Lyon, Claude Nourry), que le troisième livre fut imprimé pour la première fois en 1546 (Paris, C. Wechel), que le quatrième livre parut entier seulement en 1552 (Paris, M. Fezandat), et qu'enfin le cinquième est une publication posthume, dont la paternité à Rabelais est au moins partiellement contestée [1], sans

1. La question est fort nettement et longuement exposée par Marty-Laveaux dans son édition des *Œuvres de Rabelais*, IV, p. 309-314. Le cinquième livre a été joint à toutes les éditions dès 1565 et en est depuis lors inséparable.

que l'on puisse dire à quel degré les modifications de l'éditeur ont altéré le texte original. Ces différentes publications ont eu dès l'origine un certain nombre d'éditions successives, qui annoncent pour Pantagruel un succès de librairie; et il n'est pas inutile de rappeler ici qu'une de ces éditions (la 2e du livre II, à Lyon, chez François Juste, 1533) existe aujourd'hui à l'état unique dans une bibliothèque allemande, à Dresde.

Peut-on s'étonner après cela qu'une nouvelle édition inconnue de tous ait pu se trouver depuis quelques mois chez un antiquaire bavarois, entre les mains de qui ont déjà passé tant de raretés bibliographiques et tant de curiosités typographiques?



LE CINQVIESME.
LIVRE
DES FAICTZ ET
dictz du noble Pan
tagruel.
Auquelz sont comprins,
les grans Abus,& d'esordõnée
vie de, Plusieurs Es-
tatz, de ce mõ
de.

Composez par M. Francoys
Rabelays Docteur en Medeci-
ne & Abstracteur de quite Essen
ce.

Imprime en Lan Mil cinq
cens Quarante neuf.

FAC-SIMILÉ DU TITRE

Ce nouveau petit volume qui nous était signalé à Munich est un in-16 de 64 feuillets [1] à 25 lignes par page, recouvert de sa charmante reliure originale en veau fauve rehaussé de gau-

1. Ils sont numérotés.

frures et de fleurs de lis dorées aux quatre coins, et mesurant 109 sur 74 millimètres. A l'intérieur de la reliure, une inscription d'une authenticité indiscutable, dont nous donnons la reproduction, et par laquelle nous apprenons que ce livret fut acheté à Paris par un Allemand nommé C. Mellinger [1], en l'année 1549, c'est-à-dire au moment même de sa publication.



Pour le décrire, nous ne saurions mieux faire que d'en donner d'abord les rubriques :

PROLOGUE DU CINQUIES- | ME LIURE DE PAN- | GRUEL (*sic*). |
[Init]. Cōsiderāt les gras'ābus qu'ō | faict communement au mon | de....

[CHAP. I.] COMMENT PANTAGRUEL ALEGUE DONT NO | BLESSE, EST PREMIEREMENT PROCEDÉE, & DE LA PRUDENCE & VERTU QU'ELLE DOIT VSER | ENUERS VNG CHASCUNS CHA | PITRE PREMIER.
[Init.] JAY aduisay de vous informer dont est | venue noblesse. Vo⁹ scauez que....

[CHAP. II.] COMMENT PANTAGRUEL PARLE | DE LA DISSOLUTION DES | GENS DE L'ÉGLI | SE. | CHAP. II.
[Init.] EN ce present Chapitre parle | de quatre regnars en habitz de | Pastoureaulx ;....

[CHAP. III.] COMMENT PANTAGRUEL : PARLE | DE C'EULX QUI ONT BELLE LY | BRARIE : & NE ESTUDIĒT | POINCT. CHAP. III.
[Init.] POUR lintroduction de la matie | re....

[CHAP. V.] COMMENT PANTAGRUEL PARLE DE | JUSTICE & COMMENT ELLE | DOIT ESTRE NOUTRICE | DE DROIT. | CHAP. V.
[Init.] Madame Justice qui vous nom | mez nourrice de droit....

1. J'ai vainement cherché ce personnage dans les ouvrages allemands que j'ai consultés ; il ne semble pas que son nom paraisse dans l'histoire littéraire du XVIe siècle.

[Chap. VI.] Comment Pantagruel raconte de ceulx | qui blasme lescripture & de ceulx | q̄ pechēt soubz ombre de la | misericorde de | Dieu. | Chap. VI.

[Init.] ICY apres est, vne Satyre | contre les folz qui contem | nent les escriptures....

[Chap. VII.] Comment Pantagruel racompte | de ceulx qui veullent seruir a | dieu & au dyable : et des | faulx garulateurs. Chap. VII.

[Init.] AU present Chapitre parle des | folz....

[Chap. VIII.] Comment Pantagruel racomp | te de ceulx qui veullent corri- | ger les aultres, & eux mes | mes pechent. | Chap. VIII.

[Init.] EN ce present Chapitre parle | Pantagruel principalement cō | tre les folz maistres Docteurs | et predicateurs....

[Chap. IX.] Comment Pantagruel racomp- | te de ceulx' qui p̄nnent a credit | & n'ont vouloir de payer. | Et aussi des vsuriers | qui vendent le temps. | Chap. IX.

[Init.] De prendre a credict. | SENSVYT vng aultre cha- | pitre auquelz sont appellez | ....

[Chap. X.] Comment Pantagruel racomp- | te de ceulx qui parlent cōtre | Dieu follemēt. Et de ceulx | qui se chargent de plu | sieurs benefices. | Chap. X.

[Init.] LA Satyre ensuyuante est faic | te.

[Chap. XI.] Comment Pantagruel racomp- | te de ceulx qui veullent garder | Fem̄es mauluaises de mal | faire. Chap. XI.

[Init.] AULTRES Chap. des Folz |

[Chap. XII.] Comment Pantagruel racomp- | te des Folz qui espousent fem | me pour ses Richesses & | les accoparent a celluy | qui quiert gresses | au cul d'vng | Asne. Chap. XII.

[Init.] ENSVYT vne Satyre assez | prouuable par exemples diuer | ses.

[Chap. XIII.] Comment Pantagruel racomp- | te des folz de ce mōde qui diset | auoir puissance, & veullent | estre reputez sages. Chap. XIII.

[Init.] PAR le Chapitre ensuyuant | sont redarguez les folz qui p | la puissance de leur grant a- | uoir & richesse veulent estre | reputez saiges.

[Chap. XII (*sic*).] Comment Pantagruel parle des | Espoir de court & de la mise | ricorde des courti | sans. Chap. XII (*sic*).

[Init.] DE toy confier en la court des Princes |

[Chap. XIII (*sic*).] De soy mesme la plaisance | Chap. XIII (*sic*) |

[Init.] PAR le chapitre ensuyuant sont reprins | les folz : qui confient en leur propre sa | pience....

[Chap. XIIII (*sic*).] Comment Pantagruel parle : Des ypo- | crisis en general des ypocrisies en particu- | lier de c'eulx qui font fondacions es Eglises | du biē d'autruy des moynes, des mā | dians des femmes des gouuer | neurs des princes : de dis | simulations & a- | mour faic- | te. Chap. XIIII.

[Init.] APres la grant meditation du | chapitre....

[Chap. XV (*sic*).] Comment Pantagruel parle | de L'ypocrisie des | moynes. | Chap. XV.

[Init.] DEmandez a vng moyne de sainct Be- | noist....

[A la fin :] Fin du cinquiesme | Liure de Panta- | gruel. |

Il n'est besoin d'être grand clerc ni d'avoir fait de Rabelais une étude particulière pour reconnaître qu'il n'y a entre ces seize chapitres (puisque les chapitres xii et xiii sont doubles et que le quatrième manque) et le texte du V[e] livre de Pantagruel, tel qu'il nous a toujours été offert jusqu'à présent, aucune espèce de rapport. Le nom seul de Pantagruel nous révèle ce qu'il y a de commun entre l'un et l'autre; les idées dans leur essence fondamentale, leur enchaînement et leur présentation, apparaissent entièrement différentes; et l'intitulé des chapitres n'a véritablement rien de rabelaisien.

Qui oserait soutenir que l'auteur de Pantagruel eût à ce point modifié sa plume et dominé sa verve, au déclin de sa vie, pour transformer son style et sa pensée sous je ne sais quelle influence religieuse ou politique? Ce serait folie que de voir là autre chose qu'une vulgaire et malhonnête contrefaçon [1]. Pour les incrédules d'ailleurs, j'ai mieux encore : ce sont des extraits de ce livret étrange, qui permettront d'en découvrir l'esprit et d'en

1. On m'objecte : s'il y a eu contrefaçon, comment Rabelais n'a-t-il pas protesté contre l'abus de son nom? Et comment les contemporains de Rabelais ont-ils pu s'y laisser prendre? On verra plus loin qu'il y a eu protestation générale de sa part; et la rareté du petit volume provient, à n'en pas douter, des poursuites exercées contre lui et de la destruction systématique dont il fut l'objet, destruction qui, précisément, empêcha les contemporains d'être informés de son existence. Quelques mois plus tard, Mellinger n'aurait pu se le procurer, même à prix élevé.

noter l'étonnante médiocrité littéraire; il y aura sur ce point touchante unanimité.

Voici le début du prologue :

Considérant les grans abus qu'on faict communement au monde [1], et desordonnee vie que font les administrateur d'iceluy, l'ai trouvé par investigation songneuse la dissolue vie de plusieurs estatz d'iceluy, Et le d'essorde qui auiourd'huy regne, l'ay mys par chapitre ung chascun estatz, par quoy ung chascun pourra veoir. Et apres avoir veu la revolution de plusieurs L'yvres approuvez d'esquelz je m'e suys ayde voulânt plus au l'onĝ ramener a m'emoyre l'estatz de nostre infelicite, l'ay soubz la correction des Sages, entreprins d'eclarer les C'hapitre couche par ordre ainsi qu'e i'e le ay autentiquement veuz.

J'ai scrupuleusement conservé la graphie du volume.

Voici encore la page qui forme le début du chapitre II :


N ce preſent Chapitre parle de quatre regnars en habitz de Paſtoureaulx, l'eſquelz auecques Bergieres faiſoient vng champeſtre banquet. Et ce pẽdant venoit le Loup deuorer leurs ouailles, ſur l'eſquelz eſtoit eſcript.

¶ Ve Paſtoribus qui ſe ipſos paſcebant quaſi ſua propria commoda querẽtes. Leſquel les parolles auoient eſte extraictes du liure du ꝓphete. Ezechiel au. xx4. cha. qui moult facilement donne a congnoiſtre le ſens moral du Chapitre qui parle des Paſteurs de la ſpiritualite. Mais par ce que cy apres parlerõs de la temporalite en la ſimilitude d'vng qui preſide en chaire nous arreſterons pour le preſent aux paſteurs de l'Egliſe.

¶ Sortez Prebſtres ſortez hors voz chambres parees & iardins de delices: mettez voz voluptez arriere & eſcoutez la parolle de Dieu qui vous baille ſa m'alediction par la bouche de Ezechiel ſon prophetie Tournez les fueilletz de la bible & gouſtez vng peu ce q̃ dict Malachias de l'iniquite des peruers hom

1. Ce début rappelle les premiers mots de la *Pantagruéline Prognostication*, publiée, on le sait, à la fin de l'année 1532.

Au folio 14, on lit sous cette forme bizarre, que nous reproduisons exactement :

Et après la
mort pren
dra les loy-
ers et salay
res de son
faict. Car
certayne-
ment qui ne garde
ētre les mortelz ce qui
est hoñeste et la voye de
iustice tāt comme il est vif
aps la mort il trouvera ung
complaignant contre luy deūat
le souuerain iuge la ou adoncqs
la sapience du monde et les forces
du couraige ne peuuent auertir et des
tourner la cesure et droicte iudi
cation. Et pourtāt est a noter
selon lescripture : q̄ c'eulx
sont bie̅ folz qui par v-
ne vanite desire̅t pre
sider au senat

Au folio 25 :

Au present chapitre sont reprins les folz garrulateurs qui ne scavent tenir leur langue, et parlent sans consideration, dont souvent mal leur advient. Parquoy ilz sont comparez a la Pye qui a des petitz Pyars et quant elle voyt passer aulcun pres d'elle tant caquette que elle enseigne le nid de ses petitz qui luy sont ostez, dont cest une grant erreur a l'homme qui a iugement que pour faulte de garde sa langue aye du mal et soyt compare a ung oiseau des champs garrulateurs que rien ne entend.

Au folio 37 :

Ensuyt une Satyre assez prouvable par exemples diverses. Laquelle baille Pantagruel contre les ieunes folz qui par avarice, et pour pecune se maryent et espousent vieilles femmes et non pas pour l'honneur et principalle intention de mariaige mais pour avoir multitude de pecunne Et les compare a celuy qui va querir gresse au cul d'ung asne, et il n'y trouve que trouilles petz et estrons.

Au folio 63 verso :

Demandez a ung moyne de sainct Benoist ou de sainct Augustin :

combien il a de chiens en sa maison : et de filles en sa chambre : et combien il y a qu'il ne mengea chair. Et il vous dira s'il veult verite dire : que onc il ne tint le quart de sa reigle : Ie demanderoye voulentiers si telles gens sont religieux, ie dy que non mais vray apostatz. Car comme dit le proverbe commun au droict canon L'habit ne faict pas le moyne.

Et voici la fin :

O reformation en commencee a faire en
la principale ville de Frãce bien tost tu es ra
paisee: que n'as tu perseuere iusques a lamẽ
dement de toutes les religions: qui t'a suffo-
quee ou arrestee que n'as tu visite tous les,
couuent dont les aucuns sont tant desordon
nez que l'air en put & le ciel en murmure.
Ie croy puis que tu es si tost precipitee que
ton fondement estoit. sur ypocrisie & vaine
gloyre. Sy i'en parle aigrement i'e suis
a excuser, car i'e scay veritablemẽt
que nous n'e proffiterons en biẽ
iusques a ce q̃ tous les estatz
soyent reformez depuis le
plus petit iusques au
plus grant.

Fin du cinquiesme
Liure de Panta-
gruel.

Il me parait difficile, après ces nombreux extraits, de n'être pas édifié. L'auteur a beau faire des emprunts aux Évangiles, nous citer Virgile à propos d'Achille, Tite-Live à propos d'Annibal, Boccace à propos de Sémiramis, et autres auteurs anciens et modernes, nous ne serons point dupes de cette érudition de surface, fort à la mode à l'époque où il écrivait. Il nous parait appartenir à la catégorie de ces moralistes semi-religieux, semi-politiques, appelant de leurs vœux une réforme universelle, qui pullulaient vers le milieu du XVI[e] siècle. On le voit attaquer successivement l'État, les courtisans, les parents, les enfants, les serviteurs, les maitres, les rhéteurs, les avocats, les astrologues, les amateurs de procès, les prêtres, les prédicateurs, les mendiants, les fous, les hypocrites, les femmes et les jaloux.

Pour aboutir aux réformes désirées, pour en obtenir quelqu'une, il eût fallu beaucoup d'autorité et de talent. L'auteur de ce livret manquait assurément de l'une et de l'autre. Je le tiens pour un mécontent et un utopiste. Aussi résolut-il de s'abriter derrière le nom de l'un des écrivains les plus réputés de son temps. Puisque les premiers livres de Pantagruel s'étaient bien vendus, le cinquième trouverait, lui aussi, une bonne clientèle ; il suffisait de s'affubler du nom de François Rabelais pour tromper le naïf public. Et voilà comment sans doute naquit ce livre singulier, pourvu d'un titre honteusement contrefait, et comment les quatre premiers livres de Pantagruel eurent une suite (mais quelle suite !) éditée du vivant même de Rabelais.

Il faut avouer que, même au xvi[e] siècle, l'audace était grande : les exemples de semblables méfaits n'existent guère dans les annales de la littérature. Toutefois, il en est un bien connu, — mais un peu différent, puisque le falsificateur n'a pas eu l'audace d'emprunter le nom de l'auteur dont il publiait une contrefaçon, — qu'on nous permettra de rappeler ici, tant le rapprochement s'impose : avant que la seconde partie de Don Quichotte fût publiée, avant même qu'elle fût entièrement composée, un certain Alonso Fernandez de Avellaneda publia, au printemps de 1614, un livre qu'il eut l'impertinence d'intituler : *Segundo tomo del ingenioso caballero Don Quijote de la Mancha* [1], livre plat et sans valeur où Cervantès est injurié et ses héros ridiculisés.

Cervantès, furieux du procédé employé à son égard, ne ménagea pas cet Avellaneda (un pseudonyme dont on n'a pu dévoiler l'exacte origine); dans la fin de son livre, il poursuivit son rival de ses traits indignés. Rabelais ne fit point de même, à notre connaissance du moins. Rien, dans le V[e] livre du Pantagruel qu'on lui attribue, ne trahit la préoccupation de prouver qu'il court de par le monde des productions non authentiques sous son nom. Fallait-il d'ailleurs paraître tenir compte de plaquettes

1. *Histoire de la littérature espagnole* de G. Ticknor (trad. française Magnabal), II, p. 192.

dépourvues de talent qui prétendaient vainement à l'espoir de passer pour une suite véritable de Pantagruel?

Cependant Rabelais ne resta pas toujours inactif, si l'on juge par ce passage des lettres patentes de Henri II, du 6 août 1550, qui reflètent à n'en pas douter les doléances de l'écrivain mécontent : « .... les imprimeurs auroient iceux livres corrompus, « dépravés et pervertis en plusieurs endroits, auroient davan- « tage imprimé plusieurs autres livres scandaleux au nom dudit « suppliant, à son grand desplaisir, préjudice et ignominie, par « lui totalement désavoués comme faux et supposés, lesquels « il désireroit sous nostre bon plaisir et volonté supprimer [1]. »

Le livret de 1549, que possède M. Ludwig Rosenthal, doit-il être compris au nombre de ces livres corrompus, dépravés et pervertis que Rabelais a totalement désavoués comme faux et supposés? On peut l'admettre et il est probable, d'après ce document, qu'il y en eut d'autres du même genre en circulation à cette époque. Poursuivis ou non par l'autorité [2], ces livres ont disparu au point qu'il a fallu attendre trois siècles et demi pour voir déterrer d'une localité étrangère (de Prague, croyons-nous) un de ces exemplaires uniques qui font la joie des collectionneurs. D'ailleurs, l'auteur et l'éditeur du Rabelais apocryphe de 1549 ont eu une commune pensée, celle de se dérober aux recherches imprudentes de la postérité, car le volume ne contient ni lieu d'édition, ni préface, ni feuillet liminaire, ni bien entendu privilège d'aucune sorte : point le moindre indice d'origine.

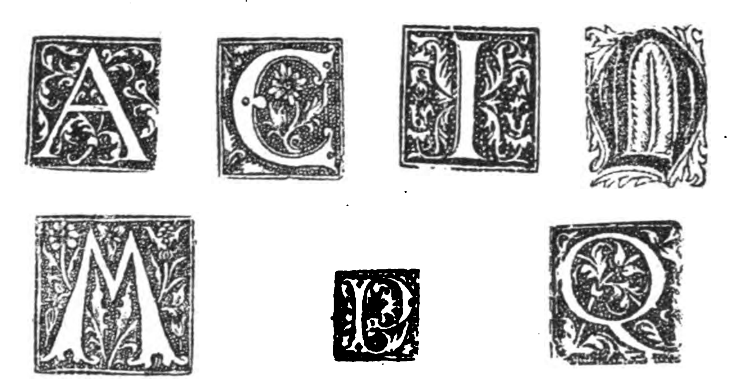
Et cette origine ne sera certes guère aisée à établir, je crois. Si la jolie reliure dont est revêtu ce livret est incontestablement d'origine lyonnaise, on peut augurer que l'impression l'est aussi. Mais comment l'affirmer? En vérité, comme ouvrage typographique, il laisse fort à désirer ; les caractères sont parfois

1. Ces lettres ont été publiées à la page LI de la préface mise par le bibliophile Jacob en tête de son édition de Rabelais (Paris, 1840, in-12).

2. J'ai vainement cherché trace de condamnation dans les arrêts du Parlement de Paris de cette année ; je n'ai pu trouver qu'une mention de la défense faite par la cour au libraire de mettre en vente le IVe livre de Pantagruel, en raison de la censure prononcée contre ce livre par la Faculté de théologie, à la date du 1er mars 1552 (n. st.) ; cf. *Archives nationales*, X1a 1571, f. 365.



usés et souvent imparfaits ; les lettres ornées noires proviennent de fontes très variées, comme on peut le voir par les spécimens ci-joints ; ailleurs, la place de ces lettrines est restée blanche,



ou remplacée par une capitale ordinaire au milieu d'un grand blanc, ce qui est le fait d'un assortiment des plus pauvres ; enfin les fautes abondent et j'y ai constaté un usage invraisemblable de l'apostrophe qui rarement sait y trouver sa vraie place.

M. Baudrier, que j'ai consulté sur l'imprimeur probable du petit livret de M. Ludwig Rosenthal, n'a guère pu se prononcer. Il a bien voulu très obligeamment me dire qu'Antoine du Rhône, fondeur de lettres et imprimeur à Lyon (qui figure dès 1523 dans les taxes municipales, mais dont la première impression connue est seulement de 1548), s'était souvent servi de grossiers bandeaux dans le genre de ceux qui forment l'encadrement du titre du faux Rabelais de 1549 ; mais il lui a été impossible de les identifier. Cet encadrement, composé de pièces et de morceaux très dissemblables et se raccordant aussi mal que possible [1], nous offre à droite et à gauche des spécimens de filets où la fleur de lis alterne avec l'hermine. Serait-ce là une indication à suivre, et faudrait-il admettre que ces filets avaient précédemment servi à des impressions bretonnes, ou tout au moins à des impressions contemporaines de Louis XII et d'Anne de Bretagne ?

1. Comme on peut le voir ci-dessus, p. 7.

Il ne m'a pas été possible de le vérifier [1], et je donne l'hypothèse pour ce qu'elle vaut. Dans tous les cas, l'outillage de l'imprimeur (lyonnais ou non) auquel s'adressa le cynique contrefacteur de Rabelais était singulièrement mesquin et insuffisant.

On aura sans doute remarqué, dans les extraits reproduits plus haut du livret de M. Rosenthal, celui que j'ai donné avec sa forme originale, celui d'une *bouteille* [2]. On ne peut, en la voyant paraître ici, s'empêcher de songer immédiatement à la dive bouteille, « toute revestue de pur et beau cristallin, en forme ovale » dont Bacbuc explique la glose à Panurge, au Ve livre de Pantagruel (chap. XLV). Je n'irai pas jusqu'à affirmer que Rabelais en a emprunté l'idée à son contrefacteur : j'admirerais l'ironie ! mais il n'y en a pas moins là un rapprochement curieux qui éveille l'attention. C'est d'ailleurs l'unique point de ressemblance qui existe entre les deux publications.

Quoi qu'il en soit, le livret de 1549 dont s'est rendu acquéreur M. Ludwig Rosenthal est un exemplaire unique et non cité d'une production sans valeur littéraire, que l'audacieux auteur a tenté de faire passer pour une suite de ce que Rabelais avait publié sous le nom de Pantagruel avant 1549 ; à ce titre il a un prix incontestable par sa rareté et sa curiosité, et, dans sa reliure contemporaine si fraîche encore malgré les années écoulées, il constitue un joyau précieux. Mais que l'on n'essaie pas de le présenter comme un Rabelais, comme un V^e livre de Pantagruel avant la lettre : le style y contredit absolument, il y manque tout ce qui est l'essence même de l'originalité et du talent de Rabelais, et Rabelais n'a pu qu'accumuler malédiction sur malédiction, épithète sur épithète, contre l'homme assez effronté pour présenter un semblable produit en s'affublant de son nom.

Quelle fut la raison d'être de cette contrefaçon ? Il parut, à l'époque dont il s'agit, un grand nombre de libelles anonymes, à tendances confessionnelles, qui cherchaient à répandre un peu

1. Je n'ai rien trouvé dans les *Archives du bibliophile breton*, d'Arthur de La Borderie, qui pût me mettre sur la trace de ce que je cherchais.

2. Ailleurs (f. 18 v°), le texte affecte la forme d'une croix ; (f. 22 v°), la forme d'un vase.

partout les idées de la réforme religieuse qui s'accentuaient de jour en jour davantage. Qui sait si ce livre, où apparaissent par endroits quelques critiques à l'endroit de la religion catholique, n'avait pas la même origine? En se servant du nom de Rabelais, — qui d'ailleurs fut peut-être un peu suspect de favoritisme à l'égard de la religion réformée, — n'espérait-on pas agir plus efficacement en faveur des idées nouvelles? Mais c'est sans doute s'avancer beaucoup que de vouloir affirmer ici un semblable prosélytisme, et la tendance n'apparait pas très clairement; l'auteur est sans doute un réformateur, mais un réformateur universel, qui s'en prend à tout ce qui existe et en veut à la société entière. Je me garderai donc de conclure.

Faut-il enfin, à l'occasion de la découverte de ce curieux livret de 1549, poser à nouveau la question de l'authenticité du Ve livre, tel qu'il a été publié, posthume, en 1564; et y a-t-il là un nouveau facteur dont il y ait lieu de tenir compte dans la discussion de ce point controversé, mais généralement résolu par la négative? Il serait aventureux et peut-être prématuré de s'y hasarder.

HENRI STEIN.

LES

ARCHIVES HISTORIQUES NATIONALES DE MADRID

(HISTORIQUE ET INVENTAIRE PROVISOIRE)

I.

HISTORIQUE

L'Espagne est pour le chercheur une terre d'élection. Son histoire domine pendant deux siècles toute l'histoire européenne ; ses annales coloniales sont les plus riches qui furent jamais ; l'originalité de son art et de sa littérature offre aux travailleurs une mine inépuisable d'études du plus haut intérêt.

Cependant les recherches en Espagne ont présenté jusqu'ici une difficulté spéciale, qui résulte de la dispersion des éléments de travail.

D. Rafael Altamira y Crevea, professeur à l'université d'Oviedo, a publié, dans la *Revue internationale des archives, bibliothèques et musées* [1], un article d'ensemble sur les archives, bibliothèques et musées d'Espagne, où il indique les principales collections de documents existant dans la péninsule. En voici la nomenclature :

Archives de Simancas.
— générales centrales d'Alcalá de Henares.
— historiques nationales de Madrid.
— de la Couronne d'Aragon, à Barcelone.
— générales de Galice, à La Corogne.

1. M. Altamira l'a reproduit dans son livre : *De historia y arte* (Madrid, 1898, in-12 de 395 p.).

Archives du royaume de Valence, à Valence.
— du royaume de Majorque, à Palma.
— de Tolède.
— des Indes, à Séville.
— de la Baylie générale du Patrimoine royal, à Barcelone.
— de Navarre, à Pampelune.
— de l'Université de Barcelone.
— de l'Université de Grenade.
— de l'Université de Madrid.
— de l'Université de Salamanque.
— de l'Université de Santiago.
— de l'Université de Séville.
— de l'Université de Valence.
— de l'Université d'Oviedo.
— de l'Université de Valladolid.
— de l'Université de Saragosse.
— du ministère d'État.
— du ministère de fomento (instruction publique et beaux-arts).
— du ministère de gobernacion (intérieur).
— du ministère de grâce et justice.
— du ministère de la guerre.
— du ministère de la marine.
— du ministère des finances.
— du ministère d'outre-mer (colonies).
— des tribunaux.
— des municipalités.
— des églises.
— particulières.

Ce grand nombre de dépôts s'explique par l'histoire. L'Espagne n'a été pendant de longs siècles qu'une fédération d'États, dont chacun gardait jalousement ses archives.

L'histoire des archives d'Espagne a été résumée au xviie siècle par D. Santiago Agustin Riol, secrétaire du conseil de Castille [1].

1. Archivo historico nacional, 935. — *Representacion hecha por el secreta-*

Nous donnerons une analyse de ce travail, complété à l'aide des renseignements qu'y a ajoutés D. Vicente Vignau y Ballester, directeur des archives historiques nationales de Madrid [1].

Les premiers dépôts d'archives furent constitués auprès des églises et des couvents, des cathédrales de Tolède, d'Oviedo, de Lugo, des monastères de Sahagun, de Celanova, d'Exlonza, etc. Les pièces les plus importantes et les documents d'usage courant étaient renfermés dans des coffres de chêne, et suivaient les rois dans leurs incessants voyages à travers leurs seigneuries. Ces archives ambulantes étaient confiées à la garde des chanceliers.

L'Aragon eut ses archives fixes dès 1346, Pierre IV en confia l'installation au notaire royal Pedro Payesa. La Navarre eut les siennes à peu près vers le même temps, avec l'institution de la Chambre des comptes (1364) et de la cour du roi (1387).

En Castille, Jean II (1406-1454) et Henri IV (1454-1474) paraissent avoir songé les premiers à centraliser au château de la Mota de Medina del Campo et à l'Alcazar de Ségovie les papiers d'État existant en la chambre de Castille ou déposés entre les mains d'ecclésiastiques, de chanceliers, de notaires, de favoris et d'anciens officiers de la couronne.

Ferdinand et Isabelle, dès leur avènement, se préoccupèrent de ne pas laisser de documents d'État aux mains des particuliers. Le 26 février 1485, ils ordonnèrent à l'almirante de Castille de recueillir tous les papiers provenant de la succession du docteur Andrés de Villalon, qui avait été membre de leur conseil.

Charles Quint fit également recueillir avec grand soin les papiers d'État dans les successions des ministres et conseillers des rois ses prédécesseurs. Les *Comuneros* en brûlèrent une partie et dissipèrent le reste, si bien qu'en 1531 l'empereur réclama du pape une bulle qui faisait un devoir de conscience à tous les détenteurs de papiers d'État de les remettre aux officiers

rio D. Santiago Agostin Riol, del origen y estado de los consejos, tribunales, Archivos reales de la Corte y Chancillerias, el de Roma y Simancas al Rey nuestro señor (1726).

1. *El Archivo historico nacional. Discursos leidos ante la Real Academia de la Historia en la recepcion publica del señor D. Vicente Vignau y Ballester, el dia 19 de julio de 1898* (Madrid, 1898, in-4 de 99 p.).



du prince. On obtint ainsi de bons résultats; « mais comme « parmi les moyens dont usèrent les gens zélés pour retirer « (les papiers) des mains diaboliques des *comuneros* et pour les « préserver, le plus ordinaire fut de les cacher dans des endroits « secrets, et de les ensevelir dans le centre de la terre, le soin « même qu'on mit à les garder empêcha plus tard de les dé- « couvrir. »

Le 11 février 1544, l'abbé du couvent de Saint-Benoît de Valladolid reçut l'ordre de remettre au fiscal du Conseil de Castille les privilèges d'*hidalguia* qui se trouvaient au monastère, pour être transportés au château royal de Simancas. D'autres documents provenant des couvents de Saint-Paul et de Saint-Dominique de Valladolid, de Saint-François de Burgos, des archives particulières de Fr. Hernando de Talavera, du duc de Maqueda, du comte de Tendilla, vinrent peu à peu enrichir la collection des archives de l'État.

Philippe II en confia la direction et le classement au secrétaire Diego de Ayala, qui rédigea les premiers catalogues d'après le *Mémorial* de Juan Paez de Castro. Chose presque incroyable, le château de Simancas, transformé en dépôt d'archives, n'avait pas cessé de servir de prison d'État et faillit plusieurs fois brûler. Un jour, il fallut jeter par les fenêtres deux cents charretées de papiers, dont la réinstallation coûta 300 ducats et des peines infinies [1].

Les successeurs de Philippe II ne firent rien pour accroître le dépôt de Simancas. Chaque Conseil, et il y en avait neuf [2], eut ses archives particulières. Les favoris, tels que le duc de Lerma et le comte-duc d'Olivares, tiraient à chaque instant les pièces dont ils avaient besoin des archives des Conseils, et même du château de Simancas. Lorsque les ministres voulaient soustraire un procès à la connaissance des tribunaux ordinaires, ils nommaient une junte spéciale, et comme personne ne s'occupait après le jugement de conserver les dossiers, un grand nombre

1. Vignau y Ballester, *El archivo historico nacional*, p. 22. [Lettre de Diego de Ayala au secrétaire Zayas, 12 sept. 1584.]

2. Conseils de Castille, de Portugal, d'Aragon, d'Italie, des Flandres, des Indes, des Finances, de la Guerre, de l'Inquisition.

de pièces importantes se perdaient de cette façon. En 1622, la maison de D. Rodrigo Calderon, secrétaire du cardinal-duc, était entièrement remplie de papiers d'État. En 1625, le désordre était arrivé à un tel point, qu'Olivares obtint du roi la permission de garder dans ses archives particulières les papiers d'État qu'il avait recueillis, et de les comprendre dans son majorat. Au lieu de collectionner les pièces, le roi demandait à ses ambassadeurs de lui remettre à leur sortie de charge un compte rendu de leur mission (1628). Il ordonnait à tous les Conseils de lui présenter un résumé de leurs opérations depuis son avènement au trône (14 octobre 1636). Et les abus allaient grandissant. On faisait le commerce de papiers d'État; on en vendait aux confiseurs de Madrid pour envelopper leurs bonbons, on en vendait aux étrangers. Bon nombre de documents précieux passèrent ainsi en Angleterre [1]. En 1635, D. Francisco de Hoyos fut envoyé en inspection à Simancas, et le questionnaire qui lui fut remis pour le guider dans son enquête permet de se faire une idée de l'abandon où se trouvaient alors les archives [2].

Sous Charles II, un ordre royal du 12 mars 1676 créa un archiviste auprès de chacun des Conseils de la monarchie, mais l'ordre ne parait pas avoir été exécuté.

Ce ne fut qu'en 1711 que Philippe V put porter son attention sur la réorganisation des archives. D. Luis Curiel y Tejada, fiscal du Conseil, et D. Santiago Agustin Riol, chef de bureau à l'administration du Patronat royal [3], furent délégués en inspection à Simancas. Riol y retourna en 1713 et y resta d'avril à novembre. Il fit rapporter un grand nombre de documents à la Chambre de Castille; mais son zèle fut mal récompensé. A la vue de ces masses énormes de papier, les conseillers, effrayés, firent reporter les liasses à Simancas sans les avoir ouvertes.

En 1718, les Conseils s'installèrent au palais de la reine mère, et le roi ordonna de porter à Simancas tous les papiers qui pouvaient se trouver aux secrétariats des Conseils. L'ordre fut

1. D. Santiago Agustin Riol, *Representacion*.
2. D. Vicente Vignau y Ballester, *El Archivo historico nacional*, Ap. II.
3. Sorte de conseil de conscience pour la provision des bénéfices dont les titulaires étaient nommés par le roi.

exécuté avec une telle précipitation que les Conseils ne gardèrent même pas les documents indispensables pour assurer la continuité de leur jurisprudence.

En 1726, Philippe V voulut résoudre enfin la question et fit demander à Riol s'il ne connaîtrait pas quelque personne versée dans la science des archives. Riol répondit qu'il ne connaissait personne, et qu'il ne voudrait pas désigner à Sa Majesté « quelque personnage qui, partageant l'erreur commune, considérerait les vieux papiers comme inutiles. » Il se déclarait prêt à faire ce qui lui serait mandé par le roi. Ce fut sans doute lui qui fut choisi, et les détails qu'il nous donne sur l'état des archives conservées à Madrid prouvent que rien n'avait changé depuis le temps d'Olivares.

Les présidents de Castille gardaient les lettres que leur écrivait le roi. A leur mort, leurs secrétaires devaient les remettre à leurs successeurs, mais personne ne s'en occupait, et Riol a vu ces lettres royales joncher le sol d'appartements ouverts à tous venants.

Les archives des greffes du Conseil étaient fort mal tenues. Obligés de se loger dans les rues commerçantes où les loyers étaient fort chers, les greffiers entassaient leurs papiers dans des caves ou des greniers, où la poussière, l'humidité et les souris les détruisaient. Certains greffiers emportaient les dossiers dans leurs maisons de campagne, où ils les oubliaient. En 1702, Riol cherchant quelques papiers dans un greffe du Conseil, un employé lui dit qu'un des anciens greffiers avait dû les porter dans une maison qu'il possédait au *Barquillo*. Riol s'y rendit et trouva la maison ruinée, mais quelques particuliers ayant eu besoin d'un dossier firent des fouilles dans les décombres pour y découvrir les pièces qui leur manquaient. L'incurie était telle, qu'en 1713 Simancas ne possédait encore que 532 liasses de documents provenant des greffes du Conseil, alors que du 13 novembre 1713 au 10 janvier 1717 le Conseil n'expédia pas moins de 3000 *consultas*, par l'intermédiaire de ses quatre secrétaires [1].

1. Riol, *Representacion*, § 61.

Les archives de la Chambre des juges de l'hôtel et de la cour [1] n'étaient pas mieux tenues que celles du Conseil. On retrouva en 1725, au fond d'une cave, dans l'état le plus lamentable, et presque inutilisables, des monceaux de papiers, de titres et de pièces concernant les premières maisons du royaume et les majorats les plus importants [2].

Les archives du Conseil de la suprême (Inquisition) étaient moins consultées que celles des autres Conseils et n'étaient pas, parait-il, dans un ordre bien meilleur. Simancas ne possédait sur le Saint-Office que quelques documents officiels, tels que bulles de création, actes royaux érigeant le tribunal et réglant ses privilèges. Toutes ces pièces étaient renfermées dans un coffre [3].

Les archives du Conseil des Indes étaient, en 1526, conservées à Simancas [4]. Elles furent transférées à Séville par ordre de Charles III.

Celles du Conseil des ordres étaient dispersées à l'hôpital des chevaliers, au prieuré de Saint-Benoit de Tolède et dans les couvents de Velez, Calatrava et Alcantara. Les secrétariats et les greffes du Conseil présentaient le même désordre que partout ailleurs [5].

Même confusion au Conseil des finances et au Conseil de la guerre.

Dans les chancelleries et audiences, les archives de la chambre du Conseil (*acuerdo*) avaient été remises en ordre passable vers 1720, mais les archives des procès étaient de véritables chaos [6].

Les archives des notaires revenaient, par droit d'héritage, à leurs femmes et à leurs descendants, et si le successeur du notaire décédé ne voulait point les acheter, les héritiers les vendaient aux confiseurs et aux fabricants de pétards [7].

Ces détails invraisemblables, mais d'une indiscutable authen-

1. *Sala de Alcaldes de Casa y Corte.*
2. Riol, *Representacion*, § 66.
3. Id., *ibid.*, § 102.
4. Id., *ibid.*, § 110.
5. Id., *ibid.*, § 121.
6. Id., *ibid.*, § 67.
7. Id., *ibid.*, § 67.

ticité, montrent en quel état se trouvaient tous les services publics au début du xviiie siècle.

Dans la seconde moitié de ce même siècle, l'Espagne compta des érudits de grande valeur, comme le marquis de Valdeflores, Andres Burriel, Perez Bayer y Palomares, Ascensio Morales, Carrillo de Mendoza, qui parcoururent les principaux dépôts d'archives et arrêtèrent les déprédations et la ruine. Les envois réguliers à Simancas recommencèrent. Un grand nombre d'archives espagnoles possèdent des catalogues rédigés à cette époque et qui sont aujourd'hui les guides les plus précieux pour le chercheur.

L'invasion française en 1808, la suppression des couvents en 1820 et en 1835, les guerres civiles, portèrent au comble le désordre des archives espagnoles. Le ministre D. Lorenzo Arrazola disait, le 5 novembre 1847, « que dans certaines archives les « documents n'étaient ni classés, ni catalogués, ni enregistrés ; « que dans d'autres les documents étaient empilés dans des « lieux obscurs, humides ou en ruine, et présentaient à la vue « du spectateur attristé la confusion et l'abandon les plus complets ; presque partout l'insuffisance des locaux empêchait les « personnes instruites d'utiliser les richesses qui y étaient renfermées [1]. »

En 1856, D. Juan Manuel Collado, ministre de Fomento, fonda l'école de diplomatique, qui devait donner enfin à l'Espagne des archivistes et des bibliothécaires vraiment instruits.

On parla presque en même temps d'organiser un nouveau dépôt d'archives, Simancas se trouvant trop éloigné de Madrid, et tellement dépourvu de ressources que certains membres de l'Académie de l'histoire considèrent encore un séjour à Simancas comme une véritable campagne coloniale [2]. Il eût fallu éta-

1. D. Vicente Vignau y Ballester, *El Archivo historico nacional*, p. 29.

2. En 1890, il n'y avait pas d'auberge à Simancas. Le maréchal ferrant, un fort brave homme, tenait un *paradero* où s'arrêtaient les gens de passage ; on pouvait faire chez lui un repas frugal, et au-dessus de sa forge était une sorte de grenier meublé de deux lits de fer, de deux débris de chaise et d'une table boiteuse qu'il louait aux voyageurs obligés de coucher à Simancas. Les fenêtres de ce taudis n'avaient plus de vitres, et on voyait par les trous du plancher tout ce qui se passait dans la forge.

blir le nouveau dépôt à Madrid; on voulut sauver d'une ruine complète le magnifique palais des archevêques de Tolède à Alcalá de Henares, et on y installa, en 1858, les Archives générales centrales qui avaient pris un si bel aspect sous la direction de D. Miguel Velasco, leur dernier directeur.

Cependant tous les documents qui auraient pu trouver place à Alcalá n'y furent pas transportés. Par ordre royal en date du 18 août 1850, l'Académie de l'histoire devint dépositaire des documents relatifs à l'histoire des ordres monastiques qui se trouvaient alors déposés à la direction des propriétés de l'État. L'Académie ne se contenta pas de conserver cette riche collection; deux de ses employés, D. Miguel Velasco et D. Jose Escudero de la Peña, publièrent les catalogues des documents relatifs aux monastères de La Vid, de San Millan de la Cogolla et de San Juan de la Peña. Le 28 mars 1866, sur la proposition du marquis de La Vega de Armijo, la collection naissante fut élevée au rang d'Archives historiques nationales. D. Tomas Muñoz y Romero en fut le premier directeur et ajouta aux catalogues déjà publiés celui du monastère de Sahagun.

Enfin, en 1896, les Archives historiques, comprenant environ 3000 liasses et quelques centaines de manuscrits [1], furent transférées au nouveau palais de la Bibliothèque nationale et fort proprement installées au premier étage, au haut du splendide escalier de marbre blanc dont l'entrée est décorée des statues de Charles IV et de Marie-Louise, de la reine Isabelle et du roi D. François d'Assise, son mari.

A peine installées à la Bibliothèque, les Archives historiques se sont enrichies de nombreuses et opulentes collections.

1. M. L. Barrau-Dihigo en donne une description sommaire dans ses *Notes sur l'Archivo historico nacional de Madrid* (*Revue des bibliothèques*, janvier-mars 1900). Il comprenait les archives des couvents supprimés dans la première moitié du siècle, quelques cartulaires, des papiers ou parchemins relatifs à l'ordre de Saint-Jacques, et provenant du couvent d'Uclès, des papiers de l'ordre de Montera, de la commune de Daroca, de la cathédrale de Tolède, des couvents de la Sisla et de Saint-Clément de Tolède, 92 manuscrits provenant de la cathédrale d'Avila, d'autres manuscrits de provenances diverses, des papiers du XVIII[e] siècle relatifs à la Catalogne, à Majorque et à la Sicile, des lettres des jésuites, des papiers de la Couronne (?), et une collection de 30000 empreintes de sceaux des communes et des corporations espagnoles.

Le 16 novembre 1896, la direction de l'instruction publique au ministère de Fomento leur donnait les fonds provenant des anciennes archives historiques de Tolède.

Un peu plus tard, on y porta les papiers des anciennes Universités d'Alcalá et de Siguenza.

Les archives des ordres militaires étaient disséminées et couraient grand risque de périr, comme tant d'autres riches collections, que la pénurie du trésor public laisse entassées dans des greniers ou dans des salles presque en ruine. Les archives réservées des Ordres, jadis gardées par les Dames commanderesses de Saint-Jacques, avaient été versées à Simancas ou au ministère de grâce et justice. L'ordre de Montesa avait ses archives dans l'église du Temple, à Valence. Le Tribunal métropolitain et Conseil des ordres militaires conservait un grand nombre de documents. Il y en avait aux anciennes archives historiques de l'Académie de l'histoire. Parmi les membres du Tribunal métropolitain se trouvait un grand seigneur érudit qui comprit combien il serait intéressant de réunir en un même lieu tous ces documents épars et qui eut assez d'autorité pour exécuter ce bon dessein. D. Francisco de Uhagon, majordome de semaine de Sa Majesté, grand-croix du Mérite naval et d'Isabelle la Catholique, chevalier profès de l'ordre d'Alcantara et membre du Tribunal métropolitain et Conseil des ordres militaires, a centralisé aux Archives historiques nationales tous les documents actuellement conservés dans les archives des ordres; il a présidé lui-même au transfert des archives de Montesa, et l'Académie de l'histoire, en l'élisant au nombre de ses membres, a reconnu le grand service qu'il venait de rendre à la science espagnole [1].

1. « Récemment, et par décision du Conseil, très jaloux gardien de ses gloires, j'ai eu l'intime et complète satisfaction de remettre au chef des Archives historiques nationales, dont vous venez de récompenser le savoir et les services en l'appelant au milieu de vous, tous les documents diplomatiques, bulles, registres et informations, pièces diverses, procès-verbaux d'enquêtes et de vérifications de noblesse, papiers relatifs aux commanderies et dossiers juridiques, qui constituaient le précieux et abondant trésor de nos archives, trésor menacé d'une prochaine et rapide destruction, depuis que le changement des temps et la pauvreté de nos finances ont laissé sans dotation cette

Les archives générales centrales d'Alcalá de Henares ont cédé au nouvel établissement madrilène leurs papiers d'État, les documents provenant de la chambre de Castille, de la chambre des juges de l'hôtel et de la cour, des inquisitions de Tolède et de Valence, de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, en ses deux langues de Castille et d'Aragon, des ex-collégiales du Saint-Sépulcre et de Sainte-Marie de Calatayud, et leur belle collection de lettres des Pères jésuites.

La Bibliothèque nationale a donné tous les parchemins relatifs aux ordres monastiques, dont elle est dépositaire.

Les archives générales de Valence ont envoyé tous les documents qu'elles possédaient sur le même sujet.

Par ordre royal en date du 26 janvier 1897, le ministère de grâce et justice a fait transporter aux archives historiques nationales les archives du Conseil de Castille, celles du Patronat royal de Castille et d'Aragon, et celles du registre du sceau de la chancellerie.

Grâce à tous ces dons, 47000 liasses sont venues s'ajouter aux 3000 que possédaient les archives historiques, au temps où elles étaient installées à l'Académie de l'histoire.

L'actif et savant directeur des archives historiques nationales, D. Vicente Vignau y Ballester, a pu annoncer à l'Académie de l'histoire, le 19 juin 1898, que « grâce à l'efficace et intelligente « coopération de tous les employés de l'établissement, tous les « livres, toutes les liasses, tous les papiers, dont quelques-uns

institution, autrefois si riche et si puissante, et réduite aujourd'hui à ne pouvoir rétribuer un seul archiviste qui défende ces vieux parchemins contre leurs naturels ennemis, qui en auraient rendu bon compte et leur auraient donné prompte fin. Aujourd'hui, les voilà soigneusement conservés dans la salle spéciale des Ordres militaires; tout danger de mort s'est heureusement éloigné, et les amateurs de ces sortes d'études peuvent maintenant jouir de ce qui était jusqu'ici interdit au public, au grand détriment de la vérité historique, car je tiens pour ma part que tous les documents qui appartiennent à un institut, si respectable soit-il, mais qui se trouve lié d'une manière inséparable à notre histoire d'Espagne, sont dus à l'histoire et aux historiens, qui en sont les maîtres et seigneurs légitimes. » — *Ordenes militares. Discursos leidos ante la Real Academia de la Historia en la recepcion publica del Excmo Señor D. Francisco R. de Uhagon el dia 25 de Marzo de 1898* (Madrid, 1898, in-4 de 144 p.), p. 9.

« étaient encore, il y a peu de mois, jetés pêle-mêle et en mau-
« vais état dans des caves et dans des greniers, sont maintenant
« placés dans de somptueuses armoires, classés, catalogués en
« grande partie et mis à la disposition du public [1]. » D. Vicente n'oublie qu'une chose, c'est la part qui lui revient dans ce grand travail : « Avocat, théologien, médecin réputé, archiviste, biblio-
« thécaire, professeur de langues néo-latines à l'école supérieure
« de diplomatique, » D. Vicente a enseigné pendant plus de vingt-cinq ans et a publié, entre autres travaux d'érudition, le *Catalogue des documents du monastère de Sahagun* et le *Cartulaire du monastère d'Exlonza* [2]. C'est lui qui a dirigé, avec un zèle infatigable, l'installation si rapide des Archives historiques nationales. Il en fait les honneurs avec une bonne grâce charmante, et met sa science au service de l'étranger avec une si noble bienveillance qu'il me sera permis de lui adresser ici l'hommage de ma respectueuse gratitude.

Depuis le mois d'août 1898, époque à laquelle je visitai les Archives, elles se sont encore enrichies de plusieurs collections, dont quelques-unes sont réellement immenses. A la fin de 1898, en vertu d'un décret du 22 juillet, les archives ont reçu 503 liasses et 275 registres provenant du Conseil d'État [3]. Le 18 janvier 1899, le ministre de la marine ordonnait le dépôt aux archives de tous les documents provenant de Cuba, de Puerto-Rico et des Philippines. Il est arrivé de ce chef 150 tonnes de papiers [4]. Le 29 mars 1899, les archives ont reçu 19525 liasses et 739 registres provenant du Conseil royal de Castille et du Conseil des finances [5]. Au mois de juillet de la même année, la délégation des finances de Madrid et les délégations provinciales ont versé aux archives 2766 liasses, 1889 registres et 1228 documents provenant du ministère des finances [6]. La *Revista de archivos* du mois de juillet 1900 signale encore de nou-

1. D. Vicente Vignau y Ballester, *El archivo*, p. 33.
2. Id., *ibid.*, p. 91. [Réponse de D. Antonio Rodriguez Villa.]
3. Barrau-Dihigo, *Notes sur l'Archivo historico nacional de Madrid*, p. 6. — *Revista de Archivos*, numéro de janvier 1899.
4. Barrau-Dihigo, *loc. cit.*; — *Revista de Archivos* (janvier 1899).
5. Id., *ibid.* — *Revista de Archivos* (juin 1899).
6. *Revista de Archivos* (juillet 1899).

velles acquisitions [1]. Il serait bien à désirer que la suppression des grands dépôts de Simancas et d'Alcalá de Henares vint un jour donner aux Archives historiques d'Espagne toute l'ampleur qu'elles doivent avoir.

Telles qu'elles sont, les Archives historiques nationales constituent déjà un fonds d'une inestimable richesse et font le plus grand honneur aux savants qui ont su les organiser.

Elles renferment peu de documents relatifs à l'histoire politique de l'Espagne. Les renseignements de cette nature doivent être cherchés à Simancas pour la période antérieure à 1780, à Alcalá de Henares pour l'époque contemporaine. Les archives de Madrid, au contraire, sont la source inépuisable où devront puiser tous ceux qui voudront connaître la vie intérieure de l'Espagne et le jeu de ses institutions.

La caractéristique de l'ancien gouvernement espagnol, c'est la multiplicité et la spécialité des Conseils. Les ministres sont d'origine relativement récente. A l'époque classique de l'ancien régime, sous la dynastie autrichienne, le roi ou le favori gouvernent toute la monarchie, à l'aide du secrétaire du *despacho* universel, qui centralise les requêtes et expédie les ordres. A la tête de chaque grand service public est un conseil qui administre, juge et légifère. Les conseils ont un pouvoir propre considérable : ils nomment un grand nombre d'agents; ils proposent à la nomination royale ceux qu'ils ne désignent pas directement; ils reçoivent les plaintes des sujets contre les officiers royaux; ils dirigent les enquêtes; ils prononcent sur les redditions de comptes des fonctionnaires; ils sont les intermédiaires obligés entre le roi et ses sujets; le roi ne voit que par leurs yeux, il ne sait que ce qu'ils lui laissent savoir, il ne touche que les questions qu'ils lui soumettent; ses ordres ne s'exécutent qu'après avoir été promulgués par les conseils. Les conseils jugent en dernier ressort un nombre infini de procès; leurs sentences ont force de loi, et ce sont eux qui proposent au roi les lois nouvelles nécessaires au bien du service. C'est aux Archives historiques nationales qu'il faut aller étudier l'organisation et le

1. *Revista de Archivos* (juin 1900).

fonctionnement des conseils. C'est là seulement que l'on pourra se faire une idée de leur importance politique, de la complication de leurs rouages, du nombre inouï des affaires qui leur passent entre les mains. Les archives du Conseil de Castille et du Conseil des ordres sont là presque tout entières; de nombreuses liasses provenant des Conseils de Portugal, d'Aragon, des Flandres, d'Italie, permettent de reconstituer en partie l'historique de ces grands corps disparus.

L'histoire de l'Église espagnole est très mal connue et très difficile à connaître. Les archives des cathédrales sont à peu près fermées aux profanes, et lors même qu'on en obtiendrait l'entrée, elles sont si mal installées et si mal ordonnées, pour la plupart, que tout travail sérieux y serait presque impossible. Les Archives historiques, plus accessibles et mieux rangées, renferment plus de 125000 documents relatifs à l'histoire du clergé séculier et régulier, à la vie intime des monastères, des chapitres cathédraux et collégiaux. La belle collection des lettres de Jésuites est une source précieuse pour l'histoire de la Compagnie au XVII[e] et au XVIII[e] siècle.

Il semble, au premier abord, que les immenses collections provenant des ordres militaires présentent beaucoup moins d'intérêt. Il faut être Espagnol et résolument réactionnaire pour voir dans les ordres de Saint-Jacques, Calatrava, Alcantara et Montesa, à partir du XVI[e] siècle, autre chose que de fastueuses vanités. Cependant l'organisation de ces grandes corporations, leur vie politique distincte, peuvent prêter à d'intéressantes études. Les procès-verbaux d'inspection, les états de lieux des commanderies abondent en détails précis sur le régime de la propriété, sur la culture et le rendement des terres, la condition des classes agricoles, l'influence conservée dans les campagnes par la noblesse. Les interminables litanies des *pruebas* [1] forment une collection inestimable et sans pareille de biographies et de généalogies, d'autant plus précieuse qu'il n'existe

1. Cf. D. Francisco de Uhagon, *D. Alonso de Ercilla y la Orden de Santiago* (*Boletin de la Real Academia de la Historia*, t. XXXI, julio-setiembre de 1897), p. 65-220.

pas actuellement de dictionnaires biographiques spéciaux à l'Espagne.

Les Archives historiques possèdent la collection complète de tous les documents relatifs à l'ancienne, Université d'Alcalá, la seconde de la péninsule, et à tous ses collèges. On peut, grâce à eux, se faire une idée des ressources de l'Université, de son organisation, de sa hiérarchie, de ses programmes, de son enseignement; étudier le régime aristocratique du grand collège de Saint-Ildefonse, retrouver l'esprit universitaire dans les délibérations des assemblées de professeurs (*claustros*) et d'étudiants (*capillas*), mesurer l'effet des réformes royales, contrôler la sincérité des concours. D. Vicente de la Fuente a écrit une longue histoire des Universités [1], mais il resterait encore beaucoup à faire après lui, et si l'histoire d'institutions plus vivantes et plus libérales présente une utilité plus immédiate, il ne serait pas hors de propos de rechercher comment dégénèrent, s'atrophient et se stérilisent, par un esprit de corps exagéré, par la vanité nobiliaire, par la routine et l'intolérance, les créations les plus intelligentes et les mieux conçues.

Les archives de l'Inquisition ont péri en grande partie. Au commencement du XIXe siècle, D. Juan Llorente, chargé par le roi Joseph de classer les archives du Saint-Office, fit brûler de nombreux documents. D'autres destructions eurent lieu en 1820 et au cours des guerres civiles de la période contemporaine. Il ne reste plus d'intactes que les archives des tribunaux provinciaux de Tolède et de Valence, conservées aujourd'hui aux Archives historiques de Madrid. Ces documents sont plus que d'autres exposés à disparaître ; j'ai entendu plus d'un Espagnol instruit regretter qu'ils n'aient pas été anéantis. Une riche bibliothèque des États-Unis fait copier depuis plusieurs années les archives du tribunal de Tolède [2]. Il faut peut-être se hâter

1. D. Vicente de la Fuente, *Historia de las Universidades, Colegios y demas establecimientos de enseñanza en España* (Madrid, 1884-1885, 4 vol. in-8).

2. La direction des Archives historiques nationales semble avoir compris l'urgence de cette publication, puisqu'elle a commencé dans la *Revista de Archivos* la publication d'un inventaire très détaillé des archives du tribunal de Tolède.

de consulter ces documents précieux, qui seuls désormais permettront de parler pertinemment de l'Inquisition [1]. Certains écrivains espagnols semblent essayer de la réhabiliter [2]; ce n'est qu'en se reportant aux pièces authentiques qu'on peut répondre à leurs sophismes et combler les lacunes volontaires de leurs travaux. Les archives des inquisitions de Tolède et de Valence nous offrent les dossiers de milliers de procès, les lettres des inquisiteurs provinciaux à l'Inquisition de Madrid et à la Suprême; elles nous renseignent sur la police intérieure du Saint-Office, sur ses revenus, sur ses rapports avec le pouvoir royal, sur sa popularité, sur les haines qu'il inspirait. Il ne s'agit plus là d'une simple curiosité historique, la question appartient à l'histoire générale, dans ce qu'elle a de plus passionnant et de plus délicat.

Les Archives historiques nationales renferment encore beaucoup de séries dignes d'attirer l'attention du chercheur : les cartulaires de la commune de Daroca, du chapitre cathédral de Lugo, les archives de l'Université de Siguenza, celles de la Chambre de Castille, les registres du sceau de Castille, etc. Les détails qui précèdent suffisent à montrer l'importance de la magnifique collection que le gouvernement espagnol, aidé de quelques érudits vraiment patriotes, vient d'ouvrir aux travailleurs.

G. DESDEVISES DU DEZERT.

1. Il me sera permis de rappeler mes *Notes sur l'inquisition espagnole au XVIIIe siècle*, d'après les archives du tribunal de Tolède, parues au tome VI de la *Revue hispanique*.

2. Cf. notamment : D. Francisco Javier Garcia Rodrigo, *Historia verdadera de la Inquisicion* (Madrid, 1877, 3 vol. in-8); El Padre Ricardo Cappa, *La Inquisicion española* (Madrid, 1888, in-8).

II.

CATALOGUE PROVISOIRE [1]

N° I. — *Papiers d'État* (provenant des Archives générales centrales d'Alcalá de Henares).

Junte suprême de gouvernement du royaume (1808-1810),	83 liasses
Conseil d'État (1463-1860),	997
Conseil d'Italie (XVII[e] siècle-1749),	485
Conseil royal (1701-1836),	37
Conseil de Régence (1810-1814),	10
Conseil de l'Amirauté, d'Aragon (1650-1707), de la Chambre de Castille, de Cruzada, des Flandres (1570-1700), de gouvernement (1833-1834), de la guerre, des finances, des Indes, de Navarre, des ordres, de Portugal (1569-1635),	148
Personnes royales (1481-1840),	742
Agence de prières à Rome [2] (1760-1837),	182
Titres de noblesse et d'hidalguia (1560-1838),	48
Traités de paix, d'alliance, de commerce et de navigation (1734-1842),	173
Corps diplomatique (1698-1854),	46
Décorations (1801-1850),	84

1. Dans l'appendice III à son *Discours de réception à l'Académie de l'histoire*, D. Vicente Vignau y Ballester a tracé le plan général du Catalogue des archives historiques nationales; ce plan a servi de base au travail publié par M. Barrau-Dihigo dans le numéro de janvier-mars 1900 de la *Revue des bibliothèques*. L'inventaire provisoire que nous publions ne fait pas, croyons-nous, double emploi avec celui qu'a publié M. Barrau-Dihigo. A mesure que les différentes collections qui constituent les Archives historiques nationales arrivaient en sa possession, D. Vicente Vignau y Ballester en faisait dresser l'inventaire sommaire, et c'est ce catalogue provisoire *(Indice provisional)*, dont il nous a gracieusement permis de prendre copie au mois de septembre 1898, que nous transcrivons ici. Dès cette époque, les Archives des Ordres militaires étaient presque entièrement classées sur fiches; nous reproduisons ce classement définitif. Nous donnons également, d'après la *Revista de Archivos*, les inventaires sommaires des fonds entrés aux Archives jusqu'au mois de juillet 1900.

2. Agence espagnole à Rome pour solliciter, sur l'avis préalable de la Chambre de Castille, des dispenses canoniques en faveur des clercs du royaume.

Prises maritimes (1718-1832),	51 liasses
Causes d'État (1762-1804),	39
Littérateurs. Permis d'imprimer (1726-1845),	21
Personnel. Mémoires, requêtes, sollicitations (1600-1717),	39
Affaires diverses (1500-1850). Correspondance et comptes de différentes ambassades et consulats en Allemagne (1609-1663), Danemark et Suède (1630-1702), France (1610-1715), Gênes (1672-1699), Hollande (1625-1677), Angleterre (1604-1740), Pologne (1545-1702), Rome (1500-1699), Saxe (1763-1803), Venise (1568-1704), États-Unis (1740-1857),	3211
Documents de comptabilité (1800-1850),	23

N° II. — *Clergé séculier* (ancien fonds des Archives historiques nationales existant à l'Académie de l'histoire).

Les documents sont classés sous les rubriques suivantes : Abios, Alava, Arevalo, Avila, Baléares, Barcelone, Burgos, Conseil de Castille, La Corogne, Étranger (hôpital de Paris, convents de Paris, Université de Paris), Cuenca, Galice, Grenade, Huesca, Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, Sainte-Marie de Lavaix, Leon, Lerida, Lugo, Madrid, Malacara, Malaga, Santa Marta, Melgar, Miscellanea, Morouzo, Murcie, Navarre, Ordres inconnus, Orense, Oviedo, Palencia, Pino, Placencia, Real, Resadillo, Rioseco, Salamanca, Ségovie, Sidrales, Silvan, Tarragona, Toledo, Universités, Valence, Valladolid, Divers (en mauvais état de conservation), Villa Jerez, Villalobo, Villanueva, Zaragoza.

36223 documents.
166 volumes.
46 liasses.

N° II *bis*. — *Ordres monastiques* (cet inventaire est calqué sur celui qui a été dressé en 1866 quand les archives historiques ont été ouvertes au public).

Les documents conservés sont relatifs aux provinces ci-dessous : Avila, Baléares, Barcelone, Burgos, Caceres, Castellon, Cordoue, La Corogne, Grenade, Guadalajara, Huesca, Leon, Lerida, Logroño, Lugo, Madrid, Navarre, Orense, Oviedo, Palencia, Pontevedra, Salamanque, Santander, Ségovie, Tarragone, Teruel, Tolède, Valence, Valladolid, Zamora, Saragosse.

89031 documents.

Les documents conservés aux anciennes Archives historiques nationales sur les ordres monastiques montaient au chiffre de 109367, dont 16573 documents relatifs à la Compagnie de Jésus, et l'on aurait pu

augmenter le nombre d'un tiers environ en comptant les documents mentionnés dans les cartulaires et dont il n'existait pas de copie détachée. En se décidant à faire une section à part pour le clergé régulier, D. Vicente Vignau a retranché du vieux fonds des ordres un certain nombre de documents relatifs au clergé séculier. Le nombre des documents restés sous la rubrique : *Ordres monastiques*, monte encore à 89031, ce qui donne, pour le clergé séculier et le clergé régulier, un total de 125254 documents, conservés aux nouvelles Archives historiques.

N° III. — *Inventaire des décrets royaux, ordres et décisions délibérés en Conseil royal.* (Mars à décembre 1808.) — Quelques documents relatifs à 1812, 21 liasses.

N° IV. — *Commune de Daroca* (ancien fonds).

Documents royaux, 1257-1600.
— ecclésiastiques, 1401-1581.
— particuliers, XIVe-XVIIe siècles.
Registres des actes de la commune, 1447-1641.
— recettes et des dépenses, 1376-1678.
Firmas de derecho[1] devant la cour du grand juge d'Aragon, 1422-1627.
Testaments, 1452-1611.
Brevets de service des employés, XIVe-XVIIe siècles.
Ordonnances de paiement.
Quittances en faveur de la commune, XIVe-XVIIIe siècles.
Obligations sous seing privé en faveur de la commune, XIVe-XVIIe siècles.
Reçus, XVIe-XVIIe siècles.
Actes authentiques d'intimation de paiement aux censitaires, 1427-1608.
Actes authentiques relatifs aux cens, 1401-1703.
Dépenses, XVIe-XVIIIe siècles.
Procès, XIVe-XVe siècles.

29864 documents.
77 registres.
37 liasses.

N° V. — *Conseil de Castille. Chambre de gouvernement. Universités.* Registre des délibérations des Universités de Castille et des Études royales de Saint-Isidore de Madrid.

Université d'Alcalá, 1662-1826.

1. Privilège d'Aragon, en vertu duquel les biens et les droits d'une personne impliquée dans un procès criminel étaient mis sous la garantie du grand juge jusqu'à la fin de l'instance (Antequera, *Historia de la legislacion*, p. 272).

Université d'Almagro, 1767-1803.
— d'Avila.
— de Baeza, 1784-1824.
Études royales de Saint-Isidore, 1768-1825.
Université de Grenade, 1768-1825.
— d'Yrache, 1771-1816.
— d'Oviédo, 1766-1826.
— d'Oñate.
— d'Osma, 1771-1788.
— d'Osuna, 1762-1814.
— de Salamanque, 1723-1833.
— de Santiago, 1775-1826.
— de Séville, 1716-1826.
— de Siguenza, 1717-1818.
— de Valladolid, 1709-1825.
— de Tolède, 1731-1825.
— de Ténériffe, 1792-1825.

69 liasses.

N° VI. — *Archives historiques de Tolède.*

Ces archives, supprimées en 1897, avaient pour principale richesse la bibliothèque et les archives du chapitre, qui ont été restituées à la cathédrale. Les documents remis par l'archiviste D. Francisco Palacios y Sevillano n'ont trait qu'à l'histoire du dépôt qu'il a dirigé.

N° VII. — *Églises de Lugo, d'Orense et de Pontevedra* (cette section provient de l'École supérieure de diplomatique).

Collection du chapitre cathédral de Lugo :
Registre des délibérations du chapitre. Lettre A, 1275-1507.
— — Lettre B, 1062-1525.
— — Lettre C, 1497-1519.
Registre [1]. Lettre E.
Livre. Lettre F, 1320-1538.
Premier livre des Fors, en parchemin, avec index du siècle dernier.
Deuxième livre des Fors. Cité de Lugo.
Troisième livre des Fors. Différentes localités.
Quatrième livre des Fors. —
Cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième livres des Fors.
Cartulaire de la confrérie de Saint-Jean-Baptiste de Pontevedra.
Cartulaire de la confrérie de Saint-Dominique de Pontevedra.

1. *Tumbo.* On appelait ainsi un registre sur lequel étaient recopiés tous les privilèges accordés à un monastère.

Collection de parchemins du monastère de Juvia.
Parchemins détachés relatifs à des monastères du diocèse de Lugo.
Parchemins détachés relatifs à des monastères du diocèse d'Orense.
Tumbo et bref résumé de tous les biens et des autres choses mémorables qu'il y a dans ce monastère de Saint-Claude. Fait par Fray Baptista de Villalba, abbé dudit monastère. An 1607.
Tumbo du monastère de Notre-Dame Sainte-Marie de Hoya.

Nº VIII. — *Monastère de Poblet* (ce fonds provient de la bibliothèque provinciale de Tarragone).

Lettres de différents personnages historiques, parmi lesquels Alphonse V et Charles-Quint, relatives aux affaires du monastère.
7 liasses.

Nº IX. — *Monastère d'Eslonza et autres provenances* (ce fonds provient de la Junte des archives).

Nº X. — *Conseil des ordres* (ce fonds provient du couvent des Dames commanderesses de Saint-Jacques de Madrid, des archives du Tribunal métropolitain et Conseil des ordres, des archives de l'ordre de Montesa à Valence).

[Le fonds des ordres est presque entièrement catalogué; il nous a été permis de parcourir les fiches et nous remplacerons pour cette section les renseignements fournis par l'Inventaire provisoire par l'indication des principales divisions du catalogue définitif de la *Section des ordres militaires.*]

Ordre de Saint-Jacques. Catalogue général des preuves de noblesse par ordre alphabétique.
Références au catalogue général des preuves.
Références des mariages, tirées du catalogue général des preuves.
Appendice au catalogue général des preuves.
Catalogue des preuves de noblesse des religieux de l'ordre de Saint-Jacques [1].

Ordre de Calatrava.
Catalogue des preuves de noblesse.

Ordre d'Alcantara.
Catalogue des preuves de noblesse.

1. *Conventuales.* L'ordre de Saint-Jacques possédait plusieurs couvents dont les moines, distincts des chevaliers, relevaient comme eux du Conseil des ordres.

Ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Catalogue des preuves de noblesse (principal).

— — (références).

Catalogue des registres.

Ordre de Saint-Jacques.

Ordre de Calatrava.

Ordre d'Alcantara.

Ordre de Montesa.

Conseil royal des ordres.

Tribunaux des ordres.

Junte de cavalerie [1].

Junte apostolique [2].

Tribunal des Églises.

Registres de l'ordre de Saint-Jean provenant du Conseil de Castille et des archives d'Alcalá.

Registres des ordres militaires qui sont dans la section des manuscrits.

Registres des ordres militaires qui proviennent de la section d'État.

Catalogues auxiliaires.

Saint-Jacques.

Calatrava.

Alcantara.

Montesa.

Conseil des ordres.

Tribunal des ordres.

Junte apostolique.

Tribunal des Églises.

Index nominatif du catalogue des registres.

Index géographique du catalogue des registres.

Catalogue provisoire des liasses.

Classification.

Ordre de Saint-Jacques.

Section diplomatique.

Procure et lieutenance générale.

Chapitres. Constitutions et définitions.

Nominations et professions :

Preuves de noblesse;

Nominations expédiées;

Nominations à expédier ;

1. Elle s'occupait de l'élevage des chevaux dans le territoire des ordres.

2. Elle tranchait les conflits entre les tribunaux des ordres et les tribunaux royaux ou ecclésiastiques.

Nominations refusées;
Procès-verbaux des prises d'habit;
Changements d'habit (*cambios de habito*);
Cessions d'habit (*pasos de habito*);
Rapports sur les mérites et les services (des postulants);
Professions.
Promotions, décrets et lettres d'avis de nomination et de prise d'habit;
Dépenses des prises d'habit et professions;
Aliments;
Frais, cautions et dépôts des preuves de noblesse;
Prises d'habit et professions faites en dehors du sacré couvent, dispenses de lieu et d'âge.
Mémoriaux;
Divers;
Mariages de chevaliers.

Commanderies :
Création de commanderies;
Commanderies décrétées;
Concessions de commanderies;
Titres;
Valeurs et dons gratuits;
États de lieux;
Adjudications et fermages;
Administrations;
Divers.

Maitrises :
Travaux et réparations aux édifices magistraux;
Divers.

Offices perpétuels :
Alcaldes mayores;
Gouverneurs;
Régidors;
Regidorats et autres offices perpétuels;
Alguazils;
Notaires et greffiers;
Titres.

Inspections :
Registres et procès-verbaux d'inspection et de reddition de comptes;
Nominations, suspensions et autres papiers relatifs aux inspections;
Inspection des commanderies;
Inspection des greffiers et notaires;
Divers.

Actes juridiques :

Actes, première série ;
Actes signés du roi ;
Actes signés du Conseil;
Actes non convertis en décrets;
Divers.

Consultations :

Consultations et décrets de Sa Majesté;
— restées sans réponse [1];
— relatives aux nominations et aux professions;
— relatives aux commanderies ;
— provenant de plaideurs ou de juges;
— sur affaires criminelles ou administratives;
Minutes de consultations ;
Divers.

Causes et procès :

Causes et procès de chevaliers et de religieux ;
Causes et procès jugés par le Conseil ;
Appels et ajournements;
Jugements et sentences;
Renvois et rapports.

Protocoles.

Papiers relatifs aux couvents et aux religieux :

Couvents divers;
Prieurés ;
Bénéfices et cures ;
Concours, nominations [2] et provisions des bénéfices et cures ;
Valeur des bénéfices et cures;
Rapports provenant de religieux et de curés;
Papiers relatifs aux bourses dans les universités;
Élections;
Actes judiciaires relatifs à des religieux ;
Travaux des églises;
Divers.

Papiers particuliers provenant de personnes appartenant à l'ordre de Saint-Jacques.

Revenus, ventes et donations d'héritages.

Correspondance.

Comptabilité.

Divers.

1. Le Conseil des ordres était — comme les autres conseils d'Espagne — en correspondance continuelle avec le roi, et lui soumettait les questions qu'il n'osait trancher de sa propre autorité Le roi ne lui répondait pas toujours.

2. Les modes de nomination étaient le concours *(oposicion)* et le choix par l'autorité supérieure entre trois candidats désignés à son suffrage. *(Concurso.)*

Ordre de Calatrava (même subdivisions que pour l'ordre de Saint-Jacques).

Ordre d'Alcantara (mêmes subdivisions que pour les deux ordres précédents).

Ordre de Montesa.

Section diplomatique :
- Documents royaux ;
- Documents ecclésiastiques;
- Documents particuliers ;
- Papiers divers.
- Le reste, *ut suprà.*
- *In fine :* Prieuré et collège de Saint-Georges d'Alfama.

Templiers.

Section diplomatique [1] :
- Documents royaux ;
- Documents ecclésiastiques;
- Documents particuliers.

Templiers de La Corogne.
Maitrises.
Papiers provenant des couvents et des religieux.
Prieurés.

Ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Section diplomatique.
Nominations et professions.
Commanderies.
Papiers provenant des couvents et des religieux.
Comptabilité.

Royal Conseil des ordres.

Section diplomatique.
Secrétariat :
- Réponses à des circulaires ;
- Lettres du Conseil ;
- Minutes de dépêches;
- Comptabilité ;
- Divers.

Recette générale.
Greffe de Camara.

1. Les documents relatifs au procès des Templiers sont conservés à la cathédrale de Tolède.

Amendes et frais de justice :
- Receveurs du Conseil ;
- Amendes ;
- Aumônes, gratifications, etc. ;
- Consultations ;
- Correspondance ;
- Comptes et confection des rôles ;
- Divers.

Agents fiscaux.
Protocoles.
Registres des prestations de serment.
Registres.
Catalogues et Inventaires.
Papiers curieux. Divers.
Titres déclaratifs de noblesse et d'hida
Imprimés.

Junte de cavalerie.

Montados y galeras [1].
Bataillon des ordres [2].
Demi-annates [3].
Demi-lances [4].
Actes officiels.
Consultations :
- Consultations et décrets de Sa Majesté ;
- — de montados y galeras ;
- — du bataillon des ordres ;
- — des demi-lances ;
- — des demi-annates ;
- Minutes des consultations.

Mémoriaux.
Minutes des dépêches.
Correspondance.
Comptabilité.
Divers.

1. Taxes représentant l'équivalent du soldat armé et monté que les chevaliers des ordres devaient envoyer à la guerre, et leur part dans l'impôt ecclésiastique appelé *subsidio de galeras*.
2. Corps levé par les Ordres militaires pendant la guerre de l'Espagne contre la Convention.
3. Droit de six mois de revenu perçu sur les commanderies des ordres à chaque changement de titulaire.
4. Droit payé par les chevaliers des ordres à l'imitation du droit de *lanzas* payé par les grands et les titrés de Castille.

Junte apostolique.
Causes et plaids.
Actes officiels.
Consultations.
Comptabilité.
Divers.

Tribunal des Églises.
Travaux et réparations.
Actes officiels.
Communications.
Comptabilité.

Affaires générales.
Alcabalas.
Archives.
Bulles.
Lettres.
Inspections.
Divers.

Commanderies, hôpitaux, maisons, églises, etc.
Références relatives aux documents sur les commanderies et les hôpitaux.
Références relatives aux documents de cette provenance qui se trouvent dans les vitrines.

Ordre de Saint-Jean de Jérusalem (fonds provenant des archives générales d'Alcalá).
Langue d'Aragon. Grande châtellenie d'Amposta.
Territoire de l'ordre.
Assemblée.
Bulles.
Baillis.
Cartulaires.
Correspondance.
Comptes.
Commanderies.
Actes officiels.
Prieurés.
Procès.
Cens.
Divers.
Langue de Castille.
Administration et gouvernement.

Bailliages.
Commanderies.
Preuves de noblesse des chevaliers.

Catalogues et inventaires.

Saint-Jacques.
Calatrava.
Alcantara.
Montesa.
Saint-Jean de Jérusalem.
Royal Conseil des ordres.

Catalogue des commanderies (par ordre alphabétique).

Saint-Jacques.
Calatrava.
Alcantara.
Montesa.

Index géographique.

Saint-Jacques.
Calatrava.
Alcantara.
Montesa.

Glossaire.

Bibliographie des ordres militaires.

Divers.

Ordres militaires Conseil et Chambre de Castille.
Fiches relatives aux documents entrés aux archives le 21 avril 1897.
Documents remis par le Tribunal métropolitain et Conseil des ordres le 1er décembre 1897.

N° XI. — *Santiago de Uclés* (ancien fonds).

Voir au catalogue général des ordres sous la rubrique : Convento de Uclés.

(A suivre.)

LA FIN

DE

LA BIBLIOTHÈQUE D'AUBAIS

(1777)

En lisant les lettres écrites par l'archéologue nimois Séguier à son ami le botaniste-médecin montpelliérain, Amoreux fils, j'ai rencontré quelques détails relatifs à la fin de la célèbre bibliothèque du marquis d'Aubais, si riche en manuscrits pour l'histoire du Midi de la France, arsenal de tous les savants et érudits de Languedoc et de Provence, rivale de la bibliothèque Méjanes et de l'Inguimbertine, berceau enfin de l'inappréciable recueil des « Pièces fugitives pour servir à l'histoire de France ». Sans former un historique complet de la dispersion si regrettable de cette belle collection [1], ces lettres de Séguier donnent de précieux et précis renseignements : elles expriment surtout à merveille la douleur véritable qu'un érudit et bibliophile, qu'un vieil habitué comme lui, éprouvait en face d'un événement qu'il considérait à bon droit comme une réelle catastrophe pour les études dans le Midi ; la mort de son vieil ami d'Aubais le touchait moins, à coup sûr, que la fin de sa bibliothèque. Voici ce qu'il en dit :

1. Voir sur cette collection la brochure de M. Prosper Falgairolle : *Le marquis d'Aubais, célèbre érudit du XVIII[e] siècle, et ses lettres autographes inédites* (Clermont-l'Hérault, S. Léotard, 1887, in-16).

I.

A Monsieur,
Monsieur Amoreux le fils,
Docteur en médecine. Près le gouvernement,
A Montpellier.

Vous aurés sû, mon cher monsieur, que M. le marquis d'Aubais est décédé le 5e de ce mois et que Mad^e d'Urre, sa fille, est l'héritière des biens et terres d'Aubais. On pense déjà à mettre en vente la bibliothèque sur laquelle on a mis le scellé. Je ne sçai pas si on la levé. Il y a un homme d'affaires et de confiance au château pour régler toutes choses et y mettre l'ordre convenable. Après Pâques, si ma santé me le permet et que celle de ma sœur soit en meilleure état qu'à présent, je pense d'aler dire adieu à cette bibliothèque qui va se distraire. Si j'exécute cette résolution, je vous en informerai, et si, en l'état des choses, il peut vous être loisible d'y aler consulter les livres que vous désirés. Que des changemens ! Je la regretterai ; c'était une grande ressource pour moi. J'ai l'honneur d'être aussi sincèrement qu'on peut l'être, mon cher monsieur, votre très humble serviteur,

SÉGUIER.

Le 18 mars 1777 [1].

II.

Mon cher Monsieur,

Aubais, 6 avril 1777.

Me voici au château d'Aubais depuis deux jours, occupé à dire adieu à la grande et belle bibliothèque que le feu marquis y avoit rassemblée. Tous les livres sont dans une grande confusion, et il n'est presque pas possible d'y retrouver ce qu'on y cherche. Mais cependant, comme j'y serai encore selon toute apparence pour une quinzaine de jours et que je prendrai une notice suffisante de la place qu'occupent les volumes qui y sont, je pourrai peut-être vous être de quelque utilité, si vous voulés m'envoyer la note de ce que vous souhaités. Dans quelque tems d'ici, l'héritier cherchera à s'en défaire. On est occupé à présent à dresser un catalogue pour faire connoitre le grand nombre de livres utiles qui y sont. On ne vendra rien en détail, et par conséquent il s'agira d'une somme considérable pour en faire l'acquisition. Je la regretterai : vous savés que c'était ma ressource. Elle va m'être enlevée. Je tâche d'en

1. Bibliothèque nationale, Fonds français, N. Acq. 6571, fol. 175.

tirer encore quelque profit. J'ai l'honneur d'être, avec toute l'amitié possible, mon cher monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

SÉGUIER.

Si vous voulez me répondre, addressés votre lettre à Lunel pour le château d'Aubais [1].

III.

Du 5 octobre 1777.

La nouvelle qu'on vous a donnée de la vente de la Bibliothèque de feu M. le marquis d'Aubais est très vraye : c'est un libraire de Grenoble nommé Brette qui l'a achettée 40 mille livres. Il doit bientôt se rendre ici pour commencer à la débiter [2].

IV.

Nismes, le 16 décembre 1777 [3].

La bibliothèque d'Aubais n'est point encore déplacée. On est après le libraire qui l'a achetée pour qu'il tienne ses engagements au plutôt. Quand il paroitra, je ne manquerai pas de lui parler du *Théatre d'agriculture* de Serres, in-folio, ainsi que des autheurs sur la même matière de Gesner, et de vous les ménager s'il est possible.

V.

27 de l'an 1778.

Votre liste de livres qu'une personne veut acquérir n'est pas de ceux qu'on puisse procurer aisément. Il n'y en a pas six qui soient dans la Bibliothèque d'Aubais, où l'on n'a encore rien déplacé. On en est encore à des arrangemens préliminaires avec le libraire acquéreur, et je ne sçai quand tout sera conclu. Je dis le dernier adieu à cette Bibliothèque l'année dernière, et il n'y a pas apparence que je la revoye. Les autres livres de votre liste ne peuvent se trouver que par hazard et vous en serés averti à mesure qu'ils se présenteront [4].

Séguier demeura en effet stoïque dans sa résolution de ne

1. *Ibid.*, fol. 177.
2. *Ibid.*, fol. 183.
3. *Ibid.*, 6571, fol. 185.
4. *Ibid.*, 6571, fol. 188.

plus revoir la bibliothèque du château d'Aubais et de ne plus en reparler. Il n'en est plus question dans sa correspondance avec le botaniste montpelliérain. — Les papiers d'Amoreux pourraient d'ailleurs fournir nombre de curieuses informations sur les menus détails de la vie littéraire, comme la menaient les gens d'étude dans le dernier tiers du XVIIIe siècle : peut-être tenterons-nous quelque jour de les en extraire.

LÉON-G. PÉLISSIER.

LE

CONGRÈS INTERNATIONAL DE BIBLIOGRAPHIE

(PARIS, 1900)

Du 16 au 18 août 1900 s'est tenu à Paris, au palais des Congrès de l'Exposition, un congrès international de bibliographie, organisé par les partisans de la classification décimale de Dewey.

L'assistance était peu nombreuse (trente-six personnes en moyenne), et comptait un nombre excessivement restreint de bibliothécaires. Les séances ont été présidées presque toutes par M. le général Sebert.

Un grand nombre de communications ont été faites, et comme il fallait s'y attendre, on a, dans la plupart, préconisé l'emploi de la classification décimale Dewey, pour les travaux bibliographiques et les catalogues de bibliothèques.

Nous remarquerons à ce propos que les partisans de cette méthode sont en général animés de la meilleure volonté et désireux de faire d'utiles travaux, mais ils paraissent peu familiarisés avec la bibliographie dont ils connaissent mal les principes et les exigences. Ils ne semblent voir en elle qu'un outil, qui est surtout à l'usage des ingénieurs, des mathématiciens, des chimistes, des géologues, des astronomes, des économistes, et nous avons constaté que pas une fois on n'a tenu compte de l'histoire littéraire ni des sciences historiques.

Nous nous sommes également aperçu que les *décimalistes* n'ont pas l'habitude de la manipulation des livres, comme l'ont les bibliothécaires et ceux que nous nommerions volontiers les « professionnels ». Ces derniers étaient plutôt rares dans ce congrès, et antidécimalistes.

Parmi les communications faites et dont plusieurs présentaient

un réel intérêt, nous citerons celles de M. Lafontaine (de l'Institut bibliographique de Bruxelles), sur l'état du nombre des bibliographies existant à ce jour; — de M. Otlet (du même Institut), sur la statistique de la production totale de l'imprimerie depuis sa découverte jusqu'à présent; l'exactitude des chiffres qui servent de base à cette évaluation nous semble contestable, et même l'intérêt d'une pareille statistique nous parait fort secondaire ; — de M. Mourlon (du même Institut), sur la bibliographie de la géologie avant 1896; M. Mourlon a présenté des observations intéressantes et exactes, mais l'ensemble est gâté par le décimalisme; — de M. Funck-Brentano, qui a préconisé, sans succès d'ailleurs, ce qu'il nomme la bibliographie *critique* (dans bien des cas ce sera de la bibliographie partiale, et dans tous les cas arbitraire); — de M. le docteur Baudouin, qui a expliqué l'organisation et le fonctionnement de son Institut bibliographique (décimal naturellement); — de M. Daruty de Grandpré, sur une bibliographie de Madagascar et des îles africaines, rédigée d'après la méthode décimale; l'auteur reconnait que cette méthode est loin d'être simple et qu'il faut beaucoup de temps pour la connaître et l'appliquer. Cette communication nous a fourni un renseignement nouveau sur la valeur de la classification Dewey. M. Daruty de Grandpré a fait entrer dans sa bibliographie de Madagascar et des îles africaines les ouvrages de littérature pure, dont la scène se passe dans une des îles en question. C'est là un point de vue très juste. Par conséquent, il fait figurer dans son travail le roman de *Paul et Virginie*, et il est bien obligé de lui donner un indice décimal le rattachant à son sujet. Très bien, mais *Paul et Virginie* étant d'abord et avant tout un livre de littérature, il portera dans une bibliographie de la littérature française un indice absolument différent de celui qu'il a dans l'ouvrage de M. Daruty de Grandpré. Les décimalistes trouveront sans doute cela tout naturel, mais nous ne voyons plus à quoi sert leur classification puisqu'en ce cas (qui n'est pas isolé, on s'en doute) elle ne classe rien du tout.

Signalons encore la communication faite par M. Garçon sur sa bibliographie de l'industrie tinctoriale et des industries annexes. L'auteur est un adversaire déterminé de la méthode

Dewey. Son travail, très considérable, a été publié sous les auspices de la Société industrielle de Mulhouse et avait été présenté par son auteur au concours pour le prix Brunet. M. Picot, au nom de la commission de ce prix, a dit dans son rapport le mérite de ce livre auquel malheureusement on n'a pu accorder de prix.

M. Field, de Zurich, a exposé les mérites qu'il trouve à la classification Dewey appliquée à l'entomologie.

M. Rebelliau, bibliothécaire de l'Institut, a présenté un mémoire sur la méthode suivie dans la rédaction du catalogue de la bibliothèque de l'Institut. On n'y a pas employé le système Dewey, et M. Dehérain, qui a donné lecture de ce mémoire, a aisément et victorieusement répondu aux objections qui lui ont été faites, notamment par M. Richet.

M. Lafontaine a parlé des systèmes bibliographiques analytiques par mots-souches (Stichwörter). Cette communication était très bien présentée et M. Lafontaine a très clairement exposé les divers systèmes, mais nous n'avons cependant pas pu saisir la prétendue supériorité de la classification décimale.

Notons encore les lectures de M. Paul Delalain sur le dépôt légal en France et les réformes qu'il conviendrait d'y introduire ; — de M. Otlet sur l'état actuel du catalogue de l'institut bibliographique de Bruxelles. On y a réuni jusqu'à présent cinq millions de notices. Si du moins elles étaient bonnes ! Dans une des salles du palais des congrès nous avons pu (car nous nous plaisons à rendre hommage à la parfaite obligeance et à la courtoisie de MM. Lafontaine, Otlet et autres membres de l'Institut bibliographique de Bruxelles) examiner la façon dont est organisé ce catalogue. Les boîtes à fiches sont ingénieusement faites et d'un usage facile, mais les fiches sont rédigées d'une façon très insuffisante et ne peuvent être considérées comme des notices bibliographiques.

Pour finir, disons un mot d'une communication ou plutôt d'une discussion au moins bizarre. Il s'agissait de l'opportunité qu'il y aurait à créer un alphabet universel. Il serait très long et assez oiseux d'expliquer comment on est arrivé à cette question. Disons seulement que de l'alphabet universel à la langue uni-

verselle il n'y avait qu'un pas et qu'il a été allégrement franchi, et l'on a pu constater, par les questions et les réponses qui se croisaient, combien les divers orateurs étaient peu au courant de cette question (il n'y avait pas, croyons-nous, de philologue dans la salle) dont la solution peut se faire longtemps attendre encore.

La conclusion de ce compte rendu est que, malgré la bonne volonté des organisateurs, le congrès bibliographique n'aura pas une bien grande action sur la solution des questions qu'il avait inscrites à son ordre du jour.

M.-L. Polain.

BIBLIOTHÈQUES ET BIBLIOTHÉCAIRES

Mon cher Directeur,

La question du personnel des bibliothèques a provoqué récemment, dans une partie de la presse quotidienne, une polémique qu'il est nécessaire de faire connaître aux lecteurs du *Bibliographe* : ils y verront une fois de plus que les incompétents sont toujours prêts à discuter les problèmes dont ils ignorent les premières données et que le public se fait une opinion, non d'après des raisonnements solides, mais, le plus souvent, sinon toujours, d'après quelques spirituelles saillies ou quelques arguments d'ordre sentimental.

Dans la *Fronde* du 10 octobre 1900, paraissait un article intitulé *Bibliothèques et bibliothécaires*, où chaque ligne, sinon chaque mot, contient une erreur; l'auteur, Mme Marie-Louise Néron, avait cru devoir, à propos de la mort de Louis Ratisbonne, poète, et accessoirement bibliothécaire du Sénat, rappeler un mot de Lamartine dans un de ses discours : « C'était une excellente tradition de la royauté du siècle dernier d'avoir réservé les bibliothèques pour les hommes de lettres. » Elle essayait, dans son article, de démontrer la nécessité qu'il y a de maintenir cette tradition ou d'y revenir et, naturellement, elle se trouvait amenée à critiquer l'École des Chartes et à protester contre « l'accaparement » des bibliothèques par les chartistes. Elle rappelait l'heureuse époque où le personnel de la bibliothèque du Sénat était composé de Charles Edmond, d'Anatole France, de Leconte de Lisle, de Ratisbonne et d'Albert Mérat, et ne cachait pas son angoisse à la pensée du remplacement de Ratisbonne par un chartiste. Les arguments qu'elle invoquait d'ailleurs, en faveur du choix d'hommes de lettres, étaient plutôt médiocres : les sénateurs, disait-elle, ont

besoin des journalistes pour se faire élire, ils devraient donc témoigner leur reconnaissance en nommant des journalistes aux postes dont ils disposent; les « connaissances spéciales » ne lui paraissaient être qu'une « aimable plaisanterie administrative », et pour bien prouver que les hommes de lettres sont encore trop rares dans les bibliothèques, Mme Néron s'indignait qu'à la Bibliothèque nationale il n'y eût sur 36 (?) bibliothécaires que MM. Delisle, Troubat, Omont, Bouchot et d'Auriac qui fussent des « littérateurs »; de même à l'Université de Paris, seul M. Lot représentait, suivant Mme Néron, les « littérateurs ». Tous les autres, disait-elle, ne sont que des bureaucrates qui ont expulsé peu à peu les hommes de lettres. Ce seul exemple d'ignorance et de naïveté juge l'article; on ne s'étonnera donc pas, dès lors, que l'auteur conclue en regrettant le temps où Louis XV nommait bibliothécaire du château de Choisy-le-Roi Gentil Bernard, l'auteur de l'*Art d'aimer*.

Il fallait répondre par des documents précis à un article où il y en avait si peu ou de si discutables; un chartiste, qui signait Gabriel Debor, écrivit une lettre qui parut dans la *Fronde* du 12 octobre, lettre dans laquelle il n'eut pas de peine à démontrer que l'École des Chartes était faite pour autre chose encore que pour « apprendre à traduire les vieilles chartes » : il rendit hommage au sentiment touchant qui faisait demander à Mme Néron des positions pour les hommes de lettres, mais il eut soin en même temps de poser nettement la question : « Les bibliothèques ne sont pas faites pour la satisfaction des bibliothécaires, mais pour l'intérêt primordial du public, qui a besoin que ce service soit convenablement assuré et entouré de toutes garanties professionnelles. »

Peu de jours après, dans le *Voltaire* du 21 octobre, M. Gustave Isambert, dans un article intitulé *Bibliothécaires*, revenait à la charge avec des arguments tout aussi peu probants que ceux de Mme Néron : il invoquait naturellement, lui aussi, la *tradition* qui est toujours la suprême ressource quand on ne sait comment étayer une opinion; il déclarait que l'École des Chartes produisait trop de diplômés (Mme Néron avait parlé des *innombrables* (!) fonctionnaires sans emploi que fabrique tous les ans

l'École des Chartes), et ne sachant comment les caser, essayait de forcer les portes des bibliothèques; il critiquait le décret réservant aux chartistes les bibliothèques des grandes villes ou exigeant des candidats des garanties de compétence professionnelle; admirateur *de ce qui s'est fait*, comme il arrive trop souvent à ceux qui ignorent une question, il déclarait que « tel fureteur local serait remplacé avec désavantage par le plus brillant chartiste frais émoulu de l'École. » Or on sait comment les fureteurs locaux entendent quelquefois l'intérêt général et l'administration du dépôt de livres qui leur est confié ; combien de fois n'eût-il pas mieux valu, pour le public, qu'une bibliothèque municipale fût administrée par un garçon de bureau plutôt que d'être placée sous la direction d'un érudit local uniquement préoccupé d'enrichir une collection spéciale et restant sourd aux demandes et aux vœux des lecteurs !

Forte de l'autorité de M. Isambert, Mme Marie-Louise Néron triompha, et, dans la *Fronde* du 24 octobre, cita l'article de son brillant confrère, sans d'ailleurs apporter d'arguments nouveaux.

M. Debor, que la lutte n'effraie pas, ne laissa pas passer sans y répondre et sans les relever les critiques dirigées contre l'École des Chartes par ceux qui ignorent son programme. Dans la *Fronde* du 26 octobre, il écrivit une nouvelle lettre où il démontra, documents en mains, que M. Isambert avait commis une erreur en déclarant que la bibliothéconomie n'était enseignée à l'École des Chartes que depuis l'institution de la dispense militaire; il n'eut pas de peine à prouver que la chaire de « Bibliographie et classement des bibliothèques » existait depuis 1869 et avait été créée par Victor Duruy. D'ailleurs, ajoutait-il, « la mission de préparer des fonctionnaires pour les bibliothèques publiques est expressément tracée à l'École dans tous les règlements et ordonnances qui les concernent depuis 1821. »

La réponse de M. Debor fut d'autant plus convaincante qu'il put, lui aussi, invoquer des « autorités » et citer des « littérateurs » : peu de jours avant, en effet, M. Maurice Barrès, dans un article du *Journal*, intitulé les *Sinécures pour littérateurs* (23 octobre), avait très naïvement avoué qu'au temps où la bi-

bliothèque du Sénat avait quatre littérateurs et un jeune chartiste, seul le jeune chartiste, au témoignage de ses illustres collègues, faisait toute la besogne. M. Barrès avait même, dans cet article, demandé que l'Académie consacrât une partie de ses abondantes ressources à des pensions destinées à des hommes de lettres, afin que l'État n'eût pas à les nommer à des postes pour lesquels ils ne sont pas faits. « Au surplus, écrivait M. Debor, combien pourrait-on citer de littérateurs bibliothécaires qui aient, par exemple, rédigé les catalogues des dépôts dont ils ont la charge, catalogues indispensables au public? *Je me demande si, obligés de faire le métier pour lequel ils sont rétribués, ils rechercheraient encore l'accès des bibliothèques !* »

Que faut-il retenir de cette polémique qui peut être soulevée chaque fois qu'un littérateur bibliothécaire vient à mourir et que d'autres littérateurs accourent pour demander sa place?

Il y a en France une école où se fait un cours de bibliothéconomie. Il y a des examens à passer pour devenir bibliothécaire d'Université ou bibliothécaire municipal; c'est donc que des « connaissances spéciales » sont jugées nécessaires. Mais en présence de cette conception scientifique, moderne, et j'ajouterai démocratique, de la fonction de bibliothécaire, se dresse la conception traditionnelle de l'État-Mécène, la conception monarchique de la *sinécure*. Entre les deux, l'hésitation n'est pas possible : ou une bibliothèque est inutile, et alors il est également inutile d'y mettre des bibliothécaires, ou elle *pourrait* être utile, et alors il est indispensable d'y mettre ceux qui sauront en faire un instrument de travail indispensable ; or, les sénateurs eux-mêmes ou les députés ne seraient-ils pas quelquefois fort aises de trouver un aide qui pût leur donner les indications bibliographiques premières sans lesquelles un travail ne saurait être solide? Et ici encore, l'exemple de l'Allemagne peut être invoqué ; c'est, en effet, au savant Potthast qu'a été confiée la bibliothèque du Landtag à Berlin, et il est à croire qu'il y rend plus de services réels que ne le ferait un vieux poète ou un homme de lettres fatigué. Libre d'ailleurs aux bibliothécaires de faire de leurs heures de loisir l'emploi qui leur conviendra ; libre à MM. Delisle, Babelon et Müntz de faire de la « littéra-

ture » (car Mme Néron s'imagine que ces érudits font de la « littérature! »), mais, encore une fois, que l'on ne se demande plus, au moment où un poste devient vacant : « A qui le donnerait-on comme retraite? » mais bien plutôt : « Qui est compétent pour le remplir? » Sans insister sur la nécessité qu'il y aurait de prouver que les journalistes font d'excellents bibliothécaires, ni sur l'injustice qu'il y a à faire passer, avant d'anciens fonctionnaires connaissant leur dépôt, des « hommes de lettres » en quête d'une place, je crois cependant, mon cher directeur, qu'il serait utile d'ouvrir, dans cette revue même, une enquête sur la question du recensement du personnel des bibliothèques, et de provoquer les avis, les conseils et les observations de ceux de vos lecteurs qu'elle peut intéresser.

Ch. Schmidt.

CHRONIQUE DES ARCHIVES

Autriche-Hongrie. — Les archives impériales de Vienne continuent à être fructueusement explorées par les historiens. Parmi les publications intéressant l'histoire générale, signalons dans la *Römische Quartalschrift*, XIII (1899), les documents mis à jour par I. Schnitzer sur la politique du Saint-Siège au début de la guerre de Trente ans et spécialement dans les années 1618-1621; — et dans le tome XLIX des *Diplomataria et Acta* (*Fontes rerum austriacarum*), une série de pièces curieuses recueillies par F. von Demelitsch : Actenstücke zur Geschichte der Coalition vom Jahre 1814.

France. — PARIS. — D'après le registre P. 1334 1 des Archives nationales, M. G. d'Espinay a publié récemment le dénombrement des *Fiefs du comté d'Anjou aux XIVe et XVe siècles* (Angers, 1900; in-8 de IV-79 p.; extr. de la *Revue de l'Anjou*), avec notes à l'appui.

— De son côté M. H. Sauvage a extrait du répertoire des hommages et aveux des fiefs de Normandie, bien connu sous le nom d'Inventaire Brussel (PP. 26), tout ce qui concerne les anciennes vicomtés de Carentan et de Coutances (*Mémoires de la Société d'agriculture et archéologie de la Manche*, XVIII, 1900, 86 p. in-8).

— M. E. Bertaux a publié des documents sur l'année 1799 en Napolitaine, d'après les archives du ministère de la guerre, dans l'*Archivio storico per le provincie napoletane,* XXIV, 4 (1899).

AISNE. — Le nouveau dépôt fait par l'administration des domaines, aux archives départementales, de 4200 liasses et registres, fait déborder le local; la plupart de ces documents concernent le contrôle des actes notariés et les domaines nationaux. Le ministère de la guerre a envoyé de son côté les actes de décès des militaires originaires du département, morts aux armées de 1789 à 1815. — L'inventaire des archives de l'Hôtel-Dieu de Chauny est terminé; — à Artonges, les documents communaux ont conservé la trace d'une verrerie qui y fut fondée par des gentilshommes italiens; — à Montlevon, les registres paroissiaux remontent à 1537.

BOUCHES-DU-RHÔNE. – Les archives départementales ont reçu deux forts accroissements : le fonds d'un ancien notariat de Marseille (1345-1700), comprenant 1029 registres complets ou fragmentaires, et le versement de la direction de l'enregistrement, où se trouvent 446 regis-

tres de l'ancien contrôle des actes notariés de Marseille et 8 volumes de tables manuscrites (1700-1790). — Les archives communales de Cassis sont en cours de classement.

NORD. — Le tome XX (3e série, tome VI, 1898-1899) des *Mémoires de la Société d'émulation de Roubaix* (Roubaix, 1900, in-8) contient, p. 163-198, l'inventaire sommaire des archives communales de Carnin antérieures à 1790, rédigé par l'abbé Th. Leuridan, et imprimé à la suite d'une notice historique sur Carnin qui occupe la première partie du volume. Dans la série BB se trouve un journal des assemblées pour Carnin de 1783 à 1837. Dans la série GG, les registres de l'état civil qui, d'après un état de 1854, remontaient à 1643, ne commencent plus qu'en 1720, les registres antérieurs ont été mis au feu!

PAS-DE-CALAIS. — M. J. Chavanon a extrait du riche dépôt dont il a la garde la curieuse *Correspondance du prince de Bergues, colonel du régiment de Berry-Infanterie, 1782-1785*, qu'il vient de publier (Arras, 1900, in-8 ; extr. des *Mémoires de l'Académie d'Arras*), et qui constitue un élément d'appréciation utile pour l'étude de l'administration d'un régiment à la fin de l'ancien régime.

— Dans un ouvrage officiel, publié par le conseil général du département à l'occasion de l'Exposition universelle : *Le Pas-de-Calais au XIXe siècle* (Arras, E. Bouvry, 1900 ; 4 vol. in-8), on trouve au tome II, p. 321-330, une notice semi-historique, semi-descriptive, sur les archives de ce département.

SAVOIE. — M. Max Bruchet vient d'imprimer une communication faite au Congrès des Sociétés savantes savoisiennes, à Chambéry, en 1899, sous le titre de : *La chambre des comptes de Savoie et ses archives* (Chambéry, 1900; in-8 de 27 p.), où il étudie cette importante institution dont il a pu examiner le fonctionnement à la cour d'appel de Turin (archives camérales dépendant de l'*Archivio di Stato*); tout le fonds d'archives y est conservé, et M. Bruchet en a tiré un texte important, l'*Inventaire partiel du Trésor des Chartes de Chambéry à l'époque de Charles VIII*, qu'il vient également de faire imprimer (Chambéry, 1900, in-8; extr. des *Mémoires de la Société savoisienne d'histoire*). La richesse des archives de la Chambre des comptes de Savoie fait vivement regretter que l'on ne possède point pour ce riche dépôt d'inventaire imprimé, mais on peut consulter à Turin un index général des titres du duché de Savoie, inventaire manuscrit très commode et muni d'une table qui contient l'énumération des matières contenues dans chacun des 212 volumes manuscrits d'inventaires spéciaux consacrés aux diverses catégories des archives de la Chambre des comptes de Savoie. La brochure de M. Bruchet nous initie encore à différents autres fonds conservés à Turin et négligés jusqu'ici à tort par les historiens français, par exemple à la série de 130 volumes in-folio de l'Inventaire

des fiefs de Savoie, et à la riche mine de documents qu'est la série des comptes de châtellenies.

SAVOIE (HAUTE-). — Les archives départementales se sont accrues du fonds des archives notariales déposées par Me Grivaz, notaire à Annecy (XVIIIe siècle); d'un don par M. Croset de documents dont quelques-uns ont un intérêt historique (franchises et privilèges d'Annecy); d'un don de trois livres de raison des XVIe-XVIIIe siècles provenant des familles Brunier et Chartrier, et remis par M. Francoz, qui a également offert le manuscrit contenant les mercuriales des principaux marchés du Genevois et d'Annecy pour tout le XVIIIe siècle. Citons encore différents matricules et minutes de notaires des XVIIe-XVIIIe siècles (Abondance, Cluses, Évian, etc.) et actes de judicature retrouvés dans les papiers provenant des bureaux de l'enregistrement. Les registres transmis par l'administration des domaines ont enrichi les fonds révolutionnaires dans des proportions importantes.

— Le rapport de M. l'archiviste Bruchet signale avec quelques détails ce que possèdent d'ancien et de curieux les archives municipales de Thonon, Évian, Sallanches, Cluses, Rumilly, La Roche-sur-Foron, Saint-Roch, Samoëns, Mégève, Taninges, Saint-Jeoire, le tribunal civil de Bonneville (nombreux registres de tabellionage depuis 1697) et l'hôpital d'Annecy.

VIENNE (HAUTE-). — M. J.-M. Rougerie, archiviste municipal, a dressé et publié le *Tableau synoptique des archives communales de la ville de Limoges* (Limoges, 1900 ; in-8 de 98 p.). La première partie, consacrée aux archives antérieures à 1790, se réfère à l'inventaire sommaire imprimé par A. Thomas en 1879 et à ses compléments (le dernier complément, œuvre de M. Rougerie lui-même, occupe les pages 89-95 de la brochure); la seconde partie traite des archives postérieures à 1789, d'après l'ordre réglementaire, avec quelques détails pour les séries D et F; en appendice on trouvera la publication intégrale du répertoire des papiers contenus dans les archives de l'hôtel de ville de Limoges vers 1780. Si les municipalités d'antan n'ont pas pris un soin suffisant de leurs archives, il faut féliciter l'administration actuelle de rompre avec une tradition fâcheuse, et remercier l'archiviste du soin qu'il apporte à l'exercice de ses fonctions.

Grande-Bretagne. — La Commission préposée à la surveillance des archives de la bibliothèque et des collections artistiques et archéologiques de Guildhall vient de publier ses rapports annuels pour l'année 1900. Ils constatent que la bibliothèque s'est enrichie de 585 manuscrits, de 2108 volumes, de 396 brochures et de 58 estampes, et qu'elle a été fréquentée par 76052 lecteurs. La série des publications tirées des archives de la Corporation de la Cité de Londres va, d'autre part, s'enrichir de deux nouveaux volumes actuellement sous presse.

Ils renfermeront les statuts des marchands étrangers établis dans la Cité et les privilèges qui leur furent concédés par Édouard Ier, malgré l'opposition des *citizens*, des concessions du droit de cité accordées moyennant finance de 1309 à 1313; enfin, une intéressante série de documents relatifs à la conclusion ou à la rupture de contrats d'apprentissage pendant la même période. La plus ancienne concession du droit de cité qui existe dans les archives de la Corporation de la Cité est antérieure de plus de trois siècles aux documents similaires conservés dans les archives de la cour du Lord Chambellan.

Norvège. — La commission des Archives pour l'histoire de Norvège a publié la deuxième partie du tome Ier des *Historiske Samlingar* (Kristiania, 1899, in-8); elle contient les documents officiels de l'année 1818 sur l'affaire de Bodœ, par M. Nielsen.

Pays-Bas. — Deux volumes des *Verslagen omtrent 's Rijks oude Archieven*, XX (1897) et XXI (1898) ont paru à la fois ('s Gravenhage, 1899, 2 vol. in-8 de IV-338 et IV-580 p.). Comme les précédents, ces rapports contiennent la liste des acquisitions et des accroissements des différents dépôts de l'État: par exemple le dépôt central de La Haye s'est enrichi des archives judiciaires de Brielle, Zegvaart, Oostvoorne, Rugge, Ammerstol, Koudekerk, Langerak, Hagestein, Schiedam, Haastrecht, Nieuwpoort, etc., des archives seigneuriales de Voshol, Zwammerdam, Reeuwijk, Ter Aar; et de nombreux achats de pièces historiques des XVIIe et XVIIIe siècles (entre autres un recueil de lettres adressées à Hugo de Groot, 1604-1612); — le dépôt de Bois-le-Duc a reçu un don de papiers personnels des familles van Goor et van Giessen, une série de comptes des receveurs des seigneuries de Wallain et Opvelpe, la correspondance du directeur des fortifications à Breda (1811-1813), diverses archives judiciaires, le livre des privilèges de Geertruidenberg; — le dépôt de Middelbourg a acquis les tables alphabétiques des résolutions des États de Zélande depuis 1575, les actes des synodes des églises réformées de Zélande depuis 1579; — le dépôt de Leeuwarden s'est enrichi de 2150 registres judiciaires; — le dépôt de Maastricht a reçu un certain nombre de registres et chartes de la commune de Venlo. — Le tome XXI renferme en outre, en appendice, plusieurs inventaires sommaires: 1° des chartes faisant partie du dépôt communal de Hulsterambacht (Zélande); 2° des anciennes archives du conseil presbytéral réformé d'Arnemuiden; 3° d'une série de chartes du dépôt communal de Veere, provenant de Jacop van den Moore (XVe siècle); 4° du fonds des Mennonites et des différentes communautés chrétiennes, luthériennes et israélites en Frise (p. 451-496).

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

Allemagne. — La bibliothèque du musée Körner, à Dresde, a acquis le manuscrit original de Zriny, de Körner, et vingt-trois autres manuscrits du même auteur, dont quelques-uns sont inédits.

Autriche-Hongrie. — Le docteur Leo Reinisch, qui accompagna l'empereur Maximilien au Mexique, vient de faire don à la Hofbibliothek de Vienne d'une importante série de livres précieux et richement reliés ayant appartenu à cet empereur, et de nombreuses correspondances, actes et proclamations émanés de lui comme souverain.

— H. von Zeissberg a décrit le ms. suppl. 1344 de la Bibl. impériale de Vienne (xv[e] siècle) dans le tome LXXXVI de l'*Archiv für österreichische Geschichte*.

Danemark. — La Bibliothèque royale de Copenhague vient d'avoir un nouveau directeur. C'est M. H.-O. Lange, nommé le 1[er] avril 1901 à la place de M. Chr. Bruun. M. Lange, né en 1863, appartient à la bibliothèque depuis 1885, ayant fait partie d'abord du personnel de la bibliothèque de l'Université. Il s'est fait remarquer comme égyptologue distingué, mais il est aussi l'auteur de quelques bons travaux de bibliographie. Son prédécesseur, M. Bruun, connu comme historien, a donné sa démission pour cause de santé. Il avait administré la Bibliothèque royale à partir de 1863, et, pendant cette longue série d'années, son administration s'est signalée par nombre de réformes et de publications. Parmi celles-ci, il faut citer les *Aarsberetninger og Meddelelser fra det store kongelige Bibliothek* (Comptes rendus de la « grande Bibliothèque royale », — on l'appelle ainsi pour la distinguer de la bibliothèque privée des rois), commencées en 1865 ; les descriptions des premiers imprimés danois (jusqu'en 1550) et des manuscrits enluminés de la Bibl. royale ; les mémoires sur la fondation de la Bibliothèque par Frédéric III et sur J. Erichsen, son directeur de 1781 à 1787 ; enfin la grande bibliographie de la littérature imprimée danoise avant 1830, intitulée *Bibliotheca Danica*, commencée en 1877 et non encore terminée. Quant à l'administration intérieure, le principal mérite de M. Bruun est d'avoir fait cataloguer l'importante section danoise de la Bibliothèque, dont il n'existait auparavant point de catalogue. Mais pour ce grand travail, une grande partie des éloges doit être réservée à son colla-

borateur M. J. Vahl, mort le 22 mars 1901, à l'âge de soixante-dix ans. C'était un excellent bibliothécaire, un infatigable travailleur et, en outre, un homme fort aimable. Dans la littérature bibliographique, il s'est fait un nom par le *Danske Bogfortegnelse* (Catalogue des publications danoises, 1859-1892). A sa place, M. F.-H. Weeke est devenu premier sous-bibliothécaire, et M. Ch. Elberling a été nommé le second.

Sous la nouvelle administration, deux ouvrages de bibliographie assez importants seront publiés par la Bibliothèque. L'un d'eux est le catalogue raisonné de la collection de manuscrits, préparé déjà il y a quelques années; on commencera par ceux qui concernent la topographie et l'histoire des pays scandinaves, notamment le Danemark, et on espère qu'il paraitra bientôt un volume. L'autre est la bibliographie annuelle des livres étrangers entrés dans les bibliothèques publiques, c'est-à-dire celles de l'État ; le *Rigsdag* vient de voter une somme pour cette publication, et l'année 1901 en sera la première. On sait que la Suède possède déjà depuis plusieurs années un tel catalogue annuel imprimé, comprenant les acquisitions de la Bibliothèque nationale, de celles des universités de Lund, Upsala, Stockholm et Gothenbourg.

France. — PARIS. — Un manuscrit du XIIIe siècle de la Bibliothèque nationale, le français 17229, « De la chandele d'Arraz, » vient d'être publié par M. A. Guesnon dans le tome XXX, 2e série (1899), p. 79-94, des *Mémoires de l'Académie d'Arras.*

BOULOGNE-SUR-MER. — M. Eug. Martel, bibliothécaire, a inséré une notice sur la bibliothèque publique de Boulogne-sur-Mer dans le tome II, p. 485-494, de l'ouvrage intitulé *Boulogne-sur-Mer* et publié l'an dernier par la municipalité à l'occasion de la tenue des assises du Congrès scientifique de France dans cette ville.

SAINT-OMER. — M. Alph. Roersch a ajouté une page intéressante à l'histoire littéraire du XVIe siècle, en publiant le catalogue d'une bibliothèque d'un savant philologue, poète et jurisconsulte flamand : *La bibliothèque de François Modius et de Richard de Pan à Aire et à Saint-Omer* (Saint-Omer, 1900, in-8; extr. du *Bulletin de la Société des antiquaires de la Morinie*).

Italie. — M. C. Pfister a décrit dans les *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine et du musée historique lorrain*, tome L (Nancy, 1900, in-8, p. 115-128), un certain nombre de manuscrits relatifs à l'histoire de la Lorraine conservés à la Laurentienne. Ces manuscrits sont passés à Florence par suite de l'abandon de la Lorraine par le duc François III, en 1737, et de son accession au grand-duché de Toscane.

— Un manuscrit de l'Ambrosienne de Milan, qui provient de Bobbio, a été décrit par O. Seebas dans la *Deutsche Zeitschrift für Kirchenrecht*, VI, p. 24-39 ; c'est un très ancien pénitential irlandais du XIe siècle.

— D'après un manuscrit de la Minerve, à Rome, Dom G. Morin

étudie un traité de saint Césaire d'Arles « de mysterio sanctæ Trinitatis » et en publie les parties inédites (*Mélanges d'histoire et de littérature religieuses Cabrières*, tome I).

— Dans la *Zeitschrift für katholisches Kirchenrecht*, LXXIX (1899), le docteur L. Wahrmund a publié le texte du ms. latin 2661 de la Vaticane, contenant les « Consuetudines curiae romanae. »

Russie. — On lira dans les *Sitzungsberichte der Gesellschaft für Geschichte und Alterthumskunde der Ostseeprovinzen Russlands*, 1900, p. 43-56, une étude de H. von Bruiningk sur un missel de la bibliothèque de la ville de Riga ; rarissime incunable, ce volume de l'an 1500 était primitivement destiné à un diocèse danois, probablement de la province de Lund ; il est très soigneusement décrit.

— La *Notice d'un légendier français conservé à la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg* (Paris, 1900, in-4 ; extr. des *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, XXXVI, 2e partie, p. 677-721) est une nouvelle contribution de M. Paul Meyer à l'histoire littéraire du moyen âge français ; ce manuscrit, n° 35 de la collection française de Saint-Pétersbourg, renferme différents recueils hagiographiques distincts, écrits dans le dialecte champenois ou orléanais, vers le milieu du XIIIe siècle ; il n'avait pas encore attiré l'attention des philologues.

Suisse. — C'est d'après le manuscrit de la bibliothèque de Bâle qu'a été imprimée la nouvelle édition de *La version provençale du traité d'oculistique de Benvengut de Salern*, par H. Teulié (Paris, Picard, 1900, in-8).

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

Publications de la Library of Congress. — Sous l'influente direction de M. Herbert Putnam, directeur de la bibliothèque du Congrès à Washington, a été créée par acte du 17 avril 1900, dans cet établissement, une « Division of bibliography » confiée à M. A.-P.-C. Griffin. A peine installé, ce bureau fonctionne déjà avec activité, car pour la seule année 1900, nous avons reçu de M. Griffin deux publications : *A list of books, with reference to periodicals, on mercantile marine subsidies* (Washington, 1900; in-8 de 43 p.), et *List of books, with reference to periodicals, relating to the theory of colonization, government of dependencies, protectorates and related topics*, 2d edit. with additions (Washington, 1900; in-8 de VII-156 p.), où, à la suite des ouvrages généraux, sont mentionnés les travaux les plus récents sur l'expansion coloniale des États-Unis, de l'Angleterre, de l'Allemagne, de la Russie, de la France, etc., ainsi que sur la colonisation et les colonies de tous les pays européens (classés par pays). Rédigées surtout à l'usage des hommes d'État et des publicistes américains, ces bibliographies n'ont pas de prétention à être définitives, mais formeront d'excellents instruments d'information rapide, dont on ne peut que souhaiter la diffusion dans tous les pays intéressés.

La même Bibliothèque a encore fait paraître une *List of maps and views of Washington and district of Columbia in the Library of Congress*, by P. Lee Phillips, superintendent of Maps and Charts (Washington, 1900; in-8 de 77 p.), où ces cartes sont classées dans leur ordre chronologique; et un autre travail d'un intérêt plus général : *List of books and of articles in periodicals relating to Interoceanic Canal and Railway Routes (Nicaragua, Panama, Darien, Tehuantepec, Honduras, Suez)*, by Hugh A. Morrison Jr, with an appendix : *Bibliography of United States public Documents* (Washington, 1900; in-8 de 174 p.); ce volume mentionne sur ce sujet 863 livres et 1176 articles de revues, dont une faible partie seulement a été fournie de seconde main; les livres sont classés par noms d'auteurs; les articles par ordre de date d'impression.

La bibliothèque du Congrès de Washington a donc fait œuvre très utile, et on ne peut qu'admirer le labeur considérable qui s'y prépare dans les différents services, en dehors de la « Division of bibliography »,

et dont on peut se rendre compte en lisant le dernier rapport du bibliothécaire en chef (Washington, 1900, in-8); ce rapport contient en appendice la liste des journaux politiques, de toute origine et en toutes langues, reçus par ladite bibliothèque.

Bibliographie des bibliographies. — La Société bibliographique de Chicago, dont nous annoncions naguère la création, vient de publier sa première plaquette ou « Contributions to Bibliography, I. » Elle a pour auteur M. Aksel G. S. Josephson, et est intitulée : *Bibliographies of bibliographies chronologically arranged with occasional notes and an index* (Chicago, Bibliographical Society, MCMI, in-8 de 47 p.). On y verra catalogués 156 ouvrages, dont le plus ancien est la « Bibliotheca bibliothecarum » du P. Philippe Labbe, de 1664. On y remarquera un certain nombre d'ouvrages qui n'avaient vraiment aucun titre à figurer dans un tel répertoire; de plus l'auteur a parfois joint des notes et observations sur la valeur de certains ouvrages, et s'est privé d'en écrire à propos d'autres contre lesquels il eût peut-être été convenable de mettre en garde le lecteur. Inutile de dire aussi que beaucoup des bibliographies signalées n'ont qu'un intérêt de curiosité et ne sauraient être consultées avec profit aujourd'hui. Ces réserves faites, il est bon de constater le soin qu'a mis M. Josephson à préparer cette première publication de la Société bibliographique de Chicago.

La Bibliothèque des bibliographies critiques. — Cette collection, dont nous avons déjà parlé, s'est enrichie de plusieurs brochures nouvelles parues en 1899 et 1900, et consacrées aux sujets suivants : *La guerre de 1870*, par P. Lehautcourt; — *Le Forez et le Roannais*, par M. Dumoulin; — *Adam de Le Hale*, par H. Guy; — *Les Cranach*, par C. Dodgson; — *J.-J. Rousseau*, par Eug. Asse; — *Bourdaloue*, par le R. P. Griselle; — *La colonisation allemande*, par P. Decharme; — *Le théâtre espagnol*, par A. Morel-Fatio et L. Rouanet. Il y aurait bien des observations à faire sur quelques-unes de ces publications; deux d'entre elles, relatives à la guerre de 1870 et à la colonisation allemande, n'étaient pas à faire, puisqu'il existe sur ces sujets de bons travaux que tout le monde peut consulter; de plus, c'est toujours la même incertitude dans la disposition typographique, vraiment défectueuse chez quelques auteurs, et un défaut d'unité dans le plan. Les meilleures bibliographies à tous égards nous paraissent être celles qui traitent d'Adam de Le Hale et du théâtre espagnol. — Cette collection va se continuer désormais sous une nouvelle direction.

Bibliographie de la question d'Orient. — Ce sujet a été traité dans un ouvrage de M. G. Bengesco dont le *Bibliographe moderne* (II, p. 83) a rendu compte. M. Stefan Orăşanu, bibliothécaire adjoint de l'Académie roumaine, bien placé pour s'intéresser à cette question, a examiné avec soin la publication de Bengesco et montré ses graves dé-

fauts dans sa *Bibliografia cestiunei orientului* (Bucuresci, tip. Marinescu, 1899; in-8 de 81 p.; extr. dia Revista « Economia Naţională »). Très judicieusement, il lui reproche des lacunes fâcheuses et une absence complète de critique; il était cependant de la plus haute importance d'introduire des divisions dans le travail et d'ajouter quelques observations à propos de telle ou telle brochure mentionnée. M. Oraşanu a écrit quelques pages que ne devront pas négliger les futurs historiens de la question d'Orient, reprise par lui d'ailleurs à ses débuts et non pas exclusive au XIXe siècle comme dans le livre de M. Bengesco, qui commence avec l'année 1821.

Bibliographie coloniale. — Depuis 1900 parait à Paris (libr. Ch. Tallandier) une *Année coloniale* rédigée par les soins de MM. Ch. Mourey et L. Brunel. Ce premier volume, consacré aux faits politiques et économiques de l'année 1899, parait répondre à un besoin et sera très apprécié dans le monde où l'on travaille. A côté d'études originales et d'une chronique étendue et sérieusement informée, nous noterons plus spécialement ici la 3e partie, consacrée spécialement à la bibliographie coloniale de 1899. On y trouve l'indication des livres et des principaux articles de périodiques publiés dans l'année sur les colonies françaises; un classement méthodique facilite les recherches et fera de cette nouvelle bibliographie un bon instrument de travail, dont nous souhaitons vivement la continuation.

Bibliographies individuelles. — Parmi les dernières parues, on doit citer comme particulièrement soignées et exactes celles de M. H. Maïstre sur *A. Giry* (Paris, 1900, in-8; extr. de la *Correspondance historique et archéologique*); — de M. Maurice Tourneux sur Étienne Charavay, dans *Étienne Charavay, sa vie et ses travaux* (Paris, 1900, in-8; extr. de la *Révolution française*); — de M. Paul Lacombe : *Jules Cousin, 1830-1899; souvenirs d'un ami* (Paris, 1900, in-8; extr. du *Bulletin du Bibliophile*); — et l'important volume consacré par M. R. Triger à *Léon Duchesne de la Sicotière, avocat et sénateur de l'Orne* (Alençon, 1900, in-8), où se trouve une ample bibliographie de ses écrits, par M.-L. Polain.

— A l'étranger : Le volume intitulé *Ausgewählte kleine Schriften*, de Jak. Bächtold (Frauenfeld, 1900, in-8), contient la bibliographie de cet écrivain dressée par Th. Vetter; — l'histoire de *Gavi*, par C. Desimoni (Genova, 1899, in-8), est la dernière œuvre de l'archiviste et historien génois; on y a joint la liste de toutes ses publications.

COMPTES RENDUS & LIVRES NOUVEAUX

REVUES SPÉCIALES

1. — CENTRALBLATT FÜR BIBLIOTHEKSWESEN (dez. 1900) : Th. Birt, Zur Geschichte des antiken Buchwesens; — O. Clemen, Das Pseudonym Symon Hessus.

2. — NEDERLANDSCH ARCHIEVENBLAD (1900-1901, nº 3) : R. Fruin, De toegankelijkheid van het Zwolsche archief; — F. J. L. Krämer, Historisch-statistische schetskaarten ; — W. C. Metzelaar, Brandvrije bergplaats voor rechterlijke akten enz. bij het Paleis van Justitie te Rotterdam; — J. H. W. Unger, Nog eens het archiefgebouw van het Paleis van Justitie te Rotterdam; — R. Fruin, Regels voor het maken van regesten van oorkonden; — De archieven der Nederlandsche Hervormde Kerk in 1899 en 1900.

3. — THE LIBRARY JOURNAL (sept. 1900) : H. L. Koopman, Individuality in library work; — G. A. Jackson, New England's present library problem; — F. J. Teggart, Outline of the Literature of Libraries ; — The international catalogue of scientific literature.

— THE LIBRARY JOURNAL (oct. 1900) : C. A. Cutter, Photographs and photoprints; — F. J. Teggart, Outline of the Literature of Libraries [fin]; — The international catalogue of scientific literature ; — For library consolidation in New York City.

— THE LIBRARY JOURNAL (nov 1900) : B. R. Green, Planning and construction of library buildings; — M. Dewey, Revision of the decimal classification ; — R. R. Bowker, The library of the mind ;— The Library of ancient Nippur.

— THE LIBRARY JOURNAL (dec. 1900) : H. Putnam, Relation of State Libraries and the Library of Congress; — G. B. Hodge, The Library and the young men's christian Association.

— THE LIBRARY JOURNAL (jan. 1901) : R. R. Bowker, Libraries and the century in America, retrospect and prospect; — A. R. Hasse, How may government documents be made more useful to the public? — W. W. Bishop, The problem of the departmental system in University libraries.

4. — MAGYAR KÖNYVSZEMLE (okt.-decz. 1900) : E. Varjú, La bibliothèque

Batthyány à Gyulafehérvár [suite]; — I. Horváth, Supplément du catalogue des incunables de la bibliothèque du Musée national hongrois; — La bibliothèque du Musée national hongrois.

— MAGYAR KÖNYVSZEMLE (jan.-marc. 1901) : L. Esztegár, Quelques documents concernant la carrière militaire de Kossuth; — L. Thallóczy, Un livre concernant la bibliographie du Despotat; — E. Varjú, La bibliothèque Batthyány à Gyulafehérvár [suite]; — L. Némethy, Imprimeurs, libraires et relieurs à Buda et à Pest au XVIIe et au XVIIIe siècle; — P. Erdélyi, Une chanson de Mathias Nagy-Bánkai; — L. Kemény, Un document de l'histoire de l'imprimerie à Kassa; — D. Havrán, Documents concernant l'ancienne littérature hongroise; — Le règlement de l'inspectorat général des musées et des bibliothèques; — L. Kováts, La littérature bibliographique hongroise en 1900.

5. — REVISTA DE ARCHIVOS, BIBLIOTECAS Y MUSEOS (agosto-sept. 1900) : R. Menéndez Pidal, Disputa del alma y el cuerpo y Auto de los Reyes Magos; — R. Ramirez de Arellano, Antón de Montoro y su testamento; — L. Tramoyeres Blasco, Letras de cambio valancianas; — P. Roca, Vida y obras de D. Francisco Pons y Boigues; — F. R. de Uhagón, Un cancionero del siglo XV [fin]; — A. Paz y Melia, Biblioteca fundada por el Conde de Haro en 1445 [suite].

6. — LE BIBLIOPHILE LIMOUSIN (octobre 1900) : P. Ducourtieux, Fabricants de papiers, imprimeurs et libraires du département de la Creuse; — Curiosités de la bibliographie limousine [Pierre de Brach]; — (janvier 1901) : P. Ducourtieux, Les débuts des Barbou de Paris; — Fabricants de papiers, imprimeurs et libraires du département de la Creuse [fin]; — Curiosités de la bibliographie limousine [J. J. de Chabannes; J. de Chavaille; Hélisenne de Crenne]; — Alf. Leroux, Catalogue des publications périodiques qui se trouvent à Limoges.

COMPTES RENDUS

Inventare des Grossherzoglichen Badischen General-Landesarchivs, herausgegeben von der Grossherzoglichen Archivdirektion. I. Karlsruhe, Ch. Fr. Müller, 1901; in-8 de VII-320 p.

Le mouvement qui s'est produit dans les derniers congrès d'historiens allemands en faveur d'une plus grande diffusion possible des archives et de la publication de catalogues analytiques commence à porter ses fruits. Nous aurons d'autres initiatives à signaler, mais pour le moment il nous est agréable de voir le grand-duché de Bade nous donner la primeur d'un travail entrepris, avec le concours du Landtag badois, sous la haute direction du savant conservateur des archives de Karlsruhe, le docteur Fr. von Weech, qui en a été le véritable inspirateur et a signé l'introduction du volume.

Ce premier tome, qui vient d'être mis à la disposition des travailleurs, comprend une liste des chartes les plus importantes antérieures à 1200 (diplômes impériaux et royaux, bulles, documents privés), une autre série des principales chartes d'origine impériale et royale de 1200 à 1518, et papale de 1200 à 1302, puis le dépouillement des documents renfermés dans les registres (*Copialbücher*), recueils, mémoriaux, cartulaires, nécrologes (classés par ordre alphabétique de pays et de localités), enfin le détail des manuscrits, parmi lesquels quelques chroniques, journaux, correspondances, et spécialement (nos 846-876) 31 volumes de la collection d'autographes Kremer-Lamey. Peut-être le public ne fera-t-il pas toujours très bien la distinction entre la série des recueils et celle des manuscrits, mais une table générale remédie à ce danger ; toutefois il importe de signaler que les autographes Kremer-Lamey n'ont pas été répertoriés dans cette table.

On a beaucoup travaillé dans les archives de Karlsruhe ; le nom de Fr.-J. Mone est sur toutes les lèvres quand on parle de ce dépôt ; mais le directeur actuel remet à un tome ultérieur l'histoire qu'il compte écrire de ces archives. Ce sera une page intéressante de l'histoire de l'érudition d'outre-Rhin ; mais il était bon et sage de donner au plus tôt un commencement d'inventaire, dont la suite viendra vite, souhaitons-le ; elle ne saurait manquer d'être bien accueillie. H. S.

Wegweiser durch die historischen Archive Thüringens, im Namen und Auftrag des « Thüringer Archivtages » bearbeitet und herausgegeben von Paul Mitzschke. Gotha, Perthes, 1900 ; in-8 de xii-86 p. — Prix : 2 mk.

Voici d'autre part un excellent petit guide. Nous avons plusieurs fois signalé les réunions annuelles des archivistes de la Thuringe ; leur association, fondée en 1896, a produit d'excellents résultats, et nous n'en voulons pour preuve que cette petite brochure, œuvre collective des différents associés sous la direction du docteur Mitzschke. On y trouvera une notice historique sommaire sur chacun des soixante-sept dépôts, un état des fonds, la bibliographie à consulter, les heures d'ouverture et l'adresse exacte, l'état du personnel, enfin les règlements qui régissent ces archives. Les principales villes sur lesquelles on a désormais des renseignements exacts et consciencieux sont Erfurt, Nordhausen, Eisenach, Iena, Weimar, Meiningen, Coburg, Gotha, Arnstadt, Gera et Rudolstadt. Ce manuel, indispensable à quiconque voudra travailler dans l'une ou l'autre de ces villes, viendra s'ajouter aux travaux similaires de Th. Ilgen et de A. Tille sur les archives des pays rhénans. H. S.

Bibliotheca hagiographica latina antiquae et mediae aetatis, ediderunt socii Bollandiani. Fasc. III-VI. Bruxellis, impr. Polleunis et Ceuterick, 1899-1901; in-8, p. 465 à 1304. — Prix de l'ouvrage complet : 40 fr.

Cette importante bibliographie, sur laquelle nous avons appelé l'attention de nos lecteurs dès les premiers fascicules parus (*Bibliographe moderne*, 1899, p. 237), a marché avec une surprenante rapidité et approche de son terme ; il ne manque plus que l'introduction et le supplément, annoncés pour octobre prochain, qui termineront dignement l'œuvre entreprise par les Bollandistes. On sait en quoi elle consiste : tous les documents hagiographiques latins, antérieurs au XVI[e] siècle, ont été catalogués et mentionnés avec tous les détails désirables d'après l'ordre alphabétique des noms des saints, de *Abbanus* à *Zoticus ;* on y trouve recueils de passions et de biographies, homélies et sermons, récits de translations et de miracles, avec l'*incipit* et le *desinit;* les grandes collections historiques et religieuses ont été dépouillées avec le soin le plus minutieux ; et il y a là une abondance de renseignements dont tous ceux que ces questions intéressent sauront profiter. Assurément quelques omissions ont bien dû être signalées aux auteurs, qui profiteront du supplément annoncé pour les réparer, mais ce ne seront là certes que des vétilles à peine aperçues de quelques-uns. Ce qu'il faut louer par-dessus tout, c'est l'idée qui a présidé à l'élaboration de cette bibliographie, et la façon dont le programme a été exécuté en un temps relativement si court. Les Bollandistes savent travailler utilement.

H. S.

Bibliographie des discours de rentrée prononcés aux audiences solennelles des cours de justice de Belgique, de France, de Luxembourg et de Monaco (1851-1899), par Léon Losseau, avocat, docteur en sciences politiques et administratives. Bruxelles, A. R. de Ghilage et C[ie], 1900 ; in-4 de IV p. et 156 col. (extr. de la *Belgique judiciaire*).

1500 titres de brochures généralement non mises dans le commerce et dont très souvent le dépôt légal n'a pas été fait ! Voilà le bilan du travail auquel s'est astreint M. Losseau pour reconstituer une bibliographie aussi curieuse que difficile à faire. Les discours sont groupés par cours, et pour chaque cour par année. Ce genre d'éloquence reparut vers 1808-1810 pour les cours d'appel, à la suite de décrets impériaux restés encore en vigueur, et s'est étendu depuis à la Cour de cassation et à la Cour des comptes; les pays voisins régis par des lois d'origine française l'ont adopté. Mais l'auteur n'a pu s'astreindre à remonter aussi haut, d'autant que les premiers discours prononcés dans ces audiences solennelles n'ont pas été imprimés ; il a sagement commencé à 1851, et grâce à d'actives recherches et à des correspondances rarement infructueuses, il n'a laissé que fort peu de lacunes dans toute cette littérature spéciale d'un demi-siècle. Si parfois ces discours de

rentrée ont une valeur très relative, il est telles de ces monographies qui ont et gardent un intérêt historique ou actuel, et d'où la banalité est bien souvent exclue, au moins dans le dernier quart du XIXe siècle. En parcourant la table annexée à cette bibliographie, où M. Losseau a très utilement coordonné les matières et les noms d'auteurs, on sera frappé de la diversité des sujets traités et du nombre de discours consacrés à des réformes préconisées, à des questions d'actualité, à des matières controversées ; la notoriété de tel ou tel de ces magistrats ajoute aussi du poids à ses observations ou à ses critiques. M. Losseau a donc rendu un réel service en publiant cette bibliographie dont la préparation a exigé de longs et patients efforts. H. S.

Bibliographie de l'histoire de Paris pendant la Révolution française, par MAURICE TOURNEUX. Tomes I-III. Paris, Imprimerie nouvelle, 1890-1900 ; 3 vol. in-8 de [IV-]LXXX-520, [IV-]XLIV-822 et [IV-]LX-991 p. — Prix : 30 fr. [Ville de Paris ; Publications relatives à la Révolution française].

En appelant récemment l'attention sur la belle publication de M. A. Tuetey sur les sources de l'histoire de la Révolution à Paris, j'émettais l'espoir de pouvoir parler bientôt de la publication similaire de M. Tourneux sur les imprimés relatifs à l'histoire de la Révolution à Paris. Le tome III, qui eût dû paraitre beaucoup plus tôt sans un fâcheux accident survenu à l'imprimerie pendant la composition, me fournit l'occasion de payer ma dette à l'égard du très patient et très compétent bibliographe qui l'a signé. Dire que les dépouillements ont été faits avec le plus grand soin, non seulement dans les différentes bibliothèques de Paris, mais encore à la bibliothèque de Zurich et au British Museum (sans compter les bibliothèques privées), ce serait n'adresser à l'auteur qu'un compliment banal ; reconnaitre que les difficultés d'un classement toujours délicat ont été résolues par la très grande habitude qu'il a des matières variées qui entraient dans la composition de ces trois volumes, ce ne serait encore que lui décerner des éloges insuffisants pour la somme de travail qu'ils représentent. En vérité, M. Tourneux était seul capable d'assumer une pareille tâche et de la remplir dans d'aussi excellentes conditions, si l'on songe qu'aucune période de notre histoire nationale n'a provoqué un nombre d'écrits comparable à celui que les événements de 1789 à 1800 firent éclore, ou qu'ils ont inspirés aux survivants de ces grandes luttes et à leurs descendants : les trois volumes publiés s'arrêtent au n° 20557 et M. Tourneux nous annonce encore un volume, plus un dernier de tables générales.

A l'encontre de M. Tuetey qui a classé ses fiches par époques, et reprenant chacune des subdivisions pour chacun des gouvernements qui ont régi successivement la France à la fin du XVIIIe siècle, M. Tourneux a traité d'un seul coup toute cette période, et voici les divisions de son travail : *Préliminaires*. Histoires générales ; Recueils iconographiques ;

Histoire des Assemblées ; Répertoires généraux des lois et décrets ; — Première partie : *Événements de la Révolution française à Paris.* Élections de Paris aux États généraux, Événements par années de juillet 1788 au 18 brumaire an VIII ; — Deuxième partie : *Organisation et rôle politiques de Paris.* Organisation municipale ; Délibérations politiques de la municipalité de Paris ; Armée nationale parisienne et force armée révolutionnaire ; Actes et délibérations des districts ; Actes et délibérations des sections ; Actes et délibérations des clubs et sociétés populaires ; Journaux, pamphlets et almanachs politiques ; — Troisième partie : *Monuments, mœurs et institutions.* Topographie de Paris, Descriptions, guides et relations de voyages, Monuments civils ; Histoire administrative ; Maison du roi et garde-meuble, Administrations financière et judiciaire, Police et Esprit public, Institutions militaires, Travaux publics, Commerce et Industrie, Assistance publique, Démographie et statistique ; Histoire religieuse ; Établissements et monuments religieux ; Histoire de l'instruction publique ; Enseignement, Créations et réformes scientifiques, Établissements scientifiques (Muséum, Conservatoire des arts et métiers, Bibliothèques, Archives, Imprimeries officielles), Académies et Sociétés savantes, Histoire littéraire, Histoire du théâtre, Histoire des beaux-arts et des manufactures nationales ; Histoire des mœurs, Société parisienne, Institutions civiles, Usages, modes, divertissements et loteries.

Cette troisième partie, objet du tome III qui vient de paraître, est certainement la plus fertile en renseignements curieux, et M. Tourneux a exhumé un grand nombre de plaquettes rares et à peu près inconnues, qu'il a placées dans leur milieu et dont pourront tirer parti les historiens futurs du Paris non politique de la période révolutionnaire. Je signalerai volontiers aussi le copieux index des journaux révolutionnaires parisiens terminant le tome II (p. 793-810), le plus complet qui ait jamais été publié. On ne peut que se réjouir de l'apparition de semblables ouvrages, et féliciter leurs auteurs de ne s'épargner aucune peine pour les rendre aussi parfaits que possible ; ils trouveront sans doute dans les éloges qu'on est heureux de leur prodiguer un encouragement à la poursuite d'un labeur ingrat, mais profondément utile et durable.

H. S.

Saggio di bibliografia della provincia di terra di Bari, per Carlo Massa, prof. ordinario nella R. Scuola superiore di commercio in Bari. Trani, tip. V. Vecchi, 1900 ; in-4 de 104 p. (estratto dal vol. I. dell' opera *La Terra di Bari* deliberata dal Consiglio provinciale per l'esposizione di Parigi 1900).

Il existe une bibliographie historique de la province de Bari, publication posthume de Luigi Volpicella, parue en 1887, mais s'arrêtant à 1883. Le professeur Massa a jugé l'occasion bonne de donner un supplément à Volpicella, et d'augmenter de plus de 1200 articles la litté-

rature de cette province; il a compris d'ailleurs le mot supplément dans son sens le plus large, ne se contentant pas d'indiquer les publications postérieures à 1883, mais joignant diverses additions utiles à l'ouvrage primitif. Les divisions du travail sont les suivantes : Ouvrages généraux et relations de voyages; Géographie physique, climatologie et histoire naturelle; Ethnographie, folklore, dialectes, instruction publique, population, justice; Histoire civile, politique, ecclésiastique, commerciale, littéraire et artistique; Généalogies et biographies; Économie politique, coopération et assistance; Agriculture, viticulture et industrie; Commerce; Voies de communication, ports et navigation; Administrations locales; Hygiène et édilité; Publications périodiques; Index. Ce plan, assez bien conçu, peut se justifier; les recherches y sont faciles. Les renseignements bibliographiques, sans être complets, paraissent suffisants dans la plupart des cas, et pour les articles de revues, les renvois ne sont pas faits aux pages mais aux fascicules, de telle sorte qu'on nous laisse ignorer l'importance relative de ces articles; nous en ignorons également la valeur, mais M. Massa n'a pas songé à dresser une bibliographie critique, et on ne saurait le lui reprocher. C'est déjà beaucoup d'avoir une liste aussi complète que possible, grâce à Volpicella et à son zélé continuateur, des travaux auxquels a donné lieu la terre de Bari jusqu'à la fin du XIX[e] siècle. H. S.

Bibliothèque de Reims; Catalogue des imprimés du Cabinet de Reims. I-V. Reims, impr. de l'*Indépendant rémois*, 1890-1900; 5 vol. in-8 de XVI-516, IV-424, IV-438, IV-428 et IV-502 p. — Prix : 25 fr.

Il y a déjà, depuis 1843, une série importante de volumes consacrés à faire connaître les richesses de la bibliothèque de Reims en imprimés de toute espèce; mais dans le nombre, une place spéciale doit être réservée aux cinq derniers volumes parus sous la direction de M. Eugène Courmeaux, puis de M. Henri Jadart, et consacrés au « Cabinet de Reims », c'est-à-dire à toutes les publications intéressant le pays rémois soit par le sujet traité, soit par le nom de l'auteur, soit par leur origine typographique (avant 1800). Et à ce point de vue, la richesse de ce fonds est exceptionnelle; aussi ces cinq volumes devront-ils être consultés toujours avec fruit. Le premier est consacré à la théologie et à la jurisprudence; le second aux sciences et arts; le troisième aux belles-lettres et à la polygraphie; les deux derniers à l'histoire. Cette collection inappréciable fut formée dès 1808 par le conservateur de la bibliothèque à cette époque, nommé Siret, et elle n'a cessé depuis lors de s'enrichir par voie d'achat et par des dons précieux. L'avertissement placé en tête du premier volume regrette seulement les lacunes assez fâcheuses qu'il n'a pas été possible de combler dans la section de jurisprudence. Signalons çà et là des notes intéressantes, et, à la fin du tome III, un appendice consacré à la collection Cazin. Une très bonne table des noms

de personnes et de lieux termine chaque volume. On ne peut que se féliciter de voir terminée une publication aussi soignée que celle à laquelle MM. Courmeaux et Jadart ont attaché leur nom et dont l'utilité est incontestable. D'autres villes, souhaitons-le, suivront cet exemple qui a été également donné par les bibliothèques de Troyes, du Mans, de Nancy, de Pau, de Marseille et de quelques autres encore. En facilitant l'impression de ces catalogues spéciaux, les municipalités donnent une nouvelle et saine impulsion aux recherches d'histoire locale et à la bibliographie générale. H. S.

Katalog der Bibliothek des kaiserlich Deutschen archaeologischen Instituts in Rom, von August Mau. I (Allgemeines und Vermischtes; Die Alterthümer nach ihrem Ort). Rom, Loescher und C°, 1900; in-8 de x-431 p. — Prix : 5 lire.

L'Institut archéologique allemand de Rome possède une importante bibliothèque fondée il y a quarante ans. Le premier fonds a été considérable, et la dotation annuelle que le gouvernement met à sa disposition lui permet un accroissement annuel sérieux. Le très court avant-propos placé au début du tome Ier ne nous donne aucun détail sur son organisation et sur le nombre de volumes qu'elle possède; nous ne savons même exactement de combien de tomes se composera le catalogue. Quoi qu'il en soit, on possédera là un élément excellent d'information archéologique, dont sauront utilement profiter les membres de l'Institut archéologique allemand, et tous ceux même qui ne dédaigneront pas de s'en servir. Dans cette première partie, on trouvera les livres de bibliographie générale, les encyclopédies, les périodiques, l'histoire de l'archéologie, les publications relatives aux musées d'antiquités et aux collections privées; la plus grosse part est réservée à la géographie et à l'archéologie antiques, classées par pays (Grèce, Orient, Égypte = Italie, Allemagne, Autriche-Hongrie et Europe occidentale), et c'est naturellement à l'Italie que revient la première place; la division par localités, suivant l'ordre alphabétique, était la plus rationnelle et a été adoptée. Bien entendu, il ne saurait être question d'une bibliographie complète de chacune des matières, mais c'est tout au moins une réunion fort importante d'ouvrages et de brochures souvent assez rares. J'aurais peut-être quelques observations à présenter sur ce catalogue (pourquoi, par exemple, écrire *Nizza* et *Corsica* en plaçant ces noms sous la rubrique France; c'est d'autant plus inadmissible que l'auteur écrit *Dalmatien* et *Ungarn*), mais ces observations toutes de détail ne modifieraient en rien l'impression ressentie par l'ensemble du travail. F. P.

Cornell University Library. Catalogue of the Dante Collection, presented by Willard Fiske, compiled by Theod. W. Koch. Part II (Works on Dante; Supplement; Indexes; Appendix). Ithaca (N. Y.), Cornell University, 1898-1900; in-4, p. 93 à 606.

Le *Bibliographe moderne* a signalé la première partie de ce catalogue,

qui contenait les éditions de Dante (1899, p. 424). La suite promise n'a point tardé à paraître, et nous sommes conviés à admirer la plus belle collection de livres relatifs à Dante et à ses œuvres qui existe au monde. Cette collection est purement et simplement classée d'après l'ordre alphabétique des noms d'auteurs, mais deux tables sont là pour nous permettre d'apprécier davantage cet excellent catalogue : une table des sujets traités (par exemple Allégorie, Béatrice, Boniface VIII, Cosmographie, Francesca da Rimini, Imitations, Langue, Légendes, Manuscrits, Mythologie, Ovide, Portraits, Purgatoire, Ravenna, Shakespeare, Sources, Style, Symbolisme, Tombeau, Virgile, Visions, etc.), et une table de concordance des passages de la *Divine Comédie*. De plus, des appendices nous font connaître les portraits peints et gravés de Dante, ainsi que les reproductions des monuments et statues élevés en son honneur, les illustrations inspirées aux Italiens et aux étrangers pour orner les éditions de la *Divine Comédie*, et aussi les reproductions de manuscrits de Dante qui ont été insérées dans diverses publications modernes. Tout ce qui est bibliographie dans ce catalogue est traité avec un soin minutieux, et des notes fréquentes complètent les insuffisances des titres des ouvrages mentionnés; et on peut affirmer que cette seconde partie constitue une véritable encyclopédie bibliographique dantesque, qu'on ne consultera jamais en vain et où les recherches sont très faciles. M. Koch a droit à toutes nos félicitations. H. S.

Les bibliothèques universitaires allemandes et leur organisation, par Jules Laude, bibliothécaire de l'Université de Clermont. Paris, Em. Bouillon, 1900; in-8 de IV-68 p. (extr. de la *Revue des Bibliothèques*).

Se basant sur cette pensée de Montesquieu, que ce qui a le plus contribué à rendre les Romains maîtres du monde, c'est qu'ils ont toujours renoncé à leurs usages sitôt qu'ils en ont trouvé de meilleurs, M. Laude nous démontre victorieusement, dans cette plaquette, que nous gagnerions à organiser nos bibliothèques universitaires sur un modèle meilleur. Et ce modèle, où le trouver ? En Allemagne où les différents États, non contents d'augmenter leurs budgets annuels, les installent magnifiquement et leur viennent en aide dans certains cas par des crédits extraordinaires. Allez à Strasbourg, à Halle, à Iena, à Göttingen, à Königsberg, et vous serez frappé de l'excellence du service et des améliorations qui s'y sont produites depuis quelques années, sans qu'il soit besoin ni de décrets ni d'arrêtés ministériels. L'infériorité générale constatée en France a-t-elle pour origine unique l'insuffisance des ressources ? Il y en a d'autres et de très sérieuses; l'insuffisance du personnel d'abord, puis l'existence des commissions d'achat qui paralysent plutôt qu'elles ne facilitent les efforts du conservateur de la bibliothèque; en outre, aucune des bibliothèques universitaires françaises ne s'enrichit, comme en Allemagne, par des incorporations de bibliothè-

ques privées, à titre de don ou de legs, par des dons permanents, par le dépôt légal. Souvent, en Allemagne, un accord conclu avec les sociétés académiques ou savantes incorpore leurs bibliothèques particulières, en échange de certains avantages, dans la bibliothèque universitaire du lieu; ainsi un plus grand nombre de personnes peuvent en profiter, et au point de vue des périodiques notamment, cette incorporation a une très grande importance. En outre, chaque université a droit au dépôt légal des livres imprimés dans la province, et cette mesure a été adoptée également en Italie. M. Laude demande qu'on en fasse de même en France; de mon côté, j'ai émis un vœu identique au dernier congrès des bibliothèques. Mais à quoi bon? Parmi les personnes qualifiées pour s'occuper de toutes ces modifications nécessaires, qui cela intéresse-t-il? Dans le haut personnel enseignant français, il n'est pas rare qu'on s'adresse aux bibliothèques universitaires de Strasbourg et de Gand, où l'on est vite et bien servi, pour obtenir le prêt d'ouvrages qui n'existent pas dans les bibliothèques universitaires françaises; ce service de prêt à domicile étranger fonctionne admirablement, sans que la moindre difficulté naisse. Avons-nous un semblable service organisé, même entre bibliothèques similaires? Il serait cependant d'autant plus à souhaiter que la Bibliothèque nationale, on le sait, ne prête pas ses imprimés au dehors, et que, par conséquent, elle ne peut être d'aucune utilité pour les personnes n'habitant pas Paris. Étonnez-vous donc, alors, que les professeurs de l'Université considèrent la province comme un exil où les distractions intellectuelles leur sont même refusées? Quant à l'installation matérielle des bibliothèques universitaires françaises, il est plus prudent de n'en point parler et de ne point tenter de comparaisons. Quoi qu'il en soit de l'avenir qui leur est réservé, félicitons M. Jules Laude d'avoir attaché le grelot; puisse-t-il le faire tinter assez fort pour qu'il soit entendu comme il convient! H. S.

Die Inkunabeln Nassauischer Bibliotheken, verzeichnet von Dr Gottfried Zedler, Bibliothekar an der Landesbibliothek zu Wiesbaden. Herausgegeben vom Verein für Nassauische Altertumskunde und Geschichtsforschung [XXXI, 1]. Wiesbaden, R. Bechtold, 1900; in-8 de VIII-114 p.

Ce travail est un des nombreux volumes éclos à l'occasion du 500e anniversaire de Gutenberg. L'auteur a eu l'excellente idée de réunir en un seul corps le catalogue sommaire des incunables appartenant à la *Landesbibliothek* de Wiesbaden, à la bibliothèque du séminaire épiscopal de Limbourg a. d. Lahn, à celle du séminaire évangélique de Herborn, aux bibliothèques des gymnases de Weilburg, Wiesbaden et Hadamar : ce groupement atteint le chiffre de 750 ouvrages, parmi lesquels il y a quelques raretés et volumes de prix ; les plus intéressants sont seuls décrits avec une abondance de détails que doit contenir aujourd'hui tout bon inventaire de ce genre; les autres, connus déjà par les descriptions de Hain et de Copinger, sont seule-

ment mentionnés. Les ouvrages sont rangés d'après l'ordre alphabétique des noms d'auteurs ou, pour les anonymes, du premier mot du titre; les particularités typographiques, les corrections à Hain et les provenances sont soigneusement indiquées. On remarque quelques éditions de classiques latins restées jusqu'ici inconnues. M. Zedler s'est servi, pour cette publication, des meilleurs modèles, et il s'en est heureusement inspiré; son œuvre mérite toute confiance et prendra une place honorable dans les catalogues plus nombreux chaque année des incunables de tous pays. H. S.

Vie et œuvres de Fédéric Morel, imprimeur à Paris depuis 1557 jusqu'à 1583, par JOSEPH DUMOULIN, ancien élève de l'Ecole des chartes. Paris, A. Picard et fils, 1901; in-8 de IV-288 p. et pl. — Prix : 10 fr.

Les monographies d'imprimeurs sont à l'ordre du jour. M. Dumoulin a été heureusement inspiré en choisissant pour objet de ses recherches un imprimeur du roi qui fut l'éditeur de Du Bellay, du chancelier de L'Hôpital, de Philibert Delorme; qui réunit ses ateliers à l'ancienne imprimerie de son beau-père Vascosan; qui eut en ses fils (Fédéric Morel dit le jeune et Claude Morel) des élèves et des continuateurs; qui enfin céda au goût de son époque en cultivant les belles lettres et en publiant différentes traductions d'auteurs anciens : d'où l'épithète qu'on lui décerna de « très docte en langues latine et grecque ». Ses préfaces sont instructives, et nous connaissons des vers latins de sa composition; le chapitre consacré par M. Dumoulin aux œuvres littéraires de Fédéric Morel, malheureusement trop bref, n'est pas le moins curieux de son étude. D'autres chapitres parlent de la typographie de cet imprimeur, des caractères employés par lui, des marques qui distinguent les ouvrages sortis de son officine : ici M. Dumoulin, qui n'est pas un profane en la matière, a pu profiter de ses connaissances personnelles pour nous initier à la caractéristique des types de Garamont qui furent édités par F. Morel. Nous sommes aussi, grâce à des recherches dans les archives parisiennes et aux témoignages produits par des contemporains, bien fixés sur la famille de Fédéric, et nous n'essaierons plus de lui chercher des liens de parenté avec Guillaume Morel, un autre imprimeur du XVIe siècle et non des moindres, ni avec Jean Morel, littérateur ami de Du Bellay.

La bibliographie des livres et opuscules, sortis des presses de Fédéric Morel de 1557 à 1582, occupe une place considérable dans le volume de M. Dumoulin, et celui-ci n'a point ménagé ses peines pour rechercher ces productions, les décrire et les faire suivre parfois d'indications complémentaires. Toutefois il ne saurait prétendre à un travail complet et définitif; j'estime qu'il se trouvera bien quelques numéros à ajouter aux 337 recueillis déjà (sans compter les ordonnances et mandements royaux classés à part); mais il n'eût pas été inutile de nous faire connaitre

quelles bibliothèques ont été consultées, et dans quelles bibliothèques se trouvent actuellement ces 337 volumes catalogués, ou du moins ceux d'entre eux que l'auteur a pu examiner par lui-même. Ces indications supplémentaires auraient été favorablement accueillies. H. S.

Précis historique, descriptif, analytique et photomicrographique des végétaux propres à la fabrication de la cellulose et du papier, avec 50 planches en photocollographie, par MM. Léon Rostaing, Marcel Rostaing et Fleury Percie du Sert. Paris, Everling, MLCCCC; in-8 de 84 p. et pl. — Prix : 20 fr.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on a cherché à remplacer le chiffon par les végétaux dans la fabrication du papier, et le livre de MM. Rostaing et du Sert a ce premier mérite de nous renseigner très exactement sur les tentatives faites dans ce sens, depuis les expériences du Français Guétard et de l'Allemand Gledisch, en 1750, jusqu'aux études de Mérimée en 1831, jusqu'aux savants travaux de Louis Piette, surtout, qui, par la campagne qu'il mena à dater de 1855 dans le *Journal des fabricants de papier*, peut être considéré comme le plus actif promoteur des nouveaux procédés de composition des pâtes à papier.

Tous ces efforts ont abouti, et si bien, qu'au commencement de ce xxe siècle le papier de chiffon menace de devenir une luxueuse rareté. Est-ce un bien, est-ce un mal? Un mal certes, à en juger par les plaintes et les lamentations qu'exhalent les bibliophiles « qui s'affligent de voir tomber en loques les livres ou les documents précieux qu'ils auraient le plus grand intérêt à conserver »; dans tous les cas, un mal nécessaire, puisqu'avec l'énorme accroissement de la consommation du papier, il est bien certain que le chiffon ne pourrait suffire qu'à la plus infime partie des besoins de l'industrie contemporaine.

Il ne sert donc de rien de récriminer contre ce nouveau « méfait » de la science et c'est à quoi du reste ne s'attardent pas les auteurs de ce livre. Envisageant au contraire la fabrication des « papiers de succédanés » comme un fait acquis et définitif, ils prétendent seulement établir :

1° Que les papiers de composition végétale ne sont pas nécessairement et *a priori* de mauvais papiers ;

2° Qu'en revanche ils le sont très souvent et qu'il est nécessaire par conséquent d'avoir un moyen rapide et pratique de s'assurer de la qualité d'un papier donné; ce moyen, les auteurs le fournissent;

3° Qu'enfin les industriels français ont le tort et le grand tort de se laisser dépasser par l'étranger dans la fabrication des pâtes à papier, alors qu'il leur serait facile de lutter avantageusement sur ce terrain.

Et d'abord l'on ne doit point sans distinction envelopper dans la même proscription tous les papiers végétaux. Il en est de bons, il en est de mauvais. Tout dépend de la nature et de la qualité des plantes

qui ont servi à produire la cellulose nécessaire à leur composition. Les industriels doivent donc avant tout bien connaitre les caractères botaniques des végétaux employés par la papeterie, de manière à parvenir aisément à opérer entre eux la sélection qui leur permettra d'obtenir de bons produits. C'est là un point capital sur lequel MM. Rostaing et du Sert ne craignent pas d'insister longuement. Ils démontrent que si par exemple on obtient des papiers de qualité supérieure avec des végétaux tels que l'alfa, la ramie, le bambou, l'ortie, le genêt d'Espagne, le mûrier à papier, l'edgworthia, c'est parce que dans tous ces végétaux le tissu cellulaire fibreux, les cellules allongées et fusiformes prédominent; c'est aussi parce que quelques-unes de ces plantes doivent à leur qualité de plantes annuelles le grand avantage de fournir une cellulose d'autant plus pure que les cellules en sont plus jeunes et plus fraiches. En revanche, les végétaux où le tissu fibreux n'apparait qu'en proportion infime ou encore les végétaux d'un âge avancé dont les cellules se sont progressivement desséchées ou, comme l'on dit scientifiquement, « injectées de lignine », sont de détestables matières premières. C'est là en particulier ce qui rend si défectueux les papiers fabriqués avec du bois de sapin, de peuplier, de tremble, de magnolia, qui apparaissent friables, cassants, comme brûlés, surtout lorsque les bois qui ont servi à leur fabrication ne sont soumis à aucune action chimique, mais seulement traités au procédé mécanique, qui consiste dans la simple désagrégation des tissus par un broyage énergique.

Après avoir ainsi posé les principes qui doivent présider au choix des éléments d'une bonne pâte à papier, MM. Rostaing et du Sert nous fournissent les moyens pratiques de reconnaitre si ces principes ont été respectés ou non dans la fabrication. C'est là la partie la plus neuve et la plus remarquable de leur travail, « dont le but principal est, ainsi qu'ils le disent, de mettre à la portée de tout le monde un procédé facile et peu coûteux de constater avec exactitude la composition des pâtes et des papiers ». Pour cela cinquante planches en photocollographie nous présentent grossis au microscope, après une très simple préparation au chlorure de zinc iodé, les échantillons des pâtes à papier les plus diverses. Ces planches d'une parfaite exécution mettent très nettement en relief les caractéristiques distinctives et la structure spéciale des différents papiers végétaux, et l'observateur, qui se propose de rechercher la composition d'une pâte ou d'un papier quelconque, a ainsi sous les yeux toute une série de reproductions qui constituent autant de types. Après donc qu'il aura soigneusement examiné au microscope l'aspect général de l'échantillon de pâte ou de papier dont il veut déterminer la nature, il lui suffira de se reporter à l'ouvrage de MM. Rostaing et du Sert, d'y rechercher la planche qui lui semblera se rapprocher le plus de l'image que lui révèle son microscope, pour pouvoir déterminer sans peine, par comparaison, la composition du papier sou-

mis à l'expérience. Le traitement chimique à faire subir à l'échantillon de pâte ou de papier avant de l'examiner au microscope étant, je l'ai dit, fort simple, il suffit donc d'avoir quelque habitude de ce dernier instrument pour pouvoir, avec la méthode de MM. Rostaing et du Sert, se prononcer très vite et très sûrement sur la qualité d'un papier.

En dehors des observations curieuses et des savantes analyses scientifiques qu'il contient, l'ouvrage de MM. Rostaing et de Sert a, je l'ai remarqué, un dernier mérite : c'est d'appeler l'attention des industriels sur un fait de la plus haute importance, je veux dire l'état de dépendance où se trouve la France vis-à-vis de l'étranger en ce qui concerne la fabrication des pâtes à papier, état de dépendance notoire puisqu'il résulte de la statistique des douanes que les fabricants étrangers ont vendu à la consommation française en 1898 cent trente-neuf mille tonnes de pâtes à papier ! Pourrait-on affranchir notre pays de cette dépendance ? Les auteurs du présent ouvrage en sont convaincus. Sans doute nos forêts nationales ne pourraient suffire aux besoins de l'industrie, et il n'est pas question d'y pratiquer des coupes sombres contre lesquelles protesterait l'administration forestière, dont tous les efforts tendent à favoriser le reboisement. Mais la culture intensive soit dans le midi de la France, soit en Algérie, de l'alfa, du diss, du bambou, des arundos divers, du broussonetia, culture qu'on peut développer avec la certitude d'obtenir des résultats considérables, largement rémunérateurs pour l'agriculture, serait, au dire de MM. Rostaing et du Sert, un moyen de lutter victorieusement contre la concurrence étrangère. « De concert avec l'Algérie et la Tunisie, l'agriculture nationale, concluent les auteurs, peut produire des végétaux de croissance rapide en quantité plus que suffisante pour faire face à tous les besoins de la fabrication des pâtes chimiques et donnant des fibres de qualité bien supérieure à la cellulose de bois étranger. La conséquence à prévoir de cette utilisation est que la sylviculture française, ainsi secourue, serait dès lors en état de fournir amplement toutes les quantités de bois nécessaires à la production des pâtes mécaniques, quelque grande que puisse être l'extension que cette industrie sera appelée à prendre dans l'avenir. » Ce n'est donc pas seulement, on le voit, aux bibliophiles, aux industriels, aux commerçants, mais aussi aux agriculteurs français que s'adresse le savant travail de MM. Rostaing et du Sert, qui révèle à la fois chez ses auteurs une remarquable compétence scientifique, les connaissances pratiques et techniques les plus étendues, le patriotique souci enfin de voir la France conserver le rang honorable qu'elle a toujours tenu dans l'industrie papetière. P. DE VAISSIÈRE.

LIVRES NOUVEAUX

Archives.

BADEN. — Die Urkunden des Stadtarchivs zu Baden im Aargau; II (1450-1499), von E. Welti. Bern, Stämpfli, 1899, in-8.

BRUXELLES. — Inventaire des Archives de la Belgique; Inventaire des mémoriaux du Grand Conseil de Malines, I (XIVe-XVIe siècles), par A. Gaillard. Bruxelles, Lebègue, 1900; in-8 de VIII-311 p. (6 fr.).

EGER. — Die Kataloge des Egerer Stadtarchivs, von Karl Siegl. Eger, Kolortsch und Gschihay, 1900; in-8 de XI-388 p. (5 mk.).

EPERNAY. — Inventaire des archives communales de la Marne; ville d'Épernay, par P. Pélicier. Châlons-sur-Marne, impr. de l'Union républicaine, 1900; in-4 de VI-38 p.

ROUEN. — Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790; Seine-Inférieure; tome VII (série G, n°s 8515-8962), par Ch. de Robillard de Beaurepaire. Rouen, impr. Lecerf, 1900; in-4 de IV-181 p.

SEVILLA. — Relación descriptiva de los mapas, planos, etc., de México y Floridas, existentes en el Archivo general de Indias, por P. Torres Lanzas. I. Sevilla, impr. de El Mercantil, 1900; in-8 de 223 p. (5 pes.).

Tables de périodiques.

Analele Academiei Române (1867-1898); table générale dans les « Publicaţiunile » (Bucarest, in-8), numéro d'octobre 1899.

Comité archéologique et historique de Noyon; table générale des travaux et communications compris dans les tomes I à XVI inclus (1856-1900), par F. Brière. Noyon, H. Copillet, 1901; in-8 de 39 p.

Bulletin de la Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze. Table des vingt premières années (1879-1899), par Ch. Godard. Tulle, impr. Crauffon, 1900; in-8 de 40 p.

Archivio storico italiano; serie V; indice tripartito dei tome I-XX (1888-1897), per prof. Eug. Casanova. Firenze, Vieusseux, 1900; in-8 de IV-286 p. [Dispensa 2a del 1900; fasc. 218.]

Revue de Gascogne; table générale des 41 premiers volumes, à la fin du vol. de l'année 1900 (Auch).

Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome: tables des 20 premières années, dans le tome XX, n° 5 (août-décembre 1900, p. 333-374).

Canoniste contemporain; tables générales des 20 premières années (1878-1897), par l'abbé A. Boudinhon. Paris, Lethielleux, 1900; in-8 de 444 p.

Geologiska föreningens förhandligar i Stockholm; Generalregister till band XI-XXII (1889-1899), t. H. Santesson. Stockholm, Samson och Wallin, 1900; in-8 de 162 p. (3 kr.).

Jahrbuch der Naturwissenschaften, 1899-1900 : XV, nebst einem Anhang : Generalregister über die Jahrgänge 1895-1896 — 1899-1900. Freiburg im Breisgau, Herder, 1900; in-8 de XI-572 p.

Table générale des publications de la *Société d'anthropologie de Paris* depuis sa fondation (1860-1899). Paris, Masson, 1900; in-8 de 235 p. (6 fr.).

Mémoires de la Société de linguistique de Paris; table analytique des 10 premiers volumes, par Em. Ernault. Paris, Bouillon, 1900; in-8 de 256 p. (20 fr.).

Histoire de l'imprimerie.

— La question de l'imprimerie à *Avignon* en 1444 et 1446, par Gustave Bayle. Nimes, impr. Chastanier, 1900; in-8 de 90 p. (extr. des *Mémoires de l'Académie de Nimes*).

— Un problème d'histoire typographique; l'imprimeur de la « Chronologia praesulum Lodovensium » publié à *Aramon* en 1634, par L. Labande (*Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, XVII, 1898, p. 267-272).

— L'imprimerie et la librairie à *Paris* de 1789 à 1813; renseignements recueillis, classés et accompagnés d'une introduction, par Paul Delalain. Paris, Delalain, 1899; in-8 de LX-366 p. et pl. (20 fr.).

— Les imprimeurs-libraires de l'ancienne paroisse Sainte-Colombe de *Bordeaux*, par Ernest Labadie. Bordeaux, impr. Demachy, Pech et Cie, 1899; in-8 de 15 p. (extr. de l'*Aquitaine*).

— Notices biographiques sur les imprimeurs et libraires bordelais des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, suivies de la liste des imprimeurs et libraires de *Bordeaux* et du département de la Gironde au XIXe siècle; documents pour servir à l'histoire de l'imprimerie et de la librairie, par Ernest Labadie. Bordeaux, Mounastre-Picamilh, 1900; in-8 de LIII-187 p. et pl. (15 fr.).

— Geschichte der hebräischen Typographie in *Krakau* von 1530 bis auf die Gegenwart, von B. Friedberg. Berlin, Poppelauer, 1900; in-12 de 48 p. (In hebräischer Sprache.)

— Ötven esztendö a magyarországi könyvnyomtatás közel multjából; kiadja a könyvnyomdászok szakköre, is. Karoly Firtinger. Budapest, Pfeiffer, 1900; in-8 de 220 p.

Concerne l'histoire de l'imprimerie en Hongrie de 1848 à 1898.

— Una tipografia storica [tipografia di Sebastiano Franco e figli e C. in Torino], con appendice, per Giov. Bruno. Torino, tip. Vaccarino, 1900; in-16 de 80 p.



Bibliographie.

Religion. — Wegweiser in die marianische Literatur, zunächst für Maivorträge und Vereinsansprachen. Eine Sammlung vorzugsweise deutscher Werke von 1850 bis Anfang 1900, von P. Geo. Kolb, S. J. Freiburg im Breisgau, Herder, 1900; in-8 de VII-224 et VIII-120 p. (3 mk. 50).

— Kritischer Wegweiser durch die Litteratur des Konfirmandenunterrichts und der öffentlichen Christenlehre, sowie durch die einschlägige Litteratur des Religionsunterrichts auf der Oberstufe der Volksschule (1879-1898), von Fr. Schindler. Stuttgart, Greiner und Pfeiffer, 1900; in-8 de XVI-82 p. (2 mk.).

Jurisprudence. — Uebersicht über die Literatur und Praxis des österreichischen Civilprocess- und Executionsrechtes im zweiten Halbjahre 1899, von Dr Hans Sperl. Wien, Manz, 1900; in-8 de 29 p. (aus *Allg. öst. Gerichts-Zeitung*).

— Il divorzio e la legislazione italiana; stato odierno della questione, per M. Roccarino. Torino, Bocca, 1901 ; in-8 de 127 p. (3 lire).

Le chapitre XIX et dernier contient la bibliographie.

— Della simulazione dei negozi giuridici, per Fr. Ferrara. Acireale, tip. Donzuso, 1900; in-8 de XIII-328 p. (3 lire).

Débute par la bibliographie des livres en latin, en allemand, en français et en italien sur la question.

Sciences sociales. — Storia dell' evoluzione, con un breve saggio di bibliografia evoluzionistica, per Car. Fenizia. Milano, U. Hoepli, 1901 ; in-16 de XIV-390 p.

— Feminismo, por Ad. Posada. Madrid, tip. Rivadeneyra, 1899; in-8 de 296 p.

Bibliographie à la fin du volume, importante à consulter surtout pour les travaux espagnols.

— Il sacro monte di pietà di Roma; ricerche storiche e documenti inediti, per Don. Tamilia. Roma, tip. Donati, 1900; in-4 de 154 p.

La bibliographie est traitée dans l'introduction.

— La beneficenza veneziana; note e memorie pubblicate a cura del Comitato ordinatore del quinto congresso nazionale delle opere pie. Venezia, tip. all' Orfanotropio, 1900; in-8 de VIII-299 p.

A la fin, bibliographie traitée par A. S. de Kiriaki.

Enseignement. — Wilhelm Stolze und die Entwickelung seiner Schrift, von Dr Chr. Johnen Berlin, Schrey, 1900; in 8 de 195 p. (2 mk.).

En appendice, bibliographie arrêtée à mai 1898.

Géologie. — I vulcani dell' Italia centrale e i loro prodotti; parte prima, per V. Sabatini. Roma, tip. Bertero, 1900 ; in-8 de XV-392 p.

Se termine par la bibliographie géologique de la région.

HISTOIRE NATURELLE. — Essai bibliographique sur l'histoire naturelle du Bourbonnais, par l'abbé V. Berthoumieu. Moulins, Grégoire, 1900; in-8 de 94 p. (2 fr.).

ANTHROPOLOGIE. — Die anthropologische Litteratur Braunschweigs und der Nachbargebiete mit Einschluss des ganzen Harzes, von W. Blasius. Braunschweig, Benno Goeritz, 1900; in-8 de 231 p. (4 mk.).

MÉDECINE. — Bibliographia lactaria, par le D[r] Henri de Rothschild. Paris, Doin, 1901; in-8 de XII-584 p. (20 fr.).

ART MILITAIRE. — Bibliography of english military books up to 1642 and of contemporary foreign works, by M. J. D. Cockle. London, Simpkin, 1900; in-8 de 342 p. (30 sh.).

COMMERCE. — Hand- und Lehrbuch der Staatswissenschaften. XVI. Handel und Handelspolitik, von R. van der Borght. Leipzig, Hirschfeld, 1900; in-8 de XI-570 p. (16 mk.).

Importante bibliographie du sujet à la fin du volume.

— Bibliografía mercantil; reseña crítico-bibliográfica de las obras publicadas en España durante el presente siglo para la enseñanza mercantil, por Pablo Terrón. Madrid, R. Rojas, 1900; in-4 de 60 p. (1 pes.).

COLONISATION. — La questione coloniale e i popoli di razza latina, per Gust. Coen. Livorno, R. Giusti, 1900; in-16 de XIV-367 p. (3 lire).

Débute par une bibliographie sommaire.

PHILOLOGIE. — Bibliografia dei dialetti ticinesi, per C. Salvioni. Bellinzona, tip. Salvioni, 1900; in-8 de 17 p.

— Bibliographie de la langue basque, par E. S. Dodgson (*Bulletin de la Société de Borda*, à Dax, 1899, p. 57-65).

— Per la bibliografia dei cancioneros spagnuoli, per Ad. Mussafia. Wien, Gerold's Sohn, 1900; in-4 de 24 p. (aus *Denkschriften des K. Akademie der Wissenschaften zu Wien*).

HISTOIRE. — Bibliographie relative à Mahé de la Bourdonnais et à Dupleix, par M. A. Leblond (*Revue de géographie*, janvier 1900, p. 56-61).

— The rising of 1745, by Ch. Sandford Terry. London, Nutt, 1900, in-8.

Contient une ample bibliographie critique (100 p.) des ouvrages relatifs à l'histoire des Jacobites.

BIOGRAPHIE. — Bibliotheca Corviniana; eine bibliographische Studie, von P. G. Geisenhof. Braunschweig, Niemeyer, 1900; in-8 de 223 p. (aus *Zeitschrift der Gesellschaft für niedersächsische Kirchengeschichte*).

Concerne, non pas Mathias Corvin, comme on pourrait le croire, mais un écrivain théologien luthérien, nommé Corvinus, de Saxe.

— Les médecins bretons du XVI[e] au XX[e] siècle; biographie et bibliographie, par le D[r] J. Roger. Paris, J.-B. Baillière, 1900; in-8 de XIII-199 p. (7 fr.).

— Biographisch-bibliographisches Quellen-Lexicon der Musiker und Musikgelehrten der christlichen Zeitrechnung bis zur Mitte des XIX^{ten} Jahrhunderts, von Rob. Eitner. II. Leipzig, Breitkopf und Haertel, 1900; in-8 de III-480 p. (10 mk.).

BIBLIOGRAPHIE. — Catalogue des dissertations et écrits académiques provenant des échanges avec les Universités étrangères et reçus par la Bibliothèque nationale en 1899. Paris, Klincksieck, 1900; in-8 de 163 p. (6 fr.)

— Recueil Mourier-Deltour. Catalogue et analyse des thèses latines et françaises admises par les facultés des lettres : année scolaire 1898-1899. Paris, Delalain, 1900; in-8 de 80 p. (1 fr. 50.)

— Manuel de l'amateur de livres du XIXe siècle (1801-1893). Tome IV, fasc. 11, par G. Vicaire. Paris, Rouquette, 1900; in-8, col. 801 à 1184. (5 fr.)

— Bibliographie nationale. Dictionnaire des écrivains belges et catalogue de leurs publications (1830-1880). Tome IV; 3e et 4e livr. (van Iseghem-Wuillot). Bruxelles, Weissenbruch, 1899; in-8, p. 177 à 368. (5 fr.)

— Bibliographie des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France, dressée par Rob. de Lasteyrie. Tome III, fasc. 2 et 3. Paris, Impr. nationale, 1899-1900; in-4, p. 177 à 600. (10 fr.)

— Brinkman's Alphabetische lijst van boeken, landkaarten en verder in den boekhandel voorkomende artikelen, die in het jaar 1899 in het koningkrijk der Nederlanden uitgegeven of herdruckt zijn. 54e jaarg. Leiden, Sijthoff, 1900; in-8 de XLIV-254 p. (1 fl. 70.)

Le Gérant, PAUL JACQUIN.



BESANÇON. — IMPR. ET STÉRÉOTYP. DE PAUL JACQUIN.



CINQUIÈME ANNÉE 1901 MARS-JUIN

LE BIBLIOGRAPHE MODERNE

Courrier international des Archives et des Bibliothèques

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

DE

M. HENRI STEIN

SOMMAIRE DES NUMÉROS 26-27. — MARS-JUIN 1901

PARIS

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

38, RUE GAY-LUSSAC, 38

On peut souscrire également chez les libraires :

H. WELTER
4, rue Bernard Palissy, Paris

P. CHERONNET
19, rue des Grands-Augustins, Paris

A. PICARD ET FILS
82, rue Bonaparte, Paris

M. SPIRGATIS
28, Marienstrasse, Leipzig

OUVRAGES ANALYSÉS

Dans les comptes rendus de la présente livraison :

Mittheilungen der k. preussischen Archivverwaltung, I-IV.
R. Archivio di Stato in Siena; indice sommario.
J. Berthelé : *Archives de la ville de Montpellier; inventaire des cartulaires.*
J. van Eys : *Bibliographie des bibles en langue française des XVe-XVIe siècles.*
V. Chauvin et A. Roersch : *Étude sur la vie et les travaux de Nicolas Clénard.*
L. Clugnet : *Bibliographie du culte local de la Vierge Marie;* II (province d'Albi).
F. Gyalui : *Külföldi közkönyvtárakról*, I.
P. Trommsdorff : *Die Birmingham Free Libraries.*
T. K. Abbott : *Catalogue of the manuscripts in the Library of Trinity College, Dublin.*
Catalogue de la Bibliothèque de l'École supérieure des mines.
A. Schubert : *Die Wiegendrucke der k. k. Studienbibliothek zu Olmütz vor 1501.*
L. Dézsi : *Szent Agoston reguláinak magyar fordítása Cœlius (Bánffy) Gergelytöl* (1537).
A. Claudin : *Histoire de l'imprimerie en France au XVe et au XVIe siècle*, I.

LES PROCHAINS NUMÉROS CONTIENDRONT

K. Haebler : *Recherches sur le « Cisianus ».*
H. Omont : *Les manuscrits de Capperonnier.*
E. Capet : *Le catalogue général du British Museum.*
Ch. Schmidt : *Les archives de Bâle.*
L. Vignols : *Notice bibliographique sur le « Code noir ».*
M. Tourneux : *Bibliographie des salons du XIXe siècle.*
A. Vidier : *Les manuscrits de dom Estiennot.*
G. Martin : *Les papeteries de Castres.*
P. Boyé : *L'archiviste Thierry Alix.*
L. Le Grand : *La collection Lenain.*
L.-G. Pélissier : *Supplément au catalogue des manuscrits de la bibliothèque d'Arles.*
C. Couderc : *Les manuscrits de Monteil.*
H. Stein : *Bibliographie générale des cartulaires français.*
E. Deshayes : *Les livres illustrés du musée Guimet.*
P. Bergmans : *La typographie dans quelques localités de Belgique.*
Et des Actualités bibliographiques : *Vasco de Gama; — Les usages locaux;* etc., etc.

BIBLIOGRAPHIE

DE

L'ŒUVRE DE PIERRE APIAN

INTRODUCTION

Pierre Apianus, ou Apian (de son vrai nom Bennewitz ou Bienewitz), est né à Leisnig, au sud-est de Leipzig (Saxe), en 1495; il mourut le 21 avril 1552, après avoir professé pendant de longues années à l'Université d'Ingolstadt. Il s'occupa de géographie, de mathématiques, d'astronomie, etc., et fit connaître ses idées dans un grand nombre d'écrits, où la science fait souvent place à des procédés graphiques.

Les biographes ne manquent pas à Pierre Apian; nul ne l'a mieux étudié que M. Sigismond Günther, professeur à la *Technische Hochschule*, à Munich [1]. Sans doute son travail n'est pas exempt de reproches; l'information, par exemple, n'est pas toujours exacte; les références ne sont pas suffisamment contrôlées, etc.; mais c'est encore, ce nous semble, l'étude la plus complète, nous ne disons pas définitive, de l'œuvre de Pierre Apian.

Après avoir tracé la vie du savant, M. Günther fait connaître la plupart de ses publications; il les dissèque au point de vue des idées, mais non sous le rapport bibliographique. Dans

1. Peter und Philipp Apian, zwei deutsche Mathematiker und Kartographen. Ein Beitrag zur Gelehrten-Geschichte des XVI Jahrhunderts, *Abhandl. der Königl. Böhm. Gesellsch. der Wissensch.*, VI Folge, XI Band. Prag, Dr. Ed. Grégr, 1882, in-4 (pour Pierre Apian, p. 4-81).



notre essai, nous voulons nous borner à envisager chaque carte, chaque opuscule, chaque volume, sous le rapport de la forme, des diverses éditions ou traductions, de ses transformations en un mot, si nous osons dire. Ainsi présentée, notre esquisse, si imparfaite soit-elle, vient en quelque sorte compléter le mémoire de l'érudit professeur de Munich [1]. Les travaux sont

1. On trouvera aussi de bonnes indications ou informations dans : d'Avezac, Coup d'œil historique sur la projection des cartes géographiques, *Bull. Soc. Géogr. Paris*, 1863, p. 311-314 et 468; — Breusing, *Leitfaden durch das Wiegenalter der Kartographie bis zum Jahre 1600*, Frankfurt a. M., 1883; — Cantor, *Vorlesungen über Geschichte der Mathematik*, t. II, 2e éd., Leipzig, 1900, p. 401-405; — Fiorini, *Le projezioni delle carte geografiche*, Bologna, 1881 (avec atlas de 11 pl.); — *Le projezioni cordiformi nella cartografia*, *Bull. della Soc. geogr. ital.*, 1889, p. 575-576; — *Sopra tre speciali projezioni meridiane e i mappamondi ovali del secolo XVI*, Roma, 1895, p. 21-24 et 26 du tiré à part (estr. delle *Memorie della Soc. geogr. ital.*, t. V (1895); — L. Gallois, *Les géographes allemands de la Renaissance*, Lyon, 1890, p. 97-105; 115-116; 130; 184 (note); 248-249; — Ghillany, *Geschichte des Seefahrers Ritter Martin Behaim*, Nürnberg, 1853, in-4 (cf. dans l'introduction, par de Humbolt, p. 8-9 et 10-11, l'examen comparé du globe de J. Schöner, de 1520, et de la mappemonde de P. Apian, de la même année); — F. Vander Haeghen et collaborateurs, *Bibliotheca belgica*, 1re sér., *sub verbo* P. Apianus; — H. Harrisse, *Bibliotheca Americana vetustissima*, New York, MDCCCLXVI, et *Bibliotheca Americana vetustissima, Additions*, Paris, MDCCCLXXII *(passim)*; — *The Discovery of North America*, Paris, Welter, 1892 (*passim*); — Houzeau et Lancaster, *Bibliographie générale de l'Astronomie*, t. I[1], juin 1887, p. 565-568; — Nordenskiöld, *Facsimile-Atlas*, Stockholm, MDCCCLXXXIX, in-fol., et *Periplus*, Stockholm, MDCCCLXXXXVII, in-fol. (*passim*); — Pinchart, *Archives des arts, sciences et lettres*, Gand, 1860, t. I, p. 137-138 (curieuse lettre autographe en français de Pierre Apian, datée d'Augsbourg, 20 août 1549; Apian se plaint des difficultés qu'il rencontre pour le paiement de la gratification de 3000 florins, à lui accordée en 1540 par Charles-Quint); — Carl Prantl, *Geschichte der Ludwig-Maximilians Universität in Ingolstadt, Landshut, München*, München, 1872, t. I, p. 210-211, et t. II, p. 489 (Biographie sommaire); — S. Ruge, *Geschichte der sächsische Kartographie im 16 Jahrhundert*, *Zeitschrift für wissensch. Geogr.*, II Jahrg., p. 90-91 (surtout lettre de Jean Frédéric, duc de Saxe, datée de Weimar, 21 octobre 1532, refusant à P. Apian l'autorisation de faire le levé de ses États); — *Lectorem benevolum ad orationem de fulminibus ordini literatorum fatalibus XXVIIII Sept. A. CIↃIↃXXIIII audiendam humanissime invitat et hoc schediasmate vitam Petri Apiani Praestantissimi suo aevo mathematici breviter exponit Christianus Gotl. Schwarzius*, Typis Iod. Guil. Kohlesii ... in-4. *In fine :* P. P. XXVIII. Sept. A. O. R. CIↃIↃCCXXIIII; — [F. A. de Varnhagen], *Jo. Schoner e P. Apianus, Influencia de um e outro e de varios de seus contemporaneos na adopçaõ do nome America....*, Vienna, 1872, in-4; — H. Wagner, Die dritte Weltkarte Peter Apians von Jahre 1530 und die

classés sous deux rubriques : *Cartes en feuille; Livres et Opuscules*, et sous chaque rubrique par ordre de date. Pour chaque ouvrage, nous signalons les diverses éditions ou traductions dans l'ordre chronologique, avec l'indication de quelques bibliothèques où elles se rencontrent [1]. Pour ne pas encombrer notre étude, nous citons ci-dessous [2] les œuvres attribuées à Pierre Apian et dont nous ne sommes pas parvenu à trouver un exemplaire.

Est-ce à dire que ces ouvrages n'existent pas? Il serait téméraire de l'affirmer, mais le grand nombre de bibliothèques que nous avons visitées nous permet légitimement de le supposer.

a) Petri Apiani Bavariae cum suis confinibus descriptio geographica. Francof., apud Levin. Hulsium, 1605 [3].

b) Quadrans Universalis seu Generalis. Nuremberg, 1541.

c) Quadrantis Apiani copiosam explicationem et usum. Ejusdem de duplici terrae projectione in planum pro mappis. In-4 [4].

d) De radio astronomico et geometrico Liber. Antverpiae, 1545 [5].

e) Introductio geographica. Nuremberg, 1533, et Ingolstadt, 1537 [6].

f) Inscriptiones sacrosanctae.... Ulm, 1654 [7].

g) Petri Apiani Organon catholicum. Augsbourg, 1611 [7].

h) Inventum P. Apiani.... Ulm, 1616, et Amsterdam, 1617 [7].

Pseudo-Apianische Weltkarte von 1551, *Nachrichten v. d. Königl. Gesellsch. der Wissenschaften zu Göttingen*, 1892, p. 541-572; — Peter Apians Bestimmung der magnetischen Missweisung v. J. 1532 und die Nürnberger Kompassmacher, *Ibidem*, 1901, p. 171-182; — John Russel Bartlett, *Bibliotheca Americana; A Catalogue of Books relating to North and South America in the library of the late John Carter Brown of Providence, R. I.*, part. I (1482 to 1601).... Providence, 1875 (la 1re éd. est de 1865) (*passim*), [dans certains exemplaires le titre a été remanié].

1. Des personnes, qui ont bien voulu nous permettre de parcourir les rayons de leur bibliothèque, nous ont prié de ne pas faire mention de leurs richesses bibliographiques. En conséquence nous avons pris pour règle de ne pas citer les bibliothèques privées; nous ne faisons exception que pour celles qui ont en quelque sorte un caractère permanent : bibliothèques de S. A. le prince Roland Bonaparte, du prince de Lobkowitz, du comte Alex. Apponyi, et de quelques maisons religieuses.

2. Nous exceptons toutefois les *Practica*. Cf. *infra*, n° 14.

3. Cf. *Bibl. classica*.... autore M. Georgio Draudio, Francofurti, M DCXI, p. 730.

4. Gessner, *Bibl.*, 1583, p. 431a, *sub verbo* J. Dryander.

5. Wolf, *Handbuch der Math. Phys...*, II Band. Zurich, 1872, p. 117. (Erreur manifeste : ce travail est de G. Frisius.)

6. S. Günther, *Peter und Philipp Apian*.

7. Lipenius, *Bibl. scol. phil.*, p. 733b ; — 297b ; — 577a.

i) Horoscopion. Ingolstadt, 1532 et 1553 [1].

j) Folium populi. Bâle, 1579 [1].

k) Tabulae directionum profectionumque. Ejusdem tabulae sinuum. Viteb., 1616, in-4 [2].

l) Cosmographia. A) *édition latine*. Ingolstadt, 1530 [1].
Fribourg en Brisgau, 1533 [3].
Paris, 1533 [3].
Nuremberg, 1541 [3 et 4].
Bâle, 1550 [3].
Amsterdam, 1550 [3 et 5].
Anvers, G. de Bonte, 1564.
— Bellère, 1575.
— 1592 [5].
— Bellère, 1594.
B) *édition italienne*. Anvers, 1575 et 1576 [3 et 4].
C) *édition flamande*. Anvers, G. de Bonte, 1555 [5 et 6].
— — 1564 [6].
— — 1574 [6].
Amsterdam, 1599 [3 et 4].
— C. Claesz, 1608.
— 1637 [5].
D) *édition française*. Anvers, 1582.

m) Cosmographiae introductio. Ingolstadt, 1529 [5].
Venise, 1531 [5].

Nous ne pouvons mieux terminer cette courte introduction qu'en adressant l'expression de notre gratitude à tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont bien voulu seconder nos efforts. Il nous faut rendre un hommage particulier à M. F. Vander Haeghen, bibliothécaire en chef de l'Université de Gand.

Gand, le 24 février 1901.

F. VAN ORTROY.

1. Houzeau et Lancaster, *Bibl. gén. Astr.*, t. I[1], p. 567 (n[os] 2385 et 2396); — 565 (n° 2391).
2. Jöcher, *Fortsetzung*, t. I, col. 961.
3. Graesse, *Trésor des livres rares*, t. I, p. 159.
4. Jöcher, *Fortsetzung*, t. I, col. 961.
5. Houzeau et Lancastèr, *op. cit.*, t. I[1], p. 566[a et b]; — 567 (n° 2393).
6. Bierens de Haan, *Bibl. néerl. hist. scient. des ouvrages importants dont les auteurs sont nés aux XVI[e], XVII[e] et XVIII[e] siècles, sur les sciences math. et phys....*, Rome, 1883, in-4, p. 99-100.

CARTES EN FEUILLE

I.

N° 1. — 1520 [VIENNE. — *L. Alantse, L. Friess; — J. Singriener*].

Tipvs Orbis Vniversalis Ivxta Ptolomei Cosmographi Traditionem Et Ame || Rici Vespvcii AlioRvmqve Lvstrationes A Petro Apiano Leysnico Elvcvbratvs || An. Do. M. DXX. || [1].

Grav. sur bois, in-4 oblong. L. 420mm ; H. 290mm.

Cette mappemonde cordiforme simple n'a pas grande valeur ; c'est une des premières cartes sur lesquelles on lit le mot « America ». Elle se trouve insérée dans :

Ioannis Camertis Minoritani, artivm et sacrae theologiae doctoris, in C. Ivlii Solini πολίστωρια *Enarrationes....* Au colophon : Excvsvm est hoc opus.... Anno natiuitatis Domini M. D. XX. Viennae Austriae, per Ioannē Singreniū, impensis honesti Lucae Alantse, ciuis, & Bibliopolae Viennensis.

En 1522, la mappemonde de P. Apian se retrouve dans :

Pomponii Melae, de Orbis situ libri tres accuratissime emendati, una cum commentariis Joachimi Vadiani, adjecta epistola Vadiani ad Rudolphum Agricolam scripta.... Basileae, apud Andream Cratandrum, 1522.

Cette carte doit fixer notre attention quelques instants. Ses angles inférieurs présentent chacun un écusson. Sous celui de droite, resté vierge d'inscription, ces deux lettres : L. F.; sous celui de gauche, où est gravé le monogramme †A, on lit I° K.

†A est le monogramme de Lucas Alantse, le libraire viennois pour le compte duquel Jean Singrenius a publié le πολίστωρια. Mais que signifient les autres inscriptions?

D'après M. Harrisse [2], les lettres L. F. ne sont autre chose que la marque de Laurent Friess, libraire à Colmar. Cette conjecture peut être vraie, car le monogramme L. F. figure au titre d'une mappemonde insérée par Friess, dans une édition de *Ptolémée* [3], et reproduite par M. Nordenskiöld [4]. Nous avons donc cette combinaison : insertion dans un ou-

1. Cf. Nordenskiöld, *Ymer* (1884), p. 167-175; *Facsimile-Atlas*, p. 88, 99-100a; — H. Harrisse, *Bibl. Amer. Vet.*, p. 181-184, et *The Disc. of North America*, p. 505-506.
2. *The Disc. of North Amer.*, p. 505-506.
3. Strasbourg, Jean Grieninger, 1522.
4. *Facsimile-Atlas*, pl. XXXIX.



vrage, imprimé pour le compte de Lucas Alantse, d'une carte éditée à frais communs par celui-ci et par Laurent Friess.

Il semble qu'une sage réserve s'impose dans ces sortes de conjectures. Si l'on voulait se mettre en frais d'imagination, on pourrait dire, en effet, que les deux lettres I° K. sont le monogramme de Jean Knoblouch ou Jean Koberger, tous deux libraires à Strasbourg en 1522, ou bien encore celui de Jean Camers ou Kamers. Ce sont là détails en somme.

On trouve la mappemonde de P. Apian, sous forme de feuille volante, dans quelques bibliothèques. Nous avons vu des exemplaires à la Bibliothèque royale à Munich [1], et à la Bibliothèque de l'Université à Bâle [2]. En 1894, la firme F. Müller, d'Amsterdam, a mis un exemplaire en vente au prix de 100 florins [3]. Il a été acquis par S. A. le prince Roland Bonaparte.

On peut donc supposer que la carte d'Apian a paru en feuille séparée, tout en étant insérée dans le πολίστωρια de 1520.

M. le professeur Wieser a découvert [4], à la Bibliothèque de l'Université à Munich, dans un exemplaire de la *Cosmographiae Introductio*, de Waldseemüller (Saint-Dié, 1507), ayant appartenu à Glareanus, deux cartes manuscrites, tracées par ce dernier. Il considère ces deux documents comme des copies des mappemondes de Stobnicza et de P. Apian.

D'après Nordenskiöld [5], la parenté entre l'original et le dessin ne peut être contestée, si l'on envisage les grandes lignes des continents. Mais il ne peut s'agir de copies, car la projection et les légendes ne sont pas les mêmes.

M. le professeur E. Oberhummer a décrit les cartes de Glareanus et en a fait une reproduction, pas absolument réussie, dans le *Jahresb. d. Geogr. Gesellsch. in München für 1890 u. 1891*, München, 1892, sous le titre : « Zwei handschriftliche Karten des Glareanus in der Münchener Universitäts Bibliothek. »

Cf. au surplus S. Ruge : *Petermanns Mitteilungen* (1893, Litteratur-Bericht, n° 379).

Il existe des reproductions modernes de la mappemonde de 1520 dans :

A. Bibliographical Notices of rare and curious books relating to America printed in the XVth and XVIth centuries (1482-1601) in the Library of the late John Carter Brown of Providence, R. I., by John Russell Bartlett. Providence, printed for Private Distribution, t. I (1875), p. 69;

1. Mapp. I, 9.
2. Atlas factice, A. II. 2 a.
3. *Catal. de géogr.*, Amsterdam, p. 30, n° 262.
4. *Magalhaensstrasse*, p. 12, et p. 27. Notes.
5. *Periplus*, p. 151a et 152b.

B. Nordenskiöld, Om en märklig globkarta från början af sextonde seklet, *Ymer*, 1884; — *Facsimile-Atlas*, pl. XXXVIII.

Une réduction de la mappemonde d'Apian se trouve dans diverses éditions de l'opuscule de Honterus. Nous connaissons les suivantes :

Rudimentorum Cosmographicorum Ioannis Honteri Coronensis libri III, cum tabellis Geographicis elegantissimis, Coronae, M. D. XLII [1]. Nous n'avons pas vu d'exemplaire de cette édition; nous la citons parce que le lieu d'impression et la date figurent sur la carte cordiforme, insérée dans Henry Stevens, *Historical and Geographical Notes*, New Haven, 1869, et reproduite, d'après Stevens, dans le *Periplus* de Nordenskiöld, p. 149, fig. 67;

Tiguri, Apud Froschouerum. Anno M. D. XLVI [2].

— — Anno M. D. XLIX [3].

— — Anno 1564 [4].

S. l. Anno M. D. XC [5]. (D'après la marque d'imprimeur, grenouilles montant à l'arbre, cette édition a été également imprimée à Zurich, chez Froschover).

Antverpiae, Apud Ioannem Richardum. *In fine :* Impress. Antuerp. An. M. D. LV [6].

An. M. D. LX [7].

Antverpiae, Apud Ioannem Richardum in Sole aureo. S. d. [8].

Et encore :

Tiguri, 1597, et s. l., 1583, d'après Nordenskiöld [9]; — Tiguri, 1548, et Antverpiae, 1552, d'après Harrisse [10]; — Tiguri, 1552, d'après le *Catalogue* de l'observatoire de Poulkova [11]; — Tiguri, 1565, d'après le *Catalogue* de la bibliothèque John Carter Brown [12].

1. Ne pas confondre les diverses éditions de cet opuscule rédigé en vers hexamètres, et que nous signalons : *a*) avec une édition parue à Bâle chez H. Petri, 1561, et dont la mappemonde est différente; — *b*) avec le travail en prose et sans mappemonde de Honterus : *Rudimentorum Cosmographiæ libri duo, quorum prior Astronomiæ, posterior Geographiæ principia brevissime complectitur*, Cracoviæ, M. Scharfenbergius..., MDXXX.
2. Bruxelles : Bibl. roy., V. H. 14288.
3. Gand : Bibl. univ. Rés. 973; — Observatoire roy. de Bruxelles.
4. Bruxelles : Bibl. roy., II 42966, in-8.
5. Bruxelles : Bibl. roy., II 23084, in-8.
6. Anvers : Musée Plantin.
7. Bruxelles : Bibl. roy., V. H., 14260; — Gand : Bibl. univ., B.-L., 1576.
8. Bruxelles : Bibl. roy. (2 ex.) : V. H. 14355; — V. 7559b.
9. *Facsimile-Atlas*, p. 112a.
10. *Bibl. Amer. Vet.*, p. 432. — L'exemplaire de l'édition de 1548, vu par M. Harrisse, se trouvait à New York, dans la bibliothèque Samuel L.-M. Barlow; la mappemonde est datée de Tiguri (Zurich), 1546.
11. Petropoli (Pétersbourg), 1860, p. 443.
12. Pars I, p. 232, n° 257.

La carte de Honterus est reproduite dans :

Epitome trivm terrae partivm, Asiae, Africae et Evropae, compendiariam locorum descriptionem continens.... per Ioachimvm Vadianvm.... Accesserunt & Tabulae regionum ac insularū.... Tiguri, Apvd Frosch., Anno M. D. XLVIII [1];

La sphere des deux mondes, composée en François, par Darinel pasteur des Amadis.... Commenté.... Par G.[*illes*] *B.*[*oileau*] *D.*[*e*] *B.*[*ouillon*].... En Anvers, chez Ie. Richart.... 1555, in-12 [2];

Enchiridion Cosmographiae. Tiguri, apud Iohan Wolphium, MDIIIC. La mappemonde porte la date de MDXCVI [3];

Johann Stumpffi, *Schweytzer Chronick : ‖ Das ist ‖ Beschreybunge ‖ Gemeiner loblicher Eyd- ‖ gnoschafft Stetten | Landen ‖ Völcker.... ‖* ....Zuryck ‖ bey Johanns Wolffen. ‖ M. DC. VI. ‖, fol. ij (v°); la carte n'est pas datée; mais les inscriptions sont celles de la mappemonde de 1546 [4];

Nordenskiöld, *Facsimile-Atlas*, Pl. XLIV. C'est la carte reproduite dans le *Periplus,* mais elle a plus de noms et est datée de 1546.

N° 2. — 1530 [Anvers, *P. van de Waele*].

Le *Typvs Orbis Vniversalis* a une édition d'Anvers 1530. Elle a pour titre :

Tipvs Orbis Vniversalis Ivxta Ptolomei Cosmographi Traditionem Et Am ‖ Rici Vespvcii AlioRvmqve Lvstrationes A Petro Apiano Leysnico Elvcvbr ‖ An. Do. M. DXXX ‖.

Cette carte ne diffère guère de son ainée. Le tracé et la nomenclature sont restés les mêmes, mais les dimensions sont un peu réduites : L. 397mm; H. 282mm. Les variantes portent sur la finale des deux pre-

1. Bruxelles : Bibl. roy., V. H. 14257. — Harrisse signale (*Bibl. Amer. Vet.*, p. 312 et 464; — *Add.*, p. 110) une édition in-fol. et in-8 de : Tiguri, Froschover, MDXXXIIII. D'après Nordenskiöld, qui la reproduit, la mappemonde jointe à ces deux éditions est une bonne gravure sur bois, mais une mauvaise copie de la carte du *Novus Orbis* de Grynaeus, Basileae, 1532 (*Facsimile-Atlas*, p. 105 et 106b).

2. Bruxelles : Bibl. roy. (2 ex.), V. 5209; — V. H. 11902, in-4.

3. Nordenskiöld, *Periplus*, p. 158b. L'enchiridion est une reproduction fidèle, tant pour le texte que pour les cartes, de l'opuscule de Honterus; il ne doit faire qu'un, sans doute, avec l'édition de Zurich, 1597, de ce dernier ouvrage, que nous signalons (note 9 de la page précédente) d'après le *Facsimile-Atlas.*

4. Nordenskiöld signale (*Periplus*, p. 158b) une édition de Zurich, Chr. Froschover, MDXLVIII, sous le titre : *Gemeiner loblicher Eydnossenschaft Stetten, Landen und Völckeren....*

mières lignes du titre et sur la partie ornementale du bas de la mappemonde ; les monogrammes ont disparu ; dans l'angle de droite, l'écusson est aux armes de la ville d'Anvers, le chef aux armes de l'Empire ; on dirait, en petit, la marque typographique n° 2 de Simon Cock, d'Anvers [1]. Celui-ci aura-t-il imprimé pour P. van de Waele ?

Dans l'angle de gauche sont les armes de l'Empire (est-ce la marque typographique de P. van de Waele?) et dans un modeste cartouche l'adresse : ghedruct tat || werpen by my || peter de wale ĩ || de guldē hant || .

Pour M. H. Harrisse, An[no] Do[mini] fait corps avec Elvcvbr., ce qui nous vaut pour la partie finale du titre de la carte cette étrange lecture : A Petro Apiano Leysnico et elvcvbrando. MDXXX [2]. Quant à l'adresse, elle est reproduite avec cette variante : by mo peter de Wale (*Bibl. Amer. Vet.*, p. 276) et : by mo peter de Vale (*The Disc. of North Amer.*, p. 507, 578 et 802).

Un exemplaire de la mappemonde appartient à la Bibliothèque John Carter Brown, à Providence (États-Unis) ; il est inséré dans : *De Orbe No || uo Petri Martyris ab || Angleria Mediolanen || sis Protonotarij || Cesaris Sena || toris de || cades.* || ✠ || & *Cum priuilegio Imperiali.* Compluti, apud Micha || elē d'Eguia, Anno || M. D. XXX || [3].

Cet exemplaire, légèrement abîmé le long du bord à droite, a appartenu à M. Ternaux Compans. Nous en devons une reproduction photographique, la seule qui ait été faite jusqu'à ce jour, à la grande obligeance de M. George Parker Winship, conservateur en chef de la Bibliothèque John Carter Brown [4].

Chose curieuse ! la mappemonde de 1530 se trouvait également dans l'édition de 1530 des décades de Pierre Martyr, ayant appartenu à M. Murphy (Murphy, *Catalogue of Sale*, n° 1607), et à M. Heber. Le catalogue de la vente de livres de ce dernier amateur (*Bibl. Heberiana*, 1835, t. VI, n° 215) donne pour le « *De Orbe Novo Petri Martyris....* Alcala, 1530, » cette note : ⁂ see the curious map of Apianus, cut in wood at Antwerp, 1530. See also Mr Heber's note. »

1. Cf. F. Vander Haeghen et collaborateurs, *Marques typographiques des imprimeurs et libraires qui ont exercé dans les Pays-Bas, et marques typographiques des imprimeurs et libraires belges établis à l'étranger*, t. I. Gand, C. Vyt, 1894, in-12. (Extr. de la *Bibl. belg.*)

2. *Bibl. Amer. Vet.* (1866), p. 275-276, et *The Disc. of North America* (1892), p. 578 et p. 802 (corrections).

3. C'est la 1re édition complète des huit décades. Elle est préférable à l'édition d'Hakluyt ; Paris, 1587, in-8. Cf. *Catal. John Carter Brown*, t. I, p. 98, n° 94.

4. Au décès de John Carter Brown (1894), la bibliothèque passa à son fils ; celui-ci est mort en mai 1900 et a légué par testament, pour assurer l'avenir des collections rassemblées par son père, le joli revenu d'un capital de 12,500,000 fr.



Nous ne parvenons pas à savoir ce que sont devenus ces deux derniers exemplaires.

II.

N° 3. — [1521 ou 1522], Landshut et Ratisbonne.

Mappa mundi.

Il est question de cette mappemonde dans les deux opuscules de P. Apian décrits ci-dessous : *Isagoge in Typum Cosmographicum; — Declaratio Et Usus Typi Cosmographici.*

On ne connait pas d'exemplaire de cette carte. Est-ce bien d'elle qu'il s'agit dans Conrad Gesner [1], et dans la dédicace du *Cosmographicus Liber*, de 1524, où nous lisons : « in vrbe Reginopolitana cū chartaceo munusculo (nihil equidem illo tempore [en 1523] preciosius afferre potui) tuam celsitudinem sum congressus ? »

Pour Fiorini [2], la mappemonde est dressée d'après la projection de Bordone; le savant et regretté professeur de géodésie de l'Université de Bologne s'appuie sur ce fait que Bordone avait imaginé sa projection dès 1521, peut-être dès 1508, donc sept ans ou vingt ans avant sa publication. M. H. Wagner, au contraire, s'en tenant aux dates des documents imprimés, considère P. Apian comme l'inventeur de la méthode [3]; c'est l'avis de plusieurs savants; il est aussi exprimé par Jacques Sévert [4], lorsqu'il dit de la mappemonde de Jacques Castaldi : « fuitque prius à Petro Apiano introducta, ut initio suae Cosmographiae ex eius perbreui diagrammate patet. »

La vérité semble se trouver entre ces deux opinions extrêmes. P. Apian et Bordone, qui n'ont jamais eu de relations entre eux, pour autant que nous soyons exactement renseigné, ont trouvé, vers la même époque, le mode de projection auquel on a donné le nom du dernier de ces deux auteurs.

Quant à la date où les mappemondes annexées à la *Declaratio* et à l'*Isagoge* ont été publiées, nous nous rallions à l'opinion de Fiorini; il se prononce, comme on le verra au n° 10, pour l'année 1521 et 1522.

1. « Petrus Apianus Mappam composuit universalem, ad sectionem horizontis Ingolstadiensis. » *Bibl. Univ...., authore Conrado Gesnero...*, t. II. *Pandectarum.... C.... Gesneri.... libri XXI.* Tiguri, Froschoverus.... M.D.XLVIII, f° 111^b (r°).

2. *Sopra tre speciali projezioni meridiane*, p. 20.

3. *Die dritte Weltkarte S. Apiani*, p. 548.

4. *De Orbis Catoptrici sev mapparvm mvndi principiis, descriptione ac vsv....* Ed. secunda.... Authore.... Iacobo Severtio.... Parisiis, apud A.... Drovart.... MDXCVIII, p. 103.

III.

N° 4. — 1528 [INGOLSTADT. — *Apian.*].

Tabula Hungarie || ad quatuor latera per || Lazarum quondam Thomae || Strigonieñ Cardin. Secretariū virū || expertum congesta | à Georgio Tanstetter || Collimitio reuisa auctiorque reddita | at- || que iamprimū à Io. Cuspiniano edita || Serenissimo Hungarie et Bohemiae || Regi Ferdinando principi et infanti || Hispaniarum | Archiduci Austriae etc. || sacra | auspitio maiestatis suae. ob reip. || Christiane vsum | opera Petri Apiani || de Leyssnigk Mathematici Ingol- || stadiani inuulgata Anno || Dñi 1528 || .

Le seul exemplaire connu de cette carte se trouve dans les collections du comte Alexandre Apponyi, à Lengyel, comté de Tolna (Hongrie).

Il en existe une reproduction photographique (phototypie) unique à la bibliothèque de l'Université de Budapest [1]; c'est cette reproduction qui nous a servi pour la rédaction de cette notice. Le titre montre la part prise par Apian dans la publication du document; il doit prendre rang parmi les plus anciennes cartes chorographiques, et il constitue, si nous ne nous trompons, une des premières esquisses topographiques, imprimées, du royaume de Hongrie.

H. de la carte : avec cadre, 785^{mm} ; — sans cadre, 678^{mm} ; — L. : avec cadre, 542^{mm} ; — sans cadre, 533^{mm}.

La phototypie est formée de quatre feuilles ; d'après des traces bien visibles, chacune de celles-ci renferme plusieurs sections de la carte originale. Impossible donc de déterminer le nombre de feuilles qui composent cette dernière.

Au bas du document et dans toute sa largeur, une légende sur quatre colonnes, rédigée en latin et en allemand : Chorographia Hungariae; — Eine Kurtze vnnd Warhafftige beschreibung des Ungerlands. Les deux textes ne sont pas absolument identiques.

Au-dessus de cette légende, une longue échelle linéaire, et un compas entre les branches duquel se lit une courte inscription latine et allemande. Dans l'angle inférieur gauche, les armoiries de Ferdinand, roi de Bohême et de Hongrie ; le privilège : Cum Caes. Maiest. || gratia et priuilegio || Doctori Collimi- || tio concesso. || ; l'adresse : Ingolstadii in Academia || Apiana Mense Maio. || Dans l'angle inférieur droit, le titre de la carte, en caractères gothiques, et entouré d'une jolie guirlande ; en

1. Ge. ivr., 259.

dessous du titre, la mer Adriatique avec une curieuse caravelle. Enfin sont éparses sur la carte quelques petites légendes, soit latines, soit allemandes.

M. le comte Alex. Apponyi nous fait l'honneur de nous écrire que la carte d'Apian a été reproduite à Venise en 1553 chez Guadaguini, en 1567 à Anvers, chez Gérard de Jode [1], et en 1566, à Vienne, chez Zundt, par J. Sambucus [2], qui a eu soin de passer sous silence le nom d'Apian, et la légende où il était parlé de lui. La chose est d'autant moins louable que Sambucus a passé une partie de sa jeunesse à l'Université d'Ingolstadt, qu'il a été l'hôte d'Apian, et qu'il a dû connaitre par le fait tout ce qui se rattachait à la carte de Hongrie.

Un exemplaire, probablement unique, de chacune des éditions d'Anvers et de Vienne [3], et un exemplaire de l'édition de Venise, ont été achetés par le comte Apponyi; l'original d'Apian et les deux reproductions de 1553 et de 1566 ont été exposés au pavillon de Hongrie à l'exposition universelle (1900) de Paris.

D'après Pinchart [4], il existe une carte de Hongrie, publiée à Venise en 1546, par Jacobo Castaldi. D'autre part, nous avons vu à la bibliothèque de l'Université de Bâle [4] une grande carte de Hongrie, gravée sur bois et formée de dix feuilles. Dédiée à l'empereur par Wolfgang Lazius, elle est datée de « Viennae Austriae. Kal. Februarij. Anno M.D.LVI, et a pour titre *Regni Hungariae Descriptio Vera*. Il est plus que probable que ces deux cartes sont apparentées à l'œuvre de Pierre Apian.

IV.

N° 5. — S. d. [1530].

Mappemonde cordiforme simple, sans titre.

Grav. sur bois. H., 552mm ; L., 394mm (y compris les bords de la carte). Ces dimensions montrent déjà une différence caractéristique entre les mappemondes de 1520 et de 1530.

Dans chaque angle supérieur un personnage, représenté à mi-corps, appuie une main sur une petite mappemonde cordiforme; au-dessus de ces mappemondes, ces inscriptions: *Observatio Ptolem.*, et *Observatio*

1. Sont-ce les cartes de Hongrie signalées dans Pinchart, *Archives des arts*, t. II, p. 315[a]?

2. Un exemplaire (c'est le deuxième que nous connaissions) est coté 800 marcs dans le dernier *Catalogue* de J. Rosenthal.

3. *Op. cit.*, t. II, p. 315[a].

4. Atlas factice, A. II, 2. a.

Vespu. Sous les portraits, deux monogrammes M. différents (Martin et Michel Ostendorfer [1]!).

Dans les angles du bas, les armoiries de Léonard ab Eck, et cette dédicace en caractères gothiques : Nobiliss. simul et prudentiss. viro ac D. Do || mino Leonardo ab Eck in Wolfs et || Randeck do : oratori et philosopho insigni | me || cœnati suo cum primis humanissimo P. Api || anus de Leyssnigk Academie Ingolstadiane || Mathematicus hanc vniuersaliorem cogniti || orbis Tabulam | ex recentibus obseruationibus || confectam : Dedicat. ||

Anno M. D. XXX. die. 9. Nou. ||

Échelle de la carte : $\frac{1}{38,000,000}$ [2].

On ne connait qu'un exemplaire de cette carte. Il appartient au British Museum, « S. 159 (17) Map. Room. » Il a été acheté à M. Quaritch, libraire à Londres, qui l'a mis en vente en 1885, pour 1000 francs (*Catal.* 362, n° 28142) : « Apiani Universalior Cogniti Orbis tabula 21 3/4 × 15 1/2 inches (Ingolstadii). Unique. » M. le professeur H. Wagner a joint un fac-similé de la carte à l'intéressante notice qu'il lui a consacrée.

Une réduction de cette mappemonde se trouve dans Nordenskiöld, *Periplus*, Pl. XLIV. Cette carte l'emporte sur le *Typus* de 1520 par sa beauté et sa valeur scientifique. Elle est établie d'après la deuxième projection cordiforme de Werner-Stabius.

V.

N° 6. — 1533. — Ingolstadt [*Apian* (?)].

Das Francken Landt. Chrorographī Franciae Oriētalis.

Ce titre occupe toute la largeur de la carte. H., 590mm ; L., 560mm.

Grav. sur bois, coloriée, composée de quatre feuilles ; couvrant toute la partie inférieure de la carte, une large bande, qui fait en quelque sorte pendant au titre. On y lit, distribuée dans deux cartouches placés aux angles, une dédicace de P. Apian :

« Parentum imaginibus iuxta omni virtvtvm genere, eminentissimo D. Ioann[i] Gvlielmo à Loubemberg Domino arcis Wagegg patrono suo obseruādo Petrus Apianus Mathemat. S. » Il dit ensuite que cette carte lui a été remise pour être publiée (illustrandam invulgandamque) par Sebastianus à Rotenham, passé de vie à trépas avant que le travail fût

1. Nagler und Andresen, *Die Monogrammisten*, München, 1871, t. IV, n° 2024, p. 642, n° 27.

2. H. Wagner, *Die dritte Weltkarte P. Apians....*, p. 551.



terminé. Puis vient cette date : « Excusum Ingolstadii 4 die Ianuarij An. curr. 1533 ».

Entre les deux cartouches nous avons les armoiries de J. G. à Loubemberg ; une pièce de vers de Barthélémi Amantius à J. G. à Loubemberg ; etc.

Carte sans graduation, orientée le nord en bas. Elle a été reproduite sans les accessoires (dédicace, armoiries, etc.) dans :

Ortelius, Diverses éd. du *Theatrum orbis terrarum.*

D. Cellarius et de Jode, *Speculum orbis terrarum,* éd. de 1578, t. II, nº 15 (sans signature). Est remplacée dans l'éd. de 1593 par une carte « à Matthia Zinthio Norico delineata.... »

Seb. Munster, Édition de *Ptolémée* de 1540 (une copie plutôt qu'une reproduction). Munster dit dans sa préface qu'il a parcouru le pays et qu'il a complété quelque peu la carte de Sébastien à Rotenham.

Nous avons vu des exemplaires de cette carte à :

Iena : Bibl. Univ., Fº Francon. 8 (se ressent des injures du temps).

Louvain : Bibl. Univ.

Paris : Bibl. nat., Sect. des cartes et coll. géogr. C. 9822.

VI.

Nº 7. — 1534. — Ingolstadt.

Europa.

Cette carte est mentionnée, avec le lieu d'impression, dans le catalogue placé en tête du *Theatrum orbis terrarum* d'Ortelius.

Elle est aussi signalée dans Lipenius, *Bibl. real. phil.*, p. 490b , qui indique la date et le lieu d'impression : « Ingolstadii, A. 1534 ». On ne connait pas d'exemplaire de cette carte.

VII.

Nº 8.

Globes terrestres et célestes.

Il n'en existe plus de spécimen, mais leur fabrication paraît certaine.

Cf. Günther, *Peter und Philip Apian*, p. 47-48, qui s'appuie sur des témoignages bien probants.

A la page 53, nº 3055, du « *Catalogue de livres rares et précieux composant la bibliothèque de feu M. l'abbé J.-B. Chevalier de Bearzi....* dont la vente aura lieu jeudi 31 mai 1855.... A Paris, Edwin Tross, libraire..., 1855 », il est dit, à propos d'un exemplaire des *Inscriptiones*

sacrosanctae vetustatis, *Ingolstadt*, *1533*: « On a ajouté...., à l'époque de la publication, une feuille vraisemblablement unique : c'est une *mappemonde* destinée à être découpée et à être collée sur un globe. Cette carte précieuse est en douze compartiments. »

Nous ne discutons pas les termes de cette note ; elle pouvait avoir de l'importance pour la vente, car les fuseaux de sphères anciennes sont rares et s'achètent à beaux deniers, mais elle n'en a plus aucune de nos jours. Les éditeurs du Catalogue n'ont pas insinué, en effet, qu'il s'agissait d'une carte de Pierre Apian. Aussi ne nous expliquons-nous pas l'intérêt que semble attacher à la note M. H. Harrisse, lorsqu'il dit à la page 506 (référence 372) de *The Discovery of North America :* « At the Bearzi sale. .., n°3055...., the purchaser found inserted in the binding, which was of the time of the book, a set of twelfe gores, intended for a mounted globe. Unfortunately no description was taken, and we have been unable to ascertain what became of the volume ».

Ajoutons d'ailleurs que la disparition du volume n'est plus à regretter ; la Bibliothèque John Carter Brown s'en est rendue acquéreur à la vente de livres tenue à Londres, chez Sotheby, le 12 avril 1899. M. George Parker Winship veut bien nous faire part de cette acquisition et il ajoute que la mappemonde insérée dans l'ouvrage est celle reproduite par Nordenskiöld dans son *Facsimile-Atlas*, pl. XXXVII.

VIII.

N° 9.

Peregrinatio Divi Pauli.

Ce document, dont aucun exemplaire n'est signalé dans une bibliothèque, a été imprimé à Ingolstadt, d'après le catalogue de cartes placé par Ortelius en tête de son *Theatrum orbis terrarum*.

Au surplus voici ce que nous lisons dans le *Parergon* du géographe anversois : « Ad sacrarum litterarum cognitionem conducere Tabulas geographicas, omnes paulò eruditiores meritò fatentur : & res quoque ipsa testatur. Eaque de causa hoc nostro ævo viri nonnulli eruditi operam suam liberaliter in hoc negocio communicaverunt. Inter quos primus fuit Orontius Fineus Delphinas, in sua Tabula.... Hunc secutus est Petrus Apianus in sua Peregrinatione divi Pauli.... »

C. Gesner signale d'un côté un « Itinerarium D. Pauli per Pet. Apianum » [1], et d'autre part une « Peregrinatio Pauli, per Hermagoram Krafft, et Petrum Apianum, utriusque puto in tabulis depicta » [2]. Voilà qui ne fait guère avancer la question.

1. *Op. cit.*, t. II, f° 111a (r°).
2. *Op. cit.*, t. II, f° 111b (r°).



Dans une édition ultérieure du travail de Gesner, « *Bibliotheca institvta et collectæ primvm a Conrado Gesnero : Deinde in Epitomen redacta.... per I. I. Frisium Tigurinum* [1], » est signalé, en ces termes, un opuscule, s. d., de P. Apian : *Descriptio peregrinationis S. Pauli ex libro actorum app. & eius epistolis concinnata Germanicè*, in-8. Ingolstadii ». Röhricht [2] ignore ce petit travail; Günther [3] le croit apocryphe. L'indication d'Ortelius nous porte à croire que l'opuscule a été publié et qu'il renfermait probablement la carte signalée ci-dessus dans le catalogue du *Theatrum orbis terrarum*.

LIVRES ET OPUSCULES

IX.

N° 10. — S. d. [1521 ou 1522?]. — LANDSHUT. — *J. Weyssenburger.*

Isagoge || In Typum Cosmographicum seu || Mappam Mundi (ut vocant) quam || Apianus sub Illustrissimi Saxo- || niae Ducis auspicio praelo || nuper demandari || curauit. ||

En dessous, carte grossière (grav. sur bois), où sont représentés trois continents : Aphrica, Asia (avec Callicut) et Europa (on y lit les noms : Venetie, Portugal); cette fig. est reproduite dans diverses éditions de la *Cosmographia* et partiellement dans S. Günther : *Die Kosmographie des Heinrich Schreiber von Erfurt* [4].

In-4, car. goth., 4 feuillets signés [Aj], Aij, Aiij, [Aiiij]. Au v° du titre : *a*) Tetrastichon Jo: Auentini [5] || ad Lectorem. || ; — *b*) Elegidion [26 vers] Joannis Dengkii [6] || Ad Lectorem. ||

Le tetrastichon et l'elegidion sont reproduits respectivement dans le *Cosmographicus Liber*, de 1524, et dans la *Declaratio Et Usus Typi Cosmographici*, dont il va être question.

1. Tiguri, Froschoverus, 1583, p. 665ª.
2. *Bibliotheca Geographica Palestinæ*, Berlin, 1890.
3. *Op. cit.*, p. 20.
4. *Zeitschr. für wissensch. Geogr.*, II Jahrg. (1881), p. 50.
5. Jean Aventinus ou Turmair, né le 4 juillet 1471, mort le 9 janvier 1534. Auteur d'une carte de la Bavière, publiée en 1523; la 2ᵉ éd. a paru en 1533 (1535), chez Georges Apian, sans que Pierre ait eu le moindre mérite personnel à ce travail; un fac-similé de cette carte a paru récemment à Munich. Cf. *Allg. Deutsche Biogr.*, t. I (1875), p. 700-704, et surtout Th. Wiedeman, *Joh. Turmair genannt Aventinus*, Freising, 1858.
6. Pour Jean Denk, cf. Jöcher, *Fortsetzung*, t. II, coll. 656-657; — *Allg. Deutsche Biogr.*, t. V (1877), p. 53.

L'avis au lecteur (f° Aij) (r°) porte en tête : « Petrus Apianus ex Leyssnigk Pio Lectori || summam exoptat foelicitatem. ||

Au f° Aij (v°), nous avons : « De diuersis vsibus huius Mappae : po- || tissimum his : qui pro limborum declarati- | one videntur conducere. || » Suivent *douze* propositions, où l'auteur explique les usages de la « Mappa Mundi », etc.; elle n'est pas annexée à la brochure, et on n'en connait même, nous l'avons déjà dit, aucun exemplaire. Mais le texte montre qu'elle diffère de la carte de 1520 et même qu'elle a le nord en bas, conformément à la pratique des géographes arabes.

Au v° du f° [Aiiij] : Impressum Landshut per || Joannem Weyssenburger, || et en dessous la marque typographique.

On attribue généralement à l'*Isagoge* la date de 1524 ; M. H. Wagner le croit imprimé en 1523 [1], mais il réserve pour une étude ultérieure les raisons sur lesquelles il s'appuie. Plus récemment, Fiorini s'est occupé de l'*Isagoge* et lui a assigné la date de 1521 ou 1522 [2]. Nous adoptons sa manière de voir. On ne comprend pas, en effet, pour quel motif P. Apian aurait imprimé en 1523 ou 1524 un résumé de la *Declaratio*. Il semble plus naturel d'admettre que celle-ci est une édition complétée de l'*Isagoge*.

Il existe des exemplaires de l'*Isagoge* à :

BERLIN : Bibl. Roy.

MUNICH : Bibl. Roy. (2 ex.) : Math. A. 12w ; — Math. A. 13. Math. 564. — Bibl. Univ.

PARIS : Bibl. Nat., Sect. des cartes et coll. géogr. GeFF 9376.

ROME : Bibl. Angelica, XX. S. 25.

VIENNE : Fideicommis Bibl. 534 (incomplet).

D'après Nordenskiöld [3], des exemplaires de l'*Isagoge* ont au titre une carte (sans valeur) du Nouveau Monde.

X.

N° 11. — S. d. [1522]. — S. l. [RATISBONNE. — *P. Kohl*].

Declaratio : || Et Usus Typi || Cosmogra- || phici. ||

Titre encadré et une « Mappa mundi » occupant tout le bas de la page.

in-4, car. goth., 8 feuillets signés : [† j], † ij, † iij, † iiij, ‡ i, [‡ ij], ‡ iij, [‡ iiij].

1. *Die dritte Weltkarte Peter Apians....*, p. 547.
2. *Sopra tre speciali projezioni meridiane. ..*, p. 22. En 1894, M. Fiorini avait admis la date de 1524 : *Le sfere cosmografiche e specialmente le sfere terrestri*, p. 48, note 5.
3. *Facsimile-Atlas*, p. 101, et *Periplus*, p. 153, n° 38, et p. 179, n° 62.



Au v° du titre, l'elegidion de Jean Denk. A partir du f° ✝ ij (r°), l'avis au lecteur : « Petrus Apianus Leysnicus | Mathematicus Lectori | sum̃am et perpetuam | exoptat foelicitatē. | » et le texte. En tête de l'avis, une lettre ornée, et à la fin : « Vale duodecimo Kalendas Maij [20 avril] Anno Seruatoris vicesimosecundo supra Sesquimillesimum.... ».

Au bas du f° [‡ iiij] r° : Laus Deo, et au v° de ce f°, une sphère armillaire.

Une fig. au f° ‡ i (v°).

De même que dans l'*Isagoge*, dont plusieurs chapitres sont exactement reproduits dans la *Declaratio*, l'auteur cherche à résoudre une série de problèmes (17) se rapportant à l'usage, etc., d'une mappemonde.

La description des quatre parties du monde est généralement faite d'après Pomponius Mela.

Une partie du texte (description de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique) est reproduite dans le *Cosmographicus Liber* de 1524.

Cette édition a les mêmes caractères d'imprimerie que la suivante; on peut donc la considérer comme sortie, à Ratisbonne, des presses de Paul Kohl.

Des exemplaires de ce travail se trouvent à :

MUNICH : Bibl. Univ., Math. 240ᵇ (incomplet du titre).

ROME : Bibl. Angelica, XX, S. 25.

VIENNE : Hofbibl. (2 ex.) : 47. Ff. 123; — 69. H. 66 (5).

N° 12. — S. d. [1522]. — RATISBONNE. — *P. Kohl.*

Declaratio : ‖ Et Usus Typi ‖ Cosmogra- ‖ phici. ‖

Même format, même titre, même espèce de caractères, même elegidion, mêmes figures et même nombre de feuillets que l'édition n° 11 ci-dessus.

L'avis au lecteur, avec une lettre ornée différente de celle de la *Declaratio* de [1522], porte en tête : « Petrus Apianus Leysnicus Liberalium Artium Baccalaureus et Mathematicus Lectori summam optat foelicitatem ».

Une partie de l'avis a disparu : « Quod si haec tibi placuisse videro.... edere curabimus ».

A part un léger changement, portant sur le commencement, le texte est identique à celui du n° 11 ; mais la composition est différente, et plusieurs abréviations ont disparu.

« Laus Deo » est remplacé par : « Impressum Ratisponae per Paulum Kohl ».

Un exemplaire à :

VIENNE : Hofbibl. : 43. G. 259.

XI.

Nº 13. — [1522].

Practica.

L'existence de ce travail nous est révélée par le texte du fº [Biiij] vº de la *Practica* de 1524.

Nous ne sommes pas encore parvenu à nous procurer un exemplaire de cette édition princeps.

Nº 14. — S. d. [1523]. S. l.

Practica teutsch auff || Das M.CCCCC. vnd xxiiij. jar durch || Petrum Apianū von Leyssnick Mathematicū || gemacht || zù trost allen Kleimùtigen. ||

En dessous, fig. symbolique sur bois, entourée d'inscriptions et représentant Jupiter, Mars, Vénus.

In-8, car. goth., 8 feuillets signés : [A], [Aij], Aiij, [Aiiij], B, Bij, Biij, [Biiij].

Au vº du titre, la dédicace à « herrn Otto Schwartz vō Auerbach Abbte des Closters zu Reichenbach », avec en dessous l'écusson de l'abbé; la préface : du fº [Aij] rº au fº [Aij] vº; la 1re partie du texte (influence des astres sur l'homme et les événements humains) : du fº [Aij] vº au fº [Aiiij] vº; la 2e partie du texte (influence des astres sur le temps) : du fº B au fº [Biiij] vº.

Comme on le voit, cette plaquette s'occupe d'astrologie et de météorologie.

Au fº [Biiij] vº : « Ein Beschluss Red », où on lit : « Auff das ich nyemandt mit meiner practica | oder Judi- || cio verletz oder bekumer | hab ich in diser practica || wissentlich aussgelassen | die Künigreich | Fur- || stenthùmb vñ auch Stett vnd gesschlecht || der mensschē | so den zaichen : darjnne die || einflus diser gestirn wircken | vnder- || worffen seint | ydoch so einer welt wis || sen vnder welchem zeichen ein itz || liches Land | Statt, etc. regiret || würdt | mag er lesen mein || practica die ich auff dz || M.CCCCC. vnd xxiij || jar hab truckē la- | sen | dar inne || finndt er || etzliche Land | Stett vnd geschlecht der mensschen vnder || was zeichen sye liegen vnnd dirigirt werden. || Gott sey lob : || »

Il résulte de ce texte que déjà en 1523 Pierre Apian a publié une *Practica*. Nous signalons un travail semblable pour les années 1525, 1526, 1532, 1539, 1541, 1544. Il est plus que probable qu'il aura été

donné un fascicule tous les ans. D'après la *Bibliographie générale de l'Astronomie*[1], les *Practica* ont été publiées à Landshut, Ingolstadt, Frankfurt, de 1524[2] à 1564; l'auteur étant mort en 1552, on a continué sous son nom la publication de ces opuscules.

M. le Dr G. Hellmann, professeur à l'Université de Berlin, signale en ces termes[3] la dernière édition des *Practica* : « Pr. 1564 [!]. Frankf. 1564, 4°. » Il n'indique pas, malheureusement, la bibliothèque où il a consulté cette édition.

Il existe des exemplaires à :

DRESDE : Bibl. Roy., Magica. 145. 6.

NUREMBERG : Germ. Nat. Mus. 15624.

VIENNE : Hofbibl. : S. a. 24. F. 43.

N° 15. — S. d. [1524]. — LANDSHUT. — *J. Weissenburger.*

Pratica teutsch aus || der Kūst Astronomia gemacht auff dz || M. CCCCC. vñ xxv. jar. Durch Petrum Apianum || von Leysznick Astrophilum auff das Kůrtzest || Venus vnd Mars regirn in disem jar. ||

En dessous grav. sur bois avec les mots : Cum gratia et priuilegio.

In-8, car. goth., 8 feuillets signés : [A], Aij, Aiij, [Aiiij], B, Bij, Biij, [Biiij].

In fine : Getruckt zu Landshůt durch J[ohann] W[eissenburger].

A la fin de la dédicace au curé Lamperger : Gebē vñ || vol- || lent am tag Bartholomei nach Christi gebůrt : M.D.xxiiij. jar. ||

Nous connaissons des exemplaires à :

DRESDE : Bibl. Roy., Magica. 145. 8.

VIENNE : Hofbibl. : S. a. 24. F. 44.

N° 16. — S. d. [1525].

Practica Teutsch || auff das M.CCCCC. XXVI. Jar. Durch || Petrum Apianum vō Leisnick Astrophi || lum mit hōchstem fleyss gemacht : ||

En dessous, fig. allégorique sur bois : au centre la lune en marche; plus bas la guerre, l'incendie, l'inondation, et probablement Jupiter, Mars et Vénus; Jupiter et Vénus tiennent en mains une espèce de tamis;

1. Tome I, p. 1521b, n° 14605.
2. Il faut 1523.
3. *Repertorium der deutschen Meteorologie....* Leipzig, Engelmann, 1883, coll. 12-13.

un bélier, que Mars cherche à écarter en le prenant par une corne, y dégorge des masses d'eau se déversant sur la terre.

In-8, car. goth., 8 feuillets signés : [A], Aij, Aiij, [Aiiij], B, Bij, Biij, [Biiij].

Un exemplaire à :

NUREMBERG : Germ. Nat. Mus. 15624.

N° 17. — S. d. [1531]. — LANDSHUT. — *G. Apian.*

Practica auff dz. 1532. Jar || Zu Eeren den Durchleuchtigen Hochgebor- || nen Fürsten vnnd H. H. Herrn Wilhelmen vnd Herrn Ludwigen || Pfaltz. bey Rheyn Hertzogen in Obern vnd Nidern Bayrn etc. Ge- || brüdere | Durch Petrum Apianum der löblichen Hohennschûl zû || Ingelstat Mathemaitcum | nach rechter Kunst vnd || art der Astronomei Practicirt. || Auch wirdt nachuolgend von dem nechst erschinen Cometen | wie vnnd in || was gestalt in gemelter Apianus obseruirt hat : vñ welhe biss her | dero || vil sindt | in jrem schreiben jrrig gefunden | bewerlich angezaygt. ||

Grav. sur bois et en dessous, accostés de deux armoiries, quatre vers latins, et l'adresse : Gedruckt zu Landsschùt durch || Georgium Apianum. ||

In-4, car. goth., 38 feuillets signés : [A], Aij, Aiij, [Aiiij], B....H, Hij, Giij, [Hiiij], I, Iij, K, Kij, Kiij, [Kiiij].

La dédicace aux princes Guillaume et Ludwig « Pfaltsgrauen bey Reyn.... » va du f° [A] v° au f° Aij (r°) et l'avis au lecteur du f° Aij (v°) à Aiij (r°). Le texte commence au f° Aiij (v°). Plusieurs fig. dans le texte.

A la fin de la dédicace : « Datum Ingelstat als man zalt nach der geburt Christi vnnsers Seligmachers Tausent Fünffhundert vnnd Ainsundreyssig jar : Am dreyundzweyntzigtsten tag des Monats Nouembris. »

La 3e partie de ce travail (f° [Eiiij] r° — [Kiiij] r°) s'occupe des comètes et notamment de la comète de 1531. Cette partie, sauf l'introduction, qui est résumée, est reproduite entièrement, avec les mêmes signatures (f° F (r°)-[Kiiij] r°) dans le travail de P. Apian dont il est question plus loin, au n° 96 :

« *Ein Kurtzer bericht d'Observation vnnd ortels | des Jüngst erschinnen Cometen | im weinmon vñ wintermon dises XXXII. Jars....* »

Cf. Günther, *P. und Ph. Apian*, p. 55-56.

Des exemplaires à :

BERLIN : Bibl. Roy., 1856 (15).

ÉDIMBOURG ; Observatoire.

Practica auff dz 1532 Jar

Zů Eeren den Durchleuchtigen Hochgebornen Fürsten vnnd H. H. Herrn Wilhelmen vnd Herrn Ludwigen Pfaltz. bey Rheyn Hertzogen in Obern vnd Nidern Bayrn rc. Gebrüdere / Durch Petrum Apianum der löblichen Hohennschůl zů Jngelstat Mathematicum / nach rechter kunst vnd art der Astronomei Practicirt.

Auch wirdt nachuolgend von dem nechst erschinen Cometen / wie vnnd in was gestalt jn gemelter Apianus obseruirt hat: vñ welhe biß her / dero vil sindt / in jrem schreiben jrrig gefunden / bewerlich angezaygt.



Roma caue tibi portendit mala signa Cometes
Crinitus, clades, Martis & arma fert
Roma caue tibi portendit modo summi
Pontificis, sydus fert tibi triste minas

Gedruckt zu Landßhůt durch
Georgium Apianum.



GOTHA : Bibl. grand-ducale, Math. 4° 145.
MUNICH : Bibl. Roy. (2 ex.) : Astr. P. 511/29; — Astr. P. 15.
— Bibl. Univ., Math. 561.
POULKOVA : Observatoire central Nicolas.

N° 18. — S. d. [1538]. — LANDSHUT. — *G. Apian.*

Practica auff das M. D. || XXXVIIII. Jar | gemacht in der Löb- || lichen hohenschül zù Ingolstadt | Durch Petrum || Apianum Astronomum do selbest | auff || das Kürtzest begriffen. ||

En dessous, grav. sur bois et l'inscription : Cum gratia & priuilegio Caesareo. |
In-8, car. goth., 8 feuillets signés : [A], Aij, Aiij, [Aiiij], B...., [Biiij].
In fine : ¶ Gedrùckht zu Lanndshùdt durch || Georgium Apianum | ge- || nendt Benewitz. ||
Un exemplaire à :
LEIPZIG : Bibl. Univ. : A. Hist. Hlfs. Wiss. 160e.

N° 19. — S. d. [1540]. — LANDSHUT. — *G. Apian.*

Practica auff das || M.D. XXXXI || Jar | durch Petrum Apianum von Leysz- || nigk | auf dem lauff der gestirn | zù Ingolstat Practi- || cirt | vnd in vier Capiteln auffs Kürtzest begriffen. ||

En dessous fig. sur bois.
In-8, car. goth., 8 feuillets signés : [A], Aij, Aiij, [Aiiij], B...., [Biiij].
In fine : Gedrùckt zù Lanndshut durch Georgium Apianum. ||
Un exemplaire à :
BERLIN : Bibl. Roy., Ok 4895.

N° 20. — [1543]. — NUREMBERG. — *Jérôme Formschneider.*

Practica auff das M. D. || XXXXiiij. Jar | durch || Petrum Apianum auffs || Kùrtzest | beschriben. ||

En dessous, une grav. sur bois représentant les phases de la lune, et cette inscription : Mit Kaiserlicher freiheyt nach zu drucken verboten.
In-4, car. goth., 8 feuillets signés [A], Aij, Aiij, [Aiiij], B...., [Biiij], dernier feuillet blanc.
In fine du fol. (Biij v°) : Gedruckt zu Nùrenberg durch Jeronimus. | Formschneider. ||
Il existe des exemplaires de ce travail à :
KÖNIGSBERG : Bibl. Roy. et Univ., Md. 335. 4°.
NUREMBERG : Germ. Nat. Mus. 159.

XII.

N° 21. — 1524. — Landshut. — *J. Weyssenburger.*

Ein Kunstlich Instru- || ment | oder Sonnen vr | dardurch || auch vil nützbarliche dinge gefunden || werden | als dyregirenden planeten zù || allen stunden | vnd die natur oder ey- || genschafft der menschen so vnder dē || aufsteigen der xij. zeichē geborn findt || auch wirt hirjnne beschlossen ein In- || strument dardurch man aus einer ytz- || lichen sunnen vr | Compas oder Maur || vr die stundt zu nacht bey monschein || findē mag | des gleichen | auss dē lauff || der gestirn des herwagens. || 1524. ||

Durch Petrum Apia || num Mathematicum || gemert vnd erclerth. ||

Titre encadré; dans le coin inférieur gauche du cadre, marque typographique avec les initiales H. W[eyssenburger]; à droite, des armoiries.

In-4, car. goth., 20 feuillets signés [A], [Aij], Aiij, [Aiiij], B — E, [Eij], Eiij, [Eiiij], dernier feuillet blanc.

Au v° du titre la dédicace « Dem Erwirdigen herrn Johann Lanndsperger in der füstlichen Statt Landshùt Pfarrer zù Sandt Jobst | Meines genedigen Herrn Hertzog Ludwigs Capellan | .» A la fin « Geben zù Landsshùt am Newen Jarstag | So man zelt nach Christi gebùrt. M. CCCCC. vnd xxiiij. Jar. »

In fine du f° Eiij (v°) : « ¶ Gedrùckt zù Landsshùt durch Johann || Weyssenburger. M. D. xxiiij » et la marque typographique.

Grav. sur bois dans le texte ; fig. à sections mobiles aux f°ˢ [Aij], [Ciiij] et [Eij] v°.

La partie relative au « Sonnen instrument genendt Theorica » (f° [Aij] v° et seq.) se trouve traduite en latin et résumée dans le *Cosmographicus Liber*, de 1524, p. 18-24.

Le chap. xv (de l'emploi du compas la nuit) (f° [Eij] r° — Eiij (v°)), traduit en latin, figure comme appendice (f° ✝ à ✝ iij] dans le même *Cosmographicus Liber.*

Cf. pour ce gnomonique Günther, *P. und Ph. Apian*, p. 36-37.

Il y a des exemplaires du *Kunstlich Instrument* à :

Berlin : Bibl. Roy., Ol 4527 (A. 5322) (incomplet des sections mobiles des fig. placées aux f°ˢ [Aij] et [Ciiij] v°).

Munich : Bibl. Roy., A. 10ʰ (incomplet des sections mobiles des fig. placées aux f°ˢ [Ciiij] et [Eij] v°).

— Bibl. Univ., Math. 240.

STRASBOURG : Bibl. Univ.

VIENNE : Hofbibl. : S. A. 69. E. 78. (La fig. du f° [Eij] v° est incomplète des sections mobiles.


Ein kunstlich Instru-
ment / oder Sonnen vr / dardurch
auch vil nützbarliche dinge gefunden
werden / als dy regirenden planeten zů
allen stunden / vnd die natur oder ey-
genschafft der menschen so vnder dē
auffsteigen der xij. zeichē geborn sindt /
auch wirt hirynne beschlossen ein In-
strument dardurch man auß einer yz-
lichen sunnen vr / Compas od' Maur
vr die stundt zu nacht bey monschein
findē mag / des gleichen / auß dē lauff
der gestirn des herwagens.

1524.

Durch Petrum Apia
num Mathematicū
gemert vnd ereclerth.

XIII.

N° 22. — 1524. — LANDSHUT. — *J. Weyssenburger.*

Cosmogra ‖ phicus Liber Petri Apiani Ma- ‖ thematici studiose collectus. ‖

En dessous du titre, fig. sur bois représentant une sphère terrestre sur pied ; c'est une reproduction à peu près complète de la grav. de la p. 47.

In-4, car. goth., 4 feuillets non chiffrés ni signés pour titre, avec au v° les armoiries de l'archevêque de Salzbourg, Matthieu Lang [1], auquel l'ouvrage est dédié (dans le coin inférieur de droite, le monogramme ℞ [Petrus Apianus]); dédicace datée du « Septimo Kalendas Februarias 1524 [2] »; Summa et ordo operis, terminé par un quatrain de Jean Aventin, qui figure déjà dans l'*Isagoge;* une sphère armillaire, reproduite à la p. 9 de l'opuscule; — 104 p. pour le texte, en partie sur deux colonnes, signées : A, Aij, Aiij, [Aiiij], [B], [Bij], Biij, [Biiij], C, Cij, Ciij, [Ciiij], C, Cij, Ciij, [Diiij], E, Eij, Eiij, [Eiiij],.... [Niiij]; — plus 4 feuillets signés : †, † ij, † iij, [† iiij], dernier feuillet blanc.

Quelques rubriques de la « Summa et ordo operis », et diverses parties du titre, des armoiries de l'archevêque de Salzbourg et de la sphère armillaire sont imprimées à l'encre rouge.

Au bas de la p. 104 : ¶ Excusum Landshutae Typis ac formulis ‖ D. Joannis Weyssenburgers : impensis ‖ Petri Apiani. Anno Christi Saluatoris omnium Millesimo | ‖ quingentesimo | vicesimo- ‖ quarto | Mense Ja- ‖ nu : Phebo Sa- ‖ turni domi- ‖ cilium ‖ possidente ‖ ; *in fine* du f° † iii (v°) ¶ Libri de Geographicis principijs Finis ‖ Perfecto | trinoque deo laudes ‖ ingentes. Anno humane ‖ salutis. 1524 ‖

Édition princeps d'une longue série d'ouvrages [3].

Le chap. « Quomodo altitudo poli seu latitudo terrae per organum speciale sit exploranda » (p. 18-24) est un résumé d'un chap. (f° [Aij] v° et seq.) de *Ein Kuntslich Instrument*, cité au n° 21. Est également traduit presque mot pour mot de cet opuscule (f°s [Eij]-Eiij), l'Appendice.

Nombreuses fig. dans le texte; fig. à sections mobiles aux p. 17, 24 et 63.

Plusieurs fig. ou cartes du *Cosmographicus Liber* de 1524 et des éditions ultérieures ont fait l'objet de reproductions.

La fig. : « In hoc sequenti typo totius Cosmographicae Descriptio demonstratur », la première carte établie d'après la projection méri-

1. Il occupa le siège archiépiscopal de Salzbourg de 1514 au 30 mars 1540. Cf. Gams, *Series episcoporum*, p. 307.

2. Le *Cosmographicus Liber* est donc postérieur au travail d'Apian : *Ein Kunstlich Instrument*, où on lit *in fine* de la dédicace : Geben zù Landsshùt am Newen Jarsstag.... M.CCCCC. vnd xxiiij. jar.

3. D'après Conrad Gesner (*a*), P. Apian a fait les plus larges emprunts à la Cosmographie publiée à Nuremberg par Jean Schöner. Cet avis est partagé par M. L. Gallois (*b*), qui considère le *Cosmographicus Liber* comme un abrégé de la *Lucculentissima quaedam terrae totius descriptio...*, Novibergae, 1515.

dienne de R. Bacon, se retrouve dans Nordenskiöld [1] et au titre de l'opuscule : *Dionysivs Lybicvs Poeta* || *De sitv habitabilis orbis* || *a Simone Lemnio poeta Lavreato* || *nvper latinvs factvs*.... Venetiis M. D. XLIII || Cum gratia & priuilegio || Plaquette de 40 feuillets, imprimée (f° [E8] r°) à « Venetiis per Bartholomeum cognomento Imperatorem : & || Franciscum eius generum. Anno M. D. XLIII. ||

La mappemonde en forme de cœur de l'édition d'Anvers, 1544, est donnée dans : *Géographie du moyen âge*, de Lelewel [2] ; *Facsimile-Atlas* de Nordenskiöld [3] ; *Die Entdeckung Amerika's*, de Kretschmer [4] ; et dans diverses éditions, postérieures à 1535, de Reisch : *Margarita philosophica* [5] ; nous signalons, pour mémoire, la notice consacrée à la carte de Gemma Frisius et le canevas de méridiens et de parallèles qui se trouvent dans Jacques Sévert [6].

Sont encore reproduits dans Nordenskiöld : de l'édition de 1524, fig. représentant la projection stéréographique polaire [7] ;

De l'édition d'Anvers, 1545, carte montrant la grandeur de la terre [8] ;

De l'édition de Paris, 1551, le globe terrestre du titre [9] ;

De l'édition d'Amsterdam, 1598, réduction de la mappemonde [10]. Il y a lieu de remarquer que cette carte est de Josse Hondius, qui l'a d'ailleurs signée. Elle figure dans plusieurs petits atlas publiés par les cartographes néerlandais au XVIe et au XVIIe siècle, et vient d'être reproduite au titre d'un catalogue de livres relatifs à l'Australie, etc. [11].

L' « Instrumentum Theoricae Solis » (p. 19) se retrouve dans l'*Horoscopion Apiani* [12], et la fig. qui accompagne la notice « De Neotericorum hydrographorum ventis.... » (édition latine de 1545) est reproduite hors texte, entre les feuillets 152 et 153 de l'opuscule : « *Gemmae Frisii Medici ac Mathematici De Astrolabo Catholico Liber*..., Antuerpiae, in aedib. Ioan. Steelsii. M. D. LVI. »

Enfin, diverses fig. de l'édition latine de 1529 (f° V, XXVIII et IX (v°)

1. *a*) *Les géographes allemands de la Renaissance*, p. 103 ; *b*) *Op. cit.*, t. II, f° 109b (v°). — *Facsimile-Atlas*, p. 93b, fig. n° 58.

2. *Atlas*, pl. XLVI, n° 128.

3. Pl. XLIV, d'après l'éd. de Paris, 1551.

4. Pl XIX, d'après l'éd. de Paris, 1551.

5. Nordenskiöld, *Facsimile-Atlas*, p. 42b. Nous n'avons pas eu l'occasion de consulter ces diverses éditions.

6. *Op. cit.*, p. 104-106.

7. *Facsimile-Atlas*, p. 93a.

8. *Facsimile-Atlas*, p. 102a, n° 64.

9. *Ibidem*, pl. XLIV.

10. *Periplus*, p. 152a.

11. *Australien, Oceanien, Philippinen*... Katalog 242 von Karl W. Hiersemann, Leipzig, 1900.

12. Ingolstadt (1533), f° B3 (r°).

et de l'édition française de 1544 (f° VII et IX (v°), VIII (r°), XVII (v°)), sont reproduites (p. 6, 16, 33, 14, 17, 18 et 29) dans l'opuscule *Tractaet* || *ofte* || *Handelinge van het gebruijck* || *der Hemelscher ende Aertscher Globe.* || *Gheaccommodeert naer die Bollen, die eerst ghesneden zijn in Enghelandt door Jo.* || *Hondium, Anno 1693* (lisez 1593), *ende nu gants door den selven vernieut,....* || *In 't Latijn beschreven* | *door Robertum Hues, Mathematicum, nu in Neder-* || *duijtsch overgheset* | .... || .... *Door I. Hondium.* || *t' Amstelredam.* || .... by Cornelis Claesz.... || .... A° M. D. XCVII. ||

Cf. Günther, *P. und Ph. Apian*, p. 35-36.

Des exemplaires de cette édition se trouvent à :

BERLIN : Bibl. Roy. (2 ex.) : Po 1659 ; — Po 5102.

BUDAPEST : Bibl. Univ. : Eb. 306.

ÉDIMBOURG : Observatoire.

GAND : Bibl. Univ. : Acc. 8546 (incomplet de l'appendice et de la section mobile de la figure de la p. 24).

KÖNIGSBERG : Bibl. Roy et Univ. : Md. 357 (incomplet).

MILAN : Bibl. Ambrosienne : S. N. T. VIII. 60 (incomplet du feuillet ✝).

MUNICH : Bibl. Univ. : Math. 564.

— Bibl. Roy. (4 ex.) : Math. a. 11 ; — Math. a. 11ª ; — Math. a. 12 ; — Math a. 12ª.

PARIS : Bibl. nat., Sect. des impr. : V. Rés. inv. 914 ; — Sect. des cartes et coll. géogr. : Ge FF 9356.

POULKOVA : Observatoire central Nicolas.

PROVIDENCE : Bibl. John Carter Brown (2 ex.) : *Catal.*, t. I, p. 84, et un autre exemplaire.

ROME : Bibl. Angelica.

STRASBOURG : Bibl. Univ.

VIENNE : Hofbibl. : 69. H. 66.

— Bibl. Univ. : I, 58860.

Nous connaissons deux variantes du *Cosmographicus Liber* de 1524. Cf. n°s 23 et 24 *infra*.

N° 23.

M. Harrisse a vu, dans les livres de fonds de la librairie Tross, à Paris [1], un exemplaire du *Cosmographicus Liber*, de 1524, dont aucune des pages n'était chiffrée.

1. *Bibl. Amer. Vet., Add.*, p. 87, note.

N° 24.

De notre côté, nous avons examiné à la Bibl. royale à MUNICH (Math. A. 13m) un exemplaire dont le titre a été remanié :

Cosmogra || phicus Liber a Petro Apiano Ma- || thematico studiose collectus. ||

Il y a un abrégé, anonyme, du *Cosmographicus Liber*, que l'on attribue avec raison à Pierre Apian. Cf. ci-dessous : *Cosmographiae Introductio*, nos 80-93.

N° 25. — 1529. — ANVERS. — *R. Bollaert; — J. Grapheus.*

Cosmographi- || cvs Liber Petri Apiani Ma- || thematici, studiose correctus, ac erroribus || vindicatus per Gemmam || Phrysium || [1].

En dessous, globe terrestre sur pied marqué du monogramme, G[emma?] (identique à celui du fo XXIIII), et ayant les liens de parenté les plus étroits avec le globe du titre de l'édition de 1524; l'adresse : Væneunt Antuerpiæ in ædibus Rolandi Bollaert. ||

In-4, LVI feuillets signés : [A], Aij, Aiij, [Aiiij], B, Bij, [Biij], [Biiij], C, Cii, [Ciij], [Ciiij], D, Dij, Diij, [Diiij], G, Gij, [Giij], [Giiij], H, Hij, Hiij, [Hiiij],.... O, [Oij], [Oiij], [Oiiij]; marque typographique de R. Bollaert au vo du dernier feuillet [2]; les feuillets signés Aiij à [Oiij] sont chiffrés III à LV.

Le feuillet [A] pour titre avec au vo l'avis au lecteur de R. Bollaert, et un distique; les feuillets Aij à LV (ro) pour texte; les feuillets LV (vo) à [Oiiij] ro pour Summa et ordo operis.

La table des matières et les inscriptions du vo du titre sont en caractères italiques.

In fine du fo [Oiiij] vo : Excusum Antuerpiæ impensis Rolandi Bollaert, Typis || Ioannis Graphei, Anno à Christo nato || M. D. XXIX. mense Febr. ||

1. Gemma Frisius, né à Dokkum (Pays-Bas), le 8 décembre 1508, décédé à Louvain le 25 mai 1555. Cf. Suffridus Petri, *De scriptoribus Frisiae decades XVI*, Franequerae, in-12, 1619, p. 161; — C. Ekama, *Verhand. der I Klasse van het kon. Nederl. Instit. van Wetensch. te Amsterdam*, VII (1825), p. 229; — Van der Aa, *Biogr. Woord.*, t. VII, p. 93-95; — Maximilian Curtze, *Fünf ungedruckte Briefe von Gemma Frisius*, S. l., 1874, in-8, 13 p.

2. Cf. F. Vander Haeghen et collaborateurs, *Marques typographiques des imprimeurs....* Gand, C. Vyt, 1894, t. I.



Grav. sur bois dans le texte et fig. à sections mobiles aux f°s IX et XII (v°), XXXII et LIII (r°).

Le f° IV, où il est traité « De Motu Sphærarū...., » est coté III par erreur.

La description que nous venons de faire de l'édition de 1529, la première édition d'Apian à laquelle Gemma Frisius a mis son nom, montre les grandes différences qui la séparent du *Cosmographicus Liber* de 1524.

Voici encore quelques nuances.

Le texte est identique, à l'exception de quelques mots retranchés ou modifiés. Ainsi par exemple :

Éd. de 1524.	*Éd. de 1529.*
P. 5, *in fine :* Mox sequitur Schema huius praemissae diuisionis	F° III, *manque.*
P. 23, propositio nona.	F° XII; même proposition, mais légèrement modifiée à trois places.
P. 36, ligne 28 : Equidem.	F° XXVI (v°), ligne 26 : Porro.
P. 54, ligne 30 : Nō equidē.	F° XXVII (v°), ligne 29 : Nō utique.
P. 54, ligne 34 : Equidem.	F° XXVII (v°), ligne 33 : Certe.
P. 70, ligne 5 : partilis.	F° XXXV (r°), ligne 5 : particularis.
P. 76^b, ligne 25 : presstat.	F° XXXVIII^b (r°), ligne 24 : *manque.*
P. 104^b, in fine : Explicit Insularum enarratio.	F° LII (r°), *in fine :* Insularum enarrationis Finis.

Il y a aussi des différences pour les fig.

La sphère du titre, l'hémisphère de la p. 2 (Amérique notamment), les fig. des p. 3, 4, 6, 9, 17, 19, 51 et 53 (carte des vents), de l'édition de 1524, ont subi des modifications plus ou moins profondes dans l'édition de 1529 : titre et f^os [II] v°, III, III [IV] r°, V (v°), IX (v°), X (v°), XXVI (r°), et XXVII (r°).

A noter que le globe du titre et la sphère armillaire du f° V (v°) sont signés du monogramme G[emma], et qu'une des sections mobiles (écusson) de la grav. du f° IX (v°) a le monogramme G. P. [Gemma Phrysius]. Ce dernier fait place à un autre dans l'édition latine datée de Cologne, 1574.

La sphère armillaire du f° V (v°) est reproduite au f° A3 (v°) de l'opuscule *Gemma Phry-* || *sivs de principijs astrono-* || *miæ & Cosmographiæ, Deque vsu Globi ab eodem* || *editi. Item de Orbis diuisione, & Insu* || *lis, rebusque nuper inuentis.* || Væneunt cum Globis Louanii apud Seruatium Zassenum, & || Antuerpiæ apud Gregorium Bontium sub scuto Basiliensi. || *In fine :* Ioan. Graphevs typis excudebat Anno. || M. D. XXX. || mense octob. [1] || ....

1. Nous croyons inutile de citer les autres éditions de cet opuscule, où la sphère est reproduite.

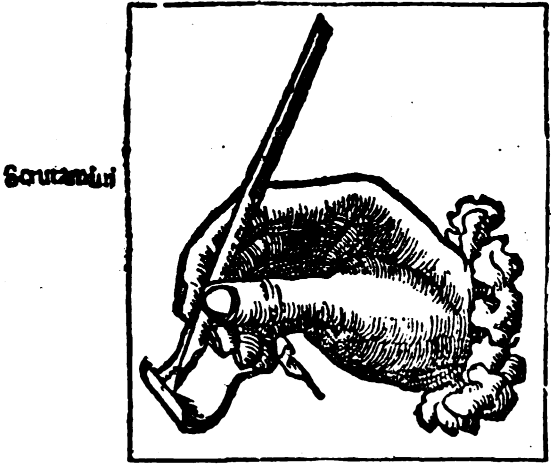
Il y a des exemplaires du *Cosmographicus Liber* de 1529 à :
ANVERS : Musée Plantin, A. 3229.
BERLIN : Bibl. Roy. (2 ex.) : Po 1660; — Po 5104.
DARMSTADT : Bibl. grand-ducale.
GAND : Bibl. Univ., Acc. 8545 (incomplet des sections mobiles des fig. placés aux f°s XII (v°), XXXII et LIII (r°).
LONDRES : Brit. Mus., 569, e 11 (1).
PARIS : Bibl. Arsenal, 69 A, in-4.
— Bibl. Univ., I. h. III. 18.
POULKOVA : Observatoire central Nicolas.

N° 26. — 1533. — ANVERS. — *G. de Bonte; — J. Grapheus.*

Cosmographi- || cvs Liber Petri Apiani Ma- || thematici, iam denuo integritati restitutus || per Geinmam Phrysium. ||

Item eiusdem Geminæ Phrysij Libellus de Locorum de- || scribendorum ratione, & de eorum distantijs in- || ueniendis, nunq[uam] ante hac visus. ||

En dessous, globe terrestre sur pied (c'est la fig. qui se trouve au titre de l'opuscule de Gemma Frisius, déjà cité : *de principijs astronomiæ*



& Cosmographiæ.... Ioan Graphevs typis excudebat Anno M. D. XXX....) et l'adresse : Væneūt Antuerpiæ sub scuto Basiliēsi per Gregoriū Bontiū ||

In-4, LXVI feuillets signés : [A], Aij, Aiij, [Aiiij], B, Bij, [Biij], [Biiij],... E, Eij, Eiij, [Eiiij],.... O, Oij, [Oiij], [Oiiij], P, Pij, Piij, [Piiij], Q, Qij Qiij, Qiiij, [Qv], [Qvj], au v° du dernier feuillet marque typographique



n° 1 de Gr. de Bonte; le v° du f° LVI blanc; les feuillets signés Aiij à [Qvj] sont chiffrés III à LXVI.

Les feuillets [A] à Aij (r°) pour : titre et dédicace de P. Apian à l'archevêque de Salzbourg, Matthieu Lang, datée de Landshut, « Anno. M. D. XXIIII, septimo Calend. Februarias. »

Le texte va, pour le travail d'Apian [y compris : F° LV (v°) — LVI (r°) : « Summa et ordo operis »], du f° Aij (r°) au f° LVI (r°), et pour l'opuscule de Gemma Frisius du f° [LVII] (r°) au f° LXVI (r°).

Fig. sur bois dans le texte : fig. à sections mobiles aux f°s IX et XII (v°), XXXII et LIII (r°).

In fine du f° LXVI (r°) : Ioan. Grapheus typis cudebat Antuerpiæ, ‖ Anno. M. D. XXXIII. ‖ mense Febr. ‖ ; en dessous la marque typographique (voir page précédente) de cet imprimeur, mais encadrée d'un simple trait, et accostée de la devise : « Scrutamini scripturas ».

L'édition latine de 1533 du *Cosmographicus Liber* diffère de l'édition latine de 1529 en ce que : 1° l'avis au lecteur de R. Bollaert, et le distique du v° du titre de cette dernière édition sont remplacés par la dédicace placée par P. Apian en tête du *Cosmographicus Liber* de 1524 ; 2° un opuscule de Gemma Frisius, *Libellus de locorvm describendorvm ratione....*, dédié à Thomas Bombellus et daté d' « Antuerpiæ pridie kalendarum Februarij. Anno D. 1533, » a été ajouté [1] ; 3° la sphère du titre a été remplacée par une fig. absolument différente.

On peut encore signaler quelques modifications :

L' « Aphricae particularis descriptio » (f° XLII^{b}, édition de 1529) a été légèrement remaniée; la sphère céleste du f° XXV (v°) (édition de 1529) n'est pas la même ; et la partie fixe de la fig. du f° XXXII (r°) est renversée.

Les dédicaces d'Apian et de Gemma Frisius et la Summa.... operis sont imprimées en car. ital.

Nous connaissons des exemplaires de cette édition à :

BERLIN : Bibl. Roy., Po 5110.

BRESLAU : Bibl. Roy. et Univ.

BRUXELLES : Bibl. Roy., V. H. 29680 (entre les f°s IX et X, une pl. étrangère à l'ouvrage).

DARMSTADT : Bibl. grand-ducale.

GIESSEN : Bibl. Univ. (incomplet des premières pages).

INNSBRUCK : Bibl. Univ., $\frac{88}{B}$ 35 (1).

LA HAYE : Bibl. Roy.

1. Ce travail, qui est reproduit dans les diverses éditions de la Cosmographie apianne, a aussi été publié au moins dans deux éditions de l'opuscule déjà cité de Gemma Frisius : *de Principiis Astronomiæ Et Cosmographiæ....* *a*) Anvers, J. Richard, 1544 (nous n'avons pas vu cette éd.); *b*) Paris, Th. Richard, 1547 (*In fine* : 1548).



MILAN : Bibl. Ambrosienne, S. B. L. III. 10.
MUNICH : Bibl. Roy., Math. A. 10m (incomplet depuis le f° LII).

N° 27. — 1533. — ANVERS. — *A. Birckman; — J. Grapheus.*

L'édition de 1533 a une variante.

Le titre est identique, mais au bas se trouve cette adresse : Væneunt in pingui Gallina per Arnoldum Birckman.

Au f° LXVI (v°), nous avons la marque typographique n° 7, d'A. Birckman.

Des exemplaires de cette dernière édition se rencontrent à :

BALE : Bibl. Univ., Kn. IV. 1.
BERLIN : Bibl. Univ., Oi 4027.
BRUXELLES : Bibl. Roy., V. 7559a.
DRESDE : Bibl. Roy., Geogr. A. 470.
GOTHA : Bibl. grand-ducale, Math. 4° 159.
GÖTTINGEN : Bibl. Univ. (2 ex.) : Geogr. math. 81 ; — Astron., I, 20.
IENA : Bibl. Univ. (2 ex.) : 4° Geogr. I, 5/1 ; — 4° Belg. I, 9.
INNSBRUCK : Bibl. Univ.
PARIS : Bibl. Prince Roland Bonaparte.
PRAGUE : Bibl. Univ. (3 ex.) : 14. H. 164 ; — 19. G. 35 ; — 19. G. 43 (incomplet des f°s LVII à [LXVI]).
— Monastère du Mont Sion à Strahow-lez-Prague (2 ex.) : un ex. incomplet.
PROVIDENCE : Bibl. John Carter Brown, *Catal.*, t. I, p. 508.
ROME : Bibl. Victor-Emmanuel.
STRASBOURG : Bibl. Univ.
VIENNE : Hofbibl. : 71. V. 20.

N° 28. — 1534. — ANVERS. — *G. de Bonte; — J. Grapheus.*

Cosmographi- || cvs Liber Petri Apiani Ma- || thematici, iam denuo integritati restitutus || per Gemmam Phrysium. ||

Item eiusdem Gemmæ Phrysij Libellus de Locorum de- || scribendorum ratione, & de eorum distantijs in- || ueniendis, nunq̄ ante hac visus || .

En dessous, même globe terrestre que dans l'éd. de 1533, et l'adresse : Væneūt Antuerpiæ sub scuto Basiliēsi per Gregoriū Bontiū. ||

In fine du f° LXVI (r°) : Ioan. Grapheus typis cudebat Antuerpiæ. || Anno. M. D. XXXIIII. || mense Febr. ||

In-4, même nombre de feuillets, même texte, mêmes figures, mêmes marques d'imprimeurs, mêmes signatures, et mêmes cotes que dans

l'édition de G. de Bonte, de 1533; les différences portent uniquement sur la date du colophon.

Cf. *Catal.* Tross, 1879, n° 3847; — *Catal.* Quaritch, août 1881, n° 4380.

Un exemplaire à :

GÊNES : Bibl. Fransoniana (Scanzia 12, Ordine 9, N. 10) (incomplet de la section mobile de la fig. du f° IX (v°).

N° 29. — 1537. — ANVERS. — *G. de Bonte.*

De Cosmographie vā Pe, || Apianus. Eñ hoemē de Carten der lantscapē maect || vā Gēma phrysio bescreuē | allen cōstigen eñ subty || len minschē ter liefdē nu ierst in duytsche gesedt. ||

En dessous, globe terrestre sur pied (identique à celui du f° 22 (v°), et du feuillet de titre de l'édition latine de 1529), avec le millésime 1. 5. 3. 7., et l'adresse : Gregorius de bonte vcooptse Tantwerpen indē Schilt vā Basele. ||

La majeure partie du titre est imprimée à l'encre rouge.

In-4, car. goth., lx feuillets signés : [A], Aij, Aiij, [Aiiij].... [Piiij]; les feuillets signés B à [Piiij] sont chiffrés i à lvi; le v° du f° xlviij blanc; au f° lvi (v°), marque typographique n° 1 de de Bonte.

In fine du f° lvj (r°) : ¶ Voleyndt den. XXX. dach Iunij | An. M. CCCCC. xxxvij. || In de vermaerde Coopstadt van Anwerpen | op den hoeck van || der Camerpoort brugghe | inden Schilt van Basele || by my Gregorius de bonte. ||

Fig. sur bois dans le texte, et fig. à sections mobiles aux f°s xj, xxix, xlvj (v°), ix (r°). — Aux f°s xij (r°), xiij (v°), fig. des éclipses lunaires de 1536 à 1570.

Au v° du titre, neuf vers en rondeau : ¶ Den boecke ter eeren.

F° Aij (r°) — Aij (v°) : avis au lecteur daté : « Vuyt Antwerpen den. xxix. Iunij. Anno. 37. »

F° Aij (v°) — [Aiiij] v° : la table des matières.

F° 1-xlviij (r°) : texte d'Apian ; f° xlix-lvi (r°) : texte de Gemma Frisius.

C'est la première édition flamande de la *Cosmographie* d'Apian.

Notre description est faite d'après des notes obligeamment communiquées par M. George Parker Winship.

Un exemplaire de l'édition de 1537 se trouve à :

PROVIDENCE : Bibl. John Carter Brown, *Catal.*, t. I, p. 120, n° 121.

N° 30. — 1539. — ANVERS. — *A. Birckman;* — *G. Coppens de Diest.*

Petri Apiani || Cosmographia, Per Gemmam || Phrysium, apud

Louanienses Medicum ac Mathema- || ticum insignem, restituta. Additis de eadem re ipsius || Gemmae Phry. libellis, vt sequens pagina docet. ||

En dessous, globe terrestre sur pied (identique à celui du f° XXII (v°) et du feuillet de titre de l'édition de 1529) et l'adresse : Væneunt Antuerpiæ in pingui gallina Arnoldo Berckmano[1]. || 1. 5. 3. 9. ||

In-4, LXII feuillets signés : [A], Aij, [Aiij], [Aiiij].... P, Pij, Piij, [Piiij], [Pv], [Pvj]. Les feuillets signés [Aiiij] à [Pv] sont chiffrés IIII à LXI.

In fine du f° [Pvj] r° : Absolutum Antuerpiæ per Aegidium Coppenium, || cura & impensis Arnoldi Berckman, || Anno christiano, 1539. || ; au v° de ce feuillet marque typographique ci-dessous d'Arnold Birckman.



Cette marque ne figure ni dans le travail du chev. G. van Havre[2], ni dans les *Marques typographiques* publiées dans la *Bibliotheca belgica*[3].

Mêmes fig. sur bois que dans le *Cosmographicus Liber* de 1534; en plus les fig. pour l'*Annulus Astronomicus ;* fig. à sections mobiles aux f°s X, XIII et XLV (v°), XXIX (r°).

Au v° du titre, le sommaire de l'ouvrage, un « Didaci Pyrrhi[4] Lvsitani Carmen, » et le distique placé au v° du titre du *Cosmographicus Liber*, de 1529; le f° Aij est occupé par la dédicace de P. Apian à l'archevêque Matthieu Lang; le texte va du f° [Aiij] au f° XLVII (r°), pour le

1. Ce nom est généralement orthographié Birckman.

2. *Marques typographiques des imprimeurs et libraires anversois*, Anvers, 1883, in-8, t. I, p. 71-77.

3. Cf. ci-dessus n° 2, note 1.

4. Pour Diego Perez de Mesa, cf. Nicolao Antonio, *Bibliotheca Hispana Nova*, Matriti, MDCCLXXXIII, p. 306b.

travail de P. Apian, et du f° XLVII (v°) au f° LXI (r°) pour les deux opuscules de Gemma Frisius; au f° LXI (v°) se trouve l'index (il est placé à la fin du travail proprement dit d'Apian, dans l'édition de 1534), et au f° [Pvj] r°, un carmen de Didacus Pyrrhus en l'honneur de Gemma Frisius.

Cette édition diffère de façon sensible du *Cosmographicus Liber* de 1534; le titre, y compris les indications du v°, est différent, et le nombre de feuillets réduit, bien que le texte ait été augmenté; aux opuscules précédents est venu s'ajouter le « carmen » du dernier feuillet, mais surtout (f° LV-LXI (r°) un *Vsvs Annvli* || *Astronomici per* || *Gemmam Phrysium* || dont la dédicace à Jean Khreutter, secrétaire de la reine de Hongrie, est datée de Louvain, 1er février 1534 [1]; de plus, au f° XLIIII (v°) (dont le texte correspond au texte du f° LII, édition 1534), est annexée une note relative à l'Amérique, et où l'on donne une légende figurant sur le globe construit par Gemma Frisius.

Enfin le texte de la dernière ligne du f° XXIII (r°) est un abrégé de la phrase équivalente du § 1, du f° XXV (r°) de l'édition de 1534; quelques chiffres et rubriques précédant les fig. ont été remaniés, et les fig. représentant les éclipses de lune pour les années 1523 à 1537 ont été supprimées (f° XIIII).

Des exemplaires de cette édition se trouvent à :

BALE : Bibl. Univ., Kn. IV, 2.

BERLIN : Bibl. Roy., Po 5120.

DRESDE : Bibl. Roy., Geogr. A. 470m (incomplet des sections mobiles de la fig. du f° XXIX).

HEIDELBERG : Bibl. Univ.

KÖNIGSBERG : Bibl. Roy. et Univ., Mc. 64, in-8.

LONDRES : Brit. Mus., 10007 g. 24.

PARIS : Bibl. nat., Sect. des impr. V. Rés. inv. 889 (incomplet des sections mobiles de la fig. du f° XLV (v°).

— Bibl. Prince Roland Bonaparte.

PROVIDENCE : Bibl. John Carter Brown, *Catal.*, t. I, p. 122.

ROME : Bibl. Victor-Emmanuel.

1. Cette date ne permet-elle pas de supposer qu'il doit exister de l'*Usus Annuli Astronomici* une édition antérieure à 1539?

Cet opuscule, avec la table des latitudes de quelques villes, et à la fin le carmen de Didacus Pyrrhus, ci-dessus indiqués, a paru en dehors de la *Cosmographia*, dans : *Gemma Phrysivs* || *De principiis* || *Astronomiae Et* || *Cosmographiae, Deqve Vsv* || *Globi Cosmographici ab eodem aediti.* || *De Orbis diuisione & Insulis, rebusque nuper inuentis.* || *Eiusdem De Annuli Astronomici vsu.* || *Ioannis Schoneri* || *De vsu Globi Astriferi opusculum.* || Antverpiæ, || In ædibus Ioan. Steelsii, Anno || M D.XLVIII. ||

N° 31. — 1540. — ANVERS. — *A. Birckman; — G. Coppens de Diest.*

Petri Apiani ‖ Cosmographia, Per Gemmam ‖ Phrysium, apud Louanienses Medicum ac Mathematicum ‖ insignem, Denuo restituta. Additis de eadem re ipsius ‖ Gemmae Phry. libellis, quos sequens pagina docet. ‖

En dessous, globe terrestre (identique à celui du f° XXII (v°) et du feuillet de titre de l'édition de 1529), le millésime M.D.XL (il a remplacé le monogramme G), et l'adresse : Væneunt Antuerpiæ in pingui gallina Arnoldo Berckmano. ‖

In-4, LXII feuillets signés : [A], Aij, [Aiij], [Aiiij].... N, Nij, [Niij], [Niiij], O, Oij, [Oiij], [Oiiij], P, Pij, Piij, [Piiij], [Pv], [Pvj]; les feuillets [Aiiij] à [Pv] sont chiffrés IIII à LXI.

In fine du f° [Pvj] r° : Excusum Antuerpiæ opera Aegidij Copenij. ‖ Anno à Christo nato. 1540. ‖ ; au v° de ce feuillet marque typographique n° 2 de Grégoire de Bonte.

Mêmes fig. sur bois que dans la *Cosmographia* de 1539, et fig. à sections mobiles aux f°s X et XIII (v°), XXIX et XLV (r°).

Au v° du titre et au f° Aij, mêmes indications que dans l'édition de 1539; le texte va du f° [Aiij] au f° [XLVI] v° pour le travail de P. Apian, et du f° XLVII (r°) au f° LXI (r°) pour celui de Gemma Frisius; au f° LXI (v°) l'index, et au f° [Pvj] r°, un carmen de D. Pyrrhus et quelques errata.

Outre les différences que font ressortir les annotations bibliographiques que nous venons de faire, l'édition de 1540 présente encore d'autres variantes avec l'édition de 1539. Elles portent sur le texte.

Divers mots ont été modifiés et des rubriques supprimées ou développées. Il convient de signaler de plus soit l'intercalation de notes de Gemma Frisius, soit des additions de phrases ou de paragraphes aux f°s XVI (v°); — XLIIII (r°); — LIIII (lisez LII) (r°) (nouvelle manière de lever la position d'un lieu); — LIIII (lisez LII) v°; — [LV] r°, chap. Ier; — LVI (r°), chap. III et IV; — LVI (v°), chap. VI; — LVII (r°), chap. VIII; — LVIII (r°), chap. XII.

Le § 1er du chap. VII du f° LIII (r°) a reçu une autre rédaction, et un appendice pour l'Amérique (f°s XXXI (r°) — XXXI (v°) remplace la note placée à la fin de l'abacus dans l'édition de 1539 [f° XLIIII (v°)].

Nous connaissons des exemplaires de ce travail à :

ANVERS : Musée Plantin.

BRESLAU : Bibl. Roy. et Univ.

BRUXELLES : Bib. Roy., V. H. 8234. (Les ff. 59 et 60 sont reliés entre les f°s 22 et 23).

DARMSTADT : Bibl. grand-ducale.
DRESDE : Bibl. Roy., Geogr. A. 471.
ÉDIMBOURG : Observatoire.
KÖNIGSBERG : Bibl. Roy. et Univ., Md. 234, in-4.
LIÈGE : Bibl. Univ.
LONDRES : Brit. Mus. (2 ex.) : 1295 g.; — 531. g. 10 (2).
MUNICH : Bibl. Roy., Math. appl. 7^1 (incomplet du dernier feuillet).
— Bibl. Univ., Math. 761.
NUREMBERG : Bibl. de la ville. 1718.
PARIS : Bibl. Arsenal, 69 A^2 in-4 (incomplet de la fin).
— Bibl. Mazarine, A. 14802.
— Bibl. nat., Sect. des cartes, Ge FF 8548.
— Bibl. Sainte-Geneviève, G. 271. 4°. Rés.
POULKOVA : Observatoire central Nicolas.
PRAGUE : Bibl. Univ. (2 ex.) : 19. C. 33 ; — 14. J. 164.
PROVIDENCE : Bibl. John Carter Brown, *Catal.*, t. I, p. 123.

N° 32. — 1540. — ANVERS. — *G. de Bonte.*

Il existe une variante de l'édition de 1540; nous ne la connaissons que par le *Catalogue* Borluut, n° 580. Elle porte au titre l'adresse : Antverpiae : Bontius.

N° 33. — 1544. — ANVERS. — *G. de Bonte; — G. Coppens de Diest.*

La Cosmographie de Pierre || Apian, libure tresutile, traictant de toutes les regions & pays || du monde par artifice Astronomicque, nouuellemēt traduict || de Latin en François. Et par Gemma Frison Mathema- || ticien & Docteur en Medicine de Louain corrige. || Auecq aultres libures du mesme Gemma Fr. appartenantz || audict artifice, cōme la page ensuyuante la declaire. ||

En dessous, globe terrestre (identique à celui du f° XXII (v°) et du feuillet de titre de l'édition latine de 1540), le millésime M. D. XLIIII, et l'adresse : ¶ On les vend en Anuers sur le pont de chambre chez Gregoire Bonte || a l'escu de Basle, imprimez en Latin, François, & Flameng. ||

In-8, LXVI feuillets signés : [A], Aij, [Aiij], [Aiiij], B, Bij, [Biij], [Biiij], ...G, [Gij], H, Hij, [Hiij], [Hiiij], ...M, M_2 [Miij], [Miiij], ... [Riiij]; les feuillets [Aiij] — [Riij] sont chiffrés III à LXV.

In fine du f° [Riiij] r° : ¶ Absolut est cest œuure Cosmographicque de Peere Apian, auecq aul || tres liures de la mesme science, Aux des-

pens communs de Gemma || Frison, & Gregoire Bonte. Imprimes en Anuers || par Gillis de Diest, au moys Daoust. || . 1544. ||

Au v° de ce feuillet, marque typographique n° 1 de Gr. de Bonte.

Plusieurs fig. dans le texte; fig. à sections mobiles aux f°s X et XIII (v°), XXX et XLVIII (r°).

Au v° du titre, le contenu de l'ouvrage et deux « Rondeaux » pour en chanter le mérite; ils sont traduits des rondeaux placés par de Bonte au v° du titre des éditions flamande de 1537, et latine de 1539.

Au f° Aij, avis au lecteur daté d'Anvers 1544.

Le texte va du f° III au f° XLIX pour le travail d'Apian et du f° L au f° LXV (v°), pour les deux opuscules de Gemma Frisius.

La table des matières occupe les f°s LXV (v°) à [Riiij] r°; elle est en car. goth.

Cette traduction française est faite d'après l'édition latine de 1540. Un petit paragraphe « Heteroscij » a été ajouté au chapitre traitant du nom donné aux habitants de la terre d'après la zone qu'ils habitent [f° XXVII]. Du côté des grav., les changements sont plus sensibles. Les fig. des f°s VII, VIII, IX et X ne sont pas identiques, surtout pour la partie ornementale, aux fig. des f°s correspondants de l'édition de 1540. La petite carte du f° XXVIII (f° 27, édition de 1540) a été remaniée.

La fig. en forme de cercle (f° XVII v°), qui donne les dimensions du diamètre et de la circonférence terrestres, et qui se trouvait dans les diverses éditions de la *Cosmographia* [f° XVII (v°), édition de 1540] a été agrandie et remplacée par une nouvelle grav. de même forme, mais où un grossier paysage a fait place aux contours de l'ancien monde.

Cette grav., qui reparait dans les éditions suivantes de la *Cosmographia*, est reproduite, comme nous l'avons déjà dit (cf. n° 22), dans Nordenskiöld, *Facsimile-Atlas*, p. 102a, n° 64.

Le petit hémisphère donnant la direction et les noms des vents (cf. *supra*, n° 10, et le f° XXV, édition de 1540) a été supprimé (il revient toutefois dans plusieurs éditions postérieures, telles les éditions espagnole de 1548, flamandes de 1573, 1592, 1598, 1609, française de 1581, latine de 1584); en revanche, nous avons une mappemonde en forme de cœur [f° XXV (v°) et XXVI (r°)], qui a été reproduite plusieurs fois (cf. n° 22). Elle est une réduction de la grande carte dressée par Gemma Frisius. Cela résulte d'une inscription que nous relevons dans la table des matières des éditions flamandes de 1553, 1561 et 1573 : Generale Carte der werelt gheconterfeyt na de groote Carte van M. Gemma Frisio. (A peu près même inscription dans la table des éditions flamandes de 1592, 1598 et 1609.) Il n'est guère douteux qu'il s'agit ici de la carte pour laquelle Gemma Frisius obtint, en 1540, un privilège de Charles Quint, et dont aucun exemplaire n'a échappé à l'action néfaste du temps.

Ajoutons enfin que les éclipses de lune de 1572 et de 1573 ont été ajoutées à l'édition française de 1544.

Malgré de légères variantes dans le texte et quelques différences dans les fig., l'édition française publiée à Paris en 1551 a eu pour base l'édition française d'Anvers 1544. Tous les chapitres sont restés les mêmes.

Nous connaissons des exemplaires de la *Cosmographie* de 1544 à :

BRUXELLES : Bibl. Roy., V. H. 8223.

LOUVAIN : Bibl. Univ., Sciences 274e.

MONS : Bibl. Comm., 3860 (incomplet des fos XXV, XXVI, et des 4 fig. à sections mobiles).

PARIS : Bibl. Nat., Sect. des impr. (2 ex.) : Rés. V. 935 ; — V. 7456 ; — Sect. des cartes et coll. géogr. Ge FF 6323.

PROVIDENCE : Bibl. John Carter Brown, *Catal.,* t. I, p. 508.

ROME : Bibl. Victor-Emmanuel.

N° 34.

M. George Parker Winship nous écrit que la Bibliothèque John Carter Brown possède une variante de l'édition française de 1544, avec ce titre légèrement remanié :

La Cosmographie de Pierre ‖ Apian, libure tresutile, traictant de toutes les regions & pays ‖ du monde par artifice Astronomique, nouuellement tra ‖ duict de Latin en François. Et par Gemma Frison Mathe ‖ maticien & Docteur en Médicine de Louuain corrige. ‖ Auecq aultres libures du mesme Gemma Fr. appartenantz ‖ audict artifice, cõme la page ensuyuante la declaire : ‖

Au surplus, on peut signaler, au fo LXIIII (ro), la substitution de la lettre c̄ aux syllabes Com.

N° 35. — 1545. — ANVERS. — *G. de Bonte.* — *G. Coppens de Diest.*

Cosmographie, | oft Beschryuinghe der geheelder werelt van Pe- ‖ trus Apianus. Anderwerf gecorrigeert van Gem ‖ ma Phrysio Mathematicien eñ Doctoor in Medi ‖ cinen | met diuerschē boecxkens bydē seluen Gem ‖ ma daer toeghedaen | alst aen dander syde blijckt. ‖

En dessous, sphère terrestre (identique à celle du fo XXII (vo), et du feuillet de titre de l'édition latine de 1540, avec le millésime M. D. XLV), et l'adresse : Gregorius de Bonte vercooptse Tantwerpen ‖ in den schilt van Basele | op de cammerpoort- ‖ brugghe | in Latijn | Duytsch | en Walsch. ‖

In-4, car. gothiques, LXVIII feuillets chiffrés et signés : [A], A.ij., [A.iij.], [A.iiij.], ..., G, Gij., [G.iij.], [G.iiij.], I, H.ij., [I.iij.], [I.iiij.], ..., [S.iiij.].

La signature H. est réservée à une mappemonde cordiforme hors texte.

In fine du f° lxviii. (r°) : ¶ Ghedruct tot Antwerpen voer Gregoris de Bonte | duer Gillis van Diest. 1545. || ; au v°, la marque typographique n° 1 de Grégoire de Bonte.

Plusieurs fig. dans le texte; fig. à sections mobiles aux f°s x, xiii, xxviii et l (v°).

Au v° du titre, le sommaire de l'ouvrage, avec encadrement; f° ij., avis au lecteur, avec la date : « Wt Antwerpen den eersten Januarij. Anno. 45. » On y lit que c'est la première fois que la Cosmographie d'Apian est traduite « Wten latine in duytsce ». Après cet avis, les neuf vers en rondeau de l'édition flamande de 1537.

Le texte va du f° iii. au f° l.ii. (r°) pour le travail d'Apian, et du f° l.ii (v°) au f° lxviii (r°) pour celui de Gemma Frisius.

La table des matières occupe le f° lxviii (r°).

Il nous est impossible de déterminer si la traduction flamande de 1545 est la reproduction de celle faite en 1537; c'est cependant fort probable, malgré l'avis au lecteur ci-dessus mentionné; la question ne pourra être tranchée que par l'examen comparé d'exemplaires des deux éditions; ceux-ci étant d'une extrême rareté, la comparaison ne sera guère aisée. Nous avons dû nous borner à noter les différences qui existent entre l'édition flamande de 1545 et l'édition française de 1544, qui la précède immédiatement.

Voyons d'abord le texte : le petit paragraphe « Heteroscij » (f° xxvii, éd. 1544) a été supprimé; le chap. v de la seconde partie (table détaillée des villes et des iles) (f° xxxii-f° l) a été remanié et complété, surtout en ce qui concerne le duché de Brabant, Calicut (Indes), iles Moluques, Taprobana (Ceylan), Java et l'Islande.

Quant aux fig., il n'y a aucune modification à relever. Signalons seulement que la mappemonde est hors texte et que la fig. placée après le paragraphe de l'*emploi du bâton de Jacob* (f° xvi (v°), édition française 1544) se trouve devant ce paragraphe dans l'édition flamande de 1545, f° xvi (r°).

La bibliothèque de l'Université de Louvain possède un exemplaire de l'édition flamande de 1545 [Sc. 862].

N° 36. — 1545. — Anvers. — *G. de Bonte; — G. Coppens de Diest.*

Cosmographia || Petri Apiani, Per Gemmam Frisivm || apud Louanienses Medicum & Mathematicū insignem, || iam demum ab omnibus vindicata mendis, ac non- || nullis quoq; locis aucta. Additis eiusdem argu- || menti libellis ipsius Gemmæ Frisii. ||



En dessous, sphère terrestre (identique à celle du f° 20 (v°) et du feuillet de titre de l'édition latine de 1540), le millésime : M.D.XLV, et l'adresse : Væneunt Antuerpiæ sub scuto Basiliensi, Gregorio Bontio. ||

In-4, 68 feuillets signés : [A], A.ij, [A.iij], [A.iiij], B, b.ij, [B.iij], [B.iiij], ... G, [G.ij], [G.iij], [G.iiij], H, h.ij, [H.iij], Hiiij], K, k.ij, [Kiij], [Kiiij], L, L.ij, [L.iij], [L.iiij], M, m.ij, [M.iij], M.iiij], N, N.ij, [N.iij], [N.iiij], ..., [S.iiij].

La signature I est réservée à une carte hors texte; les feuillets signés [A.iij] à [S.iiij] sont chiffrés 1 à 66.

In fine du f° 66 (r°) : Excusum Antuerpiæ, opera Aeg. Diesthemij. || Anno à Christo humanæ salutis || Authore nato, || .1545. ||, et au v°, marque typographique n° 2 de Grégoire de Bonte.

Plusieurs fig. dans le texte; fig. à sections mobiles aux f°s 8 et 11 (v°), 28 et 49 (r°).

Le v° du titre est identique à celui de l'édition latine de 1540 : sommaire de l'ouvrage, carmen de Didacus Pyrrhus et distique.

F° A.ij : la dédicace de P. Apian à l'archevêque Matthieu Lang.

F°s 1-50 : le texte d'Apian ; f°s 51-65 (r°), le texte de Gemma Frisius.

F°s 65 (v°)-66 (r°), la table des matières, et au f° 66 (r°), le carmen de Didacus Pyrrhus de l'édition latine de 1540.

Le texte est celui de l'édition latine de 1540; quelques rubriques ont été corrigées et on a ajouté un paragraphe à l'Usus Baculi (f° 14 (v°), édition latine 1545); et une longue note avec fig. au chap. xv de la 1re partie : « De Neotericorvm hydrographorū ventis, & de nauigādi artificio, dèque inuenienda longitudinis differentia.... » (f° 23 (r°)-24 (r°)).

Le chap. v de la 2e partie [table des villes et des îles (f°s 31-48 (r°)] et l'index semblent remaniés d'après l'édition flamande de 1545.

Les fig. et cartes sont identiques à celles de l'édition flamande de 1545; seule la fig. de l'Annulus Astronomicus (f° lix (v°), édition flamande de 1545) a été remaniée dans l'édition latine de 1545 (f° 58 (r°).

Il existe des exemplaires de l'édition latine de 1545 à :

BALE : Bibl. Univ., Kn. IV. 3.

BRESLAU : Bibl. Roy. et Univ.

BRUXELLES : Observatoire roy., n° 82b (incomplet des sections mobiles de la fig. du f° 28).

BUDAPEST : Bibl. Univ., Eb. 2110.

DRESDE : Bibl. Roy. (2 ex.) : Math. 181 ; — Geogr. A. 472 (incomplet de la carte).

GIESSEN : Bibl. Univ. (incomplet de la carte).

GOTHA : Bibl. grand-ducale, Math. 4° 159 (commence au f° 7 seulement).

LA HAYE : Bibl. Roy., III. C. 167.

LONDRES : Brit. Mus., 10004. g.

POULKOVA : Observatoire central Nicolas.

PRAGUE : Bibl. Univ., 19. G. 20.
PROVIDENCE : Bibl. John Carter Brown, *Catal.*, t. I, p. 135.
ROME : Bibl. Victor-Emmanuel.
VIENNE : Hofbibl. : 47. Fi. 71.

N° 37. — 1548. — ANVERS. — *G. de Bonte.*

Libro dela ‖ Cosmographia ‖ De Pedro Apiano, el qual trata la descripcion del Mun- ‖ do, y sus partes, por muy claro y lindo artificio, augmēta- ‖ do por el doctissimo varon Gemma Frisio, doctor en Me ‖ decina, y Mathematico excellentissimo : con otros ‖ dos libros del dicho Gemma, de la materia mesma. ‖ Agora nueuamēte traduzidos en Romāce Castellano. ‖

En dessous, sphère terrestre (identique à celle du f° 23 (v°), et du feuillet de titre de l'édition latine de 1540), avec le millésime M. D. XLVIII, et l'adresse : Vendese en Enveres en casa de Gregorio Bontio enel ‖ escudo de Basilea. Cum Gratia & Priuilegio. ‖

In-4, 72 feuillets signés [A], A.ij., [A.iij.], [A.iiij], ..., [I iiij], L, L.ij, [L.iij], [L.iiij], ..., [T.iiij]; les feuillets signés [A.iiij] à T.ij sont chiffrés 2 à 68.

La signature K est réservée à une mappemonde hors texte. Au v° du dernier feuillet, marque typographique n° 3 de Gr. de Bonte.

Plusieurs fig. dans le texte; fig. à sections mobiles aux f°s 8, 11, 31 (v°) et 53 (r°).

Au v° du titre : privilège de Charles Quint en faveur de G. Bontius, daté de Bruxelles le 23 mars 1547, et avis au lecteur.

F° A.ij., dédicace « Al mvy magnifico Señor Francisco Duarte, Proueedor de las armadas y exercitos de su M. y de su Consejo de guerra, etc., mi Señor. »

F° [A.iij] r°-f° 54 (v°) : texte d'Apian; f° [55] r°-f° [T.iij] v° : texte de Gemma Frisius.

F^os [T.iij.] v°-[T.iiij.] r° : table des matières.

Cette traduction espagnole est faite d'après l'édition latine de 1545. On a ajouté au texte de cette dernière : une petite note à la fin du chap. III (f° 4 (v°) dans les éditions 1545 et 1548); deux petites notes au f° 9 (v°) (répondant au f° 9 (v°), édition latine 1545); une autre manière de mesurer la distance entre deux localités (f° 18 (r°)-f° 19 (r°) et figure (fait suite au paragraphe : « Aliter idem reperire via Geometrica.... » (f° 17 (r°), édition latine 1545); une note et une table des carrés des nombres 2 à 100 (f°s 20 (r°)-21 (r°) (fait suite au paragraphe « Non absurdum arbitramur hoc in loco practicae formulam huius exempli subiicere » (f° 18 (r°), édition latine 1545); une note (chap. IV et VI de

l'*Usus Annuli Astronomici*) (f°s 63 et 64 (v°) répondant aux f°s 60 (r°) et 60 (v°), édition latine 1545).

Signalons encore que le chap. v de la 2e partie (f°s 31 (r°)-48 (v°), édition latine de 1545) a été modifié (ajoutés, abréviations, remaniements) (f°s 35 (r°)-52 (v°)), et que les dédicaces qui précèdent le *Libellus de locorum describendorum ratione* et l'*Usus Annuli Astronomici* ont disparu dans l'édition de 1548 (f°s 55 et 62).

Quant aux fig., elles sont identiques à celles de l'édition latine de 1545. On a ajouté, outre la fig. ci-dessus indiquée (f° 18 v°) : les éclipses de lune de 1576, 1577, 1578 (f° 13 v°); la grav. du titre de l'*Isagoge*, qui avait été supprimée à partir de l'édition française de 1544 (f° 26 r°).

Nous connaissons des exemplaires de l'édition espagnole de 1548 à :

LONDRES : Brit. Mus., 10005. C.

LOUVAIN : Bibl. Univ., Sciences 863 (incomplet des sections mobiles des fig. placées aux f°s 8 et 31 (v°), 53 (r°)).

MUNICH : Bibl. Roy., Math. appl. 13^n.

— Bibl. Univ., Math. 508.

PROVIDENCE : Bibl. John Carter Brown, *Catal.*, t. I, p. 145, et un 2e ex.

VIENNE : Hofbibl. : 47. Fi. 74.

N° 38. — 1550. — ANVERS. — *G. de Bonte; — G. Coppens de Diest.*

Cosmographia || Petri Apiani, Per Gemmam Frisivm, || apud Louanienses Medicum & Mathematicum insignem, || iam demum ab omnibus vindicata mendis, ac non- || nullis quoq; locis aucta. Additis eiusdem argu || menti libellis ipsius Gemmæ Frisij. ||

En dessous, sphère terrestre (identique à celle du f° 20 (v°), et du feuillet de titre de l'édition de 1540), et l'adresse : Væniunt Antuerpiæ sub scuto Basiliensi, Gregorio Bontio. || M. D. L. ||

In-4, 68 feuillets signés : [A], *Aij*, [Aiij], [Aiiij], B, Bij, [Biij], [Biiij], C, c.ij, [Ciij], [Ciiij], D, Dij, [Diij], [Diiij]...., F, fij, [Fiij], [Fiiij], G, [Gij], [Giij], [Giiij], H, Hij, [Hiij], [Hiiij], K, k.ij, [Kiij], [Kiiij], L, Lij, [Liij], [Liiij]...., [Siiij]. Les feuillets signés [Aiij]-[Siij] sont chiffrés 1 à 65.

La signature I est réservée à la mappemonde hors texte; au v° du dernier feuillet, marque typographique n° 3 de Grégoire de Bonte.

Nombreuses fig. dans le texte; fig. à sections mobiles aux f°s 8 et 11 (v°), 28 et 49 (r°).

In fine du f° [Siiij] r° : ¶ Antuerpiae excudebat Gregorio Bontio || Ægidius Diesth, anno à Christo hu- || manae salutis autore nato || 1550. ||

Le nombre de feuillets, le texte, la disposition des matières et les fig. sont les mêmes que dans l'édition latine de 1545.

Signalons comme différence que l'index n'occupe que le f° 65 (v°) et qu'on a imprimé en caractères italiques : une partie du titre; les deux carmen de Didacus Pyrrhus; le distique; la dédicace de P. Apian; les deux dédicaces de Gemma Frisius (f°s 51 et 58); l'index.

Nous connaissons des exemplaires de la *Cosmographie* de 1550 à :

BALE : Bibl. Univ., Kn. IV. 4.
GOTHA : Bibl. grand-ducale, Math. 93.
LONDRES : Brit. Mus., 568. e. 11. (2).
MUNICH : Bibl. Roy., Math. A. 7m.

Il y a une seconde édition de 1550. Cf. n° 39.

N° 39. — 1550. — ANVERS. — *G. de Bonte ; — G. Coppens de Diest.*

Cosmographia || Petri Apiani, Per Gemmam Frisivm || apud Louanienses Medicum & Mathematicum insignem, || iam demum ab omnibus vindicata mendis, ac non- || nullis quoque locis aucta. Additis eiusdem ar- || gumenti libellis ipsius Gemmae Frisii. ||

En dessous, sphère terrestre de l'édition de 1540 (identique à celle du f° 20 (v°), et du feuillet de titre), et l'adresse : Væneunt Antuerpiæ sub scuto Basiliensi, Gregorio Bontio. || M. D. L. ||

Le texte, le nombre de feuillets, les fig. et les signatures sont les mêmes que dans la 1re édition latine de 1550, mais la composition est différente. De plus : 1) il n'y a que 64 feuillets chiffrés (f°s [Aiij]-Sij) (le texte de Gemma Frisius va donc du f° 51 au f° [Siij]); 2) au f° 13 sont ajoutées les éclipses de lune de 1576, 1577 et 1578 (elles figurent dans l'édition espagnole de 1548); 3) le colophon est devenu : ¶ Antuerpiae excusum Gregorio Bontio || typis Diesthemij, anno à Christo || humanae salutis autore nato || 1550. ||

Au v° du dernier feuillet, marque typographique n° 3 de Grégoire de Bonte.

On trouve des exemplaires de cette édition à :

ANVERS : Musée Plantin, A 5130.
BERLIN : Bibl. Roy., Po 1520.
— Soc. roy. de géogr. (incomplet du titre et du dernier feuillet).
HEIDELBERG : Bibl. Univ.
MANCHESTER : John Rylands Library.
METTEN (Bavière) : Abbaye bénédictine.
MUNICH : Bibl. Univ., 564b (incomplet du dernier feuillet).
PARIS : Bibl. nat., Sect. des cartes et coll. géogr. Ge FF 8499.

PROVIDENCE : Bibl. John Carter Brown, *Catal.*, t. I, p. 148.
ROME : Bibl. Angelica.

N° 40. — 1551. — PARIS. — *V. Gaultherot.*

La Cosmographie De || Pierre Apian, Doctevr Et || Mathematicien Tres Excellent, || traictant de toutes les Regions, Pais, Villes & Citez du mon- || de, Par artifice Astronomique, nouuellement traduicte de La- || tin en François par Gemma Frisius, Docteur en Mede- || cine, & Mathematicien de l'uniuersité de Louuain, || de nouueau augmētée, oultre les precedētes impres- || sions, comme l'on pourra veoir en la page suy- || uante. Le tout auec figures a ce conuenā- || tes, pour donner plus facille || intelligence. ||

En dessous, sphère céleste (identique à celle du f° [Fiiij] v°) où l'hémisphère sud seul est orné de constellations; la légende : « L'inferieure partie de la sphère »; et l'adresse : A Paris. || Par Viuant Gaultherot, libraire iuré en l'uniuersité de Paris, demou- || rant en la rue Sainct Iaques, a l'enseigne S. Martin. || 1551. ||

In-8, car. ital., 74 feuillets signés : [A], Aij, Aiij, [Aiiij], ..., [Siiij], [T], [Tij], le v° du dernier feuillet blanc. Les feuillets sont chiffrés [1] à 70 seulement; cela provient de ce que les cotes 25, 26, 27 et 28 sont employées deux fois.

Au v° du titre, sommaire de l'ouvrage, et quelques vers : Au Bening Lecteur, et Huictain au Lecteur, par M. Franc. Barat, Pre. natif d'Argenton en Berry, avec, au bas, la devise : Grace et Labeur.

F° Aij : préface, datée : De Paris, Lan de || nostre Salut, || 1551. ||

F°s [1]-50, texte d'Apian; f°s 51 (v°)-70 (r°), texte de Gemma Frisius.

F° 70 : la table des matières.

Nombreuses fig. dans le texte; fig. à sections mobiles aux feuillets 10, 11 et 49 (v°); 29 (r°); une mappemonde occupe les feuillets 23 (v°) et 24 (r°).

Le texte et les fig. ne sont pas absolument les mêmes que dans les autres éditions de la *Cosmographie.*

Cf. *supra*, n° 33.

Des exemplaires de cette édition se trouvent à :

GOTHA : Bibl. grand-ducale, Math. 4°. 159.
PARIS : Bibl. Sainte-Geneviève, G. 273, 4°. Rés.
— Bibl. Prince Roland Bonaparte.

N° 41. — 1551. — PARIS. — *V. Gaultherot.*

Cosmographia || Petri Apiani, per gemmam || Frisium apud Louanienses Medicum & Ma- || thematicum insignē, iam demum ab o- || mnibus vindicata mendis, ac nonnul- || lis quoque locis aucta, figurísque || nouis illustrata : Additis e- || iusdem argumenti li- || bellis ipsius Gē || mæ Frisii. ||

En dessous, sphère céleste (identique à celle du f° 22 (v°) et du feuillet de titre de l'édition française de 1551), et l'adresse : Parisiis. || Væneunt apud Viuantium Gaultherot, via Iaco- || bæa : sub intersignio D. Martini. || 1551. ||

In-8, car. ital., à l'exception du titre, du texte placé à son v° (le distique non compris), et au v° du f° 5, et de l'index du f° 74; 72 feuillets signés : [*A*]. *Aij*, Aiii, [*Aiiij*], *B*, *B.ii.*, *Biij*, *Biiii*, *C*, *Cij*, *Ciij*, *Ciiij*, *D*, *Dij*, *Diii*, *Diiii*, *E*, *Eij*, *Eiij*, *Eiiij*, *F*, *Fij*, *Fiij*, *Fiiij*, *G*, *Gij*, *Giij*, *Giiij*, *H*, *Hij*, *Hiij*, *Hiiij*, *K*, *Kij*, *Kiij*, *Kiiij*,.... [*Tiiij*].

Les feuillets sont chiffrés 1 à 74, à compter du f° Aiii; la signature I et les cotes 31 à 34 étant réservées à la mappemonde hors texte, il en résulte, comme nous l'avons indiqué, que le nombre de feuillets ne dépasse pas 72.

In fine du f° 74 (v°) : Parisiis Impressum expensis Viuantii || Gaultherot Anno domini || 1551. ||

Au v° du titre, le sommaire de l'ouvrage, le carmen de D. Pyrrhus et le distique ; au f° *Aij*, dédicace à Matthieu Lang, archevêque de Salzbourg; le texte va du f° 1 au f° 58 (v°) pour le travail d'Apian, et du f° 59 au f° 74 (r°) pour les opuscules de Gemma Frisius; au f° 74 (r°), l'index, et au v° de ce feuillet, le carmen de D. Pyrrhus.

Fig. dans le texte et fig. à sections mobiles aux f°s 8 et 11 (v°), 30 et 57 (r°) ; ce sont les grav. à inscriptions françaises de l'édition française de 1551 de Gaultherot. Ne peut-on pas conclure, avec vraisemblance, que cette dernière édition est antérieure à l'édition latine de la même année ?

La sphère armillaire du f° 4 (v°) figure aussi aux f°s 21 (v°) et 27 (r°).

Entre les f°s 21 et 22, une planche hors texte : sphère terrestre sur pied, où sont représentées l'Amérique et l'Afrique ; au bas de la sphère, ces mots : *Haec figura ponatur f° 22* il semble qu'il y a ici une erreur et que cette planche est destinée à remplacer celle du f° 27 (r°).

C'est la première édition de la *Cosmographie*, avec notes marginales; ces notes ne reparaissent que dans les éditions de 1574 (n°s 50, 51, 52, 53, 54), 1575 (n°s 55, 56), 1581 (n°s 57, 58), 1584 (n°s 59, 60, 61, 62).

Le texte est celui de l'édition latine d'Anvers 1550, ci-dessus, n° 38.

Nous connaissons des exemplaires de l'édition de Paris, 1551, à :

BRUXELLES : Bibl. Roy., V. 5274.
GÖTTINGEN : Bibl. Univ., Geogr. math. 85.
LONDRES : Brit. Mus., 568. e. 11. (3).
MUNICH : Bibl. Roy., L. impr. c. n. ms. 32.
NUREMBERG : Bibl. de la ville, Math. 480.
PARIS : Bibl. nat., Sect. des impr. V. 7458.
— Bibl. Mazarine, A. 12237.
VIENNE : Hofbibl. : 72. T. 29.
ZURICH : Bibl. Univ.

N° 42. — 1553. — ANVERS. — *G. de Bonte; — G. Coppens de Diest.*

Cosmographia || Petri Apiani, Per Gemmam Frisivm || apud Louanienses Medicum & Mathematicum insignem, || iam demum ab omnibus vindicata mendis, ac non- || nullis quoque locis aucta. Additis eiusdem ar- || gumenti libellis ipsius Gemmae Frisij. ||

En dessous, sphère terrestre (identique à celle du f° 20 (v°) et du feuillet de titre de l'édition de 1540), avec le millésime M. D. LIII., et l'adresse : ☞ Veneunt Antuerpiae Gregorio Bontio sub Scuto Basiliensi, || Latinè, Hispanicè, Gallicè, & Teutonicè, Reip. cōmodo seorsum impress. ||

In-4, 68 feuillets signés : [A], *Aij*, [Aiij], [Aiiij], B, Bij, [Biij], [Biiij], C, cij, [Ciij], [Ciiij], D, dij, [Diij], [Diiij], E, Eij, [Eiij], [Eiiij], F, Fij, [Fiij], [Fiiij], G, [Gij], [Giij], [Giiij], H, Hij, [Hiij], [Hiiij], K,.... [Siiij]. Les feuillets signés [Aiij]-Sij sont chiffrés 1 à 64.

La signature I est réservée à la mappemonde hors texte; marque typographique n° 3 de Grégoire de Bonte au v° du dernier feuillet.

Plusieurs fig. dans le texte; fig. à sections mobiles aux f°s 8 et 11 (v°), 28 et 49 (r°).

In fine : ¶ Prostant apud Gregorium Bontium, Latinè, Hispa- || nicè, Gallicè, Teutonicè, seorsum excusa, || Antverpiæ || typis Æ. Diest. 1553. ||

Cette édition a même nombre de feuillets, même texte, mêmes fig. et mêmes parties imprimées en italique que l'édition latine 1550, n° 39; mais la composition est différente.

Nous connaissons des exemplaires de cette édition à :

DARMSTADT : Bibl. grand-ducale, n° 1533 (incomplet de la section mobile de la fig. du f° 8 (v°)).
GOTHA : Bibl. grand-ducale, Math. 4°, 159.
MUNICH : Bibl. Roy., Math. A. 7°.
— Bibl. Univ., Math. 564[1] (incomplet de la mappemonde).

N° 43. — 1553. — ANVERS. — *G. de Bonte.*

Cosmographie, || oft Beschrijuinghe der geheelder werelt van Pe- || trus Apianus. derdwerf nu ghecorrigeert van || Gemma Frisio Mathematicien ende Doctoor in || Medicinen. Metten Zeecompasse ende anderen || boecxkens byden seluē Gemma daer toegedaen. ||

En dessous, sphère terrestre (identique à celle du f° xxv (r°) et du feuillet de titre de l'édition 1540), avec le millésime M. D. LIII., et l'adresse : Gregorius de Bonte vercooptse Tantwerpen in || den schilt van Basele | op de camerpoortbrugge | || in Latijn | Spaensch | Duytsch | en Walsch. | || .

In-4, car. goth. [à l'exception de quelques noms de l'abacus (f° xxxvij (r°) — liiij (v°)) et de la table des villes les plus remarquables (f° lxxv)], lxxvj feuillets signés : [A], Aij, [Aiij], [Aiiij],.... [Viiij]. Les feuillets signés Aij-[Viij] sont chiffrés ij à lxxv.

La signature K est réservée à la mappemonde hors texte. Au v° du dernier feuillet, marque typographique n° 1 de Gr. de Bonte.

Plusieurs fig. dans le texte; fig. à sections mobiles aux f°s x, xiij, xxxiij et lv (v°).

Au v° du titre, sommaire de l'ouvrage, avec encadrement.

F° ij : mêmes avis et vers de Gr. de Bonte que dans l'édition flamande de 1545.

F°s iij-lvij (r°) : texte de P. Apian; f°s lvij (v°)-lxxv (v°), texte de Gemma Frisius.

F°s lxxv (v°)-[Viiij] r° : table des matières.

Au bas du f° [Viiij] (r°) : Finis. 1553. ||

Le texte est celui de l'édition flamande de 1545, légèrement remanié et complété par : *a*) une note additionnelle à l'Usus baculi [f° xvi (v°)], et un long §, avec fig. : « De Neotericorum.... ventis » [f°s xxviij (r°)-xxix (v°)], qui figurent pour la première fois dans l'édition latine de 1545; *b*) une petite note placée au bas de la fig. du f° vj (v°), une autre manière de mesurer les distances entre deux localités (avec fig.) [f°s xix (v°)-xx (v°)], et un § avec table des carrés des nombres (f° xxij), le tout emprunté à l'édition de 1548 : f°s 4 (v°); — 18 (r°); — 19 (r°); — 20 (r°); — 21 (r°).

Les fig. sont celles de l'édition espagnole de 1548.

Nous connaissons des exemplaires de cette édition à :

ANVERS : Bibl. comm., 4926.

BRUXELLES : Bibl. Roy., V. 5198 (incomplet de la section mobile de la fig. du f° x (v°).

GAND : Bibl. Univ., Hist. 9829[4].
PROVIDENCE : Bibl. John Carter Brown, *Catal.*, t. I, p. 508.

N° 44. — 1553. — PARIS. — *V. Gaultherot.*

Cosmographia || Petri Apiani, per gemmam || Frisium apud Louanienses Medicum & Ma- || thematicum insignē, iam demum ab o- || mnibus vindicata mendis, ac nonnul- || lis quoque locis aucta, figurisque || nouis illustrata : Additis e- || iusdem argumenti li- || bellis ipsius Gē || mæ Frisii. ||

En dessous, la sphère céleste du titre de l'édition française de 1551 et l'adresse : Parisiis. || Væneunt apud Viuantium Gaultherot, via Iacō || bæa : sub intersigno D. Martini. || 1553. ||

In-8.

Cette édition latine de 1553 est une simple reproduction, avec un autre titre, de l'édition latine de 1551 ; la date du colophon n'a même pas été changée.

Il y a des exemplaires de cette édition à :

BERLIN : Bibl. Roy., Po 5140.
DRESDE : Bibl. Roy. (2 ex.) : Geogr. A. 432; — Geogr. A. 473.
IENA : Bibl. Univ., Math. VII. 23 (incomplet des f[os] 71 et 74 et de la partie inférieure du f° 9).
MUNICH : Bibl. Roy., Math. a. 7[ab].
PARIS : Bibl. nat., Sect. des impr. V. 892.
-- Bibl. Prince Roland Bonaparte.
PRAGUE : Bibl. Univ., 19. C. 23.
ROME : Bibl. Victor-Emmanuel.

Harvard

N° 45. — 1553. — PARIS. — *V. Gaultherot.*

La Cosmographie de || Pierre Apian, doctevr et || Mathematicien tres excellent, || traictant de toutes les Regions, Pais, Villes, & Citez du mon- || de, Par artifice Astronomique, nouuellement traduicte de La- || tin en François par Gemma Frisius, Docteur en Mede- || cine, & Mathematicien de l'uniuersité de Louuain, || de nouueau augmētée, oultre les precedētes impres- || sions, comme l'on pourra veoir en la page suy- || uante. Le tout auec figures a ce conuenā- || tes, pour donner plus facille || intelligence. ||

En dessous, sphère céleste identique à celle du titre de l'édition de Paris, 1551, et l'adresse : A Paris. || Par Viuant Gaultherot, libraire iuré

en l'uniuersité de Paris, demou- || rant en la rue Sainct Iaques, à l'enseigne S. Martin. || 1553. ||

Cette édition est absolument la même que l'édition française de Paris, 1551. Cf. *supra*, n° 40.

Il en existe des exemplaires à :

MUNICH : Bibl. Roy., Math. appl. 7p .

PARIS : Bibl. nat., Sect. des impr. (2 ex.) : 4° G. 541 (incomplet de la section mobile de la fig. du f° 11 v°); — Rés. V. 936; — Sect. des cartes et coll. géogr. Ge FF 9036 (incomplet de la section mobile de la fig. du f° 11 v°).

N° 46. — 1561. — ANVERS. — *J. Verwithaghen.*

Cosmographie, || oft Beschrijuinghe der gheheelder Werelt van || Petrus Apianus | derdewerf ghecorrigeert van || Gemma Frisio Mathematicien ende Doctoor in || Medicinen. Metten Zeecompasse ende anderen || boecxkens byden seluē Gemma daer toegedaen. ||

En dessous, sphère terrestre (identique à celle du f° xxv (r°) et du feuillet de titre de l'édition de 1540), avec le millésime M. D. LXI., et l'adresse : Men vercooptse Tantwerpē inden witten valck || by Jan Verwithaghen. ||

In-4, car. goth., à l'exception du sommaire de l'ouvrage (f° [A] v°), et plusieurs noms compris dans l'abacus (f° xxxvij (r°) — liiij (v°), et de la table des noms de villes (f° lxxv) qui sont en car. ital.; même nombre de feuillets, mêmes signatures, même pagination, mêmes fig., même texte que l'édition flamande de 1553, mais le v° du dernier feuillet est blanc.

Au bas du f° [Viiij] : Finis. 1561. ||

Il existe des exemplaires de l'édition flamande de 1561 à :

BRESLAU : Bibl. Roy. et Univ. (titre incomplet).

BRUXELLES : Bibl. Roy., II. 33317.

LONDRES : Brit. Mus. (2 ex.) : 10005. c.; — 10003. cc.

PARIS : Bibl. Prince Roland Bonaparte.

PROVIDENCE : Bibl. John Carter Brown, *Catal.*, t. I, p. 510.

N° 47. — 1564. — ANVERS. — *Héritiers d'A. Birckman; — G. Coppens de Diest.*

Cosmographia || Petri Apiani, Per Gemmam Frisivm || apud Louanienses Medicum & Mathematicū insignem, || iam demùm ab omnibus vindicata mendis, ac non- || nullis quoque locis



aucta. Additis eiusdem ar- || gumenti libellis ipsius Gemmæ Frisij. ||

En dessous, sphère terrestre (identique à celle du f° 20 (v°) et du feuillet de titre de l'édition de 1540), avec le millésime M. D. LXIIII., et l'adresse : Antverpiae || Apud hæredes Arnoldi Birckmanni. ||

In-4, 68 feuillets signés : [A], Aij, [Aiij], [Aiiij], B, Bij, [Biij], [Biiij], C, Cij, Ciij, [Ciiij], ... E, Eij, [Eiij], [Eiiij], F, Fij, Fiij, [Fiiij], G, Gij, [Giij], [Giiij], ..., L, Lij, Liij, [Liiij], M, Mij, [Miij], [Miiij], ... [Siiij]; le v° du dernier feuillet blanc. Les feuillets signés [Aiij]-Sij sont chiffrés 1 à 64.

La signature I pour la mappemonde.

Même nombre de feuillets, même texte et mêmes fig. que l'édition latine de 1553. On a ajouté au chap. XIII un appendice avec fig. pour la mesure de la distance qui sépare deux localités (f° 16 (v°)-17 (r°). Cet appendice figure pour la première fois dans l'édition de 1548, f° 18 (r°)-19 (r°).

Sont imprimés en car. ital. le carmen et le distique au v° du titre; les dédicaces précédant les deux opuscules de Gemma Frisius (f° 51 (r°) et 58 (v°); enfin la table des latitudes de diverses villes, l'index et un carmen de Didacus Pyrrhus (f° [Siij] r°-[Siiij] r°).

Fig. à sections mobiles aux f° 8 (v°), 11, 28 et 49 (r°).

In fine : Antverpiæ || Ex officina typograph. Æ. Diest. || An. 1564. 4. Mart. ||

Il existe des exemplaires de l'édition latine de 1564 à :

BERLIN : Bibl. Roy., Po 5150.
— Bibl. Univ.
BRESLAU : Bibl. Roy. et Univ.
GAND : Bibl. Univ., Hist. 9829[3].
GÖTTINGEN : Bibl. Univ., Geogr. math. 87.
HALLE-A-S. : Bibl. Univ., Oa. 963.
LEIPZIG : Bibl. Univ., in-4. Astron. 437.
LONDRES : Brit. Mus., 568. e. 14 (1).
MUNICH : Bibl. Roy., Math. appl. 8 (incomplet de la carte).
— Bibl. Univ., Math. 564[d].
PRAGUE : Monastère du Mont Sion à Strahow.
STRASBOURG : Bibl. Univ.
VENISE : Bibl. Saint-Marc.
VIENNE : Hofbibl. : 72. T. 31.

N° 48. — 1564. — ANVERS. — *J. Verwithagen; — G. Coppens de Diest.*

Nous connaissons une variante de l'édition de 1564; elle ne se dis-

tingue que par l'adresse du titre : Antverpiae || Apud Ioannem Withagium. ||

Cf. *Catal.* Kockx (Anvers), 1884, n° 51.

Un seul exemplaire connu à :

Paris : Bibl. Mazarine, A. 12560.

N° 49. — 1573. — Anvers. — *J. Verwithagen.*

Cosmographie. || oft Beschrijuinghe der gheheelder Werelt van || Petrus Apianus | derdewerf ghecorrigeert van || Gemma Frisio Mathemathicien ende Docloor in || Medicinen. Metten Zeecompasse ende anderen || boecxkens byden seluē Gemma daer toegedaen. ||

En dessous, sphère terrestre (identique à celle du f° xxv (r°) et du feuillet de titre de l'édition de 1540), avec le millésime M. D. LXXIII., et l'adresse : ¶ Men vercooptse Tantwerpen int Meulenyser || by Jan Verwithagen. ||

In-4, car. goth.; nous avons en car. ital. : le contenu de l'ouvrage au v° du titre; les vers de Gr. de Bonte (f° ij v°) et la table des latitudes de quelques villes (f° lxxv). Même nombre de feuillets, mêmes signatures, même pagination, mêmes fig., même texte que l'édition flamande de 1561.

Au bas du f° [Viiij] r° : Finis. 1573. ||

Les deux seuls exemplaires de cette édition que nous connaissions se trouvent à :

Gand : Bibl. Univ., Acc. 9136 (incomplet des sections mobiles des fig. placées aux f°s x, xiii, xxxiij et lx v°); — Acc. 5074 (incomplet du titre, du f° iiij et des sections mobiles de la fig. du f° lv (v°); les f°s xlix à lij sont en double; les f°s liij et liiij sont reliés après les f°s lv et lvj).

N° 50. — 1574. — Anvers. — *J. Bellère; — J. Verwithagen.*

Cosmogra- || phia Petri Apiani, Per Gemmam Fri- || sium apud Louanienses Medicum & Mathematicum insignem, || iam demum ab omnibus vindicata mendis, ac nonnullis || quoque locis aucta, & annotationibus marginalibus || illustrata. Additis eiusdem argumenti libellis || ipsius Gemmæ Frisij. ||

En dessous, globe terrestre sur pied (identique à celui du f° 20 (v°) et du feuillet de titre de l'édition de 1540), avec le millésime M.D.LXXIIII., et l'adresse : Antverpiae, || Apud Joannem Bellerum, sub Aquila aurea. ||

In-4, 68 feuillets signés : [A], Aij, [Aiij], [Aiiij], B, Bij, [Biij], [Biiij],



C, Cij, Ciij, [Ciiij], ... E, Eij, [Eiij], [Eiiij], F, Fij, Fiij, [Fiiij], G, Gij, [Giij], [Giiij], H, Hii, Hiij, [Hiiij], K, Kij, [Kiij], [Kiiij], L, Lij, Liij, [Liiij], M, Mij, [Miij], [Miiij], N, Nij, [Niij], [Niiij], ... Q, Qij, Qiij, [Qiiij], R, Rij, [Riij], [Riiij], S, Sij, [Siij], [Siiij], le v° du dernier feuillet blanc.

La signature I pour la mappemonde.

Les feuillets signés [Aiiij]-Sij sont chiffrés 2 à 64.

Même nombre de feuillets, même texte, mêmes fig. que l'édition latine de 1564; nous avons toutefois les éclipses de lune de 1572 à 1596. Sont imprimés en italique : le carmen et le distique au v° du titre; la dédicace précédant l'opuscule « Usvs Annvli Astronomici » de Gemma Frisius (f° 58 v°); la table des latitudes de diverses villes, l'index et un carmen de Didacus Pyrrhus (f^os [Siij] r°-[Siiij] r°).

Fig. à sections mobiles aux f°s 8 (v°), 11, 28 et 49 (r°).

In fine du f° [Siiij] r° : Antverpiae || Ex officina typograph. Ioan. Withagij. || Anno. 1574. ||

Notes marginales.

Nous connaissons des exemplaires à :

Breslau : Bibl. Roy. et Univ.

Bruxelles : Bibl. Roy., V. 5197 (incomplet du dernier feuillet).

Budapest : Bibl. Univ., Eb. 381.

Dresde : Bibl. Roy., Géogr. A. 474.

Gand : Bibl. Univ., Acc. 8547.

Leyde : Maatsch. ned. lett.

Londres : Brit. Mus., 568. e. 14 (2).

Nuremberg : Ger. Nat. Mus., H. 2058.

Paris : Bibl. nat., Sect. des cartes, Ge FF 2842.

Vienne : Hofbibl. : 72. T. 110.

Weimar : Bibl. grand-ducale.

Il existe deux variantes de la *Cosmographia* de 1574. Cf. n°s 51 et 52.

N° 51. — 1574. — Anvers. — *Chr. Plantin; — J. Verwithaghen.*

L'une est absolument identique à l'édition ci-dessus décrite, mais l'adresse du titre diffère :

Antverpiae, || Apud Christophorum Plantinum, sub Circino aureo. ||

On trouve des exemplaires de cette édition à :

Bruxelles : Bibl. Roy., V. H. 8235 (incomplet de la mappemonde).

Erlangen : Bibl. Univ., Math. I. 192.

Iena : Bibl. Univ., 4° Phys. V. 2.

Marbourg : Bibl. Univ., XIII. d. B. 132.

Munich : Bibl. Roy., Math. appl. 8^m.

— Bibl. Univ., Math. 564^ee.

Nantes : Bibl. publ., n° 19273.

Paris : Bibl. nat., Sect. des impr. (2 ex.) : V. inv. 7461; — Rés. p. V. 29.

Hawan

Paris : Bibl. Prince Roland Bonaparte.

Prague : Bibl. Univ., 19. J. 203 (incomplet de la mappemonde, des fos 61, 63, 66 et de la partie inférieure du f° 65).

Providence : Bibl. John Carter Brown, *Catal.*, t. I, p. 256, n° 297.

N° 52. — 1574. — Anvers. — *J. Verwilhaghen.*

La seconde variante a cette adresse au titre :

Antverpiae || Apud Ioannem Withagium. ||

De plus, la composition des feuillets ayant la signature B a été remaniée. Ainsi par ex. : au f° 3 (v°), il y a une autre lettre ornée au commencement de la phrase « Sphaera est solidum quoddam »; aux fos 3 (v°), 4 (r°), 5 et 6 (v°), diverses rubriques sont en car. rom. au lieu d'être en car. ital.; enfin des abréviations ont été développées.

Nous ne connaissons qu'un exemplaire de cette variante :

Königsberg : Bibl. Roy. et Univ., Md. 216, 4° (incomplet de la mappemonde).

N° 53. — 1574. — Cologne. — *Hériliers d'A. Birckman.*

Cosmographia || Petri Apiani, Per Gemmam Fri- || sivm Apvd Lovanienses Medicvm Et Mathe || maticvm Insignem, Iam Demvm Ab Omnibvs Vindi- || cata mendis, ac nonnullis quoque locis aucta, & annotationi- || bus marginalibus illustrata. Additis eiusdem argumen- || ti libellis ipsius Gemmæ Frisij. ||

En dessous, sphère terrestre (identique à celle du f° 17 [20] (v°) et du feuillet de titre de l'édition de 1540, mais encadrée) et l'adresse : Coloniae Agrippinae, || Apud Hæredes Arnoldi Birckmanni. || M. D. LXXIV. ||

In-4, 68 feuillets signés : [A], A_2, Aiij, [Aiiij], B, [B_2], [Biij], [Biiij], C, C_2, C_3, [C_4], D, [D_2], D_3, [D_4], E, E_2, [E_3], [E_4], F, F_2, F_3, [F_4], G, G_2, [G_3], [G_4], H, H_2, H_3, [H_4],.... M, M_2, [M_3], [M_4], N, N_2, N_3, [N_4], O, O_2, [O_3], [O_4], P, P_2, P_3, [P_4], Q, Q_2, Q_3, [Q_4], R, R_2, [R_3], [R_4], S, S_2, [S_3], [S_4], le v° du dernier feuillet blanc.

La signature I pour la mappemonde. Les feuillets signés [Aiiij]-S_2 sont chiffrés 2 à 64; le feuillet F n'est pas chiffré, et les feuillets 12, 14, 20, 22, 37, 38 et 42 sont chiffrés par erreur 13, 12, 17, 10, 7, 35, 39.

Même texte et mêmes parties imprimées en car. ital. que l'édition latine de Bellère, d'Anvers, 1574. Mais la composition est différente et l'impression meilleure.

Les silhouettes des éclipses de lune de 1582, 1584, 1591, 1593, 1594 et les fig. des fos 5, 7, 8, 10, 11, 12 [14], 15, 50 (v°), 62 (v°), 63 (r° et v°) ne sont pas les mêmes; pour ces dernières la différence porte surtout sur la partie ornementale.

Le monogramme G a disparu de la fig. du f° 4, et le monogramme G. P. a fait place (f° 8 v°) à un autre très différent et plus compliqué.

Notes marginales.

Nous connaissons des exemplaires de cette édition à :

BERLIN : Bibl. Roy., Po 5160.

BUDAPEST : Bibl. Univ. (2 ex.) : Eb. 408. 64. X. 2. 5; — IV. 68. X. 2. 1.

DRESDE : Bibl. Roy., Geogr. A. 475.

GOTHA : Bibl. grand-ducale, Math. 4°. 159.

GÖTTINGEN : Bibl. Univ., Astron. I. 1335.

KÖNIGSBERG : Bibl. Roy. et Univ., Md. 180. 4°.

LONDRES : Brit. Mus., 8561. cc. 9.

LOUVAIN : Bibl. Univ.

MILAN : Bibl. Ambrosienne, B. X. 35.

MUNICH : Bibl. Roy., Math. A. 8n.

NUREMBERG : Bibl. comm., Math. 493.

PARIS : Bibl. nat., Sect. des impr. (Les feuillets 37 à 43 ont presque entièrement disparu ; le f° 44 a le coin supérieur droit rongé ; les fig. à sections mobiles des f°s 11 et 28 sont incomplètes.)

— Bibl. Prince Roland Bonaparte.

POULKOVA : Observatoire central Nicolas.

PROVIDENCE : Bibl. John Carter Brown, *Catal.*, t. I, p. 256, n° 296.

VIENNE : Hofbibl. : 47. Fi. 75.

ZURICH : Bibl. Univ.

N° 54.

Il y a une variante de l'édition de Cologne, 1574. On a, pour la date du titre, CIↃIↃLXXIV, au lieu de M. D. LXXIV.

On trouve des exemplaires de cette variante à :

DRESDE : Bibl. Roy.

GAND : Bibl. Univ., Acc. 8544.

MUNICH : Bibl. Univ., Math. 564°.

NUREMBERG : Germ. Nat. Mus., 28630 (la moitié de la mappemonde a disparu).

PARIS : Bibl. Arsenal, Hist. 69 A³ (incomplet des sections mobiles des fig. placées aux f°s 28 et 49).

— Bibl. nat., Sect. des impr. Inv. V. 7460 (incomplet des sections mobiles de la fig. du f° 49).

RAUDNITZ (Bohême) : Bibl. prince de Lobkowitz, VII. Ad. 56.

N° 55. — 1575. — ANVERS. — *J. Bellère.*

La Cosmographia || De Pedro Apiano, || corregida y añadida por Gemma Frisio, || Medico y Mathematico. || La manera de

descriuir y situar los Lugares, con el Vso del Anillo Astronomico, del || mismo Auctor Gemma Frisio. ||

El Sitio y Descripcion delas Indias y Mũdo Nueuo, sacada dela Historia de Francisco || Lopez de Gomara, y dela Cosmographia de Ieronymo Giraua Tarragonez. ||

En dessous, sphère terrestre (identique à celle du f° G (v°) et du feuillet de titre de l'édition de 1540), avec le millésime M. D. LXXV., et l'adresse : En Anvers. || Por Iuan Bellero al Aguila de Oro. || Con Priuilegio de su M. ||

In-4, 84 feuillets signés : [A], *Aij*, [Aiij], [Aiiij], B, B.ij., [Biij], [Biiij], C, C_2, C_3, [C_4],.... E, E_2, [E_3], [E_4], F, Fij, [Fiij], [Fiiij],.... L, L_2, L_3, [L_4],.... O, O_2, [O_3], [O_4], P, Pij, [Piij], [Piiij], Q, Qij, Q_3, [Q_4], R, Rij, Riij, [Riiij],.... V, *Vij*, Viij,]Viiij], X, Xij, Xiij, [Xiiij], Y, Yij, [Yiij], [Yiiij], le v° du titre et du dernier feuillet blanc. Les feuillets signés [Aiiij]-Tij sont chiffrés 2 à 68.

La signature K est réservée à la mappemonde hors texte.

Les feuillets 24 et 41 sont chiffrés par erreur 25 et 31.

F° *Aij*, dédicace « Al Mvy Magnifico || Señor Francisco Duarte,.... » qui figure dans l'éd. espagnole de 1548.

F^os [Aiij]-54 (v°), texte d'Apian ; f°s 55-Tiij (v°), texte de Gemma Frisius.

F^os Tiij (v°)-[Tiiij] r°, la table des matières.

F^os [Tiiij] v°-Viij (r°), El sitio o y descripcion delas Indias y Mundo nueuo, sacada dela Istoria general de las Indias escrita por el Doctor Francisco Lopez de Gomara.

F^os Viij (r°)-Yij (v°), El sitio o y descripcion delas Indias o Mundo nueuo, sacada del libro de Cosmographia del S. Ieronymo Giraua Tarragonez.

F^os [Yiij]-[Yiiij] r°, table des principales villes des Indes occidentales avec latitude et longitude.

Le texte est celui de l'édition espagnole de 1548, augmenté des deux extraits ci-dessus indiqués empruntés à Francisco Lopez et à Ieronymo Girava, et d'une longue note relative à l'Islande (f° 49), qui est abrégée de l'édition latine de 1574.

De plus, quelques courtes rubriques ont disparu (f°s 3 et 16 (v°), 4 (r°) ; d'autres ont été ajoutées ou modifiées (f°s 18, 19 et 23 r°); enfin de légers remaniements ont été apportés dans l'orthographe des noms ou dans la rédaction (par ex. : f°s 29, 30, 57, 65 (ch. IX) et Tiij (r°) ; f°s 15, 35, 53, 56 (§ 2) et Tiij (v°).

Les fig. sont aussi celles de l'édition espagnole de 1548, mais nous avons (f°s 12 v°-13 v°) les éclipses de lune de 1572-1596, empruntées à l'édition latine de 1574.

Fig. à sections mobiles aux f°s 8, 11, 31 (v°) et 53 (r°).

Sont imprimés en car. ital. la dédicace, les additions qui figurent aux f°s 20, 63 et 64 (v°), l'extrait, sur deux colonnes, emprunté à Fr. Lopez, et la table des principales villes des Indes occidentales.

Notes marginales.

Il existe des exemplaires de l'édition espagnole de 1575 à :
ANVERS : Bibl. comm., 4927.
GAND : Bibl. Univ., Hist. 9829^{I}.
GÖTTINGEN : Bibl. Univ., Geogr. Math. 92.
LONDRES : Brit. Mus., 568. e. 14. (3).
LOUVAIN : Bibl. Univ.
MUNICH : Bibl. Roy., Math. appl. 8°.
PARIS : Bibl. Mazarine, 16133.
— Bibl. Prince Roland Bonaparte.
Harvard
PROVIDENCE : Bibl. John Carter Brown, *Catal.*, t. I, p. 258.
RAUDNITZ : Bibl. Prince de Lobkowitz, III, cf. 12.
ROME : Bibl. Victor-Emmanuel.

N° 56. — 1575. — ANVERS. — *J. Verwithaghen.*

Harvard

Il existe une variante de l'édition de 1575, ayant au titre l'adresse : En Anvers, impresso por Juan Withagio.

Cf. *Catalogue* Tross, 1879, n° 3348; — *Catalogue* Salva, n° 3754; — *Catalogue* R. Heredia, Paris, 1891, n° 522.

N° 57. — 1581. — ANVERS. — *J. Bellère.*

Cosmographie, ou description || des quatre parties du Monde, contenant la Situation, || Diuision, & Estendue de chascune Region & Prouince || d'icelles, Escrite en Latin par Pierre Apian. ||
Corrigée & augmentée par Gemma Frison, excellent Geographe & || Mathematicien, auec plusieurs autres Traitez concernans la mesme || matiere, composez par le susdit Gemma Frison, & autres Autheurs, || nouuellement traduits en langue Françoise. ||
Le Contenu se monstre en la Page suyuante. ||

En dessous, sphère terrestre identique à celle de l'édition de 1540 et du feuillet de titre de la p. 48, le millésime M. D. LXXXI., et l'adresse : En Anuers, chez Iean Bellere, a l'Aigle d'or. ||

In 4, 4 feuillets signés : [¶], ¶$_2$, ¶$_3$, [¶$_4$], pour titre, avec au v° le sommaire de l'ouvrage et la majeure partie de la table des matières; — 170 feuillets signés A, A$_2$, A$_3$, [A$_4$], B, B$_2$, [B$_3$], [B$_4$], C, C$_2$, C$_3$, [C$_4$],.... [Z$_4$], Aa, Aa$_2$, Aa$_3$, [Aa$_4$],.... Vv, Vv$_2$, Vv$_3$, Vv$_4$, Vv$_5$, [Vv$_6$]; f^{os} Vv$_5$ (v°) et [Vv$_6$] blancs; les feuillets A$_3$-Vv$_5$ (r°) sont paginés 5 à 333; la pagina-



tion 189 à 192 se répète aux feuillets signés Cc et Cc2, d'où discordance entre le nombre de feuillets accusés par les signatures et la pagination.

La signature K est réservée à la mappemonde hors texte.

F° A (r°), la fin de la table des matières; f° A (v°), deux pièces de vers d' « Estienne de Walcour avx Amateurs des Arts et Sciences honnorables »; f° A2, la dédicace de Jean Bellère à « Gaspar Melchior & Baltasar de Smidt, Freres Germains, Marchands de la Ville d'Anvers », et fils du « Seigneur Vincent de Smidt jadis Receveur » de la ville susdite; cette dédicace est datée d'Anvers, du 24 avril 1581.

P. 5-192, texte de P. Apian, augmenté : *a)* de nombreuses notes des traducteurs (?) (p. 18, 56, 58-59) et de Gemma Frisius [1] (p. 20, 22, 32, 37-39, 41-43, 53-57, 59, 60, 61, 71-72, 73, 75-76, 79-81, 84-85, 88-90, 91-93, 94, 98-99, 99-101, 101-102, 103-104, 106-107, 107-108, 109-110, 110-111, 111-112, 114-115, 116, 117-118, 118, 120, 121, 122, 123, 124, 124-125, 125, 126, 127, 128-129, 129, 130, 131, 132-134, 135-137, 138, 139, 141, 142, 144-145, 147, 148, 148-149, 150-153, 153-155, 156); — *b)* des deux extraits empruntés à « Francisque Lopez de Gomara » (p. 157-163) et de « Ierosme Giraua Tarragonoys » (p. 164-184); — *c)* de la Table des villes les plus remarquables des Indes occidentales (p. 185-187).

b) et *c)* sont déjà donnés dans l'édition espagnole de 1575. Quant au texte placé sous *littera a)*, il rappelle celui de l'édition française de 1544, augmenté toutefois des notes (en partie parues dans d'autres éditions) figurant aux p. 18, 22, 32, 37-39, 41-43, 53-57, 58-59, 60, 61, 73, 75-156.

Comparée à l'édition latine d'Anvers 1574, l'édition française de 1581 renferme en plus les additions des p. 18, 22, 41-43, 53-54, 56, 58, 59, 60, 61, 73 et 75-156 (excepté les notes des p. 131, 142 et 148).

P. 189 *bis* (f° Cc)-220, traduction du texte de Gemma Frisius, d'après les éditions antérieures, avec en moins la dédicace de l'*Usus Annuli Astronomici*, et en plus deux petites additions de Gemma Frisius (p. 209 et 211).

P. 221-222, table des villes les plus importantes, avec leurs degrés de longitude et de latitude (plus complet et plus exact que dans les éditions précédentes).

P. 223-333, texte nouveau : *a)* « L'Vsage du Globe Astronomique, || Composé par Gemma Frison. || (p. 223-254) [2]; — *b)* « Le Ray Astronomique & || Geometrique, descrit & demonstré par Gemma || Frison, Medecin & Mathematicien. || Auquel sont demonstrées plusieurs choses fort || prouffitables a la Geographie, Perspectiue, || Geometrie & Astro-

1. La majeure partie de ces notes est empruntée à la 1re et à la 3e partie de l'opuscule « *Gemma Phry- || sivs de principijs astrono- || miæ & Cosmographiæ. Deque vsu Globi ab eodem || editi. Item de Orbis diuisione & Insu- || lis, rebusque nuper inuentis*, || » dont la première édition a été imprimée à Anvers, chez J. Grapheus, en 1530.

2. D'après la 2e partie de l'opuscule susindiqué.

nomie[1]. || (p. 255-321), et annexe : « Table Gnomonique De Georges Purbach » (p. 322-327)[2]; — *c)* « La fabrique dv baston || Astronomique, par le vulgaire dit le Baston de || Jacob, escrite en Latin par Jean Spang[3]. || (p. 328-329); — *d)* « Extraict de Sebastien Munster, prins du premier || liure des Principes de la Geometrie, auquel est traité de || l'Vsage du susdit Baston Astronomique, que || les vulgaires appellent le Baston de Iacob. || (p. 330-333).

Nombreuses fig. dans le texte, tant nouveau qu'ancien; fig. à sections mobiles aux p. 20, 26, 66, 189; fig. des éclipses de lune de 1580-1601; la fig. de la p. 12 (sphère armillaire, signée G) est reproduite à la p. 223.

Les p. 174, 306, 309, 312, 313, 316 sont chiffrées par erreur 474, 309, 303, 302, 307, 309.

Sont imprimées en car. ital. : la table des matières; les deux pièces de vers d'Étienne de Walcourt; les notes ajoutées au texte d'Apian par le traducteur et par Gemma Frisius, qui semblent la même personne, et celles des p. 209 et 211 ; les deux listes des villes les plus remarquables.

Notes marginales.

Nous connaissons des exemplaires de l'édition de 1581 à :

Bruxelles : Bibl. Roy. (2 ex.) : V. 5248 (incomplet de la mappemonde); — A 9e cl. I (les p. 329-332 sont reliées avant les p. 325-328).

Dresde : Bibl. Roy., Geogr. A. 477.

Liége : Bibl. Univ., l. 116. 7 *bis*. 40.

Nancy : Bibl. de la ville, 4809.

Paris : Bibl. nat., Sect. des impr. (2 ex.) : G 3091 (incomplet des sections mobiles des fig. placées aux p. 20, 26, 66 et 189); — G 4765; — Sect. des cartes et coll. géogr., Ge FF 841.

— Bibl. Sainte-Geneviève, G 274 R.

— Bibl. Mazarine, A 14499.

— Bibl. Univ., H. V. g. 6.

— Bibl. Prince Roland Bonaparte.

Rome : Bibl. Angelica.

Vienne : Hofbibl. : 47 Gg. 16.

1. La 1re éd. de cet opuscule a paru en 1545, sous le titre : *De Radio Astronomico & Geometrico liber....* Antuerpiæ apud Greg. Bontiũ. Il y a une éd. de Paris, 1558; on lit au titre : *Adjunximus brevem tractationem J. Spangebergii et S. Munsteri de simpliciore radio, quem Baculum Jacob vulgus nominat.*

2. Pour le *Libellus de quadrato Geometrico* de P. Purbach, cf. Houzeau et Lancaster, *Bibl. gén. Astr.*, t. I², p 1277, n° 11360.

3. Est-ce bien le même personnage que le prédicateur protestant cité dans l'*Allg. Deutsche Biogr.*, t. XXXV (1892), p. 43-46, et dans la note 1 ci-dessus?

N° 58. — 1581. — Anvers. — *J. Verwithaghen.*

D'après le *Catalogue* Nijhoff, mai 1862, il doit exister de l'édition de 1581 une variante ayant au titre l'adresse de Jean Withagius. Nous n'avons encore rencontré aucun exemplaire répondant à cette indication.

N° 59. — 1584. — Anvers. — *J. Bellère; — J. Verwithaghen.*

Cosmographia, siue Descriptio || Vniuersi Orbis, Petri Apiani & Gemmæ Frisij, Ma- || thematicorum insignium, iam demùm inte- || gritati suæ restituta. ||

Adiecti sunt alij, tum Gemmæ Frisij, tum aliorum Auctorum eius argumenti || Tractatus ac Libelli varij, quorum seriem versa pagina demonstrat. ||

En dessous, sphère terrestre identique à celle de la p. 46 et du feuillet de titre de l'édition de 1540, le millésime, « Anno 1584. », et l'adresse : Antuerpiæ, apud Ioan. Bellerum, ad insigne Aquilæ aureæ. ||

In-4, 8 feuillets signés : [✱], ✱ij, ✱iij, [✱iiij], ✱✱, ✱✱2, ✱✱3, [✱✱4], pour titre, avec au v° le sommaire de l'ouvrage, la dédicace de Jean Bellère : « Generosis, Optimæqve Spei Adolescentibus, Danieli, Rolando, & Iacobo Susijs, Iacobi Susij C. V. Filijs », datée d'Anvers 1583, la table, le carmen de Didacus Pyrrhus et le distique signalés déjà dans plusieurs éditions; — 234 feuillets signés : A, A_2, A_3, [A_4],.... L, L_2, L_3, [L_4],.... [Z_4], AA, AA_2, AA_3, [AA_4], B, B_2, [B_3], [B_4], CC, CC_2, CC_3, [CC_4],.... KK, KK_2, K_3, [KK_4], LL, LL_2, LL_3, [LL_4],.... Nn, NN_2, Nn_3, [NN_4], OO, Oo_2, OO_3, [OO_4]. PP, PP_2, PP_3, [PP_4], QQ, QQ_2, QQiij, [QQ_4],.... TT, TTij, TTiij, [TTiiij], VV, VV_2, VV_3, [VV_4], XX, XX*ij*, XXiij, [XXiiij], YY, YYij, YYiij, [YYiiij], ZZ, ZZij, ZZiij, [ZZiiij], Aaa, Aaaij, Aaaiij, [Aaaiiij],.... Kkk, [Kkk_2], Kkk_3, [Kkk_4], Lll, Lllij, Lll_3, [Llliiij], Mmm, Mmm_2, Mmm_3, [Mmm_4], Nnn, Nnn_2, Nnn_3, Nnn_4, Nnn_5, [Nnn_6], et paginés 1 à 478; f° [Nnn_6] v° blanc.

La signature K et les p. 73-81 sont pour la mappemonde hors texte; il en résulte qu'à partir de la signature L, les feuillets ont les chiffres pairs à leur recto; les cotes 426, 427, 428, 429 ont été omises dans la pagination.

A) P. 1-192, texte de P. Apian, d'après l'édition latine de 1574, mais augmenté : *a)* de nombreuses notes de Gemma Frisius, les unes paraissant pour la première fois dans la *Cosmographia* (p. 5, 8-9, 13, 16-17, 18, 19-20, 58-59), les autres ayant déjà figuré dans l'édition française de 1581 (p. 10, 17, 20, 22, 40, 41, 51, 54, 56-57, 57, 58, 60, 66, 72, 82-159 (*passim;* quelques remaniements pour les degrés de latitude et surtout de longitude); — *b)* de la rectification de la position de quelques étoiles

d'après Martin Everaert (p. 31); — *c)* des deux extraits de Lopez de Gomara (p. 160-166) et de Jérôme Girava (p. 167-184); — *d)* de la table des villes les plus remarquables des Indes occidentales (p. 185-187).

c) et *d)* figurent déjà dans l'édition espagnole de 1575 et dans l'édition française de 1581.

B) P. 193-222, opuscules de Gemma Frisius, publiés dans bon nombre d'éditions antérieures : *a)* Libellvs De Locorvm Describendorum ratione ... (p. 193-206); — *b)* Tabella Longitud. & Latitud. per Grad. & Min. Opidorum & locorum aliquot insigniorum (a été remaniée) (p. 207-208); — *c)* Vsvs Annvli Astronomici (avec dédicace) (p. 209-222).

C) Texte paru uniquement dans l'édition française de 1581 : *a)* Gemmæ Frisii Medici ac Mathematici de Vsv Globi, ab eodem editi (p. 223-248); — *b)* Gemmæ Frisij Medici & Mathematici, De Radio Astronomico & Geometrico liber.... (p. 282-340, le texte de Gemma Frisius, et p. 341-347, la Tabula Gnomonica Georgii Peurbachij); cet opuscule est augmenté, dans l'édition latine de 1584, de la pièce de vers de Joachim Polites, secrétaire de la ville d'Anvers (p. 282), et de la dédicace de Gemma Frisius à l' « Illvstrissimo Domino, D. Petro Fernando de Corduba & Figueroa, Comiti de Feria, &c. », dédicace datée de « Louanij Kalend. Februarij [1] » (p. 283-285); — *c)* Fabrica Baculi Astronomici, vulgo Baculi Iacobi Ioan. Span. auctore (p 348-349); quatre vers latins ont été ajoutés au commencement de l'articulet; — *d)* Brevis Tractatvs De Baculo Astronomico, ex lib. I. S.[ebastiani] M.[unsteri] principiis Geometriæ (p. 350-353).

D) Texte nouveau : *a)* (p. 249-281) Coelestis Globi Compositio, J.[oanne] S.[chonero] Auctore; — *b)* (p. 354-Nnn5 v°) Gemmæ Frisij Medici ac Mathematici de Astrolabo Catholico Liber... Recens in compendium opera Martini Euerarthi Brugensis, Matheseos Studiosi coactus : α) Pièce de vers de « Corn. Valerius Vltraiectinus » (p. 354); — β) texte de Gemma Frisius (p. 355-450); — γ) texte de Cornelius Gemma (p. 450-Nnn5 (v°)); — *c)* (f° [Nnn6] r°) Carmen Panegyricvm Cornelij Gemmæ, in obitum Patris Gemmae Frisij [2].

Nombreuses fig. dans le texte; fig. à sections mobiles aux p. 20, 25, 65, 189; fig. des éclipses de lune de 1582-1603; fig. des p. 10, 55, 247 et 248 respectivement reproduites aux p. 223, 460, 467 et 468.

Les p. 12, 295, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 334, 335, 339 sont chiffrées par erreur 16, 292, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 324, 330, 353, 336.

1. Cette pièce de vers et cette dédicace figurent déjà dans l'édition latine de 1545 du *Radius Astronomicus*.

2. La 1re édition de l'*Astrolabo Catholico* remonte à 1556 (Antuerpiæ, in ædib. Ioan. Steelsii), donc au lendemain de la mort de Gemma Frisius, survenue en 1555. Corneille Gemma a complété le travail de son père, avant de le publier. La 2e édition, qui est ici reproduite, a paru à Anvers en 1583.

Sont imprimés en car. ital. : la dédicace aux Susius, à Jean Khreutter et à Petro Fernando de Corduba, la table des matières, un carmen de D. Pyrrhus, des notes, des tables de noms de villes et d'étoiles fixes, le « Fabrica Baculi Astronomici », figurant aux p. 5, 8-9, 10, 13, 16-17, 18, 19-20, 31, 36-37, 40, 51, 52-54, 56-57, 57, 58, 58-59, 60, 66, 71, 72, 84-159 (*passim*), 185-187, 207-208, 251-281, 348-349.

In fine du f° Nnn5 (v°) : Typis Joan. Withagii. ||

Notes marginales.

Il y a des exemplaires de l'édition latine de 1584 à :

BALE : Bibl. Univ., Kn. IV. 7.

BERLIN : Bibl. Roy., Po 5170.

BRUXELLES : Bibl. Roy., V. 7559 (incomplet des sections mobiles de la fig. de la p. 25).

— Observatoire roy., n° 24f (incomplet des sections mobiles des fig. placées aux p. 20 et 65).

BUDAPEST : Bibl. Univ., Eb. 327.

DARMSTADT : Bibl. grand-ducale.

DOUAI : Bibl. publ., Sciences, n° 645.

HALLE-A-S. : Bibl. Univ., Ox. 963a 4°.

HEIDELBERG : Bibl. Univ.

IENA : Bibl. Univ., 4° Geogr. I. 5.

MILAN : Bibl. Ambrosienne, E. IX. 36.

MUNICH : Bibl. Roy., Math. appl. 10.

— Bibl. Univ., Math. 564. f.

NANCY : Bibl. de la ville, 4807.

PARIS : Bibl. nat., Sect. des impr. C. 9082.

— Bibl. Mazarine, 15824 B.

— Bibl. Sainte-Geneviève, G. 272. 4° R.

POULKOVA : Observatoire central Nicolas.

PROVIDENCE : Bibl. John Carter Brown, *Catal.*, t. I, p. 294.

RAUDNITZ : Bibl. Prince de Lobkowitz, VII, Ac. 61.

ROME : Bibl. Victor-Emmanuel.

— Bibl. Barberine.

VENISE : Bibl. Saint-Marc.

ZURICH : Bibl. Univ.

Il existe deux variantes de l'édition latine d'Anvers 1584. Cf. nos 60 et 61.

N° 60. — 1584. — ANVERS. — *J. Verwithaghen.*

Dans l'une, la seule différence consiste dans l'adresse du titre : Anterpiæ, ex Officina Ioannis Withagii. ||

On trouve des exemplaires de cette variante à :

ANVERS : Collège des RR. PP. Jésuites.

BALE : Bibl. Univ., Kn. IV. 6.

BRUXELLES : Bibl. Roy. (2 ex.) : V. 5196 ; — V. H. 8236 (renferme un portrait de Gemma Frisius, ajouté par Van Hulthem).

GENÈVE : Bibl. publ., Kb. 322.

KÖNIGSBERG : Bibl. Roy. et Univ., Md. 159. 4°.

LEYDE : Bibl. Univ.

LONDRES : Brit. Mus. (2 ex.) : 1124. K. 2; — 304. K. 8.

LOUVAIN : Bibl. Univ.

MUNICH : Bibl. Univ., Math. 564. h.

PARIS : Bibl. nat., Sect. des impr. V. 7462.

UTRECHT : Bibl. Univ.

N° 61. — 1584. — ANVERS. — *A. Conincx; — J. Verwithaghen.*

Des modifications plus importantes caractérisent la seconde variante. Elle a ce titre :

Cosmographia, || sive || Descriptio || Vniversi Orbis, || avctoribvs || Petro Apiano, et Gemma Frisio, || mathematicorvm insignium. || Cuius huic editioni additus est de Astrolabo Catholico libellus, || nunc primum à Martino Euerartho in Epitomen contractus. || Cætera vide pagina quinta. ||

En dessous, sphère terrestre sur pied identique à celle du feuillet de titre de l'édition de 1540 et l'adresse : Antverpiae, || Ex officina Arnoldi Coninx. || M. D. LXXXIIII. ||

Au colophon : Typis Joan. Withagii. ||

Ce travail a même nombre de pages, même texte, mêmes fig., même composition que l'édition de J. Bellère; mais les 4 premiers feuillets ont subi des remaniements : leur signature n'est pas la même; de plus, chez Conincx, le v° du titre n'a pas de texte et les feuillets signés ¶2 et [¶3] sont réservés à la dédicace de J. Bellère aux Susius et au sommaire de l'ouvrage.

Notes marginales.

Nous connaissons des exemplaires de cette variante à :

BALE : Bibl. Univ., Kn. IV. 8.

BRESLAU : Bibl. Roy. et Univ.

DRESDE : Bibl. Roy., Geogr. A. 476.

KÖNIGSBERG : Bibl. Roy. et Univ., Md. 222. 4°.

MUNICH : Bibl. Univ., Math. 564 g.

PARIS : Bibl. Arsenal, Hist. 69B, in-4.

— Bibl. nat., Sect. des impr. V. 7463.

— Bibl. Prince Roland Bonaparte.

VIENNE : Hofbibl. : 47. D. 8.

VIENNE : Bibl. Univ., I. 259009.
WEIMAR : Bibl. grand-ducale, XVI, 33b.

N° 62. — 1584. — ANVERS. — *A. Conincx.*

Cosmographie, || ov || Description || dv monde vniversel. || par || Pierre Apian, et Gemma Frison, || excellents mathematiciens. || Traduitte nouuellement de Latin en François, auec plusieurs || autres traitez du mesme subiect, comme on verra en la || page suiuante. ||

En dessous, sphère terrestre, identique à celle du feuillet de titre de l'édition de 1540, et l'adresse : A Anvers, || chez Arnoult Coninx. || M. D. LXXXIIII. ||

In-4, 4 feuillets signés ; [¶], ¶2, ¶3, [¶4], et 170 feuillets signés : A, A2, A3, [A4],.... [Z4], Aa, Aa2, Aa3, [Aa4],.... Vv, Vv2, Vv3, Vv4, Vv5, [Vv6] ; fᵒˢ Vv5 (v°) et [Vv6] blancs; les feuillets signés A2 à Vv5 (r°) sont paginés 3 à 333.

Même texte, mêmes fig., même composition, à part de petits détails, et par le fait même pagination vicieuse que dans l'édition française de 1581 ; le titre et le sommaire placé au v° sont nouveaux.

Notes marginales.

Il existe des exemplaires de l'édition française de 1584 à :

LILLE : Bibl. de la ville, Scienc. 3640.

LONDRES : Brit. Mus., 10025. d.

PARIS : Bibl. nat., Sect. des impr. Ge FF 8624 (incomplet des sections mobiles des fig. placées aux p. 20 et 26).

— Bibl. Arsenal, Hist. 69G. 4°.

N° 63. — 1592. — ANVERS [Amsterdam]. — *Veuve J. Verwithaghen* [*C. Claeszoon.*]

Cosmographie, || oft Beschrijuinge der geheelder Werelt | begry- || pende de Gelegentheyt ende Bedeelinge van elck || Lantschap ende Contreye der seluer | geschre- || uen in Latijn deur Petrus Apianus. ||

Gecorrigeert ende vermeerdert deur M. Gemma Frisius | excellente Geo- || graphijn ende Mathematicijn | met sommighe andere Tractaten vande || selue materie | gemaect van den voorseyden Gemma | ende hier by ghe- || vueght | waer af dinhoudt staet int nauolghende blat. ||

En dessous, sphère terrestre sur pied, différente de celle des éditions

précédentes, et l'adresse : Gedruct Tantwerpē by die Weduwe vā Jan Verwithagen | || ende men vintse te coop tot Amsterdam opt dwater inden || Schrijfboeck by Cornelis Claessens. 1592. ||

In-4, car. goth., 4 feuillets signés : [+1], +2, [+3]. [+4], pour titre, avec au v° les neuf vers de Gregorius de Bonte, de l'édition de 1537, pour le sommaire, pour l'avis au lecteur, sans lieu ni date, et pour le commencement de la table des matières; — 124 feuillets signés : A, A2, A3, [A4], B, B2, [B3], [B4], C, C2, C3, [C4],.... [Z4], Aa, Aa2, Aa3, [Aa4],.... [Hh4].

Les feuillets signés A3 à Hh3 sont chiffrés 1.... 121 ; il faudrait régulièrement 122, mais l'erreur provient de ce que les f^os N3 et [N4] ont même cote 51 ; d'autre part, aucun feuillet n'est chiffré 3 ou 4.

Une mappemonde hors texte, avec signature K3, déjà donnée à un des feuillets, entre les f°s 38 et 39.

In fine du f° [Hh4] v° : Typis viduae Withagij. ||

F° A (r°)-A (v°), la fin de la table des matières.

F^os 3 (r°)-103 (r°), texte d'Apian, d'après l'édition flamande de 1573, mais augmenté : *a)* de nombreuses notes de Gemma Frisius, déjà publiées dans les éditions latine de 1584 (f° 17 r°) et française de 1581 (f° 9 (v°), 27 (v°)-28 (r°), 29 (v°), 30 (v°)-31 (r°), 31 (v°), 32 (v°), 35 (v°)-36 (r°), 39 (v°)-84 (r°) (*passim*) ; — *b)* des deux extraits de Lopez de Gomara (f°s 84 (v°)-87 (v°) et de Jérôme Girava (f°s 88 r°-99 r°) ; — *c)* de la liste des villes des Indes occidentales (f°s 99 (v°)-[100] v°).

b et *c* ont déjà été publiés dans les éditions espagnole de 1575, française de 1581 et latine de 1584.

F^os 103 (v°)-[Hh4] v°, texte de Gemma Frisius; mais la liste des villes les plus remarquables du monde a été complétée d'après la liste de l'édition française de 1581.

Le sommaire et la table des matières sont plus développés dans l'édition flamande de 1592 que dans celle de 1573.

Nombreuses fig. dans le texte; fig. à sections mobiles aux f°s 11, 14, 35 (r°) et 101 (v°); fig. des éclipses lunaires de 1592 à 1603.

Sont imprimés en car. ital. : les vers de G. de Bonte et la liste des villes des Indes occidentales; en car. rom. : la liste des villes les plus remarquables du monde.

Nous connaissons des exemplaires de l'édition flamande de 1592 à :

BRUXELLES : Bibl. Roy., 5e cl. I. G. 1b. Gem.

GAND : Bibl. Univ., Acc. 5111 (incomplet de la section mobile de la fig. du f° 101).

MAASTRICHT : Bibl. comm., n° 3346.

UTRECHT : Bibl. Univ.

N° 64. — 1598. — AMSTERDAM. — *C. Claeszoon.*

Cosmographie, || Ofte Beschrijvinge der ghe- || heelder Werelt

| begrijpende de gelegentheyt || ende bedeelinghe van elck Lantschap ende contreye || der selver | gheschreven in Latijn door Petrus Apianus. ||

Ghecorrigeert ende vermeerdert door M. Gemma Frisius, excel- || lent Geographijn ende Mathematicijn, met sommige andere tractaten || vande selve materie, gemaect van den voorseyden Gemma, ende || hier by ghevoecht, waer af dinhout staet int navolgende bladt. ||

En dessous, mappemonde gravée sur cuivre et signée : « Jodocus Hondius », et l'adresse : Tot Amstelredam, || By Cornelis Claesz. woonende opt water int vergulden || Schrijfboeck. Anno 1598. ||

In-4, même texte (sauf de légères variantes, surtout dans l'orthographe), mêmes fig., même carte hors texte, même nombre de feuillets, même espèce de caractères d'imprimerie que dans l'édition flamande de 1592; pour les signatures, il n'y a que deux légères différences à relever : les 4 premiers feuillets sont signés [*j], *ij, *iij, [*iiij], et le f° 109 est signé Eeij au lieu de Ee₂.

Les feuillets sont encadrés à partir de la signature A.

Les lettrines et les ornements placés à certains feuillets diffèrent de ceux de l'édition de 1592.

De même que dans cette dernière, aucun feuillet n'est chiffré 3 ou 4; le f° 105 est coté 130 et le f° [Ff₃] n'a pas de chiffre; la cote 96 est donnée aux feuillets signés [Aa₄] et Bb; même remarque donc, en ce qui concerne le nombre de feuillets que pour l'édition de 1592.

Fig. à sections mobiles aux f°s 11, 14, 35 (r°) et 101 (v°).

Au v° du dernier f°, pièce de vers, sous forme d'acrostiche sur le nom de « Cornelius Claeszoon »; au bas, la devise : Patientia Victrix, et l'adresse : Tot Amstelredam | by Cornelis Claesz. || int Schrijf boec | aen het water | by de oude || Brugghe : M. D. XCVIIJ. ||

Nous connaissons des exemplaires de cette édition à :

La Haye : Bibl. Roy.

Providence : Bibl. John Carter Brown, *Catal.*, t. I, p. 432.

Utrecht : Bibl. Univ., Math. et Astr. 4°, n° 840 (incomplet de la section mobile de la fig. du f° 14).

N° 65. — 1609. — Amsterdam. — *C. Claeszoon.*

Cosmographie. || Ofte beschrijvinge der ghe- || heelder Werelt | begrijpende de gelegentheyt || ende bedeelinghe van elck Landtschap ende contreye || der selver | gheschreven in Latijn door Petrus Apianus. ||



Gecorrigeert ende vermeerdert door M. Gamma Frisius, excellent || Geographijn ende Mathematicijn, met sommighe andere tractaten van || de selve materie, ghemaect van den voorseyden Gamma, ende hier || by gevoeght, waer af d'inhout staet in 't navolgende bladt. ||

En dessous, même mappemonde qu'au feuillet de titre de l'édition de 1598 et l'adresse : Tot Amstelredam, || By Cornelis Claesz. Boecvercooper | woonende op 't Water || in 't Schrijf-boeck. Anno | 1609. ||

In-4, car. goth. (à l'exception des vers du v° du titre, qui sont en car. ital.; du sommaire et de la liste des villes des Indes, qui sont en car. rom.); même texte (sauf de légères variantes, surtout dans l'orthographe), mêmes fig. placées aux mêmes feuillets; même nombre de feuillets; même observation pour les feuillets cotés 3, 4, 96 et 121 ; même signature (si ce n'est que les cotes B_2, N_3 et Eeij sont devenues C_2, L_3 et Ee_2), et à peu près mêmes encadrements et ornements que dans l'édition flamande de 1598.

Les feuillets 10, 42 et 118 sont chiffrés 01, 24 et 18.

In fine du f° [Hh_4] v° : Tot Amstelredam | by Cornelis Claesz. || Boeckvercooper woonende op 't Water in 't Schrijf- || boeck | Anno M. VJ. C. ende JX. ||

Des exemplaires de cette édition se trouvent à :

AMSTERDAM : Bibl. Univ.

LONDRES : Brit. Mus., 10004. C.

PARIS : Bibl. nat., Sect. des impr. G. 3109.

PROVIDENCE : Bibl. John Carter Brown, *Catal.*, t. II, p. 30.

UTRECHT : Bibl. Univ. : Bibl. Utenhov., 4°, n° 260.

N° 66. — 1526. — INGOLSTADT. — *Apian.*

Sphaera || Iani de Sacrobvsto astro- | nomiae ac cosmographiae || candidatis scitu apprime necessaria per || Petrum Apianum accuratissima di || ligentia denuo recognita ac || emendata. ||

En dessous, une sphère armillaire et le millésime 1526.

In-12, car. ital., 28 feuillets signés : [A], A_2, A_3, A_4, A_5, [A_6], [A_7], [A_8], ..., C_2, C_3,[C_4], ... [D_8], dernier feuillet blanc.

In fine : Ingolstadii in Apianis ae || dibus. Mense Julii Sole || Leonem ingredien- || te. Anno || M.D.XXVI. ||

Au v° du titre, l'avis d'Apian au lecteur.

Fig. sur bois dans le texte.

Un exemplaire à :

MUNICH : Bibl. Roy., Astr. u. 151.

(La fin prochainement.)

LES

ARCHIVES HISTORIQUES NATIONALES DE MADRID

(HISTORIQUE ET INVENTAIRE PROVISOIRE)

(Suite et fin)

Nº XII. — *Université de Siguenza* (ce fonds, entré aux archives le 16 janvier 1897, provient de l'Instituto [1] de Guadalajara).

Inventaire des papiers et documents appartenant à l'ex-Université de Siguenza, existants dans les archives de l'Institut provincial d'enseignement secondaire de Guadalajara, remis par le directeur dudit Institut au directeur en chef des Archives historiques nationales, en vertu d'un ordre de la Direction générale de l'instruction publique, en date du 16 décembre 1896.

Constitutions originales du collège et Université de Siguenza,	3	registres
Registres de *Capillas* [2],	7	
— de comptes,	5	
— des chaires,	2	
— des grades,	27	
— des assemblées de professeurs,	5	
— matricules,	8	
— des noms,	3	
— des académies [3],	5	
— des ordres royaux,	3	
	68	registres
en plus,	32	liasses

1. Externat d'État pour l'enseignement secondaire et la passation des grades élémentaires. Il y en a un par province.

2. Assemblées des boursiers pour régler les affaires les concernant.

3. Réunions des professeurs de l'Université pour assister aux exercices académiques des étudiants.

N° XIII. — *Documents cédés par la Bibliothèque nationale.*

1. Divers (1211-xve siècle). A citer : un diplôme d'Alphonse X,	22 documents
2. Papiers du cardinal Cisneros,	97
3. Brefs adressés à Cisneros,	42
4. Documents relatifs à Cisneros,	52
5. — à l'Université d'Alcalá,	338
6. — à l'ordre de la Merci,	246
7. Collégiale de San Justo y San Pastor à Alcalá,	27
8. Contrats au sujet des biens immeubles de divers monastères,	156
9. Divers documents ecclésiastiques sur parchemin,	27
10. Documents particuliers,	83
11. Titres de l'Université d'Orihuela,	2
Total :	1082 documents

N° XIV. — *Conseil de Castille* (ce fonds provient des archives des Protocoles).

Chambre d'Aragon.

Majoricanum (royaume de Majorque).
Aragonia.
Sardinia.
Valentia.
Cathalonia.

Chambre de Castille.

Livre registre où s'inscrivent les présentations aux archevêchés, évêchés et prébendes de la couronne de Castille (1578-1894).
Registres de privilèges.
Catalogue général des archives du secrétariat du patronat royal.
Décrets et cédules de S. M.

Livres registres du Conseil.

Consultations.
Ordres royaux.
Arrêts du Conseil.
Bulles et brefs présentés au Conseil.
Affaires examinées par la Chambre de Castille.

Registres des rapporteurs et agents fiscaux.
Matricules, inventaires et catalogues.
Consultations.
Divers.
Chambre de gouvernement du Conseil de Castille.

Décisions inventoriées (1717-1835).

En tout : 1813 registres
1778 liasses

N° XV. — *Documents déposés aux Archives par l'Excellentissime Seigneur D. Juan Catalina Garcia* (3 mars 1897).

Privilèges et titres de noblesse déposés aux Archives par D. Juan, à la seule condition qu'ils lui seront restitués dans les huit jours, à première réquisition.

N° XVI. — *Collège de Sainte-Marie la Grande à Calatayud* (ce fonds provient des Archives générales centrales d'Alcalá, 30 avril 1897).

Section diplomatique (XIIIe-XVIIIe siècles).
Section historique.
Procès, comptabilité, administration, correspondance, rapports avec les autorités temporelles et spirituelles.
En tout : 681 documents

N° XVII. — *Collège du Saint-Sépulcre de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem à Calatayud* (même provenance). — Voir au « Catalogue définitif de la section des ordres. »

Section diplomatique.

Documents royaux (XIe-XVIIIe siècles),	162 documents
Documents ecclésiastiques (XIVe-XIXe siècles),	20
Documents particuliers (XIIIe-XVIe siècles),	468

Section historique.

Procès, comptabilité, administration, correspondance avec les autorités temporelles et spirituelles	20 liasses 28 registres

N° XVIII. — *Inventaire des archives de Zamora, remis par le juge de première instance de cette cité* (fort cahier de 69 feuillets non numérotés. Provient du Conseil de Castille).

Nous citerons par curiosité le début de cet inventaire : « En la cité « de Zamora, le 19 juillet 1853, je soussigné, secrétaire du tribunal de « première instance d'icelle et son district, en l'église paroissiale de « Sainte-Marie de la Horta, de l'ordre de Saint-Jean, à huit heures du « matin dudit jour, et se trouvant au même lieu D. Serapio Herrero, « prêtre, prieur de ladite église, et de l'ordre de Saint-Jean, tant en « son nom personnel que comme représentant la prieure des reli- « gieuses de Saint-Jean pour l'objet qui sera ci-après désigné, et enfin « D. Blas de Teresa, bourgeois de cette cité, personnes aux mains des- « quelles se trouvaient les clefs de la porte de fer du local qui, dans la « tour de ladite église, sert d'archives, et où se trouvent les papiers de « l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, comme cela est écrit sur la porte,

« en vertu des ordres expédiés par le seigneur juge de première ins-« tance, en conséquence des mesures arrêtées par ledit juge, en vue « de l'exécution de l'ordre royal du 8 courant, communiqué audit sei-« gneur juge, le 13 du présent, par le seigneur régent de l'Excellentis-« sime audience territoriale, pour l'ouverture desdites archives, ledit « D. Serapio ouvrit la porte avec sa clef et celle de ladite prieure, et « ledit D. Blas de Teresa avec celle qu'il détenait comme ancien admi-« nistrateur de la commanderie de Saint-Jean de cette cité, et précédé « dudit seigneur juge, et par son ordre, je suis entré, moi le greffier, « pour dresser l'inventaire des papiers qui se trouvent dans lesdites « archives et qui sont inventoriés ci-après, suivant l'ordre dans lequel « ils se trouvaient placés.... »

L'inventaire est signé de D. José Sabater, juge; D. Serapio Herrero, D. Blas de Teresa, D. Miguel Ferreras, secrétaire. Il est clos le 17 août 1853.

N° XIX. — *Relation détaillée des registres et liasses de l'Université d'Alcalá antérieurs à 1836, remis aux Archives historiques nationales le 26 décembre 1896, en vertu de l'ordre royal de la direction générale de l'Instruction publique du 12 du présent mois* (1re remise).

Constitutions.

Registres *de Capillas.*

Inventaire du trésor de la sacristie de la chapelle du Grand Collège [1] de Saint-Ildefonse.

Comptes.

Informations de netteté d'origine [2].

Admission d'élèves au collège de Saint-Ildefonse.

Procès.

Criminel et contentieux.

Tribunal académique.

Informations *de vita et moribus* des candidats à la licence théologique.

1. Les grands Collèges (*Colegios Mayores*) étaient des Instituts aristocratiques, d'où sortaient la plupart des hauts fonctionnaires d'Espagne. Il y en avait six : Saint-Barthélemy le Vieux, Cuenca, Oviedo, l'Archevêque à Salamanque, Santa-Cruz à Valladolid, Saint-Ildefonse à Alcalá. — Cf. notre étude sur les *Colegios Mayores* (*Revue Hispanique*, t. VII, 1900).

2. *Informaciones de limpieza de sangre.* Enquête ayant pour but de s'assurer que l'aspirant à telle ou telle fonction ne comptait parmi ses ascendants ni mores, ni juifs, ni condamnés de l'Inquisition.

N° XX. — *Relation détaillée des liasses, registres et documents provenant de l'Université d'Alcalá, antérieurs à 1836, remis aux Archives historiques nationales en vertu de l'ordre royal de la direction générale de l'Instruction publique du 12 décembre 1896* (2e remise).

Mêmes sous-titres que ci-dessus.
Les deux sections comprennent 650 numéros.

N° XX *bis*. — *Catalogue des archives de l'Université d'Alcalá.*

Affaires générales.
Personnel.
Finances.
Juridiction.
Grand collège de Saint-Ildefonse.
Affaires générales, personnel, finances, juridiction.
Grand collège de Saint-Pierre et Saint-Paul.
Affaires générales, personnel, finances.
Collège de Saint-Ambroise.
Personnel, finances.
Collège de Sainte-Catherine (vulgairement appelé *des Verts*).
Personnel, finances, juridiction, divers.
Collège de Saint-Syriaque et de Sainte-Paule (vulgairement appelé *de Malaga*).
Personnel, finances, divers.
Collège de Saint-Clément, Saint-Côme et Saint-Denys.
Personnel, finances.
Collège de Saint-Côme et Saint-Damien (vulgairement appelé *de Mena*).
Finances.
Collège de Notre-Dame de la Conception (pour les théologiens, les philosophes et les grammairiens).
Personnel, finances, juridiction.
Collège de Saint-Eugène (pour les grammairiens).
Finances.
Collège de Saint-Philippe et Saint-Jacques (vulgairement appelé *du Roy*).
Affaires générales, personnel, finances, divers.
Collège de Saint-Jérôme (vulgairement appelé *des Trilingues*).
Affaires générales, personnel, finances, juridiction.
Collège impérial (de la Compagnie de Jésus).
Personnel, juridiction.
Collège de Saint-Isidore.
Finances.

Collège de Saint-Jean-Baptiste (vulgairement appelé *des Biscayens*, uni à celui des Verts et à celui de Tuy).
Personnel.
Collège de Sainte-Justine et Sainte-Rufine.
Personnel.
Collège de Saint-Just et Saint-Pasteur (vulgairement appelé *de Tuy*, uni à celui de Saint-Jean-Baptiste).
Personnel.
Collège de Saint-Luc et Saint-Nicolas (hospice pour les étudiants pauvres).
Affaires générales, finances, juridiction, divers.
Collège de la Mère de Dieu (pour les théologiens).
Affaires générales, personnel, finances, juridiction.
Collège de Saint-Martin et Sainte-Emérentienne (pour les théologiens de Tolède).
Personnel.
Collège de Santiago (vulgairement appelé *des Chevaliers Manriques*).
Personnel, finances, juridiction.
Collège de Saint-Thomas (vulgairement appelé *d'Alcalá*).
Juridiction.
Petits et grands collèges.
Personnel, finances, juridiction, divers.

En tout, 1074 registres et 490 liasses

N° XXI. — *Jésuites. Aragon. Lettres édifiantes* (XVIIe-XVIIIe siècles).

N° XXII. — *Inventaire des documents en parchemin et en papier et des livres manuscrits ou imprimés, provenant des archives de la section des propriétés et droits de l'État dans la province de Valence, qui, par ordre supérieur, ont été versés, le 1er avril 1874, aux Archives générales de cet antique royaume :* 29 liasses et 161 registres ou livres, manuscrits et imprimés.

Inventaire des documents et livres provenant des archives générales du royaume de Valence, entrés aux Archives historiques nationales le 13 septembre 1897.
Couvents de la province de Valence;
Inquisition de Valence (confiscation des biens de Luis Vives en 1552; — État des cens *al quitar*[1], des cens perpétuels et réservatifs[2] que

1. Cens rachetables. Ils s'appelaient aussi *censos muertos*.
2. On appelait *cens réservatif* le droit de percevoir certaine rente annuelle en nature ou en argent de la personne à laquelle on avait transmis le domaine direct et utile de quelques biens-fonds. (D. Manuel Dieste y Jimenez, *Diccionario del derecho civil aragonés.*)

possède le Saint-office de l'Inquisition de Valence (1777), et notable variation des revenus du fisc royal de l'Inquisition par suite de l'expulsion des Morisques en 1609) ;

Catalogue des instructions, provisions et résolutions du Saint-office de l'Inquisition de Valence ;

Jésuites ;

Ordres religieux ;

Montésa.

En tout : 18 livres, 451 liasses et 427 documents.

Nº XXIII. — *Papiers et livres acquis par achat* (ancien fonds).

Nº XXIV. — *Inventaire des documents entrés aux Archives historiques nationales et provenant des archives générales centrales d'Alcalá de Henares où on les conservait dans la vitrine, soit pour leur curiosité, soit pour leur valeur historique.*

Quarante-huit lettres de personnages célèbres. La plus ancienne date de 919. La plus récente est une lettre de Ferdinand VII au duc d'Angoulême (Madrid, 13 novembre 1823). — Lettres de la princesse des Ursins, de Philippe V, de Louis Ier, de Sarmiento, de la Ensenada, du P. Burriel, de Goya, de Charles III, de Humboldt, de Castaños.

Nº XXV. — *Inventaire des manuscrits grecs et latins cédés par les Archives historiques à la Bibliothèque nationale.*

Nº XXVI. — *Inventaire des livres sur l'Amérique remis à la Bibliothèque nationale.*

Nº XXVII. — *État récapitulatif des volumes existant au 31 décembre 1897 dans la bibliothèque des Archives historiques.*

(Les Archives possédaient à cette date 1890 volumes.)

Nº XXVIII. — *Royal Conseil des Ordres militaires. Chancellerie. Registre du sceau* [1] (entré aux Archives le 8 mai 1897). — Cf. le Catalogue général de la section des Ordres.

Ordre de Saint-Jacques (1589-1839) ;

1. Les fonds relatifs aux ordres militaires ont été inventoriés sous les numéros XXVIII à XXXV à mesure qu'ils entraient aux Archives. Ils se trouvent tous compris aujourd'hui sous le numéro X (catalogue définitif). Nous laissons néanmoins subsister les numéros XXVIII à XXXV pour indiquer les diverses provenances de ces fonds.



Ordre de Calatrava (1600-1838);
— d'Alcantara (1600-1838);
— de Montesa (1742-1810);
— de Saint-Jean (1829, janvier-août).
Junte apostolique (1698-1700).

En tout : 1015 liasses (dont 622 pour Saint-Jacques).

N° XXIX. — *Inventaire des liasses provenant du Tribunal métropolitain et Conseil des Ordres militaires, conservées aux archives dudit Tribunal au palais des Conseils, et remises le 3 décembre 1897 aux Archives historiques nationales.* — Cf. le Catalogue général de la section des Ordres.

783 liasses.

N° XXX. — *Inventaire des papiers des archives du Conseil des Ordres militaires provenant du couvent des Commanderesses de Saint-Jacques de Madrid* (10 mai 1897). — Cf. le Catalogue général de la section des Ordres.

Royal Conseil des Ordres
Junte de cavalerie;
Junte apostolique;
Tribunal des Églises.
Ordres militaires :
Section diplomatique.
Procure et lieutenance générale.
Chapitres, constitutions et définitions.
Nominations et professions.
Mariages de chevaliers.
Commanderies.
Maitrises.
Offices perpétuels.
Inspections.
Actes officiels.
Consultations.
Causes et plaids.
Protocoles.
Papiers des couvents et des religieux.
Papiers personnels appartenant à des membres de l'Ordre.
Revenus, ventes et donations d'héritages.
Correspondance.
Comptabilité.
Divers.

En tout : 1387 documents, 254 volumes, 2264 liasses, 2394 fiches.

N° XXXI. — *Archives secrètes du conseil et tribunal des Ordres militaires* (6 février 1897). — Cf. le Catalogue général de la section des Ordres.

Inspections.
Établissement et suppression de justices locales [1].
Rapports sur les commanderies.
Redditions de comptes.
Comptes.
Règlement des messes.
Amendes ; dons gratuits ; luminaires [2] ; aumônes.
Consultations au sujet des nominations dans les ordres.

En tout : 294 registres.

N° XXXII. — *Relation des parchemins, liasses et registres de l'ordre de Montésa, provenant des archives générales du royaume de Valence et entrés aux Archives historiques nationales le 13 septembre 1897.* — Cf. le Catalogue général de la section des Ordres.

En tout : 53 registres (1239-1742).

N° XXXIII. — *Ordre militaire de Montésa. Documents provenant du Temple de Valence et remis aux Archives historiques nationales par le Tribunal métropolitain et Conseil des Ordres.* — Cf. le Catalogue général de la section des Ordres.

Section diplomatique.
Livres registres.
Protocoles.
Livres registres des délibérations.
Procès.

En tout : 1131 documents, 196 registres et 245 liasses.

N° XXXIV. — *Ordre de Saint-Jean de Jérusalem.*

Langue d'Aragon (ce fonds, entré aux Archives le 15 mars 1897, provient d'Alcalá). — Cf. le Catalogue général de la section des Ordres.
Inventaire par commanderies. 314 liasses

1. Les commandeurs et prieurs des Ordres militaires nommaient les magistrats des bourgs qui relevaient de leurs commanderies ou principautés. Le conseil des Ordres contrôlait la conduite de ces agents et décidait le maintien ou la suppression de leurs offices.

2. Indemnité payée par le roi aux membres des tribunaux d'Espagne pour les dépenses de cire qu'ils avaient à faire en certaines occasions solennelles.

Catalogue des manuscrits provenant de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. (La plupart de ces manuscrits, entrés aux Archives le 15 mars 1897, ont été cédés à la Bibliothèque nationale.)

Langue de Castille (ce fonds est entré aux Archives le 13 mars 1897). 175 liasses

Langue d'Aragon. Châtellenie d'Amposta (ce fonds est entré aux Archives le 15 mars 1897). 61

Titres, diplômes et ouvrages relatifs à l'Ordre de Saint-Jean (entrée aux Archives, 31 mai 1897).

Preuves de noblesse des chevaliers (documents provenant du Conseil de Castille). 37

Cartulaires.

Imprimés.

Seconde édition du Catalogue de Zamora (n° XVIII).

N° XXXV. — *Chambre de Castille.*

État démonstratif du nombre des liasses.

1. *Invasion française.*
   Papiers de toute espèce correspondant à cette époque (1808-1814). 28 liasses
2. *Tribunaux.*
   Nominations de magistrats, juges et subalternes du Tribunal suprême du Conseil des Ordres, des chancelleries et audiences (1588-1836). 54
3. *Candidats aux fonctions judiciaires.*
   Requêtes et mémoires des candidats, avec les ordres royaux de renvoi à la Chambre (1820-1834). 23
4. *Juges de l'hôtel et de la cour.*
   Nominations (1589-1833). 5
5. *Huissiers.*
   Nominations, avec pièces justificatives établissant le droit des candidats agréés et leur aptitude légale ou celle de leurs remplaçants (1823-1836). 3
6. *Agents solliciteurs.*
   Nominations de procureurs des tribunaux et de leurs substituts (1824-1836). 1
7. *Gouverneurs.*
   Nominations de gouverneurs de prisons et de forteresses (1828-1835). 1
8. *Seconds appels* [1].

1. Un jugement rendu par une audience ou chancellerie et confirmé par elle (*sentencia de vista y revista*), pouvait être porté en second appel (*se-*

Appels de quelques sentences des tribunaux inférieurs (1825-1836). 3 liasses

9. *Corrégidorats.*

Nominations; certificats de paiement de la demi-annate et de la prise de possession ; incidents divers. 53

10. *Varas* [1].

Nominations d'alcaldes-mayors. 42

11. *Candidats aux charges de corrégidors et d'alcaldes-mayors.*

Requêtes et mémoires des aspirants. Ordres de renvoi à la Chambre (1814-1833). 13

12. *Régidorats* [2].

Nominations et pièces justificatives établissant les droits des candidats (1823-1825). 18

13. *Alfereces-mayores* [3].

Nominations par le roi (1824-1834). 1

14. *Merinos* [4].

Nominations (1823-1830). 1

15. *Jurats* [5].

Nominations et pièces justificatives établissant les droits des candidats (1824-1834). 2

16. *Vingt-quatre* [6].

Nominations, etc. (1824-1834). 3

17. *Alguaciles mayores.*

Nominations, etc. (1823-1834). 13

18. *Asistencia de Sevilla* [7].

Nominations des titulaires honorés de cette place par le roi (1588-1819). 1

gunda suplicacion) en chancellerie ou devant le Conseil de Castille quand l'intérêt du procès dépassait 85584 réaux, s'il s'agissait d'une question de possession, ou 42792 réaux pour une question de propriété.

1. La *vara* ou baguette était l'insigne du magistrat. Ce mot désigne aussi l'office d'alcalde-mayor ; l'alcalde-mayor était un magistrat de l'ordre administratif et judiciaire, placé à côté d'un corrégidor, ou mis à la tête d'une circonscription moins étendue qu'un corrégidorat.

2. Offices municipaux.

3. Magistrats qui, anciennement, portaient en guerre la bannière de la cité, et qui, au XVIII[e] siècle, arboraient l'étendard royal lors de la proclamation solennelle du souverain dans chaque ville. Ils avaient le droit de siéger à l'ayuntamiento, et d'entrer avec l'épée dans la salle des délibérations.

4. Maires nommés par le roi.

5. Membres des corps municipaux préposés à la surveillance des fournisseurs et entrepreneurs.

6. Conseillers municipaux de certaines villes administrées par un corps de vingt-quatre personnes (*veintiquatria*).

7. Intendance d'Andalousie.

19. *Avocats*
Expéditions de titres (1824-1836). 2 liasses
20. *Apothicaires.*
Dispenses d'examen devant la Chambre (1824-1836). 4
21. *Mémoires de solliciteurs* (1715-1836). 40
22. *Ordres royaux.*
Relatifs en grande partie à des affaires du Conseil (1740-1836). 28
23. *Diligences.*
Mémoires de solliciteurs, demandant les pouvoirs nécessaires pour obtenir les brevets de commission qui leur permettront de vérifier, en dehors de la Chambre, la preuve des faits sur lesquels ils fondent leurs prétentions (1783-1835). 43
24. *Pensions à des veuves.*
Demandes en autorisation de concession (1660-1836). 100
25. *Tutelles.*
Autorisations aux veuves qui se remarient de garder la tutelle de leurs enfants (1820-1836). 4
26. *Dispenses d'âge à des mineurs pour l'administration de leurs biens* (1800-1823). 3
27. *Légitimations d'enfants naturels* (1820-1823). 3
28. *Émancipations.*
Demandes pour obtenir cette faveur (1824-1836). 1
29. *Demi-annates.*
Comptes du trésorier de cet impôt (1631-1835). 71
30. *Causes criminelles* (XVIIIe siècle). 14
31. *Procès.*
Relatifs à la concession de privilèges communaux [1] et de juridiction (XVIIIe siècle). 35
32. *Requêtes accordées, refusées ou pendantes.*
Demandes d'autorisations de toutes sortes et diligences en justification de voies et moyens (1701-1815). 626
33. *Pouvoirs.*
Autorisations pour rendre des biens inaliénables et pour vendre et grever des biens de cette espèce (1641-1836). 198
34. *Renonciations.*
Nominations aux offices acquis par renonciation, achat ou héritage (1701-1820). 788
35. *Consultas.*

1. Les agglomérations se divisaient en communes autonomes (*ciudades, villas*) et communes subordonnées (*lugares*), soumises à la juridiction des précédentes. Un *lugar* pouvait obtenir l'autonomie (*villazgo*).

Informations de la Chambre sur les affaires du cabinet de S. M. (1570-1820).	335	liasses
36. *Décrets.*		
Résolutions de S. M. communiquées à la Chambre pour leur exécution (1604-1833).	63	
37. *Mémoriaux.*		
Requêtes de toutes sortes, relatives à des affaires de la compétence de la Chambre.	306	
38. *Divers* (non encore classés).	338	
Total :	3165	liasses

Nº XXXVI. — *Varios* (ce fonds est entré aux Archives le 4 mai 1897).

Un registre in-fº intitulé : Reconnaissances, contenant les reçus donnés par les greffiers et notaires de Madrid au sujet des droits qui leur reviennent.

Procès en faveur des ciseleurs et ébénistes (1664).

Acte constatant l'existence d'un cens dû par le comte de Miranda, seigneur de la Bañeza (XVIIe et XVIIIe siècles).

Registre contenant des généalogies, des brouillons et des actes notariés.

Lettre royale exemptant du service de l'*aposento* une maison achetée pour l'agrandissement de la chapelle Saint-Isidore, près la paroisse Saint-André.

Diverses curiosités et notices (1504-1736), une liasse.

Papiers relatifs à la famille Rius de Palma, de Majorque (entrés aux Archives le 11 janvier 1898).

Nº XXXVII. — *Sceau de Castille.*

Registres du sceau (1690-1893).		
Partie civile.	1264	liasses
Partie ecclésiastique.	108	liasses

Nº XXXVIII. — *Inventaire des Inquisitions de Tolède et de Valence.*

I. — *Inquisition de Tolède* [1].

Lettres au Conseil (1587-1784).
— à l'Inquisition de Madrid (1620-1792).
— aux autres Inquisitions (id.).
— de commissaires (1650-1752).
— du Conseil (1592-1807).
— de l'Inquisition de Madrid (1644-1708).
— des autres Inquisitions (1653-1747).

1. La *Revista de Archivos y Bibliotecas* a commencé la publication de la liste des personnes poursuivies par le tribunal de Tolède.

Procès :

- Bigamie,
- Blasphèmes,
- Criminel,
- Impureté,
- Faux,
- Fauteurs d'hérétiques,
- Sorcellerie,
- Hérétiques { Illuminés, Anglicans, Calvinistes, Francs-maçons, Luthériens,
- Personnes trompées par le diable, et qui trompent les autres à leur tour,
- Gens faisant obstacle à l'action du Saint-Office,
- Inhabiles,
- Injures,
- Intrus,
- Judaïsants,
- Livres prohibés,
- Morisques,
- Paroles scandaleuses,
- Parjures,
- Propositions erronées,
- — scandaleuses,
- — hérétiques,
- Religieux mariés,
- Sacrilèges,
- Sollicitants [1],
- Divers.

Consultes et décrets (1620-1643).

Comptabilité :

- Canonicats et curatelles,
- Dépositaires,
- Prisonniers,
- Receveurs,
- Visites domiciliaires et divers,
- Séquestres.

Édits de diverses autorités.

Édits et lettres officielles.

1. Prêtres qui abusent de la confession pour inviter leurs pénitentes à des actes déshonnêtes.

Circulaires relatives aux dénonciations.
Actes judiciaires :
Almaden,
Cedillo,
Escalona,
Fonseca,
Villafranca,
Varandilla,
Divers.
Grâces.
Confrérie de Saint-Pierre Martyr.
Catalogue des procès où l'on a entendu des témoins (1484-1802).
Informations généalogiques.
Procès.
Prétentions.
Privilèges.
Témoignages.
Inspections.
Divers.

En tout : 507 liasses

II. — *Inquisition de Valence.*
Registres des délibérations.
Relation des *autos de fe* et des procès jugés.
Bulles, brefs et nominations.
Lettres au Conseil et réponses du Conseil.
Causes :
Bestialité,
Bigamie,
Blasphème,
Criminelles,
Impureté,
Receleurs,
Fauteurs,
Sorcellerie,
Hérésie { Illuminés, Calvinistes, Luthériens,
Dupes (du démon) et dupés,
Empêcheurs (gens faisant obstacle à l'action du Saint-Office),
Injures,
Intrus,
Judaïsants,
Livres prohibés,
Morisques,

Paroles scandaleuses,
Causes politiques,
Propositions erronées,
Religieux,
Sacrilège,
Sodomie,
Sollicitants,
Divers.

Comptabilité :
Quittances,
Canonicats,
Comptables,
Travaux,
Receveurs,
Divers.

Édits.
Actes et minutes.
Décisions diverses.
Informations généalogiques.
Licences et ordres.
Procès.
Procédures.
Sentences.
Témoignages.
Traités.
Inspections.
Vœux.
Divers.

N° XXXIX. — *Inventaire des registres remis aux Archives nationales par l'excellentissime seigneur D. Francisco de Uhagon, membre du Tribunal métropolitain des Ordres militaires* (30 avril 1898).

Index des archives de Calatrava.

Registres des titres et des concessions royales pour l'Ordre de Saint-Jacques (1539-1600).

Id., pour l'Ordre de Calatrava (1511-1598).

En tout : 50 registres

N° XL. — *Relation des registres-matricules et des inventaires des Archives du Conseil de Castille.*

1re liasse :

1. Chambre de gouvernement. 20 registres-matricules, 1762 liasses

2. Consultations anciennes. Matricule, 25 liasses
3. Conflits anciens. Matricule, 10 liasses
4. Impressions (1639-1833). Matricule, 47 liasses
5. Approvisionnement de Madrid. Matricule, 22 liasses
6. Université et Études royales de Saint-Isidore de Madrid (1662-1833). Matricule, 69 liasses
7. Collèges et séminaires conciliaires[1] (1767-1826). Matricule, 15 liasses
8. Invasion française. Décrets du Conseil en 1808. Matricule, 21 liasses
9. Junte suprême de défense (6 février 1809-10 août 1812). Matricule, 16 liasses
10. Conseil réuni à Cadiz (1809-1812). Matricule, 33 liasses
11. Tribunal suprême de justice (1812-1814)-(1820-1823). Matricule, 39 liasses
12. Avocats.
   Matricule générale des avocats reçus par le Conseil (1800-1808);
   — — — (1814-1820);
   — — — à Cadiz (1809-1812);
   Avocats inscrits dans la matricule des juntes contentieuses du temps du roi Joseph;
   Avocats réhabilités (après l'invasion française).
13. Dernière junte des conflits. Registre matricule (1824-1836). 1 registre
14. Archives secrètes. Index, 12 liasses
15. Terres vaines et vagues (fonds ancien, 1744). Matricule
16. Terres vaines et vagues de Séville (1741). Inventaire
17. Conseil d'Italie. 1 registre, 12 liasses
18. Divers.
   Inspections de finances. Gitanos. Sauterelles. Extrémadure. Confréries. Universités et autres affaires. Index, 1 liasse
19. Inspections de finances.
   Inventaire du 18 novembre 1696.
   — du 19 décembre 1717.
   — (1660-1705).
20. Chartreuses.
   Catalogue des pièces dont se compose le dossier général des Chartreuses d'Espagne. 207 liasses
21. Junte suprême de restitution (1814-1820), instituée pour la restitution des biens confisqués par le gouvernement intrus. Inventaire, 41 liasses
22. Papiers de D. Manuel Abad. (Remis en 1837 à l'archiviste Gutierrez, en vertu du testament de D. Manuel.)
   Rapport sur le rétablissement des Jésuites.

1. Séminaires diocésains, établis en vertu des décrets du concile de Trente.

Procès des Gitanos. 5 liasses
23. Bulles et brefs. Matricule
24. Amendes. Matricule, 29 liasses
25. Index des matières de la Chambre de gouvernement du Conseil royal de Castille. — Cet index correspond aux 19 registres matricules des affaires administratives, et il a une grande importance, parce qu'il facilite leur maniement et abrège la recherche des actes.
26. Papiers remis aux archives du Conseil par les secrétaires et greffiers de Camara (1681-1766). (A citer parmi ces papiers : Inventaire de la cause et procès-verbal de destruction par le feu des lettres du vénérable D. Juan de Palafox (20 mai 1766); Inventaire des papiers relatifs à l'émeute des chapeaux (23-26 mars 1766).
27. Actes juridiques relatifs aux provinces de Tolède, Cuenca, Valence, Manche, Murcie, etc. 1 liasse
28. Postes de diverses provinces. 14 registres ou cahiers
29. Secrétariat du Patronat royal. 5 cahiers
30. Consultations (brouillon d'inventaire). 3 liasses
31. Gouvernement intrus (règne de Joseph Bonaparte). Inventaire de différents papiers qui, au temps du gouvernement intrus, sortirent des bureaux de la préfecture, de la direction et administration des biens nationaux, de la commission des séquestres et d'autres bureaux de Madrid et du royaume. (Cet inventaire se réfère à 415 liasses.)

Deux autres inventaires plus ou moins complets relatifs aux mêmes matières.

Intendance de Madrid. Inventaires des papiers.

Junte suprême de restitution. Inventaires des causes jugées et pendantes.

Ministère des finances. Papiers tirés de la préfecture de Madrid et d'autres bureaux établis par le gouvernement intrus dans cette capitale.

Séquestres. Brouillon des inventaires. 67 liasses

Corrégidorat de Madrid (1796-1809). Inventaire

Préfecture de Madrid. Brouillon de l'inventaire. 178 liasses

Commission royale d'Extrémadure. Brouillon de l'inventaire des papiers de la Commission royale d'Extrémadure au temps du gouvernement intrus. 16 liasses

Crédit public.

Vente de biens nationaux (1802-1811). Inventaire.

Inventaire, sans titre ni date, qui parait se rattacher à quelques-uns des précédents.

Brouillons détachés.

2e liasse :

Inventaire général des papiers du secrétariat de l'intendance de Madrid, correspondant au temps de la préfecture (1812).

Additions à l'inventaire précédent.
Inventaire des papiers de la direction générale des biens nationaux du gouvernement intrus.
Inventaire du département des provisions et fournitures (1810).
Inventaire des biens nationaux et séquestres (1814).
Inventaire des archives de la préfecture de Madrid.
Inventaire des archives de la direction générale des biens nationaux.
32. Consultes et décrets sur des matières ecclésiastiques et civiles. 3 numéros
33. Archives du Conseil. 10 numéros
34. Chambre de Castille. Affaires ecclésiastiques.
Inventaire des décisions de la Chambre en matière ecclésiastique pour tous les diocèses, par ordre chronologique (1801-1836).
35. Présidence de Castille (1824-1833). 19 registres
36. Secrétariat de gouvernement des colonies. 9 cahiers
37. Anciennes archives du Conseil. 5 catalogues
38. Index alphabétique des affaires pendantes (contenant le résumé de 111 liasses de procès dont les intéressés ne sollicitent pas la visitation).
39. Papiers de toute nature tirés des archives (1834-1869).
Inventaire des papiers existant aux archives du greffe de gouvernement de l'ancien Conseil de Castille.
40. Présidence de Castille. Secrétariat (1815-1834). 16 numéros
41. Archives du secrétariat de la présidence du Conseil (supplément).
42. Rapporteurs et fiscaux.
Catalogue de rapports de ces magistrats (1825-1833).
43. Secrétariat du patronat royal. Inventaire.
44. Brouillons de registres matricules de la Chambre de gouvernement.
45. Consultations pour les nominations aux emplois. Inventaire.
46. Consultations et autres papiers provenant du collège des Écossais. 27 inventaires
47. Consultations d'Aragon (1712-1807-1815-1817).
48. Archives réservées du secrétariat de la présidence de Castille (1746-1776). Inventaire.
49. Consultations particulières (1701-1836). Inventaire.
50. Consultations et autres papiers provenant des anciennes archives du Conseil. 4 inventaires
51. Consultations particulières anciennes (1568-1706). 6 volumes
52. Décisions de la Chambre (1629-1821). 4 inventaires
53. Permis d'imprimer (1766-1805); liste des liasses. 1 volume
54. Livres imprimés (1728-1805). Mémoire
55. Livres d'église (1556-1748). 5 volumes d'inventaires
56. Patronat de Castille. Inventaire.
57. Procès pendant devant tous les Conseils. 12 inventaires

58. Cause de l'Immaculée Conception [1] (1610-1690). 1 liasse

59. Archives de Simancas. Inventaire des papiers du patronat royal qui existent aux archives de Simancas (1630).
Inventaire des papiers remis à Simancas de 1636 à 1718.

60. Gouvernement de Castille.
11 listes d'actes officiels (fin du XVIIIe siècle-commencement du XIXe siècle).

61. Divers (1635-1818). 9 catalogues

N° XLI. — *Inventaire des cartulaires, manuscrits et liasses provenant de la bibliothèque provinciale de Tarragone et entrés aux Archives le 2 août 1898.*

Monastère de Notre-Dame du Poblet. 15 manuscrits, 1 liasse
Monastère de Scala Dei. 3 manuscrits
Monastère de Santas Creus (cartulaire connu sous le nom de Livre blanc). 8 volumes
Monastère des Carmélites déchaussées de Tarragone. 1 manuscrit
Curie ecclésiastique de Tarragone. 4 manuscrits
Divers, entre autres : Mémoire manuscrit du XVIe siècle sur la prise de Rome par le connétable de Bourbon. 6 volumes

---

APPENDICE I

Documents versés aux Archives historiques nationales en vertu du décret royal du 22 juillet 1898, en provenance du Conseil d'État. (*Revista de archivos, bibliotecas y museos*, Enero de 1899, p. 46-48.)

Conseil des finances (1645-1834). — Décrets rangés suivant l'ordre alphabétique des provinces. — Riche et nombreuse collection d'ordonnances royales, décrets royaux et circulaires. — Comptes, écritures, promesses de payer en matière de demi-annates et d'adjudications de biens de débiteurs du fisc, conclusions des procureurs généraux, procès, amendes, réhabilitations, liste de noms, nominations, enquêtes et consultations. Parmi ces documents, papiers relatifs à l'organisation du Conseil, à sa division en chambres, aux honneurs et aux gages de ses membres et de ses employés. 191 liasses

Registres de décisions, décrets, consultations, titres, attestations, lances, demi-annates, etc., registres matricules. 202 registres

1. Négociations suivies en cour de Rome par les rois d'Espagne pour obtenir que le dogme du mystère de l'Immaculée Conception de la Vierge soit déclaré article de foi.

Junte du commerce, de la monnaie et des mines. — Les liasses sont rangées par ordre géographique et chronologique ; les pièces traitent de l'établissement de fabriques dans les diverses provinces du royaume ; de la concession de privilèges, exemptions et franchises aux commerçants et industriels ; de l'introduction de marchandises étrangères ; de l'approbation des ordonnances sur les corporations ; des permis d'imprimer ; des œuvres relatives au commerce et à l'industrie ; des inspections de fabriques ; du cours et de l'extraction de la monnaie.

41 registres, 151 liasses

Parmi les registres, on signale, pour leur importance et leur utilité dans le maniement des documents anciens de cette section, les 12 volumes in-folio qui portent pour titre : Inventaire des papiers qui existent dans les archives du secrétariat de la Junte royale générale du commerce, de la monnaie et des mines d'après le rangement de 1786.

Consulats. — Comptes et pièces justificatives des anciens consulats d'Alicante, Barcelone, Bilbao, La Corogne, Malaga, Majorque, San Lucar de Barrameda, Santander, Séville, Valence et Vigo.

43 liasses, 10 registres

En plus, listes de consuls et vice-consuls nationaux et étrangers avec la date de leur nomination.

Junte des incorporations. — Créée par décret royal du 21 novembre 1706, ordonnant aux propriétaires d'offices et autres droits aliénés par la couronne, de présenter les titres qu'ils avaient en leur possession, pour lesdits titres leur être rendus s'ils n'étaient pas compris dans le décret royal susindiqué, et dans le cas contraire être annulés, pour cause de réincorporation desdits droits et offices à la couronne.

Remises et privilèges concédés en faveur de quelques titrés de Castille ; droits sur bourgs et villages ; nominations de greffiers, procureurs, inspecteurs des poids et mesures, jurés mesureurs, courtiers, gouverneurs de prison, droits de patronat sur des églises, alcabalas, juridictions civiles et criminelles, rentes amortissables.

51 liasses, 8 registres

Chambre des Millones (1797-1834). — Comptes des droits perçus au secrétariat de la Chambre sur les pièces délivrées à des particuliers.

5 liasses, 11 livres

Conseil des Indes (1568-1832). — Comptes et pièces justificatives de la recette générale du Conseil.

Consultations, informations, résolutions et pièces diverses relatives aux dépenses de traversées de religieux, aux trocs d'argent et de pierres précieuses, aux fortifications et fournitures militaires à Vera-Cruz, aux constitutions municipales de la province de Sainte-Hélène (Floride . Un registre d'ordres et décrets royaux expédiés par la vice-royauté du Pérou. 33 liasses, 3 registres

Conseil royal d'Espagne et des Indes (1834-1836). — Décisions, brouillons d'actes, décrets royaux, décrets des Cortès, circulaires, projets de loi, ordonnances, nominations de membres du Conseil et de hauts fonctionnaires des différentes sections du Conseil.

A la section de la *marine*, documents sur l'établissement des postes maritimes, sur les contrats, les armements, les consignations, les travaux et la propreté des ports, la navigation marchande et les règles que doivent observer les capitaines corsaires.

A la section des *finances*, décisions au sujet des impôts, contributions, indemnités et sécularisations.

A la section de la *guerre*, concessions de grades, pensions et autres faveurs.

A la section de l'*intérieur*, informations et résolutions au sujet de conflits, réclamations, adjudications de fournitures, bienfaisance, aliénations, repeuplement de bourgs et villages.

A la section d'*État*, concession d'exequatur royal aux consuls étrangers, droits des sujets étrangers en Espagne, réclamations de créances, tarifs, extraditions. Parmi les documents les plus curieux de cette section, papiers relatifs à la reconnaissance par l'Espagne de l'indépendance du Mexique et de la Nouvelle-Grenade (31 août 1835); à la conduite suivie en Italie par l'infant D. Sébastien et à son incorporation dans l'armée carliste (10 décembre 1835), etc. 29 liasses

APPENDICE II

Documents versés par la délégation des finances de Madrid aux Archives historiques nationales en vertu de l'ordre royal du 16 octobre 1898 (1257 liasses). (*Revista de archivos, bibliotecas y museos*, julio de 1899, p. 441.)

SECTION I.

Confréries et congrégations.

1. Titres de vente et titres de propriété de maisons appartenant à la Confrérie du Christ des Infortunés. 1 liasse
2. Donations, fondations, messes et cens rachetés de la Congrégation des Ames bénies. 1
3. Id. de la royale Congrégation des orphelins de Carabanchel bas. 1
4. Id. de la Congrégation de Saint-Nicolas de Bari. 3
5. Id. de celle du Sauveur. 5
6. Id. de celle de Saint-Pierre Martyr. 2
7. Id. de celle de Sainte-Croix de Ségovie. 1
8. Id. de différentes congrégations. 2

SECTION II.

Collèges.

Collège de la Paix. 4 liasses

SECTION III.

Communautés de religieuses.

Fondations de majorats, patronats, anniversaires, chapellenies, testaments et donations, procès, jugements, conventions, transactions, capitulations, contrats de louage des fonds de terre, baux pour la perception des cens rachetés, rentes, livres de comptes, arpentages, limites et bornages relatifs aux communautés suivantes :

1.	Augustines de Sainte-Marie-Madeleine.	8 liasses
2.	Béates de Saint-Joseph.	2
3.	Bernardines de la Pitié (Vallecas).	6
4.	— de Pinto.	4
5.	— du Saint-Sacrement.	6
6.	Couvent du Caballero de Gracia.	1
7.	Calatravas.	1
8.	Carboneras.	1
9.	Carmélites déchaussées de la Baronne.	3
10.	— de l'Image (Alcalá de Henares).	3
11.	— de Sainte-Thérèse.	2
12.	— déchaussées.	1
13.	Monastère des franciscaines de la Conception (La Latina).	6
14.	Descalzas reales.	1
15.	Incarnation.	1
16.	Franciscaines de la Conception de Saint-Jérôme.	4
17.	— de Notre-Dame des Anges.	2
18.	— chaussées de Notre-Dame de Constantinople.	2
19.	Religieuses déchaussées de la Merci de D. Juan de Alarcón.	1
20.	Id. de Gongora.	2
21.	Notre-Dame de Guadeloupe.	1
22.	Salesas.	4
23.	Saint-Ferdinand.	5
24.	Saint-Jean d'Alarcón.	3
25.	Saint-Pascal.	2
26.	Saint-Placide.	7
27.	Sainte-Catherine de Sienne.	9
28.	Sainte-Claire.	7
29.	Sainte-Jeanne.	1
30.	Sainte-Thérèse.	4

31.	Saint-Dominique le Royal.	15 liasses
32.	Trinitaires déchaussées.	5
33.	Communautés diverses.	1

Section IV.

Communautés de religieux.

1.	Affligés.	3
2.	Agonisants.	10
3.	Augustins.	8
4.	Bernardins de Sainte-Anne.	5
5.	Carmes chaussés.	22
6.	— déchaux.	12
7.	— chaussés et déchaux.	1
8.	Chartreux du Paular.	5
9.	Dominicains d'Atocha.	1
10.	— de la Passion.	2
11.	— du Rosaire.	5
12.	Mineurs du Saint-Esprit.	16
13.	— de Porta Coeli.	10
14.	Religieux de la Merci chaussés.	12
15.	— déchaux.	15
16.	Minimes de Saint-Norbert.	6
17.	— de la Victoire.	10
18.	Montserrat.	1
19.	Saint-Basile.	31
20.	Saint-Benoit.	1
21.	Saint-Philippe de Neri.	48
22.	Saint-Philippe le Royal.	8
23.	Saint-François.	2
24.	Saint-Jérôme.	5
25.	Trinitaires chaussés.	21
26.	— déchaux.	8
27.	Diverses communautés de Ségovie.	2
28.	Varia de diverses communautés.	11

Section V.

Commanderies.

États de lieux et comptes des commandeurs, etc.	15

Section VI.

Hôpitaux.

Fondations, actes de vente, comptes des revenus et salaires.	22

SECTION VII.

Jésuites.

Papiers relatifs aux divers collèges de la Compagnie en Espagne et en Amérique; à l'expulsion des Pères; à leurs biens temporels. 141 liasses

SECTION VIII.

Ordres militaires.

Fondations, écritures et comptes. 2

SECTION IX.

Paroisses de Madrid.

Rachat de cens, anniversaires, fondations et chapellenies, livres de comptes en différentes matières des paroisses suivantes de Madrid et de sa province :

1. Saint-André.	4
2. Saint-Cajétan.	1
3. Saint-Gênes et Saint-Louis.	6
4. Saint-Ildefonse et Saint-Nicolas.	1
5. Saint-Isidore.	7
6. Saint-Jean.	4
7. Sainte-Marie.	3
8. Saint-Martin.	2
9. Saint-Martin et Saint-Jérôme.	1
10. Saint-Just et Saint-Milan.	3
11. Saint-Just et Saint-Pasteur.	1
12. Saint-Michel.	1
13. Saint-Pierre.	8
14. Saint-Sauveur.	9
15. Saint-Sauveur et Saint-Nicolas.	3
16. Saint-Jacques.	7
17. Saint-Sébastien.	1
18. Sainte-Croix.	5
19. Saint-Thomas.	1
20. Divers.	2
21. Alcalá de Henares.	49
22. Anchuelo et Cubas.	1
23. Arganda.	1
24. Barajas et Polvoranco.	1
25. Brunete.	2

26.	Canillejas.	1 liasse
27.	Carabanchel-le-Haut.	2
28.	Cenicientos et Zarzaléjo.	1
29.	Chinchón.	1
30.	Ciempozuelos et Humanes.	1
31.	— et Torrejón de Velasco.	1
32.	Ciempozuelos (partido de).	2
33.	Colmenar de Oreja et Villaconejos.	1
34.	Colmenar-le-Vieux (partido de).	3
35.	Jetafe.	1
36.	Las Rozas.	1
37.	Saint-Martin de Valdeiglesias.	3
38.	Morata.	1
39.	Navalcarnero.	2
40.	Pinto.	1
41.	Robledo de Chavela.	2
42.	Sevilla-la-Nueva.	1
43.	Torrelaguna.	1
44.	Vallecas.	1
45.	Valdemorillo.	1
46.	Valdemoro.	1
47.	Vicálvaro.	2
48.	Villamanta et Villamantilla.	1
49.	Divers.	2

SECTION X.

Séquestres.

Différentes pièces de procédure relatives aux séquestres prononcés contre D. Justo Machado, les infants D. Sébastien, D. Antonio et D. Carlos et autres particuliers émigrés, et inventaires de leurs livres dressés par le tribunal de l'Inquisition. 7

SECTION XI.

Tribunal des finances.

Sentences de confiscation, de déclaration de fraude, d'amendes, de manque de respect à la justice, de congés (aux fermiers de l'administration), procédant de l'ancien tribunal des finances, supprimé. 489 liasses

Total : 1257 liasses

En vertu du même ordre royal, les délégations de finances des pro-

vinces ont versé aussi des documents aux Archives historiques nationales de Madrid :

Avila.			222 liasses
Burgos.		134 registres,	126 liasses
Cáceres.		138 registres	
Castellón.		136 registres,	2 liasses
Ciudad Real.	785 documents,	139 registres,	18 liasses
Córdoba.		135 registres,	133 liasses
Cuenca.			83 liasses
Guadalajara.			225 liasses
Huesca.	42 documents,	6 registres,	15 liasses
Jaén.	370 documents,	106 registres	
Logroño.			125 liasses
Málaga.		59 registres,	210 liasses
Ségovie.			131 liasses
Soria.	31 documents		
Valladolid.		960 registres,	10 liasses
Vizcaya.		76 registres,	9 liasses
Totaux :	1228 documents,	1889 registres,	2766 liasses

APPENDICE III

Documents, registres et liasses entrés aux Archives pendant le premier semestre de l'année 1900. (*Revista de archivos,* junio de 1900, p. 373.)

Ministère d'État.

Livre registre des décrets royaux relatifs à l'Ordre de la Toison d'or.	1 registre
Papiers relatifs aux Ordres de Charles III, Isabelle la Catholique, Saint-Jacques et Calatrava (XIXe siècle).	49 liasses
Collection intitulée *Monarquia española.*	5 volumes
Dépêches de Paris (1663).	1 liasse
Collection intitulée *Papeles varios*, in-fol.	13 volumes
Collection in-4 de *Papeles varios* de D. Alexandro de la Vega.	4 volumes
Vie du P. Monteroni.	1 volume
Consulats (correspondance et comptabilité).	117 liasses
Ambassade d'Espagne à Londres (1860-1891).	33 liasses
Courriers de cabinet (1711-1879).	16 liasses
Papiers des ordres monastiques existants dans les Archives des délégations de finances de Lugo,	572 volumes et 152 liasses
— de Pontevedra,	212 liasses
— de Badajoz,	167 liasses

Archives des délégations de finances de Saragosse,	199 volumes et 555 liasses
— de Palencia.	63 volumes et 46 liasses
Achats.	18 volumes, 3 liasses, 1 document
Archives générales centrales. — Documents relatifs à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.	3 liasses
Ordres militaires.	
Preuves de noblesse pour l'Ordre de Calatrava.	121 liasses
— pour l'Ordre d'Alcantara.	89 liasses
Mariages de chevaliers des Ordres.	4 liasses
Preuves de noblesse des religieuses.	8 liasses
Registres de décrets et de concessions d'habit.	8 registres
Don de l'excellentissime seigneur D. Federico de Botella : Collection des cartes et des notes qui lui ont servi à dresser la carte hypsométrique d'Espagne.	

APPENDICE IV

D. Vicente Vignau y Ballester, directeur des Archives historiques nationales, a bien voulu compléter lui-même les indications fournies jusqu'à ce jour par la *Revista de archivos* sur les récentes acquisitions des Archives. Nous lui adressons nos respectueux remerciements pour cette nouvelle preuve de son infatigable obligeance.

« L'acquisition la plus considérable consiste en 3600 liasses et 7270 manuscrits des ordres monastiques provenant des archives provinciales des finances et des bibliothèques de Burgos et de Tarragone. La collection est surtout importante pour les Hiéronymites de San Guisando de Madrid et pour différents monastères des provinces de Lugo, La Corogne, Santander et Logroño.

« Alcalá de Henares et le ministère d'État ont fourni 600 liasses relatives aux ordres civils de la Toison d'or, de Charles III, d'Isabelle la Catholique, des Dames nobles de Marie-Louise, à la Grandesse, aux Maestranzas de cavalerie, et au corps constitué de la noblesse de Madrid.

« Le Conseil des Ordres a donné 250 liasses de preuves de noblesse des chevaliers de Saint-Jacques, Calatrava, Alcantara et Montesa, et quelques registres de concessions d'habit.

« La collection la plus notable et la plus nombreuse qu'aient reçue les Archives vient du Tribunal suprême de justice. Elle monte à 17000 liasses et à 700 manuscrits relatifs, en général, aux anciens Conseils des finances, de Castille, d'Aragon et des Indes.

« Sous la rubrique « Instruction publique », Alcalá a envoyé 300 liasses et 430 manuscrits; la plus grande partie de ces documents est relative aux collèges, maisons professes et noviciats des Jésuites. » (Février 1901.)

G. DESDEVISES DU DEZERT.

LES BIBLIOTHÈQUES

AU XIX[e] SIÈCLE

ÉTUDE BIBLIOGRAPHIQUE

(*Suite* [1])

FRANCE. — L'histoire générale des bibliothèques françaises est un sujet trop vaste dans son ensemble et trop varié dans ses détails pour avoir jamais pu être traité d'une manière définitive. On ne peut attribuer cette portée à l'ouvrage publié par Petit-Radel au début de ce siècle [2]; trop peu de documents avaient été mis en lumière à l'époque où ce livre a paru, on y trouvera toutefois nombre de renseignements utiles. Ajoutons encore qu'un bon résumé d'ensemble sur l'histoire des bibliothèques françaises forme la première partie du *Traité de l'administration des bibliothèques* de Richou, dont on parlera plus loin. A défaut d'histoires proprement dites, il faut rappeler ici certains mémoires ou certaines collections dont on signalera plus loin les différents volumes parmi les monographies particulières. Telle est la collection du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques des départements* dans lequel l'inventaire des manuscrits conservés dans chaque établissement est précédé de notices sur l'origine de ces manuscrits, et très souvent, du texte d'anciens catalogues ; il y a là un ensemble de renseignements

1. Voir le début de ce travail (année 1900, p. 169-247).
2. Louis-Charles-François Petit-Radel. *Recherches sur les bibliothèques anciennes et modernes jusqu'à la fondation de la bibliothèque Mazarine et sur les causes qui ont favorisé l'accroissement successif du nombre des livres*, Paris, 1819, in-8, VII-441 p. et 3 pl.

tel qu'on n'en trouve nulle part ailleurs, sauf dans les trois volumes, bien connus du public, que M. L. Delisle a consacrés à l'histoire du Cabinet des manuscrits. On analysera plus loin cet ouvrage, mais on doit signaler dès maintenant combien sa portée est beaucoup plus générale que son titre ne le ferait supposer, l'auteur ayant étudié non seulement l'histoire du Cabinet des manuscrits et indiqué l'origine des volumes qui l'ont formé, mais encore recueilli et mis en œuvre les documents relatifs à l'histoire des anciennes collections représentées sur les rayons de la Bibliothèque nationale, et l'on sait qu'il en est peu qui ne se trouvent dans ce cas. Enfin, M. Léon Techener a donné dans le *Bulletin du bibliophile* une série de notices [1] qui, dans son esprit, représentaient l'embryon d'un *Guide du touriste bibliophile dans les bibliothèques de province ;* dans cet essai qui ne semble pas avoir autrement abouti, les notices sont en général assez étendues et contiennent des renseignements sur l'origine des bibliothèques et les monuments les plus remarquables qu'elles possèdent.

Si les ouvrages généraux font défaut, les monographies générales ou spéciales sont, par contre, très nombreuses ; consacrées aux anciennes collections religieuses ou privées, aux anciennes bibliothèques d'institutions disparues, ou aux bibliothèques existant actuellement, ces monographies, qui traitent d'une région ou d'une ville, de l'histoire envisagée dans toute sa suite chronologique, ou au point de vue d'une époque particulièrement intéressante, ont paru, soit sous forme de volumes, soit plus fréquemment sous forme d'introduction aux catalogues d'imprimés ou de manuscrits, soit encore sous forme d'articles de revues. Les recueils périodiques les plus divers ont publié

1. L. T. [Léon Techener]. *Notes sur les bibliothèques de province*, dans le *Bulletin du bibliophile*, 1884, p. 167-179, 261-316. Notices sur les bibliothèques de Tours, Bordeaux, Angers, Poitiers, Lyon, Besançon, Rouen, Caen, Évreux, Alençon, Rennes, Nantes, Brest, Quimper, Le Mans, Orléans, Blois, Bourges, Châteauroux, Avignon, Carpentras, Grenoble, Aix, Marseille, Clermont-Ferrand, Toulouse, Pau, Montauban, Carcassonne, Narbonne, Montpellier, Reims, Troyes, Nancy, Sens, Auxerre, Laon, Soissons, Beauvais, Noyon, Dijon, Épinal, Amiens, Arras, Boulogne, Saint-Omer, Lille, Bergues, Douai, Valenciennes, Cambrai, Metz, Strasbourg, Colmar.

des notices de ce genre, revues d'histoire, de littérature, de philologie, de droit, et même de médecine, mais l'on en rencontre surtout dans les nombreuses collections de mémoires et bulletins de Sociétés savantes locales. Nous n'avons pu prétendre citer ici tous les mémoires parus dans de telles collections; l'appareil bibliographique de l'érudition française, quel que soit son état de perfectionnement, si on le compare à celui de l'érudition des autres pays, n'est point encore en mesure de faciliter suffisamment les recherches dans les recueils périodiques; en outre, la forme donnée aux notes présentées ici a amené à exclure de la nomenclature certains travaux qui méritent à peine un énoncé bibliographique; on s'est efforcé cependant de citer les travaux qu'on a pu connaître et qui valaient la peine d'être cités; les auteurs d'un répertoire historique et critique des bibliothèques françaises devraient viser à être plus complets qu'on ne l'est ici; l'auteur de ces notes se fait scrupule de le déclarer. L'ordre adopté est : monographies générales sur une région, monographies générales sur une époque, monographies particulières locales, monographies particulières sur les collections privées. Avant d'aborder la première de cette série de mémoires, on en indiquera une qui traite des bibliothèques françaises au point de vue des relations extérieures.

M. Delisle, à propos d'un bibliophile anglais du XVII[e] siècle, sir Kenelm Digby [1], a magistralement esquissé l'histoire des rapports qui ont existé au cours des siècles entre les bibliothèques anglaises et françaises. Quant à sir Kenelm Digby lui-même, M. Delisle indique qu'après avoir donné ses manuscrits à la Bodléienne d'Oxford en 1634, il perdit ses livres dans les troubles occasionnés par la guerre civile; venu ensuite à Paris, il s'y forma une nouvelle Bibliothèque dont une soixantaine de

1. L. Delisle. *Sir Kenelm Digby et les anciens rapports des bibliothèques françaises avec la Grande-Bretagne; Communication faite à la Library association of the United Kingdom... le 12 septembre 1892, à Paris.* Paris (1892), pet. in-4, 27 p. Le même mémoire a paru en anglais, sous le titre : *Sir Kenelm Digby and the ancient relations between the French libraries and Great Britain, translated by G.-A. Barringer*, London, 1893; in-8, 17 p. Reprinted from the *Library* for Oct. 1892.

volumes ont pu être identifiés avec des livres de la Bibliothèque nationale; quelques autres ont été découverts par M. Chatelain à la bibliothèque de l'Université [1].

Parmi les monographies consacrées à une région, si l'on suit un ordre géographique, on citera d'abord le livre de M. Le Glay sur les bibliothèques du département du Nord [2], c'est-à-dire sur les collections publiques et privées de Lille, Cambrai, Douai, Valenciennes, Dunkerque, Saint-Amand, Bergues, Le Cateau-Cambrésis, Avesnes. — C'est en partie à la même région que se réfère un rapport assez sommaire rédigé en 1834 par M. Vitet [3] sur les collections du département de l'Oise, de la Marne, du Nord et du Pas-de-Calais (Senlis, Compiègne, Noyon, Soissons, Saint-Quentin, Laon, Reims, Cambrai, Valenciennes, Douai, Lille, Arras, Saint-Omer, Boulogne). — Les bibliothèques du département de l'Aisne ont été étudiées par M. l'abbé Pêcheur [4]. Sur ce sujet relativement vaste l'auteur n'a pu faire un travail détaillé, du moins il a eu le mérite de traiter la question entièrement. La première partie du livre est consacrée aux anciennes bibliothèques dans le Soissonnais (Chapitre cathédral de Soissons, abbaye de Saint-Jean des Vignes de Soissons, Notre-Dame de Soissons, Longpont, Saint-Yved de Braine, Coincy, etc.), du Laonnais (Chapitre cathédral de Laon, Saint-Vincent de Laon, Saint-Martin de Laon) et du Saint-Quentinois. La seconde partie est consacrée aux bibliothèques pendant la Révolution, c'est-

1. Em. Châtelain. *Quelques épaves de la bibliothèque de Kenelm Digby*, dans la *Revue des bibliothèques*, I, p. 77-80; III, p. 11-15.

2. Dr Le Glay. *Mémoire sur les bibliothèques publiques et les principales bibliothèques particulières du département du Nord.* Lille, 1841; in-8, 496 p. Une première édition (sans table alphabétique) de ce travail occupe les p. 1-482 des *Mémoires de la Société royale des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille*, 1839, 2e partie (Lille, 1840, in-8).

3. L. Vitet *Rapport à M. le ministre de l'Instruction publique sur les bibliothèques, les archives et les musées des départements de l'Oise, de l'Aisne, de la Marne, du Nord et du Pas-de-Calais*, Paris, Impr. royale, 1831; in-8, 115 p.

4. Abbé Pêcheur. *Histoire des bibliothèques publiques du département de l'Aisne, à Soissons, Laon et Saint-Quentin, avec notices sur les plus importantes collections et cabinets particuliers.* Soissons, 1884, in-8, 144 p. (*Bull. de la Soc. archéol. de Soissons*, 2e série, XII, 2e partie).

à-dire aux bibliothèques de district (Château-Thierry, Chauny, Vervins, Laon, Saint-Quentin, Soissons) et à celle de l'École centrale du département de l'Aisne, à Soissons. Dans une troisième partie enfin sont étudiées les bibliothèques depuis la Révolution, à Soissons (bibliothèque communale, évêché, grand séminaire et petit séminaire de Saint-Léger, bibliothèques privées), à Laon (bibliothèque communale), à Saint-Quentin (bibliothèque communale et de la basilique). — La Normandie et l'ouest de la France ont fourni la matière de plusieurs travaux. M. Ravaisson [1] a publié les rapports qu'il a adressés au ministre à la suite d'inspections officielles faites par lui dans l'ouest de la France [2]; il est regrettable qu'il ait supprimé à l'impression les renseignements d'ordre administratif qu'il donnait sur les établissements visités par lui ; la partie historique et descriptive de son volume reste néanmoins intéressante. Ces rapports concernent les bibliothèques de Tours, Angers, Nantes, Rennes, Vitré, Vannes, Quimper, Brest, Lesneven, Saint-Pol-de-Léon, Morlaix, Saint-Brieuc, Dinan, Dol, Avranches, Coutances, Cherbourg, Valognes, Saint-Lô, Bayeux, Caen, Vire, Falaise, Alençon, Évreux, Conches, Louviers, Dieppe, Le Havre, Rouen ; en appendice M. Ravaisson a imprimé un ancien catalogue de l'abbaye du Bec datant du XIII[e] siècle. M. Delisle a publié un catalogue des livres de la cathédrale de Rouen au XII[e] siècle, celui des livres de Nicolas Le Prévost, official d'Avranches, mort au Mont Saint-Michel vers 1372, et les notes prises par un bibliothécaire de Saint-Ouen de Rouen concernant les manuscrits confiés à sa garde, pour les années 1372, 1373 et 1378, ainsi que les catalogues anciens de Saint-Evroul, Fécamp et Lire [3]. M. Veuclin a donné le texte de catalogues de douze bibliothèques particulières ayant appartenu à des laïques ou à des ecclésiastiques à

1. Ravaisson. *Rapports au ministre de l'instruction publique sur les bibliothèques des départements de l'Ouest, suivis de pièces inédites*, Paris, 1841 ; in-8, XIII-418 p.

2. L. Delisle *Documents sur les livres et les bibliothèques au moyen âge*, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 3[e] série, I (1849), p. 216-231.

3. Orderic Vital. *Historiæ ecclesiasticæ libri tredecim* (éd. Le Prevost, Soc. de l'histoire de France), V (Paris, 1855, in-8), p. VII et suiv.

la fin du XVII[e] ou au début du XVIII[e] siècle [1]. Enfin M. Le Corbellier a fait un relevé alphabétique des collections normandes dont il existe des épaves et donné l'indication des bibliothèques où ces épaves sont actuellement conservées [2]. — M. de La Borderie s'est occupé des bibliothèques du moyen âge en Bretagne [3] à propos des livres du trésorier de Rennes (1231), des chapitres de Quimper, de Dol, de Tréguier, et de Marguerite de Bretagne, morte en 1469. — Pour l'est de la France, il existe plusieurs mémoires importants. M. A. Benoit a donné sur les bibliothèques monastiques et privées des Trois-Évêchés un ouvrage bien informé [4]. Il est divisé en six parties : la première est consacrée à Verdun (évêques, chapitre, Collège royal, jésuites, abbayes, collectionneurs), la seconde à Toul (évêques, chapitre, séminaire, couvents, notamment Saint-Epvre et Saint-Mansuy), la troisième à la ville de Metz (évêques, chapitre, séminaire, monastères, notamment Saint-Clément, Saint-Arnould, Saint-Vincent, Saint-Symphorien, etc., bibliophiles), la quatrième au pays messin (notamment l'abbaye de Salival, Saint-Quirin, prieuré dépendant de Marmoutier, Sarrebourg, Phalsbourg, Sarrelouis, Loutre, Longwy, Sierck, Rettel), la cinquième au Luxembourg français (Thionville) ; la sixième partie contient un supplément à la première. — C'est à l'est de la France également que se réfère, du moins pour les parties qui, à notre connaissance, en ont été publiées, un rapport adressé en 1828 par Buchon au ministre de l'Intérieur. Ce savant avait reçu de M. de Martignac la mission de procéder à une enquête sur la situation des bibliothèques du royaume. Buchon visita, d'août 1828 à mai 1829, les bibliothèques des départements de l'Yonne, de la Côte-d'Or, de

1. E. Veuclin. *Anciennes bibliothèques normandes, 1687-1731*. Bernay, 1888; in-8, 34 p.

2. Édouard Le Corbeiller. *Les débris des bibliothèques normandes du moyen âge*, dans la *Revue catholique de Normandie*, V (1895), p. 127-151.

3. A. de La Borderie. *Notes sur les livres et les bibliothèques au moyen âge en Bretagne*, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, XXIII ; 5[e] série, I (1862), p. 39-53.

4. Arthur Benoit. *Les bibliophiles, les collectionneurs et les bibliothèques des monastères des Trois-Évêchés, 1552-1790*, Nancy, 1884; gr. in-8, XVI-301 p. et pl.

Saône-et-Loire, de la Haute-Saône, du Doubs, du Puy-de-Dôme, de l'Allier et de la Nièvre. La chute du ministère Martignac vint mettre fin à la mission de Buchon, le rapport concernant la partie qu'il en avait pu accomplir a été retrouvé dans des papiers de famille par M. Piétresson de Saint-Aubin, qui a imprimé la partie de cette relation concernant les départements de l'Yonne [1] (Auxerre, Avallon, Tonnerre et Saint-Fargeau), de Saône-et-Loire [2] (Mâcon, Autun, Chalon-sur-Saône et Cluny), de la Haute-Saône (Vesoul et Gray) et du Doubs (Besançon) [3]. Moins vaste mais plus précise que le rapport précédent est la notice de M. Quantin sur les bibliothèques de l'Yonne [4] ; on y trouve des renseignements sur les anciennes collections du chapitre cathédral et de quelques évêques d'Auxerre (J. Amyot, Gilles de Souvré, M. de Cicé), des abbayes de Saint-Germain et de Saint-Marien d'Auxerre, des Cordeliers et du Collège de la même ville, des Minimes et du chapitre Saint-Lazare d'Avallon, des abbayes

1. Piétresson de Saint-Aubin. *Rapport adressé à Son Excellence le vicomte de Martignac, ministre de l'Intérieur, sur la situation des bibliothèques publiques des départements, visitées dans la tournée d'août 1828 et mois suivants, par Alexandre Buchon, inspecteur général des bibliothèques du royaume. Extrait, par M. Piétresson de Saint-Aubin*, dans le *Bull. de la Soc. des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, XLIV (1890), p. 430-442.

2. Piétresson de Saint-Aubin. *Rapport sur la situation des bibliothèques publiques du département de Saône-et-Loire : Mâcon, Chalon, Autun, Cluny, en 1829, d'après le rapport inédit d'Alexandre Buchon, inspecteur général*, dans les *Mémoires de la Société éduenne*, nouvelle série, XIX (1891), p. 383-399.

3. Piétresson de Saint-Aubin. *Extrait du rapport adressé à Son Excellence le vicomte de Martignac, ministre de l'Intérieur, sur la situation des bibliothèques publiques, visitées dans la tournée d'août 1828 et mois suivants, par Alexandre Buchon, inspecteur général des bibliothèques du royaume*, dans le *Bull. de la Société d'agriculture, sciences et arts du département de la Haute-Saône*, 3e série, n° 24 (1893), p. 29-45. Le tirage à part de cet article a un titre un peu différent : *Société d'agriculture, sciences et arts de la Haute-Saône Rapport sur la situation des bibliothèques publiques des départements, visitées en 1828-1829, par Alexandre Buchon, inspecteur général. Extrait concernant les départements de la Haute-Saône et du Doubs, avec préambule, par M. Piétresson de Saint-Aubin*, Vesoul, 1893, in-8, 19 p.

4. Max Quantin. *Histoire des bibliothèques des établissements religieux des pays qui forment le département de l'Yonne*, dans le *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, 1875, XXIX, 9e de la 2e série, p. 323-394 (tirage à part).

des Escharlis, de Pontigny et de Quincy, du chapitre cathédral de Sens et de quelques archevêques de cette cité (notamment MM. de Gondrin et Languet), des abbayes de Saint-Pierre le Vif, de Saint-Jean et de Saint-Remy-lez-Sens, des Mineurs, des Prêcheurs et des Jésuites de Sens, du chapitre de Tonnerre et de l'abbaye de Vézelay. Parmi les pièces justificatives on remarque les catalogues des Cordeliers d'Auxerre (1302), de la vente Tarbé à Sens (1849) et du chapitre cathédral de Sens (extraits) par le chanoine Mahiel (vers 1750). — Un rapport de Michelet sur les collections du sud-ouest de la France [1] concerne les bibliothèques de Poitiers, La Rochelle, Pau, Toulouse, Montauban, Limoges, Bourges ; Michelet a donné en appendice des catalogues sommaires de manuscrits de Poitiers, Bordeaux et Toulouse, villes pour lesquelles Hænel n'avait rien donné dans son recueil de catalogues dont on parlera dans un autre chapitre. — On doit à M. Jolibois une notice sur les bibliothèques publiques du département du Tarn [2], notamment sur celles de Gaillac, de Lavaur, de Castres et d'Albi, formées toutes quatre avec les anciennes collections religieuses. — M. E. Perrier a commencé la publication d'un ouvrage considérable sur les collections particulières anciennes et modernes de la Provence [3] ; le premier volume, le seul paru, est consacré à l'arrondissement de Marseille. le second traitera des bibliothèques privées de l'arrondissement d'Aix. A la Provence également se rapporte un recueil d'inventaires publié par l'abbé Albanès [4], qui contient des inventaires de meubles, et notamment de livres de l'abbaye de Silvacane (1289), de la cathédrale de Toulon (1333 et 1509), de la chapelle des abbés de Saint-Victor de Marseille (1358), des abbayes de Notre-Dame de l'Huveaune (1388) et de Saint-Césaire d'Arles

1. Jules Michelet. *Rapport au ministre de l'Instruction publique sur les bibliothèques et les archives du sud-ouest de la France (août-septembre 1835)*, Paris, 1836 ; in-4, 28 p.

2. E. Jolibois. *Notice sur les bibliothèques publiques du département du Tarn*, Paris, 1870 ; in-8, 35 p.

3 E. Perrier. *Les bibliothèques et collectionneurs provençaux anciens et modernes, Arrondissement de Marseille*, Marseille, 1897 ; in-8, xii-565 p.

4. J.-H. Albanès. *Inventaires de diverses églises de Provence*, dans la *Revue des sociétés savantes*, 7e série, I (1880), p. 148-173.

(1473). — Pour le département du Vaucluse enfin, M. Chambaud a donné un bon travail fait d'après les documents [1]. Avignon, outre les collections pontificale et universitaire, a compté au moyen âge une riche bibliothèque, celle des Célestins ; dans les temps modernes, Avignon a profité de la fusion de la bibliothèque communale avec celle qui provenait de la fondation privée de M. Calvet ; dans l'arrondissement de Carpentras, c'est aux évêques que fut due, dès le xve siècle, la fondation d'une bibliothèque publique ; dans l'arrondissement d'Orange, le dépôt formé sous la Révolution fut entièrement pillé ou vendu et il n'en est rien resté ; la bibliothèque actuelle n'a été fondée qu'en 1810, à la suite d'un don de 2000 volumes fait par le sous-préfet, M. de Saint-Astart ; à Bollène, la municipalité a conservé la collection des ci-devant Cordeliers ; à Vaison, on a quelques notions sur les anciennes collections des évêques, et ce qui reste de la bibliothèque de l'évêché et de celle des Dominicains est partagé entre la cure et l'hospice ; on ne sait rien enfin pour l'arrondissement d'Apt.

Si, après nous être placés au point de vue régional, nous examinons l'histoire des bibliothèques françaises au point de vue chronologique, il est une époque, l'époque révolutionnaire, qui retiendra tout particulièrement notre attention.

L'Histoire des bibliothèques françaises pendant cette période a été excellemment retracée par M. J.-B. Labiche [2] dans une *Notice sur les dépôts littéraires*. Après la suppression des biens féodaux, la loi du 8 pluviôse an II ordonna la création d'une bibliothèque publique dans tous les districts, les décrets du 7 ventôse an III et 3 brumaire an IV, relatifs aux écoles centrales, modifièrent ces dispositions, et c'est auprès de chacune de ces écoles que durent être créées des bibliothèques régionales. Les livres des maisons religieuses et des émigrés, réunis dans les dépôts littéraires provi-

1. [Victor Chambaud.] *Notice sur les bibliothèques anciennes et modernes du département du Vaucluse*. Avignon, (s. d.), in-12, 16 p. (extrait du *Messager de Vaucluse*, nos 235 et 239).

2. J. Labiche. *Notice sur les dépôts littéraires et la révolution bibliographique de la fin du dernier siècle, d'après les manuscrits de la bibliothèque de l'Arsenal*, Paris, 1880; in-8, 120 p.



soires de 1790 à 1811, furent, après la loi du 26 fructidor an V, affectés aux bibliothèques des écoles centrales, qui héritèrent aussi des collections préparées pour les bibliothèques des districts par les dépôts de Paris et des départements. La loi du 11 floréal an X supprima les écoles centrales et l'arrêté du 8 pluviôse an XI (28 janv. 1803) mit à la disposition des municipalités les bibliothèques des écoles centrales : nos bibliothèques municipales actuelles étaient créées. M. J.-B. Labiche, chargé de classer les archives administratives des dépôts littéraires, a étudié successivement la formation des dépôts, les travaux qui y furent exécutés, enfin la répartition des richesses qui y étaient déposées. Une masse énorme de livres furent confisqués et l'administration des dépôts dut pourvoir à leur aménagement, faire des restitutions, préparer ou consentir des dons à des établissements publics ou à des particuliers, faire des échanges et des ventes (au poids, pour le prix de 7 fr. le quintal en moyenne), satisfaire aux demandes de prêts, enfin fournir à des établissements industriels ou militaires le papier nécessaire à la fabrication des machines ou des engins. En même temps que ces multiples causes de désordre produisaient leurs effets, il fallait procéder à un triage en vue d'une répartition des volumes entre les bibliothèques anciennes conservées ou celles qui venaient d'être créées. Ce triage, fait d'abord à un point de vue scientifique, prit un caractère commercial en l'an VI ; en l'an IX il reposa sur des principes exclusivement favorables à l'instruction publique; enfin, en l'an XII, il était à la merci de l'autorité épiscopale. Peu à peu on put à Paris réduire le nombre des dépôts à deux, puis à un, celui des Cordeliers, dont les débris entrèrent à la bibliothèque de l'Arsenal, après avoir passé par le Ministère de l'Intérieur. De la liquidation des richesses des dépôts littéraires sortirent nos bibliothèques parisiennes du XIXe siècle, quelques-unes anciennes, considérablement enrichies, la plupart nouvelles et créées de toutes pièces : savoir, quatre grandes bibliothèques publiques (Nationale, Mazarine, Sainte-Geneviève, Arsenal) ; les bibliothèques spéciales (corps politiques, administrations, armée, établissements littéraires, écoles, établissements scientifiques, clergé, particuliers).

Quoique plus spécialement consacrée à Paris et à Versailles, qui eut son dépôt littéraire pour le département de Seine-et-Oise, la notice de M. Labiche ne perd pas de vue les bibliothèques des départements : il a relevé toutes les mesures législatives et administratives dont elles ont été l'objet, et la part qui leur est revenue dans la curée des dépôts littéraires de Paris. Son ouvrage est bien pour toute la France l'histoire de la destruction ou de la réunion au domaine public de toutes les grandes collections ecclésiastiques et laïques, et celle de la fondation de toutes les bibliothèques publiques ou spéciales qui s'y développent aujourd'hui.

Quelques-unes des assertions de M. Labiche, relatives à la date d'établissement des dépôts littéraires à Paris et à leur nombre, ont été rectifiées par M. Henry Martin, dans son *Histoire de la Bibliothèque de l'Arsenal*; il semble acquis : 1° qu'il y eut à Paris huit dépôts littéraires, savoir : Saint-Louis-la-Culture, Capucins, Saint-Honoré, Enfants de la Patrie ou Pitié, Cordeliers, rue de Thorigny, rue Saint-Marc, rue de Lille, Arsenal ; et 2° que c'est dès le 2 septembre 1792, et non en frimaire an III, que l'Arsenal devint dépôt littéraire et qu'il faut substituer cet établissement au dépôt de Franciade (Saint-Denis) indiqué par Labiche.

Sur l'histoire des bibliothèques à l'époque révolutionnaire, on pourra encore utilement consulter les répertoires bibliographiques de M. Tuetey pour les sources manuscrites [1], et de M. Tourneux pour les pièces imprimées [2]; quoique plus spécialement relatives à Paris, ces deux publications mentionnent des documents d'une portée générale ; on trouvera aussi des textes intéressants dans les procès-verbaux du Comité d'instruction publique de l'Assemblée législative [3] et de la Convention [4] publiés par M. J. Guil-

1. A. Tuetey. *Ville de Paris. Publications relatives à la Révolution française ; Répertoire général des sources manuscrites de l'histoire de Paris pendant la Révolution française*, Paris, 1890-1900 ; 5 vol. gr. in-8 ; voy. aux tables de chaque volume le mot BIBLIOTHÈQUE.

2. Maurice Tourneux *Ville de Paris. Publications relatives à la Révolution française ; Bibliographie de l'histoire de Paris pendant la Révolution française*, III (Paris, 1900 ; in-8), p 622-635.

3. J. Guillaume. *Procès-verbaux du Comité d'instruction publique de l'Assemblée législative*, Paris, 1889, in-8 (Collection des documents inédits). Voy. à la table le mot BIBLIOTHÈQUE.

4. J. Guillaume. *Procès-verbaux du Comité d'instruction publique de la*



laume. — Les rapports adressés par Grégoire à la Convention en l'an II et en l'an III constituent, pour l'histoire des bibliothèques pendant la Révolution, des documents du plus haut intérêt, notamment celui qui est relatif à la confection des catalogues dans les dépôts des districts et les trois rapports sur le vandalisme. Ces mémoires, publiés dès l'époque où ils ont été rédigés, ont été réimprimés par M. Charles Renard [1]; son recueil contient en appendice le texte du décret de la Convention du 8 pluviôse an II, relatif à l'établissement des bibliothèques publiques dans les districts, l'instruction du Comité d'instruction publique pour la rédaction des inventaires (an II) et une circulaire adressée par le même comité sur le même sujet (25 germinal an II). Enfin il s'est trouvé, dès l'époque révolutionnaire, un bibliographe, Mulot [2], conservateur du dépôt littéraire des Enfants de la Patrie ou de la Pitié, pour constater l'état des bibliothèques en 1797; moins véhémentes que celles de Grégoire, ses protestations sont encore intéressantes : il se plaint de l'impéritie avec laquelle on prit possession des collections religieuses, des dilapidations et du triage défectueux dont les dépôts littéraires furent l'objet, de la constitution abusive des bibliothèques de ministères et de comités, des prétentions un peu trop accapareuses de la Bibliothèque nationale. Nous retrouverons, en énumérant les monographies locales, très fréquemment l'occasion de parler des opérations de l'époque révolutionnaire dans les départements [3].

Convention nationale, I-III (Paris, 1891-1897; in-8), en cours de publication.

1. *Rapports de Henri Grégoire, ancien évêque de Blois, sur la bibliographie, la destruction des patois et les excès du vandalisme, faits à la Convention, du 22 germinal an II au 24 frimaire an III, réédités sous les auspices de M. Émile Egger...., par un bibliophile normand* [*Charles Renard*]. Caen et Paris, 1867; in-8, XVI-139 p. — Cf. J. Guillaume, *Grégoire et le vandalisme*, dans la *Révolution française*, XLI (1901), p. 155-180 (art. en cours de publication).

2. F.-V. Mulot. *Mémoire sur l'état actuel de nos bibliothèques, lu au Lycée des arts, dans sa cinquantième séance, le 30 nivôse an V de la République française* (*19 janvier 1797, v. st.*). [Paris], impr. de Renaudière; in-8, 40 p.

3. Nous nous proposons de donner ultérieurement, dans cette revue, un relevé numérique des livres confisqués sur les maisons religieuses de plus de soixante départements, d'après les inventaires des biens de ces maisons conservés aux Archives nationales. Cf. sur ces inventaires une note parue dans le *Moyen âge*, XIII (1900), p. 622.

Pour certaines villes même, l'histoire des bibliothèques à la fin du XVIIIe et au commencement du XIXe siècle a fait l'objet de mémoires spéciaux ; tel est, par exemple, le cas de Nancy et Reims. Nous citerons dès maintenant, dans le même ordre d'idées, deux monographies départementales relatives à l'ouest de la France ; l'une concerne le département du Finistère et l'autre le département de l'Orne.

Dès l'époque révolutionnaire il a paru, pour le premier de ces deux départements, un document des plus intéressants pour l'histoire des bibliothèques, c'est la collection des rapports adressés aux différentes administrations de district par Cambry, président du district de Quimperlé, chargé par l'administration départementale de faire une enquête dans le département du Finistère en vue de la conservation des monuments littéraires et artistiques non encore détruits en 1795 [1]. Dans chaque district, Cambry visita les dépôts littéraires formés avec les livres confisqués dans les maisons religieuses, et pénétra les hôtels particuliers dont les meubles avaient été mis sous séquestre, partout il prit note, pour ne parler ici que des manuscrits et des livres, des volumes les plus précieux, mit les plus intéressants d'entre eux dans des armoires bien closes, dressa la liste des provenances, donna aux administrations de district des instructions pour la formation ou l'organisation des bibliothèques de district partout, enfin s'employa avec le plus grand zèle et beaucoup de compétence pour assurer la conservation des livres. Les différents rapports adressés par lui aux directoires de Quimper, Landerneau, Brest, Lesneven, Morlaix, Carhaix, Quimperlé, Châteaulin et Pontcroix reçurent si bien l'approbation du directoire du département que cette administration les fit imprimer à ses frais en l'an III ; ils ont été réimprimés de nos jours par M. Trévédy [2]. — La publication relative au département de l'Orne, quoique sous

1. Cambry. *Catalogue des objets échappés au vandalisme dans le Finistère*, Quimper, an III ; in-4, 156 p.

2. Cambry. *Catalogue des objets échappés au vandalisme dans le Finistère, dressé en l'an III, par Cambry, président du district de Quimperlé, publié par ordre de l'administration du département. Nouvelle édition avec une introduction et des notes, par J. Trévédy*, Rennes, 1889 ; in-8, XXII-II 280 p.



une forme différente de la précédente, n'a pas un intérêt moins documentaire[1]. M. Louis Duval, son auteur, a, en effet, utilisé et réimprimé les différentes pièces administratives de l'époque révolutionnaire concernant les bibliothèques, notamment les rapports adressés au ministre de l'Intérieur. Il a ainsi montré comment se sont formées les bibliothèques de district à Séez, Alençon, Argentan, Bellême, Domfront et Laigle. La question est plus particulièrement intéressante pour Séez et Alençon. A Séez, l'évêque constitutionnel Le Fessier classa avec soin la bibliothèque épiscopale et l'ouvrit au public; déchu de ses fonctions épiscopales, il s'efforça de rester encore à l'évêché en qualité de bibliothécaire. A Alençon, la création de l'école centrale assura à la ville la formation d'une bibliothèque importante, accrue considérablement grâce aux volumes que Louis Dubois, le bibliothécaire, fit transférer des dépôts littéraires des districts; ce résultat ne fut pas atteint sans résistance de la part de la ville de Séez; lors de la suppression des écoles centrales, en l'an XI, la municipalité d'Alençon hérita légalement de la bibliothèque formée près de l'école centrale, et son organisateur Louis Dubois resta son administrateur.

La Révolution française n'a pas amené seulement une profonde perturbation dans les collections françaises, elle a encore causé des troubles momentanés dans bon nombre de collections étrangères. On sait, en effet, que le système des confiscations fut très largement pratiqué et l'on verra plus loin, à propos de l'histoire de la Vaticane, à quelles publications a donné lieu l'histoire des événements en ce qui concerne cette bibliothèque; un travail d'ensemble sur les annexions de bibliothèques a été publié par M. Eug. Müntz[2]. Les Pays-Bas ont été spoliés à deux reprises, après la campagne de 1792 et après celle de 1795. En Italie,

1. Louis Duval. *Les bibliothèques et les musées du département de l'Orne pendant la Révolution*, dans le *Bull. de la Société historique et archéologique de l'Orne*, III (1884), p. 73-120, 153-184.

2. Eug. Müntz. *Les annexions des collections d'art ou de bibliothèques et leur rôle dans les relations internationales, principalement pendant la Révolution française*, dans la *Revue d'histoire diplomatique*, 1894, p. 481-497; 1895, p. 375-393; 1896, p. 481-508.

après la campagne de Bonaparte, les spoliations se firent de ville en ville; c'est en 1796, à Modène, à l'Ambrosienne et à la Brera de Milan, au chapitre de Monza, à l'Université et au Collège germanique de Pavie, à Bologne; en 1797, à Vérone, Venise, Mantoue, Pérouse, à Rome, après le traité de Tolentino; en 1798, de nouveau à Rome, après l'assassinat du général Duphot, puis en Toscane.

Si, quittant l'époque révolutionnaire, nous considérons une époque plus rapprochée de nous, nous sommes arrêtés par la trop célèbre affaire Libri, l'un des plus malheureux événements de l'histoire des bibliothèques françaises au XIX[e] siècle. On sait que Libri pilla les collections de manuscrits dont sa situation scientifique et administrative lui facilitait l'accès, et qu'il vendit le produit de ses vols à l'étranger. Ce n'est qu'au prix d'un très lourd sacrifice, après des recherches et des négociations qui font le plus grand honneur à MM. Léopold Delisle [1] et Paul Meyer, que la Bibliothèque nationale a pu faire rentrer en France des manuscrits qui n'en auraient jamais dû sortir. La littérature de l'affaire Libri est considérable, elle peut se répartir en trois groupes: Publications (surtout libelles) qui ont vu le jour à propos du procès; Catalogues des ventes; Catalogues et notices qui ont préparé ou suivi le rachat. Toutes ces publications sont indiquées dans le catalogue de la collection Libri de M. Delisle [2], catalogue dont les travaux préparatoires sont représentés par des mémoires du même auteur sur des manuscrits d'Orléans [3], de Tours [4] et de Florence [5], et que complète encore une notice

1. *L'œuvre de M. Delisle*, dans le *Bulletin du bibliophile*, 1888, p. 120-128.

2. L. Delisle. *Bibliothèque nationale. Catalogue des manuscrits des fonds Libri et Barrois*, Paris, 1888; in-8, p. I-XCVII.

3 L. Delisle. *Notice sur plusieurs manuscrits de la bibliothèque d'Orléans*, Paris, 1883, in-4, 83 p. (Tiré des *Notices et extraits des manuscrits*, XXXI, 1). Cf. J. Loiseleur et L. Delisle. *Les larcins de M. Libri à la bibliothèque d'Orléans*, dans les *Mém. de la Société archéol. de l'Orléanais*, VIII, p. 117, 312, 495.

4. L. Delisle. *Notice sur les manuscrits disparus de la bibliothèque de Tours pendant la première moitié du XIX[e] siècle*, Paris, 1883; in-4, 200 p. (Tiré des *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, XXXI, p. 1).

5. L. Delisle. *Notice sur des manuscrits du fonds Libri conservés à la*

de M. Chatelain sur ceux d'Autun [1]. Le catalogue de M. Delisle mentionne aussi les différentes publications relatives à la même affaire et qui ont paru en Italie ; on sait, en effet, que quelques bibliothèques italiennes visitées par Libri étaient intéressées, au même titre que les bibliothèques françaises, à l'acquisition du fonds Libri dans la collection de lord Ashburnham, le dernier détenteur des manuscrits dérobés.

A la suite du règlement de l'affaire Libri par M. Delisle, les villes dépouillées au milieu de ce siècle ont prétendu reprendre à la Bibliothèque nationale les manuscrits rachetés par elle; la question posée devant les tribunaux à ce sujet a suscité la publication de mémoires relatifs aux droits de propriété respectifs de l'État et des villes sur les collections municipales, droits fondés sur la législation de l'époque révolutionnaire. Citons parmi les plus intéressants travaux de ce genre ceux de M. Marais [2] et de M. Loiseleur; le premier, dont nous reparlerons à propos de Rouen, conclut dans le sens de la propriété de l'État sur les collections des villes, sous réserve cependant des objets donnés par l'État depuis la Révolution, pour lesquels on ne peut se prévaloir du droit de reprise. Le mémoire de M. Loiseleur [3] a été, plus directement que le précédent, suscité par l'affaire Libri, l'auteur étant bibliothécaire d'Orléans, ville qui dut renoncer à revendiquer les manuscrits Libri. M. Loiseleur s'est livré à une étude approfondie de la législation et de la jurisprudence des bibliothèques au XIXe siècle; il a résumé l'affaire Libri et reproduit les textes sur lesquels s'appuie son exposé ; il a été forcé,

Laurentienne à Florence, Paris, 1886; in-4, 120 p. (Tiré des *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, XXXII, 1).

1. E. Chatelain. *Les plus vieux manuscrits d'Autun, mutilés par Libri*, dans le *Journal des savants*, 1898, p. 377-381. Cf. L. Delisle. *Les vols de Libri au Séminaire d'Autun*, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, LIX (1898), p. 379-392 (tirage à part in-4 avec 8 pl.).

2. O. Marais. *Notice sur la propriété des bibliothèques municipales*, dans le *Précis analytique des travaux de l'Académie de Rouen*, 1890-1891, p. 385-422.

3. Jules Loiseleur. *Les bibliothèques communales, historique de leur formation, examen des droits respectifs de l'État et des villes sur ces collections*, dans les *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, XXIX (1889), p. 165-284.

du reste, de reconnaitre le droit éminent de l'État, mais il a réclamé des garanties pour le droit de jouissance des villes. Nous rencontrerons ultérieurement d'autres affaires judiciaires d'un caractère moins général que l'affaire Libri, elles ont, comme celles-ci, été l'occasion de publications intéressantes; tels sont un procès en revendication intenté par la ville de Mâcon à celle de Lyon, dont s'est occupé M. Mainot [1], et à Paris l'affaire Chavin de Malan, ainsi que le procès intenté par M. Bégis à la Bibliothèque nationale.

Nous arrivons maintenant aux monographies locales; on les énumérera en suivant l'ordre alphabétique des villes. Entre différents travaux relatifs à la bibliothèque d'Abbeville, il suffira de rappeler pour mémoire une notice de M. P. Labitte [2] et d'analyser l'introduction historique dont M. A. Ledieu a fait précéder le catalogue des manuscrits de cette bibliothèque [3]. La première bibliothèque importante fondée à Abbeville fut celle du Collège, créée grâce à un don fait en 1643 à l'échevinage et à la ville par Jean de Boulenois, prêtre, chanoine et principal du Collège; l'usage de cette collection était réservé aux régents du Collège, son administration relevait de l'échevinage ; elle paraît avoir été dispersée sous la Révolution. Une cinquantaine d'années après la fondation de la bibliothèque fermée du Collège, Charles Sanson, curé de Saint-Georges, en léguant ses livres et une somme d'argent, pour leur entretien, au clergé de la ville, fournit le premier fonds de la bibliothèque publique (1685); cette collection, en effet, installée dans une maison spéciale, fut enrichie, en 1718, par un legs d'un médecin, François d'Argnies; ce donateur stipula que la bibliothèque serait ouverte au public; d'autres legs ou dons suivirent, notamment de Charles Becquin-Du Fresnel, curé du Saint-Sépulcre (1726), de Nicolas Becquin, chanoine de Saint-Vulfran (1735); un procès auquel ce dernier legs donna

1. Gustave Mainot. *De la condition des objets mobiliers faisant partie des collections des bibliothèques publiques et de la poursuite de ces objets contre les tiers détenteurs*, Paris, 1896; in-8, 32 p.

2 Porphyre Labitte. *Mémoire sur la bibliothèque et les musées d'Abbeville*, Abbeville, 1869; in-8, VIII-52 p. et pl.

3. Alcius Ledieu. *Catalogue analytique des manuscrits de la bibliothèque d'Abbeville, précédé d'une notice historique*, Abbeville, 1886; in-8, p. IX-LXXXIII.

lieu eut pour résultat l'adjonction d'administrateurs laïques aux administrateurs ecclésiastiques; sous la Révolution, la bibliothèque d'Abbeville ne s'enrichit pas de toutes les collections religieuses du district; le Collège ayant servi de dépôt littéraire, la bibliothèque municipale n'en a recueilli qu'une partie. — M. François Morand, à l'aide d'extraits de testaments portant donation de livres en 1226 et 1478 en faveur de l'église collégiale de Saint-Pierre d'Aire, à l'aide aussi d'extraits des registres capitulaires compris entre les années 1443 et 1483, a reconstitué une sorte de catalogue des livres de la bibliothèque de cette église au xve siècle [1]. — M. Rouard a exposé dans un volume l'histoire des anciennes bibliothèques de la ville d'Aix [2]; ces bibliothèques sont, à suivre l'ordre des temps, d'abord celle de l'Université fondée au début du xve siècle, puis les cabinets de Jean de Nostradamus, de Jules Raymond de Solier, de Rascas de Bagarris, de Peiresc, de Saint-Vincens, enfin et surtout la bibliothèque de la ville; l'origine de celle-ci remonte à un don en livres et en argent, fait en 1705 par l'avocat André Tournon; cette bibliothèque, quelque peu abandonnée pendant le xviiie siècle, fut réunie, en 1773, à celle du Collège, grâce à une généreuse libéralité en argent du gouverneur de la province, le duc de Villars; elle disparut dans la tourmente révolutionnaire. C'est à une autre collection que la bibliothèque actuelle d'Aix doit son origine; au xviiie siècle, Jean-Baptiste-Marie Piquet, marquis de Méjanes, avait réuni un grand nombre de livres qu'il légua, en 1786, à la province de Provence, avec obligation de les mettre à la disposition du public; ce legs comprenait aussi une somme d'argent pour l'entretien de la bibliothèque. Elle fut confiée par le gouvernement de la province à la municipalité d'Aix et organisée par un personnage célèbre par ses extravagances, l'abbé Rive [3]. Installée en 1803 dans l'hôtel de ville, la Méjanes fut

1. François Morand. *Notes sur la bibliothèque de l'église collégiale de Saint-Pierre d'Aire en Artois*, dans le *Bulletin du bibliophile*, 1870-1871, p. 308-312.

2. E. Rouard. *Notice sur la bibliothèque d'Aix, dite Méjanes, précédée d'un essai sur l'histoire littéraire de cette ville, sur ses anciennes bibliothèques publiques, sur ses monuments, etc.*, Paris et Aix, 1831; in-8, 312 p.

3. Robert Reboul. *Le dogue du duc de la Vallière*, dans le *Bull. du bibliophile*, 1889, p. 309-331.

rouverte en 1810. — M. l'abbé Marbot a mis au point une légende accréditée par les guides et relative à l'existence, dans la sacristie du chapitre Saint-Sauveur d'Aix, d'une collection de très anciens missels [1]; en réalité, on conserve dans les archives de l'archevêché 14 volumes, débris d'une belle collection de livres de chœur possédés au xvi[e] siècle par l'église Saint-Sauveur. — Pour Ajaccio, nous citerons seulement une histoire de la bibliothèque, par M. Louis Campi [2]. — La bibliothèque d'Amiens, pour laquelle on devra recourir surtout à l'introduction du catalogue des manuscrits par M. Coyecque [3], a été formée normalement pendant la Révolution avec celle de l'École centrale de la Somme. Celle-ci comprenait les anciennes collections de Corbie, de Saint-Pierre de Selincourt, de Saint-Acheul, de Saint-Fuscien-aux-Bois, du Gard, des maisons religieuses d'Amiens (Saint-Jean des Prémontrés, Saint-Martin aux Jumeaux, Augustins, Oratoriens, Carmes, Capucins, Minimes, Dominicains, Feuillants, Cordeliers, Célestins, abbaye du Paraclet, évêché, séminaire, chapitre, église Saint-Firmin le Confesseur), et des émigrés; l'histoire particulière de la bibliothèque de Corbie a été écrite avant M. Coyecque par M. L. Delisle [4], et il a eu peu à ajouter aux travaux de son devancier; la collection de Corbie fut dilapidée au xvi[e] siècle; en 1638, 400 de ses manuscrits furent transportés à Saint-Germain des Prés, d'où ils passèrent (sauf quelques-uns qui sont à Saint-Pétersbourg) à la Bibliothèque nationale; celle-ci s'enrichit encore, en 1803, de 75 manuscrits provenant de Corbie et déposés à Amiens; l'on possède, pour Corbie, des catalogues du xi[e], du xii[e] et du xiii[e] siècle, enfin de 1621. M. Coyecque

1. Abbé Marbot. *Les livres choraux de Saint-Sauveur d'Aix*, dans le *Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques*, 1894, p. 164-175.

2. Louis Campi. *La bibliothèque d'Ajaccio, notice historique et bibliographique*, Ajaccio, 1895; in-12, vi-84 p.

3. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France; Départements*, XIX (Paris, 1893; in-8).

4. Léopold Delisle. *Recherches sur l'ancienne bibliothèque de Corbie*, dans les *Mémoires de l'Institut impérial de France, Académie des inscriptions*, XXIV (1861), p. 266-342, et dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 21[e] année, 5[e] série, I (1860), p. 393-439, 498-515. Cf. du même, *Le Cabinet des manuscrits*.

a comparé à la série actuelle une liste des manuscrits de Saint-Pierre de Selincourt publiée par Montfaucon; il a constaté aussi l'absence de manuscrits de Saint-Jean des Prémontrés, qui sont mentionnés par une liste retrouvée dans les papiers du P. Daire; de même pour Saint-Martin aux Jumeaux, d'après une liste de J. Garnier; le catalogue des manuscrits des maisons des Célestins, dressé par le P. Daire, a permis à M. Coyecque de reconstituer le catalogue des Célestins d'Amiens, la plupart de leurs volumes sont passés à Arras par l'intermédiaire de l'abbaye de Saint-Vaast; enfin, la collection du chapitre connue par des inventaires de 1348 et de 1420 avait disparu dès le xvie siècle. — M. Max Bruchet, en publiant un inventaire des meubles du château d'Annecy dressé en 1393, à la mort de Pierre, comte de Genève [1], pour le règlement de sa succession entre Clément VII et Humbert de Thoire-Villars, a eu l'occasion de signaler une série de manuscrits rendus par les comtes de Genevois. — Une notice sur les livres et manuscrits de la bibliothèque d'Arras [2] nous apprend que sous l'ancien régime, à partir de 1784, les religieux de Saint-Vaast autorisaient le public à travailler deux fois la semaine dans leur bibliothèque; un inventaire de 1774 donne une idée de son importance (33000 imprimés, 600 manuscrits). Sous la Révolution, on réunit les livres des abbayes, de l'Académie et des émigrés; une partie de ceux de l'Académie contribuèrent à former la bibliothèque de l'École centrale de Boulogne; le dépôt littéraire d'Arras servit aussi à former une bibliothèque pour l'évêché et une pour le collège. La bibliothèque actuelle possède surtout les manuscrits de Saint-Vaast, du chapitre de la cathédrale, de la Société littéraire, des Augustins du Mont-Saint-Éloi; J. Quicherat, dans l'introduction au catalogue des manuscrits [3], a signalé ces anciennes collections et rappelé

1. Max Bruchet. *Un inventaire du château d'Annecy en 1393*, dans le *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques*, 1898, p. 369-391.

2. [Caron]. *Notices et extraits des livres imprimés et manuscrits de la bibliothèque de la ville d'Arras*, dans les *Mémoires de l'Académie d'Arras*, XXVIII (1855), p. 225-340; XXIX (1856), p. 269-282; XXX (1858), p. 183-223; XXXIII (1861), p. 303-392. Pour l'histoire, voy. XXVIII, p. 225-227.

3. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*, IV (Paris, 1872; in-4), p. 3-8.

la résistance que la ville d'Arras opposa au bibliothécaire de l'École centrale de Boulogne lorsqu'il voulut la dépouiller. — A Auch, M. d'Aignan Du Sendat, vicaire général, légua sa bibliothèque aux Jésuites, à charge d'y admettre le public deux fois la semaine; il légua en outre une somme d'argent pour l'entretien de la collection; celle-ci comprenait entre autres choses les manuscrits du donateur. M. G. Niel a fourni ces renseignements historiques dans une notice sur ces manuscrits [1]. — Le catalogue des livres d'un chanoine d'Autun du xve siècle, Claude Guilliaud, publié par Mlle Pellechet [2], présente à la fois un intérêt historique et un intérêt bibliographique, car les 500 volumes provenant de ce personnage sont actuellement conservés au Séminaire d'Autun. — La bibliothèque d'Auxerre, formée pendant la Révolution, fut, dès le début, confiée à un bibliographe distingué, le P. Laire, dont nous reparlerons à propos de Sens; il semble avoir été le promoteur de l'idée qui aboutit à la formation de bibliothèques centrales dans les chefs-lieux et de bibliothèques de district; cette idée a été exposée par lui dans divers mémoires, et il fut chargé, lors de la création des écoles centrales, de la mettre à exécution, en ce qui concernait le département de l'Yonne; divers documents administratifs publiés par M. Quantin [3] nous font connaître les difficultés que rencontra le P. Laire dans l'accomplissement de sa tâche; elle ne put, du reste, être menée complètement à bonne fin, les écoles centrales ayant été supprimées; le P. Laire n'en est pas moins le fondateur des bibliothèques d'Auxerre et de Sens. La bibliothèque d'Auxerre, riche en manuscrits et en livres anciens, se trouva toute désignée à l'attention d'un personnage, Prunelle, qui, en l'an XII, avec l'appui du ministre de l'Intérieur

1. Georges Niel. *Manuscrits de M. d'Aignan Du Sendat, vicaire général de la métropole d'Auch, pour servir à l'histoire du diocèse d'Auch*, dans le *Bull. du Comité d'histoire et d'archéologie de la province ecclésiastique d'Auch*, I (1860), p. 47-53.

2. M. Pellechet. *Catalogue des livres de la bibliothèque d'un chanoine d'Autun, 1493-1551*, Paris, 1890; in-8, xii-239 p. (extr. des *Mém. de la Société éduenne*, nouv. série, XVIII.)

3. M. Quantin. *Le P. Laire et la bibliothèque publique d'Auxerre*, dans le *Bull. de la Société des sciences.... de l'Yonne*, IV (1850), p. 165-185.

Chaptal, dépouilla un certain nombre de bibliothèques municipales au profit de la Faculté de médecine de Montpellier; nous reviendrons sur cette opération à propos de l'histoire des bibliothèques de cette dernière ville; il faut indiquer cependant dès maintenant un article dans lequel M. Aimé Cherest [1] a publié un état de 10 ouvrages pris dans les doubles, de 132 imprimés et 31 manuscrits, dressé par Prunelle pour le préfet de l'Yonne; Prunelle ayant été plus heureux à Auxerre qu'à Sens, où il se heurta à une fin de non-recevoir du sous-préfet Bouley, et ayant pu emporter les volumes choisis par lui, M. Cherest s'est fait le champion d'une revendication en faveur d'Auxerre, il a reproduit dans ce but un rapport de M. Lepère, rédigé au nom d'une commission de la Société des sciences de l'Yonne chargée d'étudier cette question; le point de droit examiné et le bien fondé de la revendication lui ayant paru acquis, il a demandé à l'administration municipale d'intervenir. Outre les notices concernant particulièrement les opérations heureuses du P. Laire et désastreuses de Prunelle, il faut citer pour la bibliothèque d'Auxerre une notice historique d'ensemble mise par M. Quantin en tête du tome II du catalogue des imprimés [2]; M. A. Molinier a, en outre, donné dans l'introduction du catalogue des manuscrits d'Auxerre des indications les concernant, surtout pour l'époque révolutionnaire et pour la mission Prunelle [3]. — Dans sa notice sur la bibliothèque d'Avallon, formée sous la Révolution, comme bibliothèque de district, M. Chambon [4] a étudié les anciennes collections des Minimes, des Capucins, des Pères de la Doctrine chrétienne, du chanoine d'Avallon Bocquillot, mort en 1728, de l'avocat au parlement Lauvin de Montplaisir, exécuté sous la Révolution; M. Chambon a, en outre, donné un extrait du rap-

1. Aimé Chérest. *Observations touchant les livres et manuscrits enlevés à la bibliothèque d'Auxerre le 26 thermidor an XII (1804)*, dans le *Bull. de la Société des sciences.... de l'Yonne*, X (1856), p. 543-562.

2. M. Quantin et F. Molard. *Catalogue de la bibliothèque de la ville d'Auxerre*, II. *Section d'histoire*, Auxerre, 1890; in-8, xxxiv-828 p.

3. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France; Départements*, VI (Paris, 1887; in-8).

4. Eugène Chambon. *Notice sur la bibliothèque municipale d'Avallon*, dans le *Bull. de la Société d'études d'Avallon*, 39e année, 1898, p. 221-256.

port de Buchon, déjà cité plus haut, concernant Avallon. — L'histoire des anciennes bibliothèques d'Avignon devrait commencer ici par celle de la librairie des papes; c'est un exposé que nous réservons pour le chapitre consacré à l'histoire de la Vaticane et des collections pontificales. M. Labande, dans l'introduction de son catalogue des manuscrits [1], a produit des indices certains de l'existence d'une ancienne bibliothèque capitulaire remarquable, qui reçut notamment un don du cardinal Georges d'Armagnac; l'on n'a, en fait d'inventaire concernant les collections de ce collège, qu'un inventaire des livres du Trésor existant au xv° siècle. Les collections religieuses qui ont contribué à former la bibliothèque d'Avignon et qu'a étudiées M. Labande sont celles des Dominicains, des Célestins (inventaire de 1765), des Cordeliers, des Augustins, des Chartreux de Villeneuve et de Bonpas, des Bénédictins de Saint-Martial, de l'Université et de ses collèges, des Jésuites. Pendant la période révolutionnaire, des dépôts furent établis à l'archevêché, chez les Célestins, dans la maison Seytres-Caumont, puis la bibliothèque et le musée furent réunis à Saint-Martial. En 1810-1811, Calvet légua ses collections à la ville, sous la condition expresse d'en respecter l'autonomie [2]; la ville, fort embarrassée, obtint, en 1852, après de longues négociations, de les réunir à celles qui formaient la collection municipale, en donnant à celle-ci, pour respecter au moins dans leur forme les volontés de Calvet, le nom de bibliothèque et musée Calvet. M. Marcel Fournier, qui s'est attaché à l'étude des anciennes bibliothèques universitaires, a publié sur celles d'Avignon des documents intéressants [3]. L'Université proprement dite reçut ses premiers livres en 1419 du cardinal de Saluces, la bibliothèque fut installée en 1427

1. *Cat. général des manuscrits des bibliothèques publiques de France; Départements*, XXVII (Paris, 1894 ; in-8).

2. L.-H. Labande. *Esprit Calvet et le XVIII° siècle à Avignon*, dans les *Mém. de l'Académie du Vaucluse*, X (1891), p. 249-275. Cf. L. Duhamel. *Origines du musée d'Avignon*, Paris, 1889, in-8, 28 p. (extr. de la *Réunion de la Soc des beaux-arts des départements*, 1889.)

3. Marcel Fournier. *La bibliothèque de l'Université et des collèges d'Avignon pour les étudiants en droit*, dans la *Nouvelle revue historique de droit français et étranger*, XV (1891), p. 76-112.

dans la chapelle du collège Saint-Martial, propriété de Cluny; les collèges eurent aussi leurs bibliothèques. Celui d'Annecy fut fondé en 1424; l'inventaire, après décès, des biens du cardinal de Brogny, son fondateur, mentionne 171 manuscrits, dont 113 destinés au collège; un second catalogue dressé lors de la réception de ces volumes donne 147 numéros; le Collège Saint-Michel fut fondé par Jean Isnard; l'on a son inventaire après décès (1454) avec trois listes de manuscrits, savoir celle des livres du fondateur, celle des livres vendus par ses exécuteurs testamentaires, celle des livres restés au collège ou susceptibles d'être vendus; le Collège du Roure, fondé en 1476, reçut en don, par un *motu proprio* de Sixte IV, les livres de la bibliothèque des papes, donation qui ne fut pas exécutée; enfin, pour le Collège de Senanque ou de Saint-Bernard, fondé en 1496, l'on a un inventaire. M. Labande qui, dans l'introduction de son catalogue déjà citée, avait profité du travail de M. Fournier, a ajouté des renseignements complémentaires pour l'histoire de la bibliothèque de l'Université [1]; il a montré qu'à la prospérité du xve siècle a succédé une profonde décadence; en effet, la bibliothèque de l'Université fut pillée au xvie siècle au point de ne plus posséder, en 1544, que 28 volumes, et en 1578, 2 manuscrits. — Pour Avranches, il faut rappeler seulement une courte notice de M. Olivier. Cette bibliothèque fut aménagée en 1797 [2]. M. l'abbé E. Deslandes, dans l'introduction du catalogue des manuscrits de la bibliothèque du chapitre de Bayeux [3], a retracé l'histoire de la collection capitulaire depuis le xiie siècle, un inventaire de 1436 nous fait connaître sa composition au xve siècle; la publication d'un autre inventaire de 1476 est annoncée par l'auteur; la bibliothèque capitulaire pillée par les protestants en 1562, dispersée sous la Révolution, s'est reconstituée au cours du xixe siècle.

1. L.-H. Labande. *Inventaire des livres de l'Université d'Avignon au 11 juillet 1544*, dans le *Bull. historique et philologique du Comité des travaux historiques*, 1899, p. 298-305.

2. Olivier. *Rapport sur la bibliothèque d'Avranches*, dans l'*Annuaire de l'Association normande*, 1840, p. 232-236.

3. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France; Départements*, X (Paris, 1889; in-8, p. 271-293).

— Quelques notes sur la bibliothèque de Beaune ont été publiées par M. Ch. Aubertin [1]; il a reproduit les passages de Courtépée relatifs aux bibliothèques des particuliers et des corps laïques ou ecclésiastiques avant 1789, notamment ce qui concerne la bibliothèque du chapitre, réunie au xviie siècle par la Commune à celle des Minimes et des Chartreux; rappelons que celle des Minimes comprenait la collection de l'évêque Louis Doni d'Attichy. — La note consacrée par M. Malbranche à la bibliothèque de Bernay [2], quoique brève, est intéressante pour l'histoire de la transmission des bibliothèques des couvents à celles des districts, et pour l'histoire de la formation des bibliothèques municipales modernes; d'après les déclarations de 1790, les Pénitents avaient 680 volumes, les Cordeliers 550 et les Bénédictins 5670; parmi ceux-ci se trouvaient des volumes sans valeur que Saint-Germain des Prés avait envoyés en échange d'autres ouvrages que cette abbaye s'était fait donner; les administrateurs du district, négligeant les opérations de classement et de confection de catalogue prescrites par les lois et les arrêtés, songèrent cependant à l'aménagement d'une salle; l'administration départementale ayant refusé d'approuver le devis tant que les prescriptions de la loi de l'an II sur les catalogues n'auraient pas été exécutées, l'administration de Bernay s'adressa au Conseil des Cinq-Cents; il opposa aussi une vive résistance lorsqu'on voulut le dépouiller en faveur de la bibliothèque de l'École centrale en formation. — Le catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Besançon devait être précédé d'une introduction rédigée par l'auteur du catalogue, M. Castan; la mort n'ayant pas permis à ce savant de terminer son œuvre, M. L. Delisle a pris le soin de l'achever en rédigeant l'introduction historique [3]. Dès 1694, J.-B. Boisot, abbé de Saint-Vincent de Besançon, en léguant ses livres à son abbaye, songeait à créer une bibliothèque publique;

1. Charles Aubertin. *Quelques renseignements sur la bibliothèque de Beaune*, Beaune, 1879; in-12, 44 p

2. Malbranche. *Note sur la bibliothèque de Bernay*, dans le *Congrès archéologique de France*, XXXVII (1870 [1871], p. 254-262.

3. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France; Départements*, XXXII (Paris, 1897; in-8).



le don de sa collection, qui comprenait les débris de celle du cardinal Granvelle, était fait à la condition d'en faire profiter le public; la bibliothèque fut ouverte en 1696 et, conséquence ordinaire de la libéralité des communications, s'enrichit au xviii[e] siècle par des dons importants; la Révolution vint encore l'accroître considérablement. Cette notice est suivie de divers documents : catalogues des manuscrits de la bibliothèque de Granvelle, dont un de 1607, inventaire des manuscrits de Saint-Vincent de Besançon en 1695, pièces relatives aux négociations engagées avec le président Boisot, frère de l'abbé, pour faire passer à la Bibliothèque du roi les papiers de Granvelle, enfin un état très intéressant du dépôt littéraire de Besançon daté du 6 novembre 1801. Castan a publié lui-même, dès 1887, une description des locaux occupés par la bibliothèque et des objets mobiliers qui la décorent; dans la notice historique qui précède ce travail, il a réimprimé le texte d'un placard municipal annonçant l'ouverture de la bibliothèque au public le 7 juillet 1696 [1]. — La notice de M. A. Dupré sur la bibliothèque moderne de Blois est à peine à signaler; nous parlerons de l'histoire des collections jadis conservées au château à propos de l'histoire de la Bibliothèque nationale [2]. — La bibliothèque publique de Bordeaux doit son origine à un don fait par J.-J. Le Bel à l'Académie de Bordeaux au xviii[e] siècle, elle fut ouverte au public en 1740; supprimée, puis rétablie et enrichie considérablement sous la Révolution, la bibliothèque a réintégré l'ancien local légué par le donateur du premier fonds; la notice historique de J.-B. Gergerès [3] fournit des renseignements sur l'histoire de cet établissement; la plus grande partie de cet ouvrage est consacrée à la description des livres les plus remarquables. Plus intéressant, au point de vue historique, est le travail publié par M. R.

1. *Ministère de l'instruction publique, des cultes et des beaux-arts. Inventaire des richesses d'art de la France; Province; Monuments civils*, t. II (Paris, 1887, gr. in-8), p. 215-303.

2. A. Dupré. *Notice sur la bibliothèque de Blois*, Blois, 1852; in-8, 67 p.

3. J.-B. Gergerès. *Histoire et description de la bibliothèque publique de la ville de Bordeaux et aperçu des principaux ouvrages soit imprimés, soit manuscrits, qu'elle renferme*, Paris, 1864; in-8, 276 p. (extrait du *Congrès scientifique de France*, 28[e] session, 1861, tome V (1864), p. 1-272).

Céleste [1]; l'auteur y étudie successivement la bibliothèque de l'Académie des belles-lettres, sciences et arts depuis 1713, le dépôt littéraire des Feuillants qui a existé de 1791 à 1796, enfin la bibliothèque publique actuelle depuis sa fondation en 1796. M. Couderc, dans l'introduction du catalogue des manuscrits [2], a publié des pièces et des extraits relatifs à des manuscrits du chapitre de Saint-André de Bordeaux, et des catalogues des bibliothèques des Augustins, des Carmes des Chartrons, des Petits-Carmes, des Chartreux, des Cordeliers, des Dominicains, des Feuillants, des Minimes, des Récollets, d'Arnaud de Pontac et de l'Académie (1793). M. H. Durand s'est occupé de la bibliothèque de la Chambre de commerce [3], qui a pour origine celle de l'ancienne Chambre de commerce de Guyenne; créée au début du XIX° siècle, elle est actuellement aussi fréquentée que la bibliothèque municipale. Citons encore, pour les bibliothèques publiques, une note de M. V. Mortet sur la Bibliothèque universitaire [4]. Parmi les anciennes collections privées bordelaises, celle du président Arnaud de Pontac est une des plus remarquables; M. Daspit de Saint-Amand lui a consacré une intéressante notice [5]; cette bibliothèque comptait plus de 5000 volumes et 130 manuscrits; le catalogue rédigé en 1662 par l'abbé Machon en fait connaître la composition : elle comprenait de nombreuses raretés bibliographiques, quelques-unes se retrouvent sur les rayons de la bibliothèque municipale. La richesse de ce cabinet donne une idée de ce que devaient être alors les autres

1. Raymond Céleste. *Histoire de la bibliothèque de la ville de Bordeaux*, Bordeaux, 1892; in-4, 82 p. (extrait de la *Monographie* publiée par la municipalité bordelaise).

2. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France; Départements*, XXIII (Paris, 1894; in-8).

3. H. Durand. *Notice sur la bibliothèque de la Chambre de commerce de Bordeaux*, Bordeaux, 1884; in-12, 31 p.

4. V. Mortet. *Note sur la nouvelle installation de la Bibliothèque universitaire de Bordeaux*, dans la *Revue de l'enseignement supérieur*, XIII (1887), p. 573-581.

5. Daspit de Saint-Amand. *Discours pour servir de règle ou d'avis aux bibliothécaires, par Louis Machon, publié et augmenté d'une notice sur Louis Machon et sur la bibliothèque du premier président, messire Arnaud de Pontac*, Bordeaux, 1883; in-8, 77 p. (extrait du tome III des Publications de la Société des bibliophiles de Guyenne, III).

bibliothèques particulieres bordelaises des Montaigne, des Florimond, des Raymond, du président Nicolas Boyer, du président Daffis et de bien d'autres. — La ville de Boulogne-sur-Mer doit au fait qu'elle posséda une École centrale d'avoir une importante série de manuscrits tirés des dépôts d'Arras et de Saint-Omer; H. Michelant a relevé l'existence, dans cette bibliothèque, de manuscrits provenant de Saint-Vaast, de Notre-Dame d'Arras, de Saint-Éloi du Mont, de Saint-André du Bois, de Hénin-Liétart, des Capucins de Boulogne et de Notre-Dame de Bourbourg [1]. M. Martel vient d'écrire une petite monographie de cet établissement.— La Sainte-Chapelle de Bourges reçut du duc de Berry un don comportant un certain nombre de manuscrits. M. Hiver de Beauvoir en a reconstitué la liste, qui s'élève au total de 65 numéros [2]; M. Delisle [3], en comparant le catalogue des livres du duc de Berry avec un catalogue de la Sainte-Chapelle de Bourges de 1552, a pu dresser une liste de 100 ouvrages donnés par le duc. Cette collection fut pillée par les Huguenots, puis négligée par ses propriétaires, et Martène, en 1717, put constater l'état pitoyable dans lequel elle se trouvait; la collection ayant été donnée au roi en 1752, un état d'entrée à la Bibliothèque royale fut dressé à cette époque; à l'aide de ce document et des anciens inventaires, M. Delisle a pu identifier une vingtaine de manuscrits de la Bibliothèque nationale avec ceux qui ont appartenu à la Sainte-Chapelle de Bourges. — Le catalogue des imprimés de la bibliothèque de Brest, publié par M. Fleury en 1877 [4] et réédité en 1893 par MM. Marion et Tissot [5], est pré-

1. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*, IV (Paris, 1872; in-4), p. 565-569.

2. Hiver de Beauvoir. *Description, d'après la teneur des chartes, du trésor donné par Jean, duc de Berry, à la Sainte-Chapelle de Bourges*, dans les *Mémoires de la Société historique du Cher*, I, 1re p. (1857), 128; et 2e p. (1860).

3. L. Delisle. *Notes sur la bibliothèque de la Sainte-Chapelle de Bourges*, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 4e série, II, p. 142-159. Cf. du même, *Le Cabinet des manuscrits*.

4. E. Fleury. *Catalogue méthodique de la bibliothèque communale de Brest*, t. I, Brest, 1877; in-8.

5. R. Marion et P.-L. Tissot. *Catalogue de la bibliothèque communale de Brest. Théologie et jurisprudence*, Brest, 1893; gr. in-8, LXX-157 p. (Introduction signée E. Fleury).

cédé d'une notice historique sur cet établissement; pour l'époque révolutionnaire, l'auteur a résumé le rapport de Cambry sur le Finistère cité plus haut; la bibliothèque du district de Brest fut dépouillée en 1801 au profit de l'École centrale, puis ultérieurement au profit de la marine; plus de 100000 volumes disparurent, ce qui resta au dépôt de la Maison des ci-devant marchands servit à reconstituer la bibliothèque en 1833. — Dès 1841, l'abbé de La Rue a réuni des documents intéressants sur l'histoire des bibliothèques de Caen [1], notamment de Saint-Étienne, du Sépulchre, de l'Université et des Cordeliers; l'histoire de la bibliothèque de l'Université, dont s'était plus particulièrement occupé l'abbé de La Rue, sollicitait, à la même époque, l'attention de M. G. Mancel [2]; de nos jours, elle a fait l'objet des travaux de M. Lavalley [3]. Fondée en 1431, la bibliothèque de l'Université de Caen subsista jusqu'en 1701, elle disparut à cette date; ses volumes les plus anciens auraient alors été donnés à l'intendant Foucault; en 1731, la bibliothèque fut reconstituée grâce à l'aide que l'Université reçut du cardinal Fleury et au don de la collection Bochart par le petit-fils de celui-ci, M. de Colleville. Une contribution apportée par M. de Bourmont à l'histoire de la bibliothèque de l'Université consiste dans une liste des dons depuis 1460 et dans la publication d'un inventaire de 1467 [4]. La bibliothèque de l'Université du moyen âge et de l'ancien régime est devenue, par suite du décret du 8 août 1793 supprimant les universités, la bibliothèque municipale; elle s'est accrue naturellement des livres des maisons religieuses (Ardennes, Saint-Étienne

1. Abbé de La Rue. *Mémoire sur la valeur et le prix des livres dans la Basse-Normandie, depuis le XIe siècle jusqu'au XVe, et sur les anciennes bibliothèques de la ville de Caen*, dans les *Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie*, 2e série, II (XII de la collection), 1840-1841 (1841; in-4), p. 355-365

2. G. Mancel. *Notice sur la bibliothèque de Caen*, dans l'*Annuaire de l'Association normande*, 1840, p. 445-457.

3. G. Lavalley. *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque municipale de Caen, précédé d'une notice historique sur la formation de la bibliothèque*, Caen, 1880; in-8, LIX-274 p. (voy. surtout p. I-XLVI), et *Notice historique sur la bibliothèque de Caen*, Paris (1896); in-8, 86 p.

4 Comte A. de Bourmont. *La bibliothèque de l'Université de Caen*, dans le *Polybiblion*. partie littéraire, XL, 1884, p. 162-167 et 263-271.

de Caen, Cordeliers). — Pour l'histoire de la bibliothèque de Cambrai, on se référera à l'introduction du catalogue des manuscrits due à M. Molinier [1]; les manuscrits de Cambrai proviennent de la cathédrale, du Saint-Sépulcre, de Saint-Aubert, de Saint-Géry, de Vaucelles, du prieuré du Val Notre-Dame ou de Valincourt; M Molinier a plus spécialement étudié la collection de la cathédrale, et l'examen des manuscrits lui a permis de dresser une liste des bienfaiteurs; il existe en outre une liste des manuscrits qui date probablement du xe siècle; de l'abbaye de Fémy il ne reste qu'un martyrologe-obituaire qui contient un catalogue du xiiie siècle. A l'histoire de Saint-Aubert de Cambrai nous rattacherons une notice sur la bibliothèque du comte de Saint-Pol à la fin du xive et au xve siècle [2]. Le connétable Waleran de Luxembourg, s'étant rangé dans le parti des Anglais pendant la guerre de Cent ans, dut rester en Angleterre jusqu'à la mort de Charles V; ses biens avaient été confisqués, mais il avait pris la précaution de mettre sa bibliothèque à l'abri sur terre d'Empire, il l'avait confiée aux religieux de Saint-Aubert; elle comprenait un certain nombre de manuscrits non reliés et dix-sept manuscrits reliés. Ils restèrent longtemps à Saint-Aubert et ne furent revendiqués qu'en 1438 par Jean de Luxembourg, comte de Ligny, et son neveu le connétable de Saint-Pol; un accord étant intervenu entre eux, les manuscrits furent portés à l'hôtel de Ligny, à Cambrai; c'est seulement en 1450 que le connétable de Saint-Pol, héritier de son oncle, donna décharge aux religieux, décharge grâce à laquelle cette curieuse affaire nous est connue. — M. Ch. Fierville, dans une étude sur les manuscrits de Carcassonne [3], a signalé l'existence, à Carcassonne, de deux collections, celle du Chapitre de la cathédrale et celle de la ville, la première dès le xiiie siècle, la seconde au xve; toutes deux, inventoriées par

1. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France; Départements*, XVII (Paris, 1891; in-8).

2. *La bibliothèque d'un comte de Saint-Pol déposée à l'abbaye de Saint-Aubert. 1380-1438*, dans les *Souvenirs de la Flandre wallonne*. XVI (1876), p. 179-186.

3. Ch. Fierville. *Étude sur les manuscrits de la bibliothèque publique de Carcassonne*, dans les *Mémoires de la Société des arts et des sciences de Carcassonne*, 1870, p. 119-328.

Montfaucon, ont disparu avec l'ancien régime ; la bibliothèque municipale actuelle est celle de l'ancienne École centrale formée avec les livres des émigrés, des Doctrinaires et des Jacobins de Carcassonne et surtout de l'abbaye de La Grasse ; M. Fierville a étudié les catalogues dressés en 1792 pour y relever la mention des manuscrits disparus ; cette recherche mérite d'être signalée ; il serait à souhaiter qu'elle fût imitée ; ce mémoire se termine par deux notices, l'une sur une famille Murat qui avait réuni, au XVII[e] et au XVIII[e] siècle, les plus intéressants d'entre les manuscrits de la bibliothèque actuelle, et l'autre sur l'histoire de la bibliothèque de l'abbaye de La Grasse depuis le XIV[e] siècle. — L'histoire des bibliothèques de Carpentras n'est pas sans offrir un intérêt historique notable ; dans cette ville, en effet, l'évêque Georges d'Ornoz légua, en 1452, sa bibliothèque au chapitre pour être vendue en vue d'aider à la reconstruction de la cathédrale ; son successeur, Michel Anglici, arrêta la vente commencée, et, avec le concours des notables de la ville, ouvrit en 1460, dans une chapelle de la cathédrale, une bibliothèque publique qui a disparu dans la suite. En 1775, l'évêque Malachie d'Inguimberti légua ses livres à la ville, avec une maison pour les loger et une somme d'argent pour leur entretien ; le pape, souverain du Comtat, approuva cette fondation. Cette bibliothèque, il est bon de le rappeler, comprenait l'ancienne collection de Peiresc augmentée par les Thomassin de Mazaugues ; la réunion du Venaissin à la France priva la bibliothèque de sa dotation ; elle reçut, en 1809, la visite de Prunelle, qui y fut moins heureux qu'à Auxerre : le préfet se refusa, en effet, à laisser dépouiller la bibliothèque de Carpentras. Ces renseignements sont empruntés au mémoire sur les bibliothèques du département de Vaucluse, de V. Chambaud, analysé précédemment, et à l'introduction au catalogue des manuscrits, par C.-G.-A. Lambert [1]. — A Castelnaudary, l'évêque de Saint-Papoul, Bertrand de Langle, prescrivit par testament, en 1774, à ses héritiers de fonder avec ses livres une bibliothèque publique ; le catalogue de cette col-

1. C.-G.-A. Lambert. *Catalogue descriptif et raisonné des manuscrits de la bibliothèque de Carpentras*. I, Carpentras, 1862, in-8.



lection mentionne 2257 volumes. Pour augmenter la bibliothèque, la municipalité acheta en 1856 la bibliothèque de M. de Labouisse, contenant près de 9000 volumes. On pourrait se demander pourquoi l'on fit cette acquisition, puisque l'on ne prit pas plus soin d'en conserver le catalogue que d'admettre le public à en profiter; c'est ce contre quoi a protesté M. Fourès dans une notice sur cet établissement [1]. — Aimé Baune [2] a protesté de même en 1834, contre l'état d'abandon où se trouvait la bibliothèque publique de Chalon-sur-Saône; il a rappelé que du fait de la Révolution, les bibliothèques des Minimes de Chalon, des Capucins de Saint-Jean des Vignes, des religieux de La Ferté-sur-Grosne, furent réunies dans le collège des Joséphistes de Chalon, et réunies non pour former une bibliothèque municipale, mais pour être vendues; ce n'est qu'en 1824 qu'une bibliothèque fut timidement ouverte au public à Chalon. — Sur la bibliothèque de Châlons-sur-Marne, nous citerons une notice de M. P. Gaudray [3]. — La bibliothèque de Chambéry, d'après une monographie de M. V. Barbier [4], remonte au XVIII[e] siècle. En 1780, l'abbé Mellarede, recteur de l'Université de Turin, abbé commendataire de Talloires, légua sa bibliothèque à la ville de Chambéry, qui l'ouvrit au public en 1783; annexée au Collège sous la Révolution, la bibliothèque fut ensuite rendue à la municipalité. — Le Cabinet des livres du château de Chantilly, devenu le Musée Condé depuis que la libéralité du duc d'Aumale en a fait une propriété de l'Institut de France, doit son origine à la collection formée par le grand Condé; les livres ont été dispersés sous la Révolution, mais la plupart des manuscrits ont été restitués en 1815 et ont formé le noyau de l'admirable collection réunie avec tant de goût par son dernier possesseur. M. Picot a donné une notice substantielle

1. Auguste Fourès. *La bibliothèque de la ville de Castelnaudary*, Albi, 1891; in-8, 38 p.

2. Aimé Baune. *Note sur la bibliothèque publique de Chalon-sur-Saône*, Chalon-sur-Saône, 1834; in-8, 39 p.

3. P. Gaudray. *Curiosités châlonnaises; Bibliothèques et musées*, Châlons, 1887; in-8, 16 p. et 3 pl.

4. V. Barbier. *Monographie historique de la bibliothèque de Chambéry*, Chambéry, 1883; in-8, 170 p. (extr. des *Mém. de l'Académie de Savoie*, 3[e] série, IX.)

sur la bibliothèque de Chantilly [1], et M. L. Delisle, la description des volumes les plus remarquables qu'on y conserve [2]. A un point de vue plus spécial, il faut rattacher à l'histoire de la bibliothèque de Chantilly une étude de M. Leroux de Lincy sur la bibliothèque de Condé [3], et un travail du duc d'Aumale lui-même [4] sur deux collections du xv[e] siècle dont il a réuni des épaves à Chantilly, celle d'Antoine de Chourses et de sa femme Catherine de Coëtivy, dont les beaux manuscrits de luxe semblent être venus entre les mains de Condé par l'intermédiaire du cardinal de Vendôme, et celle de Jean Du Mas, seigneur de l'Isle. M. Antoine Thomas a eu, depuis, l'occasion d'attirer l'attention sur des manuscrits de Chantilly provenant de ce bibliophile, à propos de travaux d'enluminure exécutés par Évrard d'Espinques [5]. Le duc d'Aumale, qui aimait à suivre l'histoire des principaux livres ou du moins des principales parties de sa collection, a, en préparant le catalogue, réuni les éléments de l'introduction historique placée en tête de l'Inventaire que l'Institut a publié après sa mort [6]. On retrouve dans cette notice les noms de Montmorency, de Jean Du Mas, de Chourses, de Coëtivy, de Condé. — Récemment encore M. Delisle a attiré l'attention sur les manuscrits du connétable de Montmorency dont la collection a formé le noyau de celle de Chantilly ; les *Heures* du connétable

1. E. Picot. *Le duc d'Aumale et la bibliothèque de Chantilly*, dans le *Bulletin du bibliophile*, 1897, p. 269-348 (tirage à part).

2. L. Delisle. *Le cabinet des livres* (du château de Chantilly), dans la *Revue de l'art ancien et moderne*, 2e année, III, n° 4 (1898), p. 353-374 (numéro consacré entièrement au château de Chantilly).

3. Leroux de Lincy. *Recherches sur la bibliothèque du grand Condé, suivies du catalogue des manuscrits qui se trouvent dans cette bibliothèque*, dans le *Bulletin du bibliophile*, 1860, p. 1157-1172.

4. Duc d'Aumale. *Notes sur deux petites bibliothèques françaises du XV[e] siècle*, dans *Philobiblon society; Bibliographical and historical miscellanies*, I (1854), in-8, 64 p.

5. Antoine Thomas. *Un bibliophile français et un enlumineur allemand à la fin du XV[e] siècle, Jean du Mas, seigneur de l'Isle, et Évrard d'Espinques*, dans *Académie des inscriptions et belles-lettres, Comptes rendus*, 4e série, XXIII (1895), p. 74-78. Cf. L. Guibert, dans les *Mémoires de la Société des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, 2e série, III (1894), p. 447-468 (tirage à part).

6. [G. Macon]. *Chantilly. Le Cabinet des livres; manuscrits*, I (Paris, 1900, in-4), p. I-XXIV.

ont été généreusement cédées à l'Institut par le comte d'Haussonville et elles ont été réintégrées dans le Cabinet des livres de Chantilly [1]; M. Delisle les a rapprochées, au point de vue de leur origine, des Heures de Henri II, des Heures de Dinteville et de quelques autres beaux manuscrits de la même époque. L'étude des *Heures* a amené M. Delisle à examiner une traduction française des discours de Cicéron exécutée également pour le connétable de Montmorency par Étienne Le Blanc et Antoine Macault. Ce second manuscrit est conservé à la bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg [2]. — Le catalogue des manuscrits de l'abbaye de La Charité, au diocèse de Besançon, rédigé au XVIIIe siècle par dom Guillaume Pinard et publié de nos jours par M. J. Gauthier [3], n'a plus qu'un intérêt historique, presque tous les volumes que comptait cette collection ayant disparu. — L'abbaye nivernaise du même nom avait aussi une belle bibliothèque qui a également disparu; quelques manuscrits ont été identifiés par M. Delisle au Musée britannique, dans une note [4] qu'il faut rapprocher des notices nivernaises indiquées plus loin. — Les collections de Charleville sont importantes, cette ville ayant possédé pendant la Révolution une école centrale. M. Gaston Raynaud y a reconnu les anciens manuscrits des abbayes de Signy, de Belval et de la Chartreuse du Mont-Dieu [5]. — La bibliothèque de Chartres a été formée surtout avec les collections du chapitre cathédral et de l'abbaye de Saint-Père. M. Omont a, dans l'introduction du catalogue des manuscrits [6], rédigé en col-

1. L. Delisle. *Les Heures du connétable de Montmorency au musée Condé*, dans la *Revue de l'art ancien et moderne*, VII (1900), p. 321-334, 394-404.

2. L. Delisle. *Traductions d'auteurs grecs et latins offertes à François Ier et à Anne de Montmorency par Étienne Le Blanc et Antoine Macault*, dans le *Journal des savants*, 1900, août-septembre.

3. J. Gauthier. *Catalogue des manuscrits de l'abbaye cistercienne de la Charité, au diocèse de Besançon*, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, XLII (1881), p. 19-29.

4. L. Delisle. *Manuscrits de l'abbaye cistercienne de la Charité au Musée britannique*, *Ibidem*, LI (1890), p. 372-374.

5. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*, V (Paris, 1879; in-4), p. 539-544.

6. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France Départements*, XI (Paris, 1890; in-8).

laboration avec M. A. Molinier, donné une intéressante série d'extraits des registres de délibérations capitulaires depuis 1298 jusqu'en 1411 et un inventaire du XVI[e] siècle concernant les manuscrits du chapitre. Pour Saint-Père il a donné le texte de deux inventaires, l'un du XI[e] et l'autre du XIV[e] siècle ; le premier avait été antérieurement publié et commenté par M. Merlet [1]. M. Delisle a, dans une note [2], montré que, à deux reprises, pendant la période révolutionnaire, les établissements de la ville et du diocèse de Chartres furent dépouillés de leurs manuscrits ; en effet, dès la fin de 1793 ou le début de 1794, dom Poirier, chargé par la Commission des monuments de visiter la bibliothèque du chapitre, faisait à Paris un premier envoi de manuscrits. — Dans une conférence sur la bibliothèque de Châteauroux [3], M. J. Patureau a montré que cet établissement a été formé sous la Révolution, et a signalé les dons qui l'ont enrichi au XIX[e] siècle; parmi ces dons il faut signaler celui de la collection Bourdillon, de Genève. — La bibliothèque de Cherbourg, d'après M. A. Noël [4], a été fondée à la suite de l'acquisition par la ville, en 1831, de la collection Duchevreuil ; celle-ci ayant été réunie aux quelques centaines de volumes que la municipalité possédait déjà, la bibliothèque fut ouverte en 1832. — M. E. Amé a publié un inventaire des meubles de l'abbaye de Chirac, près Marvejols, en 1462, dans lequel un chapitre est consacré aux livres ; ils y sont distingués en livres manuscrits et livres en moule [5]. — Un certain

1. Lucien Merlet. *Catalogue des livres de l'abbaye de Saint-Père de Chartres au XI[e] siècle*, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 3[e] série, V (1854), p. 263-270.

2. L. Delisle. *Note sur les manuscrits de Chartres envoyés à la Bibliothèque nationale pendant la Révolution*, dans les *Mémoires de la Société archéologique d'Eure-et-Loir*, II (1860), p. 192-195.

3. Joseph Patureau. *Conférence sur les manuscrits de la bibliothèque de Châteauroux*, dans le *Catalogue des livres imprimés et manuscrits de la bibliothèque de Châteauroux*, du même auteur (Châteauroux, 1883 ; in-8), p. 357-375.

4. A. Noël. *Notice sur la bibliothèque de la ville de Cherbourg*, dans le *Congrès scientifique de France*, 27[e] session, 1860, II (1861), p. 549-556.

5. Émile Amé. *Inventaire des livres, objets mobiliers, vêtements sacerdotaux, calices, etc., du monastère de Chirac (Lozère) près Marvejols (1462)*, dans la *Revue des sociétés savantes*, 5[e] série, IV (1872), p. 168-188.

nombre de manuscrits provenant de Clairmarais sont actuellement à Saint-Omer; nous ne rattacherons cependant pas à l'histoire de cette bibliothèque deux notes de M. H. de Laplane, relatives exclusivement à l'ancienne collection de Clairmarais. Dans la première [1], M. de Laplane a publié un catalogue d'une date tout à fait indéterminée, d'après une copie faite en 1751, par Dom Bertin de Wissery; le catalogue de 1789, qui compte 262 numéros, est également cité par cet auteur. Le second mémoire de M. de Laplane [2], beaucoup plus intéressant que le premier, contient les notes de Dom Wissery sur l'état de la bibliothèque de Clairmarais au xviiie siècle; ces notes nous montrent avec assez de détails comment était rangée alors une importante collection monastique. — M. Gonod, dans l'introduction du catalogue des imprimés de la bibliothèque de Clermont-Ferrand [3], a donné quelques indications sur l'ancienne bibliothèque cathédrale très prospère au moyen âge, très prospère aussi dans les temps modernes, grâce à Massillon, qui légua ses livres au chapitre sous condition d'ouvrir la bibliothèque au public deux fois la semaine; la bibliothèque municipale s'est formée sous la Révolution avec les dépouilles des monastères; M. C. Couderc, dans l'introduction du catalogue des manuscrits [4], a fait connaître les anciennes collections de Saint-Allyre, des Dominicains, des Carmes et du chapitre cathédral, il a fourni des renseignements sur de nombreuses fuites de manuscrits qui se produisirent au xviie siècle, notamment du fait de Baluze; on a pour les Carmes un catalogue du xviie siècle et deux anciens catalogues pour Saint-Allyre. M. Mège a étudié plus particulièrement l'histoire des mesures prises de 1790 à 1827, en vue de la formation de la bibliothèque municipale; un arrêté du

1. Henri de Laplane. *Catalogue inédit de la bibliothèque de l'abbaye de Clairmarais*, dans *Société des antiquaires de la Morinie, Bulletin historique*, 1852-1856, 1re partie, p. 216-226.

2. Henri de Laplane. *La bibliothèque de l'ancien monastère de Clairmarais*, dans *Ibidem*, I, 3e partie, p. 106-121.

3. B.Gonod. *Catalogue des livres imprimés et manuscrits de la bibliothèque de la ville de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)*. Clermont-Ferrand, 1839; in-8.

4. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France; Départements*, XIV (Paris, 1890; in-8).

8 nivôse an III constate l'état des collections à cette date [1]. — La Bibliothèque nationale a acheté, en 1881, à la municipalité de Cluni, ce qui restait de la bibliothèque de l'abbaye; une des clauses de la vente était la publication d'un catalogue spécial. M. Delisle, à qui est dû le succès de cette opération, a rédigé le catalogue et il l'a fait précéder d'une introduction historique [2]. Sauf une note du xe siècle relative au don d'un saint Ambroise par saint Maïeul, l'on n'a pas d'indications permettant de démêler la part qui revient à chaque abbé dans l'enrichissement de la bibliothèque avant le xiiie siècle; une liste concerne les volumes réunis par les soins de l'abbé Yves Ier (1256-1275); pour le même siècle, un rôle de prêt (1252) concernant 128 ouvrages nous renseigne sur l'usage que les religieux faisaient de leurs manuscrits. A partir du xvie siècle, la bibliothèque est en décadence; pillée par les protestants, abandonnée par les moines, elle fut encore amoindrie par suite des soustractions que firent les religieux en quittant la maison sous la Révolution, et du fait de l'impéritie avec laquelle on s'occupa alors de sa conservation; de cette époque datent deux documents précieux dont M. Delisle a largement tiré parti pour déterminer l'étendue des pertes qu'il faut déplorer, c'est un inventaire dressé en 1790 et un autre rédigé en l'an IX, lorsqu'on projeta, sans que ce projet ait eu de suite, de réunir les collections de Cluni à la bibliothèque de l'École centrale d'Autun. En 1790, on évaluait à 3507 le nombre des imprimés et à 189 celui des manuscrits; en l'an IX, on comptait 910 imprimés et 295 manuscrits. La Bibliothèque nationale, par suite d'acquisitions et de dons, a réuni, de 1829 à 1881, 226 volumes manuscrits provenant de Cluni, chiffre dont il faut défalquer un certain nombre de recueils factices de chartes : c'est peu si l'on se reporte au catalogue du xiiie siècle, publié par M. Delisle et où figurent 570 articles. — La bibliothèque de Corbeil, d'après M. A. Dufour [3], a été formée sous la Révolution

1. Fr. M. [Mège]. *Un arrêté du représentant Musset relatif à la bibliothèque de Clermont*, dans le *Bull. hist. et scientifique de l'Auvergne*, 1887, p. 29.

2. Léopold Delisle. *Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque nationale, Fonds Cluni.* Paris, 1884 ; in-8, xxv-413 p.

3. A. Dufour. *Catalogue méthodique de la bibliothèque communale de la*

avec les livres des couvents supprimés et ceux des émigrés, surtout ceux des Récollets de Corbeil, des Clunistes de Longpont et de la congrégation de Notre-Dame de Corbeil. La municipalité parait avoir montré beaucoup de zèle pour la constitution et le classement de la bibliothèque du district, qui fut ouverte au public le 1er juillet 1798; Corbeil, malheureusement, se vit dépouiller légalement par Versailles des plus beaux volumes de sa bibliothèque. — La bibliothèque de Dijon a recueilli les collections dijonnaises de l'ancien régime, qui ont été étudiées par M. Omont dans l'introduction du catalogue des manuscrits [1]; ce sont celles de Saint-Bénigne, des Jésuites (collège des Godrans), les collections Baudot, Duxin, Juigné, Vallot, Saverot, d'Harcourt, Balme, d'Entraigues, Arnollet; parmi les documents publiés par M. Omont, citons un catalogue de Saint-Bénigne du XIIe siècle, l'inventaire des manuscrits de Cîteaux (1200 articles) dressé en 1480-1482 par Jean de Cirey, le catalogue des manuscrits de Saint-Bénigne, imprimé en 1621 par P. Dumay. M. L.-G. Pélissier a publié une relation de voyage de 1692, qui contient des renseignements sur les bibliothèques dijonnaises du XVIIe siècle [2]. — Un essai historique sur la bibliothèque de Douai précède le catalogue des manuscrits de cette bibliothèque rédigé par R. Duthillœul [3]. Une bibliothèque publique fut fondée à Douai en 1770, après que Louis XV eut ordonné (1767) le transfert au Collège d'Anchin des livres des Facultés de l'Université de Douai. Cette bibliothèque fut dilapidée sous la Révolution, elle servit notamment à constituer une bibliothèque de préfecture qui passa à Lille, où elle aurait été vendue à la mort d'un préfet, une bibliothèque de sous-préfecture, de tribunal, de lycée; il y eut aussi des ventes scandaleuses, près de 100000 volumes disparurent; la bibliothèque de Douai fut reconstituée au cours

ville de Corbeil, Corbeil, 1889, in-8, XLII-456 p.— *Supplément*, Paris, 1900; in-8, [IV]-VIII-209 p.

1. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France; Départements*, V (Paris, 1889; in-8).

2. L.-G. Pélissier. *Bibliothèques dijonnaises à la fin du XVIIe siècle*, dans la *Revue des bibliothèques*, I (1892), p. 401-405.

3. R. Duthillœul. *Catalogue descriptif et raisonné des manuscrits de la bibliothèque de Douai*, Douai, 1846, in-8, XXXIX-542-135 p.

du XIXe siècle; elle possède les collections de manuscrits d'Anchin et de Marchiennes. M. l'abbé Dehaisnes les a plus particulièrement étudiées dans l'introduction de son catalogue [1]. Un érudit local a reproduit les renseignements donnés par Michel de Saint-Martin, dans sa *Relation d'un voyage fait en Flandre, Brabant, Hainaut, Artois, Cambrésis....* en l'an 1661 (Caen, 1667, in-12), sur la bibliothèque de l'Université de Douai et consacré une notice à la bibliothèque des Jésuites de cette même ville [2]. — M. O. Teissier a retracé l'histoire de la bibliothèque de Draguignan [3] depuis le moment de sa création comme bibliothèque de district dans le couvent des Doctrinaires; plusieurs fois déplacée, la bibliothèque revint définitivement dans les bâtiments où elle était née, et en 1801 le préfet entreprit de l'organiser; dans ce but, il la mit à la disposition de la Société d'émulation, et elle fut ouverte au public en 1802; elle comprend les collections des Frères Prêcheurs et des Capucins de Saint-Maximin, des Minimes de Toulon, des Capucins de Brignoles et de la Seyne, des Chartreux de Laverne, des châteaux de Valbelle et des Vintimille Du Luc; dans une autre notice, M. O. Teissier a fait un relevé des livres annotés, armoriés ou pourvus d'ex-libris qui sont à la bibliothèque de Draguignan, c'est une intéressante contribution à l'histoire de l'origine des collections [4]. — Une notice sur quelques manuscrits conservés à la Bibliothèque nationale et provenant des abbayes d'Essômes et du Val-Secret sauve de l'oubli les anciennes bibliothèques de ces deux maisons religieuses [5]. — On sait que les bâtiments de l'ancienne abbaye de Fécamp sont occupés actuellement par un établissement in-

1. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*, VI (Paris, 1878; in-4), p. I-XI.

2. *L'Université de Douai et la bibliothèque des Jésuites en 1661*, dans les *Souvenirs de la Flandre wallonne*, XIII (1873), p. 137-144.

3. Octave Teissier. *Notice historique et bibliographique sur la bibliothèque de Draguignan*, dans le *Bulletin de la Société d'études scientifiques et archéologiques de la ville de Draguignan*, XVIII, 1890-1891 (1892), p. 3-96.

4. Octave Teissier. *Livres annotés, armoriés ou revêtus d'ex-libris de la bibliothèque de Draguignan*, Marseille, 1898; in-8, 31 p., pl.

5. Dans les *Annales de la Société historique et archéologique de Château-Thierry*, 1879-1880 (1881), p. 54.

dustriel, le propriétaire de cette maison a eu l'heureuse idée de réunir dans un petit musée une collection de plus de 200 volumes provenant de l'ancienne abbaye; celle-ci possédait, lors de sa suppression, 6655 volumes imprimés et 89 manuscrits [1]. — Nous parlerons assez longuement plus loin de la bibliothèque de Fontainebleau, lorsque nous exposerons l'histoire des origines de la Bibliothèque nationale; rappelons cependant, dès maintenant, qu'après Henri IV il n'y eut plus de bibliothèque au château; la fonction de bibliothécaire subsista cependant jusqu'en 1720, époque où elle fut réunie à celle de bibliothécaire du roi; sous le Premier Empire, la bibliothèque du château fut reconstituée [2]. De nos jours elle a été réunie à la Bibliothèque nationale, qui y puise pour compléter sa collection, laissant à la disposition des habitants de la ville comme cabinet de lecture les ouvrages qui sont déjà rue de Richelieu ou qui ont un caractère de vulgarisation. — La bibliothèque municipale de Gap n'a été fondée qu'en 1831; cette date anormale dans l'histoire des bibliothèques municipales françaises, qui presque toutes remontent à la Révolution, tient à un fait assez curieux. Jusqu'en 1831, en effet, c'est la bibliothèque de la préfecture qui conserva les volumes provenant des anciens établissements ecclésiastiques et qui s'enrichit de tous les envois de livres faits par les ministères. Entre temps, la ville s'était dotée d'une modeste bibliothèque formée sur l'initiative de Paul Colomb de Batines et établie au collège. En 1831, les deux collections fusionnèrent au profit de la municipalité. Ces renseignements sont empruntés à une notice de M. Alfred Dumas [3], qui est, pour la plus grande partie, consacrée à l'histoire administrative de l'établissement depuis 1831. — La

1. B. E. [Ernouf]. *Notes sur quelques livres rares et curieux provenant de l'ancienne abbaye de Fécamp*, dans le *Bulletin du bibliophile*, 1888, p. 421-426.

2. A.-A. Barbier. *Discours sur le rétablissement de la bibliothèque du palais de Fontainebleau, adressé à Napoléon pendant son séjour dans cette résidence, en octobre 1810, par Antoine-Alexandre Barbier, bibliothécaire de l'empereur et de son Conseil d'État*, Melun, 1839; in-8, 8 p. (extrait des *Essais historiques, statistiques, chronologiques, etc., sur le département de Seine-et-Marne*, publiés par M. Michelin).

3. Alfred Dumas. *La bibliothèque de la ville de Gap*, dans le *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, 1897, p. 13-23 et tirage à part (Gap, 1898 in-8, 51 p.).

bibliographie de l'histoire de la bibliothèque de Grenoble est représentée par des mémoires également intéressants de M. Revillout [1], de M. Maignien [2], de M. Gariel [3], de M. P. Fournier [4] et de M. J. Roman [5]. La bibliothèque de Grenoble a été fondée à la suite d'une souscription publique faite en 1771-1772 en vue de l'acquisition des 45000 volumes composant la bibliothèque de l'évêque Jean de Caulet, qui venait de mourir; les souscripteurs désignèrent les membres d'une commission administrative et l'établissement reçut des lettres patentes en 1780. La collection de Caulet comprenait des fragments des anciennes bibliothèques de Charles de Pradel, évêque de Montpellier, de Dominique Barnabé de Turgot de Saint-Clair, de Charles Le Goux de La Berchère, évêque de Narbonne, d'Adrien Maillart, avocat au parlement de Paris, de l'abbé J.-P. Bignon, bibliothécaire du Roi, de Gaspard de Vintimille Du Luc, archevêque d'Aix puis de Paris, de Charles d'Orléans, abbé de Rothelin, de Claude Expilly, de Jean-François Ponnat, baron de Gresse. La collection de Caulet fut, au moment de son acquisition, réunie à la bibliothèque des avocats de Grenoble, installée à l'Hôtel de ville et ouverte au public depuis 1748; elle servit de berceau à la Société littéraire de Grenoble. Cette Société, devenue l'Académie delphinale, resta en relations étroites avec la bibliothèque jusqu'en 1790; l'Académie, supprimée à cette date, ne fut reconstituée que beaucoup plus tard; dès lors, son existence

1. Ch. Revillout. *L'ancienne Académie delphinale et la bibliothèque publique de Grenoble*, Grenoble, 1859; in-8, 45 p. (extrait de la *Revue des Alpes* et du *Bulletin de l'Académie delphinale*).

2. Edmond Maignien. *La bibliothèque de Grenoble et ses premiers bibliothécaires : Étienne Davau, Étienne Ducros*, Grenoble, 1887 ; in-8, 53 p. (Bibliothèque historique du Dauphiné).

3. H. Gariel. *La bibliothèque de Grenoble, 1772-1878* (2[e] édition), Paris, 1878; in-8, 66 p.

4. Paul Fournier. *Notice historique sur la collection des manuscrits de la bibliothèque publique de Grenoble*, Paris, 1889; in-8, 43 p. (extr. du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques de France; Départements*, VII; Paris, 1889 ; in-8).

5. *Ministère de l'instruction publique et des beaux-arts. Inventaire général des richesses d'art de la France, Province, Monuments civils*, t. V (Paris, 1892, in-8). Musée-bibliothèque de Grenoble, p. 1-231; la bibliothèque est décrite p. 120-198 et 204-217.

fut légalement indépendante de la bibliothèque; une communauté de local et de travaux rapproche cependant encore les deux institutions. M. Gariel a fourni des indications complémentaires aux mémoires antérieurs de MM. Revillout et Maignien en publiant les réponses faites par lui au questionnaire adressé par le Ministère de l'Instruction publique, lorsque cette administration projeta de rédiger un répertoire des bibliothèques françaises. M. P. Fournier, dont le travail, paru sous forme d'introduction au catalogue des manuscrits, est le dernier en date, a précisé l'histoire des origines de la collection de Caulet; il a pu, pour la Grande Chartreuse, dont la bibliothèque a passé à Grenoble sous la Révolution, se contenter de résumer un mémoire antérieur très développé [1], consacré spécialement à cette maison et à la suite duquel a été imprimé un long catalogue rédigé au xve siècle. Le travail de M. Roman est consacré à la description des locaux de la bibliothèque de Grenoble construits de 1865 à 1872 et à l'inventaire des objets mobiliers qui les décorent. — La bibliothèque du Havre fut ouverte en 1800, neuf ans avant celle de Rouen; elle a recueilli des ouvrages venant des collections de Fécamp, Montivilliers, Saint-Wandrille, Valasse, Ingouville, Le Havre, Honfleur; son histoire a été écrite par M. Braquehais [2]. — Un manuscrit conservé à la bibliothèque de Melun et provenant de l'abbaye du Jard contient un antiphonaire suivi d'un obituaire; dans ce texte, M. G. Leroy a relevé un certain nombre de commémorations faites en souvenir de dons de livres; la série de ces extraits forme un petit catalogue de 18 volumes [3]. — M. J. Gauthier, dans l'introduction du catalogue des manuscrits de Langres [4], a retracé l'histoire des

1. Paul Fournier. *La bibliothèque de la Grande-Chartreuse au moyen âge*, dans le *Bulletin de l'Académie delphinale*, 4e série, I, 1886 (1887), p. 305-386.

2. Léon Braquehais. *Notice historique sur la bibliothèque municipale du Havre, depuis sa formation jusqu'à nos jours, ses principaux manuscrits*, dans le *Recueil des publications de la Société havraise d'études diverses*, 1889, 3e trimestre, p. 1-16.

3. G. Leroy. *Les livres de l'abbaye du Jard au diocèse de Sens, au XIIIe siècle*, Meaux, 1874; in-8, 9 p.

4. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France; Départements*, XXI (Paris, 1893; in-8), p. 66.

bibliothèques de cette ville. La plus ancienne, ouverte au public en 1786, fut fondée par le chanoine Le Gros en 1773; elle s'accrut, sous la Révolution, de livres provenant des établissements supprimés, il y eut cependant un prélèvement de volumes au profit de la bibliothèque de Chaumont. — Dans l'introduction du catalogue des imprimés de la bibliothèque de Libourne [1], M. H. Vinson a donné un aperçu de l'histoire de cet établissement dont l'origine est due à la collection formée à l'hôtel de ville pendant la Révolution. — L'introduction du catalogue des manuscrits de Lons-le-Saunier [2] contient une notice historique de M. J. Gauthier; en 1699, Claude-François Euvrard, curé de Sirod, fit don de ses livres à la ville de Lons-le-Saunier, sous condition de les prêter sur récépissé; cette collection, augmentée en 1717 d'un don de Pierre Couthaud, chanoine de Besançon, fut un peu réduite sous la Révolution par l'abbé Bouhier, bibliothécaire de l'École centrale du Jura, au profit de la ville de Dole. — Un document analogue à celui que l'on a cité plus haut pour l'abbaye de Clairmarais fournit sur l'aménagement des locaux de la bibliothèque de l'abbaye de Loos, près Lille, au XVIII[e] siècle, des renseignements curieux; c'est une description des bâtiments reconstruits par l'abbé Ignace Delfosse, empruntée à l'histoire manuscrite de l'abbaye, écrite par cet abbé même [3]; il faut rappeler, d'après ce texte, que beaucoup de manuscrits de Loos ont péri, en 1566, par suite des pillages des protestants.

ALEX. VIDIER.

(A suivre.)

1. *Catalogue des livres composant la bibliothèque communale de la ville de Libourne*, Libourne, 1897; in-8, xcv-463 p.

2. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France; Départements*, XXI (Paris, 1893; in-8), p. 123.

3. *Description du local de la bibliothèque de l'abbaye de Loos*, dans le *Bulletin de la Commission historique du département du Nord*, II (1844), p. 281.

NÉCROLOGIE

MLLE MARIE PELLECHET

Parmi les érudits français qui s'occupent spécialement de rechercher et de décrire les impressions typographiques du XVe siècle, Mlle Marie Pellechet tenait une place éminente, et sa mort, survenue inopinément le 11 décembre dernier, est une perte sensible pour la science bibliographique.

Mlle Pellechet était née à Paris en 1840. Elle apprit, dès l'enfance, l'allemand, l'italien et le latin, s'intéressa aux recherches d'histoire littéraire et fit pour quelques érudits des transcriptions de documents dans les bibliothèques et les archives. Au cours de ces travaux, son attention fut particulièrement attirée sur les anciens livres liturgiques imprimés en France au XVe et dans la première moitié du XVIe siècle, et elle fit paraitre, en 1883, des *Notes sur les livres de liturgie des diocèses d'Autun, de Châlon et de Mâcon.* Elle avait eu, en composant ce travail, l'occasion de connaître et d'apprécier les savants répertoires de Hain et de Campbell, et c'est ainsi, comme elle le racontait volontiers, que se décida sa vocation pour l'étude des incunables.

Il n'y avait alors qu'un très petit nombre de bibliothèques françaises où ces anciennes impressions eussent été étudiées et cataloguées avec le soin et la méthode dont Hain et Campbell avaient donné l'exemple. Mlle Pellechet, libre de son temps, disposant d'une assez grande fortune, aimant les voyages, consacra les quinze dernières années de sa vie à visiter la plupart des bibliothèques publiques de Paris et des départements, pour dresser la notice détaillée des nombreuses impressions du XVe siècle qui y sont actuellement conservées, et pour reproduire au moyen de la photographie, qu'elle pratiquait avec une rare habileté, les pages les plus caractéristiques des incunables, dont elle pouvait ainsi étudier à loisir les types et les particularités typographiques. Bien plus, elle publia à ses propres frais le catalogue de quelques-unes de ces précieuses collections : c'est ainsi qu'elle fit connaître au public les *Incunables de la bibliothèque publique de Dijon* (1886), les *Incunables et les livres imprimés de MD à MDXX de la bibliothèque publique de Versailles* (1889), les *Livres de la bibliothèque d'un chanoine d'Autun*,

Cl. Guilliaud, 1493-1551 (1890), les *Incunables des bibliothèques publiques de Lyon* (1893), ceux de la *bibliothèque publique de Colmar* (1895). Elle prit généreusement à sa charge, en 1892, les frais d'impression du *Catalogue des incunables de la bibliothèque Sainte-Geneviève*, dont la partie principale fut publiée telle que l'avait rédigée Daunou à la fin du XVIIIe siècle, mais dont le supplément, contenant les incunables acquis depuis Daunou, est l'œuvre propre de Mlle Pellechet.

On a pu relever dans ces diverses publications un petit nombre d'erreurs ou de confusions qui tiennent surtout à ce que l'auteur n'avait pas une connaissance assez profonde de la langue latine et de l'histoire littéraire du moyen âge ; mais au point de vue bibliographique, il faut louer sans réserves la fidélité des transcriptions, le soin avec lequel sont notées les particularités distinctives des ouvrages ou des exemplaires, la méthode rigoureuse suivant laquelle sont étudiées et comparées entre elles les productions typographiques du XVe siècle et quelquefois des premières années du XVIe. Ces qualités éclatent surtout dans l'œuvre capitale à laquelle restera attaché le nom de Mlle Pellechet : je veux parler du *Catalogue général des incunables des bibliothèques publiques de France.* Dès 1886, le ministre de l'instruction publique avait décidé de faire dresser l'inventaire complet des livres du XVe siècle conservés dans les bibliothèques de l'État et des municipalités, et d'en publier la liste, par ordre alphabétique d'auteurs ou de titres anonymes, en faisant suivre chaque notice de l'indication des bibliothèques qui possèdent un ou plusieurs exemplaires du livre décrit. Comme il importait de donner à ce vaste travail l'unité de méthode et de rédaction, Mlle Pellechet fut désignée, en 1888, pour reviser les notices envoyées par un assez grand nombre de bibliothécaires et rédiger celles qui manquaient ; le titre de bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale lui fut conféré, afin de lui faciliter l'accès des collections qu'elle avait à consulter. Le premier volume, publié par elle en 1897, et à la valeur duquel un juge compétent, M. L. Delisle, a rendu un légitime hommage (*Journal des savants*, octobre 1897), devait être suivi de quatre ou cinq autres, dont la matière était préparée et qu'il restait à mettre au point. La mort est venue brusquement interrompre l'œuvre qu'elle avait si bien commencée ; mais cette œuvre sera achevée conformément à ses vues, grâce à un legs de 60000 francs qu'elle a pris soin d'affecter à cet objet dans ses dispositions testamentaires.

Indépendamment des catalogues qui viennent d'être énumérés, Mlle Pellechet a publié dans les revues bibliographiques un certain nombre d'articles, où elle a noté quelques-uns des résultats auxquels l'avaient conduite ses patientes études sur les livres du XVe siècle. Les principaux sont, d'une part, ceux qu'elle a fait paraître dans la *Revue des bibliothèques* (1893 et 1896), où elle montre par des exemples suggestifs comment la comparaison attentive des alphabets employés

permet d'établir une filiation entre des incunables imprimés, avec les mêmes fontes, dans des villes différentes ou par différents typographes, et quel parti on peut tirer de là pour rattacher, avec plus ou moins de probabilité, à tel ou tel atelier connu, les livres de cette époque qui ne portent aucune indication de lieu ni d'imprimeur; — d'autre part, ceux qui ont été insérés dans la *Bibliographie de la France* (numéro du 21 janvier 1893) et dans la *Bibliothèque de l'École des chartes* (t. L, 1889, p. 579), où elle émet d'ingénieuses hypothèses sur l'établissement de l'imprimerie en Languedoc et étudie d'après des documents précis un des plus anciens ateliers typographiques d'Avignon.

On voit par cette rapide énumération quels services M[lle] Pellechet a rendus à la science bibliographique. Elle a laissé des travaux qui resteront et qui en ont déjà suscité d'autres inspirés par le même esprit scientifique, par le même souci de l'exactitude. Mais avec elle disparait une figure très originale et très digne de respect, qui, sous des formes quelquefois un peu rudes, cachait la plus cordiale obligeance, le plus complet désintéressement. Ce qui frappait en elle, plus encore que son érudition bibliographique, c'était la bonne grâce qu'elle mettait à aider tous ceux qui, en France ou à l'étranger, faisaient appel à son expérience; c'était la libéralité avec laquelle elle dépensait sa fortune, son temps et sa peine au service des œuvres qui pouvaient faire avancer la science et honorer son pays, et c'est là ce qui rend sa perte doublement regrettable pour tous ceux, bibliothécaires ou érudits, qui ont été les témoins de sa vie active ou qui ont bénéficié de ses travaux.

Ch. MORTET.

CHRONIQUE DES ARCHIVES

Allemagne. — DÜSSELDORF. — Des documents conservés dans les archives de l'État et intéressant l'histoire de Hollande, P. N. van Doorninck a extrait la publication suivante : *Acten betreffende Gelre en Zutphen (1377-1397) uit het Staatsarchief te Dusseldorp reg. B. n° 24* (Haarlem, 1900; in-8 de VI-234 p.).

GÖRLITZ. — R. Techt, dans le tome II du *Codex diplomaticus Lusatiae superioris*, récemment paru, publie les comptes du Conseil de la ville de Görlitz pour l'époque de la guerre des Hussites (1427-1428).

HAGENAU. — L'archiviste de la ville de Hagenau, l'abbé A. Hanauer, vient de faire paraître, avec la collaboration de J. Klélé, un texte important : *Das alte Statutenbuch der Stadt Hagenau* (Hagenau, 1900, in-8).

KARLSRUHE. — Parmi les récents dons ou acquisitions des archives générales du grand-duché de Bade, nous citerons une collection de cartes historiques de la région du Neckar, offerte par le professeur von Thudichum de Tübingen, les manuscrits de l'ancien ministre de la guerre badois Friedr. Hoffmann († 1879), les papiers de Fr. J. Mone qui fut longtemps à la tête des archives du grand-duché, ceux du conseiller de légation K. F. Bouginé, des documents relatifs à la participation des troupes badoises aux guerres napoléoniennes; enfin quelques sceaux. — Le classement des archives (fonds du couvent de Säckingen) et l'impression de l'inventaire marchent parallèlement.

OSNABRÜCK. — L'*Osnabrücker Urkundenbuch*, publié par F. Philippi et Max Bär (Osnabrück, 1900, in-8), en est au tome III, contenant les chartes de la ville pour les années 1260-1280.

ZERBST. — La publication du plus ancien « Schöffenbuch » de la ville de Zerbst, jusqu'à 1361, vient d'être faite par R. Siebert dans les *Mittheilungen des Vereins für Anhaltische Gesellschafts- und Alterthumskunde*, VIII, p. 357 et 481.

Autriche-Hongrie. — Dans l'*Archiv für vaterländische Geschichte und Topographie für Kaernten*, XIX (1900), 172 pages sont consacrées par Aug. von Jaksch aux archives de Carinthie, sur lesquelles il a recueilli des notes et des indications fort importantes qui forment un véritable guide général et préliminaire; l'auteur, en effet, compte ne pas

s'en tenir là; il promet de faire connaître par des répertoires les archives, aussi bien privées que publiques, et débute dès à présent par donner l'inventaire de celles du comte Lodron, à Gmünd. On ne saurait mieux faire.

— Les archives des princes-évêques de Kremsier renferment une série de chartes et d'actes (bulles de papes, diplômes impériaux, etc.) qui sont publiés comme appendice au « Codex diplomaticus et epistolaris Moraviae », par K. Lechner, dans la *Zeitschrift des deutschen Vereins für die Geschichte Mährens und Schlesiens*, IV, p. 132 et ss.

— L'index de l'itinéraire de Maximilien Ier, découvert dans les archives des comtes de Falkenhayn au château de Walpersdorf, est étudié par V. von Kraus dans l'*Archiv für österreichische Geschichte*, LXXVII, p. 229 et ss., avec des remarques sur la chancellerie de l'empereur Maximilien.

Belgique. — Dans un article imprimé au *Bulletin de la Commission royale d'histoire de Belgique*, 1900, n° 2, sur les anciennes archives de l'abbaye de Lobbes, Dom U. Berlière analyse un curieux inventaire de ces archives aujourd'hui presque entièrement perdues.

Danemark. — Les publications de documents d'archives se multiplient dans ce pays: après le tome III, 1, du *Repertorium diplomaticum regni Danici*, dû à K. Erslev et comprenant les années 1401-1420, voici venir le tome V des *Recesser og andre Kongelige Breve Forordninger Danmarks Lovgivning vedkommende* (1558-1660), dont le texte est établi par V. A. Secher; et le tome III des *Vejledende Arkivregistraturer; Finansarkiverne, Generalpostdirektionens Arkiv* (1711-1848), publié par le Rigsarkiv sous la signature de J. Bloch.

France. — Les Archives nationales possèdent le texte de la *Correspondance administrative d'Alfonse de Poitiers*, dont le tome II (Paris, 1900, in-4) a paru dans la Collection des documents inédits, par les soins de M. A. Molinier.

— Les archives du Ministère des Affaires étrangères ont à leur tour fourni la matière du *Recueil des instructions données aux ambassadeurs et ministres de France;* XVI (Prusse), publié par Alb. Waddington (Paris, 1901, in-8).

AUDE. — Après la précieuse publication du *Livre de comptes de Jacme Olivier*, édité par M. A. Blanc d'après les originaux conservés aux archives de la ville de Narbonne, et si important pour l'histoire du commerce méridional au XIIIe siècle, voici toute une série de documents empruntés aux mêmes archives et publiés par M. Jean Tissier sous ce titre : *Documents inédits pour servir à l'histoire de la Réforme et de la Ligue à Narbonne* (Narbonne, 1900, in-8 de 577 p.).

CALVADOS. — La *Révolution française* de mai 1901, p. 441-444, con-

tient une note de M. A. Aulard sur les archives révolutionnaires de Trouville-sur-Mer.

CHER. — Dans une *Étude sur trois documents apocryphes des archives départementales du Cher attribués à la période franque* (Bourges, 1900, in-8 de 34 p.; extr. des *Mémoires de la Société historique du Cher*), l'archiviste M. J. Soyer examine successivement la charte de Gontran en faveur de l'église Notre-Dame des Salles de Bourges, le testament de sainte Eustadiole, fondatrice de l'abbaye de Montermoyen, et l'acte de transfert à Vierzon du monastère de Dèvre; il conclut à leur non-authenticité, et le troisième de ces documents n'avait jamais été suspecté. Inutile d'ajouter que les raisons qu'il donne sont parfaitement convaincantes A signaler, en appendice, quelques notes complémentaires aux précédents travaux de diplomatique du même auteur.

CORRÈZE. — La fin de l'inventaire des archives communales de Seilhac est publiée par M. J. Lhermitte dans le *Bulletin de la Société historique et scientifique de Brive*, 1900, p. 387-404.

FINISTÈRE. — La *Révolution française* a terminé en janvier 1901, p. 46-78, la publication de la correspondance de Legendre, député de la sénéchaussée de Brest aux États généraux, d'après les archives municipales de Brest.

LOIRE. — L'inventaire du mobilier de l'hôpital de Charlieu en 1460, retrouvé par M. A. de Fréminville dans les archives de cet établissement, a été communiqué au *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques*, 1900, p. 65-70.

LOIRET. — Les archives privées des Béthune, au château de Sully-sur-Loire, ont été pour la première fois utilisées par M. l'abbé R. Couzard pour son livre : *Une ambassade à Rome sous Henri IV, 1601-1605* (Paris, 1900, in-8).

MAYENNE. — A noter un article de M. A. Galland : L'histoire de la Révolution dans les archives départementales de la Mayenne (*Révolution française*, novembre 1900).

MEUSE. — Au tome IX, 3e série, des *Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc* (1900), p. 359-363, est insérée une notice de M. G. Besnier sur les archives de l'abbaye de Saint-Mihiel. Il résulte de la comparaison des inventaires dressés pendant la Révolution et d'une correspondance du maire de Saint-Mihiel que les chartes anciennes (VIIIe-Xe siècles) avaient été emportées par le prieur Dom Clavet : ces documents n'ont pas été retrouvés.

SEINE. — Sous ce titre : *Les archives de la Seine en 1900 et leur histoire* (Paris, 1900, in-8 de 48 p ; extr. du *Bulletin du bibliophile*), M. Marius Barroux a fait connaitre la situation de ces archives depuis 1791 jusqu'à leur destruction en 1871, leur reconstitution et leurs ac-

croissements successifs de 1871 à nos jours. L'auteur, bien placé pour en parler, a bien fait d'appeler l'attention sur ce service important qui, à entendre les récriminations dont sa brochure se fait complaisamment l'écho, n'aurait pas toujours joui de la faveur administrative. Son historique se lira avec intérêt, et contient tous les renseignements actuels de nature à piquer la curiosité des personnes appelées par leurs travaux à consulter les archives de la Seine, y compris les nouvelles séries entrées dans ce dépôt (fonds du tribunal de commerce, 11000 registres ou cartons; fonds de la direction de l'enregistrement et des domaines; fonds de municipalités et d'anciennes justices de paix; etc.).

— En signalant le volume de M. E. Caron : *A travers les minutes de notaires parisiens*, *1559-1577* (Paris, 1900, in-8), nous ne surprendrons personne en disant que, fruit de longues investigations dans deux études notariales, il intéresse une des périodes les plus troublées et les plus intéressantes de l'histoire de Paris, et que beaucoup de noms connus figurent dans ce consciencieux inventaire. Malheureusement il convient de mettre en garde contre les mauvaises lectures des noms propres, qui y sont beaucoup trop fréquentes.

Grande-Bretagne. — Les papiers des Stuart, conservés aux archives privées de Windsor, ont été utilisés dans le récent ouvrage de A. Lang : *Prince Charles Edward* (London, 1900, in-8).

Italie. — BARI. — Le tome II du *Codice diplomatico barese* (Trani, 1900, in-4), qu'ont fait paraître G. B. Nitto De Ressi e Fr. Nitti, contient la suite de la publication des parchemins de la cathédrale de Bari jusqu'en 1264.

MANTOVA. — Dans son article des *Quellen und Forschungen des deutschen Instituts in Rom*, III, 1 (1900), G. Kupke étudie la correspondance d'un envoyé de la papauté à Venise en 1532-1544, d'après les archives de famille des Capilupi à Mantoue.

MILANO. — *Carlo Maria Maggi e le consulte manoscritte inedite esistenti nell' Archivio di Stato di Milano*, tel est le titre d'un mémoire de A. Cipollini inséré dans l'*Archivio storico Lombardo*, XXVI, nº 2.

MODENA. — La correspondance échangée entre les Bentivoglio et les princes d'Este de 1443 à 1491, et conservée à l'Archivio di Stato de Modène, a été étudiée par U. Dallari dans les *Atti e Memorie della R. Deputazione di storia patria per le provincie di Romagna,* serie 3ª, XVIII (1900), p. 294-347.

— Une narration inédite de la bataille della Polesella (22 déc. 1509), retrouvée dans le même dépôt, a été publiée par A. Medin et S. Morpurgo : *La battaglia della Polesella* (Padova, 1900, in-8).

MONCALIERI. — F. Gabotto vient de donner aux *Miscellanea di Storia*

patria, XXXVI (1900), l'inventaire des archives communales de Moncalieri en Piémont jusqu'à l'année 1418.

MONOPOLI. — Dans le tome XV de la *Rassegna Pugliese*, L. Pepe a signalé un certain nombre de documents appartenant aux archives du chapitre de Monopoli (parchemins originaux depuis 1180).

NAPOLI. — Les archives de l'État à Naples ont fourni la matière d'un chapitre, signé N. F. Faraglia, dans le récent ouvrage intitulé : *Napoli d' oggi* (Napoli, 1900, in-8).

NOVARA. — En deux articles de l'*Archivio storico lombardo*, XXV, 1 (1900), et de la *Rivista storica italiana* (nov.-dec. 1900), L. Schiaparelli appelle l'attention sur un rouleau des archives du chapitre de Novare, et donne d'après ce rouleau la transcription de vingt et un diplômes royaux et impériaux des IXe-Xe siècles, dont quinze inédits.

ROMA. — Les Archives du Vatican continuent à fournir la matière de nombreuses publications tant en France qu'à l'étranger. Nous citerons trois lettres inédites de Muratori, parues dans les *Studi e documenti di storia e diritto*, XXI, 4 (1900); — l'étude de F. Cerasoli sur Grégoire XI et Jeanne Ire, reine de Naples, en 1372-1373 (*Archivio storico per le provincie napoletane*, XXIV, nº 3); — et les publications de l'École française de Rome : le premier fascicule des registres de Martin IV; le quatrième fascicule des registres d'Urbain IV, par L. Guiraud; les deuxième et troisième fascicules des registres d'Urbain IV, par L. Dorez et J. Guiraud; les trois premiers fascicules des lettres secrètes et curiales relatives à la France du pape Jean XXII, par A. Coulon.

— La *Römische Quartalschrift für christliche Alterthumskunde* a publié en 1899, comme 12e fascicule supplémentaire, un travail de Fr. Nagl : *Urkundliches zur Geschichte der Anima in Rom*, I (Mittheilungen aus dem Archiv des deutschen Nationalhospizes S. Maria dell' Anima in Rom).

SIENA. — Le travail de P. Kehr, *Le bolle pontificie che si conservano negli Archivi senesi*, qu'a publié le *Bullettino senese di Storia patria*, VI, est un recueil meilleur et surtout plus complet que celui qui fut imprimé jadis par Pflugk-Harttung dans son « Iter italicum ».

TORINO. — Le *Neues Archiv*, XXV, 2 (1900), contient des remarques de L. M. Hartmann sur les plus anciens diplômes des rois lombards; Chroust avait jugé les quatre premiers faux; Hartmann déclare, au contraire, les trois premiers authentiques, et en donne le texte d'après les copies conservées à l'Archivio di Stato de Turin.

— Dans ses *Briciole di Storia Novaliciense*, que C. Cipolla imprime dans le *Bullettino dell' Istituto storico italiano*, XXII (1901), nous remarquons la notice sur un inventaire des « carte Novaliciensi » que possède le même dépôt.

TERLIZZI. — Les parchemins anciens (971-1300) conservés dans les

archives de la cathédrale de Terlizzi sont publiés par Fr. Carabellese dans le tome III du *Codice diplomatico barese* (Trani, 1900, in-4).

Pays-Bas. — Les archives du séminaire ancien catholique d'Amersfoort ont fourni une bonne partie des documents imprimés par Mme Albert Le Roy dans la *Correspondance du janséniste Pasquier Quesnel, prêtre de l'Oratoire* (Paris, 1900, 2 vol. in-8).

— Le tome III des *Bronnen voor de geschiedenis van Rotterdam* (Rotterdam, 1900, in-4), édité par J. H. W. Unger et W. Bezemer, contient le texte des plus anciens registres de comptes de la ville de Rotterdam.

Suisse. — J. Strickler publie le tome VII, correspondant aux années 1801-1802, de l'*Amtliche Sammlung der Acten aus der Zeit der helvetischen Republik* (Basel, 1900, in-4), d'après les documents officiels des archives de Berne.

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

Allemagne. — C'est à la bibliothèque de l'Université d'Heidelberg qu'a été emprunté le nouveau volume des manuscrits anciens reproduits intégralement dans la collection Sijthoff : *Codices graeci et latini photographice depicti*, V. C'est le célèbre Plaute (n° 1613), pour lequel M. K. Zangemeister a écrit une préface.

— Dans le *Neues Lausitzisches Magazin*, LXXV, p. 290 et ss., le D[r] Munde étudie l'ancienne bibliothèque de l'église Saint-Marien à Kamenz; il s'y trouve des manuscrits d'origine monastique des XIII[e]-XIV[e] siècles et des incunables depuis 1480.

— La *Westdeutsche Zeitschrift*, XVIII, p. 315-373, contient un mémoire où H. Keussen étudie les anciennes bibliothèques de l'Université de Cologne et imprime des inventaires de livres depuis 1421.

— Un manuscrit de la bibliothèque capitulaire de Trèves a permis à J. Kaufmann d'étudier la question de l'envoi d'un légat apostolique en Allemagne, en 1394, et cela fait l'objet d'une communication aux *Quellen und Forschungen von dem preussischen Institut in Rom*, III (1900), n° 1.

— D'après un manuscrit de la bibliothèque ducale de Wolfenbüttel, M. G. Guigue vient de publier pour la Société des bibliophiles lyonnais l'*Entrée de François premier roy de France en la cité de Lyon le 12 juillet 1515*.

Belgique. — Le R. P. Van den Gheyn a consacré une note à quelques manuscrits de la chartreuse de Hérinnes-lez-Enghien, conservés à la Bibliothèque royale de Bruxelles, dans le *Bulletin de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, 1900, n° 2.

— Le dernier rapport de la Bibliothèque de l'Université de Gand indique un accroissement de 7254 volumes, un prêt de 3150 et la présence de 12500 lecteurs. Citons le don de précieux numéros des *Nieuwe Tydinghen*, publiées à Anvers (1621) par le premier journaliste flamand A. Verhoeven, et de huit numéros des *Ghendtsche Post-Tydinghen* de 1673-1701; — des dessins originaux de Ad. Sunaert et Arn. van Wynendale, et quelques anciennes vues de Gand; — un petit recueil manuscrit de noëls flamands (XVII[e] siècle) avec musique notée, et un autre manuscrit de la même époque : « Roberti Puppii poemata ».

Espagne. — D. Manuel R. Rodriguez a publié en 1900, aux frais de la Députation provinciale de Galice (La Coruña, in-fol., 2 vol.), la *Crónica Troyana, codice gallego del siglo XIV de la Biblioteca nacional de Madrid*, avec des observations grammaticales et un vocabulaire.

France. — On lira avec intérêt l'exacte notice, mi-partie historique, mi-partie statistique, que vient de publier M. Victor de Swarte : *Statistique de l'évolution de la Bibliothèque nationale de Paris depuis 1847, précédée d'une notice historique depuis l'origine jusqu'à nos jours* (Kristiania, Th. Steen, 1900, in-8 de 18 p.; extr. des *Rapports et mémoires présentés à la session de Kristiania de l'Institut international de statistique; Bulletin*, t. XII).

— Le célèbre manuscrit latin 12048 de la Bibliothèque nationale a été étudié avec grand soin par Dom P. Cagin; dans les *Mélanges Cabrières*, t. I, p. 231-290, le savant bénédictin déclare que ce fameux sacramentaire de Gellone, du VIII[e] siècle, proviendrait (malgré le nom sous lequel il est connu) de l'abbaye de Luxeuil.

— Dans la remarquable publication que H. V. Sauerland et Arth. Haseloff ont signée : *Der Psalter Erzbischof Egberts von Trier; Codex Gertrudianus in Cividale* (Trier, 1901, in-4 avec 62 pl.), nous signalerons quelques reproductions faites en appendice d'après des manuscrits de la Bibliothèque nationale de Paris, savoir : Sacramentaire de Trèves (lat. 18005); autre Sacramentaire de Trèves (lat. 10501); Évangéliaire de la Sainte-Chapelle (lat. 8851); reliure et miniatures de l'Évangéliaire de l'abbaye de Poussay (lat. 10514). Ajoutons-y le Sacramentaire de Lorsch conservé à Chantilly, au Musée Condé.

— M. Henri Omont vient de publier, dans le tome XXVII des *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France* (1900), un registre-journal inédit de Pierre de l'Estoile pour les années 1574-1589, d'après un manuscrit nouvellement entré dans les collections de la Bibliothèque nationale.

— Le manuscrit 67 de la bibliothèque d'Auch, du XVII[e] siècle, contient une vie de saint Luperc, étudiée par l'abbé L. Couture dans les *Mélanges Cabrières*, t. I, p. 307-328.

— M. Aude a fait insérer une notice sur la bibliothèque Méjanes, d'Aix-en-Provence, dans le *Magasin pittoresque*, numéro du 15 avril 1901.

— Dans son mémoire sur les œuvres de Pierre de Boissat (*Mémoires et documents de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie*, XXXIX, 1900), M. Fr. Mugnier étudie spécialement l'exemplaire de ces œuvres que conserve la bibliothèque de Chambéry.

— L'exemplaire du Catholicon de Jean de Gênes, conservé à la bibliothèque de Grenoble, fait l'objet d'une note de M. l'abbé Baffert dans les *Annales dauphinoises*, I (1900), p. 71-74.

— M. P. Fournier a consacré à un missel lyonnais du XIII[e] siècle,

faisant partie de la collection du chanoine Ginon à Grenoble, et curieux pour la liturgie lyonnaise, quelques pages du *Bulletin historique du diocèse de Lyon*, II (1901), p. 253-271.

— M. Ulysse Robert a complété son ancienne édition du célèbre Pentateuque de Lyon par une nouvelle publication fac-similé : *Heptateuchi partis posterioris versio latina antiquissima e Codice Lugdunensi* (Lyon, 1900, in-4 de XXXVI-163 p.), accompagnée d'observations paléographiques et philologiques sur l'origine et la valeur de ce texte.

Grande-Bretagne. — M. Rhodes James a fait paraître le premier volume du catalogue des manuscrits de Trinity College, à Cambridge (Cambridge, University Press, 1900, in-8 de XXII-549 p.); on peut y signaler particulièrement un Évangéliaire du Xe siècle avec miniatures; les Épitres de saint Paul (VIIIe siècle, de la main de Bède); un autre manuscrit bilingue des mêmes Épitres; un manuscrit anglo-saxon de Raban Maur (Xe siècle, avec miniatures); et un « Registrum Gregorii » (Doesburg, 1492).

— A signaler une étude de A. Fayen sur l'*Antigraphum Petri et les lettres concernant Lambert Le Bègue conservées dans le manuscrit de Glasgow* (Bruxelles, Hayez, 1899, in-8 de 101 p.).

Suisse. — La Bibliothèque nationale suisse, définitivement ouverte au public à partir du 1er mai 1900, a publié son 5e rapport annuel où sont représentées une vue extérieure, la salle de lecture, une section du magasin des livres; on y a joint un plan complet des bâtiments. Un catalogue manuscrit est d'ores et déjà à la disposition des lecteurs. Dans la dernière période annuelle, cette nouvelle bibliothèque a reçu par don, cession ou acquisition, 5906 volumes, 12780 opuscules, 294 cartes géographiques, 976 gravures, 67 manuscrits.

— La bibliothèque cantonale de Fribourg a obtenu du Conseil fédéral une subvention spéciale pour l'acquisition d'incunables et de livres rares appartenant à une bibliothèque ecclésiastique de Gruyère.

— La bibliothèque publique de Genève s'est enrichie de 1500 volumes et 7278 opuscules durant le dernier exercice. Il a été communiqué en un an 39440 volumes et 440 manuscrits.



CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

L'Argus des Revues. — Un nouveau périodique, *l'Argus des Revues*, s'est fondé en avril dernier, dans le but de publier mensuellement les sommaires de toutes les revues françaises et étrangères à partir du 1er janvier 1901. Le premier numéro paru nous fait malheureusement bien mal augurer de cette publication, conçue sur un plan trop vaste, rédigée à la légère et par des incapables, remplie de fautes typographiques, et où fourmillent les indications incomplètes et insuffisantes. Tous les renvois y sont faits à des mots-matières, mais beaucoup de ces renvois sont erronés. Donc, malgré le prix modique de ce recueil (1 fr. le numéro), nous ne croyons pas devoir le recommander; n'avons-nous pas d'ailleurs d'excellents répertoires annuels pour les périodiques français, allemands, anglais et américains? Et peut-on espérer mieux que Jordell et Dietrich? Ceux-ci coûtent plus cher, assurément, mais ont au moins une réelle et durable valeur.

Sciences auxiliaires de l'histoire du droit. — M. P. Collinet, professeur de droit romain à l'Université de Lille, a publié dans la *Revue internationale de l'enseignement* du 15 décembre 1900 [tirage à part : Paris, Chevalier-Marescq, in-8 de 11 p.] le programme du cours de sciences auxiliaires de l'histoire du droit qu'il professe en outre à Lille depuis 1897. Ce cours, dont le vrai titre serait *Méthodologie du droit*, se propose de répondre aux trois questions suivantes : 1° Quelles sont, dans le domaine de l'histoire du droit, les études déjà produites sur une question donnée? — 2° Comment découvrir les sources d'où dégager les règles d'une question donnée à telle époque? — 3° Ces sources présentent-elles la règle de droit dans son état le plus voisin de la réalité vraisemblable qu'elles doivent refléter? Ce cours est restreint aux méthodes de travail dans l'histoire des législations anciennes (droit grec, oriental, romain, celtique, germanique) et dans l'histoire générale du droit français. Chacune de ces parties exige une année à vingt leçons. Plusieurs thèses sur l'histoire du droit dans le nord de la France, fondées sur des documents originaux, sont déjà sorties de cet enseignement; aussi nous associons-nous au vœu exprimé par M. Collinet de voir se fonder dans chacune de nos Universités des cours de sciences auxiliaires et des cours d'histoire des institutions régionales.

Histoire de l'imprimerie. — Les *Blaetter aus der Walliser Geschichte* (Sitten) ont publié, II, nos 3-4, un mémoire de M. le bibliothécaire G. Oggier sur l'imprimerie à Sion depuis son introduction dans cette ville jusqu'au début du XIXe siècle.

— D'autre part, la *Revue d'Alsace* publie en 1901 un important travail sur les imprimeurs d'Hagenau, par l'abbé Hanauer. Nous y reviendrons quand la publication en sera terminée.

Histoire du papier. — M. V. Lazzarini a inséré une communication sur les débuts de l'industrie du papier à Padoue (XIVe siècle) dans les *Atti e Memorie della R. Accademia di scienze, lettere ed arti in Padova*, XV, p. 133 et ss. — D'autre part, M. Mennesson publie dans la *Thiérache*, XVII (1897, paru en 1900), p. 15-31, l'inventaire des biens d'un papetier de la Thiérache en décembre 1631.

Bibliographies médicales. — L'*Index medicus*, fondé par Fr. Leypoldt et devenu un excellent instrument de travail pour la bibliographie médicale, a cessé de paraître en 1899. Sur le même modèle et pour le remplacer a été fondée à Paris en 1900, après six mois d'intervalle, la *Bibliographia medica*, sous la direction du Dr Marcel Baudouin. La seule modification importante est l'introduction de la classification décimale (à quoi bon?) dans ce catalogue international mensuel, d'environ 80 pages par mois. Les titres y sont donnés en entier et dans la langue originale; toutefois les articles en russe, polonais, tchèque, suédois, norvégien, danois, finnois et hongrois sont traduits en français (il eût été bien préférable de les donner aussi en original, en les faisant suivre d'une traduction). Pour les périodiques, l'éditeur se réserve le droit de faire quelques sélections, étant dans l'impossibilité de tout donner. Malheureusement, de même que l'*Index medicus*, cette nouvelle publication coûte trop cher pour être à la portée de tous (50 fr. pour la France ; 60 fr. pour l'étranger).

— En même temps a paru en Italie un répertoire spécial à ce pays, également classé d'après le système décimal, et rédigé par L. Nobile Lojacono et G. Cini : *Bollettino bibliografico delle pubblicazioni mediche italiane, con lo spoglio delle memorie originali dei periodici di medicina e scienze affini d' Italia*, anno I, no 1 (gennaio 1900). Ce bulletin paraît à Florence, par fascicules mensuels de 16 pages (8 lire par an).



COMPTES RENDUS & LIVRES NOUVEAUX

REVUES SPÉCIALES

1. — Centralblatt für Bibliothekswesen (jan.-febr. 1901) : E. Kühnemann, Zur Aufgabe der vergleichenden Litteraturgeschichte; — H. Harrisse, Christophe Colomb et la typographie espagnole [contredit le travail publié par le Dr Haebler dans le *Bibliographe moderne;* peut avoir raison sur un point]; — Dr Molsdorf, Einige Ratschläge bei der Beschaffung photographischer Einrichtungen für Bibliothekzwecke; — J. Wegener, Beiträge zur Inkunabelnbibliographie [description de quelques incunables]; — Dr Kohfeldt, Ueber Bibliotheksbenutzungen im xviiten Jahrhundert; — Eb. Nestle, Typographische Notbehelfe; — F. Falk, Zur Mainzer Bibliographie des xviten Jahrhunderts.

— Centralblatt für Bibliothekswesen (märz 1901) : E. Wolter, Russische Bücherkataloge und Büchersammlungen; — G. A. Crüwell, Die Bibliothek des All Souls College in Oxford; — F. W. Roth, Zur Geschichte der Eltviller Buchdruckerei (1467-1476).

2. — The Library Journal (febr. 1901) : M. W. Plummer, The Library of the future in « Light and Leading »; — I. E. Lord, Open shelves and public morals; — C. A. Cutter, Should libraries buy only the best books or the best books that people will read? — Outline of modern Library Movement in America; — The International Catalogue of Scientific Literature; — H. L. Koopman, Special collections as illustrated by the Harris Collection of Brown University; — Library Legislation for Pennsylvania.

3. — Revue des Bibliothèques (janvier-mars 1901) : A. Bouxin, Un cartulaire du chapitre de la cathédrale de Laon; — L. Thuasne, Le « Curial » d'Alain Chartier et la traduction de Robert Gaguin; — G. Huet, Une lettre relative aux collections de la reine Christine de Suède; — Em. Picot, Des Français qui ont écrit en italien au xvie siècle (suite), Fr. de Vernassal, Fr. de Belleforest, J. de Boyssières, Cl. Du Verdier, O. de La Noue, Michel de Montaigne, G. Tessier, J. Bourgoing.

4. — Magyar Könyvszemle (apr.-jun. 1901) : G. Fraknói, Les œuvres de Valentin Hadnagy; — El. Czakó, L'art décoratif dans l'imprimerie; — La bibliothèque du Musée national hongrois en 1900; – L. Naményi, L'histoire de l'imprimerie à Nagyvárad; — L. Esztegár, Rapport sur les

congrès de bibliographie et des bibliothécaires tenu à Paris en 1900 ; — L. Kováts, La littérature bibliographique hongroise dans le premier trimestre de 1901 ; — J. Szinnyei, Statistique des journaux et revues de Hongrie, de 1780 à 1900.

5. — REVISTA DE ARCHIVOS, BIBLIOTECAS Y MUSEOS (oct. 1900) : M. Serrano y Sanz, Un cancionero de la Biblioteca Nacional; - N. Sentenach, Catecismos de la doctrina cristiana en jeroglíficos para la enseñanza de los indios americanos; — P. Roca, Vida y obras de D. Fr. Pons Boigues [suite].

— REVISTA DE ARCHIVOS, BIBLIOTECAS Y MUSEOS (nov. 1900) : L. González Agejas, Un Padrenuestro desconocido (intento de reconstrucción); — J. P. Garcia y Pérez, Indicador de varias crónicas religiosas y militares de España [suite]; — A. Paz y Melia, Biblioteca fundada por el Conde de Haro en 1445 [suite]; — M. Gutiérrez del Caño, Ensayo de un catálogo de impresores españoles desde la introducción de la imprenta hasta fines del siglo XVIII [suite]; — J. Melgares Marin, Archivo General Central de Alcalá de Henares; fondos ingresados en este Archivo durante los tres últimos años; — Catálogo de cuentas de la Administración pública en los años de 1744 á 1855, existente en el Archivo General Central.

— REVISTA DE ARCHIVOS, BIBLIOTECAS Y MUSEOS (diciembre 1900) : P. Roca, Vida y obras de D. Fr. Pons Boigues [fin]; — R. Ramirez de Arellano, Illustraciones á la biografía de Antón de Montoro; el motin de 1473 y las Ordenanzas de los aljabiles; — M. Gutiérrez del Caño, Ensayo de un catálogo de impresores españoles [fin]; — J. P. Garcia y Pérez, Indicador de varias crónicas religiosas y militares en España [suite]; — Catálogo de las piezas de Teatro que se conservan en el Departamento de manuscritos de la Biblioteca Nacional [suite].

— REVISTA DE ARCHIVOS, BIBLIOTECAS Y MUSEOS (enero 1901) : A. Farinelli, Más apuntes y divagaciones bibliográficas sobre viajes y viajeros por España y Portugal; — A. Paz y Mélia, Otro erasmista español; Diego Gracián de Alderete, secretario de Carlos V, su correspondencia, su « Speravi »; — A. Paz y Mélia, El natural desdichado, comedia inédita y autógrapha de A. de Rojas Villandrando; — P. Roca, Testamento original de D. Alvaro de Luna (1445); — Catálogo de los retratos de personajes españoles que se conservan en la Sección de Estampas de la Biblioteca nacional.

— REVISTA DE ARCHIVOS, BIBLIOTECAS Y MUSEOS (febr.-marzo 1901) : F. Fernández de Velasco, D. Juan Fernandez de Isla, sus empresas y sus fábricas; — Carta del Archivo de Simancas al Histórico nacional y á los de Indias y Alcalá; — A. Paz y Mélia, Otro erasmista español [suite]; — A. Paz y Mélia, Codices más notables de la Biblioteca nacional (Sonetos, canciones y triumfos del Petrarca); — J. de Rújula,

Cartas escogidas de las escritas á D. Diego Sarmiento de Acuña, conde de Gondomar; – A. M. de Barcia, Legado de D. R. Monléon a la Biblioteca nacional (Estampas); — Catálogo de los retratos de personajes españoles [suite]; — Catálogo de las piezas de Teatro [fin].

— Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos (april 1901) : A. G. Soler, El Justicia de Aragon es de origen musulmán? — F. Fernandez de Velasco, D. Juan Fernández de Isla [suite]; — A. Paz y Mélia, El natural desdichado [suite]; — Cartas de D. Frai Juan de Çumárraga, primero obispo de México; – Catálogo de cuentas de la Administración pública en el Archivo General Central [suite].

6. — Bulletin du bibliophile (août 1900) : E. Quentin-Bauchart, Les Fareinistes et leur livre; — A. de Granges de Surgères, Une lettre inédite de l'auteur des « Maximes »; — G. Duval, La reliure à l'Exposition universelle; — Abbé Tougard, Une prétendue deuxième édition du Dictionnaire de l'Académie; — M. Barroux, Les archives de la Seine et leur état en 1900 [fin].

7. — Rivista delle Biblioteche e degli Archivi (dic. 1900) : G. Manacorda, D' una edizione rara del seicento [Cronaca monferrina, 1639]; — C. Mazzi, Le carte di Pietro Giordani nella Laurenziana [suite]; — G. Bresciano, Bibliografia statutaria delle corporazioni romane di arti e mestieri [suite].

— Rivista delle Biblioteche e degli Archivi (jan. 1901) : G. Baccini, Una lettera inedita di Fr. Domenico Guerrazzi; — C. Mazzi, Le carte di Pietro Giordani nella Laurenziana [suite].

8. — Le Bibliophile limousin (avril 1901) : Paul Ducourtieux, Baluze protecteur des libraires étalagistes de Paris; — Curiosités de la bibliographie limousine [suite], Martial Dourneau et Martial Du Mont; — Alf. Leroux, Catalogue des publications périodiques qui se trouvent à Limoges [fin].

COMPTES RENDUS

Mittheilungen der k. preussischen Archivverwaltung. Heft 1 : Ueber den gegenwärtigen Stand der archivalischen Forschung in Preussen, von Dr Reinhold Koser, Generaldirektor der Staatsarchive. Leipzig, S. Hirzel, 1900; in-8 de 40 p. — Prix : 0 mk. 80.

Heft 2 : Geschichte des königlichen Staatsarchivs zu Hannover, von Dr Max Bär, Staatsarchivar zu Osnabrück. Leipzig, S. Hirzel, 1900; in-8 de 84 p. — Prix : 1 mk. 60.

Heft 3 : Uebersicht über die Bestände des königlichen Staatsarchivs zu Hannover, von Dr Max Bär, Staatsarchivs zu Osnabrück. Leipzig, S. Hirzel, 1900 ; in-8 de viii-130 p. — Prix : 3 mk.

Heft 4 : Uebersicht über die Bestände des königlichen Staatsarchivs zu Schleswig, von Dr Georg Hille, Archivdirector und geheimem Archivrath. Leipzig, S. Hirzel, 1900; in-8 de iv-54 p. — Prix : 1 mk. 40.

La campagne entamée par les historiens allemands, continuée dans

les congrès et dans les périodiques spéciaux, porte réellement des fruits, car voici qu'en une année quatre fascicules viennent d'éclore, commencement d'une série de *Mélanges sur les archives prussiennes* qui peut promettre d'être longue, et qui sera partout bien accueillie. N'est-il pas surprenant qu'au début du xxe siècle on n'ait encore aucun guide sérieux à consulter pour se guider à travers les principaux dépôts d'archives prussiennes, à commencer par les archives royales de Berlin? Cela tient sans doute à ce que longtemps les archives étaient dites « secrètes » et tenaient à justifier cette qualification. On a fini par reconnaître la nécessité d'y donner plus libéralement accès aux travailleurs, et en outre de faire connaître par des inventaires sommaires officiels les richesses des différents dépôts. De cette nécessité est née cette série de brochures dont la maison Hirzel a entrepris la publication séparée, à un prix modique, que nous sommes heureux de faire connaître à nos lecteurs.

Le premier fascicule, signé du directeur général des archives prussiennes, rappelle en termes concis le mouvement qui s'est dessiné à Berlin, depuis un demi-siècle, pour la publication des documents d'archives, et synthétise les efforts produits tant par le Staatsarchiv lui-même (74 vol. intéressant l'histoire d'Allemagne en général ou l'histoire locale des provinces prussiennes) que par l'Académie des sciences de Berlin (*Acta borussica*, etc.) et par les sociétés savantes dans les provinces, subventionnées pour la plupart dans une large mesure par les délégations provinciales; il indique la progression du mouvement en faveur de la connaissance des archives; les circulaires et les décrets relatifs à cette matière; le nombre de personnes qui chaque année, de 1880 à 1899, ont consulté les archives d'État prussiennes, soit personnellement, soit par correspondance (1044 en 1880; 2485 en 1899); le nombre et le nom des fonctionnaires (71) actuellement employés dans ce service, et la somme (487667 mk.) qui en 1900 y a été affectée sur le budget de l'État. On a ainsi un aperçu complet et véridique, signé par le plus haut fonctionnaire des archives prussiennes [1].

L'histoire du dépôt des archives d'État de Hannovre est au contraire fort détaillée. On y voit par le menu comment se sont formés les deux principaux fonds historiques dont elles se composent (*Calenberg-Archiv; Celle-Archiv*), ce qu'il en advint avant et après 1775, et la concentration définitive des archives royales auxquelles vinrent s'adjoindre successivement les archives modernes du gouvernement, des différents ministères (jusqu'en 1866), quelques archives locales déposées par les municipalités, et quelques archives de familles. Cette étude rétrospective ne

1. Cf. un article sur l'état actuel des études dans les archives de Prusse, de H. Kaiser, paru dans *Sonntagsbeilage zur Vossischen Zeitung*, 1900, n° 16.



manquera pas d'intéresser vivement les spécialistes ; elle gagne en attrait dans les pays qui ont longtemps conservé leur autonomie.

Les deux autres fascicules sont d'excellents répertoires, présentés avec méthode et clarté, des différents fonds constituant les archives d'État à Hannovre et à Schleswig : ce dernier moins important au point de vue historique et moins considérable comme nombre de documents. Bien que les actes de l'époque moderne ne soient pas tous communicables au public, l'inventaire mentionne les dates extrêmes des liasses, et il en est qui vont jusqu'à 1848, d'autres jusqu'à 1865 ou 1896. Par contre il ne parait pas y avoir, à Schleswig, d'originaux antérieurs au XIIIe siècle : les plus anciens intéressent la ville de Kiel, le Holstein, le Lauenburg, les villes de Mölln et de Flensburg.

Il n'est guère possible d'analyser le répertoire des archives d'État de Hannovre, si riche en documents de toute nature et de toute origine. Allemands, Français, Danois, Anglais, Espagnols, Suédois, Hollandais, Russes et autres y trouveront des matériaux historiques importants; sur la politique européenne et les guerres d'autrefois, sur les questions ecclésiastiques, commerciales, économiques, financières, judiciaires, militaires, une belle moisson peut encore être faite ; les actes ecclésiastiques remontent au VIIIe siècle, en copies tout au moins (car il ne faut pas oublier que dans ces archives sont déposées celles des évêchés de Brême, d'Hildesheim et de Verden), et le nombre des chartes originales atteint le nombre de 47500; le dépôt des cartes et plans annexé est également à considérer. H. S.

R. Archivio di Stato in Siena ; Indice sommario delle serie dei documenti al primo Gennaio 1900. Siena, tip. L. Lazzeri, 1900; in-8 de IV-152 p.

Le *Bibliographe moderne* (III, p. 352) a rendu compte d'un premier volume de l'inventaire méthodique des archives de l'État, à Sienne, publié en 1899 par les soins de son conservateur, M. A. Lisini. Presque aussitôt a paru cet autre volume, état sommaire des collections renfermées dans ce dépôt, pour remplacer un état du même genre publié par L. Banchi en 1862, épuisé, insuffisant et ne répondant plus à la vérité ; en effet, le nombre des documents, par suite d'accroissements et d'incorporations, a presque doublé depuis cette époque, au point d'occuper vingt-quatre grandes salles du Palazzo Piccolomini et vingt-six autres salles dans des bâtiments annexes. On trouvera indiqués dans ce petit volume, que devront parcourir tous ceux qui auront des recherches à faire à Sienne, aussi bien les documents et chartes du moyen âge que les papiers administratifs modernes, répartis en un nombre de groupes dont il nous est impossible de donner la liste, mais parmi lesquels on peut citer comme plus particulièrement riches ou curieux les fonds suivants : *Diplomatico*, *Statuti*, *Capitoli*, *Consiglio*

generale (les délibérations remontent à 1248 avec peu de lacunes), *Concistoro* (délibérations depuis 1338 avec quelques lacunes également), *Biccherna, Gabella, Dogana, Imposizioni* (documents très anciens), *Potestà* (autorité judiciaire, série très complète), *Curia del Placito* (actes civils, tutelles, ventes, etc.), *Capitano di giustizia, Giudice ordinario* (procès), *Governatore, Magistrato dei quattro conservatori dello Stato* (délibérations à partir de 1561), *Corte di mercanzia* (délibérations depuis 1365), *Università, Collegio Tolomei, Carte di famiglie* (siennoises et étrangères), *Giusdicenti dello Stato, Feudi, Uffici ecclesiastici, Monasteri, Spedali, Archivio del Governo francese* (1098 liasses et registres), *Prefettura di Siena, Giudicatura civile* et *Giudicatura criminale* (modernes).

On admirera la remarquable tenue de ce dépôt, l'un des plus importants du royaume d'Italie; et on ne pourra que vivement féliciter M. Lisini et ses collaborateurs d'avoir songé à nous doter d'un instrument de recherches aussi précis, aussi utile et aussi maniable.

H. S.

Archives de la ville de Montpellier; Inventaires et documents. III, 1er et 2e fascicules : **Inventaire des Cartulaires,** par Jos. Berthelé, archiviste du département de l'Hérault, chargé de la haute direction des archives municipales de Montpellier. Montpellier, impr. Serre et Roumégoux, 1901; in-4 de 328 p.

Ces fascicules parus ensemble contiennent le fonds dit du « Greffe de la maison consulaire », comprenant la série AA des archives municipales de Montpellier, composée de cartulaires inventoriés par Fr. Joffre au XVIIe siècle. Ces cartulaires sont : le *Mémorial des nobles*, contenant des copies de documents des années 980 à 1443; le *Grand Talamus* (1204-1675); le *Livre noir* (1204-1247); le *Petit Talamus* (1204-1604); le *Cartulaire de Lattes* (1197-1305); le *Talamus historique* (1598-1662); la *Continuation du grand Talamus* (1680-1789). Connus de tout temps, ces cartulaires ont une valeur inestimable; mais pour la première fois on les connaîtra par le menu.

Plein de respect pour son prédécesseur, M. Berthelé a conservé les analyses de Fr. Joffre et nous les donne telles qu'il les a écrites; toutefois, afin de les rendre plus commodes à consulter, il y a ajouté au début de chaque chapitre un titre général, et en tête de chaque article un numéro d'ordre.

Un autre fascicule en préparation renfermera la suite de ce travail et les indispensables index. En attendant, on doit de vifs remerciements à la municipalité de Montpellier qui a autorisé la publication d'un inventaire aussi précieux pour l'histoire de la cité que pour l'histoire générale. H. S.

Bibliographie des bibles et des nouveaux testaments en langue française des XVe et XVIe siècles ; 1re partie (Bibles), par W. J. van Eys. Genève, H. Kündig, 1900; in-8 de VIII-211 p. — Prix : 10 fr.

Pour répondre au désir de G. Brunet qui, en 1865, écrivait ceci : « Il serait à désirer qu'il parût sur les traductions complètes ou partielles de l'Écriture sainte en français un travail analogue à celui du Dr Cotton pour l'Angleterre », M. van Eys s'est mis à l'œuvre, presque sans le vouloir, et nous offre la première partie de son travail : description scientifique et détaillée de 183 Bibles pour les débuts de cette littérature, de l'année 1472 environ à 1599 (dix-neuf, parmi lesquelles les plus anciennes, sont sans date). Ces différentes Bibles sortent pour la plupart des ateliers typographiques de Paris, Lyon et Genève, et quelques-unes d'entre elles étaient pour ainsi dire inconnues..De même, n'ont jamais été citées deux éditions françaises retrouvées par M. van Eys, l'une (n° 14) sortie des presses de Michel Angier, à Caen, sans date, qui appartient à la Bibliothèque de l'Arsenal, l'autre (n° 130) imprimée par Louis Rabier à Orléans en 1566, et possédée par la Bibliothèque royale de Dresde.

Il est superflu de dire que l'auteur a, pour mener à bien ce travail, interrogé la plupart des bibliothèques de France et de l'étranger; il a soin de préciser où chacun des livres mentionnés se trouve, qu'il ait été examiné par lui-même ou qu'on le lui ait seulement signalé. Mais constatons que, là même où M. van Eys n'a obtenu les indications données que par correspondance, ces indications sont généralement très précises et présentées avec beaucoup de symétrie : ce qui fait honneur à ses correspondants. Si quelques-uns sont restés sourds à l'appel, si les grandes bibliothèques privées n'ont pas été consultées, si les principaux catalogues de ventes publiques n'ont pas été dépouillés, il y aura peut-être matière à un supplément ultérieur, et nous nous réjouirons si M. van Eys veut bien nous le donner quelque jour. Après les publications de Cotton et de Weale (*Bibliotheca liturgica*), celle-ci tiendra une place fort honorable et sera fort appréciée. H. S.

Étude sur la vie et les travaux de Nicolas Clénard, par Victor Chauvin, professeur à l'Université de Liége, et Alphonse Roersch, chargé de cours à l'Université de Gand. Bruxelles, Hayez, 1900; in-8 de II-203 p. (extr. du t. LX des *Mémoires couronnés et autres Mémoires publiés par l'Académie royale de Belgique*).

Nicolas Clénard [Cleynaerts], né à Diest en 1494, mort en septembre 1542 et enterré à l'Alhambra, est un des grammairiens grécisants et arabisants les plus célèbres de la Renaissance. Son amour pour le grec toucha vivement M. Roersch; sa connaissance spéciale de l'arabe ne manqua pas de passionner M. Chauvin : on comprend maintenant leur collaboration et la part naturelle qui revient à chacun de ces savants auteurs. Leur mémoire est à la fois biographique et bibliographique;

la première partie est particulièrement curieuse; la seconde fort détaillée et soignée. C'est d'abord la description des premières éditions de Clénard pour l'enseignement du grec (*Institutiones*[1], *Meditationes*) et du latin (*Institutiones*, publiées à Braga en 1538 et rarissimes, et *Nova methodus docendi*) : les premiers eurent un grand succès, les seconds n'en eurent aucun. C'est ensuite, en une série d'appendices, la bibliographie des biographies et de l'iconographie de Clénard ; la bibliographie de la grammaire hébraïque (parue déjà dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, 1887, et peu augmentée ici); la bibliographie de ses « Epistolae » ; enfin le relevé sommaire des éditions de ses ouvrages d'enseignement mentionnés plus haut (jusqu'en 1783). On y a joint une liste alphabétique (p. 178-186) des personnes citées dans les lettres de Clénard; ces lettres, seule source pour l'histoire de sa vie et précieuses aussi pour l'histoire des lettres au XVI[e] siècle, seront publiées à nouveau prochainement par M. J. de Vasconcellos et ne pourront manquer d'être bien accueillies. MM. Chauvin et Roersch, en appelant l'attention sur ce grammairien flamand trop oublié, — qui passa une partie de sa vie en Espagne, se mit en campagne, comme Lulle, pour essayer de convertir les musulmans, et mourut trop tôt pour l'entreprendre effectivement, — ont rendu un service que nous sommes heureux de pouvoir publiquement apprécier comme il convient. H. S.

Bibliographie du culte local de la Vierge Marie; France; 2[e] fascicule (province ecclésiastique d'Albi), par LÉON CLUGNET. Paris, A. Picard et fils [1900]; in-8 de IV-63 p. — Prix : 6 fr.

M. Clugnet poursuit sa tâche en adoptant l'ordre alphabétique des archidiocèses. Celui d'Albi comprend les diocèses d'Albi, Cahors, Mende, Perpignan et Rodez. Les sanctuaires de la Vierge y sont nombreux, mais le seul qui ait véritablement une importance extralocale est Rocamadour, sur lequel on a beaucoup écrit. Pour ce lieu de pèlerinage célèbre depuis de longs siècles, il y aurait peut-être eu intérêt — et pour d'autres du même genre — à distinguer soigneusement les ouvrages historiques et documentaires[2] des nombreuses plaquettes de circonstance ou de dévotion, chants religieux, lettres et souvenirs pieux, qu'il est sans doute curieux de grouper, mais moins utile de consulter; il y aurait donc lieu d'introduire une subdivision là où le besoin s'en ferait sentir.

1. Le *Répertoire des ouvrages pédagogiques du XVI[e] siècle* en signale deux éditions de 1521 et 1527 qui n'existent pas, puisque l'édition princeps est de 1530. On comprend difficilement une semblable erreur, surtout avec la désignation précise des bibliothèques où elles sont inconnues.

2. Page 15, n° 110, lisez Vandenbussche (au lieu de Vandenbuch). De plus cette notice n'est que la reproduction d'un article paru en Belgique quelques années auparavant.

L'auteur a eu soin de donner à sa brochure double pagination et double numérotation, de telle sorte qu'elle peut se conserver soit séparément, soit à la suite de la première. Nous souhaitons que, sans se décourager, il nous donne bientôt la province ecclésiastique d'Auch, préparée avec le même souci de l'exactitude et de la précision bibliographique. H. S.

Külföldi Közkönyvtárakról (Étude sur les bibliothèques publiques de l'étranger), par F. Gyalui. I. Kolozvár, Ajtai, 1900; in-8 de 123 p. et pl.

L'auteur de cet ouvrage, bibliothécaire de l'Université de Kolozsvár (Clausembourg), reçut, il y a quelques années, une mission du ministère de l'instruction publique hongrois, à l'effet de visiter les principales bibliothèques de l'Europe, d'étudier leur organisation et de faire ainsi profiter son pays natal de ce qu'il aurait vu. D'après cette première partie de sa relation, nous pouvons constater que M. Gyalui a bien observé le fonctionnement de ces dépôts et que son enquête pourra guider les bibliothécaires hongrois. Rien de plus défectueux, en effet, que le service des bibliothèques publiques hongroises. Ce ne sont pas les livres ni les locaux qui font défaut là-bas, puisque le dernier recensement (1885) a constaté l'existence d'à peu près 2270 bibliothèques, dont 129 assez importantes, avec 7328128 volumes; mais il n'y en a que *quatorze* qui soient publiques, et même dans celles-ci, — à l'exception de celles de la capitale, — le service est des plus primitifs. On ne se rend pas encore compte qu'il y a une science bibliographique; qu'une bibliothèque doit, avant tout, mettre à la disposition des hommes d'études les ressources nécessaires à leur travail, et cela sans qu'il soit besoin de la recommandation de tel ou tel savant. Le ministre de l'instruction publique, M. Jules de Wlassics, — auquel Gyalui a dédié son livre, — a donc été bien inspiré en confiant cette mission au savant bibliothécaire dont la compétence ne peut être contestée.

Dans la première partie, l'auteur a étudié les bibliothèques suivantes: *Munich* (Bibl. de la Cour, Bibl. de l'Université), *Strasbourg* (Bibl. de l'Université), *Cologne* (Bibl. municipale), *Bonn* (Bibl. de l'Université), *Francfort* (Bibl. municipale), *Leipzig* (Bibl. de l'Université), *Halle* (Bibl. de l'Université), *Berlin* (Bibl. royale et Bibl. de l'Université), *Dresde* (Bibl. royale); *Zurich* (Bibl. municipale, Bibl. du Musée), *Lucerne* (Bibl. cantonale), *Bâle* (Bibl. de l'Université). Pour chacune de ces bibliothèques, M. Gyalui donne un résumé historique, puis il aborde la description du bâtiment, le fonctionnement des salles de travail et celui du prêt. Les résumés historiques sont puisés aux meilleures sources dont l'énumération succincte accompagne chaque chapitre. Le lecteur français ne parcourra pas sans émotion le récit de l'incendie de la bibliothèque de Strasbourg en 1870 et se demandera si les fautes reprochées aux bibliothécaires sont vraiment dues à l'administration supé-

rieure ou bien à ceux qui ont causé ce désastre. — La description de la « Bibliothèque hongroise » de l'Université de Halle (Bibliotheca Nationis Hungaricae Vitebergensis) est très curieuse. Wittemberg et Halle ont attiré la jeunesse protestante magyare dès le XVIe siècle. De nombreux livres hongrois, aujourd'hui introuvables en Hongrie, y furent collectionnés. En 1829, lorsque l'Université de Wittemberg fut réunie à celle de Halle, cette collection qui, malgré des pertes sérieuses, contient encore 4000 volumes et un certain nombre de manuscrits, fut transférée à la Bibliothèque universitaire de Halle, où des étudiants magyars sont chargés de la surveillance. A plusieurs reprises, les autorités hongroises ont voulu rentrer en possession de cette collection, mais toutes les démarches tentées jusqu'ici sont restées infructueuses.

La IIe partie de l'enquête contiendra la description des principales bibliothèques de Paris où M. Gyalui a trouvé en M. Delisle un guide sûr; de Londres, d'Oxford, de Bruxelles, de La Haye, d'Amsterdam, de Prague et de Vienne [1].

J. KONT.

Die Birmingham Free Libraries, von PAUL TROMMSDORFF. Leipzig, O. Harrassowitz, 1900; in-8 de XXIV-32 p. [Beihefte zum *Centralblatt für Bibliothekswesen*, XXIV.] — Prix : 1 mk.

Revenu d'un voyage en Angleterre, où il a spécialement étudié sur place l'organisation et le fonctionnement des bibliothèques publiques de Birmingham et de leurs différents services, créés depuis 1861, M. Trommsdorff nous donne le résultat de sa visite à la *Reference Library*, qui comptait l'an dernier 148305 volumes, et aux *Lending Libraries and New Rooms*, riches de 102634 volumes. Il passe en revue le personnel et son traitement, le bâtiment et ses divisions, le public et ses commodités, le budget et son usage, le catalogue et sa classification. La salle de lecture de la *Reference Library* est une des mieux construites qui existent en Angleterre; elle est ouverte à toute personne âgée de plus de quatorze ans, de dix heures du matin à dix heures du soir tous les jours ouvrables (sauf deux dans toute l'année), et de trois heures à neuf heures du soir le dimanche; en moyenne, il y a 800 lecteurs par jour. On y trouve une collection de livres sur Shakespeare, une autre sur Cervantès, et une collection d'histoire locale placée dans une pièce spéciale à l'abri du feu.

A la *Lending library*, l'auteur a étudié le mode, les facilités et la durée du prêt, dont 16569 personnes (dont 40 °/₀ du sexe féminin) ont profité dans le dernier exercice. Les salles de journaux contiennent la plupart des feuilles politiques de Birmingham et beaucoup de Londres

1. Page 101, l'auteur attribue, évidemment par un lapsus, à Thomas d'Aquin cette inscription dans un manuscrit de Bâle. « Anno *1471* expensis Universitatis emptus est liber iste. » Il aurait fallu préciser de quel Thomas d'Aquin il s'agit.

en multiples exemplaires : la principale bibliothèque de prêt n'en reçoit pas moins de 152, dont 81 (soit 53 °/o) lui parviennent gratuitement; à côté se trouvent 83 périodiques hebdomadaires et 92 périodiques mensuels, également pour une bonne moitié reçus sans frais.

A certains points de vue, cette organisation pourrait être citée comme modèle; elle est en tous cas plus pratique que dans beaucoup de grandes bibliothèques du continent où le progrès ne marche qu'avec lenteur. Que les monographies de ce genre se multiplient, qu'on les répande à profusion; et peut-être verra-t-on quelque jour parmi nous s'accomplir d'heureuses et nécessaires transformations. H. S.

Catalogue of the manuscripts in the Library of Trinity College, Dublin, to which is added a List of the Fagel Collection of Maps in the same Library, compiled by T. K. Abbott, B. D., D. Litt., Librarian. Dublin, Hodges, Figgis and Co. [London, Longmans, Green and Co], 1900; in-8 de xxvi-606 p. — Prix : 12 sh.

1691 manuscrits, dont près de 200 orientaux classés à part [1], environ 50 islandais (nos 989-1037), un assez bon nombre d'irlandais (nos 1278-1441), beaucoup de grecs et quelques français, voilà ce que possède la bibliothèque de Trinity College à Dublin. Le catalogue sommaire que vient d'en publier M. Abbott rendra de grands services; et si le philologue et l'historien de l'Irlande doivent en tirer surtout profit, il serait maladroit de penser qu'eux seuls ont le droit de se féliciter de l'existence d'un nouvel instrument de travail à consulter. La plupart des manuscrits sont des trois derniers siècles, mais dans ceux-là il y a beaucoup encore à glaner. Il n'est guère possible, en raison de l'absence d'éléments suffisants et de classement méthodique, de déterminer combien il en existe de telle ou telle époque. Je citerai donc, au hasard, comme me paraissant plus spécialement intéressants : no 1441, hymnaire irlandais du xie siècle, avec miniatures; — no 921, tropaire du xve siècle; — no 32, l'Évangile de saint Matthieu, en grec, du vie siècle; — no 31, Évangile grec du xe siècle, avec peintures; — no 58, Évangiles en latin, du viiie siècle (?), orné d'admirables peintures; — no 52, Le Nouveau Testament, en latin, daté de 807, connu sous le nom de « Book of Armagh »; — no 177, le « Liber ecclesiae sancti Albani » (xiiie siècle); — no 108, Livre d'heures de la Vierge, orné de miniatures et écrit en 1511, à l'usage de l'église de Chartres; — no 105, Livre d'heures du xve siècle, avec miniatures, décrit par M. Stokes en 1889; — no 65, Concordance de la Bible, écrite à Dorchester, dans un monastère, vers 1340, avec des figures de moines dans les lettres initiales; – no 34, Psautier arabe du xive siècle, avec miniatures; — no 576, Obituaire de

1. Il existait déjà un catalogue des manuscrits égyptiens, par Edw. Hincks (1843); la numérotation n'en a pas été modifiée.

la cathédrale de Dublin (publié en 1844); — nos 199-200, Deux beaux manuscrits grecs du xe siècle; — no 951, La vie de saint Brandan, en français (xiiie siècle); — nos 359-360, Catalogues d'anciennes librairies anglaises [sont citées par Th. Gottlieb]; — no 370, Traité de l'art vétérinaire, du xiiie siècle; — no 928, Tragédies de Sénèque, du xive siècle, ms. écrit par Nicol. Bassadona; — no 925, un Th. Gaza écrit en 1480, en Angleterre, par un copiste grec nommé J. Serbopoulos [ce nom ne figure pas à la table]; — nos 258-267, Documents sur les Vaudois, xvie-xviie siècles; — no 387, Observations astronomiques, du xvie siècle; — no 745, Lettres de la reine Élizabeth sur les affaires d'Irlande (1565-1570); — no 706, Correspondance de sir Fr. Walsingham, ambassadeur en France (1570-1573); — no 707, Lettres et mémoires de J. Avery, ambassadeur en Danemark (1631-1641); — no 708, Lettres de sir Thomas Roe, ambassadeur à Constantinople (1621-1628); — no 749, Correspondance de G. Clarke, secrétaire d'État à la guerre (1690-1694); — no 1179-1181, Papiers de sir Robert et sir Edward Southwell sur les affaires d'État d'Irlande; — no 944, Lettres d'Alexandre Pope; — no 842, Dessins originaux de villes d'Écosse et d'Irlande au xviiie siècle, par W. Smith.

J'en ai dit assez pour montrer la variété de cette collection, dont M. Abbott a écrit en préface l'histoire sommaire. Il a également pris soin d'indiquer le plus souvent au lecteur les publications de textes et les études faites d'après ces manuscrits, et c'est chose vraiment utile, dont il convient de le remercier. Peut-être aurait-il pu retrouver, pour certaines œuvres littéraires, l'auteur que les manuscrits ne mentionnent pas (par exemple celui de l'*Arbre des batailles*, de 1466, Honoré Bonet).

Le catalogue, auquel est joint la liste considérable des cartes et plans de la collection Fagel, et terminé par de bons index (général des noms, spécial des manuscrits irlandais), est précédé d'une utile concordance des numéros actuels avec les anciens numéros du catalogue Bernard et du précédent classement par lettres. H. S.

Bibliothèque de l'École nationale supérieure des mines; Catalogue. Paris, Imprimerie nationale, 1899-1900; 2 vol. in-8 de x-678 et iv-630 p.

Un établissement d'enseignement supérieur aussi considérable que l'École nationale des mines ne peut manquer de posséder une bibliothèque, créée particulièrement à l'usage des professeurs et des élèves et ouverte exceptionnellement au public étranger. Cette bibliothèque spéciale par sa destination, et dont voici le catalogue complet, comprend un dépôt de livres central et un certain nombre de dépôts auxiliaires annexés aux différents laboratoires : d'où la nécessité d'avoir inscrit à la suite de chaque ouvrage des numéros d'ordre ou des sigles qui per-

mettent, en indiquant son emplacement exact, de retrouver plus promptement le volume dont on a besoin. Ces indications complémentaires pourront-elles être pendant longtemps utilisées? Il est à craindre que non. Un jour peut venir prochain où telle publication désignée actuellement par la mention *A-84-2, 2e rang*, sera, par suite de l'augmentation inévitable du dépôt ou d'une modification de classement, condamnée à un refoulement qui rendra nulle cette susdite mention. Mais cela n'a qu'une importance relative; et, pour le moment du moins, ces indications auront leur utilité pratique.

Le tome Ier du catalogue comprend, dans l'ordre que nous respectons, les *Sciences* en général, les *Mathématiques*, la *Mécanique*, la *Physique*, la *Chimie* et *Docimasie*, la *Minéralogie*, la *Géologie*, la *Géologie appliquée*, la *Paléontologie*, les *Sciences naturelles et biologiques*; le tome II, la *Métallurgie*, l'*Exploitation des mines*, les *Chemins de fer*, les *Machines*, la *Construction*, l'*Agriculture*, la *Législation*, les *Arts militaires*, la *Géographie* et l'*Histoire*, la *Statistique*, l'*Industrie* et les *Expositions*, la *Littérature*, le *Commerce*, les Dictionnaires. Et comme il convient, la plus grosse place est occupée par la Minéralogie, la Géologie, la Mécanique, la Métallurgie, l'exploitation et la législation des Mines. On peut dire que, dans ces différentes branches, c'est une bibliothèque riche et fort bien adaptée aux besoins de ceux qui ont le droit de la consulter. Il m'a été pénible de constater néanmoins la pénurie de cette bibliothèque en répertoires bibliographiques; le chapitre du début, consacré aux encyclopédies et catalogues de bibliothèques, n'indique, au titre purement bibliographique, que le Lorenz et l'ouvrage espagnol de Maffei-Figueroa sur la minéralogie; ailleurs, j'ai trouvé (t. I, p. 315) la bibliothèque géodésique de J. H. Gore, mais celle de Boersch, non moins importante, est absente; absents aussi les remarquables et indispensables répertoires de E. de Margerie sur la géologie et de Bolton sur la chimie. Ce sont là vraiment de singulières et inadmissibles lacunes, entre beaucoup d'autres. Ce n'est malheureusement pas ici que je le constate pour la première fois; et cependant n'est-ce pas dans les dépôts publics, et à la place la plus en vue, que devraient se trouver ces répertoires si précieux pour les recherches et si utiles aux bibliothécaires eux-mêmes?

J'aurais deux autres observations à présenter au sujet de ce catalogue. J'y constate que, dans certains cas, les ouvrages y sont classés suivant un ordre alphabétique général, avec des subdivisions scientifiques ou géographiques; et que, dans d'autres cas, les ouvrages sont répartis suivant la langue dans laquelle ils sont écrits : ouvrages en français, ouvrages en allemand, ouvrages en anglais, ouvrages en latin, ouvrages en autres langues (*sic*). Je ne m'explique pas bien ces deux sortes de classifications distinctes, et surtout je ne me pénètre pas bien du but qu'a poursuivi l'auteur en adoptant cette classification par langues, qui

éloigne des publications de nature analogue et qui rapproche des livres écrits en italien, en hongrois, en néerlandais, en finlandais, etc., ce qui me semble un groupement contraire précisément à la pensée primitive, et amené fatalement par le petit nombre de volumes écrits dans les langues les moins représentées dans cette bibliothèque.

La seconde observation n'a qu'une portée purement typographique; mais comme elle pourrait être présentée dans beaucoup de cas analogues, je ne veux pas manquer l'occasion de l'indiquer. Il paraît tout à fait choquant de voir les mêmes caractères utilisés (en l'espèce, des caractères gras) pour les noms d'auteurs et pour le premier mot du titre des ouvrages anonymes; si bien qu'à mesure que l'œil parcourt l'ensemble d'une page où les noms d'auteurs sont classés alphabétiquement, il vient se heurter — beaucoup trop souvent — à un mot-matière, parfois insignifiant, qui choque et trouble sans utilité aucune. Ne serait-il pas plus rationnel d'employer deux espèces de caractères différents?

A la fin du second volume sont placées : 1° une table alphabétique par noms d'auteurs; 2° une liste des revues et journaux reçus par la Bibliothèque (où je constate la présence insolite de livres qui ne sont ni journaux ni revues, mais qui a sa réelle utilité).

Les quelques critiques formulées ne m'empêchent pas de reconnaitre tout le mérite de M. Lambelin, ancien bibliothécaire, qui a préparé l'impression de ce catalogue, et de M. Pluyette, nouveau bibliothécaire, qui en a terminé l'exécution. H. S.

Die Wiegendrucke der k. k. Studienbibliothek zu Olmütz vor 1501, von Dr Anton Schubert. Olmütz, L. Kullil [Leipzig, Harrassowitz], 1901; in-8 de xi-690 p. — Prix : 20 mk.

Voici un livre excellent à tous points de vue. Les catalogues d'incunables sont rédigés aujourd'hui avec le même soin et le même détail minutieux qu'on est habitué depuis longtemps à rencontrer dans les meilleurs catalogues de manuscrits. Celui que nous devons au Dr Schubert pour la principale bibliothèque d'Olmütz ne le cède en rien à ses devanciers; à certain point de vue, je le déclare même supérieur. On y trouve décrits 1670 incunables dont beaucoup sont d'insignes raretés, ne figurant ni dans Hain, ni dans Copinger, ni dans les principaux recueils consultés par l'auteur. C'est assez dire combien ce volume sera utilement joint à ceux qui possèdent les catalogues de Besançon, de Bologne, de Bonn, de Dijon, de Lyon, de Saint-Gall, de Toulouse et tant d'autres.

M. Schubert ne se contente pas d'énumérer toutes les divisions de chaque livre, pliage du papier, signes, signatures, marques, particularités typographiques; il considère encore les initiales, les rubriques, les marques, les filigranes, la reliure, l'origine et les mentions de propriété. Un index alphabétique des noms d'imprimeurs et un registre des nu-

méros d'ordre d'après l'année d'impression, sont les deux compléments indispensables du catalogue. Pour les impressions non datées, une date est toujours proposée avec point d'interrogation, soit d'après Hain, soit d'après des recherches personnelles, mais en indiquant dans ce cas en quoi l'opinion nouvelle diffère des avis précédemment exprimés.

La publication a été faite avec l'aide matérielle de la *Gesellschaft zur Förderung deutscher Wissenschaft, Kunst und Literatur in Böhmen.* On ne peut que féliciter les associations scientifiques qui protègent des travaux de ce genre, exigeant beaucoup de peine à leurs auteurs sans profit matériel, et dont l'écoulement en librairie se fait avec lenteur. Comme les municipalités et les gouvernements, elles s'honorent en facilitant la production bibliographique. H. S.

Szent Agoston reguláinak magyar fordítása Cœlius (Bánffy) Gergelytöl, 1537 (La traduction hongroise des Règles de saint Augustin faite par Grégoire Cœlius Bánffy, en 1537); éditée avec une introduction par Louis Dézsi. Budapest, Akadémia, 1900; in-8 de 51 p.

M. Dézsi, bien connu pour ses beaux travaux sur Albert Molnár de Szencz — le traducteur des Psaumes de Marot et de l'Institution de Calvin — vient de publier dans les Mémoires de l'Académie hongroise la réimpression des Règles de saint Augustin dont la traduction hongroise est un des premiers imprimés en langue magyare. En effet, six années seulement séparent les quelques fragments conservés des *Puerilia colloquia* de Seebaldus Heyden — le premier imprimé magyar — de cette traduction; le second imprimé : La traduction des Épitres de saint Paul par Komjáthy date de 1533.

Il est curieux de constater, à propos de cette réimpression, que les premiers livres magyars sortaient des presses de Cracovie ou de Venise. L'explication en est pourtant très simple. Nous avons dit, à propos d'une découverte de M. Fraknói [1], que sous Mathias Corvin l'imprimeur Hess fut installé à Bude par Ladislas Karai et que le *Chronicon Budense*, dont un fac-similé vient d'être publié à la librairie Ranschburg de Budapest [2], date de 1473. Mais l'imprimerie de Hess ne pouvait prospérer, le roi Mathias Corvin préférant les beaux manuscrits aux imprimés et, après sa mort, la décadence du royaume sous les Jagellons n'était guère favorable à la nouvelle invention. Lorsque, au premier souffle de la Réforme, on voulut imprimer quelques livres, on dut avoir recours aux presses étrangères.

Grégoire Cœlius, savant moine hongrois de l'ordre de Saint-Paul, connu par ses *Collectanea in sacram Apocalypsin* (Venise, 1547; 2e édit. Paris, 1571), vivait à Rome comme prieur du couvent de Saint-Étienne

1. Voyez le *Bibliographe moderne*, 1898, n° 10.

2. *Budai Krónika*. Chronica Hungarorum (Impressa Budae, 1473; typis similibus reimpressa, 1900, in-fol.); 20 fr.

sur le « Monte Celio ». Il publia en 1537, à Venise, ses « Annotationes in Regulam Divi Augustini », avec une traduction hongroise. Un seul exemplaire de cet ouvrage s'est conservé au couvent des Franciscains de Csik (Transylvanie), où M. Aladár Ballagi le découvrit lors d'une excursion de la Société historique de Budapest ; Charles Szabó l'a décrit dans la *Könyvszemle* (1879). L'Académie, qui édite tous les anciens monuments de la langue hongroise, a chargé M. Dézsi de donner la réimpression de cet ouvrage. La transcription exacte, munie d'un index de tous les mots magyars, rendra les plus grands services aux philologues.

M. Dézsi a ajouté en appendice les quatre lettres échangées entre Simontornyai, adepte de la Réforme, et Cœlius. Le premier envoie au « frère de saint Paul » les *Postilla* de Luther pour le convertir, mais le moine resta inébranlable dans sa foi. Ces lettres datent de 1534.

J. Kont.

Histoire de l'imprimerie en France au XVe et au XVIe siècle, par A. Claudin. Tome Ier. Paris, Impr. nationale, MDCCCC ; in-folio de [viii-]xxiv-490 p. et pl. — Prix : 100 fr.

Tous ceux qui ont remarqué, à l'Exposition universelle de 1900, ou passé devant les vitrines de l'Imprimerie nationale, n'ont pu s'empêcher d'admirer les feuillets du livre luxueux dont nous venons de transcrire le titre, spécialement conçu et exécuté en vue de l'Exposition, et les épreuves des magnifiques planches et reproductions dont il est illustré. Le gouvernement et M. Christian, directeur de l'Imprimerie nationale, ne pouvaient trouver pour cette circonstance un sujet qui y fût plus approprié que l'histoire de l'imprimerie française ; et nul mieux que M. Claudin n'était qualifié pour dresser le bilan de toutes nos connaissances sur la matière.

La magnifique publication entreprise ainsi d'un commun accord doit former, nous dit-on, cinq ou six volumes ; ce sera, achevé, un splendide monument élevé à la gloire de nos anciens typographes. Les deux premiers volumes au moins nous parleront des ateliers parisiens ; deux autres des ateliers lyonnais ; le reste sera consacré à toutes les autres villes de France qui ont connu l'imprimerie au xve et au xvie siècle ; car il importe de remarquer que M. Claudin s'en tient aux origines, où il excelle, sans pouvoir même continuer son travail, croyons-nous, au delà de 1550 pour Paris et Lyon. Le chemin déjà ainsi restreint est encore long à parcourir, et la minutie des détails auxquels s'arrête l'auteur, sans bien entendu que l'on songe à lui en faire un reproche, l'empêchera certainement de poursuivre plus avant.

J'ai dit qu'en ce livre il dressait le bilan de nos connaissances sur l'histoire des premiers temps de l'imprimerie de France. Ceci est un peu inexact. Sans doute il reprend une à une toutes les données connues sur les essais de Waldfoghel à Avignon, sur N. Jenson, sur Ulric Gering et l'atelier de la Sorbonne, sur les ateliers qui s'installèrent à la

suite [1]. Mais aussi bien souvent il innove, ses observations ont une portée particulière, et ses remarques apportent une contribution spéciale à nos connaissances. M. Claudin a publié l'an dernier (p. 253), dans le *Bibliographe moderne*, des documents nouveaux sur les imprimeurs parisiens Pierre César et Jean Stoll, qui ont dû certainement être remarqués; ses conclusions sur ce point se trouvent résumées dans le chapitre V de son volume. Les chapitres suivants traitent de l'atelier du « Soufflet vert », de l'atelier de l' « Image Saint-Christophe » (les Bonhomme), de l'atelier de l' « Image Sainte-Catherine » (R. Blandin et G. Février), de ceux de Guillaume Le Fèvre, Jean Du Pré, Antoine Caillaut et Louis Martineau, Guy Marchant, Jean Higman, Pierre Levet, Jean Carchain, Pierre Le Rouge, sans parler de cet atelier établi en 1481 dans les dépendances du collège de Narbonne, qui dura plusieurs années et fut dirigé par un Allemand des environs de Königsberg, Simon Bötticher (*Doliator*) : ici nous sommes en plein inédit. Par tout le livre on trouvera parsemées des indications originales et d'une portée très réelle pour l'étude des incunables parisiens. Si, comme tout porte à le croire, nous rencontrons la même somme de notions nouvelles dans le tome II, consacré aux ateliers qui fleurirent à Paris de 1490 à 1525, l'étude typographique de toute cette primitive époque se trouvera singulièrement renouvelée et facilitée. M. Claudin n'a pas eu la prétention de faire rentrer dans son cadre la description de chacun des incunables qu'il cite ; c'eût été démesurément grossir son volume déjà d'aspect monumental ; mais c'est beaucoup de nous l'indiquer, de nous dire le plus souvent où il peut être consulté (car un certain nombre d'incunables sont mentionnés ici pour la première fois, et leur découverte résulte des nombreux voyages effectués par l'auteur), de nous en donner en outre d'excellentes reproductions.

J'arrive, en effet, à l'exécution matérielle du livre. Je ne parlerai pas de l'exécution typographique, qui est un chef-d'œuvre ; mais je m'en voudrais de ne pas appeler l'attention de mes lecteurs sur la partie figurative et artistique, qui a été préparée *con amore* et dont il est impossible de ne pas louer l'excellence. Indépendamment des reproductions hors texte, il n'y a guère de page qui ne contienne une ou plusieurs illustrations. Lettres ornées, caractères typographiques, types et alphabets, figures, gravures sur bois, marques d'imprimeurs, titres gravés à encadrements fixes, colophons, ont été reproduits à l'envi ; outre qu'ils donnent à l'ouvrage de M. Claudin un aspect des plus enviables et d'un luxe rare, ils permettent au lecteur de suivre avec beaucoup de fruit les

1. M. A. Claudin faisant œuvre d'érudition et non un travail destiné au grand public, il aurait dû citer les ouvrages antérieurement publiés sur les questions qu'il traitait et utilisés par lui. C'est là le seul reproche que je trouve à lui faire.

dissertations dont ils sont l'accompagnement ; puis ils faciliteront aux bibliothécaires, aux bibliophiles et aux érudits la comparaison des types de beaucoup d'incunables édités sans lieu, sans date et sans nom d'imprimeur, avec ceux dont on a ici la reproduction. On aura là, enfin, les plus sérieux éléments dont on puisse disposer pour admirer l'art français de l'illustration du livre dans son premier et complet épanouissement.

Pour terminer, ajoutons que le type des caractères anciens (mais de fonte neuve) dont s'est servie l'Imprimerie nationale pour la préface de cet ouvrage diffère peu des fontes que Garamond dessina sous François Ier et que l'Imprimerie royale adopta lors de sa fondation en 1640; le corps du volume a été lui-même exécuté en caractères Grandjean gravés en 1693. Rien n'a donc été épargné pour faire un beau livre, et si nos vieux typographes parisiens pouvaient voir de quelle façon ils sont traités par M. A. Claudin et par l'Imprimerie nationale, ils seraient fiers d'être l'objet de tant de sollicitude et d'érudites recherches.

H. S.

LIVRES NOUVEAUX

Archives.

BOCHTCHAJNIKOV. — Arkhiv sela Bochtchajnikova ; I. Bumagi feldmar. B. P. Cheremetev. Moskva, tip. Vasilev, 1900; in-8 de 160 p. (1 r. 25).

BORDEAUX. — Inventaire sommaire des archives départementales de la Gironde; Archives ecclésiastiques, série G, t. II (nos 921-3156), par J.-A. Brutails. Bordeaux, impr. Gounouilhou, 1901 ; in-4 de VIII-455 p.

CIVIDALE. — Notizie, guida e bibliografia dei rr. museo archeologico, archivio e biblioteca già capitolari, ed antico archivio comunale di Cividale del Friuli, per A. Zorzi. Cividale, tip. G. Fulvio, 1899; in-8 de VII-275 p. (4 l.).

FORLI. — Cenni storici statistici sull' archivio notarile e sul notariato in Forli, per O. Massari. Forli, L. Bordandini, 1900; in-8 de 59 p.

IVREA. — Le carte dello archivio vescovile d' Ivrea fino al 1313; II (Le bolle pontificie dei registri vaticani relative ad Ivrea; Regesto del Libro del comune d' Ivrea), per F. Gabotto. Pinerolo, tip. Chiantore-Mascarelli, 1900; in-8 de 346 p.

KÖLN. — Mitteilungen aus dem Stadt Archiv von Köln; XXIX, herausg. von Jos. Hansen. Köln, Dumont-Schauberg, 1900; in-8, p. 159-370 (5 mk.).

MONFERRATO. — L' archivio notarile del ducato di Monferrato e gli atti dei notai monferrini, per D. Calleri. Casale, Tip. operaia, 1900; in-8 de 75 p.

Orléans. — Inventaire sommaire des archives départementales du Loiret; Archives civiles, série B, tome III, par Jules Doinel et C. Bloch. Orléans, typ. Pigelet, 1901 ; in-4 de IV-376 p.

Paris. — Inventaire sommaire des archives historiques du Ministère de la Guerre (Archives anciennes, correspondance), I (nos 1-1615). Paris, Impr. nationale, 1899 ; in-8 de 472 p. (10 fr.).

Roma. — Inventario e spoglio dei registri della tesoreria apostolica di Città del Castello dal R. Archivio di Stato in Roma, per L. Fumi. Perugia, Unione tipog., 1900 ; in-16 de 79 p.

— Documenti dell' Archivio Colonna (Istromento nuziale di Isabella Colonna con F. de La Noy ; breve di Alessandro VII Chigi in favore di Maria Mancini ; inventario di due vascelli o galere appartenenti a Marcantonio Colonna dell' anno 1565). Roma, tip. Forzani, 1900 ; in-8 de 45 p.

Sevilla. — Relación descriptiva de los mapas, planos, etc., de México y Floridas existentes en el Archivo general de Indias, por P. Torres Lanzas. II. Sevilla, impr. El Mercantil, 1900 ; in-8 de 201 p. (5 pes.)

Terlago. — Spogli di pergamene (archivio comunale di Terlago), per L. Cesarini Sforza. Trento, tip. Zippel, 1901 ; in-8 de 27 p. (dell' *Archivio Trentino*).

I prolegomeni dello scibile archivistico, per N. Barone. Napoli, Cozzolino, 1900 ; in-8 de 38 p. (1 l. 50).

Histoire de l'imprimerie.

Manuel de l'amateur de la gravure sur bois et sur métal au xve siècle ; 8e partie, contenant la deuxième partie des fac-similés des livres xylographiques, par W. L. Schreiber. Berlin, Cohn, 1900 ; in-fol. de 11 p. et 32 pl. (12 mk.)

Monographien zur Weltgeschichte. XI. Die Erfindung der Buchdruckerkunst, von H. Meisner und Joh. Luther. Bielefeld, Velhagen und Klasing, 1900 ; in-8 de 116 p. et 100 fig. (4 mk.).

Per la storia del libro in Italia nei secoli xv e xvi ; notizie raccolte a cura del ministero della pubblica istruzione. Firenze, L. S. Olschki, 1900 ; in-8 de XII-123 p. et pl.

La imprenta en Córdoba ; ensayo bibliográfico, por J. M. de Valdenebro y Cisneros. Madrid, tip. Rivadeneyra, 1900 ; in-4 de XXXI-721 p. (10 pes.).

Liste des lieux d'impression en Europe, avec dates et noms d'imprimeurs, par un bibliophile [Deschamps]. Paris, Claudin, 1900 ; in-18 de 114 p. (10 fr.).

Bibliothèques.

A book for all readers; designed as an aid to the collection, use and preservation of books and the formation of public and private libraries, by Ainsw. R. Spofford. New York, Putnam, 1900; in-8 de III-509 p. ($ 2).

BRUXELLES. — Catalogue de la bibliothèque du Conservatoire royal de musique de Bruxelles; Annexe I (Libretti d'opéras et d'oratorios italiens du XVIIe siècle), par Alf. Wotquenne. Bruxelles, J. B. Katto, 1901; in-4 de 189 p. et pl. (30 fr.).

CAMBRIDGE. — Hand-list of Muhammadan Manuscripts, included all those written in the Arabic Character, in the Library of Cambridge University, by E. G. Browne. London, Clay, 1900; in-8 de XVII-440 p. (15 sh.)

— Early english printed books in Cambridge University Library (1475-1640). Vol. I (Caxton to Kingston). London, Clay, 1901; in-8 de 650 p. (15 sh.).

CLERMONT DE L'OISE. — Catalogue méthodique de la bibliothèque communale de la ville de Clermont (Oise), par Ch. Pouillet. Clermont, impr. Daix, 1900; in-8 de XVI-508 p.

COMPIÈGNE. — Catalogue de la bibliothèque léguée par M. Hoffmann à la ville de Compiègne, [par Ch. Froehner]. Paris, Rollin et Feuardent, 1900; in-16 de 121 p.

Tiré à 50 exempl.; cette collection est uniquement consacrée à la numismatique.

DARMSTADT. — Hauptkatalog der Bibliothek des Landesgewerbevereins für das Grossherzogthum Hessen über die Jahrg. 1837-1898, von G. Wagner. Darmstadt, E. Roether, 1900; in-8 de XXVIII-874 p. (3 mk.).

DRESDEN. — Katalog der Bibliothek der Gehe-Stiftung zu Dresden. I, 1 (Nationalökonomie und Finanzwissenschaft). 2e Aufl. Dresden, von Zahn und Jaensch, 1900; in-8 de XL-224 p. (3 mk.).

FIRENZE. — Per la Biblioteca nazionale di Firenze per la scienza e l' arte; discorso di Gius. Pescetti, deputato. Firenze, Contigli e Leporatti, 1900; in-16 de 18 p.

— Progetto per la nuova Biblioteca nazionale di Firenze, per Arn. Ginevri. Firenze, tip. Barberà, 1901; in-4 de 7 p. et 6 pl.

— I manoscritti della r. Biblioteca Riccardiana di Firenze; manoscritti italiani; I, fasc. 8-9, [per S. Morpurgo]. Prato, tip. Giachetti, 1900; in-8, p. 561-713 (2 l.).

[Ministero della pubblica istruzione; indici e cataloghi, n° 15.]

GÖTEBORG. — Göteborgs stadsbibliotek; Festskrift af L. Wåhlin. Göteborg, Wettergren og Kerber, 1900; in-4 de 50 p. (2 kr.).

KJOEBENHAVN. — Katalog over de oldnorsk-islandske Håndskrifter i det store kongelige Bibliotek og i Universitetsbiblioteket (udenfor den Arnamagnaeanske Samling). Kjoebenhavn, Gyldendal, 1900; in-8 de 588 p. (10 kr.).

LEEUWARDEN. — Catalogus van de Buma-bibliotheek te Leeuwarden; 3e vervolg. Leeuwarden, Eekhoff, 1900; in-8 de 109 p. (0.75).

MADRID. — Catálogo de la biblioteca del Depósito de la Guerra. Madrid, impr. del Depósito de la Guerra, 1900; in-4 de VIII-550 p.

— Museo-Biblioteca de Ultramar en Madrid; Catálogo de la Biblioteca. Madrid, Minuesa de los Rios, 1900; in-4 de XII-350 p. (6 pes.)

MILANO. — Il codice atlantico di Leonardo da Vinci nella Biblioteca Ambrosiana di Milano, riprodotto e pubblicato dalla R. Accademia dei Lincei. Fasc. XVIII. Roma, tip. dei Lincei, 1900; in-fol., p. 729 à 772 avec 40 pl.

MONT ATHOS. — Catalogue of the greek Manuscripts on Mount Athos, by S. P. Lambros. II. London, Clay, 1900; in-4 (21 sh.).

OXFORD. — Rawlinson Catalogue of manuscripts in the Bodleian Library; part 5, fasc. V, by G. D. Macray. London, Frowde, 1900; in-4 (21 sh.).

PALERMO. — I manoscritti della Biblioteca comunale di Palermo indicati secondo le varie materie; IV (R-Z), per L. Boglino Palermo, Reber, 1900; in-8 de 449 p. (8 l.).

— Elenco delle pubblicazioni periodiche possedute dalla Biblioteca nazionale di Palermo, disposte alfabeticamente e per soggetti, per B. Tagliavia. Palermo, tip. Marsala, 1900; in-8 de 125 p.

PARIS. — Catalogue des ouvrages de saint Augustin conservés au département des imprimés de la Bibliothèque nationale. Paris, Impr. nationale, 1901; in-8 de 99 p.

— Catalogue des livres chinois, coréens, japonais, etc., de la Bibliothèque nationale; 1er fasc. (nos 1-2496), par Maurice Courant. Paris, Leroux, 1900; in-8 de VII-153 p.

— Catalogue général des manuscrits français de la Bibliothèque nationale; Nouvelles acquisitions françaises; III (nos 6501-10000), par Henri Omont. Paris, Leroux, 1900; in-8 de XXII-382 p. (7 fr. 50).

— Notice sur un très ancien manuscrit grec de l'Évangile de saint Matthieu en onciales d'or sur parchemin pourpré et orné de miniatures, conservé à la Bibliothèque nationale (no 1286 du supplément grec), par Henri Omont. Paris, Klincksieck, 1900; in-4 de 81 p. et 2 pl. (Tiré des *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale; Académie des inscriptions et belles-lettres*).

TRIER. — Beschreibendes Verzeichnis der Handschriften der Stadt-

bibliothek zu Trier; 5 Hft. Die ascetischen Handschriften (nos 523-653 des Handschriften-Katalogs), von Dr Max Keuffer. Trier, F. Lintz, 1900; in-8 de VII-112 p. (3 mk.).

UPSALA. — Verzeichnis der hebräischen und aramäischen Handschriften der kgl. Universitätsbibliothek zu Upsala, von K. V. Zetterstéen. Lund, Moeller, 1900; in-8 de 22 p. (2 kr. 50).

WASHINGTON. — United States War Department; Surgeon General's office. Index-catalogue of the Library of the Surgeon General's office, United States Army; authors and subjects. 2d edit. IV (D.-Emulsions). Washington, Government Printing office, 1900; in-4 de II-917 p. ($ 5).

Index de périodiques.

Archiv für die gesammte Physiologie des Menschen und der Thiere. Register zum XXXI-LXX Bd., von Max Bleibtreu. Bonn, Strauss, 1900; in-8 de III-542 p. (24 mk.).

Bulletin officiel du Ministère de la Guerre. Table analytique par volume; édition refondue des vol. I à CVIII. Limoges et Paris, Lavauzelle, 1900; in-8 de 376 p. (6 fr.).

Friedrich's Blaetter für gerichtliche Medicin und Sanitätspolizei. Generalregister für die Jahrg. 1850-1899, von Hans Gudden. Nürnberg, Korn, 1900; in-8 de 56 p. (2 mk.).

Journal de jurisprudence commerciale et maritime. 4e table décennale (1891-1900), par Félix Delobre. Marseille, Impr. marseillaise, 1901; in-8 de 379 p. (15 fr.).

Zeitschrift für physikalische Chemie. Namen- und Sachregister zu den Bd. I-XXIV, von Th. Paul. 1 Heft. Leipzig, Engelmann, 1900; in-8 de 160 p (5 mk.).

Bibliographie.

THÉOLOGIE. — Grundriss der theologischen Wissenschaften, VI. Praktische Theologie; 3e Auflage, von Profr E. Chr. Achelis. Freiburg im Breisgau, 1900; in-8 de XV-308 p. (6 mk.).

Excellente bibliographie jointe.

— Les études ecclésiastiques d'après la méthode de Mabillon, par Dom J.-M. Besse. Paris, Retaux, 1900; in-12.

La bibliographie occupe les pages 143-190.

JURISPRUDENCE. — Bibliographie générale et complète des livres de droit et de jurisprudence publiés jusqu'au 8 novembre 1900, classée dans l'ordre des Codes, avec table alphabétique. Paris, Marchal et Billard, 1901; in-8 de XXXI-168 p. (1 fr. 50).

— Connecticut Statute laws; A bibliographical list of editions of Con-

necticut laws from the earliest issues to 1836, by Alb. C. Bates. Hartford, Lockwood and Brainard Co, 1900; in-4 de VIII-120 p. ($ 5).

PHILOSOPHIE. — Memory; an inductive study, by F. W. Colegrove. New York, Holt, 1900; in-8 de XI-369 p. ($ 1 fr. 50).

La liste des auteurs consultés (9 pages) forme une bibliographie de la matière.

SCIENCES SOCIALES. — Introduction to the study of economics, by C. J. Bullock. New edit. Silver, Burdett, 1900; in-12 de 581 p.

Bibliographie générale (p. 553-571).

— Hand- und Lehrbuch der Staatswissenschaften in selbständigen Bänden; Volkswirtschaftslehre, III. Geschichte des Sozialismus und Kommunismus von Plato bis zur Gegenwart. 1 (Bis zur französischen Revolution), von Prof[r] G. Adler. Leipzig, Hirschfeld, 1900; in-8 de x-281 p. (8 mk.).

Contient un important appendice bibliographique sur le socialisme.

— Bibliografía de la Cruz Roja Española, por J. P. Criado y Domínguez. Madrid, R. González, 1900; in-4 de 125 p.

— An outline of political growth in the nineteenth century, by Edm. Ham. Sears. New York, Macmillan, 1900; in-8 de XIII-616 p. ($ 3).

Contient une bibliographie, classée par pays, qui occupe 21 pages de l'ouvrage.

GÉOLOGIE. — Apele minerale şi staţiunile climaterice din România, din D[r] Al. Saabner-Tuduri. Bucuresci, Göbl, 1900; in-8 de XII-430 p.

Bibliographie alphabétique d'auteurs (p. 417-426).

MÉDECINE. — Malaria according to the new researches, from the second italian edit., by D[r] Ang. Celli (trad. by Jos. Eyre). New York, Longmans, Green and Co, 1900; in-8 de XIX-275 p. ($ 3).

Y est jointe la bibliographie de la malaria romaine (20 p.).

PHYSIQUE. — The laws of gravitation; memoirs of Newton, Bouguer and Cavendish, transl. and edit. by A. Stanley Mackenzie. New York, American Book Co, 1900; in-8 de VIII-160 p. ($ 1).

Avec une bibliographie de la matière (12 p.).

ASTRONOMIE. — Astronomischer Jahresbericht; I (Litteratur des Jahres 1899), von W. F. Wislicenus. Berlin, Reimer, 1900; in-8 de XXIII-536 p. (17 mk.).

Le Gérant, PAUL JACQUIN.



BESANÇON. — IMPR. ET STÉRÉOTYP. DE PAUL JACQUIN.



CINQUIÈME ANNÉE 1901 JUILLET-OCTOBRE

LE BIBLIOGRAPHE MODERNE

Courrier international des Archives et des Bibliothèques

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

DE

M. HENRI STEIN

SOMMAIRE DES NUMÉROS 28-29. — JUILLET-OCTOBRE 1901

PARIS

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

38, RUE GAY-LUSSAC, 38

On peut souscrire également chez les libraires :

H. WELTER
4, rue Bernard Palissy, Paris

P. CHERONNET
19, rue des Grands-Augustins, Paris

A. PICARD ET FILS
82, rue Bonaparte, Paris

M. SPIRGATIS
23, Marienstrasse, Leipzig

OUVRAGES ANALYSÉS

Dans les comptes rendus de la présente livraison :

Rijks Archiefgebouwen in Nederland.

A. EHRHARD : *Die altchristliche Litteratur und ihre Erforschung von 1884-1900;* I.

G. BRIÈRE et P. CARON : *Répertoire méthodique de l'histoire moderne et contemporaine de la France* (1899).

CH. GROSS : *The sources and literature of English History to about 1485.*

Cte BÉGOUËN : *Notes et documents pour servir à une bibliographie de l'histoire de la Tunisie.*

A. MOREL-FATIO : *Ambrosio de Salazar et l'étude de l'espagnol en France sous Louis XIII.*

L. GOOVAERTS : *Écrivains, artistes et savants de l'ordre de Prémontré; dictionnaire bio-bibliographique.*

A. APPONYI : *Hungarica; Magyar vonatkozású külföldi nyomtatványok*, I.

C. VANBIANCHI : *Raccolte e raccoglitori d'autografi in Italia.*

K. DZIATZKO : *Beitraege zur Kenntniss des Schrift-, Buch- und Bibliothekswesens*, V-VI.

I. BIANU et N. HODOS : *Bibliografia românéscă veche*, II-III.

LES PROCHAINS NUMÉROS CONTIENDRONT

K. HAEBLER : *Recherches sur le « Cisianus ».*

H. OMONT : *Les manuscrits de Capperonnier.*

E. CAPET : *Le catalogue général du British Museum.*

CH. SCHMIDT : *Les archives de Bâle.*

L. VIGNOLS : *Notice bibliographique sur le « Code noir ».*

M. TOURNEUX : *Bibliographie des salons du XIXe siècle.*

A. VIDIER : *Les manuscrits de dom Estiennot.*

G. MARTIN : *Les papeteries de Castres.*

P. BOYÉ : *L'archiviste Thierry Alix.*

L. LE GRAND : *La collection Lenain.*

L.-G. PÉLISSIER : *Supplément au catalogue des manuscrits de la bibliothèque d'Arles.*

C. COUDERC : *Les manuscrits de Monteil.*

H. STEIN : *Bibliographie générale des cartulaires français.*

E. DESHAYES : *Les livres illustrés du musée Guimet.*

P. BERGMANS : *La typographie dans quelques localités de Belgique.*

Et des ACTUALITÉS BIBLIOGRAPHIQUES : *Vasco de Gama; — Les usages locaux;* etc., etc.

LES ARCHIVES DES DÉPARTEMENTS LORRAINS

ET

L'ADMINISTRATION DES DOMAINES [1]

La réponse adressée d'Épinal à la circulaire, en date du 24 septembre 1807, par laquelle le ministre de l'intérieur invitait les préfets à lui fournir des renseignements sur l'état des archives de leurs préfectures, se terminait ainsi :

« Votre Excellence verra par ces réponses que les archives de « la préfecture des Vosges ne sont pas considérables, qu'elles « renferment peu de renseignements importants pour l'his« toire, le commerce, l'industrie, etc., mais c'est le cas où se « trouvent les archives de la plupart des préfectures qui ne sont « point placées dans les capitales des anciennes provinces [2]. »

L'occasion offerte par la circulaire en question n'était pas la première qu'eût trouvée le préfet des Vosges d'appeler l'attention des pouvoirs centraux sur le dénuement du dépôt placé sous son autorité : dénuement qui devait durer longtemps encore, puisqu'en 1856 les séries anciennes de ce dépôt ne comprenaient pas plus de 365 articles [3]. La loi du 14 ventôse an VII [4], que compléta celle du 11 pluviôse an XII [5], disposait que les aliénations domaniales postérieures à l'édit de février 1566, sauf exceptions applicables aux territoires annexés à la France

1. Communication faite au Congrès des Sociétés savantes, le 9 avril 1901.
2. Arch. nat., F² I. 378.
3. Cf. Guéry, *Nouvel inventaire des archives du département des Vosges.... Partie ancienne*. Épinal, imp. veuve Grey, 1856, petit in-8.
4. *Bull. des lois*, n° 263, p. 3-16.
5. *Bull. des lois*, 3e série, IX, 338-341.



depuis cette date, seraient révoquées, ainsi que celles, quelle qu'en fût l'époque, qui avaient été consommées sous réserve de retour ou de rachat. On conçoit quel utile concours pouvait apporter à l'exécution de cette loi une enquête générale poursuivie parmi les archives des préfectures. Mais il va sans dire que l'importance du résultat d'une telle enquête ne pouvait être la même dans tous les dépôts. A Épinal, pour les raisons qu'exprimait le préfet Himbert dans les termes que nous avons reproduits, elle ne pouvait être que très faible.

Au ministère des finances, on pensa remédier à cet état de choses en provoquant un décret qui, signé le 11 juin 1806, autorisait le préfet des Vosges à retirer des archives de la préfecture de la Meurthe les titres relatifs aux domaines engagés dans son département [1].

La requête à laquelle ce décret donnait satisfaction se fondait sur l'opinion préconçue que la préfecture de la Meurthe possédait tous les titres, antérieurs à 1790, du territoire dont avait été formé, à cette époque, le département des Vosges. En réalité, il n'en était pas ainsi. Le duché de Bar, bien qu'il n'eût pas cessé, depuis 1484, d'être uni politiquement à la Lorraine, avait toujours conservé son autonomie administrative; et malgré la centralisation, opérée dès la fin du xvie siècle, grâce à laquelle le trésor des chartes de Nancy possède les titres de l'ancien duché de Bar [2], le greffe de la chambre des comptes de Bar-le-Duc a légué aux archives de la Meuse un fonds dont l'importance n'est pas à dédaigner. Or, une partie du département des Vosges était comprise dans les anciennes limites du Barrois, et l'on ne tarda pas à s'apercevoir que les opérations prescrites par le décret du 11 juin 1806 n'aboutiraient qu'à un résultat incomplet,

1. Pièces justificatives, n° 1.

2. Il est question, dans le testament du duc René II, daté du 25 mai 1506, d'un trésor des chartes de Bar distinct de celui de Nancy, tandis que la composition des cartulaires de Thierry Alix (Arch. de Meurthe-et-Moselle, B. 337-426) paraît attester qu'à l'époque où ils furent faits (fin du xvie siècle), la fusion des deux trésors était chose accomplie, peut-être par l'initiative d'Alix lui-même, à qui les archives ducales furent si redevables (cf. P. Boyé, *Qualis vir et scriptor exstiterit Theodericus Alisius* ... Nanceii, ex typis Crépin-Leblond, 1898, in-8, p. 63-78).

si les dispositions de cet acte relatives au département de la Meurthe n'étaient étendues à celui de la Meuse.

Un second décret, en date du 28 août 1806, autorisa cette extension, l'appliquant même, une fois pour toutes, à « tous « autres départements ayant formé une dépendance des anciens « duchés de Bar et de Lorraine [1]. »

On sait qu'à la suite du décret du 11 juin 1806, 336 pièces extraites de l'ancien trésor des chartes de Lorraine furent envoyées à Épinal, où devaient les rejoindre, au début de 1808, quatre autres pièces de même origine [2]. Mais ce décret ne recevait là qu'une exécution partielle, et le ministre des finances dut faire part à l'Empereur de l'impossibilité où l'on se trouvait d'aller plus avant. « Ce transport de titres d'un département « dans plusieurs autres, disait-il dans son rapport, a été « reconnu susceptible de grands inconvénients et presque inexé- « cutable, à raison surtout de ce qu'ils sont presque tous con- « tenus dans une immensité de recueils et de registres, et portés « sans autre distinction que celle des dates »; et le ministre apportait, à l'appui de cette assertion, deux exemples empruntés au dépôt de la préfecture de la Meurthe.

Ce dépôt était alors sous la garde d'un fonctionnaire à la mémoire duquel voilà longtemps qu'une plume autorisée a décerné l'hommage qu'elle mérite [3]. Ce fonctionnaire avait nom François Éloy. Le zèle qu'il avait déployé, durant la Révolution, pour atténuer les pertes infligées au trésor des chartes de Lorraine, nous autorise à croire qu'il vit d'un œil inquiet les conséquences du décret du 11 juin 1806; et nous pensons trouver un écho de ses remontrances, transmises successivement par les autorités locales et par le directeur général de l'administration des domaines, dans le rapport du ministre Gaudin que nous venons de mentionner : on peut relever, en effet, dans ce document, quelques expressions empreintes d'une exagération intéressée.

1. Pièces justificatives, n° II.

2. H. Lepage, *Le Trésor des chartes de Lorraine*, dans les *Bulletins de la Société d'archéologie lorraine* pour 1857, p. 278-279.

3. H. Lepage, dans les *Bulletins* cités, p. 187.

L'Empereur approuva les conclusions de ce rapport, tendant à l'adoption des mesures que proposait le sieur Lefebvre, vérificateur des domaines dans le département des Vosges, pour réaliser la communication, sous forme de copies ou d'analyses, des pièces qui ne pouvaient être déplacées. Le décret, signé le 14 mars 1808 [1], autorisait le directeur général de l'administration des domaines à mettre annuellement, pendant trois ans, à la disposition d'un des vérificateurs attachés à la direction de Nancy un crédit de 3300 francs, destiné à faire fonctionner, durant cette période, sous la surveillance de ce vérificateur, dans les archives du département de la Meurthe, un bureau composé d'un chef aux appointements de 1200 francs, chargé de rédiger les analyses, et de deux expéditionnaires, payés chacun à raison de 600 francs par an ; 500 francs étaient alloués pour les frais de bureau, et le surplus, soit 400 francs, devait indemniser Éloy du concours que son expérience du dépôt et sa connaissance des anciennes écritures lui permettraient de prêter à l'opération.

Un commencement de démembrement, suivi de l'établissement d'un bureau d'expédition et d'analyse, n'avait pas été pour les archives de la Meurthe l'unique conséquence des lois des 14 ventôse an VII et 11 pluviôse an XII. Apte à fournir au département des Vosges les titres dont ces lois rendaient la connaissance nécessaire, ce dépôt ne pouvait suffire aux besoins de son propre département. Le préfet de la Meurthe, mis en rapport avec son collègue des Vosges à la suite du décret du 11 juin 1806, résolut de provoquer, au profit de son département, une mesure analogue à celles dont ce décret et celui du 28 août suivant autorisaient ce collègue à réclamer le bénéfice.

Il adressa à cet effet, au ministre des finances, une requête motivée. Une partie considérable des titres des duchés de Lorraine et de Bar, faisait-il observer tout d'abord, avait été transportée à Metz lors de la conquête de ces provinces. Le trésor des chartes de Lorraine avait effectivement séjourné à Metz de 1670 à 1699 environ [2], et c'est là, comme on sait, qu'il fut inven-

1. Pièces justificatives, nº IV.
2. H. Lepage, dans les *Bulletins* cités, p. 158 et 161.

torié par Dufourny sur un plan qui a été conservé jusqu'à nos jours; on sait aussi que plusieurs layettes furent exceptées de la restitution qu'obtint le duc Léopold après la rédaction de cet inventaire [1]; le nom de Phalsbourg, porté par trois de ces layettes, justifiait l'observation du préfet de la Meurthe. Celui-ci exprimait ensuite l'avis que, si des engagements domaniaux avaient eu lieu dans le Toulois et le bailliage de Vic, les titres de ces engagements devaient avoir été déposés au greffe du Parlement de Metz qui, par ses attributions spéciales, tenait lieu de chambre des comptes aux Trois-Évêchés. Enfin, le préfet rappelait qu'une partie du territoire de la Meurthe avait fait partie du Barrois, et qu'il y aurait intérêt, pour les besoins de ce département, à ce que le dépôt de la préfecture de la Meuse fût exploré.

Un décret du 25 novembre 1806 [2] fit droit à cette requête, que le zèle d'Éloy avait peut-être inspirée : le préfet de la Meurthe fut autorisé à retirer des archives de la Moselle, des Vosges et de tous autres départements les titres d'aliénation intéressant le sien.

Tels sont les renseignements fournis par les quatre décrets que cette communication a pour objet de signaler, et qui, émanés du ministère des finances, autorisent à penser, par induction, que les archives de cette administration centrale, si elles existaient encore, pourraient être utilement consultées pour l'histoire des archives départementales à une époque où l'on n'accordait à celles-ci qu'un médiocre intérêt : et de l'étrange situation administrative à laquelle ces dépôts étaient alors abandonnés, n'a-t-on pas un exemple frappant dans les faits que nous venons de rapporter : le ministre des finances appliquant aux archives de quatre départements des mesures qui ne pourraient être renouvelées, de nos jours, sans l'intervention de la direction des archives? Hâtons-nous d'ajouter qu'on vit les choses se passer plus régulièrement une vingtaine d'années plus tard, c'est-à-dire à une époque encore bien éloignée de

1. Voir notre travail intitulé *Dufourny et Lancelot*, dans les *Mém. de la Soc. d'arch. lorr.* pour 1894, p. 25-27, 30-31.
2. Pièces justificatives, nº III.

celle où fut organisé définitivement le service des archives départementales : un des successeurs de Gaudin, M. de Villèle, dût se concerter avec son collègue de l'intérieur pour faire transporter à Paris, dans un intérêt domanial, certains documents conservés aux archives de la Meuse, qu'à Bar-le-Duc personne n'était en état de déchiffrer [1] ; on sait que ces documents firent retour à leur dépôt d'origine au bout de quatorze ans, à l'exception toutefois d'un petit nombre d'entre eux, que, pour des motifs qu'on ignore, les Archives nationales ont conservés [2]. Voilà un autre exemple, emprunté aussi à l'histoire des archives lorraines, qui justifie l'opinion que nous exprimions touchant l'intérêt que pourraient offrir, à un point de vue spécial, les archives du ministère des finances.

Mais si les dossiers que celles-ci possédaient ont péri, il est probable que les éléments propres à les compléter, et en quelque sorte à les reconstituer, existent toujours à Nancy, à Bar-le-Duc, à Metz et à Épinal, où l'on aura peut-être la curiosité de les rechercher : pour exprimer le vœu qu'il en soit ainsi, nous avons pensé que la réunion à Nancy du Congrès des Sociétés savantes était une occasion propice. Au bout de cette recherche est sans doute la réponse aux questions par l'énoncé desquelles nous terminons cette communication.

Le département de la Meuse fit-il à celui des Vosges les cessions autorisées par le décret du 28 août 1806 ?

Le bureau temporaire institué près les archives de la Meurthe, par le décret du 14 mars 1808, fonctionna-t-il effectivement ? Ses opérations s'étendirent-elles, ainsi que le prévoyait ce décret, à d'autres dépôts, tels que les études des notaires?

1. Le petit dossier du ministère de l'intérieur relatif à cette affaire est aux Archives nationales, F[2] I. 373.

2. On en a formé le portefeuille coté P. 2888[1] : cf. A. Bruel, *Répertoire numérique des archives de la chambre des comptes de Paris....* (Paris, Delagrave, 1896, in-4), p. XV et col. 151. Nous pensons reconnaître, aux Archives nationales, deux autres épaves des archives de la Meuse : 1° dans un compte de la prévôté de Longwy pour 1633, coté Q[1] 788 ; 2° dans un cartulaire des fiefs de la châtellenie de Dun-sur-Meuse, coté KK 1182, très analogue d'aspect aux cartulaires de M. de Maillet conservés aux archives de la Meuse sous les cotes B 228 à 254.

Et s'il en fut ainsi, qu'est devenu le résultat de cet important travail ?

Enfin, le département de la Meurthe profita-t-il de la faculté que lui donnait le décret du 25 novembre 1806 de s'enrichir aux dépens des archives de ses voisins ?

Nullement renseigné sur cette dernière question, nous inclinerions pourtant à croire qu'elle appelle une réponse affirmative, et voici sur quoi se fonde notre opinion. Les Bénédictins, auteurs de l'*Histoire de Metz*, ont publié une charte de 958 dont ils avaient, disent-ils, trouvé l'original dans la layette Q des archives de l'abbaye de Saint-Arnoul de Metz [1]; ces archives étaient, on le voit, classées par layettes cotées au moyen de lettres de l'alphabet, et ce classement a été respecté jusqu'à nos jours. Or, sur les rayons du dépôt départemental de Metz, la layette P [2] du fonds de Saint-Arnoul est immédiatement suivie de la layette R [3]; quant aux pièces de la layette Q, elles paraissent, — le fait est certain pour l'une d'elles, celle que nous avons mentionnée, — avoir été cédées aux archives de la Meurthe, où l'on oublia l'origine monastique de ces documents au point d'en former un des fonds de la série E [4]. Bien entendu, nous ne faisons que supposer que le transfert à Nancy de chartes de l'abbaye de Saint-Arnoul de Metz fut une conséquence du décret du 25 novembre 1806; nous laissons entière la question de savoir si cette hypothèse est justifiée.

Cette question, nous l'inscrivons à la suite de celles que nous avons posées, abandonnant aux érudits lorrains le soin de les résoudre, s'ils estiment avec nous qu'il y ait intérêt à cela.

Paul MARICHAL.

1. *Histoire de Metz*, III, p. 71-73.
2. Arch. dép. à Metz, H. 87-91.
3. Arch. dép. à Metz, H. 92-96.
4. Le fonds de la terre de Morville-sur-Seille, dont les articles portent, aux archives de Meurthe-et-Moselle, les cotes E. 106 à 116.



PIÈCES JUSTIFICATIVES

I. — *Décret ordonnant le transfert, des archives de la Meurthe dans celles des Vosges, des titres d'engagements domaniaux intéressant ce dernier département* (Saint Cloud, 11 juin 1806).

Conseil d'État. Extrait du registre des délibérations.
Séance du sept juin an mil huit cent six. — Projet de décret impérial.

Napoléon, empereur des Français et roi d'Italie,
Sur le rapport de notre ministre des finances,
Notre Conseil d'État entendu,
Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

ART. 1er. — Les reconnaissances, remembremens et autres titres des domaines engagés dans le département des Vosges, seront transférés, dans le plus court délai possible, des archives de la préfecture du département de la Meurthe dans celles du département des Vosges. Les préfets de ces deux départemens concerteront ensemble les moyens à prendre pour cette translation, et pour qu'en attendant que le triage ait été effectué, le préfet des Vosges, comme les particuliers de ce département puissent obtenir des expéditions des titres nécessaires pour l'exécution des lois des 14 ventôse an 7 et 11 pluviôse an 12.

ART. 2e. — En considération des difficultés qu'ont éprouvées les détenteurs des biens engagés du département des Vosges pour se procurer les titres dont ils avaient besoin et qui se trouvaient aux archives du département de la Meurthe, il leur est accordé jusques au 1er octobre prochain pour se conformer aux dispositions des articles 13, 14 et 15 de la loi du 14 ventôse an 7 et à celle de la loi du 11 pluviôse an douze, sous les peines portées par lesdites lois.

ART. 3e. — Notre ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret.

Le Conseil d'État, après avoir discuté le projet ci-dessus, l'adopte.

Pour extrait conforme :
Le Secrétaire général du Conseil d'État,
J.-G. LOCRÉ.

[En tête et en marge est écrit] : Au Palais de Saint-Cloud, le 11 juin 1806. Approuvé. NAPOLÉON.

(*Arch. nat.*, AF IV. 208, plaq. 1358, n° 75.)

. — *Rapport du ministre des finances à l'Empereur, proposant l'extension au département de la Meuse des dispositions appliquées par le décret du 11 juin 1806 au département de la Meurthe. Décret conforme* (Saint-Cloud, 28 août 1806).

Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roy par le ministre des finances.

Sire,

Votre Majesté, sur mon rapport, a rendu, le 11 juin dernier, un décret impérial portant : [Ici le texte, légèrement abrégé, des articles premier et second dudit décret].

Le préfet des Vosges espère un résultat très avantageux de cette faveur accordée aux nombreux engagistes de son département ; mais une circonstance qui n'a pas été prévue s'oppose à ce que le rassemblement des titres puisse s'opérer.

Il existe aux archives de la Meuse, qui, comme les départemens des Vosges et de la Meurthe, est une dépendance des anciens duchés de Lorraine et de Bar, un très grand nombre de titres de toute nature qui concernent des domaines engagés dans l'étendue du département des Vosges.

Le triage des titres seroit également indispensable pour les envoyer à la préfecture des Vosges, et le préfet regrète de ne pas avoir proposé cette extraction en même tems que celle qui a donné lieu au décret impérial du 11 juin dernier.

Cette mesure ne peut qu'être avantageuse au gouvernement, et j'ai l'honneur, en conséquence, de proposer à Votre Majesté le projet de décret ci-joint.

GAUDIN.

Pièce jointe :
Lettre du directeur général de l'administration des domaines.

Au Palais de Saint-Cloud, le 28 août 1806.

Napoléon, par la grâce de Dieu et par les constitutions de la République, empereur des Français ;

Sur le rapport de notre ministre des finances,

Avons décrété et décrétons ce qui suit :

ART. 1er. — Notre décret impérial du 11 juin dernier, portant, entre autres dispositions, que les reconnoissances, remembremens [1] et autres titres des domaines engagés dans le département des Vosges, seront transférés des archives du département de la Meurthe dans celles du

1. La minute porte *rembourseme ns*.



département des Vosges, est rendu commun au département de la Meuse et à tous autres départemens ayant autrefois formé une dépendance des anciens duchés de Bar et de Lorraine; le délai accordé par ce décret aux détenteurs de ces domaines jusqu'au 1[er] octobre prochain pour se conformer aux obligations prescrites par la loi du 14 ventôse an 7 est prorogé jusqu'au 1[er] janvier 1807.

Art. 2 — Notre conseiller d'État, directeur général de l'administration des domaines, est au surplus autorisé à prendre toutes les mesures convenables pour se procurer les titres d'engagement de biens situés dans le département des Vosges.

Art. 3. — Notre ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret.

Napoléon.

(*Arch. nat.*, AF IV. 219, plaq. 1443, n° 16.)

III. — *Rapport du ministre des finances à l'Empereur, proposant d'autoriser le préfet de la Meurthe à retirer des archives de la Moselle, de la Meuse et de tous autres dépôts les titres relatifs aux domaines engagés dans son département. Décret conforme* (Berlin, 25 novembre 1806).

Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roy par le ministre des finances.

Sire,

Votre Majesté a, sur ma proposition, rendu, les 11 juin et 28 août derniers, des décrets concernant le transport, dans les archives du département des Vôges, des titres des domaines engagés dans ce département qui existaient dans les archives des départemens de la Meurthe, de la Meuse et de tous autres ayant autrefois formé une dépendance des anciens duchés de Lorraine et de Bar.

Le préfet de la Meurthe observe, relativement à l'exécution de ces décrets : 1° Qu'une partie considérable des titres des deux duchés a été transférée à Metz à l'époque de la conquête de ces provinces ; 2° que si quelques engagemens ont eu lieu postérieusement à 1566 dans l'ancienne province des Évêchés, dont faisaient alors partie le Toulois et l'ancien baillage de Vic, qui se trouvent annexés aujourd'hui au département de la Meurthe, les titres de ces engagemens doivent reposer dans les greffes du ci-devant Parlement de Metz, qui réunissait les attributions des chambres des comptes ; 3° que le département de la Meurthe se compose aussi d'une partie du Barrois non mouvant, dont les titres se trouvent dans les greffes de la ci-devant chambre des comptes de Bar.

Il demande en conséquence à être autorisé à retirer des archives de la préfecture de la Moselle, de la Meuse et de tous autres dépôts les titres qui peuvent intéresser les domaines situés dans les diverses parties

du département de la Meurthe ci-dessus rappellées, et que les détenteurs de ces domaines jouissent de la même prorogation de délai qui a été accordée par le décret impérial du 28 août aux engagistes des départemens composant les anciens duchés de Loraine et de Bar.

Le directeur général de l'administration des domaines représente que l'exécution de la loi du 14 ventôse an 7 et de celle du 11 pluviôse an 12 sur les engagemens du domaine n'a pas encore produit, à beaucoup près, l'effet qu'on doit en attendre pour les intérêts du trésor public dans le département de la Meurthe, à défaut de titres suffisans, ou pour faire connaître tous les domaines aliénés, ou pour établir la propriété de l'État; il pense que l'intérêt du gouvernement a dicté la demande formée par le préfet de la Meurthe, et qu'il y a lieu de provoquer un décret semblable à ceux des 11 juin et 28 août, en prorogeant jusqu'au 1er mars prochain le délai accordé aux engagistes par ces décrets pour remplir les obligations qui sont prescrites.

Cette mesure ne pouvant qu'être infiniment avantageuse au trésor public, j'ai l'honneur de proposer à Votre Majesté le projet de décret ci-joint.

GAUDIN.

Pièces jointes :

Copie du décret du 28 août dernier.

Lettre contenant la demande du préfet de la Meurthe.

Avis du directeur général de l'administration des domaines.

Au quartier impérial de Berlin, le 25 9bre an 1806.

Napoléon, empereur des Français et roi d'Italie,

Sur le rapport de notre ministre des finances,

Avons décrété et décrétons ce qui suit :

ART. 1er [1]. — Le préfet de la Meurthe est autorisé à retirer des archives des préfectures de la Moselle, de la Meuse et de tous autres dépôts les titres qui peuvent concerner les domaines engagés situés dans les provinces connues autrefois sous le nom des Trois-Évêchés et Barrois non mouvant, faisant aujourd'hui partie du département de la Meurthe; le délai accordé par nos décrets impériaux des 11 juin et 28 août derniers aux détenteurs de ces domaines, pour se conformer aux obligations prescrites aux engagistes par la loi du 14 ventôse an 7, est prorogé jusqu'au 1er avril prochain; le surplus des dispositions de ces décrets sera exécuté selon sa forme et teneur.

ART. 2. — Notre ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret.

NAPOLÉON.

(*Arch. nat.*, AF IV. 229, plaq. 1530, n° 14.)

1. La minute porte : *Art. 2.*

IV. — *Rapport du ministre des finances à l'Empereur, proposant, en vue d'accélérer l'exécution des lois des 14 ventôse an VII et 11 pluviôse an XII, l'établissement, pendant trois ans, aux archives de la Meurthe, d'un bureau d'expédition et d'analyse. Décret conforme* (Paris, 14 mars 1808).

Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi par le ministre des finances.

Sire,

Un décret impérial du 11 juin 1806 a ordonné que les reconnaissances, remembrements et autres titres de domaines engagés dans le département des Vosges, où se trouve la majeure partie de ces biens, seraient transférés des archives du département de la Meurthe dans celles du département des Vosges, et que les préfets de ces départements concerteraient ensemble les moyens à prendre à cet effet.

Un second décret, du 28 août suivant, a rendu commun le décret ci-dessus au département de la Meuse et autres ayant autrefois formé une dépendance des anciens duchés de Loraine et de Bar.

Ce transport de titres d'un département dans plusieurs autres a été reconnu susceptible de grands inconvéniens et presque inexécutable, à raison surtout de ce qu'ils sont presque tous contenus dans une immensité de recueils et de registres, et portés sans autre distinction que celle des dates.

Dans le trésor des chartres de Nancy, il existe 68 registres in-folio de lettres patentes confirmatives de très anciennes aliénations faites à charge de retour ou avec clause de rachat, et en outre une quantité immense de liasses composées de lettres rurales fournies depuis 1698, époque à laquelle remonte, dans la ci-devant Lorraine, l'exécution de la loi du 14 ventôse an 7, et qui peuvent faire découvrir les immeubles de toute nature et d'origine domaniale.

Au greffe de l'ancienne chambre des comptes, se trouvent plus de 150 tant volumes que registres de minuttes d'accensement, d'arrêts de subrogation, d'entérinemens, de donnations, d'aveux et dénombremens, etc., etc., depuis 1698 jusqu'à la Révolution.

De nombreux titres de cette espèce existent encore dans un grand nombre d'études de notaires.

Il a donc fallu s'occuper des moyens de tirer parti de ces recueils et registres sans les déplacer.

Des copies entières de grand nombre d'actes existant dans ces dépôts sont indispensables ; à l'égard des autres actes, on se propose d'en faire des extraits qui seront rédigés de manière à présenter tous les renseignemens indispensables.

Le mode pour parvenir à cette opération est présenté avec beaucoup de méthode et de clarté dans le rapport particulier du sieur Lefebvre,

vérificateur des domaines dans le département des Vosges : ce rapport a reçu l'approbation du directeur de ce département et de celui de la Meurthe ; le directeur général de l'administration des domaines l'a également approuvé.

La rédaction des extraits serait confiée à un homme intelligent ; le surplus, consistant en copies de titres, serait fait par des expéditionnaires à ce préposés. On propose d'adjoindre le sieur Éloy, garde particulier des archives de la Meurthe, homme précieux dans ce genre. On observe que quoiqu'à raison de ses occupations journalières à la préfecture, il ne puisse donner qu'une partie de son temps au dépouillement et à la classification des titres, cependant il peut faciliter considérablement les recherches, et être surtout très utile par sa grande habitude à déchifrer les anciennes écritures.

L'on n'a pas apperçu la possibilité d'indiquer d'une manière précise le tems que l'opération poura exiger : toutes fois, les agens du domaine s'accordent à penser qu'étant conduite avec zèle et avec l'attention nécessaire pour éviter les doubles emplois, il sufira de 3 ans pour le dépouillement complet qui, au surplus, se fera dans le local même des archives.

Ces agens, après avoir consulté les localités et le taux ordinaire des salaires des commis et employés dans les diférentes administrations et dans les bureaux particuliers, présentent le tableau suivant de la dépense annuelle qu'exigera ce travail.

Traitement du chef employé à la rédaction des extraits et à la surveillance des expéditionnaires, cy	1200 fr.
Deux expéditionnaires à 600 fr. chaque	1200
Gratification annuelle au s[r] Éloy	400
Achat du mobilier, bois, lumière et papier	500
	3300 fr.

L'on observe que la dépense qui, pour toute l'opération, pourra s'élever à environ 12000 fr. est bien peu importante en considérant les avantages que doit procurer au trésor public l'exécution des lois des 14 ventôse an 7 et 11 pluviôse an 12, dans les départemens composés de l'ancienne Loraine.

Le directeur général pense que l'on pourait charger un vérificateur attaché à la direction de Nancy de la suite et de la surveillance immédiate de l'opération, en lui allouant annuellement, pour les frais, la somme ci-dessus, à la charge de justifier chaque année de l'emploi par un compte appuié de pièces justificatives ; les fonctions de ce vérificateur, relativement au travail dont il s'agit, consisteraient à diriger la recherche des titres et la rédaction des extraits ; à donner des soins à la fidélité des copies, et à certifier, par son visa, l'exactitude des uns et des autres ; il présenterait ensuite le résultat du travail au secrétaire



général de la préfecture, qui seul a qualité pour constater l'autenticité du dépouillement des titres dont le dépôt lui est confié.

Il paraît constant que la translation ordonnée par les décrets impériaux des 11 et 28 août 1806, dans les départemens ayant composé la ci-devant Loraine des titres domaniaux existant dans les archives du département de la Meurthe, ne peut avoir lieu sans de grands inconvéniens.

La mesure proposée me semble la plus propre à faire exécuter promptement dans ces départemens l'exécution des lois des 14 ventôse an 7 et 11 pluviôse an 12; les décrets précités n'ont pas d'autre but et je ne pense pas qu'une dépense d'environ 12000 fr. puisse être mise en balance avec les nombreux avantages qui doivent résulter pour le trésor public de l'adoption de la mesure dont il s'agit.

J'ai l'honneur, en conséquence, de proposer à Votre Majesté le projet de décret ci-joint.

GAUDIN.

Pièces jointes :

Copies des décrets des 11 juin et 28 août 1806.

Lettre du directeur général de l'administration des domaines et 2 pièces y jointes.

[En tête se trouve la mention] : Renvoyé au Conseil d'État, section des finances, 24 février 1808. Le ministre secrétaire d'Etat, H.-B. MARET [et le timbre à date du Conseil d'État du 24 février 1808, avec le numéro d'enregistrement 15784].

Conseil d'État. Extrait du registre des délibérations.
Séance du huit mars 1808. — Projet de décret.

Napoléon, empereur des Français et roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin,

Sur le rapport de notre ministre des finances,

Notre Conseil d'État entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

ART. 1er. — Pour assurer la plus prompte exécution, dans les départemens de la ci-devant Lorraine, des lois des 14 ventôse an 7 et 11 pluviôse an 12, et de nos décrets impériaux des 11 juin et 28 août 1806, relatifs aux domaines engagés dans ces départemens, le directeur général de l'administration des domaines est autorisé à mettre annuellement à la disposition d'un des vérificateurs attachés à la direction de Nancy une somme de trois mille trois cents francs pour les dépenses d'un bureau qui sera établi dans les archives du département de la Meurthe, et dont le travail consistera dans la rédaction et expédition des extraits de tous les titres domaniaux existants, soit au ci-devant trésor des chartes, soit

au greffe de l'ancienne chambre des comptes, soit dans d'autres dépôts et chez les notaires de Nancy.

Ladite somme de trois mille trois cents francs sera répartie ainsi qu'il suit :

Au chef employé à la rédaction des extraits et à la surveillance des expéditionnaires.	1200 fr.
A deux expéditionnaires, à six cents francs chacun . .	1200 »
Au s^r Éloy, garde particulier des archives de la Meurthe, pour les soins qu'il donnera annuellement à l'opération.	400 »
Pour le mobilier, bois, lumière et frais de bureau. . .	500 »
Total . .	3300 fr.

ART. 2e. — Le vérificateur qui sera choisi par le directeur général de l'administration des domaines dirigera la recherche des titres et la vérification des extraits ; il donnera ses soins à la fidélité des copies ; il certifiera par son visa l'exactitude des uns et des autres et présentera ensuite le résultat du travail au secrétaire général de la préfecture de la Meurthe pour constater l'exactitude du dépouillement des titres.

Ce vérificateur prendra au surplus les mesures convenables pour que l'opération dont il s'agit soit terminée au plus tard dans le délai de trois années, à l'expiration desquelles il ne pourra être alloué de fonds sans une nouvelle autorisation.

ART. 3. — Notre ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret.

Le Conseil d'État, après avoir discuté le projet ci-dessus, l'adopte.

Pour extrait conforme :

Le secrétaire général du Conseil d'État,

J.-G. LOCRÉ.

[En tête et en marge est écrit] : 14 mars 1808. Au Palais des Tuileries. Approuvé : NAPOLÉON.

(*Arch. nat.*, AF IV. 300, plaq. 2145, n° 70.)

QUESTIONS BIBLIOGRAPHIQUES

MICHEL FÉLIX, IMPRIMEUR

Le placard, reproduit ci-contre, figure dans le catalogue de la Bibliothèque municipale de Troyes (dons et achats, 1893-1897, n° 1313) ; il est conservé dans les collections de cet établissement sous la cote *Cartons généraux*, in-4, n° 2262.

Il offre un certain intérêt au point de vue des relations entre maitres et compagnons, comme à celui du niveau intellectuel de la corporation, à l'époque et dans la localité où il vit le jour. Il est malheureusement *s. l. n. d.*, et jusqu'ici mes recherches à ce sujet n'ont pas abouti.

Je le soumets à l'étude des lecteurs du *Bibliographe moderne*, dans l'espoir que l'un d'eux sera à même de satisfaire à mes desiderata.

Il s'agirait, en somme : 1° d'identifier l'auteur-imprimeur (Michel Félix) de cette pièce ; 2° d'en fixer la date (XVIIe siècle, sans doute); 3° d'en déterminer le lieu d'impression ; 4° de combler la lacune de deux vers qui existe dans l'exemplaire étudié.

Pour y aider, voici quelques renseignements recueillis depuis que j'ai posé la question pour la première fois.

Un Michel Félix, placé en apprentissage chez Blaise Briden, imprimeur à Troyes, le 27 janvier 1660, pour trois ans, alla travailler ensuite dans diverses villes; puis, pourvu du titre « d'étude de philosophie en l'Université de Paris », il demanda à être reçu imprimeur et libraire à Troyes, ce qui lui fut accordé par le lieutenant général le 3 juin 1678 [1].

1. Archives de l'Aube, reg. XV des Mandements du roi, fol. 89.

Le bénéficiaire de cet acte n'en profita pas ici. Michel Félix est inconnu, sauf par sa réception, de la bibliographie locale ; il n'exerça jamais à Troyes comme maître. Les registres et papiers de la communauté, qui existent pour ainsi dire sans lacune dans les divers dépôts où je les ai étudiés (bibliothèques, archives, minutiers, etc.), n'en font aucune mention.

D'autre part, la composition typographique de la pièce qui m'occupe n'a pas le caractère troyen, je ne reconnais ni les caractères ni certaines des vignettes, les uns et les autres excessivement usés.

Un Claude Félix était imprimeur, en 1624, à Vic(-sur-Seille), en Lorraine, d'après les *Recherches.... sur.... l'imprimerie en Lorraine*, de M. Beaupré, p. 229, note. Peut-être y aurait-il là une trace à suivre.

Voici maintenant la traduction du titre et des devises de l'œuvre de Michel Félix :

TITRE. — *A certains typographes illettrés, qui ont jeté sur le nom de Michel un discrédit immérité. Leur grossière ignorance dépasse toute imagination ; un orgueil insensé, que rien ne justifie, les aveugle étrangement. Ils ne méritent pas qu'on s'indigne contre eux, il suffit de les plaindre. Tel est le sentiment de Félix, qui, s'il est un imprimeur malhabile en son art, n'est pourtant pas ce qu'on appelle un ignorant, et ne mérite le dédain ou la compassion de personne, ni de ceux dont il vient de parler, ni même des imprimeurs les plus habiles et les plus réputés.*

DEVISES DE L'ENCADREMENT. — Haut : *Qu'ils s'installent à leur compte, ils verront combien mince est leur bagage.* — Gauche et droite : *On ne trouve pas la science dans les molles douceurs de la paresse ; elle ne se donne qu'à ceux qui l'acquièrent par un travail assidu.* — Bas : *Parler, tout le monde le peut ; parler avec sagesse, c'est le privilège du petit nombre.*

Il semblerait résulter de ce qui précède que MICHEL était le nom de l'auteur du *Sonnet*, et Félix son prénom ; mais, alors, pourquoi écrit-il plus bas : « Par Michel Félix, imprimeur » ? Ce n'était pas l'habitude autrefois, moins encore qu'aujourd'hui, de mettre le nom avant le prénom.



SECUM HABITENT, NORINT QUAM SIT SIBI CURTA SUPELLEX

NON JACET IN MOLLI VENERANDA SCIENTIA LECTO.

ILLITERATIS QUIBUSDAM

TYPOGRAPHIS

Per quos in ementitum contemptum venit

MICHAEL,

Hos prodigiosè crassa ac grandior capit ignorantia,

Inanis peregrina obcœcat naturalis vitæ gloria,

Misericordiâ, non irâ dignos existimat

FELIX Typographus

imperitissimus, non omninò, nec penitùs indoctus.

nec ab his, nec ab omnibus peritissimis

TYPOGRAPHIS

nec deploratus, nec deplorandus

A. U. P. A. M. S. C. T.

SONNET.

LE NOBLE ART d'imprimer, Divin par excellence,
Fait du pauvre Imprimeur un riche & un sçavant;
Au moins intelligent donne l'intelligence;
Par son caché trésor le petit devient grand.

Ne craignez point, MESSIEURS, *de perdre la Science,*
Laquelle ne s'acquiert que par les vigilans:
Un forfanté Travail, suivi par negligence,
Vous fait paroître à tous en vôtre Art ignorans.

Au surprenant mépris de l'Art industrieux

Vous n'avez ny l'honneur ny des Vertus le bien:
Ignorans concevez qu'un mépris est loüange;
Vous n'avez rien appris, donc vous n'oublierez rien.

PAR MICHEL FELIX IMPRIMEUR.

SED ASSIDUO PARTA LABORE VENIT.

SERMO DATUR CUNCTIS, ANIMI SAPIENTIA PAUCIS

Les registres de l'état civil de Troyes ne fournissent aucun éclaircissement à ce sujet. On y trouve un seul Michel Félix, fils de Baptiste Félix, baptisé le 21 janvier 1636, sur la paroisse Saint-Remy. Serait-ce notre apprenti, qui aurait été mis en atelier à l'âge de vingt-quatre ans? La chose s'est vue, à Troyes, pour d'autres membres de la corporation [1].

Louis Morin, typographe.

1. Cf. mon *Histoire corporative des artisans du livre à Troyes*, p. 79.

BIBLIOGRAPHIE

DE

L'ŒUVRE DE PIERRE APIAN

(Suite et fin.)

XV.

N° 67. — 1527. — Ingolstadt. — *G. Apian.*

Eyn Newe || Unnd wolgegründte || vnderweysung aller Kauffmanss Rech || nung in dreyen büchern | mit schönen Re || geln vn fragstucken begriffen. Sunder || lich was fortl vnnd behendigkaït in der || Welschē Practica vñ Tolletn gebraucht || wirdt | des gleychen fürmalsz wider in || Teützscher noch in Welscher sprach nie || gedrückt. durch Petrum Apianū || von Leysznick | & Astronomei zu Ingolstat Ordina- || riū | verfertiget. ||

In-16, car. goth., 200 feuillets signés : [A], [Aij], Aiij, [Aiiij], Av, [Avj], [Avij], [Aviij]...., D, Dij, Ciij, Ciiij, Dv, [Dvj], [Dvij], [Dviij]...., [Bbviij], le dernier feuillet blanc.

In fine du feuillet [Bbvij] v° : Gedrückt vnd volendt zu Ingolstadt durch Georgium Apianum von Leysznick | im Jar nach der geburt Christi 1527. am 9 tag Augusstt. ||

Titre encadré. Au v°, les armoiries du « Erbarn | Fürsichtigen | Weisen Hern Hansen Semfftel Burger zü München.... », auquel le livre est dédié.

In fine de la dédicace (f° [Aij]) : « Geben zu Ingolstat am 7 tag Augusti jm 27 jare ».

Traité d'arithmétique : Numération, Fraction, Règle de trois, Extraction de racines, etc.

Il existe plusieurs éditions de ce travail : Francfort-sur-Mein, 1532, 1537, 1544, 1564, 1580; Leipzig, 1544.

Des exemplaires de l'édition de 1527 se trouvent à :

BERLIN : Bibl. Roy., Oc 1522.
DRESDE : Bibl. Roy., Math. 932.
LONDRES : Brit. Mus., 1391. a.
MUNICH : Bibl. Roy., Merc. 7.
NUREMBERG : Bibl. de la ville, Var. 65.
PRAGUE : Bibl. Univ., H. 60.

N° 68. — 1532. — FRANCFORT-SUR-MEIN. — *Chr. Egenolff.*

Ein newe vnnd || wolgegrünndte vnderwei- || sung aller Kauffmanns Rechnung inn || dreien Büchern | mit schönen Regelnn || vnnd fragstucken begriffen. Sunderlich || was fortel vn behendigkeit in der Welsch || en Practica vnnd Tolleten gebraucht würt | des || gleichen vormals weder in Teutscher noch || in Welischer Spraach nie getruckt. ||

¶ Durch Petrum Apianum von Leyssnick der || Astronomei zu Ingolstatt Odinarium. ||

Grav. sur bois représentant quatre personnages occupés à des opérations de calcul. Et en dessous de la grav. l'adresse abrégée : « Franc. Chri. Egen. ».

In-16, car. goth., 184 feuillets signés : [A], A_2, A_3, A_4, A_5, A_6, A_7, [A_8]...., F, F_2, F_3, F_4, [F_5], [F_6], [F_7], [F_8], G, G_2, G_3, G_4, G_5, G_6, G_7, [G_8]...., N, N_2, [N_3], N_4, N_5, N_6, N_7, [N_8]...., Z, Z_2, Z_3, Z_4, [Z_5], [Z_6], [Z_7], [Z_8], le dernier feuillet blanc.

In fine du feuillet [Z_7] v° : Zu Franckfurt | bei Christian Egenolff | || Anno Domini. M.D.xxxij. || Im Augst Monat. ||

Même dédicace [f° [A] v°-A_2 (r°)] que dans l'édition de 1527.

Le texte commence au f° A_2 (v°).

Un exemplaire à :

DARMSTADT : Bibl. grand ducale.

N° 69. — 1537. — FRANCFORT-SUR-MEIN. — *Chr. Egenolff.*

Ein newe vnd wolge- || gründte vnderweisung aller || Kauffmans Rechnung in dreien Bü || chern | mit schönen Regeln vnd fragstücken be- || griffen. Sunderlich was fortel vnnd behendig- || keit in der Welschen Practica vnnd Tolle- || ten gebraucht würt | des gleichen vor || mals weder inn Teutscher noch in || Welischer Spraach nie getruckt. ||

¶ Durch Petrum Apianum von Leyssnick der ‖ Astronomei zu Ingolstatt Ordinarium. ‖

Même grav. sur bois que dans l'édition de 1532, et en dessous même adresse.

In-16, car. goth., 184 feuillets signés : [A], A_2, A_3, A_4, A_5, [A_6], [A_7], [A_8]...., I, [I_2], I_3, I_4, I_5, [I_6], [I_7], [I_8]...., M, M_2, M_3, M_4, M_5, [M_6], [M_7], [M_8]...., R, R_2, R_3, R_4, R, [R_6], [R_7], [R_8]...., [Z_8], le dernier feuillet blanc.

In fine du f° [Z_7] v° : Zu Franckfurt | bei Christian Egenolff | ‖ Anno Domini. M.D.xxxvij. ‖ Im Herbstmon. ‖

A part des nuances fort légères, reproduction de l'édition de 1532.

Cf. Günther, *op. cit.*, p. 22-27.

Il existe des exemplaires de cette édition à :

BALE : Bibl. Univ., K. d. XI. 22, n° 2.

BERLIN : Bibl. Roy., Oc 1523. Les f^os R[R_5]-[R_8] sont reliés avant les f^os R-R_4. De plus il manque le feuillet Y_8. Il y a un 2e exemplaire.

HALLE-A-S. : Bibl. Univ., an Pe 25. 8°.

HEIDELBERG : Bibl. Univ.

KÖNIGSBERG : Bibl. Roy. et Univ., Mb. 339. 8°.

ZURICH : Bibl. Univ.

N° 70. — 1544. — LEIPZIG. — *M. Blum.*

Ein Newe ‖ Und wolgegrundte vn- ‖ derweysung aller Kauffmans Rechnung ‖ in dreien buchern mit schönen Regeln vnd ‖ fragstucken begriffen. Sunderlich was ‖ fortel vnd behendigkeit in der Welschen ‖ Practica vnd Tolleten gebraucht wirdt | ‖ des gleichen furmals nie weder in Teut- ‖ scher noch in Welscher sprach ge- ‖ druckt. Durch Petrum Apia- ‖ num von Leysnick der ‖ Astronomei zu Ingol- ‖ stadt Ordinarium | ‖ verfertiget. ‖

Auffs new durchaus ‖ vbersehen vñ was zuuor | durch den ‖ druck allenthalben vorsetzt vnd ‖ aus gelassen widerumb zu ‖ recht bracht vnd ‖ gebessert. ‖

Anno. M.D.XLIII. ‖

In-12, car. goth., 208 feuillets signés : [A], A_2, Aiij, A_4, Av, [A_6], [A_7], [A_8], B, Bij, Biij, Biiij, [Bv...., Bviij], C, Cij, Ciij, C_4, Cv, [Cvj...., Cviij], D, D_2, D_3, D_4, D_5, [D_6...., D_8]...., F, F_2, [F_3], F_4, F_5, [F_6...., F_8], G, G_2, G_3, G_4, G_5, [G_6...., G_8]...., P, Pij, Piij, Piiij, Pv, [Pvj...., Pviij]...., U, Uij, Uiij, U_4, Uv, [Uvj...., Uviij], X, Xij, X_3, Xiiij, Xv, [Xvj...., Xviij], Y, Yij, Yiij, Yiiij, Yv, [Yvj...., Yviij]...., a, a_2, aiij, aiiij, av, [avj...., aviij], b,

bij, [biij], biiij, bv, [bvj...., bviij], c, cij, ciij, ciiij, cv, [cvj...., cviij], le dernier feuillet blanc.

In fine du f° [cviij] v° : « Gedruckt zu Leipzig | || durch Michael || Blum. || M.D.XLIIII. || »

Les feuillets [A] à Aiij (r°) sont consacrés au titre [A] et à l'avis au lecteur (A2 (r°)-Aiij (r°). L'auteur de l'avis et l'éditeur du volume est « Leonhart Sehofer burger zu Leiptzigk ». A la fin de l'avis au lecteur : « Zu Leyptzigk. Anno, etc., 1.5.4.3. ».

Au f° G5 (r°) est une grav. sur bois (cf. ci-contre) représentant trois personnages groupés autour d'une table et faisant des calculs. A l'avant-plan un chien, à l'arrière-plan, sur la tablette d'une fenêtre, une pie.

Das ander Buch / von
Mancherley Schönen vnd nützbarlich-
en Regelen / wellich von wegen dero al-
lein / so der Coss oder Algebre nicht
gegründt sein / gesetzt werden.



G 5 Die

Cette grav. est reproduite au titre de l'ouvrage : *Ein Kurtz Rechenbuch-* || *lin für die anfahende Schü-* || *ler* | *gemacht durch* || *Johan Fischer.* || Gedruckt zu Leipzig bey Georg || Hantzsch | 1554. || [1].

1. Un exemplaire à Berlin : Bibl. roy., Oc 1523.

In fine du f° cv (v°) : ¶ Hie endet dis Rechenbuch | || verfertiget durch || Petrvm Apianvm. || .

Nous connaissons des exemplaires de cette édition à :

DRESDE : Bibl. Roy., Math. 932d.

VIENNE : Hofbibl., 72 L. 78.

KÖNIGSBERG : Bibl. Roy. et Univ., [Mb. 338. 8°].

N° 71. — 1544. — FRANCFORT-SUR-MEIN. — *Chr. Egenolff.*

EIn newe vnd wolge- || gründete vnderweisunge aller || Kauffmans Rechnung in dreien Büchern | mit || schönen Regeln vnnd fragstücken begriffen. || Sunderlich was fortel vnd behendigkeyt in der || Welschen Practica vnd Tolleten gebraucht || wirt | Des gleichen vormals weder || in Teutser noch in Wälischer || Spraach nie getruckt. || New widerumb Corrigiert. ||

¶ Durch Petrum Apianum von Leissnick || der Astronomei zu Ingol- || statt Ordinarium. ||

En dessous, grav. sur bois : quatre personnages groupés autour d'une table et faisant des calculs ou des écritures, et l'adresse : Franc. Chri. Egenolphus.

In-12, car. goth., 184 feuillets signés : [A], A_2, A_3, A_4, A_5, [A_6...., A_8]...., X, X_2, X_3, X_4, X_5, [X_6...., X_8], Y, Y_2, Y_3, Y_4, Y_5, [Y_6...., Y_8]...., [Z_8], le dernier feuillet blanc.

In fine du f° [Z_7] v° : Zu Franckfurth | bei Christian Egenolff | . || Anno Domini. M.D.xxxxiiij. || Im Herbstmon. ||

La dédicace, c'est celle de l'édition de 1527, va du f° [A] v° au f° A_2 (r°); le texte commence au f° A_2 (v°).

Nous connaissons des exemplaires de cette édition à :

LONDRES : Brit. Mus., 1393 a.

MUNICH : Bibl. Roy., Merc. 8.

— Bibl. Univ., Math. 593.

NUREMBERG : Germ. Nat. Mus., 32721.

N° 72. — 1564. — FRANCFORT-SUR-MEIN. — *Héritiers Egenolff.*

Petri Apiani || Newe vnnd wolge- || gründete vnderweisung aller || Kauffmans Rechnung | in drei || en Büchern || Mit schönen Regeln vnnd || Fragstücken begriffen. Sonderlich was for- || theyl vnd behendigkeyt in der Welschen Pra- || ctica vnd Tolleten

gebraucht wirt | Dess- || gleichen vormals weder in Teutsch- || er noch in Welscher Sprach || nie getruckt. ||

Jetzundt von newem mit fleiss vber- || rechent | vnnd widerumb zu recht || bracht | wie an folgendem blat || zuuernemen. || Cum Gratia & Priuilegio || Imperiali nouo. ||

Getruckt zu Franckfurt am Meyn | Bey || Christian Egenolffs Erben. || 1564. ||

In-12, car. goth. Quelques passages du titre imprimés à l'encre rouge. 200 feuillets signés : [A], Aij, Aiij, Aiiij, Av, Avj, Avij, [Aviij]...., O, [Oij], Oiij, [Oiiij], Ov, Ovj, Ovij, [Oviij]...., T, Tij, [Tiij]. Tiiij, Tv, Tvj, Tvij, [Tviij], V, Vij, Viij, Viiij, [Vv], Vvj, Vvij, [Vviij]...., [bviij], les trois derniers feuillets blancs.

In fine du f° bv (v°) : Getruckt zu Franckfurt || am Meyn | Bei Christian Ege- || nolffs seligen Erben. || Im Iar || M.D.LXIIII. ||

L'avis au lecteur de Simon Jacob « Bürger vnnd Rechenmeyster zu Franckfurt », [f°s [A] v°-Aij (v°)], est daté de Francfort, 28 janvier 1564.

La dédicace d'Apian va du f° Aij (r°) au f° Aiiij (r°) et le texte du f° Aiiij (v°) au f° biij (v°).

Les f°s biiij (r°)-bv (v°) sont consacrés à des errata.

Il existe des exemplaires à :

HEIDELBERG : Bibl. Univ.

KÖNIGSBERG : Bibl. Roy. et Univ., [Mc. 3. 8°].

N° 73. — 1580. — FRANCFORT-SUR-MEIN. — *Héritiers Egenolff.*

Petri Apiani. || NEwe vnd || wolgegründte vn- || derweisung aller Kauffmanns || Rechnung | in dreyē Büchern | Mit schö- || nen Regeln vñ Fragstücken begriffen. Sonder- || derlich (*sic*) was forteil vñ behendigkeit in der Wel- || schen Practica vnnd Tolleten gebraucht || wirdt | Dessgleichen vormals weder || in Teutscher noch in Welscher || Sprach nie gedruckt. ||

Jetzvndt von neuwem mit fleiss vber- || rechent | vnnd widerumb zu recht || bracht | wie an folgendem blat || zuvernemmen.

Cum Gratia & Priuilegio Imp.

Getruckt zu Franckfurt am Mayn | || Bey Christian Egenolffs Erben. || M.D.LXXX. ||

In-12, car. goth., 196 feuillets signés : [A], Aij, Aiij, Aiiij, Av, [Avj], [Avij], [Aviij]...., O, [Oij], Oiij, [Oiiij], Ov, [Ovj], [Ovij], [Oviij]...., T,

Tij, [Tiij], Tiiij, Tv, [Tvj], [Tvij], [Tviij], V, Vij, Viij, Viiij, [Vv], [Vvij], [Vviij], [Vviiij]...., [biiij], le dernier feuillet blanc.

In fine du f° biij (v°) : Getruckt zu Franckfurt || am Mayn | bey Christian Ege- || nolffs Erben | In verlegung Doct: Ada- || mi Loniceri | Doct: Johannis Cnipij An- || dronici secundi | vnd Pauli Stein- || meyers im jar nach der || Geburt Christi vn- || sers Erlösers | . || M.D.LXXIX. ||

Même avis au lecteur (f°s [A] v°-Aij (v°) que dans l'édition de 1564, et toujours la dédicace de l'édition de 1527 (f°s Aij (r°)-Aiiij (r°).

Le texte va du f° Aiiij (v°) au f° biij (v°).

Un exemplaire à :

MUNICH : Bibl. Univ., Math. 414.

XVI.

N° 74. — 1528. — INGOLSTADT. — *Apian.*

Novae The || oricae planetarvm Georgii || Peurbachij Astronomi celeberrimi : Temporis importuni || tate & hominum iniuria locis compluribus conspurcatae || à Petro Apiano Mathematicæ rei Ordinario In || golstadiano iam ad omnem ueritatem redactae, || & eruditis figuris illustratae. ||

En dessous, figure d'astronomie ; elle se retrouve dans le texte, f° [B8] (v°).

In-16, car. ital., 80 pages signées : [A], A2, A3, [A4], A5, [A6...., A8]...., [E8], le v° du dernier feuillet blanc.

Le titre et la dédicace de P. Apian au docteur en médecine Georges Tanstetter Collimatius, professeur de mathématiques à l'Université de Vienne, vont de la p. 1 à la p. 4 ; le texte, de la p. 5 à la p. 79.

In fine de la page 79 : Impressum Ingolstadij in aedibus Apianis || pridie Idus Martij. Anno 1528. ||

Nombreuses grav. sur bois dans le texte.

Cf. *infra*, les éditions de Venise 1534, 1537, 1545, 1551, 1562, 1566.

Nous connaissons des exemplaires de cette édition à :

BALE : Bibl. Univ. (2 ex.) : Km. VI. 35. N° 3 ; — Km. XI. 14. N° 1.
GÖTTINGEN : Bibl. Univ. (2 ex.) : Astron. I, 973 ; — Astron. I, 978.
KÖNIGSBERG : Bibl. Roy. et Univ., Md. 159, 8°.
MUNICH : Bibl. Roy. (2 ex.) : Astron. P. 122 ; — Med. gen. 298.
— Bibl. Univ. (2 ex.) : Math. 502 ; — Math. 596a.

N° 75. — 1534. — VENISE. — *M. Sessa.*

Novae Theo || Ricæ Planetarvm Georgii Pevr- || bachii Astro-

nomi celeberrimi : Temporis importunitate || & hominum iniuria locis compluribus conspurca || tae, à Petro Apiano Mathimaticae rei Ordi- || nario Ingolstadiano iam ad omnē veritatē || redactae, & eruditis figuris illustratae. ||

En dessous, même fig. astronomique qu'au f° [B8] v° et que dans l'édition de 1528, dont le texte et les grav. sont ici reproduits.

In-16, car. ital., 42 feuillets signés : [A], A2, A3, A4, [A5...., A8] ..., [E8], [F], [F2] ; les feuillets A2 à [E8] sont chiffrés 2 à 39 au lieu de 2 à 40 ; le chiffre 39 est donné deux fois ; le v° du f° [E8], du f° [F] et le dernier feuillet blancs.

Au r° du f° [F], marque typographique de Sessa (Chat sauvage ayant dans la gueule une belette, et au-dessous la devise : « Disimilius infida societas »).

In fine du f° [E8] v° : Impressum Venetiis per Melchiorem Sessa. Anno || Domini M.D.XXXIIII. ||

Le f° A5 n'est pas chiffré ; le f° [A6] est coté 9 au lieu de 6.

Il existe des exemplaires de cette édition à :

LONDRES : Brit. Mus., 717. a. 31.

MUNICH : Bibl. Roy., Astron. P. 123 (Incomplet de la marque d'imprimeur).

POULKOVA : Observatoire central Nicolas (Incomplet du feuillet blanc).

N° 76. — 1537. — VENISE. — *M. Sessa.*

Novae Theoricae planetarum.... a Petro Apiano.... eruditis formis illustratae.

In-16, car. ital., fig. sur bois. Imprimé chez Sessa.

In fine : Venetiis, per Jo. Ant. de Nicolinis de Sabio, 1537.

Cf. *Bibliotheca Burghesiana*, t. I, n° 699.

Un exemplaire à :

GENÈVE : Bibl. publ., Kb. 15.

N° 77. — 1545. — VENISE. — S. n.

Novae Theoricae planetarum.... a Petro Apiano.... jam ad omnem veritatem redactae et eruditis figuris illustratae.

In-16, Venetiis, 1545.

Un exemplaire à :

LONDRES : Brit. Mus., 1296. a. 22. (4).

N° 78. — 1551. — VENISE. — *P. de Nicolinis Sabiensis.* — *Melchior Sessa.*

Novae Theoricae || Planetarvm Georgii || Peurbachij Astronomi celeberrimi : Temporis || importunitate et hominum iniuria locis || compluribus conspurcatæ, à || PETRO Apiano || Mathematicæ rei Ordinario Ingolstadiano iam || ad omnem ueritatem redactæ, & || eruditis figuris illustratæ. ||

En dessous du titre, grav. sur bois (fig. astronomique), identique à celle du f° 16 (v°) et du feuillet de titre de l'éd. de Venise de 1534.

In-16, car. ital., 40 feuillets signés : [A], A_2, [A_3], [A_4], [A_5], [A_6], [A_7], [A_8], B, B_2, B_3, B_4, [B_5], [B_6], [B_7], [B_8] ..., [E_8]; les feuillets A_2-[E_8] sont chiffrés 2 à 40 ; au v° du dernier feuillet marque d'imprimeur de Sessa (Cartouche à l'intérieur duquel un chat tenant dans sa gueule une souris).

Au bas du f° [E_8] r° : Venetijs per Petrum de Nicolinis Sabiensis. || Sumptu & requisitione Melchioris || Sessæ Anno domini. || MDLI. ||

Fig. sur bois dans le texte.

Le texte et les grav. sont identiques à ceux des éditions précédentes de cet opuscule, notamment de l'édition de Venise, 1534 ; mais la composition est différente.

In fine du texte du f° C_2 (v°), il faut ajouter au mot « imagina » les yllabes « rio : cujus po- ».

Un exemplaire de cette édition à :

BRUXELLES : Bibl. Roy.

N° 79. — 1562. — VENISE. — *F. Rampazetus.*

Novae || Theoricae || Planetarvm Georgii || Peurbachij Astronomi celeberrimi : Tem- || poris importunitate & hominum || iniuria locis compluribus con || spurcatæ, à Petro || Apiano || Mathematicæ rei Ordinario Ingolstadiano iam ad || omnem ueritatem redactæ, & eruditis fi- || guris illustratæ. ||

En dessous, même fig. astronomique qu'au f° [B_8] v°, et que dans 'édition de 1528.

In-16, car. ital., 40 feuillets signés : [A], A_2, A_3, A_4, [A_5], [A_6], [A_7], [A_8]...., [E_8]; les feuillets A_2-[E_8] sont chiffrés 2 à 40; le v° du dernier feuillet blanc.

Au bas du f° [E_8] r° : Venetijs apud Franciscum Rampazetum. || MDLXII. ||

Fig. sur bois au titre et dans le texte.

Le texte et les grav. sont identiques à ceux des éditions précédentes de cet opuscule, notamment de l'édition de 1534; mais la composition est différente.

In fine du f° C_2 (v°) il faut ajouter au mot « imagina- » les syllabes « rio : cujus po- ».

La fig. du f° 27 (v°) est renversée.

Un exemplaire de cette édition à :

Poulkova : Observatoire central Nicolas.

N° 80. — 1566. — Venise. — *G. B. Sessa.*

Le | Nvove teoriche | de i pianeti | di Georgio Pevrbachio | Astronomo famosissimo: in più luochi ingiuriate | dal tempo, & sporcate da gli huomini; | Ridotte ad ogni termine di verità, & illustrate di dotte | figure da Pietro Apiano ordinario | Ingolstadiano in lettura di Matematica : | Hora in questa lingua tradotte da Oratio Tosca- | nella della famiglia del Maestro Luca Fiorentino; | & accresciute dalla stesso di belle annotationi. | Con privilegio. |

En dessous, marque d'imprimeur et cette adresse : In Venetia, Appresso Giouan Battista, | Marchiò Sessa, & fratelli. |

In-16, car. goth., à l'exception de la dédicace, de l'avis au lecteur et de quelques rares passages du texte; 8 feuillets liminaires signés : [*1], *2, *3, *4, [*5...., *8], et 60 feuillets pour le texte cotés et signés : A, A_2, A_3, A_4, [A_5...., A_8]...., H, H_2, [H_3], [H_4], le dernier feuillet blanc.

Feuillets liminaires : un pour le titre, feuillets *2 à *5 (r°) pour la dédicace : « Al generoso et magnanimo signor Baldassar Friderico d'Ossa, sig. in Rodo, ecc.; splendidissimo Rettor de i Leggisti nel fiorentissimo Studio di Padoua ». Cette dédicace, signée d' « Oratio Toscanella », est datée de Venise, 21 avril 1566; feuillets *5 (v°)-*6 (r°) pour l'avis au lecteur, et *6 (v°)-*8 (v°) pour la table.

Nombreuses fig. dans le texte.

In fine du f° 59 (v°) : In Venetia, || Appresso Giouan Battista Marchio Sessa, et fratelli || MDLXVI. ||

On trouve des exemplaires de cette édition à :

Paris : Bibl. nat., V. 20907.

Rome : Bibl. Barberine.

XVII.

N° 81. — 1529 (1531). — Ingolstadt.

Cosmo- || graphiae introdvctio : cvm || quibusdam Gæometriæ ac Astronomiæ prin || cipijs ad eam rem necessarijs. ||

En dessous, une sphère armillaire et cette adresse : Excvsvm Ingolstadil. || M.D.XXIX ||

In-12, car. ital., 32 feuillets, dont un pour le titre ; les premiers feuillets sont numérotés [1] à 16.

Plusieurs grav. sur bois dans le texte.

Au colophon : Ingolstadij, Anno || M.D.XXXI. ||

COSMO

GRAPHIAE INTRODVCTIO: CVM
quibuſdam Gæometriæ ac Aſtronomiæ prin=
cipijs ad eam rem neceſſarijs.



EXCVSVM INGOLSTADII.
M.D.XXIX.

Cet opuscule ne porte pas la signature de P. Apian; mais il semble impossible de lui en contester la paternité. La *Cosmographiae introdvctio*, en effet, est imprimée à Ingolstadt, où professait Apian, et de plus elle renferme divers passages (tels les chap. XXV-XXVIII dans certaines éditions) empruntés au *Cosmographicus Liber* de 1524.

Nous connaissons plusieurs éditions de cet opuscule : Ingolstadt, 1529/1531, 1529/1532 et 1529/1533; Venise, 1533, 1535, 1537, 1541, 1551, 1554; Cologne, 1544; Paris, 1550, 1551.

Ne pas confondre le travail d'Apian avec la *Cosmographiae introductio* de Waldseemüller [1].

Il existe un exemplaire de l'édition 1529/1531 à :

LONDRES : Brit. Mus., 1296. a. 12.

N° 82. — 1529 (1532). — INGOLSTADT.

Cosmo- || graphiae introdvctio : cvm || quibusdam Gæometriæ ac Astronomiæ prin- || cipijs ad eam rem necessarijs. ||

En dessous, une sphère armillaire et cette adresse : Excvsvm Ingolstadii. || M.D.XXIX. ||

In-12, car. ital., 32 feuillets, dont un pour le titre et trente pour le texte, signés : [a], a_2, a_3, a_4, a_5, [a_6], [a_7], [a_8], b, b_2, [b_3], b_4, b_5, [b_6], [b_7], [b_8], C, cij, c_3, c_4, c_5, [c_6], [c_7],[c_8], d, d_2, d_3, d_4, d_5, [d_6], [d_7], [d_8], le dernier feuillet blanc.

Les feuillets signés a_2-[b_8] sont numérotés 2 à 16.

In fine du f° [d_7] v° : Ingolstadij, Anno || M.D.XXXII. ||

Plusieurs grav. sur bois dans le texte; au v° du titre, une fig. empruntée au *Cosmographicus Liber* de 1524.

Nous connaissons des exemplaires de cette édition à :

DRESDE : Bibl. Roy., Geogr. A. 869. Harvard

PROVIDENCE : Bibl. John Carter Brown, *Catal.*, t. I, p. 96 (il est dit par erreur que cette édition a au colophon : Anno || M.D.XXXI. ||).

N° 83. — 1529 (1533). — INGOLSTADT.

Cosmo- || graphiae introdvctio : cvm || quibusdam Gæometriæ ac Astronomiæ prin- || cipijs ad eam rem necessarijs. ||

Même titre que l'édition 1529/1531.

In-12, car. ital., 40 feuillets, dont un pour le titre et trente-neuf pour le texte, signés : [a], a_2, a_3, a_4, a_5, [a_6], [a_7], [a_8], b, b_2, [b_3], b_4, b_5, [b_6],

1. Édition de Saint-Dié, 1507 (quatre tirages ou éditions); — Strasbourg, 1509; — Lyon, 1510, etc.



[b_7], [b_8], c, cij, c_3, c_4, c_5, [c_6], [c_7], [c_8], d, d_2, d_3, d_4, d_5, [d_6], [d_7], [d_8], e, e_2, e_3, e_4, e_5, [e_6], [e_7], [e_8]. Le v° du dernier feuillet blanc.

In fine du f° [e_8] r° : Excusum Ingolstadij || An. M.D.XXXIII. || Mense Ianuario. ||

Les feuillets signés a_2-[b_8] sont chiffrés 2 à 16.

Plusieurs grav. sur bois dans le texte, et au v° du titre, une fig. empruntée au *Cosmographicus Liber* de 1524.

Le mot RUDIMENTA, placé en vedette au f° [e_7] v°, est imprimé à l'envers.

Même texte que l'édition 1529/1532 (n° 82), mais augmenté à partir de la dernière phrase du f° [d_7] r°.

Il existe des exemplaires de la *Cosmographiae introdvctio* de 1529-1533 à :

DRESDE : Bibl. Roy., Geogr. A. 869[b] .

GAND : Bibl. Univ., Acc. 12546[2].

GÖTTINGEN : Bibl. Univ., Astron. I. 973.

MUNICH : Bibl. Univ., Math. 508.

VIENNE : Hofbibl., 47 Y 37.

NEW YORK : Bibl. James Lenox, esq.; Bibl. Samuel L. M. Barlow (cf. Harrisse, *Bibl. Amer. vet.*, p. 272, 483-484).

N° 84. — 1533. — VENISE. — *J. A. de Nicolinis.*

Cosmo || graphiæ introdvctio || cum quibusdam Geometriæ ac Astro || nomiæ principijs ad eam || rem necessarijs. ||

En dessous, sphère armillaire et la date MDXXXIII.

In-12, car. ital., 32 feuillets chiffrés et signés : [A], Aij, Aiij, Aiiij, [Av], [Avj], [Avij], [Aviij]...., [Dviij] ; un feuillet pour le titre, trente feuillets pour le texte ; au dernier feuillet, dont le v° est blanc, l'adresse : Venetijs per Io. Antonium & Fratres de Sabio, || sumptu & requisitione D. Melchioris || Sessae. Anno Domini || MDXXXIII, || Mense Iulio. || , et la marque d'imprimeur accompagnée des initiales M. S. (Melchior Sessa).

Même édition que 1529/1532 (n° 82), à part de petits changements aux fig. des feuillets 6 (v°) et 7 (r°) et au texte du feuillet 31 (*De Antoecis*) ; cf. au surplus éditions de Venise 1535 et 1554.

On trouve des exemplaires de l'édition ci-dessus à :

GÊNES : Bibl. Univ.

VIENNE : Hofbibl., 47 Y. 38.

N° 85. — 1535. — VENISE. — *J. A. de Nicolinis.*

Cosmo || graphiæ introdvctio || cum quibusdam Geometriæ ac Astro- || nomiæ principijs ad eam || rem necessarijs. ||

En dessous, sphère armillaire et la date MDXXXV.

In-12, car. ital., 32 feuillets chiffrés et signés : [A], Aij, Aiij, Aiiij, [Av...., Aviij], B, Bij, Biij, Biiij, [Bv...., Bviiij]...., [Dviij]; un feuillet pour le titre, trente feuillets pour le texte, et au dernier feuillet, dont le v° blanc, la marque d'imprimeur de Sessa [1], avec la devise : Dissimilivm infida Societas.

In fine du f° 31 (v°) : Venetijs per Io. Antonium de Nicolinis de Sabio, || sumptu & requisitione D. Melchioris || Sessæ. Anno Domini. || MDXXXV. || Mensis Ianuarij. ||

Même texte et mêmes fig. que Venise 1533 (n° 84).

Des exemplaires de cette édition sont conservés à :

BRUXELLES : Bibl. Roy., II. 63606.

GAND : Bibl. Univ., Hist. 8279.

NEW YORK : Bibl. Samuel L. M. Barlow, esq. (cf. Harrisse, *Bibl. Amer. vet.*, p. 333 et 484). Harvard

N° 86. — 1537. — VENISE. — *Bindoni et Pasini.*

Cosmographiæ introdvctio cum quibusdam Geometriæ ac Astronomiæ principijs ad eam rem necessarijs.

Venetijs, F. Bindoni et M. Pasini, 1537, 32 feuillets avec figures.

Nous ne sommes pas parvenu à nous procurer cette édition; mais elle est signalée dans divers catalogues.

Cf *infra* l'édition de 1537/1554 (n° 93).

N° 87. — 1541. — VENISE. — *J. A. de Nicolinis.*

Cosmogra- || phiæ introdvctio || cvm qvibusdam Geome- || triæ ac Astrono- || miæ principiis || ad eam rem || necessa- || riis. ||

Au colophon : Venetijs per Io. Antonium de Nicolinis de Sabio. Sumptu & || requisitione D. Melchioris Sessæ. Anno Domini. || MDXXXXI. || Mensis Iulij. ||

In-12, 24 feuillets cotés, dont un pour le titre; marque typographique au v° du dernier feuillet.

Cf. Harrisse, *Bibl. Amer. vet.*, p. 380; *Bibliotheca Burghesiana*, t. I, p. 89, n° 559.

On trouve des exemplaires de cette édition à :

LONDRES : Brit. Mus., 1296, a. 27 (1).

NEW YORK : Bibl. priv.

1. Et non de Nicolini, comme le dit M. Harrisse dans sa *Bibl. Amer. vet.*, p. 333.

N° 88. — 1544. — Cologne. — *Héritiers de Gymnicus.*

Cosmo- || graphiae intro || dvctio, cvm qvi- || busdam Geometriæ ac Astro- || nomiæ principijs, ad eam rem || necessariis. ||

En dessous, marque d'imprimeur avec la devise : Discite justiciam Moniti, et l'adresse : Coloniæ Hæredes Gymnici excude- || bant, Anno M.D.XLIIII. ||

In-12, car. ital., 32 feuillets signés : [A], A_2, A_3, A_4, A_5, [A_6...., A_8], B, B_2, [B_3], B_4, B_5, [B_6...., B_8], C, C_2, C_3, [C_4], C_5, [C_6...., C_8], D, D_2, Dv, D_4, D_5, [D_6...., D_8].

Après le titre, vient la dédicace de Jean Dryander à Wolfgang Sibotus Hessus, « .... Graecarum literarum professori Lypsensi. » Elle est datée de Marbourg, Calend. Maij. Anno. M.DXLIII.

On y lit : « Quos (canones) Latinitati donatos, revocare coacti, hoc, quod hic uides, Cosmographiae Introductionis opusculum damus, autoris nomen me planè fugit, nisi quod Ingolstadij prius excusus liber, argumento esse potest, ex Petri Apiani doctissima et elaboratissima officina prodiisse.... »

Quant au texte, voici ce qui le différencie des éditions précédentes :

Le chap. I : « In quo differat geographia a chorographia », s'arrête aux mots : secundum speciem uniuscujusque sunt insigniora.

Au chap. II, les mots : diffinitio *secunda*, *tertia*, etc., sont remplacés par des chiffres : 2, 3....

Enfin les chap. III et IV ont été légèrement remaniés d'après l'édition de Venise de 1533. La dernière partie : « Summaria habitatae terrae divisio », est faite d'après l'édition d'Ingolstadt 1529/1533 (n° 83).

Jean Dryander ou Eichmann était médecin, astronome et professeur à l'Université de Marbourg.

On nous signale ou nous avons vu des exemplaires de cette édition à :

Maastricht : Bibl. de la ville, n° 3353.

Strasbourg : Bibl. Univ.

Vienne : Hofbibl., 72. M. 60 (4).

N° 89. — 1550. — Paris. — *G. Cavellat.*

Cosmogra- || phiae introductio : || cum quibusdam Geometriae ac || Astronomiae principiis ad eam rem necessariis. ||

En dessous, sphère armillaire et l'adresse : Parisiis || Apud Gulielmum Cavellat, in pingui gallina, ex || adverso collegii Cameracensis. || 1550. ||

In-8, 48 feuillets chiffrés et signés ; fig. dans le texte.

Un exemplaire à :

Nantes : Bibl. municipale, n° 19308.

N° 90. — 1551. — Paris. — *G. Cavellat.*

Elementale cosmographicum, quo totius & Astronomiae et Geographiae rudimenta, certissimis breuissimisque docentur apodixibus. Recens castigatum & emendatum, figurisque & annotationibus opportuniss. illustratum. Adiunximus huic libro Cosmographiae introdvctio cvm qvibvsdam Geometriae ac Astronomiae principiis ad eam rem necessariis.

Ce travail, in-12, est formé de deux parties ayant titre et pagination spéciale.

Ire partie (35 p.) : Titre ci-dessus avec grav. sur bois et l'adresse : Parisiis Apud Gulielmum Cauellat, in pingui Gallina, ad aduerso collegij Cameracensis, 1551 [1].

Au v° du titre, privilège.

Lettre-préface datée de « Veldkirchii Rhetiae, mense maio. anno M.D.XXXIX », et adressée par Achille P. Gassarus [Gasser] à « Doctissimo viro D. Doctori Petro Rhoto, apud Argentoratum Philosopho et Medico ».

Gasser nous révèle que cet opuscule remonte à dix-huit ans ; que le texte en a été dicté à « Wittenberghae Saxonum » à quelques étudiants par Martin Borhaus, natif de Stuttgart, mais qu'il n'a été livré à l'impression qu'après que lui Gasser l'eut corrigé et complété.

IIe partie : Cosmogra- || phiae Introdvctio : || cvm qvibvsdam Geome- || triae ac Astronomiae princi- || piis ad eam rem ne- || cessariis || . Grav. sur bois représentant une sphère armillaire, et l'adresse : Parisiis Apud Gulielmum Cauellat, in pingui gallina, ex aduerso collegij Cameracensis, 1551.

Une grav. au v° du titre.

38 pages ; cartes et fig. géométriques.

Les grav. de ce travail se retrouvent en partie dans : *Antoni Mizaldi Monluciani. De Mundi Sphaera seu Cosmographia Libri tres, figuris et demonstrationibus illustrati.* Lutetiae, apud Guilielmum Cauellat, in pingui Gallina.... 1552.

Cf. Nordenskiöld, *Facsimile-Atlas*, p. 102, note ; *Periplus*, p. 159, n° 103.

Nous connaissons des exemplaires de l'*Elementale cosmographicum* à :

Douai : Bibl. publ., Scienc., n° 677.

1. La première édition de cet opuscule porte au colophon : « Argentorati apvd Cratonem Mylivm mense Sept. Anno M.D.XXXIX ».
Un exemplaire à Bruxelles, Bibl. Roy., V. H. 8237.



LONDRES : Brit. Mus. (2 ex.) : 12202. aa. 41 ; — 12203. aa. 38 (la 2e partie est d'une autre édition).

PROVIDENCE : Bibl. John Carter Brown, *Catal.*, t. I, p. 151, nos 758 et 759.

N° 91. — 1551. — PARIS. — *G. Cavellat.*

Cosmogra- || phiae Introdvctio : || cvm qvibvsdam Geome- || triae ac Astronomiae princi- || piis ad eam rem ne- || cessariis.

En dessous, sphère armillaire (rappelant dans ses grandes lignes celle des éditions antérieures), et l'adresse : Parisiis, || Apud Gulielmum Cauellat, in pingui gallina, ex || aduerso collegij Cameracensis. || 1551. ||

In-12, 40 feuillets signés : [A], Aij, Aiij, Aiiij, [Av], [Avj], [Avij], [Aviij]...., [Eviij]; le v° du f° [Evij] et le f° [Eviij] blancs.

Les feuillets signés Aij à [Evj] sont chiffrés 2 à 38.

Au v° du titre, la fig. des éditions antérieures, et au r° du f° [Evij], une sphère armillaire.

Même texte et mêmes fig. (sauf deux petites modifications aux grav. des fos 8 (v°) et 9 (r°) que dans l'édition de Venise de 1533; en plus toutefois une grav. au f° 30 (v°), et complément de texte à partir de la dernière phrase du f° 30 (r°).

Il semble que cette édition est distincte de celle qui accompagne l'*Elementale cosmographicum* (cf. *supra*, n° 90).

N° 92. — 1551. — VENISE. — *P. de Nicolinis.*

Cosmogra- || phiae introdvctio || cvm qvibvsdam geome- || triae ac astrono- || miae principiis || ad eam rem || necessa- || riis. ||

En dessous, même sphère armillaire que dans l'édition de Venise 1535.

In-12, car. ital., 24 feuillets, dont un pour le titre et vingt-trois pour le texte, signés : [A], Aij, Aiij, Aiiij, [Av], [Avj], [Avij], [Aviij], [B], Bij, Biij, Biiij, [Bv], [Bvj], [Bvij], [Bviij]...., [Cviij]; au v° du dernier feuillet marque typographique de Sessa (sans la devise relevée dans l'édition de Venise de 1535). Les feuillets Aij à [Cviij] sont chiffrés 2 à 24.

Même texte et mêmes fig. que l'édition de Venise 1533 (n° 84).

In fine du feuillet 24 (r°) : Venetij per Petrum de Nicolinis Sabiensis : || Sumptu & requisitione Melchioris Sessa || Anno domini. MDLI. ||

Les feuillets 12 et 14 sont cotés par erreur 13 et 24.

N° 93. — 1537 (1554). — VENISE. — *Fr. Bindoni.*

Cosmo || graphiae Introdvctio || cum quibusdam Geometriae ac Astro- || nomiae principijs ad eam || rem necessarijs. ||

En dessous, sphère armillaire à peu près identique à celle de l'édition de Venise, 1535, et la date MDXXXVII.

In-12, car. ital., 32 feuillets signés : [A], Aij, Aiij, Aiiij, [Av], [Avj], [Avij], [Aviij]...., [Dviij], le v° du dernier feuillet blanc; les feuillets Aij à [Dvij] sont chiffrés 2 à 31.

Un feuillet pour le titre, avec au v° la fig. des éditions antérieures; trente feuillets pour le texte, et au dernier feuillet, marque d'imprimeur de Bindoni (archange Raphaël tenant un enfant par la main).

In fine du f° 31 (v°) : Impressum Venetijs per Francisci Bindonis : || ad signum Archangeli Raphaaelis. || Mense Ottobris. MDLIIII. ||

Même texte et mêmes fig. sur bois que dans l'édition de Venise 1533 (n° 84).

Une autre édition a été donnée la même année (cf. *infra*, n° 94).

N° 94. — 1554. — Venise. — *F. Bindoni.*

Cosmo || graphiae Introdvctio || cum quibusdam Geometriae ac Astro || nomiae principiis ad eam || rem necessariis. ||

En dessous, sphère armillaire et la date MDLIIII.

In-12, car. ital., 32 feuillets signés : [A], Aij, Aiij, Aiiij, [Av], [Avj], [Avij], [Aviij]...., [Dviij].

Au r° du dernier feuillet, marque d'imprimeur et l'adresse : Impressum Venetijs per Francisci Bindonis : || ad signum Archangeli Raphaælis. || Mense Ottobri. M.DLIIII. ||

C'est une reproduction de l'édition de Venise 1533 (n° 84).

Nous avons consulté un exemplaire à : Harvard

Vienne : Hofbibl., 47. Z. 20.

XVIII.

N° 95. — 1531. — Landshut. — *G. Apian.*

[Lunae vicissitudo.]

Titre manque.

Dédicace de Pierre Apian à Georges, duc de Saxe, où on lit : « universam lunae vicissitudinem sub ornatissimam tuorum insignium figuram redigere conatus sim ».

2 feuilles de texte in-fol. et 1 pl. in-fol. double, sous forme d'écusson.

In fine : Excusum cum gratia et priuilegio imperiali.... An. 1531. 13 die Apri. || Landishutae, in Aedibus Georgii Apiani. ||

Un exemplaire à :

Munich : Bibl. Univ., Math. 306[b].

XIX.

N° 96. — [1531?].

Astronomicum Imperatorium.

Nous ne sommes pas parvenu à rencontrer un exemplaire de cet ouvrage, dont l'existence est révélée par l'inscription ci-dessous placée au titre du *Qvadrans Apiani Astronomicvs* (Ingolstadt, 1532) : Cum Gratia & Priuilegio Caesareo, cuius exemplar adiectum est Astronomico Imperatorio quod iam recens edidimus.

Le titre de ce travail est à rapprocher de celui de l'*Astronomicum Caesareum*, paru en 1540 ; l'*Astronomicum Imperatorium* ne serait-il pas la *Lunae vicissitudo ?*

XX.

N° 97. — 1532. — Ingolstadt.

Ein kurtzer bericht d'Obser || uation vnnd vrtels | des Jüngst erschinnen || Cometen | jm weinmon vñ wintermon dises || XXXII. Jars Zu Ehrn dem Durchleüchtigen | Hochgebornen | Fürsten || vnd Hern | Hern Wilhelm | Pfaltzgraue bey Rhein | Hertzo : jn Obernn || vnnd Nidern Bayrn etc. gantz Deutzscher Nation | vnd den liebhabern || der Astronomischen Künst zu Nutz | Durch Petrum Apianum von Leysz || nigk | der Hohenschuell Inglstat Astronomum | auffs fleyssigist war- || genommen vnnd practicirt. ||

En dessous, grav. sur bois et ces mots :

Die weil bis zu dem | nechst vor disen erschinnen Cometen | vormals nie khainer | || nach seinem lauff oder standt obseruirt oder abgesehen ist wordē | vnd gar vill nutz- || barkheit | vnd vrsach jrer entzündung dar aus mag ergrundt werdē | Vnd die weill || auch etzlicher massen gleich ein widerwertiger lauff darinne gesport wirdt | hab ich || den selben zu nutz den verstendigen vnnd achtnemenden diser kunst hienach gesetzt. ||

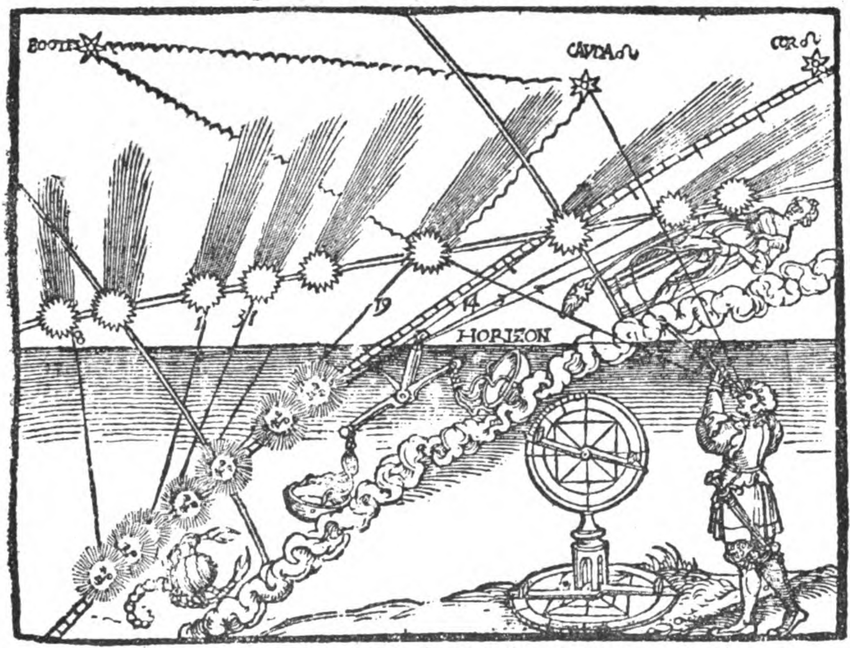
In-4, car. goth., 30 feuillets signés : [A], [Aij], Aiij, [Aiiij], B, Bij, Biij, [Biiij], CDE, [CDEij], CDEiij, [CDEiiij], F, Fij, Fiij, [Fiiij], G, Gij, Giij, [Giiij], H, Hij, Giij, [Hiiij], I, Iij, K, Kij, Kiij, [Kiiij] ; v° du dernier feuillet blanc.

La dédicace va du f° [A] v° au f° [Aij] r° ; l'avis au lecteur du

f° [Aij] v° au f° Aiij (r°); le texte commence au bas du f° Aiij (r°). Il se compose de deux parties : dans la 1re, l'auteur traite de la comète

Ein kurtzer bericht d' Obser uation vnnd vrtels / des Jüngst erschinnen Cometen / im weinmon vñ wintermon dises

XXXII. Jars Zu Ehrn dem Durchleüchtigen / Hochgebornen / Fürsten vnd Hern / Hern Wilhelm / Pfaltzgraue bey Rhein / Hertzo: in Obernn vnnd Nidern Bayrn rc. gantz Deutzscher Nation / vnd den liebhabern der Astronomischen künst zů Nutz / Durch Petrum Apianum von Leyßznigk / der Hohenschuell Inglstat Astronomum / auffs fleyssigist war genommen vnnd practicirt.



Die weil bis zů dem / nechst voz disen erschinnen Cometen / vormals nie khainer / nach seinem lauff oder standt obsernirt oder abgesehen ist wordē / vnd gar vill nutzbarheit / vnd vrsach irer entzündung dar ans mag ergrundt werdē / Vnd die weill auch ezlicher massen gleich ein widerwertiger lauff darinne gespört wirdt / hab ich den selben zů nutz den verstendigen vnnd achtnemenden diser kunst hienach gesetzt.

qu'il a observée de septembre à novembre 1532 (fos Aiij (ro)-[CDEiiij] ro); dans la 2e (fos [CDEiiij] vo-[Kiiij] vo), il reproduit l'introduction abrégée et les notes sur la comète de 1531, qui font suite à la « Practica » de 1532.

La dédicace est datée d' « Ingolstadt am 14. tag Decembris. ».

Quelques fig. sur bois dans le texte.

Cf. Günther, *Op. cit.*, p. 56-57.

Nous avons vu des exemplaires à :

BERLIN : Bibl. Roy., 1856 (16).
DARMSTADT : Bibl grand-ducale.
GOTHA : Bibl. grand-ducale (Incomplet de la fin).
GÖTTINGEN : Bibl. Univ., Astron. II. 4767.
MUNICH : Bibl. Roy., Astron. P. 511/30.
VIENNE : Hofbibl., 33. K. 27.

XXI.

N° 98. — 1532. — INGOLSTADT. — *G. Apian.*

Qvadrans Apiani || Astronomicvs et iam recens inventvs et nvnc || primvm editvs. || Huic adiuncta sunt & alia instrumenta obseruatoria perinde noua, adcommodata horis discer- || nendis nocturnis simul & diurnis, idque ex Sole, Luna, Stellisque tum erraticis tum fixis, ad quoRum || tamen cognitionem cuique citra omnem Preceptoris operam facile peruenire licebit. || Deinde altitudinis etiam, distantiae, profunditatisque Puteorum, Turriumque seu ædificiorum || adnexae sunt dimensiones, & aquarum quoque ex monte vno in alium deductiones. || His omnibus accedit, quo pacto per speculum altitudines structurarum uarijs modis cognosci queant. || Et quomodo extensis noctu digitis (naturali quodam, quod & Diogenes admiraretur, instrumento) || siugulæ horæ noctis obseruari commode, possint. ||

En dessous, grav. sur bois (quadrans) et l'inscription : Cum Gratia & Priuilegio || Caesareo, cuius exemplar || adiectum est Astronomi- || co Imperatorio, quod ia || recens edidimus. || Anno M.D.XXXII. ||

In-fol., 26 feuillets signés : [A], A2, A3, [A4]...., F, F2, G, G2, G3, [G4], le vo du titre et du dernier feuillet blanc.

In fine : Excusum Ingolstadii in || officina Apiani die VI. || Iulii Añ. M.D.XXXII. ||

Nombreuses grav. sur bois dans le texte; titre imprimé partiellement à l'encre rouge; dans des exemplaires, cinq planches pour la construction du cadran; elles ne font pas partie intégrante de l'ouvrage.

F° A_2 : dédicace de P. Apian à Matthias Zymmerman, datée du IX. des calendes de juillet 1532, et pièces de 22 vers : « Ad Lectorem »; le texte va du f° A_3 au f° [G_4]; il est divisé en six parties :

Prima Libelli Hvivs Pars singvlos aperit instrvmentorvm propositorum ductus, lineas, circulosque in eodem contentos,.... [f^os A_3 (r°)-B_3 (v°)].

Pars Secvnda Hvivs Libri, de plvrimo, pvlcherrimi illius Quadrantis vsu, & syderum cognitione [f^os B_3 (r°)-D (r°)].

Pars Libri Hvivs Tertia de tvrrivm aliarvmque stryctvrarum dimensionibus, iuxta ipsarum & altitudinem & mutuam inter se distantiam, Et de aquaeductibus [f^os D (v°)-E_3 (r°)].

Pars Libri Hvivs Qvarta de alio qvodam instrvmento (quod inscribere & appellare libuit Horometrum) [f^os E_3 (v°)-F_2 (r°)].

Pars Libri Hvivs Qvinta de Qvadrante rectilineari, quem & ipsi iam recens inuenimus, atque ad vsum non earum tantum quae in Christianismo sunt regionum, sed & omnium pene totius mundi climatum applicauimus (f^os F_2 (v°)-G_2 (r°)].

Pars Libri Hvivs Sexta et Vltima de Horologio Noctvrno instrumento naturali & non incerto, quo ex ipsis manuum digitis horam noctis certam colligas [f^os G_2 (r°)-G_3 (v°)]

Plusieurs parties du *Qvadrans Apiani Astronomicvs* sont reproduites dans l'*Horoscopion Apiani Generale* ou traduites soit en allemand dans l'*Instrument Buch*, soit en flamand dans *Een nieu constich boeck* (cf. *infra* ces trois ouvrages).

Cf. Günther, *Op. cit.*, p. 37-39.

Nous connaissons des exemplaires du *Qvadrans* à :

Bale : Bibl. Univ. (2 ex.) : Kl. I. 1; — Kn. II. 1.
Berlin : Bibl. Roy.
Breslau : Bibl. Roy. et Univ.
Douai : Bibl. publ., Sciences, n° 957.
Dresde : Bibl. Roy., Astronom. 7.
Göttingen : Bibl. Univ., Astron. I, 2630.
Halle-a-S. : Bibl. Univ., Pd. 1223, 4°.
Iena : Bibl. Univ., fol. Math. VII. 5.
Innsbruck : Bibl. Univ., $\frac{87}{18}$ a. (planches *in fine*).
Königsberg : Bibl. Roy. et Univ., Md. 91. fol.
Leipzig : Bibl. Univ., Adh. fol. Mathem. 56/4.
Leyde : Bibl. Univ.
Londres : Brit. Mus., 533. K. 8. (3).
Louvain : Bibl. Univ., Sciences 363.
Munich : Bibl. Roy. (3 ex.) : Math. A. 12; — Math. A. 13; — Math. A. 14.
— Bibl. Univ., Math. 151^b .

NUREMBERG : Bibl. de la ville.

PARIS : Bibl. nat., Sect. des cartes et coll. géogr. Rés. Ge. DD. 1994 (planches *in fine*).

PRAGUE : Bibl. Univ. (3 ex.) : XIV. B. 22; — XIV. B. 42; — XXV. D. 288 (planches *in fine*).

ROME : Bibl. Alexandrine.

— Bibl. Angelica.

UTRECHT : Bibl. Univ.

VIENNE : Hofbibl., 72. D. 6 (2).

— Bibl. Univ. (2 ex.) : II. 188797; — II. 189183.

N° 99.

Nous avons consulté à Vienne (Hofbibl., 72. A. 81 (3) un exemplaire du *Qvadrans* dont le titre a été remanié; dans l'angle inférieur droit on lit : Cum Gratia et Priuilegio Cae- || sareo, cuius exemplar adiectum || est Astronomico Imperatorio, || quod iam recens edidimus. || Anno M.D.XXXII. ||

XXII.

N° 100. — 1533. — INGOLSTADT.

Horoscopion Apiani ||

Generale dignoscendis horis cvivscvmqve || generis aptissimum, nêqve id ex Sole tantum interdiu, sed & noctu ex Luna, aliisqve Pla- || netis & Stellis quibusdam fixis, quo per vniuersum Rhomanum imperium atqve adèo || vbiuis gentium vti queas, adiuncta ratione, qua vtaris, expeditis- || sima, nunc ab illo primum & inuentum & aeditum. ||

His accedit distantiaRum, altitudinum, & profunditatum per idem hoc instrumentum || dimetiendarum ratio longè accuratissima & ingeniosa. Similiter in quam altitu- || dinem aqua naturaliter citrà omne artis beneficium, Deinde quanto sublimius || scaturigine sua adminiculo artis per cannales deduci possit. ||

Nocturna quôqve adnexa est obseruatio horaria ex digitis manuum, priori illa || quae superiori anno vnâ cũ Quadrante aedita est, tũ promptior tũ expeditior. ||

En dessous, fig. sur bois; titre partiellement imprimé à l'encre rouge.

In-fol., 20 feuillets signés : [A], A2, A3, [A4]...., [E4], le v° du dernier feuillet blanc.

Plusieurs fig. sur bois dans le texte.

In fine : Excusum Ingolstadij || Anno curr. 1533. ||

Au v° du titre, privilège de Charles-Quint, daté de Ratisbonne du 3 juillet 1532, pour sauvegarder les intérêts de P. Apian.

F° A2, dédicace de P. Apian à Mathias Held, conseiller de Sa Majesté, datée d'Ingolstadt (14 août 1532).

Le texte est formé de quatre parties :

Pars prima. De generali partivm et linearvm hvivs horoscopii expositione, déqve stellarum fixarum cognitione, ad instrumentum propositum necessaria [f°s A3 (r°)-B2 (v°)].

Pars secvnda. De vario et mvltiplici Vsv hvivs horoscopii, qui quidem ex Solis Lunaeqve motu & Stellis quibusdam fixis pendeat [f°s B3 (r°)-[C4] v°].

Pars libri hvivs tertia, de commensvrationibvs longitudinum, latitudinum, Amplitudinum & profunditatum [1] [f°s D (r°)-E2 (v°)].

Pars libri hvivs qvarta et vltima de horologio nocturno, instrumento nocturnali & non incerto, quo ex ipsis manuum digitis horas noctis certe colligas [f° E2 (v°)-[E4] v°].

Comme nous l'avons déjà fait observer, la 3e partie de l'*Horoscopion* est la reproduction, sauf de légères variantes, de la 3e partie du *Qvadrans Astronomicvs*, tandis que la 4e partie répond à la 6e partie remaniée de ce même *Qvadrans.*

Une traduction abrégée des deux premières parties se trouve dans l'*Instrument Buch* de 1533.

Ajoutons enfin que la fig. du f° B3 est empruntée au *Cosmographicus Liber* de 1524.

Cf. Günther, *Op. cit.*, p. 39-40.

Nous connaissons des exemplaires de l'*Horoscopion* à :

BERLIN : Bibl. Roy. (2 ex.) : Oi 4593.

BRESLAU : Bibl. Roy. et Univ.

BRUXELLES : Observatoire Roy.

DOUAI : Bibl. publ., Sciences, n° 958.

IENA : Bibl. Univ., fol. Math. VII. 5.

INNSBRUCK : Bibl. Univ., $\frac{36}{4}$ F.

KÖNIGSBERG : Bibl. Roy. et Univ., Md. 91. fol.

LEIPZIG : Bibl. Univ. (2 ex.) : Adh. Fol. Math. 56/5 ; — Adh. Fol. Astron. 98.

LEYDE : Bibl. Univ.

LONDRES : Brit. Mus., 533. K. 8. (4).

LOUVAIN : Bibl. Univ.

— Collège des RR. PP. Jésuites.

1. Le texte de cette troisième partie ne répond pas au titre, car il n'y est question ni de longitudes ni de latitudes.



MUNICH : Bibl. Roy. (4 ex.) : Math. a. 8[k]; — Math. a. 8[ka]; — Math. A. 12; — Math. A. 13.
— Bibl. Univ. (2 ex.) : Math. 12; — Math. 151.
NUREMBERG : Bibl. de la ville.
PARIS : Bibl. Univ , Inc. S. 1. 52.
PRAGUE : Bibl. Univ (3 ex.) : V. H. 19; — XIV. B. 22; — XIV. B. 41.
ROME : Bibl. Angelica.
UTRECHT : Bibl. Univ.
VIENNE : Hofbibl. (2 ex.) : 72. D. 6; — 72. A. 81.
— Bibl. Univ. (2 ex.) : II. 188797; — II. 189179.

XXIII.

N° 101. — 1533. — INGOLSTADT.

Introdvctio || geographica Petri Apiani in doctissimas Ver- || neri Annotationes, cōtinens plenum intellectum. & iudicium omnis operationis, quæ || per sinus & chordas in Géographia confici potest, adiuncto Radio astrono- || mico cum quadrante nouo Meteoroscopii loco longe vtilissimo. ||

Hvic accedit Translatio noua primi libri Géographiæ Cl. Ptolemæi, || Translationi adiuncta sunt argumenta & paraphrases singuloRvm capitum : libellus || quóqve de quatuor terrarum orbis in plano figurationibvs Authore Vernero. ||

Locvs etiam pulcherrimus desumptus ex fine septimi libri eiusdem Géogra- || phiæ Claudii Ptolemæi de planeterrarum orbis descriptione iam olim & à veterib' || instituta Géographis, || vnà cum opusculo Amirucii Constantinopolitani || de iis, quæ Géographiæ debent adesse. ||

Adivncta est & epistola IOANNIS de Regiomonte ad Reuerendissi- || mum patrem & Dominum D. Bessarionem Cardinalem Nicenum, atqve patri- || archam Constantinopolitanum, de compositione & vsu cuiusdam Meteo- || roscopii armillaris, Cui recens iam opera PETRI APIANI accessit || Torquetum instrumentum pulcherrimū sane & vtilissimum. ||

En dessous de ce long titre, dont les paragraphes 2 et 3 sont imprimés à l'encre rouge, une fig. représentant divers personnages maniant un instrument d'optique (radius astronomicus) et un autre personnage appuyant un compas sur un globe.

Au bas de la fig., cette inscription :

Cum Gratia & Priuilegio

INGOLSTADII. Imperiali. An. M.D.XXXIII.

In-fol., 88 feuillets signés : [A], Aii, Aiii, [Aiiij]...., D, Dii, Eiii, [Diiij], E, Eii, Eiii, [Eiiij], a, aii, aiii, [aiiij], b, bii, biij, biiij, [bv], [bvj], c, cii, ciij, ciiij, [cv], [cvj], d, dii, iiid, diiii, [dv], [dvj], [dvij], [dviij], e, eii, eiii, eiiii, [ev], [evj]...., i, iii, iiii, iiiii, iv, [ivj], [ivij], [iviij], k, kii, kiii, kiiii, kv, [kvi]...., [lvi].

Nombreuses fig. dans le texte.

Au v° du titre, les armoiries de Jean Guillaume à Loubemberg, auquel P. Apian a dédié son ouvrage et ces quatre vers :

Dulcia defecta modulatur carmina lingua
Cantator cygnus funeris ipse sui.
Tempora fatalis quando sic limitis itis
Tristia, concentu funera solor otor.

Après le titre, nous avons (f° Aii (r°) : 1° une lettre de Jean Guillaume à Loubemberg, etc., à P. Apian, datée « Ex arce Wagegg octauo Idus Decembris Anno Christo nato. M.D.XXXII. » ;

2° Une lettre de P. Apian à « Nobilissimo Domino IO. GVLIELMO à Loubemberg Equ. aur. arcis Wagegg D. ac præsidi, patrono suo obseruando.... ».

Le texte commence au f° Aiii (r°).

Tout d'abord, l'introduction annoncée dans le titre : l'auteur a pour but de nous apprendre la construction « supputatio » et l'emploi « usus » de la table des ascensions droites « Tabula sinuum rectorum » (f° Aiii (r°)-Diii (v°).

Après quelques définitions et quelques sentences communes (f° Aiii (r°)-Aiii (v°), Apian démontre (f° Aiii (v°)-Cii (v°), dans six propositions, la manière de trouver le rapport du diamètre à la circonférence, d'extraire la racine carrée d'un nombre, d'obtenir le sinus de n'importe quel arc de cercle, etc. Ces propositions sont suivies des tables de sinus de 0 à 90° ; dans cinquante et une autres propositions (f° Ciii (r°) au f° Eiii (lisez Diii) v°), on nous explique l'emploi des tables de sinus en géométrie.

Suit alors la construction et l'emploi de deux instruments récemment inventés par P. Apian : le « Radius astronomicus », qui peut être employé « ad omnem mensurationem Geometricam » (f° [Diiij] r°-[Eiiij] r°), et le « Quadrans Novus » (f° [Eiiij] v°-a (v°).

Après cette introduction, P. Apian reproduit l'ouvrage publié en 1514, à Nuremberg, chez Jean Stuchs, par Jean Werner[1] : la traduction du 1er livre de la géographie de Claude Ptolémée (f° a (v°)-[bv] v°) ; la paraphrase et les explications sur ce chapitre (f° [bvi]-giiii (v°) ; l'opuscule de

1. Soixante-huit feuillets in-folio non chiffrés. Exemplaire à Louvain : Bibl. Univ., Sc. 288 (v).



Jean Werner sur les projections (f° [gv] r°-hiiii (v°), dédié à « Bilibaldo Pircamero Patricio Nurenbergensi senatorii ordinis »; les commentaires de Jean Werner sur un passage mal compris jusqu'alors du VIIe livre de Cl. Ptolémée, relatif à une projection, étude dédiée à « Sebaldo Schreyer Ciui Nurenbergeñ » (f° [hv] r°-i(r°); l'opuscule de Georges Amirucius « De iis quæ Géographiæ debent adesse », interprété par Jean Werner et que celui-ci dédie à « Dño Mathaeo tituli sancti angeli diacono cardinali Gurceñ. Imperialis Maiestatis per Italiam locūtenti generali, etc. » (f° i (v°)-l (r°); la lettre de Jean Regiomontanus au cardinal Bessarion (f° l (r°)-l (v°) sur un météoroscope armillaire.

Nous avons vu que P. Apian avait fait précéder l'ouvrage de J. Werner d'une introduction, où il faisait connaître deux instruments de son invention; il termine son travail par un chapitre où il traite de la construction et de l'emploi d'un autre instrument, le « Torquetum » (f° lii (r°)-lv (v°).

A partir du f° coté b (r°) jusqu'au f° [kvi] v°, la composition (caractères d'imprimerie, abréviations) et la pagination sont absolument identiques à celles de l'ouvrage de Jean Werner; la signature *iiid* est même reproduite d'après Werner. On ne peut signaler que de légères différences pour quelques abréviations. Il n'y a que les f°s liminaires et les f°s aiiii, [av], [avi], l et lii de l'édition de 1514 de Werner, qui ne sont pas littéralement reproduits.

Le chapitre relatif au « Torquetum » est donné dans l' « Astronomicum Caesareum » (f°s Oiii (v°)-[Ov] v°), dont il sera parlé à la date de 1540.

Cf. Günther, *Op. cit.*, p. 27-30, 40, 43, 49-51.

Il se trouve des exemplaires de l'*Introdvctio geographica* à :

BRESLAU : Bibl. Univ.
ERLANGEN : Bibl. Univ., Mth. I. 53ᵉ.
GIESSEN : Bibl Univ.
GÖTTINGEN : Bibl. Univ., Geogr. Math. 98.
IENA : Bibl. Univ., Math. VII. 5.
INNSBRUCK : Bibl. Univ., $\frac{89}{10}$ a.
LEIPZIG : Bibl. Univ. (2 ex.) : Adh. Math. 56/3; — Astron. 98.
LEYDE : Bibl. Univ.
LONDRES : Brit. Mus., 533. K. 8 (2).
MONS : Bibl. Comm., 3861.
MUNICH : Bibl. Roy., Math. A. 13.
PARIS : Bibl. nat., Sect. des cartes et coll. géogr., Ge FF 3845.
— Bibl. Univ., I. S. 152.
PRAGUE : Bibl. Univ., v. H. 19.
ROME : Bibl. Barberine.
— Bibl. Victor-Emmanuel.
UTRECHT : Bibl. Univ.
VIENNE : Hofbibl., 72. A. 81.

N° 102. — S. l. n. d.

Il existe une variante de l'*Introdvctio geographica*, sans lieu ni date au titre. A part cette légère nuance, les deux éditions sont identiques.

Nous connaissons des exemplaires à :

Königsberg : Bibl. Roy. et Univ., Md. 135.

Munich : Bibl. Roy. (2 ex.) : Math. A. 12; — Math. A. 12[k].

Nuremberg : Bibl. de la ville.

Vienne : Hofbibl., 72. A. 58.

XXIV.

N° 103. — 1533. — Nuremberg. — *J. Petreius.*

Liber Jordani || Nemorarii viri clarissimi, || de Ponderibvs propositiones XIII. || & earundem demonstrationes, mul- || tarumqve rerum rationes sanè || pulcherrimas comple- || ctens, nunc in lu- || cem editus. ||

Cũ gratia & priuilegio Imperiali, Petro Apiano Ma || thematico Ingolstadiano ad XXX. annos cõcesso. ||

En dessous, une grav. sur bois représentant deux personnages maniant une balance, et la date M.D.XXXIII.

In-8, 16 feuillets signés : [A], Aij, Aiij, [Aiiij]...., [Diiij], le v° du dernier feuillet blanc.

In fine : Excussum Norimbergae per Io. Petreium, Anno domini M.D.XXXIII.

La dédicace au « magnifico et nobilissimo ornatissimoque viro ac D. Leonhardo ab Eck, à Vuolffeck & Randeck.... » est datée d' « Ingolstadio viij Kalendas Martias, Anno M.D.XXXIII ».

F° [A] pour le titre; f°s Aij (r°)-Aiij (r°) pour la dédicace ; f°s Aiij (v°)-[Aiiij] r° pour quelques données de géométrie et de physique; le texte proprement dit, accompagné de fig. presque à chaque page, du f° [Aiiij] v° au f° [Diiij] r°; P. Apian y expose, d'après Jordanus Nemorarius, la théorie des balances.

Il existe des exemplaires de ce travail à :

Königsberg : Bibl. Roy. et Univ., Ba. 8.

Londres : Brit. Mus., T. 982 (2).

Paris : Bibl. nat. Sect. des impr. (2 ex.) : V. 7078 (3); — rés. V. 998.

XXV.

N° 104. — 1533. — Ingolstadt.

Instrument Buch | durch || Petrum Apianum erst von new beschriben. || Zum Ersten ist darinne begriffen ein newer Quadrant | dardurch Tag || vnd Nacht | bey der Sonnen | Mon | vnnd andern Planeten | auch durch ettliche Gestirn | || die Stunden | vnd ander nutzung | gefunden werden. ||

Zum Andern | wie man die Höch der Thürn | vnd anderer gebew | des || gleichen die weyt | brayt | vnd tieffe | durch die Spigel vnd Instrument | messen soll. ||

Zum Dritten | wie man das wasser absehen oder abwegen soll | ob man || das in ein Schloss oder Statt füeren möge | vnd wie man die Brünne suchen soll. ||

Zum Vierden | sindt drey Instrument | die mögen in der gantzen welt || bey Tag vnd bey Nacht gebraucht werden : vnnd haben gar vil vnd manicherlay breuche | || vnd alle geschlecht der Stunden | behalten alle zu gleich jre Lateinische namen. |

Zum Fünfsten | wie man Künstlich durch die Finger der Hande die || Stund in der Nacht | on alle Instrument erkhennen soll. ||

Zum Letzten | ist dariñ ein newer Messstab | des gleichen man nendt den || Jacobs stab | dardurch auch die Hoch | brayt | weyt | vnd tieffe | auff newe art gefunden wirt. ||

En dessous du titre, grav. sur bois (cf. la réduction ci-contre) représentant un personnage mesurant la hauteur d'une tour au moyen du *bâton de Jacob* et quatre autres déterminant la hauteur des étoiles, au moyen de divers instruments.

Au bas du titre : Ingolstadii. An. M.D.XXXIII. Cum Gratia & Priuilegio Cae- | sareo ad Triginta Annos. ||

In-fol., car. gothiques.

1 feuillet non signé pour titre, 1 feuillet signé A pour dédicace et 52 feuillets pour le texte, signés Aij, [Aiij], [Aiiij], [Av], B, Bij, Biij, [Biiij]...., [Niiij].

Le v° du dernier feuillet blanc. Comme on le voit, il y a une erreur dans les premières signatures.

Les paragraphes 1, 3, 5, 7, le lieu et la date d'impression du titre, sont imprimés à l'encre rouge.

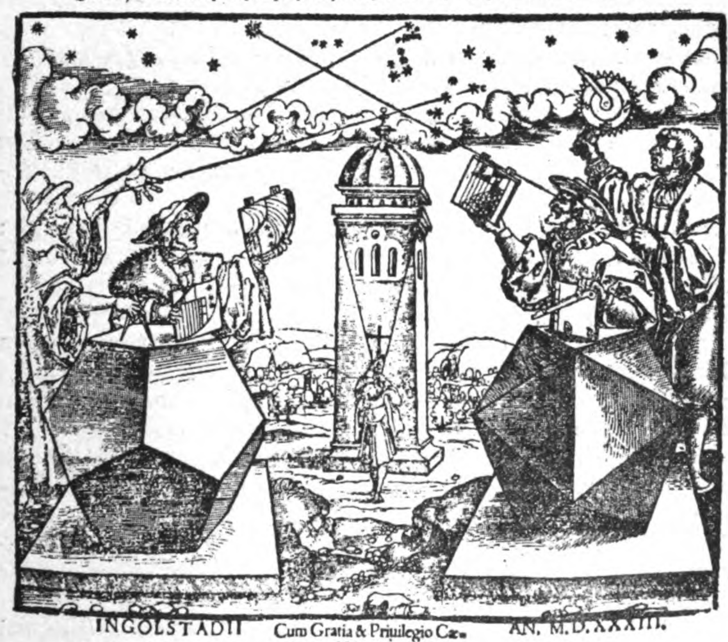
Au v° du titre, accompagnées de huit vers latins, les armoiries de Jean Guillaume de Loubemberg, auquel l'ouvrage est dédié; dans le texte, un grand nombre de grav. sur bois.

Instrument Buch-durch
Petrum Apianum erst von new beschuben.

Zum Ersten ist darinne begriffen ein newer Quadrant/dardurch Tag vnd Nacht/bey der Sonnen/Mon/vnnd andern Planeten/auch durch etliche Gestirn/die Stunden/vnd ander nutzung/gefunden werden.
Zum Andern/wie man die höch der Thürn/vnd anderer gebew/des gleichen die weyt/brayt/vnd tieffe/durch die Spigel vnd Instrument/messen soll.

Zum Dritten/wie man das wasser absehen oder abwegen soll/ob man das in ein Schloß oder Statt füren mög/vnd wie man die Brunne suchen soll.
Zum Vierden/sindt diese Instrument/die mögen in der gantzen welt bey Tag vnd bey Nacht gebraucht werden: vnnd haben gar vil vnd manicherlay breüche/vnd alle geschlecht der Stunden/behalten alle zu gleich jre Lateinische nämen.

Zum Fünfften/wie man künstlich durch die Finger der Hände/die Stund in der Nacht/on alle Instrument erkennen soll.
Zum Letzten ist darin ein newer Meßstab/des gleichen man nendt den Jacobsstab/dardurch auch die höch/brayt/weyt/vnd tieffe/auff newe art gefunden wirt.



INGOLSTADII Cum Gratia & Priuilegio Caesareo ad Triginta Annos. AN. M.D.XXXIII.

Nous lisons dans la dédicace : « Damit ich dem offtgedachten in der schrifft laster | der vndanck- || barkait nicht vnderworflich gemacht |

sonder dem empfliehen mög | habe ich also dise zeyt || ettliche newe Astronomische Instrument im Latein aussgehen lassen | welhe ich yetzunder || an vil ortten gebessert | vnd gemert | vnd ins Teutsch gebracht | wie dannn in disem buch || augenscheynlich verhanden ist.... || .... Geben zu Ingolstat am 22. Tag Augusti | im Jar so man zelt von || der geburt vnnsers Erlössers | M.D.XXXIII.

Une suite de planches se trouve placée à la fin du volume. En tête de la première planche on lit : « Dise beygelegten Fünff bogen | die allein auff ainer seytten gedruckt || sindt | sollen nit in oder zu dem Buch gebunden werden | sonder es seind || die Instrument | davon ich im Buch offt meldung gethan habe | welhe || auff die bretlein sollen geleymet werden. || »

Ces planches manquent dans plusieurs exemplaires que nous avons consultés.

La division du titre de l'*Instrument Buch* ne correspond pas absolument à la division ci-dessous adoptée dans le corps de l'ouvrage.

Das Erst Tayl dises Buchs || Ist antzaygen ein yetlich | stugk | lini vnd circkl | || so in disem Ersten Instrument (ein Quadrant genandt) || begriffen ist was sie bedeuten | vnd wie derselbig Qradrant (*sic*) zu dem brauch || zuueraytt werden soll. || [f^os^ Aij (r°)-[Biiij] v°].

Das Ander Tayl dises Buchs || Von dem Brauch des Quadranten | vnnd erkäntnus der Gestirn [f^os^ C (r°)-Eij (v°)].

Das Dritt Tayl dises Buchs || ist vonn der messung der gebew | wie hoch | brayt || vnd langk die sindt | vnd wie weyt ains von dem andern || stehet | dessgleichen auch von natürlichem wasserfüren || [f^os^ Eiij (r°)-Gij (v°)].

Le chapitre XIII (f^os^ Fiij (v°)-[Fiiij] v°) de cette 3^e^ partie a pour titre : « Wie man absehen soll die || Brünnen | ob man das wasser daraus auff ein || Schlos oder Stat bringen mög oder nit. ||

Das Virdt Tayl dises Buchs || Von dem Horometro | das ein gemain | Instrument | inn allen Landen der gantzen || welt | Tag vnd nacht zu erkäntnus der stun- || den | zu brauchen ist || [f^os^ Giij (r°)-Hiij (v°)].

Das Fünfste Tayl dises Buchs || Von dem geuirtten quadranten | den ich sönst || genent habe | den Qnadranten (*sic*) der geraden linien | || welhen ich auch erst von new erdacht habe | zw (*sic*) || nutz der gantzen christenhait | vnd bey nahendt der || gantzen welt || [f^os^ [Hiiij] r°-Iij (r°)].

Das Sechst Tayl dises Buchs || Von dem Horoscopio | das ettwas gleichförmig || ist dem nechsten Quadranten | aber weyter | von wegen || der Künstler | zu vil nutzberkait erstreckt || [f^os^ Iij (v°)-Lij (r°)].

A la fin de cette 6e partie, P. Apian décrit, avec fig. à l'appui (f^os^ [Kiiij] v°-Lij (r°), un « Quadratum geo- || metricum. || Zu Teutsch ein geuierdt Instrument | in gestalt einer || Rhame | dardurch alle die dinge | so man begert || nach der hoch | brayt | weyt | tieffe | oder leng

|| zu wissen | on alles hyn vnnd her gehen | mögen || gemessen werden....=

Das Siebend Tayl dises Buchs || Von der Nacht vhr | das ein natürlich Instrument ist | || Dann alhie gelernt wirdt | wie man zu nacht | on alle Instru- || ment | allein durch die finger der hände die Stund || erkennnen soll || [f^{os} Lij (v°)-[Miiij] v°].

Das Acht vnd letzt Tayl dises || Buchs | vonn dem Messstabe | dess geleichen vor- || mals nit gesehen ist. Dardurch vil mer vnd andere Breuche || vnd nutzberkait | (wie nachuolgen) auch bissher von vilen | die || sich der Mathematischen Künste | alss verstendig rümen | || gleich vnmüglich sein geacht | angezaigt werden || [f^{os} N (r°)-[Niiij] r°].

L'*Instrument Buch* a été fait au moyen d'éléments puisés dans l'*Introdvctio geographica*, l'*Horoscopion Generale* et surtout le *Qvadrans Apiani Astronomicvs.*

Les 1re, 2e, 3e, 4e, 5e et 7e parties répondent aux six parties du *Qvadrans*, mais, exception faite pour les n^{os} I et III, elles ont été largement remaniées tant pour le texte que pour les figures.

Nous avons, dans la 6e partie, une traduction abrégée des deux premières parties de l'*Horoscopion*, auquel a aussi été emprunté (f° C_3) la figure donnant la position relative de seize étoiles ou constellations (f° Diij).

Quant à la 8e partie, elle est un remaniement du chapitre « Compositio et usus radii astronomici » qui entre dans la composition de l'*Introdvctio geographica* de 1533.

Cf. *infra*, n° 114, la traduction flamande de cet ouvrage : *Een nieu constich boeck.*

Des exemplaires de l'*Instrument Buch* se trouvent à :

BALE : Bibl. Univ., Kn. II. 2.

BERLIN : Bibl. Univ. (2 ex.).

BRESLAU : Bibl. Roy. et Univ.

BUDAPESTH : Bibl. Univ., E. 6. 78.

DRESDE : Bibl. Roy., Mechan. 54. 1.

GÖTTINGEN : Bibl. Univ. (2 ex.) : Astron. I. 2000 ; — Astron. I. 2001.

INNSBRUCK : Bibl. Univ., $\frac{87}{16}$ a. (manquent les planches *in fine*).

KÖNIGSBERG : Bibl. Roy. et Univ., Mc. 102. fol.

LEIPZIG : Bibl. Univ., in-fol. Math. 76.

LEYDE : Bibl. Univ.

LONDRES : Brit. Mus., 716. i. 5. (1).

MUNICH : Bibl. Roy. (4 ex.) : Math. a. 9 ; — Math. a. 9^{a} ; — A. gr. 6. $\frac{500}{1}$; — Conc. $\frac{17}{1}$.

— Bibl. Univ. (3 ex.) : Math. 151 ; — Math. 210 ; — Math. 462.

NUREMBERG : Germ. Nat. Mus., 158^{a} (manquent les planches *in fine*).

PRAGUE : Bibl. Univ., XIV. H. 173.

- VIENNE : Hofbibl., 72. D. 9.
  — Bibl. Univ., II. 189179 (les f[os] A, Aij, [Aiij] et [Aiiij] sont en double).
  — Fideicommisbibl., 2085 (sans planches *in fine*).

N° 105.

Il existe une variante de l'édition de 1533 de l'*Instrument Buch.* Tout le titre est imprimé à l'encre noire, et sous la grav. ne figurent ni le lieu d'impression ni la date.

Nous avons vu des exemplaires de cette édition à :

INNSBRUCK : Bibl. Univ., $\frac{87}{12}$ a.

VIENNE : Hofbibl., 72. D. 7.

XXVI.

N° 106. — 1533. — INGOLSTADT.

Folivm Popvli. || Instrvmentvm hoc a Petro Apiano || iam recens inventvm, et in figvram folii popvli Rf- || dactum *(sic)* per radios Solis toto orbe horas cōmunes ostendit, ex quibus horae ab ortu & occasu || Solis, deinde etiam horae Iudeorum, quae in sacrarum literarum lectione per vtrumqve Testa- || mentum cognitu admodum sunt necessariae, deprehendi facilime possunt. ||

In disem newen Instrument | das die form vnnd gestalt || hat eines blats | werden durch den Sonnen scheyn | in der gantzen welt gefunden die gemai- || ne stunden des Tages | vnd auss der selbigen | vermittels dises blats magst du die Stunden || vom Auff vnd Nidergang der Sonnen | des geleichen die Judenstund (welhe durch die || gantze Bibel im Alten vnnd Newen Testament gebraucht werden) leichtlich erkhennen. ||

En dessous, grav. sur bois, signée du monogramme de Jacques Binck[1] et représentant deux personnages tenant en main un instrument d'optique; puis cette inscription : Edicto Caesareo·vetitum est sub || mulcta decem MarcaRvm auri puri, || ne quis alius, folium hoc eiusqve || canones, vel cudat, aut || venditet. ||

1. Il est aussi l'auteur des autres gravures sur bois placées dans le volume. Cf. R. Weigel, *Kunstcatalog,* XXV, n° 19449.

In-fol., 12 feuillets signés : [A], Aii, Aiii, [Aiiii]...., C, Cij, [Ciij] et [Ciiij], le dernier feuillet et le v° des feuillets Bii et [Ciij] blanc.

Au v° du titre, les « Insignia Ioannis Gvlielmi a Lovbemberg D. Arcis Wagegg, etc. », et les huit vers latins déjà signalés dans l'*Instrument Buch.*

F° Aii (r°), dédicace de P. Apian à J. G. à Loubemberg, datée d'Ingolstadt, 13 octobre 1533, et au v° un carmen sur deux colonnes (car. ital.) de B. Amantius.

F°s Aiii (r°)-Bii (r°), texte latin ; f°s Biij (r°)-[Ciij] r°, texte allemand.

Une planche in-fol. hors texte, dont la signature K. R. a peut-être subi des altérations, et deux fig. identiques dans le texte.

In fine : Excusum Ingolstadii 22. die Mensis || Octobris, Añ. M.D.XXXIII. ||

Une traduction flamande abrégée se trouve dans *Een nieu constich boeck,* signalé plus loin.

Cf. Günther, *Op. cit.*, p. 41.

Nous connaissons des exemplaires du *Folivm Popvli* à :

ANVERS : Bibl. Comm., 5026.

BALE : Bibl. Univ., Kn. II. 3.

BERLIN : Bibl. Roy.

BRUXELLES : Bibl. Roy., II, 64218 (incomplet de la planche hors texte).

ERLANGEN : Bibl. Univ., Math. II, 9a.

GÖTTINGEN : Bibl. Univ. (2 ex.) : Astron. I. 1001 ; — Astron. I. 2248.

HEIDELBERG : Bibl. Univ.

IENA : Bibl. Univ., f° Math. VII. 5.

INNSBRUCK : Bibl. Univ., $\frac{36}{4}$ F.

LA HAYE : Bibl. Roy.

LEIPZIG : Bibl. Univ., Adh. Fol. Mathem. 56/6.

LEYDE : Bibl. Univ.

LONDRES : Brit. Mus. (3 ex.) : 48. f. 18 ; — 532. i. 15. (2) ; — 533. k. 8. (1).

LOUVAIN : Bibl. Univ., Sciences. 363 (incomplet de la planche).

MAASTRICHT : Bibl. Comm., n° 3883.

MILAN : Bibl. Ambrosienne, E. I. 17.

MUNICH : Bibl. Roy., f° Math. a. 8.

— Bibl. Univ. (3 ex.) : Math. 151 ; — Math. 210 ; — Math. 462 (incomplet de la planche).

NUREMBERG : Bibl. de la ville.

PARIS : Bibl. Arsenal, 2516 *bis*.

— Bibl. Sainte-Geneviève (2 ex.) : V. 76, f° Rés. ; — R. 274², f° Rés.

PRAGUE : Bibl. Univ., V. H. 19.

ROME : Bibl. Alexandrine.

— Bibl. Barberine.

VENISE : Bibl. Saint-Marc.
VIENNE : Hofbibl., 72. A. 17.
— Bibl. Univ. (2 ex.) : II. 188797; — II. 208191.

XXVII.

N° 107. — 1534. — NUREMBERG. — *J. Petreius.*

Instrvmentvm || primi mobilis, à Petro Apiano || nvnc primvm et inventvm et in lvcem editvm. || Ad cuius declarationem & intellectū Pronunciata centū hic proponuntur, è quibus || Instrumenti nobilissimi usus innotescit & compositio. Inquirere autē & inuenire || licebit in hoc instrumento, quicquiduspiam in uniuerso primo mobili noua quadā || sinuum ratione indagari potest : nec quicquā in eo ipso primo mobili desiderare po || terit, quod nō per instrumentum hoc inueniri facile queat. ||

Accedunt ijs ||

Gebri filii Affla hispalensis astro || nomi uetustissimi pariter & peritissimi, libri IX. de Astronomia, ante aliquot se- || cula Arabice scripti, & per Giriardū Cremonensem latinitate donati, || nunc uero omniū primum in lucem editi. ||

Omnia haec industria & beneuolentia Petri Apiani Mathematici prelo cōmissa, & || Reuerendiss. in Christo patri & D. D. Christophoro A Stadio, &c. || ornatissimo Præsuli Augustensi, ob illustrationem suae familiae insignium, dedicata : || Quibus & tu studiose lector benignus fruere, tanto Præsidi perpetuò gratissimus. ||

Sous ce titre, une grav. sur bois représentant deux personnages; l'un semble indiquer sur une sphère céleste la position de diverses étoiles; l'autre tient dans une main un « instrumentum primi mobilis » et montre de l'autre les constellations du firmament.

Puis l'adresse : Norimbergae apvd Io. Petreivm. Anno M.D.XXXIIII. ||

Cette dernière inscription et les parties du titre ci-dessous indiquées entre guillemets : « Ad cuius declarationem.... inueniri facile queat. » et « Omnia haec industria.... tanto Praesidi perpetuò gratissimus. » sont imprimées à l'encre rouge.

In-fol., nombreuses fig. sur bois dans le texte, composé de deux parties bien distinctes, comme le montre le titre.

La 1re partie, qui est l'œuvre proprement dite d'Apian, a 40 feuillets signés : [a], a2, a3, [a4]...., [k4], le v° du dernier feuillet blanc.

Au v° du titre, le privilège, déjà mentionné, de Charles-Quint, de 1532.

F° a2 (r°), les armoiries de Christophe von Stadion, évêque d'Augsbourg [1], auquel l'ouvrage est dédié.

Fos a2 (v°)-a3 (v°), la dédicace de P. Apian, datée d'Ingolstadt, 1er janvier 1534.

Fos [a4] r°-[k4] r°, le texte, formé de cent propositions consacrées à l'étude et à l'emploi d'un nouvel instrument (primus mobilis) construit par l'auteur.

La 2e partie de l'ouvrage de P. Apian reproduit la traduction latine, faite « per magistrum Girardum Cremonensem », d'un travail astronomique, en IX livres, de « Gebri filii Affla Hispalensis », travail dans lequel Gebrus « Ptolemaeum, alioqui doctissimũ, emendauit : alicubi etiam industria superauit.... ».

Cette 2e partie a 146 pages chiffrées pour le texte et 1 feuillet blanc. Les feuillets ont les signatures : aa, aa2, aa3, [aa4]...., ss, ss2, ss3, ss4, [ss5] et [ss6].

La 1re partie de cet ouvrage a eu une seconde édition en 1541 (cf. n° 108).

Des exemplaires de l'*Instrvmentvm primi mobilis* sont conservés à :

Anvers : Bibl. comm., 4928.
Douai : Bibl. publ., Sciences, n° 615.
Iena : Bibl. Univ., Math. VII. 5.
Leyde : Bibl. Univ.
Londres : Brit. Mus., 532. h. 24.
Louvain . Bibl. Univ., Sciences. 363.
— Collège des RR. PP. Jésuites.
Milan : Bibl. Ambrosienne, D. III. 38.
Munich : Bibl. Roy., Math. A. 10.
— Bibl. Univ. (2 ex.) : Math. 13a; — Math. 14.
Nuremberg : Germ. Nat. Mus., 13085.
Paris : Bibl. nat., Sect. des impr. Rés. g. v. 95.
— Bibl. Arsenal, 8810 *ter*.
— Bibl. Mazarine, 4634. A2.
— Bibl. Sainte-Geneviève, V. 76. Rés.
— Bibl. Univ., Inc. S. 1. 53.
Rome : Bibl. Victor-Emmanuel.
— Bibl. Barberine.
Utrecht : Bibl. Univ.
Vienne : Hofbibl., 72. D. 1.
— Bibl. Univ. (2 ex.) : II. 189179; — II. 208179.
Zurich : Bibl. Univ.

1. Évêque du 14 mai 1517 au 15 avril 1543. Cf. Gams, *Op. cit.*, p. 258.

N° 108. — 1541. — Nuremberg. — *J. Petreius.*

Instrvmentvm || Sinvvm, sev primi mobilis, nv || per à Petro Apiano inventvm, nvnc avtem || ab eodem diligenter recognitum & locupletatum. Cuius tractatione, cum || genuinus & latissime patens Sinuum usus clarissime deprehenditur, tum uero || quicquid earundem Sinuum auxilio in rebvs astronomicis ratiocinan- || do indagari potest, facilime ac celerrime conficitur. ||

Adiectus est & Quadrans Vniuersalis seu Generalis, noua facie, in eundem || usum fabrefactus, cuius usu, quicquid ex tabulis Sinuum cōputādo elici po || terat, sine negotio, sinéqve numerorū molestiore tractatiōe facilime perspicitur. ||

En dessous, un *Qvadrans primi mobilis* et l'adresse : Norimbergae apud Iohan. Petreium, anno M.D.XLI. ||

Toute la première partie du titre, jusqu'à Adiectus est, est imprimée à l'encre rouge.

In-fol., 40 feuillets signés : [a], a_2, a_3, [a_4]...., [l_4], le dernier feuillet blanc.

Au v° du titre : « Insignia Dn. Christhophori || a Stadion, episcopi Avgvsten : || »

F° a_2, la dédicace de P. Apian : « Amplissimo in || Christo patri ac domino, || Domino Christophoro a Stadion, avgv || gustae Vindelicorum Episcopo Reuerendissimo.... », datée d'Ingolstadt « quinto Calendas Septembris, anno M.D.XL. ».

F°s a_3-[a_4], Index centvm pronvnciatorum, quae hoc libello secundum genuinum & uniuersalem usum sinuum declarantur.

F°s b-l_3, le texte.

Nombreuses fig. sur bois dans le texte; la grav. du titre se retrouve au f° d (v°).

Cet ouvrage forme la seconde édition de la première partie de l'*Instrvmentvm primi mobilis* de 1534. Les deux éditions présentent des variantes. Le titre, la dédicace et l'index diffèrent. De plus, on constate, dans l'édition de 1541 : *a*) la suppression de l'avis au lecteur placé à la fin de la première partie de l'*Instrvmentvm primi mobilis* de 1534; *b*) l'addition de notes marginales, et d'un appendice de deux feuillets consacré au *Qvadrans primi mobilis* (f°s [c_4]-d).

Cf. Günther, *Op. cit.*, p. 31-34.

Il existe des exemplaires de l'*Instrvmentvm Sinvvm* à :

Bale : Bibl. Univ., K. n. II. 1, n° 3.

Berlin : Bibl. Roy.

BRESLAU : Bibl. Roy. et Univ.
DARMSTADT : Bibl. grand-ducale.
DRESDE : Bibl. Roy., Math. 58. II.
GIESSEN : Bibl. Univ.
GÖTTINGEN : Bibl. Univ., Astron. I. 2062.
LA HAYE : Bibl. Roy.
LEIPZIG : Bibl. Univ., Fol. Math. 57.
LIÈGE : Bibl. Univ.
LILLE : Bibl. de la ville, Sciences, n° 1312.
LONDRES : Brit. Mus., 8547. f. 7.
LOUVAIN : Bibl. Univ., Sciences, 288.
— Collège des RR. PP. Jésuites.
MILAN : Bibl. Ambrosienne.
MUNICH : Bibl. Roy (2 ex.) : A. gr. b. 962; — Math. a. 11.
— Bibl. Univ., Math. 402.
PARIS : Bibl. Arsenal, 8810 *bis*.
— Bibl. Univ., S. X. a. 92.
PRAGUE : Bibl. Univ., XIV. A. 63 (incomplet du titre).
— Monastère du Mont Sion à Strahow.
ROME : Bibl. Victor-Emmanuel.
VIENNE : Hofbibl., 72. A. 10.
ZURICH : Bibl. Univ.

XXVIII.

N° 109. — 1534. — INGOLSTADT. — *P. Apianus.*

Inscriptiones || sacrosanctae vetvstatis || non illae qvidem romanae, sed || totivs fere orbis svmmo stvdio ac maxi- || mis impensis Terra Mariqve conquisitae feliciter incipiunt. ||

Magnifico viro Domino || Raymvndo Fvggero invictis || simorvm Caesaris Caroli Qvinti ac Fer- || dinandi Romanorū Regis a Consiliis, bonarum literarū Me- || cænati incomparabili Petrus Apianus Mathematic' Ingol || stadieñ & Barptholomeus Amantius Poeta DED. ||

En dessous, grav. sur bois (cf. la réduction ci-contre) et l'adresse : Ingolstadii in aedibvs P. Apiani. Anno M.D.XXXIIII.

L'adresse et les lignes 3, 4, 5, 8, 9, 10 et 11 du titre sont imprimées à l'encre rouge.

In-fol., 20 feuillets signés : [Aa], Aaii, Aaiii, [Aaiiij], Bb, Bbii, Bbiij, [Bbiiij], a, aii, aiii, [aiiij]...., [ciiij]; CCCCCXII pages signées : A, Aii, Aiii, [Aiiij]...., [Ziiij], a, aii, aiii, [aiiij]...., m, mii, niii, [miiij]....,

[ziiij], aa, aaii, aaiii, [aaiiij]...., ff, ffii, [ffiii], [ffiiij]...., ss, [ssii], ssiii, [ssiiij]; plus 4 feuillets signés : tt, ttii, ttiii, [ttiiij]; le v° du feuillet [ciiij], dont le r° est occupé par l'avis au lecteur, et le r° du feuillet [ttiiij] blanc.

INSCRIPTIONES
SACROSANCTAE VETVSTATIS
NON ILLAE QVIDEM ROMANAE, SED
TOTIVS FERE ORBIS SVMMO STVDIO AC MAXI-
mis impensis Terra Marique conquisitae feliciter incipiunt.

MAGNIFICO VIRO DOMINO
RAYMVNDO FVGGERO INVICTIS
SIMORVM CAESARIS CAROLI QVINTI AC FER-
dinandi Romanorũ Regis a Consiliis, bonarum literarũ Me-
caenati incomparabili Petrus Apianus Mathematic⁹ Ingol
stadiensis & Barptholomeus Amantius Poëta D D D.



INGOLSTADII IN AEDIBVS P. APIANI, ANNO M. D. XXXIIII.

Nombreuses grav. sur bois dans le texte et encadrements à la plupart des pages; d'après R. Weigel, *Kunstcatalog*, XXIV, n° 18790, ces grav. seraient du peintre graveur M. Ostendorfer (restées inconnues à Bartsch, t. IX, p. 154).

Au v° du titre, privilège de Charles-Quint, donné à Vienne le 6 janvier 1534, pour sauvegarder les travaux de P. Apian contre les contrefacteurs.

F° Aaii (r°), armoiries de Raymond Fugger et dix vers de Barthélemi Amantius.

F°s Aaii (v°)-Bb (v°), dédicace des auteurs à Raymond Fugger, dont les collections forment le fond de ce travail.

F° Bb (v°), lettre de Ph. Melanchthon à B. Amantius : « Postridie Calen. Ianuarii. Anno M.D.XXXIIII. »

F° Bbii (r°), quatorze vers grecs de « Joannes Agricola Hammonivs || Professor Medicinae, Sextumuir Ingolstadiensis. || ; huit autres vers grecs de Joachim Camerarius.

F°s Bbii (v°)-Bbiii (r°), lettre de Jean Guillaume à Loubemberg, datée de Wagegg, 2 juillet 1534, à P. Apian et à B. Amantius.

F° Bbiii (r°), un decastichon de Jean Rosinus; une épigramme de vingt vers de Jacques Micyllus, professeur à l'Université d'Heidelberg.

F°s Bbiii (v°)-[Bbiiij] r°, errata, en car. ital.

F° [Bbiiij] v°, lettre en car. ital. de Jules Pflug : « Citij in Nonas Martij, Anno M.D.XXXIIII », à B. Amantius; trente-quatre vers d'André Osiander.

F°s a (r°)-ciii (r°), liste des abréviations relevées dans les inscriptions.

F°s ciii (v°)-[ciiii] r°, avis au lecteur.

F°s A (r°)-ttiii (v°), les inscriptions.

F° [tiiij] v°, marque d'imprimeur (?) : Un homme maniant la manivelle d'un cric, le tout encadré : à droite, par la devise latine : Indvstria svperat vires, à gauche et en haut, par la traduction en grec et en hébreu; en dessous : Ingolstadii, M.D.XXXIIII.



Cf. Günther, *Op. cit.*, p. 20-21.

Quelques passages de l'épître dédicatoire placée en tête du volume (f°s [Aaiiij] v°-Bb (r°) sont reproduits dans : *Thesavrvs Antiqvitatvm*

Romanarvm congestus a Joanne Georgio Graevio, t. IX (Utrecht, 1699, in-fol.), p. 1346-1347. Des extraits des préliminaires se rencontrent aussi dans : A. H. Lackmann, *Annalium Typographicorum Selecta quaedam capita* (Hamburgi, 1740, in-4), p. 32-36.

A la Bibliothèque Ambrosienne est conservé, sous le numéro M. v. 11, un exemplaire des *Inscriptiones*, « Cum notis et emendationibus et indicibus autographis Joannis Choleri praepositi Curiensis pro nova editione adornanda ».

Nous avons eu en mains à la Section des manuscrits de la Bibl. Royale, à Munich, un travail ayant pour titre : *Inscriptiones veteres a Petro Apiano collectae;* il porte la cote : Clm. 394. D'après une aimable communication de M. le conservateur de la section, ce travail n'est pas d'Apian, mais a été utilisé par lui, comme il l'indique dans divers passages de ses *Inscriptiones sacrosanctæ;* il a pour auteur, ou mieux pour copiste, le juriste augsbourgeois Jean Choler, dont nous venons précisément de mentionner le nom. Choler ne donne que quelques croquis de monuments funéraires et deux dessins : f° 115, une vue du Panthéon, et au f° 137, une esquisse de la statue de Neptune à Ettlingen.

Nous connaissons des exemplaires de ce travail à :

ANVERS : Musée Plantin.
BALE : Bibl. Univ., B. A. III. 38.
BERLIN : Bibl. Roy. (2 ex.).
BRESLAU : Bibl. Roy. et Univ.
BRUXELLES : Bibl. Roy. (2 ex.) : V. H. 11761 ; — V. H. 20291.
BUDAPESTH : Bibl. Univ., Gd. 6.
DARMSTADT : Bibl. grand-ducale.
DRESDE : Bibl. Roy., Inscrip. 3.
ERLANGEN : Bibl. Univ. (2 ex.) : Ph. IV. 11 ; — Ph. IV. 11ª.
GAND : Bibl. Univ., Hist. 4488.
GENÈVE : Bibl. publ., Ga. 419.
GOTHA : Bibl. grand-ducale.
GÖTTINGEN : Bibl. Univ.
HALLE-A-S. : Bibl. Univ., CC. 985. 4°.
HEIDELBERG : Bibl. Univ.
IENA : Bibl. Univ., in-fol. Arch. Iᵇ, 2.
INNSBRUCK : Bibl. Univ., IX. C. 1. n° 743.
KÖNIGSBERG : Bibl. Roy. et Univ., Ob. 3. fol.
LEIPZIG : Bibl. Univ., Fol. Graph. 300.
LEYDE : Bibl. Univ.
LIÈGE : Bibl. Univ.
LONDRES : Brit. Mus., 584. i. 2 (1).
LOUVAIN : Bibl. Univ.
MANCHESTER : John Rylands Library.
MARBOURG : Bibl. Univ.

Milan : Bibl. Ambrosienne (3 ex.) : M. V. 11 ; — S. C. XX. 5 ; — S. C. D. VI. 2.

Munich : Bibl. Roy., Arch. 7.

— Bibl. Univ., Math. 13e.

Paris : Bibl. nat., Sect. des impr. (3 ex.) : 1382 (1) ; — J. 491 ; — Rés. J. 723.

— Bibl. Mazarine (2 ex.) : 6608.

— Bibl. Univ. (3 ex.) : Inc. h. 1. 46 ; — H. AR. e. 3a ; — H. AR. e. 3b .

— Bibl. Arsenal (2 ex.) : 17084, f° ; — 17084 *bis*, f° (incomplet du titre).

— Bibl. Sainte-Geneviève (2 ex.) : ZZ. 108 ; — ZZ. 108¹.

Providence : Bibl. John Carter Brown.

Raudnitz : Bibl. Prince de Lobkowitz, III. F° 9.

Rome : Bibl. Victor-Emmanuel.

— Bibl. Barberine.

Strasbourg : Bibl. Univ.

Venise : Bibl. Saint-Marc.

Vienne : Hofbibl., 72. A. 61.

Weimar : Bibl. grand-ducale, XXXIX, 36.

XXIX.

N° 110. — 1535. — Nuremberg. — *J. Petreius.*

Vitellionis ma- | thematici doctissimi περὶ ΟΠΤΙΚΗΣ, | id est de natura, ratione, & proiectione radiorum uisus, lu- | minum, colorum atque formarum, quam uul- | go Perspectiuam uocant, | Libri X. |

Habes in hoc opere, Candide Lector, quum magnum numerum Geometricorum | elementorum, quae in Euclide nusquā extant, tum uero de proiectione, infractione, & | refractione radioRvm uisus, luminum, colorum, & formarum, in corporibus transparenti- | bus atque speculis, planis, sphaericis, columnaribus, pyramidalibus, cōcauis & conuexis, | scilicet cur quaedam imagines rerum uisarū æquales, quædā maiores, quædam minores, | quædam rectas, quædā inuersas, quædam intra, quædā uero extra se in aëre magno mi- | raculo pendentes : quaedam motum rei uerum, quædā eundem in contrariū ostendant : | quædā Soli opposita, uehementissime adurant, ignemque admota materia excitent : déque | umbris, ac uarijs circa uisum

deceptionibus, à quibus magna pars Magiæ naturalis de- | pendet, Omnia ab hoc Autore (qui eruditorum omniū consensu, primas in hoc scripti | genere tenet) diligentissime tradita, ad solidam abstrusarum rerum cognitionem, non | minus utilia qvam iucunda. Nunc primum opera MathematicoRvm præstantiss. dd Ge- | orgij Tanstetter & Petri Apiani in lucem ædita. |

En dessous, grav. sur bois montrant la concentration des rayons solaires en un point; la réfraction de divers objets, etc., et l'adresse : Norimbergae, apud Io. Petreium, Anno MDXXXV.

In-fol., 4 feuillets signés : [1], 2, 3, [4], pour les liminaires : 1 feuillet pour titre, avec au v° le privilège donné par Charles-Quint en 1532, à Pierre Apian pour l'impression d'une série de travaux ; f° 2 (r°), les armoiries de Philippe, comte palatin ; f°s 2 (v°)-4 (r°), les dédicaces de Georges Tanstetter Collimitius et de P. Apian au prince susdit, ainsi que douze vers en son honneur.

Puis 297 feuillets pour le texte proprement dit, feuillets chiffrés et signés : a, aij, [aiij], [aiiij], b, bij, [biij], [biiij], c, c_2, c_3, [c_4]...., [Z_4], A, A_2, A_3, [A_4]...., [Z_4], aa, aa_2, aa_3, [aa_4]...., [zz_4], aaa, aaa_2, aaa_3, [aaa_4]...., eee, eee_2, eee_3, eee_4, [eee_5], [eee_6].

Le v° du feuillet 297 et le dernier feuillet blancs.

Nombreuses fig. dans le texte.

Le texte est divisé en 10 livres ou 805 propositions.

Il y a des exemplaires de cette édition à :

GÖTTINGEN : Bibl. Univ., Phys. III. 2150.

HALLE-A-S. : Bibl. Univ., Ea 3626, 4°.

KÖNIGSBERG : Bibl. Roy. et Univ., Mc. 1. fol.

MUNICH : Bibl Roy., Math. A°. 109.

PARIS : Bibl. nat., Sect. des impr. Inv. V. 1648.

ROME : Bibl. Victor-Emmanuel.

Ce travail a eu une seconde édition en 1551 (cf. n° 111).

N° 111. — 1551. — NUREMBERG. — *J. Petreius.*

Vitellionis || Mathematici doctissimi || περὶ ΟΠΤΙΚῆΣ, id est, de natura, ratio- || ne, & proiectione radiorum uisus, luminum, colorum atque || formarum, quam uulgo Perspectiuam uocant, || libri X. || .... ||

En dessous, grav. sur bois et l'adresse : « Norimbergae, apud Ioann. Petreium, Anno MDLI ».

Même nombre de feuillets, mêmes fig., même texte, enfin même composition, à l'exception du titre, du privilège de Charles-Quint et des deux dédicaces, qui ont été remaniés.

Nous connaissons des exemplaires de cette édition à :
KÖNIGSBERG : Bibl. Roy. et Univ., Mc. 62. fol.
MUNICH : Bibl. Roy., Math. A. 109c.
PARIS : Bibl. nat., Sect. des impr. Rés. V. inv. 164 (aux armes de Henri II).

XXX.

N° 112. — 1540. — INGOLSTADT. — *P. Apian.*

Astronomicum ‖ Caesareum : ‖

Ce titre se trouve dans un joli encadrement. En dessous, dix vers latins et une grav. sous forme de dragon, avec, au centre, les mots « Umbra Terrae ». Cette espèce de dragon fait partie de la fig. mobile du f° GIII (v°).

In-fol., 60 feuillets signés : [A], AII, AIII, [AIV], B, B2. [B3], [B4], C, Cii, [Ciii], [Ciiij], D, DII, DIII, [DIV]...., G, GII, [GIII], [GIV], [GV], H, HII, HIII, [HIV]...., O, OII, OIII, OIIII, [OV], [OVI], [OVII]

Au v° du titre, le privilège de Charles-Quint, daté de Ratisbonne, 1532, pour sauvegarder les intérêts de P. Apian, avec en-dessous les armoiries de l'empereur et de Ferdinand, roi de Bohême et de Hongrie.

Au f° AII, dédicace de P. Apian : « Avgvstissimis caesaribvs Carolo et Ferdinando, imperatori illi regiqve Hvic Rhomanis, Fratribvs invictissimis », etc., et six pièces de vers, les trois premières de Christophe Statmion, les quatrième et cinquième de Sébastien Linckius, la sixième d'un poète inconnu.

A partir du f° AIII (r°), le texte est sur deux colonnes.

F° AIIIa (r°), Avis de P. Apian au lecteur.

F°s AIIIb (r°)-[AIV] r°, index alphabétique des matières.

F° [AIV] v°, errata.

Le texte proprement dit commence au f° B (r°) : la première partie est divisée en 40 chapitres (f°s B (r°)-MIII (v°); la seconde partie traite : *a*) d'un « Meteoroscopion planum », utile pour la résolution des triangles sphériques, etc. (f°s [MIV] r°-NII (v°); il débute par ces mots : « Astronomici huius pars altera totius primi mobilis commoditates seu usus completitur, quae omnia prius per instrumentum, meteoroscopiũ planum nuncupatum, ostẽduntur,.... » ; — *b*) de considérations relatives à l'observation de cinq planètes (f°s NII (v°)-OIII (v°); — *c*) d'un instrument pour l'observation des astres, appelé le « Torquetum » (f°s OIII (v°)-[OV]a v°). Pour le *Torquetum*, cf. *supra*, n° 101.

F° [OV]b v°, trois pièces de vers de Christophe Statmion, Simon Minervius et Marcus Tatius pour chanter les « Insignia P. Apiani ».

F° [Ovi] r°, les « Insignia P. Apiani vtraque. || Priora. Posteriora [1] », deux pièces de vers de Marcus Tatius, un privilège de Charles-Quint donné à Ratisbonne le 24 juillet 1541, et un distique de M. Tatius; le v° blanc.

F° [Ovii] r°, les « Insignia Petri Apiani »; ce sont les premières armoiries; le v° blanc.

Vignettes, lettres ornées et fig. sur cuivre, la plupart coloriées, dans le texte; à signaler surtout 38 planches in-folio; les planches à sections mobiles occupent les feuillets [B₃], Cii, D, Diii, E, Eii, [Eiv], Fii, Fiii, [Fiv], [Giv], [Gv], Kiii, [Kiv], Li, Lii, Liii, [Liv], Mi, Miii (r°) et [Giii] v°.

Au bas du f° [Ov]ᵇ v°, l'adresse à lire de droite à gauche : « Factum et actum Ingolstadii in aedibus nostris anno a Christo nato sesquimillesimo quadragesimo mense maio. »

Des cartons, tels le feuillet B à la Bibl. grand-ducale de Weimar, et dans d'autres dépôts les feuillets Gii et [Giii], où les données relatives à Charles-Quint ont été remaniées, se rencontrent dans des exemplaires. Il est aussi des volumes où les armoiries du f° [Ovii] ne sont pas les mêmes et où l' « Insignia Petri Apiani » est devenu « Insignia Petri Apiani Sacri Palatii Co^is » (Cf. Bruxelles, Observatoire Roy. et Paris), Bibl. nat., Sect. des impr., Inv. Rés. V. 220 et 221), et porte le monogramme M (avec O au centre de la lettre). C'est d'après cette indication, sans doute, que R. Weigel [2] attribue au peintre Ostendorfer les grav. sur bois des *Inscriptiones*.

Dans un exemplaire de la Bibl. nationale à Paris (Inv. Rés. V. 221), il se trouve à la planche du f° [Giii] v° une figure de dragon tracée à la main; d'après une inscription, elle a été faite, en 1653, par un certain J. Grothauf (?).

P. Apian semble s'être inspiré d'un travail in-folio de 10 feuillets, ayant pour titre : *Aequa* || *torium* || *Astro* || *nomi* || *cvm* || (quatre vers, la date et aux coins inférieurs du titre deux écussons se rapportant bien sûr à des familles allemandes : celui de gauche porte d'azur à l'aigle de profil d'or; celui de droite, parti au 1. d'argent à une demi-aigle éployée de sable, au 2. bandé de gueules et d'argent de 6 pièces). Colophon : Babenbergae impressum in aedibus Joannis Schoners ... Anno.... 1521, ou d'après une édition postérieure : Norimbergae impressum in aedibus Joannis Schoneri.... Anno millesimo quingentesimo trigesimo quarto. »

Cf. Günther, *Op. cit.*, p. 42-43, 51-54, 59-62.

Nous relevons cette note dans la *Bibliographie générale de l'astronomie* de Houzeau et Lancaster, t. I, p. 567 : « Ouvrage très intéressant pour connaître l'état de l'astronomie vers le milieu du XVIᵉ siècle. Dans

1. On sait que P. Apian a été anobli par Charles-Quint.
2. *Kunstcatalog*, XXV, n° 19450. Cf. aussi Nagler, *Die Monogrammisten*, München, 1571, t. IV, n° 2024, p. 642, n° 27.

la première partie, l'auteur s'efforce de substituer les méthodes graphiques à l'emploi des tables. Dans la seconde, on voit un instrument pour résoudre tous les triangles sphériques, les observations de cinq comètes et la remarque que les queues sont opposées au soleil. Parmi les comètes observées se trouvait celle de Halley à son apparition de 1531, à l'occasion de laquelle *Halley* a cherché longtemps un exemplaire de cet ouvrage. »

Nous connaissons des exemplaires de l'*Astronomicum Caesareum* à :

ANVERS : Bibl. Comm., 13121.

BALE : Bibl. Univ., K. l. I. 3.

BERLIN : Bibl. Roy.

BRESLAU : Bibl. Roy. et Univ.

BRUXELLES : Bibl. Roy., V. 5123.

— Observatoire Roy. (Incomplet d'une partie de la fig. mobile des f^os^ FIII et [GIII] v°).

BUDAPEST : Bibl. Univ., Eb. 48.

CASSEL : Bibl. publ. (Exemplaire ayant appartenu au landgrave de Hesse, Guillaume IV).

DRESDE : Bibl. Roy., Astr. 8.

GÖTTINGEN : Bibl. Univ., Astr. I. 2060.

IENA : Bibl. Univ. (2 ex.) : f° Math. VII. 6.

KÖNIGSBERG : Bibl. Roy. et Univ., Md. 1. fol.

LEIPZIG : Bibl. Univ., Fol. Libri Sep. 12.

LEYDE : Bibl. Univ. (Bibl. Thysiana, n° 1625).

LONDRES : Brit. Mus., 1265. g. 1.

MUNICH : Bibl. Roy., Astr. U. 2. (Des planches ont été complétées au moyen de pièces imprimées modernes).

— Bibl. Univ. (2 ex., dont un incomplet) : Math. 32.

NUREMBERG : Germ. Nat. Mus., 158b .

PRAGUE : Bibl. Univ., 14. A. 1.

PARIS : Bibl. nat. : Sect. des cartes et coll. géogr. Ge DD 1948 (rien que des fragments) ; — Sect. des impr. (3 ex.) : Inv. Rés. V. 219 ; — Inv. Rés. V. 220 (une planche incomplète) ; — Inv. Rés. V. 221.

— Bibl. Arsenal (2 ex.) : 8753 ; — 8754.

— Bibl. Mazarine, 4634B.

ROME : Bibl. Barberine.

VENISE : Bibl. Saint-Marc.

VIENNE : Hofbibl., 72. O. i.

— Bibl. Univ., III. 34636.

WEIMAR : Bibl. grand-ducale, 15. Z^t^. 17b .

Nous avons vu à Vienne un exemplaire d'un résumé allemand de l'*Astronomicum caesareum* (cf. n° 113).

N° 113. — 1540. — INGOLSTADT.

Astronomicum Caesareum ‖ Eine Grüntliche ausslegung des ‖ Bùchs Astronomici Caesarei | Vnd seiner instru- ‖ ment | darinne dess gantzen Hymmels ‖ lauff on alle rechnung | vnd Kopf ‖ brechen : zu ewigen zeytten : mit sampt ‖ den finsternussen gefunden wirdt : ‖ in Deutscher sprach auffs ‖ kürtzest begriffen. ‖

Petit in-fol., car. goth., 16 feuillets signés : [A], Aii, Aiij, Aiiij, B, Bii, Biii, Biiij, C, Cii, Ciii, Ciiij, D, Dii, Diij, [Diiij].

Au chap. XXII sont ajoutées en supplément 2 pages in-8.

La préface est datée d'Ingolstadt, 14 juin 1540.

L'auteur ne donne que la traduction allemande de la 1re partie de l'*Astronomicum caesareum*, soit en tout 39 chapitres; quant à la 2e partie, il a l'intention, dit-il *in fine* : « An einem andern ort | nach notturft aussulegen ».

Un exemplaire à :

VIENNE : Hofbibl., 72. D. 11.

XXXI.

N° 114. — 1608. — REES. — *A. Wijlicx.*

Een nieu constich boeck inde GEOMETRIE ‖ ende ASTRONOMIÆ, voor desen noyt in druck gheweest ; ‖ Ende is in ses stucken afghedeylt. ‖

Ten eersten is daerin begrepen een nieuwe quadrant | daer door dach ende nacht | bij de ‖ Sonne | Mane | ende andere Planeten | ooc door sommige Sterren | die stonden ‖ ofte uren ende ander nuttinghe ghevonden werden. ‖

Ten tweeden | hoemen die hoochte der Toorns ende andere ghebouwen | insgelijcx de ‖ wijde | breede ende diepte door den spiegel ende Instrument meten sal. ‖

Ten derden | hoeme het water aflien ofte afweghen sal | of men dat in een Casteel ofte ‖ stadt brenghen can | ende hoemen die quallen der wateren soecken sal. ‖

In'tvierde syn 3. Instrumenten | die mogen inde geheele Werelt by dach ende by nacht ‖ gebruyct werden | ende hebben seer veel eñ menigerley ghebruycken. ‖

Ten vijfden | hoemen door die vingeren der handen die uren inder nacht sonder eenich Instrument kennen sal. ||

Ten lesten is daer in eenen nieuwen Meetstock | desgelijcken men noemt den Jacobstock | daer door oock die || hoochde | breede | wijde | ende diepte | op de nieuwe maniere gevonden wort. ||

By een vergadert wt Apiani ende andere voornoemde Authoren, ende nu uyt de Latijnsche ende || Hoochduytsche by een vergadert door S. D. V. B. Liefhebber der vrye consten. ||

En dessous, grossière grav. sur bois; c'est la grav. du titre de l'*Instrument Buch*.

In-fol., car. goth., 111 pages signées : [A], A2, A3, [A4]...., C, [C2], C3, [C4], D, D2, [D3], [D4], E, E2, [E3], [E4]...., J, Jij, [J3], [J4]. K, Kij, [K3], [K4]...., [O4]; le v° du dernier feuillet blanc, de même que le v° du titre.

In fine : Gedruckt voor Abraham Wijlicx Boeckvercooper woonende tot Rees. || Int Iaer ons Heeren, M.VI.VIII. ||

Immédiatement après le titre vient le texte, qu'accompagnent plusieurs planches. Ce texte est formé de deux parties. La 1re partie, répondant au titre (p. 3-102), est traduite du *Qvadrans Apiani Astronomicvs* et de l'*Instrument Buch*; la 2e partie, « Folivm Popvli » (p. 103-111), est une traduction abrégée de l'opuscule latin ayant même titre. Le chapitre v de cette 2e partie est travaillé d'après le chapitre VII du VIe livre de la 1re partie.

Nous connaissons des exemplaires de ce travail à :

BERLIN : Bibl. Roy., Oi. 1519.

BRUXELLES : Bibl. Roy., V. H. 8121.

HAARLEM : Bibl. publ., Phil. in-fol. 552.

PARIS : Bibl. Mazarine, 4632.

XXXII.

N° 115. — 1616. — AUGSBOURG. — *D. Francken.*

Inventum || P. Apiani. || Das ist : || Beschreibung eines Geometrischē || Instruments | durch welches one alle rech- || nung gar behend vnd leichtlich | allerley hoche | weitte | || tieffe vnd braite | auch allerley flächen oder ebnen || Innhalt | abgemessen | vnd andere mehr || nutzliche Sachen erkundiget || werden. || Durch : || M. Georgium Galgemair. || Dabey auch Inventum Astrologicum || Cypriani Leovitij zu finden. || Getruckt zu Augspurg |

bey Dauid || Francken | in verlegung Steffan || Michelspachers. || Anno || M.DC.XVI. ||

In-4, car. goth., titre encadré, 4 feuillets liminaires signés : [)‡(],)‡(ij,)‡(iij,)‡([iiij], pour le titre, avec au v° un quatrain, et pour la dédicace au « Woledlen und Gestrengen Herren | Herren Ferdinando Geitzkofflern von und zu Bailenbach » ; 48 pages pour le texte signées : A, Aij, Aiiij, [Aiiij],.... [Fiiij]; le v° du f° Fiij et le feuillet [Fiiij] blancs.

Ce volume et la seconde partie du suivant sont probablement une reproduction de deux manuscrits délaissés par P. Apian.

Cf. Günther, *Op. cit.*, p. 44-45.

Nous avons consulté un exemplaire à :

MUNICH : Bibl. Roy., Math. a. 106.

XXXIII.

N° 116. — 1626. — NUREMBERG. — *S. Halbmayer.*

Centiloquium || Circini Pro- || portionum. ||

Ein newer || Proportional Circkel | von || vier | fünff | sechs oder mehr Spitzen | || mit hundert schönen | ausserlesenen | nutz || lichen Fragen und Exempeln ge || zieret und erkläret | || Wie auch || Petri Apiani Orga- || non Catholicum, &c. || Allen Liebhabern dieser Kunst zu gutem || an Tag gegeben | durch || Georgium Galgemayr Da- || nuwerthanum, &c. || Sampt einer Vorrede M. Danielis || Schwenters Norib. || Gedruckt und Verlegt zu Nürnberg | durch || Simon Halbmayern. ||

In-4, formé de deux traités écrits en allemand et ayant pagination et titre distincts; les deux titres sont entourés du même cadre; le nom du graveur est indéchiffrable

Le premier traité a 88 pages; on lit au colophon : Gedruck und verlegt zu Nürnberg || durch Simon Halbmayern || Anno || MDCXXVI. ||

Le second traité a pour titre : Pet. Apia- || ni organon catholi- || cum, || Das ist : || Eine allgemeines mathema- || tisch Instrument | welches allenthal- || ben in der alten und newen Welt nutzlich || und wol kan gebrauchet || werden. || Allen der Mathematischen Künsten || Liebhabern zu gutem in Teutscher || Sprach beschrieben || Durch || Georgium Galgemayr Danu- || werthanum, &c. || Nürnberg | || Gedruckt und verlegt Si- || mon Halbmayern | || M.DC.XXVI. ||

D'après la préface de Galgemayr, datée du 1[er] mars 1619, le manuscrit de P. Apian, qui est ici reproduit, faisait partie de la *Cosmographia*, « Welches Philip. Apianus Med. D. sein Sohn dem dorso oder Rucken

seines astrolabii An. 1580 angehenckt | und seine Erklärungen bey andern seinen hinterlassenen Schrifften ohne zweifel wird zu finden seyn ».

La 1re partie de l'*Organon* (p. 1-19) semble un développement des chapitres IX et XIV du livre Ier de la *Cosmographia* de P. Apian ; la 2e partie (p. 19-36), un résumé de la 3e partie du *Qvadrans Apiani Astronomicvs*.

2 feuillets signés : [)(],)(ij, pour titre et préface ; 36 pages signées : A, Aij, Aiij, [Aiiij],.... Eij, pour texte; dernière page blanche; deux fig. dans le texte et une planche in-fol. hors texte, le tout gravé sur bois.

Cf. Günther, *Op. cit.*, p. 44-45.

Nous connaissons des exemplaires de cet ouvrage à :

BERLIN : Bibl. Roy.

BRESLAU : Bibl. Roy. et Univ.

GIESSEN : Bibl. Univ.

IENA : Bibl. Univ., 4°, Math. III. 25 (1).

KÖNIGSBERG : Bibl Roy. et Univ., Ma. 63. 4°.

MUNICH : Bibl. Univ., Math. 699.

NUREMBERG : Bibl. de la ville, Math. 12. 4°.

F. VAN ORTROY.

UN

ATELIER TYPOGRAPHIQUE A SENLIS

AU DÉBUT DU XVIe SIÈCLE

Après avoir déclaré [1] qu'il ne connaissait pas de livre imprimé à Senlis avant l'année 1698, Deschamps a trouvé dans le catalogue Secousse trace d'un livre qui lui a permis de faire remonter à 1667 l'introduction de l'imprimerie dans cette ville [2]. Nous avons à notre tour répété cette affirmation [3].

Or il y existait un atelier typographique cent cinquante ans auparavant, et il n'y a rien là qui doive nous surprendre. Senlis était cité épiscopale, chef-lieu de bailliage, dotée jadis de grandes écoles et d'abbayes célèbres. Malgré la proximité de la capitale, il y avait place pour une industrie de cette nature, peu considérable sans doute, mais suffisant aux besoins locaux.

En effet, on trouve [4] la mention posthume, en 1526, d'un certain Jean Corlet, « marchand libraire et imprimeur à Senlis »; à cette date est vendue une maison du carrefour Saint-Hilaire, laquelle est chargée entre autres d'une rente de quarante-quatre sous envers Barbe Hastier, veuve dudit Jean Corlet.

Il est permis de supposer, même en l'absence de tout texte précis, que cet établissement pouvait remonter à dix ans environ : ce n'est pas excessif.

1. *Dictionnaire de géographie ancienne et moderne* (Paris, 1870, in-8), col. 132, vo « Augustomagus ».
2. *Idem.*, col. 1177, vo « Silvanectum ».
3. *Manuel de bibliographie générale* (Paris, 1897, in-8), p. 620.
4. Archives départementales de l'Oise, G. 617.

D'autre part, il est possible, comme cela s'est produit dans beaucoup d'autres villes de moyenne importance, que cet établissement n'ait guère duré au delà du décès de Jean Corlet, et qu'il y ait eu pendant de longues années une sérieuse solution de continuité.

On peut affirmer cependant qu'un nouvel imprimeur dut être patronné par un homme d'une haute intelligence et d'une érudition étendue, Guillaume Petit (*Parvi*), dominicain, devenu confesseur de François I[er] et précepteur de ses enfants, diplomate, savant, artiste et novateur [1], qui occupa le siège épiscopal de Senlis de 1528 à 1536 [2]. C'est à sa générosité que l'on doit l'achèvement des chapelles absidales de l'église Saint-Pierre [3]; c'est à son influence que l'on doit la continuation des grands travaux entrepris à la cathédrale Notre-Dame, dans le premier tiers du XVI[e] siècle, pour exhausser les piliers, refaire les voûtes, construire le transept et ajouter le portail du midi [4], sous la direction des architectes Michel de Bray, Jean Dizieult, et Pierre Chambiges, le plus célèbre des trois, venu à Senlis dès 1518.

Le prélat capable de tant d'initiative, soutenu d'ailleurs et encouragé par le roi, a bien pu songer à conserver à Senlis l'imprimerie déjà fondée, et à subventionner de ses deniers un successeur de Jean Corlet; d'autant plus que, dans une lettre à Érasme, Budé le dépeint comme fréquentant volontiers « tabernas bibliopolarum ».

HENRI STEIN.

1. Cf. *Note sur un ouvrage posthume de Guillaume Parvi, évêque de Senlis*, par l'abbé Am. Vattier (*Comptes rendus et mémoires du Comité archéologique de Senlis*, année 1874, p. 33); — RR. PP. Quétif et Echard, *Scriptores ordinis Praedicatorum*, II, p. 101; — N. Oursel, *Nouvelle biographie normande* (1886), II, p. 346.

2. *Gallia christiana*, X, col. 1441.

3. Abbé Eug. Muller, *Guide dans les rues et environs de Senlis* (Senlis, 1887, in-8), p. 8.

4. *Idem*, p. 15-16; — Bauchal, *Nouveau dictionnaire des architectes français* (Paris, 1887, in-8), p. 104.



LA

SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE ITALIENNE

ET SON CINQUIÈME CONGRÈS

(Venise, xxv-xxvii juillet MCMI).

Après l'inoubliable premier congrès [1], présidé par M. Ferdinand Martini, ancien ministre de l'instruction publique, actuellement gouverneur civil de la colonie italienne en Afrique, nous avons eu les congrès de Turin et de Gênes, admirablement réussis. Le cinquième congrès de 1901, tenu à Venise, avait à son avantage le superbe décor de la lagune si aimée de George Sand, de Taine, d'Alfr. et Paul de Musset, et une exposition artistique qui ne fut pas sans mérites.

Le but de la Société, dont le *Statuto* (in-8 de vi p., Milan, Pagnoni, 1901) a été modifié à Milan les 23-24 septembre 1897, et à Gênes les 4-6 novembre 1899, est d'aider au développement des études bibliographiques, de l'amour des livres et des collections bibliographiques, et à l'agrandissement ainsi qu'à l'amélioration des bibliothèques publiques italiennes.

La Société poursuit ce but :

1° En protégeant, en aidant, en payant des publications bibliographiques utiles, surtout en prenant l'initiative de travaux bibliographiques à base de coopération ; elle organise en outre la collaboration des forces bibliographiques en Italie et de l'Italie avec l'étranger ;

2° En intervenant dans les questions bibliographiques à

1. Voir le *Bibliographe moderne*, I (1897), p. 372-374.

propos de la conservation et de l'amélioration des bibliothèques.

Quant aux autres articles du règlement, je me limiterai à rappeler que les sociétaires se divisent en perpétuels (qui paient 150 fr. une fois donnés), ordinaires (qui paient 6 fr. par an), et correspondants (nommés *honoris causa*, à l'étranger).

Le siège de la Société est à Milan, où réside le président ou la présidence.

C'est mon vénéré ami, le Dr Diomede Bonamici, de Livourne, qui a aidé puissamment notre vice-président M. Fumagalli (bibliothécaire en chef de la Nationale de Brera à Milan, auteur de l'*Almanacco Italiano* de Bemporad qui est une vraie encyclopédie annuelle) à fonder cette utile et providentielle Société. Le premier président, le sénateur Brambilla, a soutenu de courageuses polémiques en faveur de la Société : son successeur, le député Molmenti, est le fameux historien de Venise ; il ne brille pas moins que Brambilla pour son ardeur présidentielle et pour le zèle qu'il déploie pour la défense des droits qu'il croit justes.

Avec le cinquième congrès, la Société a affirmé un principe : à savoir qu'elle protège non seulement les bibliographes et les bibliothécaires, mais aussi les archivistes. D'ailleurs, l'organe officiel de la Société est dirigé par le savant bibliothécaire de la *Mediceo-Laurenziana* de Florence, le commandeur Guido Biagi, sous le titre de « Rivista delle Biblioteche e *degli Archivi* ».

II.

Voici les lectures faites à la conférence de Venise :

1° Rapport de la commission pour un projet de règlement unique pour la rédaction des catalogues alphabétiques.

2° Lecture du professeur Nasini sur les travaux du catalogue international de la littérature scientifique.

3° Nouvelles recherches sur les préparations chimiques utiles aux archivistes paléographes ; considérations sur le fameux zapon (par le professeur G. Pellizzari).

4° Rapport de la commission sur le « concours Humbert Ier », par le vice-président Fumagalli [1].

1. Sur ce concours, voici le début et la conclusion du rapport, lu au Congrès de Venise ; il a été rédigé par M. Fumagalli ; mais les deux autres membres de la commission, MM. Colombi et Romussi, y ont collaboré aussi :

« Premettiamo una brevissima storia del concorso. Nel settembre 1900 il barone Alberto Lumbroso. consigliere della nostra Società, poneva generosamente a disposizione della Presidenza la somma di lire *mille* perchè fosse assegnato con essa un premio su quell' argomento bibliografico che ad essa sarebbe piaciuto di stabilire, ponendo per condizione che il premio stesso fosse intitolato al nome augusto del Re Umberto I, di cui il paese lamentava la recentissima tragica morte. Ed il Consiglio Direttivo della Società, ricordando l'affettuoso interessamento che il compianto Re dimostrò sempre in favore degli umili, decise che il premio stesso dovesse essere assegnato *a quella biblioteca popolare italiana giudicata più degna per il savio e liberale ordinamento, per la oculata scelta dei libri, per la efficace, lunga e diffusa azione in vantaggio della istruzione e della educazione del popolo.*

« Furono ammesse a questo concorso tutte le biblioteche create e mantenute da provincie, da comuni, da enti morali, da società, da elargizioni o sottoscrizioni private col diretto intento di provvedere alla istruzione e alla educazione del popolo, sia in generale, sia di determinate classi (operai industriali, agricoltori, marinai, ecc). Non furono ammesse le biblioteche annesse a istituti governativi nè comunque mantenute (non soltanto sussidiate) dal Governo, nè le biblioteche scolastiche, per le quali la Società si riservava di aprire speciali concorsi....

« Compiuto partitamente l'esame delle biblioteche concorrenti, nessuno si meraviglierà delle conclusioni, un po' malinconiche, ma del resto prevedute, alle quali dovevamo necessariamente venire : cioè che il tipo della vera *biblioteca popolare,* creata con un' altissima missione educativa, quanto la scuola, e forse più della scuola ; — *popolare* perchè volgarizza tra le masse le leggi e le creazioni del buono e del bello nella letteratura, nella morale, nella vita, perchè diffonde un tesoro di cognizioni pratiche, perchè, infine, tende ad alzare la media della coltura generale ; — *popolare* perchè non aspetta che il popolo venga a lei, ma va essa stessa a cercare il popolo, questo tipo così fiorente in America, in Inghilterra, nei paesi Scandinavi, e da qualche tempo anche in Germania, è assolutamente sconosciuto da noi, per un complesso di ragioni, non tutte imputabili alle biblioteche stesse. Da noi, per uno strano abuso delle parole, come si suol dire vestito *democratico* a un vestito sciatto, e se vuoi anche poco pulito, così si crede di poter chiamare biblioteca *popolare* una biblioteca più piccola, più meschina, più disadatta delle altre al suo nobilissimo ministero ; e soltanto poche, e in piccola parte, sentono che la differenza deve stare, non nell' importanza ma nell' indirizzo. Le migliori fra noi (e non gliene facciamo troppa colpa, poichè forse altrimenti non vivrebbero) non sono che gabinetti di lettura larvati, dove si spende meno che nei veri gabinetti di lettura, e quindi si hanno meno diritti e anche si hanno meno libri.

« Perciò la Commissione alla unanimità decise che non fosse da assegnarsi

5° Sur les bibliothèques (par le conseiller Guido Biagi).

D'autres lectures ont été faites, par MM. B. de' Casati (*Sulla bibliografia apistica :* cela était tout à fait d'actualité après l'édition française des *Abeilles* de Mæterlinck); S. Ricci, Foresti, Mari, Signorini, et par le conseiller Lumbroso (*Notes bibliographiques sur le premier Empire*).

III.

Les publications suivantes ont été distribuées aux membres du congrès :

1° *Scritti d'arte e di storia di Luca Beltrami* (le fameux architecte milanais), *giugno 1881-1901 ; Saggio bibliografico di* UMBERTO ALLEGRETTI (Milano, Allegretti ; in-8 de VIII-47 p.).

2° *Scelta di dieci cartoline riprodotte da vecchie stampe veneziane, pubblicate dal* Dr A. BERTARELLI (Milano).

3° *Progetto di norme uniche per la compilazione dei cataloghi alfabetici ; Relazione della Commissione* (Pavia, tip. Ponzio, 1901 ; in-8 de V-VIII p.), par le président Luigi DE MARCHI (les autres membres étaient Saccardo, Barbèra, Pazzi) ; voir plus bas la réponse du bibliothécaire PULITI.

a nessuna delle biblioteche concorrenti il premio nella sua integrità, poichè nessuna rispondeva al tipo tracciato nell' avviso di concorso. Alcune però delle biblioteche concorrenti avevano meriti incontestabili ; e la Commissione trovò che eran degne di particolare attenzione cinque di esse, cioè (in ordine alfabetico) quelle di Bondeno, Borgo S Donnino, Milano, Pistoia, Roma ; e che di queste tre meritassero un premio, cioè in primo luogo quella di Borgo S Donnino ; subito appresso, quasi *ex aequo*, la Frankliniana di Roma ; e in terzo luogo quella di Pistoia ; e che la biblioteca di Bondeno fosse degna di un particolare encomio, augurando infine a quella di Milano un rifiorimento degno delle sue tradizioni.

« Per queste ragioni la Commissione ha l'onore di proporre alla Società Bibliografica che il premio Umberto I di lire mille sia diviso come segue :

« L. 350 alla Biblioteca Popolare Circolante di Borgo S. Donnino ; L. 350 alla Biblioteca Circolante Frankliniana di Roma ; L. 300 alla Biblioteca Popolare Circolante Pistojese ; e che alla Biblioteca Popolare Circolante di Bondeno Ferrarese sia espresso un voto di plauso e d'incoraggiamento.

« E ora, sig. Presidente, alla Commissione, esaurito il suo compito, non resta che di ringraziarla per la fiducia di cui Ella e il Consiglio direttivo hanno voluto onorarla. (Milano, 12 luglio 1901.)

GASPARE COLOMBI ; — CARLO ROMUSSI ; — GIUSEPPE FUMAGALLI, *relatore*.

4° Giuseppe della Santa, *Un trattatista « de syllabis » dimenticato* (Venezia, tip. Emiliana E.-B. Monauni-Battaggia, 1901); in-8 de 8 p. (papier bleu ; exemplaires numérotés).

5° A.-S. de Kiriaki, *Bibliografia : La Beneficenza Veneziana* (Venezia, Gesuati, 1900 ; in-4 de 30 p.). Cette bibliographie compte 669 numéros, tous sur la bienfaisance à Venise.

6° Gustavo Ludwig, *Contratti fra lo stampador Zuan di Colonia ed i suoi socii — e Inventario d' una parte del loro magazzino* (Venezia, Gesuati, 1900 ; in-8 de 48 p., exemplaires numérotés).

7° Prof. Ern. Mancini, *Nota, estratta dalla « Nuova Antologia », sugli scopi e sui lavori del Catalogo internazionale della letteratura scientifica* (Roma, Forzani, in-8 de 4 p.) [1].

8° Pompeo Molmenti, *Venezia ed i suoi principali monumenti* (*Notizie utili pubbl. dalla segret. della IV Esposizione internationale*) ; Venezia, in-16 de 67 p.

9° Prof. R. Nasini, *Il catalogo internazionale di letteratura scientifica* (*Atti del R. Ist. Veneto*, t. LX, p. ii ; tirage à part : in-8 de 19 p.).

10° *Il Palazzo del Potestà in San Gimignano* (*sec. XIII*) *e i suoi cittadini ambasciatori alla Reppublica di Venezia*, dal U. Nomi-Pesciolini (San Gimignano, tip. Pucci ; in-4 de 4 p. et fig.).

11° *La scelta della parola d'ordine nei cataloghi alfabetici e la questione dei prefissi; Lettera al dott. De Marchi, dal* Bibliotecario Giulio Puliti (Catana, tip. Galati ; in-8 de 12 p.).

12° Antonio Santalena, *Veneti ed Imperiali* (2ª ed. [2] ; Venezia, luglio 1901 ; in-8 de xvi-388 p.).

IV.

Je pense devoir donner ici, pour terminer, un abrégé du superbe discours, fort applaudi, du président, le député Molmenti :

1. C'est un complément indispensable à la brochure, citée sous le n° 9, du prof. Nasini. Comme tout ce qu'écrit M. Mancini, cet article est instructif, intéressant, nouveau.

2. C'est seulement par un artifice que l'on a dénommé cette publication deuxième édition; il y a eu uniquement changement de titre et de couverture. D'ailleurs ce livre ne contient rien de nouveau.

« A questa sontuosa sala — disse — aperta oggi ai cultori egregi degli studi bibliografici, noi veniamo con l'anima piena degli antichi ricordi, tutti nobili ed alti. Questo edifizio, riputato dal Palladio, buon giudice, come il più ricco e ornato edifizio che sia stato fatto dagli antichi in qua fu ordinato dalla Repubblica per riporvi i preziosi volumi lasciati a Venezia da Francesco Petrarca e dai cardinali Bessarione e Grimani.

« E ad ornar questa sede degli studi con le grazie dell'arte furono chiamati Paolo Veronese, Licinio romano, il Salviati, il prete Genovese, lo Zelotti, il Padovanino, lo Schiavone.

« È questo uno dei monumenti gloriosi dell'azione di Venezia nel regno dell'arte e del pensiero, di Venezia che, secondo una recente e miope critica, sarebbe rimasta, nell'età del Rinascimento, del tutto indifferente al movimento letterario d'Italia e non avrebbe dato alcuna protezione amorosa agli studi della classica antichità.

« Certamente qui, dove tutto era ordinato da uno squisito senso della misura, il furore erudito non cancellò le native forme dello ingegno, ma non è però da credere che Venezia non abbia amorosamente partecipato al risorgimento degli studi greci e latini. Quello stesso spirito d'indipendenza, che Venezia portò nella politica e nei commerci, animò anche lo svolgimento degli studi, che procedette largo e magnifico, ma sopra tutto libero dalle cortigianerie della gente letterata. »

Fatta nitidamente la storia della Sala ove il Congresso si riunisce, e descritte le sue ricchezze d'arte, parlò di Venezia nella storia della Bibliografia.

« L'arte della stampa trovò qui terreno propizio, così che Venezia, nella tipografia, conseguì assai rapidamente il primato su tutte le città sorelle e le avanzò di buon tratto e per il numero e per il pregio delle officine tipografiche. Basti dire, che nell'ultimo decennio del 400 le tipografie veneziane dànno in luce, così all'incirca, 1500 opere, laddove Roma non ne dà che quattrocento, Milano e Firenze appena dugento. Non solo. Ma qui vediamo l'arte della stampa dalle forme ancor rudi, con le quali l'aveano importata d'oltremonte, affinarsi in breve, e produrre, prima che spiri il secolo quintodecimo, modelli, anche agli occhi nostri insuperati. Vediamo qui l'arte del tipografo nobilitarsi e innalzarsi a quella dell'editore, del critico; fra il 90 e il 500 splenderà qua l'opera tecnica e letteraria di Aldo Manuzio e la piccola tipografia presso la chiesa di S. Agostino diverrà uno dei più insigni centri intellettuali d'Europa, donde uscirà il sapere antico, corretto, riveduto, giudiziosamente annotato, reso a tutti di facile intelligenza, particolarmente mercè dell'in 8° padre dei piccoli formati, dei libri e degli opuscoli.

« Perchè i primi tedeschi, e poi il grande francese Jenson e gli italiani che ben presto da ogni parte della penisola convennero qui ad esercitare l'arte della stampa trovassero qui miglior profitto che altrove, è

chiaro. Qui erano tutti gli elementi di vita ad essa necessarî. Qui il commercio era tanto fiorente che l'esportazione delle mercanzie nelle diverse parti del mondo ascendeva ogni anno a dieci milioni di ducati d'oro. Le case erano stimate sette milioni e cinquantamila zecchini e più di mille patrizi possedevano una rendita di dugento a cinquecento mila delle nostre lire all' anno. E dopo aver combattuto nelle battaglie della patria e dopo essersi agitati nei commerci, quei patrizi, ritornati a Venezia, facevano innalzare dalle acque del Canal Grande o fra le penombre dei rivi misteriosi, quelli edifizi mirabili, dai trafori di marmo e dai ricami di pietra, che sembrano quasi fantasie di poeta. Dopo tante lotte, tanti sacrifizii, tanti trionfi, Venezia sollevava la fronte austera e sorrideva.

« Quel sorriso è l'arte, l'arte aiutata, incoraggiata, favorita da una grande libertà politica. Questa libertà invita da ogni parte d'Italia scrittori, stampatori, editori : perciò il libro si perfeziona rapidamente a Venezia nella forma e nel contenuto, e dopo le solenni opere quattrocentiste si rende popolare e si diffonde per tutta Italia dalle officine del Da Sabbio, del Sessa, del Ravani, del Rusconi, poi del Marcolini, del Tramezzino, del Comin da Trino, dei Gioliti, ecc. E sono clienti, consiglieri, talvolta correttori di queste tipografie, l'Ariosto, il Bembo, il Tolomei, Bernardo Tasso, il Doni, l'Aretino, il grande libellista, che però co' suoi foglietti politici volanti addita all' arte tipografica le nuove vie del giornale.

« Questo centro tipografico e librario, che per importanza rispetto all' Italia e all' Europa non ebbe pari, contribuì alla nostra unificazione intellettuale e letteraria, come noi possiamo appena immaginare, tanto vasta è la produzione libraria veneziana per tutto il cinquecento. Essa aspetta ancora per gran parte chi la cerchi bene addentro, la descriva, la classifichi, e in questa bibliografia sarebbe quasi intera la letteratura italiana del Cinquecento, come si troverebbe uno dei più solidi fondamenti a quella biografia degli scrittori italiani che la nostra Società ha promosso e iniziato.

« A tanta prosperità libraria e letteraria corrispondeva la sapienza del Governo, che proteggeva questa industria e questo commercio. »

E qui il Molmenti, in una sintesi chiara ed elegantissima, mostra quali furono le provvidenze della sapiente repubblica nelle leggi e nei decreti sulla stampa, leggendone alcuni nel tipico linguaggio dell' epoca e dimostrando quanta cura amorosa ponesse nel mantenere a Venezia il primato nell' arte della stampa, a traverso i secoli, fino alla sua caduta, seguendo le successive vicende dell' arte bibliografica veneziana.

« Pur in mezzo alle agitazioni politiche — nota il Molmenti — mentre andavano perdendosi con i patri tesori la patria dignità, la bella tradizione bibliografica Zeniana sopravvive ancora a Venezia e si raccoglie nella quieta, modesta figura di Don Jacopo Morelli, che per quarant' anni

dalla biblioteca di S. Marco porge lume agli eruditi di Europa, che molti tesori bibliografici salva dalla rapacità francese. Per altre glorie che di studi bibliografici splenderà Venezia nel secolo decimonono; ma pur nei tempi più funesti della dominazione austriaca non mancano i continuatori dello Zeno e del Morelli : basti ricordare il Gamba e la sua tipografia di Alvisopoli; Emanuele Cicogna, le sue *Iscrizioni veneziane* e la sua *Bibliografia*, che ci richiama anche al nono congresso degli scienziati italiani ; e Luigi Carrer, che dai fecondi silenzi delle biblioteche e fra le cure erudite della tipografia del *Gondoliere*, apre l'animo gentile alle più delicate ispirazioni poetiche.

« Oggi, o Signori, che per provvedere e risolvere alcune domande non inutili e non ultime dell' inquieto sapere umano vi adunate in questa città dalle vecchie e venerate memorie, nulla ho trovato più caro che evocare le morte età e le anime svanite. »

ALBERT LUMBROSO.

CHRONIQUE DES ARCHIVES

Allemagne. — Une partie des archives de la ville d'Aix-la-Chapelle avait été enlevée et transportée à Paris sous Napoléon Ier, en même temps que de précieuses œuvres d'art; dans *Aus Aachen's Vorzeit*, XII, M. H. Schnock a raconté le retour de ces papiers à Aix, d'où ils n'auraient jamais dû sortir.

— Depuis 1900 paraissent les *Mannheimer Geschichtsblaetter* où le Dr Fr. Walter, bien connu par la publication de : *Archiv und Bibliothek des Mannheimer Hof- und Nationaltheaters* (Leipzig, 1898-1899, 2 vol. in-8), fait paraitre de nombreux documents tirés des archives locales.

— Les *Deutsche Geschichtsblaetter* du Dr Armin Tille (febr. 1901, p. 138 publient une note intéressante sur la situation des archives dans le duché de Brunswick, à Wolfenbüttel; — et (juni 1901, p. 235) une instructive notice sur les divers fonds qui constituent l' « Haus und Staatsarchiv » du duché d'Anhalt, à Zerbst.

— On vient de créer à Danzig un dépôt d'archives d'État, qui, en englobant les importantes archives municipales de cette ville, y réunira les papiers judiciaires de la province, les actes des gouvernements de Danzig et Marienwerder, ainsi que de nombreux documents provenant des dépôts voisins de Posen et de Königsberg.

— C'est d'après les archives de l'Etat à Berlin qu'a été écrit ce livre, accompagné de documents inédits, de Fr. Pieth : *Die Mission Justus von Gruners in der Schweiz (1816-1819) nach seinen Gerichten* (Chur, Hitz, 1900; in-8 de III-192 p.).

Autriche-Hongrie. — L'inventaire du chartrier du château d'Aurolzmünster (XIIIe-XVIIIe s.) a été imprimé par V. de Handel dans les *Beiträge zur Landeskunde von Œsterreich ob der Enns*, en 1900.

Espagne. — M. C. Garran, dans le *Boletin de la Real Academia de la Historia*, XXXV (1899), a publié le catalogue des documents historiques relatifs aux anciens cortès du royaume de Navarre, que l'on conserve dans les archives municipales de Tudela.

France. — Deux membres du Sénat, MM. Ed. Millaud et Deandreis, ont déposé sur le bureau du Sénat, le 21 mai 1901, la proposition de loi suivante :

« Les minutes des notaires antérieures à 1790 pourront être déposées par les officiers ministériels qui en ont la charge aux Archives départementales après avis des Conseils généraux. Il en sera dressé des inventaires avec le concours de la Direction des Archives et sous le contrôle de la commission supérieure. Ces inventaires pourront être publiés du consentement des déposants. Les déposants pourront se réserver le produit des expéditions. »

Mais quand cette proposition de loi sera-t-elle prise en considération ? A plus forte raison peut-on demander quand elle sera votée. Un premier pas est fait cependant, et il faut en remercier les deux sénateurs qui ont pris l'initiative.

— Malheureusement la campagne qu'a entreprise à Paris M. Ern. Coyecque pour les archives notariales anciennes du département de la Seine n'a abouti qu'à une fin de non-recevoir.

— La centralisation des archives des notaires semble avoir déjà été réalisée, au moins théoriquement, à Bourges en 1673, date à laquelle parut un inventaire des *Minutes des notaires de Bourges* (in-4 de 5 p.). M. H. Omont en signale l'existence et publie un arrêt du Conseil d'État, du 21 juin 1782, par lequel le sieur Thoumin est autorisé à établir à Paris « un dépôt général des matricules de tous les notaires du royaume pour faciliter la recherche des actes anciens » (*Bulletin de la Société de l'histoire de Paris*, XXVIII, 1901, p. 126). Cet arrêt ne parait avoir eu aucune portée.

— Dans son livre sur *Charles de Valois* (Paris, 1900, in-8), M. Joseph Petit a consacré un appendice, p. 352-370, à l'histoire des archives de la chambre des comptes de ce prince, réunies par lui en 1297 à Paris, dans l'hôtel de Nesle, et en grande partie disparues aujourd'hui : il en imprime l'inventaire dressé en avril 1328 d'après le ms. français 5284 de la Bibliothèque nationale.

— L'administration des Archives nationales vient de faire paraître un nouveau volume d'inventaire : *Conseil de commerce et Bureau du commerce (1700-1791); inventaire analytique des procès-verbaux*, par P. Bonnassieux, avec introduction et table par E. Lelong (Paris, impr. nationale, 1900 ; in-4 de LXXII-700 p.).

ALLIER. — *Rapport de M. Claudon.* — Les archives départementales ont reçu en don de M. R. de Quirielle tout un lot de documents anciens intéressant le Bourbonnais et provenant de la famille Bardonnet de la Toulle. De différentes archives communales ont été réintégrés des doubles de registres paroissiaux et un terrier de la seigneurie de Pierrefitte (1657-1659). La préparation d'une vente de papiers inutiles et sans valeur a fait surgir toute une série de documents historiques curieux : la correspondance du sous-préfet de La Palisse de 1800 à 1825; un registre d'arrêtés du directoire du Donjon et un autre des délibérations de l'administration du canton du Donjon (ans IV-V); un registre

du compte rendu des opérations de l'administration centrale de l'Allier (ans VI-VIII); la correspondance de l'administration municipale de Jaligny avec l'administration centrale de l'Allier (ans IV-VIII); un dossier sur le tribunal de commerce de Moulins pendant la Révolution et un autre sur la garde nationale de cette ville en 1791; une série de jugements rendus pendant l'époque révolutionnaire par le tribunal criminel de l'Allier; le tableau de la vente des biens des émigrés dans le district de Cusset (ans II-III). Le classement de la série Q est terminé et définitif. — On ne peut que féliciter l'archiviste de ce département de son zèle, car il mène de front l'impression d'un volume d'inventaire de la série E (titres de famille), et d'un autre de la série E supplément (archives municipales), et il offre d'entamer encore un nouveau volume consacré à la série L (Révolution).

Ardennes. — *Rapport de M. Laurent.* — La Direction des domaines a versé aux archives départementales 429 liasses et 1076 registres relatifs aux contrôles d'actes des notaires antérieurs à la Révolution et aux domaines nationaux.

— MM. H. Jadart et J. Prillieux ont publié une notice sur les anciens registres paroissiaux de Sévigny-Waleppe (1608-1792) dans la *Revue de Champagne et de Brie*, 1899, p. 187-215 et 326-343.

Charente-Inférieure. — Dans le *Mercure héraldique* de mars-avril 1901, M. Trigant de la Tour publie l'inventaire des registres de l'état civil conservés à la mairie de Cercoux, avec notes additionnelles du Dr Vigen.

Cotes-du-Nord. — *Rapport de M. Tempier.* — Les archives départementales sont récemment installées d'une manière très confortable dans un bâtiment neuf (rue du Parc); l'archiviste a donné dans son rapport de 1899 l'aménagement et la répartition des collections par étage et par salle. — On poursuit l'impression de l'inventaire de la série E.

Finistère. — *Rapport de M. Bourde de la Rogerie.* — A été réintégré de Morlaix un cahier des délibérations du commerce de Morlaix (1761-1792); des archives de la Loire-Inférieure quelques aveux et déclarations qui s'y trouvaient en double (1539-1752). De M. l'abbé Peyron a été reçu en don un lot de documents relatifs à l'hôpital de Lanmeur, dont un inventaire des titres incomplet (xvie siècle) et quelques comptes (1606-1611). MM. Hémon et Le Hars ont offert des titres concernant le prieuré de Locmaria, le couvent des Carmes de Pont-l'Abbé, ainsi qu'un certain nombre de pièces imprimées (factums et autres fort rares des xviie-xviiie siècles. — La visite de l'archiviste dans un certain nombre de localités rurales lui a permis de constater dans la conservation des documents (anciens et modernes) une négligence presque générale, due à l'incurie et à ce fait qu'ils ne sont pour ainsi dire jamais consultés, qu'ils sont réputés illisibles, etc. Aussi beaucoup de registres de délibé-

rations et d'état civil se sont-ils perdus; seules parmi les communes visitées, les archives de Roscanvel, Landéda (ville et hôpital) et Lannilis présentent quelque intérêt.

GARD. — L'*Annuaire du conseil héraldique de France* (14e année, 1901) contient, entre autres articles, quelques pages intitulées : A travers les actes d'état civil de la ville d'Uzès.

ILLE-ET-VILAINE. — L'abbé P. Paris-Jallobert continue l'impression régulière, par fascicules, des *Anciens registres paroissiaux de Bretagne* (Rennes, libr. Plihon). L'année 1900, qui est la dixième de la publication, a vu paraître ceux de Fougères (2e fasc.), Saint-Malo (5e et 6e fasc.), et des communes rurales de Bécherel, Dingé, Fleurigné, Guenroc, Noyal-sur-Brutz, Saint-Germain-sur-Ille, Taillis et Visseiche.

LOIRET. — Sous ce titre : *Un inventaire à l'hôtel de ville de Pithiviers en 1780* (Pithiviers, 1899; in-8 de 24 p.), M. J. Devaux a publié la liste de tout ce qui se trouvait dans ce bâtiment à la fin du XVIIIe siècle, archives comprises, d'après un document contemporain.

MARNE (HAUTE-). — *Rapport de M. Collin.* — Dans son rapport sur le dernier exercice, l'archiviste mentionne les quelques documents historiques rencontrés par lui dans les dépôts hospitaliers de Châteauvillain, Fayl-Billot, Saint-Dizier, et dans les dépôts communaux d'Avrecourt, Bettaincourt, Briaucourt, Châteauvillain (charte de 1287), Chatoillenot, Doulaincourt (lettres patentes royales), Fayl-Billot (charte d'affranchissement de 1324, lettres patentes de Philippe le Bon, duc de Bourgogne), Levécourt, Saint-Dizier (archives historiques importantes depuis le XIIIe siècle).

MORBIHAN. — *Rapport de M. Estienne.* — Le versement de l'Administration des domaines a augmenté le dépôt départemental de 879 liasses concernant le contrôle des actes des notaires, les insinuations, les domaines nationaux; — à signaler aussi le versement des documents conservés au greffe du tribunal civil de Lorient antérieurs à l'an VIII (registres d'état civil, minutes notariales, baux et titres divers). Des dépouillements des séries administratives récentes ont permis d'accroître la série révolutionnaire L de 137 liasses nouvelles.

PAS-DE-CALAIS. — *Rapport de M. Chavanon.* — Les réintégrations ont été les suivantes : le fonds de l'Amirauté de Calais, 134 registres et 4 liasses des XVIIe-XVIIIe siècles, remis par la municipalité; un registre aux causes du marquisat de Fiennes (1712-1715); un terrier de la baronnie d'Engoudsent en Boulonnais (1665). L'archiviste a su profiter de la vente de la collection Ashburnham à Londres pour y acheter plusieurs débris du Trésor des Chartes d'Artois qui avaient disparu depuis longtemps et avaient fait partie de la collection Monteil : comptes des recettes et dépenses des comtes d'Artois (1217, 1298, 1306, 1316-7, 1333-5), et des bailliages de Béthune, Beuvry, etc. (1372-1374).

PYRÉNÉES (HAUTES-). — Les tournées d'inspection faites par l'archiviste dans les dépôts communaux ont permis de constater des classements nuls ou insuffisants à Aureilhan, Aurensan, Bordères, Oursbelille, Pintac, Laloubère, Séméac, Buzon, Monfaucon, Andrest, Artagnan, Saint-Lézer, toutes communes possédant des titres anciens. La situation est bonne à Sénac, à Odos, à Soues, à Vielle-Adour, à Ibos, à Vic-Bigorre (ces dernières archives importantes et actuellement en classement).

SAÔNE-ET-LOIRE. — *Rapport de M. Lex.* — Chaque année, ce dépôt départemental s'enrichit notablement. Citons aujourd'hui le don de Dupasquier (entre autres le cahier de doléances de la communauté de Saint-Jean-le-Priche en mars 1789), celui de M. Caroillon (sur la collégiale de Cuiseaux), celui de Mme La Porte (suspects du district de Charolles en 1793), celui de R. Morin (185 pièces diverses sur diverses familles du Mâconnais et le domaine de Blany près Laizé). L'archiviste a en outre acheté à Paris, chez un libraire, divers documents anciens dont il n'est pas difficile de retrouver l'origine et qu'il regrette d'être obligé de porter à la rubrique « acquisitions »; en outre des manuscrits provenant de feu Léopold Niepce, où se trouvent des titres originaux des terres de Sennecey-le-Grand et Cuisery, et le registre d'un notaire du comté de Charolais (1506-1532); plus un dossier concernant les familles Batilliat et Périer, intéressant la corporation des apothicaires mâconnais. — Dix-neuf notaires ont déposé aux archives départementales leurs titres antérieurs à 1800 (1558 liasses).

SEINE-INFÉRIEURE. — *Rapport de M. de Beaurepaire.* — M. le greffier de la Cour d'appel de Rouen a offert aux archives départementales un registre du Parlement de 1523 et deux autres (criminels) de 1782-1784. Ont été offerts en outre quelques titres concernant les seigneuries de Lignemare, Ecaquelon et Bois-Durand. Les Archives du Calvados ont fait parvenir un dossier sur la recherche d'abus et malversations commis en la ville d'Eu au fait des finances et gabelles (1594-1603). — La série G est inventoriée complètement (on dresse la table générale); il y a lieu de publier à présent un important supplément à la série C.

TARN-ET-GARONNE. — Dans son *Histoire de la petite communauté de Lauture et Cazillac* (Montauban, 1900, in-8), M. Taillefer a donné un utile dépouillement des archives de Lauture.

VAUCLUSE. — *Rapport de M. Duhamel.* — L'archiviste signale l'importance du versement fait l'an dernier par le greffe du tribunal d'Orange (registre des arrêts du Parlement d'Orange de 1573 à 1700, et de la Cour ordinaire d'Orange, nombreuses procédures à partir de 1591); il signale aussi l'intérêt des archives seigneuriales de Caderousse, récemment offertes au dépôt départemental par MM. Paulze d'Ivoy (documents des XIIe-XVIIe siècles relatifs aux familles d'Ancezune, de Cadard, de Grammont, etc.; fiefs de Cabrières, de Châteauneuf, baronnie

du Thor, etc.) ; c'est un fonds très considérable et de premier ordre, qui a été installé dans la chapelle de Benoît XII. — On a pris quelques premières mesures, à Apt et à Carpentras, pour la mise en ordre des archives municipales, qui sont importantes ; il est à désirer que ces bonnes volontés ne trouvent pas d'obstacle à l'accomplissement d'une tâche nécessaire.

Italie. — Le *Bolletino storico della Svizzera italiana* publie, dans son numéro d'avril-juin 1900, sous le titre de « Curiosités de l'histoire lombarde », quelques documents sur l'histoire des archives de Lodi au XVI[e] siècle.

— Dans la même revue, se continue l'inventaire des documents et chartes que possèdent les archives Torriani à Mendrisio.

— Aux archives de l'État à Bologne sont empruntées des *Poesie notorili del secolo XIV* que publie R. Sperati (Bologna, 1900, in-4 de 11 p.).

Russie. — On trouvera une intéressante notice historique et descriptive des archives ducales de Courlande, conservées à Mitau, dans les *Deutsche Geschichtsblaetter* (mai 1901, p. 210-213); elle est du D[r] H. Diederichs.

Suède. — Les rapports de M. C. T. Odhner, directeur des archives nationales de Suède, pour les années 1900 et 1901 ont paru : *Meddelanden från Svenska Riksarkivet*, XXIV-XXV. On trouve dans les deux les rapports au roi sur la marche du service, ainsi que la liste des dons et dépôts faits aux archives royales, tant par les particuliers que par les administrations publiques. — On trouvera dans celui de 1900 les documents officiels relatifs à la création et à l'installation d'un nouveau dépôt provincial d'archives à Vadstena (1899), ainsi que la première partie d'un historique de documents conservés aux archives de Stockholm : Utredning angående den 1686 tillsatta lagkommissionens i riksarkivet förvarade lagförslag och öfriga handlingar, par E. K. Leijonhufvud. — On trouvera dans celui de 1901 le répertoire, par Th. Westrin et S. Bergh, des manuscrits et documents diplomatiques, protocoles, lettres royales, rapports d'ambassadeurs, résidents et agents consulaires suédois intéressant les relations de ce pays avec l'Angleterre (1543-1813), avec l'Écosse (1561-1670), avec la Suisse (1630-1798), avec les États-Unis (1783-1813), avec la Perse (1633-1700), ainsi que celui des pièces d'archives relatives à la participation de la Suède aux traités de paix et congrès européens depuis celui de Westphalie (1648) jusqu'à celui de Rastadt (1799) ; — un état détaillé, par B. Taube, des documents de même nature, mais pour les relations extérieures du Danemark (1528-1813) ; – enfin le rapport de K. H. Karlsson sur les recherches faites aux archives du Vatican pour l'histoire de la Suède pendant les années 1894-1900.

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

Allemagne. — Sur le prêt au dehors dans les bibliothèques allemandes, on consultera avec intérêt deux communications de W. Schulze et H. Haupt dans les *Deutsche Geschichtsblaetter*, II (1900-1901), p. 164-174 et 239. Cf. aussi le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, XVIII (1901), p. 231.

— Au dernier congrès des philologues et pédagogues allemands, le Dr F. Eichler a présenté le plan d'un grand répertoire des sources pour l'histoire des bibliothèques allemandes; d'après lui, ce recueil comprendrait d'une part (sous forme littéraire) les témoignages qui permettent d'affirmer l'existence d'une collection de livres à une époque fixe et dans un lieu déterminé, d'autre part les preuves de l'activité qui a précédé ou accompagné la création de ces dépôts littéraires. Les limites extrêmes seraient Charlemagne et le XVIIe siècle. Le promoteur de cette idée voudrait pouvoir compter, pour la réalisation de son projet, sur le concours effectif des principales académies d'outre-Rhin.

— M. Emile Ettlinger a écrit, d'après les sources, l'histoire de la bibliothèque du couvent de Saint-Pierre dans la Forêt Noire, où l'activité littéraire fut considérable au XVIIIe siècle; une grande partie de la riche collection de manuscrits qui y étaient alors déposés a passé à Carlsruhe et à la bibliothèque de l'Université de Freiburg im Breisgau (*Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins*, neue Folge, XV, n° 4).

— La bibliothèque de l'Université de Heidelberg vient de s'enrichir de 27 feuillets d'un manuscrit des *Septante*, écrit sur papyrus en onciale du VIIe siècle, où se trouvent des fragments des prophètes Zacharie et Malachie; ils seront publiés par le Dr Deissmann.

— Dans ses *Notes critiques sur les manuscrits de Waltharius* (Gand, 1900, in-8), Fr. Norden décrit particulièrement le manuscrit conservé à Karlsruhe, qu'il déclare le meilleur.

Belgique. — M. Ern. Dümmler vient d'étudier le ms. 909 de la bibliothèque de l'Université de Gand, et de prouver qu'il renferme l'ouvrage de Hériger de Lobbes contre Paschase Ratbert, ouvrage qui est signalé par Sigebert de Gembloux; mais M. Dümmler pense que ledit traité n'est pas dirigé contre Paschase Ratbert mais bien contre Ratramne de Corbie (*Neues Archiv*, XXVI, 1901, p. 755-759).

— La bibliothèque royale de Bruxelles vient d'acquérir un papyrus qu'on croit être un fragment du cadastre du Fayoum (Ier siècle de notre ère) ; ce serait une pièce très importante.

— La même bibliothèque s'est enrichie en 1900 de 2771 volumes imprimés, 123 manuscrits, 1609 estampes et 807 médailles. La salle des imprimés a reçu 38000 lecteurs, celle des périodiques près de 25000 (chiffre considérable qui indique l'importance de ce service, si mal organisé à Paris), et le nombre des livres communiqués a été pendant l'année de 1.230.000.

France. — Les derniers manuscrits conservés à Ashburnham place (628 numéros) ont été mis en vente à Londres en juin dernier ; 60 ont été achetés par la Bibliothèque nationale de Paris.

— A cette même vente, le Musée Condé s'est enrichi d'un manuscrit provenant d'une abbaye champenoise et que M. L. Delisle a décrit avec sa science accoutumée dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1901, p. 317-348 ; c'est le « Livre royal » de Jean de Chavenges (n° 530 du catalogue).

— M. L. Levillain a fait une étude spéciale du manuscrit latin 13908 de la Bibliothèque nationale, dans le *Moyen Age* (mai-juin 1900) : article sur les statuts d'Adalhard.

— Dans la *Zeitschrift für Kirchengeschichte*, XXI (1900), n° 3, M. L. Bratke étudie le ms. n° 890 de la bibliothèque de Troyes, signalé jusqu'ici à tort comme un manuscrit d'Origène.

Grande-Bretagne. — La *R. Commission on historical manuscripts* a publié depuis deux ans un certain nombre de volumes nouveaux. Ce sont : *Report on mss. in the welsh language*, I, par J. Gwenegvryn Evans (collection des manuscrits gallois de lord Mostyn, collection très importante des manuscrits gallois, anglais, latins et corniques du château de Peniarth) ; — *Report on the mss. of duke of Buccleugh and Queensberry*, I (inventaire d'une partie de la bibliothèque de Montagu House, où se trouvent les papiers des Montagu, correspondances des années 1483-1758 ; des Montagu-Arlington, négociations avec la France de 1668 à 1678 ; des Hobbes (XVIIe siècle) ; et des Winwood, négociations avec la France et avec la Hollande (aux environs de 1600) ; — *Report on the mss. of F. W. Leyborne Popham* (correspondance de la famille Clarke et du colonel E. Popham, au temps de Cromwell, conservée à Littlecote) ; — *Report on the mss. of the marquis of Ormonde*, II (documents conservés au château de Kilkenny, à utiliser pour l'histoire de l'Irlande au XVIIe siècle) ; — *Report on the mss. of the duke of Portland*, V (papiers de la famille Portland, de 1711 à 1724, au château de Welbeck Abbey) ; — *Report on the mss. of J. B. Fortescue*, III (collection du château de Dropmore, très intéressante au point de vue de l'histoire diplomatique, notamment pour les Pays-Bas en 1787-1788, la coalition euro-

péenne de 1792 et la Révolution française); — *Report on the mss. of lord Montagu of Beaulieu* (manuscrits à consulter pour l'histoire parlementaire et religieuse de l'Angleterre au XVII[e] siècle); — *Report on the mss. of J. M. Heathcote* (correspondance de sir Richard Fanshaw, ambassadeur anglais en Espagne et Portugal de 1661 à 1666, conservée à Conington Castle).

Italie. — La bibliothèque Brera, de Milan, vient de s'enrichir, par don de la Société biblique anglaise, de 45 bibles écrites dans les langues les plus variées des peuples non civilisés d'Afrique et d'Asie.

Nouvelle-Calédonie. — On nous communique la lettre suivante, adressée par M. Bernheim à M. Feillet, gouverneur de la Nouvelle-Calédonie, relative à la création d'une bibliothèque publique à Nouméa. Nous enregistrons avec un vif plaisir ce don généreux d'un particulier en faveur d'une fondation de ce genre, nous souhaitons la prompte réalisation de ses intentions, et espérons qu'il trouvera beaucoup d'imitateurs :

Népoui, le 10 octobre 1901.

Monsieur le Gouverneur,

Au moment de quitter la colonie, probablement pour n'y plus revenir, j'ai pensé à laisser à la Nouvelle-Calédonie que j'aime, et dont je ne me sépare qu'avec peine, un gage d'affection en même temps qu'un souvenir durable de mon séjour ici.

J'avais songé tout d'abord à la création d'une institution charitable : hospice ou orphelinat, mais la somme que je puis donner aurait été insuffisante pour une fondation de ce genre. D'un autre côté, les ressources de la colonie se développent à grands pas, et je ne doute pas que les lacunes existantes, sous ce rapport, ne soient comblées dans un avenir très rapproché.

Il est à craindre, par contre, que la colonie qui s'imposera tous les sacrifices nécessaires pour faire face aux besoins humanitaires, ne puisse, d'ici longtemps, suppléer, autant qu'il serait désirable, aux besoins intellectuels de la population.

L'absence d'une bibliothèque se fait vivement sentir, et après y avoir mûrement réfléchi, c'est à la création d'une bibliothèque publique que je me suis arrêté.

J'ai donc décidé de donner à la colonie, pour la fondation de cette œuvre et sous les condititions ci-après, une somme de *cent mille francs* que, si elle est acceptée, je verserai au Trésor colonial dans le courant du mois de janvier prochain.

Cette bibliothèque portera mon nom.

Elle serait installée dans le pavillon provenant de l'Exposition de 1900 et serait à la fois destinée à la lecture sur place et, pour les volumes dont la valeur n'est pas trop considérable, au prêt à domicile.

Un règlement analogue à celui qui régit les bibliothèques publiques municipales de Paris serait édicté à cet effet.

En outre, je désire que l'intérieur de la colonie profite de cette bibliothèque. En conséquence, il serait nécessaire d'organiser un système de circulation de livres permettant aux habitants de l'intérieur d'emprunter sans frais des livres à cette bibliothèque.

Enfin la bibliothèque serait administrée par une commisssion que je serais heureux de voir présider par le gouverneur, et dans laquelle moi ou un de mes descendants directs, ainsi qu'un autre membre désigné par moi ou cet héritier figurerait.

Sauf modifications proposées par cette commission et acceptées par moi, je considère que l'emploi des 100,000 fr. devrait être ainsi compris :

45000 fr. pour achat de livres;

5000 fr. pour achat de gravures ou photographies permettant de mettre à la disposition du public une collection de la reproduction des plus belles œuvres des musées européens;

45000 fr. seraient placés en obligations de la ville de Nouméa et le revenu en serait affecté ainsi qu'il suit :

1° Au paiement de la prime d'assurance nécessaire au remboursement de la valeur des livres et gravures, en cas de sinistre; 2° le reliquat servirait exclusivement à un achat annuel de livres, pour enrichir le premier fonds.

Je pense que la colonie pourra prendre à sa charge les autres frais peu élevés, qui résulteront du fonctionnement de cette bibliothèque qui assurera à mes concitoyens de la Nouvelle-Calédonie un puissant moyen de culture intellectuelle.

Veuillez agréer, etc.... (Signé :) BERNHEIM.

Suisse. — D'après un manuscrit provenant de Fleury-sur-Loire et actuellement conservé à Berne (A. 91), M. Ch. Cuissard a publié dans le *Bulletin de la Société arch. et hist. de l'Orléanais*, XII (1900), p. 521-532, un petit traité du moyen âge sur l'art d'enluminer, « de clarea seu de arte pingendi », qu'il y a lieu de rapprocher du traité du moine Théophile et de ceux qu'ont publiés successivement Lecoy de la Marche et Samuel Berger il y a quelques années.

Turquie. — En deux articles de la *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft*, LIV (1900), n°s 2-3, M. Paul Horn nous renseigne sur les manuscrits persans conservés à Constantinople, et qui forment la plus belle collection connue après celles de Saint-Pétersbourg et de Londres.

— Le tome XX des *Analecta Bollandiana*, p. 45-70, contient le catalogue des manuscrits hagiographiques grecs de la bibliothèque du monastère de Halki (îles des Princes), par les soins de M. J. Boyens.



CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

Bibliographie industrielle. — Les travaux de M. Jules Garçon sur la bibliographie chimique ont été déjà signalés à nos lecteurs. Nous ne saurions passer sous silence la conférence faite par cet ingénieur et publiée sous le titre : *La bibliographie industrielle* (Paris, 1901, in-4; extr. du *Bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale*, de mars 1901). M. Garçon insiste sur les services qu'elle peut rendre, sur les principes qui doivent présider à l'établissement des répertoires industriels, sur les sources générales des documents bibliographiques, sur les différents « Jahresberichte » et sur sa propre encyclopédie universelle des industries tinctoriales et des industries annexes. Tout ce qu'il avance est parfaitement juste et certaines de ses observations peuvent s'appliquer à toutes les entreprises de bibliographie savante.

La question bibliographique. — Tel est le titre d'un article de M. Ch.-V. Langlois dans la *Grande Revue* (octobre 1900). L'auteur y expose, avec l'habileté dont il est coutumier, les ressources bibliographiques dont nous disposons matériellement pour vaincre les difficultés des recherches; peut-être s'adresse-t-il dans cette revue à un public trop superficiel pour le comprendre.

Les œuvres de Plantavit de la Pause. — M. Émile Bonnet a étudié *Les ouvrages de Jean Plantavit de la Pause, évêque de Lodève* (Montpellier, impr. Serre et Roumégous, 1900; in-8 de 35 p. et pl) dans une brochure bien conduite où il énumère les éditions, souvent fort rares, des œuvres théologiques et historiques de cet écrivain de valeur, orientaliste, controversiste et exégète, né dans la religion protestante et converti en 1604, après avoir été pendant quelque temps pasteur. Parmi ses ouvrages, il y en a d'imprimés à Montpellier, à Lodève et à La Flèche; deux de ces derniers, extrêmement rares, n'ont pas été relevés dans le catalogue des impressions fléchoises de M. S. de La Bouillerie. Grâce aux ingénieuses observations de M. Émile Bonnet, on peut rectifier sur plus d'un point les assertions des bibliographes antérieurs, notamment de Desbarreaux-Bernard.

Bibliographie des dialectes limousins. — Cette matière (à partir de 1870) a été traitée par M. L. de Nussac en quelques pages du

Congrès provincial de la Société bibliographique : session tenue à Poitiers en 1900 (Paris, 1900, in-8).

Bibliographie catalane. — Un érudit catalan bien connu, M. J. Massó Torrents, a fait paraitre le premier numéro d'une *Revista de bibliografia catalana* (Barcelona, tip. l'Avenç, 1901) que nous voyons naitre avec plaisir. Rédigée en langue catalane, s'occupant à la fois de Catalogne, des Baléares, du Roussillon et du pays de Valence, paraissant en fascicules irréguliers qui formeront chaque année un petit volume imprimé avec luxe, ce nouveau périodique sera un heureux trait d'union entre bibliographes et bibliophiles. Dans ce premier numéro, J. Miret y Sans étudie l' « Historia de Urgel » du chanoine Casanovas (le manuscrit est entre les mains d'un particulier à Barcelone) ; — J. Massó Torrents commence la description des manuscrits catalans de la bibliothèque de l'Ateneu Barcelonès (provenant de la bibliothèque M. Victorià Amer) ; — J. Triadó reproduit des ex-libris catalans dont il est l'inventeur ; — enfin l'éditeur publie un répertoire détaillé et complet de tout ce qui sort des presses catalanes depuis le 1er janvier 1901, avec un bulletin bibliographique et critique remarquablement soigné. Si l'œuvre persévère, tout fait prévoir que la littérature catalane sera heureusement représentée dans la bibliographie du XXe siècle.

Bibliographie serbo-croate. — Ce n'est pas à proprement parler une bibliographie que l'ouvrage de Ed. Margalits : *Horvát történelmi Repertorium* (Budapest, Akadémia, 1900 ; in 8 de XXIV-783 p.), mais un répertoire historique du plus haut intérêt pour l'étude de l'histoire et de la littérature croate. Son livre en effet contient le dépouillement raisonné de 97 articles contenus dans les tomes I-XII de l' « Arkiv za povjestnicu jugo-slavensku » (Archives de l'histoire des Slaves méridionaux), et des tomes I-LXXXVIII des « Rad jugoslavenske akademije znanosti i umjetnosti » (Mémoires de l'Académie d'Agram) à partir de 1867. — Pour compléter son œuvre, le même professeur donne depuis l'année 1900 à la principale revue historique de Budapest, *Századok*, le résumé des travaux courants sur l'histoire des pays serbo-croates, comblant ainsi une lacune évidente de la bibliographie moderne.

Bibliographie de l'Extrême-Orient. — On sait que le gouvernement français a fondé, il y a deux ans, une École française de l'Extrême-Orient, dont le siège est à Saïgon. Son organe est à partir de 1901 le *Bulletin de l'École française de l'Extrême-Orient* (Hanoï), dont chaque fascicule doit contenir une bibliographie très étendue des travaux récents relatifs à ces contrées.

Bibliographie des sources du droit allemand. — Nous croyons devoir appeler l'attention sur la très utile et très intéressante bibliographie choisie qui accompagne chacun des paragraphes des *Grundzüge*

der deutschen Rechtsgeschichte du Dr H. Brunner (Leipzig, 1901, in-8). Ce très clair résumé de la question par un professeur éminent avait d'abord paru dans l'Encyclopédie juridique de Holtzendorff.

Bibliographies d'histoire littéraire. — L'*Euphorion, Zeitschrift für Literaturgeschichte* (Leipzig-Wien), qui paraît par livraisons trimestrielles, contient une bibliographie courante de la littérature allemande, qui est rédigée avec beaucoup de soin et très complète. — D'autre part, le nouveau recueil du Dr Max Koch, *Studien zur vergleichenden Litteraturgeschichte* (Berlin), publie dans son 4e fascicule de 1901 (p. 505-511) une bibliographie courante de la littérature comparée qui continuera le livre de M. Betz : ce travail est préparé par M. Art. Jellinek.

— Les *Jahresberichte für neue deutsche Literaturgeschichte* (Berlin), qui existent depuis 1892, élargissent leur programme, et les rapports bibliographiques annuels qu'ils contiennent embrassent la littérature dans son sens le plus large, et même le folklore, la pédagogie, la philosophie, la théologie.

— Enfin on annonce qu'au lieu de la bibliographie des livres seuls qu'elle donne assez régulièrement, la *Revue d'histoire littéraire de la France* se propose de publier à partir de 1902 un répertoire complet de tout ce qui paraît sur le sujet dans le courant de l'année précédente : ce serait pour la littérature un répertoire analogue à celui de MM. Brière et Caron pour l'histoire.

Bibliographie du félibrige. — M. Edmond Lefèvre est l'auteur d'un *Catalogue félibréen et du midi de la France;* 1re année, 1900 (Marseille, P. Ruat, 1901 ; in-8 de IV-123 p.), où l'on trouvera, après une note brève sur l'organisation félibréenne, la bibliographie complète, de 1876 à 1901, des œuvres des majoraux du félibrige (parmi lesquels des noms universellement connus, Mistral, Chabaneau, l'abbé Couture, Mariéton, de Berluc-Pérussis, Clovis Hugues, Paul Arène, Roumanille, etc.), suivie de la liste alphabétique par noms d'auteurs des œuvres en langue d'oc, puis des œuvres en français ou en langues étrangères (parues en 1900) concernant le midi de la France et plus particulièrement la langue d'oc, et terminée par de très utiles tables des matières. Les félibres verront certes avec plaisir ce monument élevé en leur honneur[1], et imprimé avec grand soin sur le modèle du Lorenz. On ne saurait trop encourager ces tentatives d'intelligente décentralisation dans un but nettement défini.

Hommage à Goldoni. — Une notice de M. Cesare Musatti rend

1. La première partie du volume a paru aussi à part sous ce titre : *Les majoraux du félibrige des origines à nos jours (21 mai 1876-21 avril 1901); notes et documents*, par Edmond Lefèvre.

compte, sous ce titre : *Drami musicali di Carlo Goldoni e d'altri, tratti dalle sue commedie* (Bassano,1900; in-8 de 12 p.), de toutes les compositions qu'a inspirées ce grand et fécond auteur ; ce catalogue en relève 56 et n'est probablement pas complet.

Histoire du papier. — Le tome XXXV, paru en 1900, des *Archives historiques de la Gironde* renferme quelques notes, malheureusement trop courtes, sur les papeteries qui existaient au XVIIIe siècle à Casteljaloux (p. 317), à Couze (p. 338), à Belvès (p. 344) et à Creisse près Bergerac (p. 351), d'après un rapport contemporain.

Publications de la Library of Congress. — La « Division of Bibliography » continue la série de ses utiles publications bibliographiques, sous la direction de M. A. P. C. Griffin : *A list of books, with references of periodicals, on Porto Rico* (Washington, 1901 ; in-8 de 55 p.) ; — *A list of books, with references to periodicals, on the Danish West Indies* (Washington, 1901 ; in-8 de 18 p.). Évidemment il ne s'agit pas là de travaux achevés et définitifs, mais d'une contribution intelligente à la géographie et à son rôle dans les préoccupations politiques actuelles des Américains. Telles qu'elles sont, ces listes pourront rendre des services appréciés; nous signalerons spécialement dans chaque brochure l'indication des documents administratifs, et le dépouillement des périodiques, surtout américains, pendant les années 1898-1900.

La Société bibliographique de Chicago. - Cette société, sous les auspices de laquelle a paru le travail de Aksel G. S. Josephson (voir ci-dessus, p. 68), a publié également jusqu'ici un *Yearbook* pour 1899-1900 et un autre pour 1900-1901. Dans le premier, on remarque des notices de C. H. Hastings, Some recent events and tendencies in bibliography ; - de W. S. Merrill, General and national bibliographies ; — de J. W. Thomson, Some suggestions concerning the needs and methods of historical bibliography. — Dans le second, on lit de T. W. Stevens, On some american bookmakers; – de R. C. H. Catterall, Some recent literature on Oliver Cromwell.



COMPTES RENDUS & LIVRES NOUVEAUX

REVUES SPÉCIALES

1. — CENTRALBLATT FÜR BIBLIOTHEKSWESEN (april 1901) : A. Wyss, Gutenbergs Cisianus zu Dutsche; — H. Paalzow, Die Pflicht-exemplare und ihre Gegner; — W. M. Lindsay, Books (containing marginalia) of the Bibl. Heinsiana, now in the Bodleian; — G. von Rehbinder, Noch etwas über die Bibliothek des Seminars für Orientalische Sprachen ; — Die Gothenburger Stadtbibliothek.

— CENTRALBLATT FÜR BIBLIOTHEKSWESEN (mai 1901): P. Zimmermann, Zur Geschichte der Waisenhausbuchhandlung in Braunschweig; — F. Falk, Jakob Merstetter mit Adam Gelthuss und Johann Faust; — Wieder ein Missale speciale.

— CENTRALBLATT FÜR BIBLIOTHEKSWESEN (juni 1901) : A. Maire, La bibliothèque et l'hygiène du livre; — G. Maas, Eine neue Kassette für Zettelkataloge.

— CENTRALBLATT FÜR BIBLIOTHEKSWESEN (juli 1901) : P. Schwenke, Gutenberg und die Type des Türkenkalenders ; — J. Franke, Die Kaiser-Wilhelm Bibliothek für Posen; — P. Trommsdorf, Einiges über die französische insbesondere die Pariser Universitätsbibliotheken; — W. Paszkowski, Die zweite Versammlung des Vereins deutscher Bibliothekare.

— CENTRALBLATT FÜR BIBLIOTHEKSWESEN (aug.-sept. 1901) : Verein Deutscher Bibliothekare (Gotha, 30-31 mai); — K. Schulz, Die Bibliotheken und der Verlagsbuchhandel; — Bibliotheksstatistik; — J. Loubier, Ueber praktische Vorkehrungen zum Schutze von Einbänden und Einzelblättern; — Ch. Berghoffer, Ueber eine Bibliographie der deutschen Zeitschriftenlitteratur vor dem Jahre 1896; — K. Geiger, Ueber den Ankauf ganzer Bibliotheken; — R. Ehwald, Geschichte der Gothaer Bibliothek.

2. — REVUE DES BIBLIOTHÈQUES (avril-juin 1901) : Ern. Coyecque, Le dépôt central des vieilles archives notariales de la Seine; réponse à la Chambre des notaires; — Em. Picot, Des Français qui ont écrit en italien au XVIe siècle (fin); — H. Omont, Liste des manuscrits de la collection Barrois récemment acquis pour la Bibliothèque nationale.



3. — Nederlandsch Archievenblad (1900-1901, n° 4) : S. Gratama, In memoriam (Ch. M. Dozy); — W. Kernkamp, Over Zweedsche, Noorsche en Deensche archieven; — C. P. L. Rutgers, De Sassenpoort te Zwolle, bewaarplaats van het Rijksarchief in Overijssel; — G. Wildeman, Is het wenschelijk dat de oude kerkelijke archieven gedeponeert worden bij de Rijksarchieven in de provinciën? — R. Fruin, Een protest; — Vrijdom van briefport voor archivarissen.

4. — Magyar Könyvszemle (jul.-sept. 1901) : E. Czakó, L'art décoratif dans l'imprimerie [suite]; — E. Varju, La bibliothèque Batthiány à Gyulafehérvár [fin]; — L. Naménoyi, L'histoire de l'imprimerie à Nagyvárad [suite]; — L. Esztegár, Rapport sur les congrès de bibliographie et des bibliothécaires tenus à Paris en 1900 [fin]; — La bibliothèque de l'Université de Budapest en 1900; — L. Kováts, La littérature bibliographique hongroise dans le deuxième trimestre 1901.

5. — Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos (mayo 1901) : A. Paz y Melia, Códices más notables de la Biblioteca Nacional (Libro de horas del siglo xv); — M. Serrano y Sanz, Un libro nuevo y un cancionero viejo; — Colección de cartas originales y autógrafas del Gran Capitán que se guardan en la Biblioteca Nacional.

— Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos (junio 1901) : A. Paz y Melia, Noticia para la vida de Ausias March; — Bonilla y San Martin, Etimologia de « Picaro » ; — M. Serrano y Sanz, Bernardo de Brihuega historiador del siglo xiii; — E. G. Hurtebise, Cartas de Antonio de Leyva á Carlos V (1529).

— Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos (julio 1901) : M. Fl. Calderón, La Sala de Varios en la Biblioteca Nacional; — J. Calmette, Notes sur Wifred le Velu ; — A. Paz y Melia, Códices mas notables de la Biblioteca Nacional (Triunfos del Petrarca, ms. del siglo xv); — A. Giménez Soler, El Justicia de Aragón es de origen musulman ? [suite]; — P. Garcia y Pérez, Indicador de varias crónicas religiosas y militares en España [fin].

6. — Le Bibliophile limousin (juillet-octobre 1901) : P. Ducourtieux, Imprimeurs et impressions limousines mentionnées dans diverses publications; — Curiosités de la bibliographie limousine [Dominique Du Myrat, Ant. Durroux, G. Grivel, Louis Guyon, Romain de La Coste]; — La bibliothèque de M. Gorse, avocat à Tulle; — C. Leymarie, Le journal de la Haute-Vienne (1793).

7. — Bulletin de l'Institut international de bibliographie (1900, n°s 3-6) : P. Otlet, La statistique internationale des imprimés; — J. Garçon, Bibliographie appliquée aux industries chimiques; — F. Funck-Brentano, Le répertoire bibliographique universel et les bibliographies critiques; — Fr. Campbell, Principles on which a Catalogue of official Documents must be constructed; — M. Seymour, The decimal classi-

fication; — Ch. Limousin, L'éphémérographie; — A. Schleicher, L'intermédiaire bibliographique; — M. Baudouin, Nécessité d'un alphabet international général; — Daruty de Grandpré, La classification décimale et les bibliographies régionales; — H. Hervé, Organisation de la bibliographie générale de l'aéronautique [1].

COMPTES RENDUS

Rijks Archiefgebouwen in Nederland. Haarlem, H. Kleinmann en Co., 1900; in-fol. de 52 p. et pl.

En une charmante et confraternelle harmonie, les conservateurs et employés des onze dépôts provinciaux des archives d'État en Hollande se sont réunis pour présenter à M. le chevalier Victor de Stuers, directeur des arts et des sciences au ministère de l'intérieur, en hommage pour l'intérêt qu'il n'a cessé de prendre à tout ce qui concerne le service des archives pendant les vingt-cinq années de sa charge, un recueil comprenant une courte note historico-descriptive sur chacun de ces dépôts, accompagnée d'une vue extérieure des bâtiments dans lesquels ils sont aujourd'hui abrités. Cet hommage de reconnaissance est tout à la fois à l'honneur de celui qui le reçoit et de ceux qui le présentent. Il prouve en outre combien en Hollande les questions d'archives sont en faveur et quels liens unissent les différents membres de ce service, d'ailleurs groupés en association [2] avec réunions annuelles.

Il importe de dire que, pendant cette période de vingt-cinq années, tous les dépôts d'archives d'État ont été ou construits ou aménagés à nouveau. Lorsqu'on a pu utiliser d'anciens bâtiments ecclésiastiques (à Maastricht, à Middelburg) ou d'anciennes portes de ville (à Zwolle [3]), on s'est contenté de remaniements intérieurs appropriés au nouvel usage qui en était fait; ailleurs (à Arnhem, à Bois-le-Duc, à Leeuwarden, à Haarlem), on a élevé de charmantes constructions indépendantes où toutes les recommandations d'hygiène, de confortable, d'assurance contre l'incendie, ont été observées; et là même où la grâce de l'architecture n'attire pas l'attention (à Utrecht, à Groningue), on se rend compte à l'intérieur que rien n'a été négligé pour faire de ces dépôts d'archives des modèles du genre. Et M. V. de Stuers a beaucoup travaillé à cet heureux résultat.

1. Ces différents articles sont autant de communications faites au Congrès de bibliographie (Paris, 1900).

2. Laquelle publie un bulletin, le *Nederlandsch Archievenblad*, dont nous publions régulièrement ici le sommaire.

3. C'est aussi le cas, depuis quelques années, des archives municipales d'Amsterdam.

Les planches qui ornent cette publication et en font un véritable album sont parfaitement réussies. H. S.

Die altchristliche Litteratur und ihre Erforschung von 1884-1900; Erste Abtheilung (Die vornicänische Litteratur), von ALBERT EHRHARD. Freiburg im Breisgau, Herder, 1900; in-8 de XII-644 p. [Strassburger Theologische Studien, Erster Supplementband.] — Prix: 10 mk.

Une première étude bibliographique consacrée à la littérature des origines chrétiennes, pour les années 1880-1884, avait paru sous la signature du Dr Alb. Ehrhard, professeur à l'Université de Vienne, comme 4e-5e fascicule du tome Ier des *Strassburger Theologische Studien* (1894). Cette fois, c'est un espace de quinze années qui est traité d'un seul coup : d'où la nécessité d'y consacrer deux volumes spéciaux dont le premier, relatif à la primitive époque (antérieure au concile de Nicée), a seul paru. C'est que, depuis quinze ans, l'étude de ces questions a progressé étonnamment; de nouvelles revues spéciales ont été fondées, des chaires ont été créées dans les Universités, la critique historique a porté ses fruits dans la jeune génération du clergé érudit; et l'impulsion donnée ne s'est pas vu ralentir, et tout ce champ d'études s'est trouvé remué, renouvelé, fouillé dans tous les sens.

Il était encore nécessaire qu'à côté des ressources déjà abondantes des bibliographies courantes, on pût consulter un exposé général, critique et sobre, mais excellemment documenté, de toute cette littérature variée de quinze années, où il n'est que trop facile de s'égarer. Ai-je besoin de dire que la compétence du Dr Albert Ehrhard était hors de pair? Si l'on en pouvait douter encore, il suffirait de parcourir ce volume et les savantes remarques qui accompagnent ses 2710 notices, pour être fixé incontinent. Il faut être habitué aux travaux de ce genre pour comprendre toute la peine que l'auteur s'est donnée pour aboutir à un semblable résultat, car il a tout vu, tout lu, tout étudié, tout résumé et condensé avec des appréciations justes et impartiales.

Après une introduction générale sur les manuscrits, éditions et traductions des Pères de l'Église, l'ouvrage comprend 10 divisions, savoir : I. Les plus anciens monuments de l'ancienne littérature ecclésiastique (long chapitre, § 8, sur la littérature apocryphe, les évangiles, l'Apocalypse, les actes des apôtres, la littérature gnostique); — II. L'apologétique grecque; — III. Les plus anciens polémistes grecs; — IV. Les plus anciens écrivains latins (le pape Victor Ier; Minucius Felix); — V. L'École d'Alexandrie (Clément, Origène et ses disciples); — VI. Les écrivains ecclésiastiques d'Asie Mineure, Syrie et Palestine (Grégoire le Thaumaturge, Firmilien de Césarée, Méthodius, Julien l'Africain, Lucien d'Antioche, Pamphile de Césarée); — VII. Les écrivains ecclésiastiques romains (Caius, Hippolyte, le pape Calixte, le fragment de Muratori, Novatien, le pape Sixte II); — VIII. Les écri-

vains d'Afrique et d'Occident (Tertullien, Cyprien, Commodien, Arnobe, Victorin de Pettau, Rhétice d'Autun, Lactance); — IX. Le symbole apostolique et les débuts de la littérature ascétique et juridico-ecclésiastique; — X. Les actes des martyrs (textes et études critiques).

L'ouvrage que nous venons d'analyser est indispensable à toutes les bibliothèques publiques, à tous les séminaires, à tous les membres du clergé et du haut enseignement qui font de la patristique l'objet de leurs études. H. S.

Répertoire méthodique de l'histoire moderne et contemporaine de la France, pour l'année 1899 (2e année), rédigé sous la direction de Gaston Brière et Pierre Caron, et publié par la *Revue d'histoire moderne et contemporaine.* Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition, 1901; in-8 de xxxii-229 p. — Prix : 10 fr.

Nos lecteurs connaissent (voir année 1900, p. 70) l'économie de ce travail dont nous avons encouragé les débuts. Il nous est agréable de voir aujourd'hui qu'il a fallu une seule année pour réaliser d'excellentes améliorations qui font de ce recueil bibliographique un des meilleurs qui se puissent créer. Grâce à d'heureux remaniements dans le plan primitif, grâce à une revue plus minutieuse des fiches après un premier classement, grâce à un dépouillement beaucoup plus considérable des périodiques (monté de 400 à 543, et permettant d'indiquer 3638 articles au lieu de 2017), grâce enfin à l'insertion des principaux travaux relatifs à l'histoire contemporaine à partir de 1871 (qui avaient été volontairement négligés l'an dernier), MM. Brière et Caron ont acquis de nouveaux droits à notre gratitude, et nous ne saurions trop insister sur le soin très minutieux qui a présidé à la confection de ce répertoire : une plus intime connaissance avec les auteurs provinciaux leur permettra sans doute ultérieurement de mettre un nom sur les initiales dont sont signés quelques rares articles. Ajoutons que l'aspect général a gagné en clarté typographique par une nouvelle modification, et que l'impression était de tous points parfaite. D'excellentes tables favorisent les recherches.

Les auteurs veulent à l'avenir faire mieux encore; ils comptent donner plus d'importance en 1900 aux périodiques belges, suisses et autres étrangers, dont certains leur ont jusqu'ici échappé. Mais déjà, avec la bibliographie connexe d'A. Vidier pour l'Ile-de-France, qui parait annuellement, et le répertoire bibliographique du moyen âge français, du même, interrompu depuis plusieurs années mais dont on annonce la réapparition prochaine, les historiens auront entre les mains des instruments de travail merveilleux. Souhaitons qu'ils en comprennent toute la valeur et reconnaissent le mérite désintéressé de MM. Brière et Caron, et de leurs zélés collaborateurs. H. S.

The sources and literature of English History from the earliest times to about 1485, by CHARLES GROSS, Ph. D. (Harvard University). London, Longmans, Green and Co., 1900 ; in-8 de xx-618 p. — Prix : 18 sh.

On possédait déjà une bibliographie historique sommaire de l'Angleterre dans l'ouvrage de Mullinger et Gardiner : *Introduction to the study of English history*, 3rd edit. (London, 1894, in-8); mais ce n'était là qu'un abrégé : le travail définitif restait à faire.

M. Ch. Gross nous en donne aujourd'hui la première partie, pour la période du moyen âge jusqu'à 1485 ; et c'est un volume entier qu'il y a consacré. Préparé à ce genre de travaux par une bibliographie de l'histoire municipale anglaise (New York, 1897), M. Gross n'a rien négligé pour faire œuvre durable et de valeur, qui mérite de rallier tous les suffrages ; car, profitant des publications similaires des Waitz-Dahlmann, Pirenne, Monod, il a pu, venant après eux, améliorer sur différents points ce que l'une ou l'autre de ces bibliographies pouvait présenter de défectueux. Enfin il a vu la plupart des livres ou publications (plus de 3200) qu'il cite, faisant précéder d'un astérisque ceux qui sont d'un intérêt capital pour le sujet, et faisant suivre de notes explicatives ou critiques ceux qui lui ont paru nécessiter ce supplément d'information.

Nous croyons utile de donner le plan qu'il a adopté.

1re partie : Autorités. — I. Introduction (sources, bibliographies, catalogues; journaux, revues et sociétés historiques); — II. Sciences auxiliaires (philologie, chronologie, paléographie, sphragistique, héraldique, biographie, généalogie, géographie, topographie, numismatique, archéologie, art); — III. Archives (le Record Office, le British Museum, autres dépôts) ; — IV. Collections imprimées de sources (publications du gouvernement anglais, publications de sociétés, recueils d'origine privée); — V. Écrivains modernes (Traités historiques généraux, le parlement, l'impôt, les forêts, la justice et police, l'armée et la marine, les classes de la société, l'Église, le droit canon, l'histoire locale de l'Angleterre, de l'Irlande et du pays de Galles, le commerce, l'industrie, l'agriculture et l'histoire sociale).

2e partie : Origines. — I. L'époque préhistorique et celtique; — II. Les Romains dans la Grande-Bretagne (Écrivains originaux, inscriptions et souvenirs archéologiques, histoire politique et constitutionnelle); — III. Les premiers Germains.

3e partie : Période anglo-saxonne. — I. Sources originales (Chroniques, sagas, recueils juridiques, diplômes, sources ecclésiastiques et vies de saints, sources poétiques, glossaires et inscriptions); — II. Écrivains modernes (en général, par siècles, par matières, par biographies).

4e partie : Période postérieure à la conquête normande. — I. Sources originales (Chroniques, recueils juridiques, Domesday-Book et Rolls,

parlement et législation, gouvernements central et locaux, relations diplomatiques, armée et marine, féodalité, histoire ecclésiastique, annales locales, poésie, instruction publique, commerce, industrie et agriculture); — II. Écrivains modernes (en général, par siècles, par matières, par biographies).

De nombreux renvois facilitent les recherches, mais on pourra regretter que l'auteur n'ait pas réuni le plus souvent sous une même rubrique, au lieu de les disperser, les indications de sources et les travaux modernes relatifs à une même institution ou à un même individu (par exemple Wilfrid, archevêque de Canterbury, aux pages 222 et 249; Robert Grosseteste, aux pages 391, 396 et 520); de même les publications relatives à tel ou tel comté, à telle ou telle localité d'Angleterre ou d'Irlande, se trouvent placées à quatre ou cinq endroits différents du livre, suivant la nature de ces publications ou la période historique à laquelle elles se rapportent. Il y a, il est vrai, un très bon index et des préfaces explicatives en tête de chaque subdivision, destinées à faire mieux comprendre l'économie du livre; et ainsi le danger d'une classification un peu compliquée disparait.

On remarquera que l'Écosse, non réunie politiquement au moyen âge à l'Angleterre, n'a pas été traitée. N'omettons pas, d'autre part, de signaler les appendices, à consulter avec profit : listes des *Reports of the Deputy Keeper of the public Records* (1840-1899), des *Reports and appendixes of the Historical mss. Commission* (1870-1899); table générale des *Rolls Series* par ordre alphabétique; enfin tables chronologiques des principales sources de l'histoire d'Angleterre. Ces appendices complètent dignement le remarquable ouvrage que nous remercions vivement M. Ch. Gross de nous avoir donné. H. S.

Notes et documents pour servir à une bibliographie de l'histoire de la Tunisie (sièges de Tunis, 1535, et de Mahédia, 1550), par le comte Bégouën. Paris, A. Picard; Toulouse, Ed. Privat, 1901; in-8 de 106 p. et fig.

Cet opuscule est surtout destiné à décrire quelques sources imprimées, contemporaines des événements, c'est-à-dire des expéditions tentées au XVIe siècle par la maison d'Autriche contre les pirates barbaresques, dont les exemplaires sont devenus rarissimes et qui se trouvaient dans la considérable et spéciale bibliothèque du comte Riant. Mais ce n'est qu'un premier travail, ou un travail à côté, le comte Bégouën (ancien attaché à la résidence générale de France à Tunis), préparant surtout une histoire de la domination espagnole en Tunisie, pour laquelle il a déjà recueilli maints documents manuscrits.

Ceux dont il s'agit ici ont presque la valeur de manuscrits, car ce sont pour la plupart de simples plaquettes, de quelques feuillets à peine, des pages volantes, imprimées sur papier vulgaire et ornées de grossières vignettes sur bois, des nouvelles ou journaux du temps (car on

les appelait dès lors *Zeitungen*), sauf la régularité du service : lettres officielles, rapports de chefs de troupe ou missives de souverains, ou récits de « reporters » bénévoles. Les planches sont curieuses, surtout quand elles donnent, comme c'est plusieurs fois le cas, des cartes de Tunis et de ses environs.

Toutes les pièces sont en allemand ou en italien. Un certain nombre d'entre elles ont été publiées *in extenso* par le comte Bégouën, dans leur orthographe parfois fantaisiste, mais pittoresque. Les vignettes les plus curieuses ont été reproduites avec soin. Quant à l'inventaire bibliographique des documents, il est rédigé avec une exactitude minutieuse, et enrichi, pour chaque article, d'un commentaire historique parfois très développé. Avec l'introduction, qui met au courant des travaux modernes publiés sur le sujet, la brochure de M. le comte Bégouën rendra de vrais services à la fois aux bibliographes et aux historiens. H. DE C.

Ambrosio de Salazar et l'étude de l'espagnol en France sous Louis XIII, par ALFRED MOREL-FATIO. Paris, Picard et fils; Toulouse, Ed. Privat, 1901 [1900]; in-12 de VI-231 p. [Bibliothèque espagnole, I.] — Prix : 4 fr.

Ce n'est pas ici le lieu d'apprécier comme il conviendrait le nouveau volume du savant érudit qui nous a initié au contact plus ou moins intime des deux génies espagnol et français, et qui nous a appris à connaître quelles œuvres et quels genres littéraires l'Espagne réussit jadis à importer en France; ce n'est pas le lieu d'exposer, d'après lui, comment un modeste grammairien, originaire de Murcie où il naquit vers 1575, sut créer et organiser chez nous, au XVIIe siècle, l'enseignement du castillan, alors fort à la mode. Mais il nous est agréable de pouvoir dire qu'au point de vue bibliographique ce travail nous appartient.

En effet, M. Morel-Fatio a recherché avec grand soin les éditions des ouvrages d'Ambrosio de Salazar : *Almoneda general de las mas curiosas recopilaciones de los Reynos de España* (Paris, 1612); — *Las clavellinas de recreacion* (Rouen, 1614); — *Espexo general de la gramatica en dialogos* (Rouen, 1614); — *Tratado de las cosas mas notables que se veen en la gran Ciudad de Paris* (Paris, 1616); — *Discovrs véritable dv grand et espouuantable Deluge arrivé en Espagne* (Lyon, 1618); — *Libro de flores diversas* (Paris, 1619); — *Secretos de la gramatica española* (Paris, 1632), etc., ainsi que de quelques traductions et adaptations; il en donne le plus souvent une analyse et parfois des extraits. Il a également écrit de très instructives notices sur les ouvrages imprimés en langue espagnole ou sur la langue espagnole, à la même époque, en France, notamment sur ceux du grammairien César Oudin, « secrétaire interprète du Roy ez langues Germaniques, Italienne et Espagnolle »; notons particulièrement les rarissimes *Cartas morales del señor de Narveza,* imprimées à Thonon en 1605 et qui jusqu'ici n'avaient

pas été citées; la première traduction française de Don Quichotte (Paris, 1614), également introuvable; le premier lexique espagnol-français de Jean Pallet (Paris, 1604); et aussi le dictionnaire de mots usuels dû à un typographe castillan, Lorenzo de Robles, traduit par Jean Blanchet (de Bordeaux), que l'auteur fit imprimer chez un de ses confrères parisiens, Fleury Bourriquant, en 1615 : *Advertencias y breve metodo para sabar leer, escrivir y pronunciar la lengua castellana* (le seul exemplaire retrouvé appartient à la Bibliothèque Mazarine).

On le voit, la bibliographie a été traitée de main de maitre par M. Morel-Fatio, qu'on ne saurait assez remercier d'avoir ainsi groupé toutes les œuvres grammatico-littéraires de Salazar et de ses émules en hispanisme. H. S.

Écrivains, artistes et savants de l'ordre de Prémontré ; dictionnaire bio-bibliographique, par le Fr. Léon Goovaerts, chanoine régulier de l'abbaye d'Averbode. Livr. I-VI. Bruxelles, Société belge de librairie, 1899-1901 ; in-8, p. 1 à 576. — Prix : 4 fr. la livraison.

L'ordre des religieux Prémontrés ou Norbertins a considérablement essaimé depuis sa création au XIIe siècle. Il a fourni un nombre considérable d'écrivains et de savants dont il existait déjà, depuis 1771, un utile mais insuffisant catalogue de G. Lienhardt : *Spiritus literarius Norbertinus vindicatus*. Le Frère Goovaerts a pensé le moment venu de refondre le volume de Lienhardt et de le poursuivre jusqu'à nos jours; il s'est courageusement mis à l'œuvre, et voilà déjà une bonne moitié du répertoire livrée aux souscripteurs. La difficulté du travail s'augmentait de la diversité des pays et des langues où il y avait lieu de suivre les membres-auteurs de la congrégation : par exemple en Bohême, en Hongrie, où il était plus difficile de s'orienter. Mais l'auteur a rencontré de bénévoles collaborateurs qui lui ont un peu facilité la tâche. Il a en outre suivi le plus parfait des modèles, le P. Sommervogel, et s'en est heureusement inspiré.

Non que tout soit parfait dans ce dictionnaire; le style laisse trop souvent à désirer, les propriétaires de manuscrits utilisés ne sont pas toujours suffisamment désignés pour être facilement retrouvés, les titres cités devraient être imprimés en caractères différents du texte, certaines notices sont tout à fait insuffisantes (par exemple celle de Robert Abolant, pour lequel il eût été indispensable de renvoyer à l'*Histoire littéraire de la France*). Par contre, il y a des notices excellentes et bien complètes, celles de M. Du Pré, de Haytho, de Lohel, entre autres, et beaucoup d'erreurs anciennes çà et là réparées. Chaque article est suivi de la liste des auteurs qui ont été consultés pour sa rédaction, et par conséquent offre des garanties suffisantes d'exactitude. D'ailleurs le Frère Goovaerts a longuement préparé son manuscrit, s'est entouré d'une bibliothèque norbertine riche en livres et opuscules rares, ce qui lui a permis fréquemment d'en parler sciemment. Nous ne pouvons

que souhaiter le prompt achèvement d'un ouvrage réellement utile, monument élevé à la gloire de la congrégation des Prémontrés.

H. S.

Hungarica; Magyar vonatkozású külföldi nyomtatványok (Imprimés étrangers concernant la Hongrie), recueillis et décrits par le comte ALEXANDRE APPONYI. Tome I (xv[e] et xvi[e] siècles). Budapest, imprimerie Franklin, 1900; in-8 de v-478 p.

La bibliothèque de M. Alexandre Apponyi à Lengyel (comitat de Tolna) compte parmi les plus riches et les plus curieuses des bibliothèques particulières de Hongrie. Elle contient, en effet, une collection de « Hungarica » qu'on rencontre rarement, même dans les dépôts publics du royaume. M. Apponyi a commencé vers 1860 à recueillir, dans ses voyages en France, en Angleterre et en Italie, les livres et imprimés que les savants hongrois avaient publiés, en langue non magyare, entre le xv[e] et le xviii[e] siècle, hors de la Hongrie, puis les livres que des écrivains étrangers publièrent sur la Hongrie ou dédièrent à des Magyars. Telle fut l'origine de cette collection qui contient de nombreux livres et brochures fort rares et dont M. Apponyi commence, par ce volume, la description. Celle-ci a le grand mérite que chaque livre est décrit *de visu* et non pas d'après les fiches des bibliothèques. Commencé en langue française, ce catalogue raisonné fut remanié en allemand et il voit enfin le jour en langue magyare. Les savants, peu habitués à cet idiome presque inconnu en Europe, le regretteront, car ils ne pourront se rendre compte de l'intérêt de cette collection que par la transcription des titres; les nombreuses notices substantielles sur la plupart des volumes leur échapperont. Telle quelle, la publication mérite cependant de prendre place dans les bibliothèques à côté des meilleurs ouvrages bibliographiques.

Le volume que nous annonçons va du xv[e] au xvii[e] siècle, ou plus exactement de 1470 à 1600, et contient la description de 657 volumes ou brochures. Beaucoup de ces volumes (par exemple les éditions de Thomas d'Aquin, les lettres de Philelphe, certains classiques latins, comme Juvénal, Claudien, Cicéron, Apulée, l'épigrammatiste Marullus, etc.) ne figurent dans la collection que pour leurs préfaces ou appendices que les éditeurs adressèrent à des savants ou mécènes hongrois, ou bien pour certaines allusions à la Hongrie. Outre ces volumes, nous rencontrons les publications les plus connues de la plupart des écrivains célèbres dans les annales de l'érudition hongroise, toute latine pendant ces deux siècles. Énéas Silvius (le pape Pie II), dont les rapports avec le royaume hongrois furent si fréquents, y figure par ses principales œuvres (*Ad Mahometem epistola*, 1475; *Historia Bohemica*, 1475; *Epistolae familiares*, 1481; *Cosmographia*, 1501), de même que Hieronymus Balbus, membre éminent de la « Sodalitas litteraria Danubiana » fondée par Conrad Celtes en 1497; le voyageur Busbek, Philippus Callimachus.

Les œuvres des humanistes italiens que Mathias Corvin avait appelés à sa cour et grâce auxquels la Hongrie compte parmi les pays où le mouvement humaniste était des plus accentués, sont largement représentées. Puis viennent les savants hongrois qui, par leurs travaux publiés à l'étranger, ont maintenu la bonne renommée de l'érudition magyare. En tête de ce groupe nous voyons Janus Pannonius, l'éloquent poète latin, Michael de Hungaria dont les Sermons imprimés à Lyon (1495) étaient célèbres, de même que ceux d'Oswald Lasko (*Sermones dominicales Biga salutis intitulati*, 1498) que Rabelais place en tête de son « Catalogue de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Victor »; puis Honterus, le grand réformateur des Saxons de Transylvanie, Schesaeus, Scalichius, Stephanus Szegedinus, Dudith et Sambucus, un des plus grands érudits du XVIe siècle. Werböczy qui, dès le commencement du XVIe siècle, a codifié les lois hongroises dans son « Tripartitum opus juris consuetudinarii regni Hungariae » (Vienne, 1517), est représenté par quatre éditions et une traduction allemande (Vienne, 1599). Les brochures sur les guerres turques dont la Hongrie fut le théâtre aux XVe et XVIe siècles, se trouvent en grand nombre, de même que les ouvrages historiques français consacrés aux affaires de Hongrie, à commencer par ce vrai monument de patience dû à Martin Fumée : *Histoire des troubles de Hongrie* (Paris, 1594), jusqu'à la brochure intitulée : *De l'heureuse victoire des chrétiens obtenue contre les Turqs en Ungrie* (Bruxelles, 1599).

Certains de ces livres intéressent même l'histoire littéraire de la France. Ainsi le n° 420 : « Les Emblèmes du Signeur Jehan Sambucus; Traduits de Latin en Français; A Anvers, De l'imprimerie de Christophle Plantin, 1567 ». La traduction en vers des *Emblemata* est due à Jacques Grévin dont M. Pinvert a retracé dernièrement (1898) la carrière, dans une thèse soutenue à l'Université de Nancy. M. Pinvert prétend qu'il n'existe plus d'exemplaire de cette traduction; il l'a cherchée à la Bibliothèque nationale de Paris, puis au Musée Plantin à Anvers, mais sans résultat. Et voilà qu'un exemplaire — probablement unique — se trouve dans la bibliothèque particulière d'un magnat hongrois, exemplaire qui a appartenu tour à tour à Méon, Pixérécourt et Viollet-le-Duc. M. Apponyi cite, dans la note explicative, la traduction d'un de ces Emblèmes où Sambucus[1] décrit les armoiries de sa ville natale Nagy-Szombat (Tyrnavie), dans le comitat de Pozsony (Presbourg).

Un index des noms d'auteurs (p. 432-460) et un autre des noms propres cités au cours du volume (p. 461-478) facilitent les recherches dans ce catalogue édité avec un certain luxe. M. Apponyi, auquel les

1. Sambucus s'appelle en magyar Zsámbok; il est issu d'une famille noble originaire de France, et qui s'est établie en Hongrie sous les Arpad et arriva très vite aux plus hautes dignités.

savants qui s'occupent de la Renaissance doivent la magnifique édition des œuvres latines d'Isota Nogarola [1], son aïeule de la branche maternelle, a rendu, par la publication de ce volume, un nouveau service aux bibliographes. Nous espérons que les deux autres volumes, qui donneront la description des ouvrages du XVII[e] et du XVIII[e] siècle, ne tarderont pas à paraître. J. KONT.

Raccolte e raccoglitori d'autografi in Italia, per C. VANBIANCHI; con 102 tavole di fac-simili di autografi e ritratti. Milano, U. Hoepli, 1901; in-16 de XVI-376 p. et pl. [Manuali Hoepli.] — Prix : 6 lire 50.

Ce charmant et utile petit volume nous conduit à travers les différentes collections publiques et privées d'autographes en Italie; ces collections sont indiquées d'après l'ordre alphabétique des villes où elles sont conservées. Ainsi l'on y trouve une note assez détaillée sur chacune des bibliothèques intéressantes à ce point de vue : Bassano, Bergamo, Bologna, Brescia, Cassino (Monte-), Catania, Cesena, Como, Cremona, Fermo, Ferrara, Firenze, Forli, Genova, Livorno, Lodi, Lucca, Lugo, Milano, Mirandola, Modena, Napoli, Padova, Palermo, Parma, Pavia, Piacenza, Pisa, Pistoia, Prato, Rimini, Roma, Siena, Spoleto, Suza, Torino, Treia, Treviso, Udine, Venezia, Verona, Vicenza (j'omets les moins importantes); — quelques dépôts d'archives : Bologna, Brescia, Cagliari, Mantova, Milano, Novellara, Padova, Parma, Torino ; — quelques musées (Castelfranco Veneto, Venezia, Vicenza); — et sur diverses collections particulières (notamment à Brescia, Firenze, Milano, Novara, Roma, Ripatransone). Le tout est accompagné d'un certain nombre de portraits et de fac-similés de l'écriture de divers hommes célèbres en tout genre ; puis suivi d'un essai fort précieux de bibliographie des ouvrages et recueils relatifs aux autographes en général, et cet essai ne sera pas la partie la moins utile du livre (p. 205-254), tout incomplet qu'il soit forcément; à la fin, un index général alphabétique des noms d'auteurs des lettres et autographes cités dans le cours du volume. Mais nous ferons toutes réserves sur une liste annexée de collectionneurs d'autographes où figurent beaucoup de personnes décédées depuis longtemps, beaucoup d'adresses inexactes, de multiples fautes d'impression ; cette liste sera de peu d'utilité. H. S.

Beiträge zur Kenntnis des Schrift-, Buch und Bibliothekswesens, herausgegeben von KARL DZIATZKO. V-VI. Leipzig, M. Spirgatis, 1900-1901 ; in-8 de XII-84 et VIII-102 p. avec pl. [Sammlung bibliothekswissenschaftlicher Arbeiten, 13-14 Heft.] — Prix : 5 mk. chaque fascicule.

Les collaborateurs de M. Dziatzko dans ces « Beiträge » continuent à

1. *Isotae Nogarolae Veronensis Opera quae supersunt omnia, accedunt Angelae et Zeneverae Nogarolae epistolae et carmina;* Collegit Alexander Comes Apponyi, edidit et praefatus est Eugenius Abel (Vindobonae et Budapestini, 1886, 2 vol.).



nous donner des mémoires courts mais très documentés sur toutes questions intéressant les bibliothèques et la bibliographie.

Dans le 5e fascicule, qui s'ouvre par la suite des recherches de P. Schwenke sur l'histoire des débuts de l'imprimerie à Danzig [grâce à la découverte de curieuses impressions non citées et existant en unique exemplaire, la date du premier établissement typographique remonte désormais à 1499], on trouve encore les notices de G. Conrad sur l'inscription d'Adam Gelthus en l'honneur de Gutenberg; — de G. Gerlach sur l'imprimeur et les éditions de la célèbre Bible à figures de Cologne [ce serait B. von Unckel, vers 1480]; — de R. Focke sur la théorie du catalogue systématique; — de W. L. Schreiber sur un bois du commencement du XVIe siècle, « Hütet Euch vor den Katzen », provenant de l'ancienne collection Derschau et actuellement propriété du cabinet des estampes de Berlin; — d'Ad. Schmidt, H. Markgraf et J. Lecke sur les précautions à prendre contre le feu dans les bibliothèques [avec une liste des établissements qui ont été détruits de 1871 à 1900].

Dans le 6e fascicule, M. K. Dziatzko étudie le droit des éditeurs et la question des exemplaires de dépôt légal [très à l'ordre du jour; l'auteur conclut à la nécessité d'étendre l'obligation du dépôt légal à toute l'Allemagne], et dans un autre mémoire donne les bases d'un catalogue général de tous les incunables connus; — G. Bresciano signale trois nouveaux typographes, dont deux Allemands [J. Steingamer et Werner Raptoris] qui exerçaient leur industrie à Naples en 1481, d'après des documents notariés; — J. Joachim attire de nouveau l'attention sur le plus ancien livret typographique connu, de la fin de 1454, « Mahnung der Christenheit wider die Türken », et en étudiant le dialecte dans lequel il est composé, cherche à prouver que l'auteur était un Alsacien; — enfin le plus gros mémoire de ce volume est de Max Spirgatis, et traite de la production littéraire en Allemagne au XVIIe siècle d'après les catalogues des foires de Leipzig : mémoire plein d'érudition, fruit de patientes recherches bibliographiques, et très intéressant pour l'histoire de la librairie allemande.

Toutes ces notices constituent un ensemble réellement précieux pour nos études, et nous souhaitons longue vie aux « Beiträge » que dirige M. le Dr Dziatzko. Ce savant bibliothécaire a pris la peine de répondre, dans un avant-propos, aux objections que M. A. Fécamp et moi avions faites à ce genre de publication, qui n'est ni livre ni périodique. Je me rends très volontiers aux raisons de M. Dziatzko, mais les regrets que j'avais exprimés naguère, dans l'intérêt même des travaux publiés sous sa direction, n'avaient aucun parti pris de critique : bien au contraire. Car j'ai quelque crainte de voir trop peu connus du public, malgré les comptes rendus dont ils peuvent être l'objet, les différents chapitres de ces « Beiträge »; paraissant sous un titre particulier, ils se-

raient ainsi catalogués dans le Hinrichs et ne sauraient être ignorés des érudits de l'avenir; paraissant sous forme de périodique, ils seraient dépouillés par le Dietrich et passeraient également à la postérité. En l'état actuel, ils échappent à ces deux modes de cataloguage.

H. S.

Bibliografia românésca veche (1508-1830), de Ioan Bianu, bibliotecar al Academiei Române, si Nerva Hodos, bibliotecar-ajutor al Academiei Române Fasc. II-III. Bucuresci, J. V. Socec, 1899-1900; in-4, p. 101 à 304 avec pl. [Editiunea Academiei Române]. Prix : 6 lei le fascicule.

Il y a une lacune importante, dans la bibliographie des anciennes impressions roumaines, entre l'année 1588 par laquelle se terminait le premier fascicule de cette remarquable publication, et l'année 1635 qui ouvre le fascicule second. Le troisième poursuit l'œuvre jusqu'à 1690.

Beaucoup de ces impressions sont liturgiques, et n'existent à l'état complet qu'à de rares exemplaires, parfois même uniques. Aussi la description de ces curieux spécimens des anciens ateliers typographiques de Govora, de Câmpulung, de Iași, de Belgrad, de Tîrgoviște, de Uniev, etc., est-elle particulièrement développée, avec force extraits et une quantité de reproductions de titres, figures gravées, emblèmes, frises, marques, qui font de cette bibliographie une publication de haut luxe et de grande valeur. Nous appellerons plus spécialement l'attention sur le *Pravila* de 1640, qui a déjà fait l'objet de plusieurs travaux; — sur l'*Evangelia* de 1641; — sur l'*Antologion slavonesc* de 1643; — le *Ṣépte Taine* de 1644; — une traduction en slavon de l'Imitation de Jésus-Christ, de 1647; — un catéchisme imprimé à Belgrad en caractères latins (1648); — le *Penticostar* de 1649; — le *Psaltirea* de 1651; — le *Indreptarea Legiĭ* de 1652; — le *Psaltirea slavo-românâ* de 1680; — le *Patriarchul Nectarie* de 1682; — le *Manuel in contra schismeĭ papistașilor* de 1690, et le *Meletie Sirigul* de la même année, tous trois en langue grecque. Mais j'ai tort de faire un choix, car tous les volumes décrits seraient à citer et mériteraient une mention particulière. Les deux auteurs se sont tirés à leur honneur des difficultés que présentait ce travail, et l'Académie roumaine n'a reculé devant aucune dépense pour publier un volume digne d'elle et des raretés bibliographiques qu'elle nous convie à apprécier. Quelques-unes de ces raretés font d'ailleurs partie de sa riche bibliothèque; les autres sont conservées à Iași, à Saint-Pétersbourg, à Moscou, à Galatz, au Musée d'antiquités de Bucarest, dans la bibliothèque archiépiscopale de Sibiŭ (Hermannstadt), et dans quelques autres collections publiques ou privées. H. S.

LIVRES NOUVEAUX

Archives.

Altenburg. — Regesten der Originalurkunden des Altenburger Ratsarchivs vom Jahre 1256 bis zum Schlusse des XIV[ten] Jahrhunderts, von Max Voretzsch. Altenburg, 1901 ; in-8 de 36 p. (Sonderabdruck aus der Festschrift zur 25jährigen Jubelfeier des Herzogl. Ernst-Realgymnasiums zu Altenburg.)

Hermannstadt. — Das Archiv der Stadt Hermannstadt und der sächsischen Nation; ein Führer durch dasselbe, von F. Zimmermann. 2e Auflage. Hermannstadt, Archiv der Stadt, 1901 ; in-8 de vi-202 p. (1 mk. 80.)

Werdum. — Das frühere Werdumer Archiv, von Fr. W. Riemann (*Jahrbuch der Gesellschaft für bildende Kunst und vaterländische Alterthümer zu Emden*, XIII, p. 70-91).

Wien. — Der Adel der böhmischen Kronlaender; ein Verzeichniss derjenigen Wappenbriefe und Adelsdiplome welche in den böhmischen Saalbüchern des Adelsarchivs in k. k. Ministerium des Inners zu Wien eingetragen sind, von A. von Doerr. Prag, Řivnač, 1900 ; in-8 de v-372p. (10 mk.)

Bibliographie.

ART. — Schools and masters of fence, from the middle ages to the end of the eighteenth century, with a complete bibliography, by Egerton Castle. London, Macmillan, 1900 ; in-12 de LXXVIII-355 p.

MUSIQUE. — De schriftuurlijke liedekens; De liederen der Nederlandsche hervormden tot op het jaar 1566; Inhoudsbeschrijving en bibliographie, door F. C. Wieder. 's Gravenhage, Nijhoff, 1900; in-8 de VIII-203 p. (3 fl.)

GRAPHOLOGIE. — Versuch einer Bibliographie der Graphologie; von H. Busse. 2e Aufl. München, Institut für wissenschaftliche Graphologie, 1900; in-8 de 56 p. (1 mk.)

BELLES-LETTRES. — Bibliographie générale du Périgord, par A. de Rouméjoux, Ph. de Bosredon et F. Villepelet. III (P-Z). Périgueux, Impr. de la Dordogne, 1899; in-8 de VII-293 p. (7 fr.)

Ne concerne que les auteurs périgourdins.

— History of sanskrit literature, by A. Ant. Macdonell. New York, Appleton, 1900; in-8 de VII-472 p. ($ 1.50.)

Contient 16 pages de notes bibliographiques.

— History of early italian Literature to Death of Dante; by A. Gas-

pary. Translated from German, with supplementary bibliographical notes (1887-1899), by H. Oelsner. London, Bell, 1901; in-8 de 422 p. (3 sh. 6 d.)

— I comici italiani; biografia, bibliografia, iconografia, per L. Rasi. Disp. 39-40. Firenze, Bocca, 1900; in-4, p. 97-152.

— Short history of american Literature, by W. Cochr. Bronson. Boston, Heath, 1900; in-8 de VII-374 p. (80 c.)

Une bibliographie de la « littérature coloniale et révolutionnaire » y est jointe (13 p.).

— Literary history of America, by B. Wendell. New York, Scribner, 1900; in-8 de VI-574 p. ($ 3.)

La liste des références bibliographiques occupe 21 pages.

— On southern poetry prior to 1860, by S. Ern. Bradshaw. Richmond, Johnson Co., 1900; in-8 de II-162 p.

Avec un index chronologique et une bibliographie de 10 pages.

— A bibliography of « The complete Angler » of Izaak Walton and Charles Cotton; being a chronologically arranged list of the several editions and reprints, from the first edition MDCLIII until the year MCM, by Arn. Wood. New York, Scribner, 1900; in-4 de IV-204 p. et pl. ($ 20.)

PHILOLOGIE. — Die Literatur der Salzburger Mundarten; eine bibliographische Skizze, von Nik. Huber. [2e Aufl. von H. F. Wagner]. Salzburg, H. Dieter, 1900; in-8 de 36 p. (aus *Mittheilungen der Gesellschaft für Salzburger Landeskunde*). (1 mk.)

— Bibliographie raisonnée de l'argot et de la langue verte en France du XVe au XXe siècle, par R. Yve-Plessis. Paris, Daragon, 1901; in-8 de 175 p. (7 fr. 50.)

GÉOGRAPHIE. — Saggio di una bibliografia pesciatina, per C. Stiavelli. Pescia, tip. Nucci, 1900; in-8 de 159 p.

— Materiali per una bibliografia scientifica del golfo della Spezia e dintorni, per C. Caselli. Spezia, tip. Zappa, 1900; in-8 de 29 p.

— A bibliography of the District of Columbia, being a list of books, maps and newspapers, including articles in magazines and other publications to 1898, by W. Bogart Bryan. Washington, Government Printing office, 1900; in-8 de V-211 p.

— In and around the Grand Canyon; the Grand Canyon of the Colorado River in Arizona, by G. Wh. James. Boston, Little Brown and Co., 1900; in-8 de XIII 341 p. ($ 3.)

Avec la bibliographie de la région.

HISTOIRE. — Histoire de Savoie des origines à 1860, par A. Perrin. Chambéry, Perrin, 1900; in-12 de VIII-300 p.

Chaque partie est suivie d'une bibliographie sommaire.

— Bibliografitcheskii ukazatel petchatannym na russkikh iazykié sotchineniiam i statiam v voennyk dieistviiakh russkikh voisk na Kavkazié, na A. Gizetti. Sankt Peterburg, Soikin, 1900; in-8 de 262 p.

— The making of Illinois; historical sketches, by I. F. Mather. Chicago, Flanagan, 1900; in-8 de 292 p. ($ 1.)

Brèves bibliographies à la suite de chaque chapitre.

— History of the Scandinavians and successful Scandinavians in the United States; 2d edit., by O. N. Nelson. Minneapolis, Nelson and Co., 1899; in-8 de 500 p. ($ 5.)

La littérature du sujet occupe les pages 267-295.

HISTOIRE RELIGIEUSE. — History of the Christian Church, by J. F. Hurst. II, with maps and bibliographies. New York, Library of Biblical literature, 1900; in-8 de XIX-957 p. ($ 5.)

Chaque subdivision est précédée d'une bibliographie d'environ 2 pages.

— Manual of church history; I (Ancient and mediaeval church history to 1517), by Alb. H. Newman. Philadelphia, American Baptist Publ. Co., 1900; in-8 de XI-639 p. ($ 2.25.)

De même, littérature en tête de chaque chapitre.

BIBLIOGRAPHIE. — Manuel de l'amateur de livres du XIXe siècle (1801-1893), par Georges Vicaire. Fasc. XII [col. 1185 à 1362 du tome IV; col. 1-192 du tome V]. Paris, Rouquette, 1901; in-8. (10 fr.)

— American Catalogue (1895-1900); author- and title-alphabet. New York, Office of the Publisher's Weekly, 1900; in-8 de 559 p. ($ 10.)

— Brinkman's Alphabetische lijst van boeken, landkaarten en verder in den boekhandel voorkomende artikelen, die in het jaar 1900 in het koninkrijk der Nederlanden uitgegeven of herdrukt zijn. 55e jaarg. Leiden, Sijthoff, 1901; in-8 de XL-228 p. (1 fl. 70.)

— Norsk Forfatterlexicon (1814-1880); paa Grundlag af J. E. Krafts og Chr. Langes « Norsk Forfatter-Lexicon 1814-1856 », samlet og udgivet af J. B. Halvorsen. Hefte 50-52. Kristiania, Den norske Forlagsforening, 1900; in-8, p. 625-672. (1 kr.)

— Årskatalog för finska bokhandeln (1899). Helsingfors, Finska förlagsföreningen, 1900; in-8 de 55 et 63 p. (50 p.)

— Ukazatel k « Opity rossiiskoi bibliografii V. S. Sopikov », na V. N. Rogojin. Moskva, tip. Universiteta, 1900; in-8 de XII-284 p.

BIOGRAPHIE. — *Allen.* — Grant Allen; memoir, with bibliography, by E. Clodd. London, Richards, 1900; in-8 de 224 p. (6 sh.)

Bach. — Bach, by C. F. Abd. Williams. New York, Dutton, 1900; in-8 de IX-122 p. et fig. ($ 1.25.)

Contient le catalogue des œuvres vocales de Bach (14 p.), le catalogue des œuvres instrumentales de Bach (11 p.) et une bibliographie (3 p.).

Berger. — Notice biographique et travaux de Samuel Berger. Paris, Delalain, [1900]; in-8 de 40 p.

Bombicci. — Indice delle pubblicazioni del prof. Bombicci dal 1858 al 1900. Bologna, tip. Garagnani, 1900; in-8 de 28 p.

Bruni. — Bibliografia bruniana; saggio di G. Graziano. Asti, tip. Brignolo, 1900; in-8 de 58 p.

Cabot. — Cabot Bibliography, by G. P. Winship. London, Stevens, 1900; in-8 de 234 p. (18 sh.)

Carlo Alberto. — Il re Carlo Alberto e il suo ingresso in Pavia il 29 marzo 1848: cenni storici, con un saggio bibliografico su Carlo Alberto. Pavia, tip. Fusi, 1899; in-4 de 163 p. et pl. (10 l.)

Chopin. — Chopin, the man and his music, by Jam. Huneker. New York, Scribner, 1900; in-8 de VIII-415 p. ($ 2.)

Se termine par un essai bibliographique.

Dana. — The life of James D. Dana, scientific explorer, mineralogist, geologist, professor in Yale University, by D. C. Gilman. New York, Harper, 1899; in-8 de XII-409 p. ($ 2.50.)

Également à la fin, liste de tous ses travaux.

Dickens. — Minor writings of Charles Dickens; a bibliography and a sketch, by F. G. Kitton. New York, Armstrong and Son, [1900]; in-8 de XI-260 p. ($ 1.25.)

Dobson. — Bibliography of Austin Dobson, by F. E. Murray. London, Simpkin, 1900; in 16 de 368 p. (5 sh.)

Fantoni. — Gabriele Fantoni; studio bibliografico. Vicenza, tip. s. Giuseppe, 1900; in-8 de 115 p.

Filelfo. — Biografia e bibliografia di Giovan Mario Filelfo, per L. Agostinelli e G. Benadduci. Tolentino, tip. F. Filelfo, 1900; in-8 de 71 p. (1 l. 50.)

— Francesco Filelfo; notizie biografiche e bibliografiche, per E. G. Bianchini. Macerata, tip. Mancini, 1899; in-16 de 34 p.

Fruin. — Levensbericht van Robert Fruin, door P. J. Blok; met bibliographisch overzicht bewerkt door L. D. Petit. Amsterdam, J. Müller, 1900; in-8 de 80 p. (overdruk uit het *Jaarboek der kon. Akademie van Wetenschappen*, 1899).

Harrisse. — Henry Harrisse, biographical and bibliographical sketch, by Ad. Growoll. New York, The Dibdin Club, 1899; in-8 de 16 p.

Kipling. — Rudyard Kipling, a criticism; with bibliography, by R. Le Gallienne. London, Lane, 1900; in-8 de 214 p. (3 sh. 6 d.).

Lincoln. — Lincoln Literature; a bibliographical account of books and pamphlets relating to Abraham Lincoln, by D. Fish. Minneapolis, Public Library Board, 1900; in-8 de 135 p.

Manin. — Joseph Manin, homme politique, écrivain, poète; étude bio-bibliographique, par Ch. Durand. Fécamp, impr. Durand, 1899; in-12 de 71 p.

Marenco. — Il teatro di Carlo Marenco; studio critico di E. Orlandi. Firenze, Paravia e C., 1900; in-8 de 115 p.

A la fin, appendice bibliographique.

Robillard de Beaurepaire. — Répertoire bibliographique des travaux de M. Charles de Robillard de Beaurepaire, archiviste de la Seine-Inférieure (1850-1900), par Ch.-Aug. de Robillard de Beaurepaire. Rouen, impr. Gy, 1901; in-8 de XII-86 p.

Rochebrune. — Catalogue descriptif et raisonné de l'œuvre d'Octave de Rochebrune (1824-1900), avec notice, introduction et index bibliographique, par H. Clouzot. Niort, Clouzot, 1901; in-4 de XXIII-141 p.

Savonarola. — Il trionfo della Croce, da Girolamo Savonarola; edito per la prima volta per cura del p. Lodovico Ferretti. Siena, tip. s. Bernardino, 1899; in-8 de XLV-441 p. (4 l.)

En tête, bibliographie de l'ouvrage.

Shakespeare. — Shakespeare in art, by S. Hartmann. Boston, Page and Co., 1901; in-8 de II-371 p. et pl.

Avec une bibliographie des portraits de Shakespeare.

Spedalieri. — Nel primo centenario della morte di Nicola Spedalieri; conferenze, saggi ed articoli commemorativi. Roma, Bocca, 1899; in-4 de 117 p. (5 l.)

Se termine par une « bibliografia antispedaleriana », contenant les écrits opposés à ce philosophe du XVIIIe siècle.

Sullivan. — Sir Arthur Sullivan; life-story, letters and reminiscences, by Arth. Lawrence; with bibliography by W. Bendall. Chicago, H. S. Stone, 1900; in-8 de III-340 p.

A la fin, bibliographie des œuvres dramatiques de l'auteur.

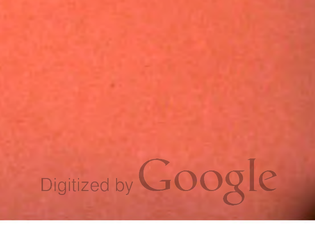
Tamizey de Larroque. — Bibliographie des hommages rendus à la mémoire de Ph. Tamizey de Larroque, par le comte de Dienne. Agen, Impr. agenaise, 1901; in-8 de 67 p.

Thackeray. — Hitherto unidentified contributions of W. M. Thackeray to *Punch*, with a complete and authoritative bibliography from 1843-1848, by M. H. Spielmann. New York, Harper, 1900; in-8 de XVI-349 p.

La partie bibliographique occupe 22 pages.

Le Gérant, Paul Jacquin.

BESANÇON. — IMPR. ET STÉRÉOTYP. DE PAUL JACQUIN.



CINQUIÈME ANNÉE 1901 NOVEMBRE-DÉCEMBRE

LE BIBLIOGRAPHE MODERNE

Courrier international des Archives et des Bibliothèques

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

DE

M. HENRI STEIN

SOMMAIRE DU NUMÉRO 30. — NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1901

PARIS

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

38, RUE GAY-LUSSAC, 38

On peut souscrire également chez les libraires :

H. WELTER
4, rue Bernard Palissy, Paris

P. CHERONNET
19, rue des Grands-Augustins, Paris

A. PICARD ET FILS
82, rue Bonaparte, Paris

M. SPIRGATIS
23, Marienstrasse, Leipzig

OUVRAGES ANALYSÉS

Dans les comptes rendus de la présente livraison :

H. F. Delaborde : *Les inventaires du Trésor des Chartes dressés par Gérard de Montaigu.*
Ct Bazeries : *Les chiffres secrets dévoilés.*
F. Vander Haeghen et autres : *Bibliotheca Erasmiana.*
F. Lachèvre : *Bibliographie des recueils collectifs de poésies publiés de 1597 à 1700*, I.
H. C. Bolton : *A select bibliography of Chemistry* (Academic Dissertations).
A. Roserot : *Répertoire historique de la Haute-Marne.*
C. Stiavelli : *Saggio di una bibliografia pesciatina.*
Brito Aranha : *Bibliographie des ouvrages portugais.*
J. Cvijic : *Pregled geografske literature o Balkanskom Poluostrvy*, IV.
H. Derenbourg : *Les manuscrits arabes de la collection Schefer à la Bibliothèque nationale.*
P. de Fleury : *Recherches sur les origines et le développement de l'imprimerie à Angoulême.*
N. P. Likhatcheff : *Paleografitcheskoë znatchénië bumajnikh vodyanikh znakov.*
P. Heitz : *Filigranes des papiers contenus dans les archives de la ville de Strasbourg.*

LES PROCHAINS NUMÉROS CONTIENDRONT

K. Haebler : *Recherches sur le « Cisianus ».*
H. Omont : *Les manuscrits de Capperonnier.*
Ch. Schmidt : *Les archives de Bâle.*
L. Vignols : *Notice bibliographique sur le « Code noir ».*
M. Tourneux : *Bibliographie des salons du XIXe siècle.*
A. Vidier : *Les manuscrits de dom Estiennot.*
G. Martin : *Les papeteries de Castres.*
P. Boyé : *L'archiviste Thierry Alix.*
L. Le Grand : *La collection Lenain.*
L.-G. Pélissier : *Supplément au catalogue des manuscrits de la bibliothèque d'Arles.*
C. Couderc : *Les manuscrits de Monteil.*
H. Stein : *Bibliographie générale des cartulaires français.*
E. Deshayes : *Les livres illustrés du musée Guimet.*
P. Bergmans : *La typographie dans quelques localités de Belgique.*
Et des Actualités bibliographiques : *Vasco de Gama; — Les usages locaux;* etc., etc.

LE BIBLIOGRAPHE MODERNE

Paraît tous les deux mois et forme par an, depuis 1897, un beau volume illustré

ABONNEMENT de l'année { FRANCE : **10** francs.
ÉTRANGER : **12** fr. **50** = **10** mk. = **10** sh.

Prière d'adresser toutes communications à **M. Henri STEIN**, *38, rue Gay-Lussac, à PARIS* (Ve)

LA BIBLIOTHÈQUE DE TRIANON

A-T-ELLE ÉTÉ TRANSPORTÉE A SAINTE-HÉLÈNE ?

Après son abdication, Napoléon se préoccupa de réunir les livres qu'il pourrait lire pendant les heures de loisir qu'allait lui faire l'exil, et qu'il prévoyait longues. Dès le 1er juillet [1], sur ses indications, le bibliothécaire des palais nationaux, Barbier, écrivit au président de la Chambre des représentants une lettre où il lui transmettait le désir qu'avait exprimé l'empereur « d'emporter dans sa retraite la bibliothèque du palais de Trianon, composée d'environ deux mille deux cents volumes, avec les *Grandes Descriptions de l'Égypte* et l'*Iconographie grecque* de M. Visconti [2].... »

Le représentant Polluche, rapporteur, expliqua dès le lendemain à la Chambre que « Napoléon voulait que ses moments de loisir fussent consacrés à des occupations qui lui retraceraient des souvenirs que la France partagera » ; la Chambre décida que la bibliothèque demandée serait donnée, et communiqua sa décision à la Chambre des pairs et à la Commission du gouvernement [3]. Le 3 juillet, la Chambre des pairs adopta le projet de loi [4], et, le 4, un arrêté fut pris par la Commission du gouvernement, par lequel les livres de Trianon et les collections étaient accordés à Napoléon [5]. Tels sont les documents officiels qui ont fait croire jusqu'ici que les livres emportés par Napo-

1. Et non le 29 juin, comme écrit M. Guillois : *Les bibliothèques particulières de l'empereur Napoléon*, Paris, 1900, in-8 (extrait du *Bulletin du Bibliophile*).
2. Lettre insérée au *Moniteur*, p. 757.
3. *Moniteur*, p. 761.
4. *Moniteur*, p. 764.
5. Cf. aux pièces justificatives, p. I. L'ampliation de l'arrêté fut transmise Barbier, II.



léon à Sainte-Hélène provenaient en majeure partie du château de Trianon. Or, des lettres échangées entre le ministre de la maison du roi, le bibliothécaire et le général Bulow, et qui sont restées jusqu'ici inconnues, il semble résulter que la bibliothèque de Trianon fut respectée et que c'est dans un autre château que furent pris les volumes destinés aux « loisirs » de l'empereur.

Le 17 juillet, en effet, le comte de Pradel, directeur de la maison du roi, ayant le portefeuille, écrivait au général baron de Bulow [1] pour le remercier d'avoir préservé la bibliothèque de Trianon en y apposant les scellés; il le priait cependant de les lever et de confier au concierge du château, seul gardien responsable, le château et tous les effets mobiliers qui s'y trouvaient : « Cette bibliothèque, disait-il, que Buonaparte avait demandée et obtenue des Chambres ne pouvait lui être cédée, puisqu'elle est une propriété du roi de France [2]. » Deux mois après, Barbier informait le comte de Pradel qu'il avait appris par le prince de Poix que la bibliothèque de Trianon était sauvée, et il se proposait d'aller la visiter avec le catalogue pour la mettre sous la responsabilité du nouveau concierge (lettre du 16 septembre) [3]. A cette date, il semble donc qu'aucun livre n'ait été enlevé de Trianon.

Peu de jours après, le 22 septembre, l'ambassadeur d'Angleterre, le chevalier Stuart, transmettait au comte de Pradel une lettre qu'il venait de recevoir du sous-secrétaire d'État Lambe : celui-ci demandait, au nom de sir Hudson Lowe, qu'il voulût bien vérifier dans quelles conditions la bibliothèqne de Trianon avait été donnée à Napoléon. Hudson Lowe pensait qu'un accord était intervenu à ce sujet, et était persuadé que la bibliothèque était la propriété de l'empereur *bona fide*. Occupé à réunir tout ce qu'il aurait à emporter à Sainte-Hélène, il désirait savoir au plus vite s'il était nécessaire de mettre à part ces livres pour les faire transporter [4]. Une seconde fois le comte de

1. Et non Blücher (Guillois, *op. cit.*, p. 17).
2. Pièces justificatives, n° III.
3. Pièces justificatives, n° IV.
4. Pièces justificatives n°s V et VI.

Pradel eut à défendre ce qu'il pensait être la propriété de Louis XVIII : il le fit avec vivacité, disant à l'ambassadeur d'Angleterre que seul un « fantôme de gouvernement que Napoléon lui-même avait créé » avait pu faire cette donation ; d'ailleurs, depuis le 13 mars, les relations entre l'Europe et Napoléon Bonaparte étaient telles qu'aucun doute n'était possible ; le traité de Paris n'avait pas été modifié, et depuis lors l'Europe n'avait reconnu en Napoléon aucun droit légitime : l'empereur n'avait donc pu « acquérir une propriété quelconque aux dépens du roi [1] ». L'ambassadeur d'Angleterre se le tint pour dit, et l'on ne toucha pas aux livres de Trianon : preuve en soit une nouvelle lettre de Barbier, du 27 décembre, dans laquelle il faisait savoir au comte de Pradel qu'il avait trouvé la bibliothèque *en bon état et intacte* ; ce résultat « lui paraissait d'autant plus agréable qu'elle avait été exposée deux fois à être enlevée dans son entier, l'une par Bonaparte, l'autre par le général prussien de Bulow [2] ».

Il semble donc difficile d'admettre que cinq cent cinquante volumes aient pu être distraits d'une collection qui en comptait dix-neuf cent vingt-neuf [3], sans que Barbier, le bibliothécaire responsable, en ait rien su? Si, se croyant autorisé par l'arrêté du 4 juillet, il avait laissé enlever les livres de Trianon, il aurait eu soin de se retrancher derrière cet ordre, et n'aurait pas déclaré *en bon état et intacte* une bibliothèque dont lui-même aurait autorisé le déménagement légal et officiel [4].

Ch. Schmidt.

1. Pièces justificatives, n° VII. C'est d'ailleurs le « fantôme de gouvernement » qui négocia avec Blücher et Wellington !

2. Pièces justificatives, n° VIII.

3. 1929 d'après M. Guillois, qui ne donne aucune référence ; Barbier avait écrit « *environ* 2200 ».

4. Le *Rollin* trouvé sur les quais ne venait pas nécessairement de Trianon. Il y avait un *Rollin* à Compiègne, il y en avait un à Rambouillet, il y en avait un aux Tuileries. De même, il y avait à Compiègne un *Crevier* (Histoire des Empereurs). M. Guillois ne prouve donc pas que ce soient les livres de Trianon qui ont été enlevés en citant le *Rollin* et le *Crevier* retrouvés sur les quais. Un catalogue de Trianon fait en 1815 porte 1738 volumes, *y compris* un *Rollin* et un *Crevier !* Il y aurait donc eu des lacunes ; mais il y en eut surtout à Rambouillet ; enfin, qu'est devenue la bibliothèque de la Malmaison ?



PIÈCES JUSTIFICATIVES

I.

Minute d'arrêté.

Paris, le 4 juillet 1815.

La commission du gouvernement,

Vu la résolution de la Chambre des représentants, en date du 2 de ce mois, adoptée le 3 dudit mois par la Chambre des pairs[1],

Arrête ce qui suit :

ART. 1er. — La bibliothèque, composée d'environ 2200 volumes, déposée dans le château de Trianon, ainsi qu'un exemplaire des livraisons publiées de la Description de l'Égypte et de l'Iconographie grecque du sieur Visconti, sont mis à la disposition de Napoléon Bonaparte.

ART. 2. — Sera également mise à sa disposition la dernière livraison qui reste à publier de la grande Description de l'Égypte aussitôt qu'elle paraitra.

ART. 3. — L'intendant général est chargé de l'exécution du présent arrêté.

(Signé) COMTE GRENIER, CAULAINCOURT DUC DE VICENCE, CARNOT, QUINETTE, LE DUC D'OTRANTE.

[*Arch. Nat.*, AF IV, pl. 7102.]

II.

M. Barbier, bibliothécaire des palais impériaux.

Le .. juillet 1815.

Monsieur, j'ai l'honneur de vous prévenir que par un arrêté pris le 4 de ce mois, la commission du gouvernement, sur la résolution de la Chambre des représentants, en date dudit mois, et adopté le 3 par la Chambre des pairs, met à la disposition de Napoléon Bonaparte la bibliothèque composée d'environ 2200 volumes, déposée dans le château de Trianon, ainsi qu'un exemplaire des livraisons publiées de la Description de l'Égypte et de l'Iconographie grecque de M. Visconti. Je vous transmets une ampliation de cet arrêté.

Recevez, etc.

[Minute, *Arch. Nat.*, O3 2200. — En surcharge : restée sans signature. 25 juillet 1815[2].]

1. Pièces jointes.
2. Cette date 25 juillet est inexacte ; elle a été ajoutée postérieurement.

III.

Paris, le 17 juillet.

A Son Excellence Monsieur le général baron de Bulow.

Monsieur le baron, il m'a été rendu compte des mesures que Votre Excellence a ordonnées relativement à la bibliothèque de Trianon, sur laquelle vous avez prescrit une apposition de scellés. Cette bibliothèque que Buonaparte avait demandée et obtenue des Chambres ne pouvait lui être cédée, puisqu'elle est une propriété du roi de France. La précaution que vous avez bien voulu prendre n'en a pas moins préservé les livres de toute espèce de dégradation et je vous en dois des remerciemens au nom de Sa Majesté. J'aurai l'honneur de vous prier de vouloir bien ordonner maintenant que les scellés soient levés en présence du concierge du château de Trianon qui en restera jusqu'à nouvel ordre gardien et responsable comme de tous les autres effets mobiliers existans dans le château.

Agréez, etc.

Pour le ministre de la maison du roi,
Le directeur général ayant le portefeuille,
Signé : COMTE DE PRADEL.

[Minute, *Arch. Nat.*, O³ 2200.]

IV.

Paris, 16 septembre 1815.

A Monsieur le comte de Pradel,

Monsieur le comte,

Son Altesse le prince de Poix m'a donné ce matin l'agréable nouvelle que la bibliothèque de Trianon était sauvée. Il m'engage à aller la visiter avec le catalogue pour la mettre sous la responsabilité du nouveau concierge ; j'ai, en conséquence, l'honneur de vous prier de me renvoyer ce catalogue in-8, relié en maroquin rouge, ou de vouloir bien indiquer le lieu et l'heure où je pourrai vous le redemander.

Je suis très respectueusement....

BARBIER.

[*Arch. Nat.*, O³ 2200.]

V.

Paris, le 22 septembre 1815.

Monsieur le comte,

Ayant reçu la lettre cy-incluse du sous-secrétaire d'État, je dois vous prier de vouloir bien me faire savoir ce que vous savez au sujet de la réclamation qu'elle renferme.

Agréez, Monsieur le comte....

CH. STUART.

[*Arch. Nat.*, O[1] 2200.]

VI.

[Copy.] Paris, 19 october 1815[1].

My dear Lord,

I am particularly desired by sir Hudson Lowe to request Your Lordship to ascertain whether the Library at the Trianon is to be given up to Bonaparte. He conceives that some agreement to this effect was entered into and begs me to assure Your Lordship that the Library was boná fide his private property. As Sir Hudson Lowe is now employed in purchasing the articles to be taken out to St Helena, it is essential that he should know as early as possible whether it is necessary that books should form a part of them.

I have the....

(Signed :) LAMBE.

[*Arch. Nat.*, O[1] 2200.]

VII.

Paris, le 23 octobre 1815.

A Monsieur le chevalier Stuart,
ambassadeur de S. M. Britannique auprès de S. M. le roi de France.

J'ai reçu, Monsieur le chevalier, la lettre que Votre Excellence m'a fait l'honneur de m'écrire en m'adressant la copie de celle de M. Lambe au sujet de la bibliothèque de Trianon. Je ne conçois pas quel motif a pu faire supposer qu'elle fût une propriété personnelle de Napoléon Bonaparte, si ce n'est qu'avant son départ il témoigna le désir de se l'approprier et en fit la demande au fantôme de gouvernement que lui-

1. La lettre du chevalier Stuart est du 22 septembre ; il a donc mis sur la copie *octobre* pour *septembre*.

même avait créé. J'aurai l'honneur de vous faire observer à ce sujet que cette bibliothèque royale n'a point une origine différente de toutes les autres et que les autorités prussiennes y ayant dernièrement fait mettre les scellés dans la fausse supposition qu'elle appartenait à Bonaparte, ils ont été levés comme ayant été mis à tort sur une propriété royale. Vous voyez donc, monsieur le chevalier, que la question serait déjà décidée par le succès de cette négociation avec l'armée prussienne, lors même que votre discernement ne l'aurait pas facilement résolue par la nature même des relations subsistantes depuis le 13 mars entre l'Europe et Napoléon Bonaparte. Ce qui était une propriété du roi depuis le dernier traité de Paris peut-il ainsi changer de nature sans que ce traité ait été annulé par aucun acte subséquent? Un homme en qui l'Europe n'a pas reconnu un seul instant, depuis cette époque, le moindre droit légitime, a-t-il pu acquérir une propriété quelconque aux dépens du roi ? Cette considération, fondée sur des principes que j'aurais à invoquer pour toutes les propriétés de Sa Majesté et notamment pour les tableaux et objets d'art dont l'enlèvement s'opère maintenant au musée royal, sera du moins, j'espère, de quelque valeur pour la bibliothèque de Trianon et convaincra Votre Excellence d'un fait qui a déjà éclairé sur ce point les autorités prussiennes.

Recevez, etc.

Le directeur, etc.
Signé : COMTE DE PRADEL.

[Minute, *Arch. Nat.*, O³ 2200.]

VIII.

Rapport présenté à M. le comte de Pradel sur les bibliothèques de Trianon et de Rambouillet.

Monsieur le comte,

Conformément à votre lettre en date du 21 octobre dernier, je me suis empressé, dès les premiers jours de novembre, d'installer M. Alissan de Chazet dans la place de garde de la bibliothèque du château de Trianon. J'ai eu la satisfaction de trouver cette bibliothèque en bon état et intacte ; ce résultat est d'autant plus agréable que la bibliothèque de Trianon avait été exposée deux fois à être enlevée dans son entier, l'une par Bonaparte et l'autre par le général prussien de Bulow....

BARBIER.

Paris, le 27 décembre 1815.

[*Arch. Nat.*, O³ 2200.] (Le comte de Pradel accusa réception le 18 janvier 1816.)

DESTRUCTION

DES

ARCHIVES DE L'ORDRE DU SAINT-ESPRIT

En 1792

Dans le *Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale* [1], M. Léopold Delisle raconte brièvement l'histoire de l'ancien Cabinet des Ordres généalogiques. Celui-ci, au début de la Révolution, se trouvait constitué à peu près tel que Pierre Clairambault l'avait organisé un siècle auparavant ; son installation au couvent des Grands-Augustins (1772) l'avait rendu d'un accès facile à ceux qui avaient à le consulter; son transport à la Bibliothèque nationale (9 mai 1792) ne le préserva pas de la destruction à laquelle tant de documents étaient alors exposés [2].

En effet, un décret de l'Assemblée législative, du 12 mai 1792, condamnait au feu, en bloc, tous les papiers généalogiques du Cabinet des Ordres. Une commission nommée pour l'exécution

1. Tome II, p. 23-24.
2. Ce n'est donc pas à ce fonds que se réfère la cession à la bibliothèque du roi, en 1755, de 3250 volumes et boîtes par le neveu de Clairambault, comme le dit par erreur E. Pierret, *Essai d'une bibliographie historique de la Bibliothèque nationale* (Paris, 1892, in-8), p. 37, et après lui Léon Vallée, *La Bibliothèque nationale, choix de documents* (Paris, 1894, in-8), p. 213. Il s'agit bien plutôt dans cette cession des archives personnelles de Clairambault, et non des archives de l'ordre du Saint-Esprit dont il était le conservateur officiel. M. A. de Boislisle, *Œuvres de Saint-Simon*, *Mémoires*, t. XV (Paris, 1901, in-8), p. 588, réclame une étude sur l'ensemble des fonds Clairambault qui jetterait la lumière sur les procédés dont usa ce généalogiste pour former une collection incomparable : on est porté à l'indulgence pour toutes ses indélicatesses dépourvues de scrupule, mais qui nous ont conservé tant de précieux documents pour l'histoire.



du décret fut invitée, quelques jours après, à se transporter à la Bibliothèque nationale, pour y faire le triage de tout ce qui devait être anéanti. Camus en faisait partie.

Ici se placent les documents suivants, retrouvés aux Archives nationales [1]; ils forment un petit dossier curieux. On y voit un religieux augustin, le P. Ambroise, sans doute précédemment gardien de ces papiers au couvent, dénoncer les manœuvres des commis du généalogiste Chérin qui cherchaient à conserver malgré tout la plus grande partie des papiers de l'ordre du Saint-Esprit voués à la destruction, de complicité avec le bibliothécaire Dormesson : ses deux lettres, des 2 et 4 juin 1792, sont certainement, malgré l'absence du nom du destinataire, adressées à Camus, qui fit part de ces desseins à l'Assemblée et remercia le Père augustin de son zèle.

Le 19 juin, sans perte de temps, six cents volumes provenant de cet ancien Cabinet des Ordres furent solennellement brûlés sur la place Vendôme. Et quatre jours auparavant, Chérin avait éprouvé le besoin de se disculper publiquement, par lettre adressée au *Moniteur* [2], du reproche qu'on lui avait adressé « d'avoir cherché à sauver, de concert avec M. Dormesson, des titres de noblesse et papiers généalogiques condamnés au feu par l'Assemblée nationale ».

Ce qui n'a pas péri à ce moment est conservé aujourd'hui au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale.

Henri Stein.

I.

Première lettre du P. Ambroise au député Camus.

Monsieur,

Lorsque vous avés dénoncé à l'assemblée nationale les archives du Cabinet de l'ordre du Saint-Esprit comme un monument d'orgueuil et de vanitté dont les ennemis de la Révolution

1. Dans le carton L. 922, n[os] 17-20.
2. Numéro du 21 juin 1792 (page 717).

s'étayent et se targuent de plus en plus, et que vous disiés que vous aviés suspendu la disposition et déplacement, il y avoit cependant trois jours que M. Dormesson, Bibliotécaire du Roy, d'accord avec d'autres agens, l'avoint fait enlever des Grands Augustins et fait transporter à la bibliotèque dite Royalle, et depuis ce tems là les anciens commis du sieur Chérin, d'accord avec M. Dormesson, cherchent à éluder le décret de l'assemblée, et en ont distrait tout ce qui est précisément rigoureusement proscrit par le décret, comme sont 1° tous les mémoires dits de Cour, qui ont été dressés pour être présentés à la Cour depuis l'année 1748, et suivre le Roy à la chasse; 2° tous les travaux et extraits des titres de famille sur lesquels ont été dressés lesdits mémoires et qui sont au nombre de plus de 8 à 900 mémoires; 3° touts les mémoires ou preuves qui ont été faits pour entrer au service depuis l'année 1780 ou environ; 4° tous les travaux sur les affaires contencieuses en matière de noblesse qui a été pendant dix ans une vraye inquisition de la part du généalogiste du Roy et de ses commis; 5° un des articles de ce dépôt qui méritte le plus d'attention de la part des commissaires et qui doit être essentiellement anéanti, c'est ce qu'on appelle (l'infamme) recherche de la noblesse de France, divisée par provinces, qui fut l'effet d'un édit bursal, commancée en 1666, et finie vers 1715, ouvrage d'iniquitté et de persécution, qui fit plus de nobles qu'il n'est possible, et qui en réprouva quantité qui l'étoint véritablement, ouvrage qui a servi encore jusqu'à ce jour à désoler les familles anciennes et honnettes. Cet article, nommé Recherches de la Noblesse, énoncé cy-dessus, contient environ 200 volumes in-fol., reliés ou brochés en parchemin.

Voilà, Monsieur, à peu près les articles soumis à la rigueur du décret, quoy qu'il y en ayt bien d'autres qui en seroint susceptibles, mais ceux-là ne doivent point échapper à la vigilance et à la sévérité de MM. les Commissaires, ou bien le décret rendu seroit illusoire; ce sont là les principaux monuments de vanitté, d'orgueuil et d'arbitraire qui ne tiennent ny à la nature des titres et actes publics, ny à la proprietté publique et particulière, ny à l'histoire, ny aux sciences, ny aux arts qui en sont exceptés.

Mais l'on asseure que les anciens commis du sieur Chérin ont mis de cotté tous les mémoires appellés de Cour, les travaux généalogiques faits sur les titres de famille, les preuves pour les ordres de Saint-Lazare, de l'ordre du Roy dit de Saint-Michel, des pages de Condé et d'Orléans, et pour être admis au service militaire, et MM. les Commissaires ne connoissent peut-être pas la collection de la Recherche de la Noblesse énoncée cy-dessus, et par ce moyen le décret sera réellement vain et illusoire.

Il est bon, Monsieur, de vous observer encore que M. Dormesson favorise cette soustraction de tout son pouvoir, et que pour bien connoitre les archives de l'ordre du Saint-Esprit il existe un inventaire dont il y a trois doubles, l'un entre les mains du sieur Chérin, ou de ses commis, qui devoit être dans lesdites archives ; un second qui est entre les mains du sieur Mêlin, trésorier des ordres, et le troisième entre celles de M. Blin de Saint-Maur, historiographe du même ordre.

Voilà, Monsieur, ce que j'ai cru essentiel de vous observer sur l'exécution du décret de l'assemblée relativement aux archives dites de la Noblesse de France. Vous sentés combien il est important de se faire représenter les pièces cy-dessus.

J'ai l'honneur d'être avec respect,

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

Père Ambroise, Augustin.

Paris, ce 2 juin.

II.

Deuxième lettre du P. Ambroise au député Camus.

Monsieur,

On vient de m'asseurer que par le conseil de M. Dormesson et dans la crainte de se compromettre, on a remis et restitué aux archives des ordres du Roy, dit du Saint-Esprit, tous les travaux généalogiques et preuves de noblesse, ou du moins la plus grande partie, faites sur les titres et actes produits par les

familles depuis environ l'an 1740 jusqu'en 1789, que l'on en avoit distrait et qu'on se flattoit de conserver pour se faire un méritte auprez des chevaliers de Coblentz [1], mais malgré cela on se flatte qu'il ne sera rien brullé, ou tout au plus quelque chiffon pour la forme, d'autant que M. Dormesson est à peu près seur des bonnes dispositions des commissaires, excepté un ou deux auxquels il croit aussi fasciner les yeux sur leur commission; et par là les chevaliers français se mocqueront du décret et de l'assemblée. L'on compte surtout garder la recherche de la Noblesse de toutes les provinces du Royaume, qui au lieu de 100 volumes contient 320 volumes in-folio, couvers en parchemin, commancée en 1666, et environ 23 à 30 cartons remplis de généalogies, preuves et mémoires de cour, et affaires contencieux, aliment éternel de la manie généalogique; et c'est précisément là le but principal du décret qui sera vrayment illusoire si les commissaires se prêtent à conserver ces deux articles-là.

J'ai l'honneur d'être avec respect,

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

le P. Ambroise, Augustin.

Paris, ce 4 juin.

Nota. Il reste aux Grands Augustins les portraits de tous les chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit depuis la création en 1578 jusqu'à nos jours. On devroit les rendre aux familles qui s'empresseroient de les retirer, et il faut surtout expulser les commis du Cabinet.

III.

Lettre de Camus communiquant la précédente à l'Assemblée Législative.

Je viens communiquer à l'Assemblée une lettre dont l'objet paroit d'abord peu important en soi, puisqu'il n'est question que de vieux parchemins. Mais les soins qu'on a pris pour les

1. On appelait ainsi les émigrés.

soustraire à l'anéantissement auquel ils étoient destinés ne prouvent que trop les desseins qu'on les croit propres à soutenir, surtout dans un moment où les ennemis de la liberté réunissent leurs efforts pour s'opposer à son triomphe. Le décret qui dévouoit aux flammes les titres d'une noblesse abolie n'eût pas souffert de difficultés dans son exécution si l'on n'attachoit un grand prix à la conservation de ces titres, et si l'on n'entretenoit le coupable espoir de les faire revivre.

C'est à l'Assemblée de juger si, dans les circonstances où nous sommes, ces indices ne trahissent point des intentions ou des complots dignes de sa surveillance. Les passions se servent de tout. C'est la haine de l'égalité qui lutte contre la constitution, c'est elle qui nous fait la guerre, c'est elle encore qui cherche à conserver les titres dont s'étayoit la féodalité.

IV.

Minute de la réponse de Camus au P. Ambroise.

A M. Ambroise, maison des Grands Augustins.

J'ai reçu, Monsieur, les deux lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, et je vous fais des remercimens bien sincères des détails essentiels qu'elles contiennent. Vous devez être informé du bon usage que j'en ay fait, et ce doit être pour vous une raison de ne pas ralentir votre zèle pour tout ce qui peut concerner cet importante affaire; vainement les hommes en place veulent le bien, s'ils ne sont secondés par quelques citoyens patriotes tels que vous.

[Minute expédiée le 6 juin.]

INVENTAIRE SOMMAIRE

DES

MANUSCRITS PERSANS

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE PARIS

(*Suite* [1])

---

247. *Tohfèh-i Sāmi*, histoire des poètes persans, par Sām Mirzā, fils de Shâh Isma 'īl Séfévi (voir A. F. 102).

1001 H.; 134 feuillets; 21 × 12 cent. (Galland).

248-249. *Tezkéret el sho'ara*, histoire des poètes, par Daūlet-shāh.

xvii[e] siècle, J.-C.; 118 feuillets; 23 × 16 cent. — 1006 H. 21 × 14 cent. (Thévenot).

250. *Le même ouvrage*, suivi d'un extrait de l'*Anka Nāmēh* d'Hamādānī et des *quatrains* d'Afdal.

987 H.; 201 feuillets; 21 × 14 cent.

251. *Arba'in*, recueil des quarante traditions, avec une traduction persane.

886 H.; 5 feuillets; 26 × 17 cent. (Colbert 4991).

253. *Divan* d'Ali, fils d'Aboū Tāleb, avec le *commentaire* d'Hoseīn ibn Mo'īn ed Dīn Meīboūdī.

x[e] siècle; 259 feuillets; 21 × 15 cent. (Ravius).

254. *Divan* de Ferroukh.

x[e] siècle; 146 feuillets; 21 × 14 cent. (Vansleb).

1. Voir le début dans le *Bibliographe moderne* de 1900, p. 375.

255. ***Kitāb el esrār***, poème mystique de Fazl (?), suivi du ***Taḥkik nāmèh***, traité de mysticisme en prose.

xiᵉ siècle; 146 feuillets; 21 × 13 cent.

256. Recueil de poèmes de Férid ed Dīn 'Aṭṭar : *a)* ***Esrār nāmèh***, fol. 1. — *b)* ***Maṣibet nāmèh***, fol. 35. — *c)* ***Elahi nāmèh***, fol. 113.

ixᵉ siècle; 181 feuillets; 24 × 15 cent. (Mazarin).

257. ***Le Boūstān*** de Sa'dī.

ixᵉ siècle; 22 feuillets; 25 × 16 cent. (Gaulmin).

258. ***Goulshen-i rāz***, poème mystique, par Maḥmoūd Shébistéri.

xᵉ siècle; 63 feuillets; 21 × 14 cent. (Mazarin).

259. ***Maṭla' el envar***, le premier poème de la ***Khamsèh*** de Khosrev Dehlévi.

xᵉ siècle; 36 feuillets; 26 × 18 cent. (Vansleb).

260. ***Recueil de poésies*** avec la musique notée.

xiᵉ siècle; 279 feuillets; 21 × 13 cent. (Vansleb).

261. ***Pend nāmèh***, de Férid ed Din 'Aṭṭār.

xᵉ siècle; 38 feuillets; 21 × 13 cent. (Thévenot).

262. 1° Fol. 1. Le ***Subḥet el ébrār*** et le ***Toḥfet el Ehrār***, de Djāmī.

907 H.; 91 feuillets. 24 × 15 cent.

263. Recueil : *a)* ***Teseltā el koloūb***, commentaire des trois premiers vers du ***Mesnévi*** de Djélāl-ed Din Roūmī, fol. 1. — *b)* Deux ***Terdji'bends***, fol. 85. — *c)* ***Hudjdjet el-ébrār***, poème sur les derviches, fol. 103.

xiᵉ siècle; 173 feuillets; 21 × 13 cent.

264. ***Raūzet el ahbāb***, traité de morale analogue au ***Béhāristan***, par Sa'īlī.

925 H.; 251 feuillets; 21 × 15 cent. (Vansleb).

265-266. Le ***Mesnévi*** de Djélāl el Dīn Roūmī.

viiiᵉ siècle; 223 feuillets; 24 × 17 cent. (Colbert 4225). — 820 H. 273 feuillets; 27 × 20 cent. (Mazarin).



267. *Le même ouvrage* suivi de *formules mystiques* et du nombre des vers qu'il contient.

968. 354 feuillets ; 21 × 15 cent. (Vansleb).

268. Recueil : *a) Djézirēh-i Mesnévī*, extrait de 366 vers du *Mesnévī*, par Sīnēh Tchak Yoūsouf, fol. 1. — *b) Vocabulaire* persan, turc, et commencement d'un *commentaire* sur le Goulistān, fol. 1 (en marge). — *c) Gulshen i tawḥīd*, takhmis sur 100 vers du *Mesnévi*, par Shāhidī Zādēh, fol. 17.

1044 H. ; 122 feuillets ; 21 × 13 cent. (Vansleb).

269. Le *Mesnévi*, de Djélal ed Dīn Roūmī (I[er] livre).

XII[e] siècle ; 119 feuillets ; 21 × 16 cent (Gaulmin).

270-274. *Divān* de Hāfiz.

270. 896 H. ; 156 feuillets ; 24 × 14 cent. (Vansleb). — 271. 875 H. ; 176 feuillets ; 20 × 13 cent. (Gaulmin). — 272. 1074 H. ; 235 feuillets ; 21 × 13 cent. (Colbert 5293). — 273. 1074 H. ; 165 feuillets ; 21 × 14 cent. (Thévenot). — 274. X[e] siècle ; 185 feuillets ; 22 × 14 cent. (Vansleb).

275. Fragment du *commentaire turc* de Soroūrī sur Ḥāfiz.

X[e] siècle ; 200 feuillets ; 21 × 15 cent. (Gaulmin).

276. *Tādj el-meāsir*, histoire des princes afghans Koṭḅ ed Dīn Aībek et Shems ed Dīn Iltamish (587-614).

981 H. ; 343 feuillets ; 23 × 14 cent.

277. *Béhmen nāmèh*, poème épique sur les aventures de Behmen, fils d'Isfendiar.

X[e] siècle ; 112 feuillets ; 21 × 14 cent. (Colbert 5297).

278. Le *Shāh nāmèh*, ou *Livre des Rois*, de Firdousi.

901 H. ; 495 feuillets ; 25 × 17 cent. (Colbert 3720).

279. *Saḥbkirān-nāmèh*, poème sur les exploits de Hamzah ibn 'Abd el Moṭallib.

XII[e] siècle ; 285 feuillets ; 22 × 15 cent. (Thévenot).

280-281. *Iskender namèh*, histoire en vers d'Alexandre avec la seconde partie, par Nizāmī.

900 H. ; 102 feuillets ; 24 × 16 cent. (Thévenot). — 932 H. ; 350 feuillets ; 21 × 16 cent. (Thévenot).

282-283. *Divān* de Nedjm ed Dīn Hasan Dehlévī Sindjārī.

915 H.; 268 feuillets; 22 × 12 cent. (Vansleb). — 911 H. 255 feuillets; 20 × 11 cent. (Thévenot).

284. Recueil: *a) Divāns* d'Hélālī, fol. 1. — *b)* De Riyāzī, fol. 49. — *c)* De Shāhī (Djémāl ed Dīn Fīroūzkoūhī), fol. 77.

116 feuillets; 21 × 15 cent. (Vansleb).

285. Recueil: *a) Risālèh-i mo'ammāī ismā Allāh*, explication des noms d'Allah, fol. 1. — *b) Risālèh-i mo'ammāī ismā-el nébi*, explication des noms de Mahomet, fol. 8. — *c) Risālèh-i neī*, commentaire par Djāmī sur les deux premiers vers du Mesnévi, fol. 9. — *d) Medjālis el néfāīs*, biographies des poètes, par 'Ali Shīr Névāī, en turc oriental, fol. 15. — *e)* Six *kāsidèhs* mystiques et autres pièces poétiques d' 'Alī Shīr dédiées à Sultān Hoseïn, en persan, fol. 151. — *f) Divān* de Fānī ('Alī Shīr), fol. 160.

xe siècle; 360 feuillets; 22 × 15 cent. (P. Lucas).

286. Recueil: *a) el nedjiyyat*, poésies sur les femmes, par Aboū'l Mozaffer Mohammed Abīverdī, en arabe, fol. 1. — *b) Fragments sur le soufisme*, par Mohyī ed Dīn ibn el 'Arabī, fol. 73. — *c) Zād-i akhīret*, par Ghazzālī, résumé de l'*Iḥyā 'oloūm ed Dīn* et de la *Kīmī ā-ī Sa 'det*, fol. 76. — *d) Traditions sur Mahomet*, fol. 167. — *e) Sékinet el saliḥīn*, traité de mysticisme, par Sa 'd ed Dīn Hamāvī, fol. 189.

ixe siècle; 215 feuillets; 10 × 22 cent. (Vansleb).

287. *Commentaire sur des poésies mystiques.*

899 H.; 46 feuillets; 20 × 13 cent. (Thévenot).

288. Le *Goulistān* et le *Boūstān* de Sa'dī.

xie siècle; 249 feuillets; 22 × 15 cent.

289-290. Le *Goulistān*, avec traduction turque et gloses.

956 H.; 217 feuillets; 25 × 17 cent. (Colbert 5292). — 1130 H.; 132 feuillets; 20 × 14 cent.

291. *Commentaire sur le Goulistān*, par Shem 'ī.

1038 H.; 236 feuillets; 20 × 13 cent.



292. *Commentaire sur le Goulistān*, par Moustafā ibn Sha 'bān el Soroūrī, en arabe.

1035 H.; 191 feuillets; 20 × 14 cent.

293-294. *Commentaire sur le Goulistān*, par Ya'koūb ibn Seyyīd 'Ali.

xvIIe siècle, J.-C.; 147 feuillets; 22 × 16 cent.; — 158 feuillets; 21 × 15 cent. (Vansleb).

295. Le *Goulistān*, avec la traduction turque d'As'ad Efendī.

950 H.; 175 feuillets; 21 × 12 cent.

296-297. Le *Goulistān*.

xIe siècle; 82 feuillets; 19 × 14 cent. (Vansleb). — 915 H. 162 feuillets; 19 × 12 cent. (Gaulmin).

298. Le *Goulistān*, le *Boūstān* et le *Kitāb-i sāhibiyyèt*, de Sa 'dī.

xIe siècle; 281 feuillets; 20 × 14 cent.

299-300. Le *Goulistān*.

963 H.; 88 feuillets; 21 × 13 cent. — xIe siècle; 144 feuillets; 20 × 12 c.

301. *Abrégé du Goulistān*.

xe siècle; 96 feuillets; 15 × 10 cent. (Vansleb).

302-304. Le *Boustān* de Sa'dī.

302. xvIIe siècle, J.-C.; 159 feuillets; 21 × 14 cent. — 303. 1124 H.; 171 feuillets; 21 × 12 centimètres. — 304. 940 H.; 88 feuillets; 22 × 14 cent.

305. Le *Boustān* de Sa'dī, suivi du *Dīvān* de Shāhī, fol. 121.

xvIe siècle, J.-C.; 161 feuillets; 20 × 11 cent.

306-307. Le *Boustān* de Sa'dī.

xvIIe siècle, J.-C.; 171 feuillets; 21 × 14 cent. (Vansleb). — 984 H. 178 feuillets; 23 × 16 centimètres (Colbert 5291).

308-309. Le *Béharistān*, de Noūr ed Dīn 'Abd er Rahmān Djāmī.

xvIe siècle, J.-C.; 109 feuillets; 20 × 11 cent. (Galland). — xvIIe siècle, J.-C.; 74 feuillets; 20 × 15 cent.

310. *Dānish nāmèh*, traité de médecine composé en l'an 367 de l'Hégire, par Misīrī Hakīm.

852 H.; 164 feuillets; 18 × 13 cent. (Vansleb).

311. *Dīvān* de Djāmī (ghazels).

xvi[e] siècle, J.-C.; 81 feuillets; 21 × 12 cent. (Galland).

312. *Dīvān* d' 'Orfī de Shīrāz.

xi[e] siècle; 92 feuillets; 20 × 15 cent. (Vansleb).

313. *Dīvān* de Khosrèv Déhlévi.

x[e] siècle; 185 feuillets; 21 × 13 cent. (Vansleb).

314. *Œuvres complètes* d' 'Orfī de Shīrāz.

xi[e] siècle; 203 feuillets; 18 × 12 cent.

315. *a) Dīvān* de Riyāzī, fol. 3. — *b)* De Hélākī, fol. 35. — *c)* De Dévāī, fol. 90.

xi[e] siècle; 104 feuillets; 18 × 13 cent. (Vansleb).

316. *Toutī namèh*, livre du perroquet, par Nakhshébī.

xvii[e] siècle, J.-C.; 245 feuillets; 23 × 12 cent. (Thévenot).

317. *Recueil de poésies.*

x[e] siècle; 52 feuilets; 21 × 15 cent. (Thévenot).

318. Le *Manṭik el ṭaīr*, de Férid ed Din 'Aṭṭār.

xvii[e] siècle, J.-C.; 164 feuillets; 18 × 12 cent. (Mazarin).

319. *Recueil de poésies*, sans valeur.

xvii[e] siècle, J.-C.; 92 feuillets; 19 × 12 cent. (Thévenot).

320. *Traité de versification* en persan.

842 H.; 59 feuillets; 18 × 8 cent. (Colbert 6267).

321. *Raūzet el sélāṭīn*, histoire des souverains poètes, par Fakhr ed Dīn ibn Mohammed Emīr el Hérévī, fol. 4, suivi (fol. 50) du *Mihr u māh*, roman turc en vers, par 'Alī Mustafā Tchélébī.

xi[e] siècle, H.; 77 feuillets; 18 × 10 cent. (Gaulmin).

322. *Kenz el roumoūz*, traité de soufisme en vers, par Kébir ed Dīn Hoseīn ibn 'Alem ibn Aboū ' l Hoseīn Hoseīni († 729 H.), suivi de *poésies* de Khizr beg ibn Djélāl ed Dīn ibn Aḥmed Pachā († 893).

x[e] siècle; 58 feuillets; 17 × 12 cent. (Vansleb).



323. *Goulshen-i rāz*, poème mystique, par Mahmoūd Shébistéri, suivi de *fragments sur le soufisme*, fol. 45.

XVII[e] siècle, J.-C.; 69 feuillets; 19 × 11 cent. (Galland).

324. *Lebb-i lebāb-i ma'nevi*, extraits du *Mesnévī*, par Ḥoseīn Vā'iz Kāshéfi.

1016 H.; 256 feuillets; 20 × 12 cent. (Vansleb).

325. Recueil : *a) Extraits* de la *Ḥadika* de Sénāi, fol. 1. — *b)* Du *Mesnévī*, fol. 7. — *c) Mirāt el irshād*, traité de mysticisme, par Nedjm ed Dīn Sikender, fol. 150.

XI[e] siècle; 255 feuillets; 20 × 12 cent. (Vansleb).

326-328. *Dīvān* de Ḥāfiz.

326. 1017 H.; 123 feuillets; 15 × 11 cent. (Galland). — 327. XI[e] siècle; 181 feuillets; 18 × 11 cent. (Gaulmin). — 328. XI[e] siècle; 223 feuillets; 17 × 11 cent. (Thévenot).

329. *Sa'det nāmèh*, traduction et commentaire turc du *Pend nāmèh*, d' 'Aṭṭār, par Shém'i († 1000 H.).

XI[e] siècle; 80 feuillets; 20 × 13 cent. (Galland).

330. *Fetḥ-el-abvāb wé ḥakiket el adāb*, sixième partie de la vie de Mahomet, de Djémāl ed Dīn Ardestānī (voir S. P. 812).

X[e] siècle; 206 feuillets; 18 × 10 cent. (Thévenot).

331. Les *Kāsidehs* d'Onṣorī († 431).

IX[e] siècle; 59 feuillets; 16 × 8 cent. (Galland).

332. Les *œuvres complètes* de Sa'dī, suivies de *poésies détachées (moukaṭṭa'āt)*, de Maḥmoud ibn Yémīn (fol. 215).

855 H.; 339 feuillets; 21 × 13 cent.

333. Extraits du *Goulistān*.

X[e] siècle; 111 feuillets; 15 × 10 cent. (Colbert 6417).

334-336. Le *Goulistān*.

334. XI[e] siècle; 102 feuillets; 17 × 12 cent. — 335. 215 feuillets; 16 × 10 cent. (Gaulmin). — 336. 1004 H.; 127 feuillets; 19 × 11 cent. (Gaulmin).

337. Recueil : *a)* Extraits du *Goulistān*, fol. 1. — *b) Vadjibat-i*

zorouriyyèh, traité des fondements de la loi musulmane, fol. 53. — *c) Ménādjāt nāmèh*, litanies de Mollā Mohammed Moḥsin ibn Ḥossām, fol. 67.

1041 H. 69 feuillets; 19 × 13 cent. (Renaudot).

338-340. Le *Goulistān*.

338. xe siècle; 103 feuillets; 20 × 12 cent. (Thévenot).—339. xie siècle; 102 feuillets; 16 × 9 cent. (Gaulmin). — 340. 993 H.; 148 feuillets; 14 × 10 cent. (Gaulmin).

341. Le *Boūstān* de Sa'dī, fragments.

xie siècle; 64 feuillets; 16 × 11 cent. (Gaulmin).

342. Recueil : *a*) Le *Boūstān* de Sa'dī, incomplet, fol. 1. — *b)* Le *Selmān u Absāl* de Djāmī, fol. 3 (marge). — *c*) *Sevāl-i Djélal ed Dīn wé djévāb-i seyyid 'Izz ed Dīn*, recueil de concettis en vers, fol. 59 (marge). — *d) Teshrīh el bédén*, traité érotique, par Kémal Ghiyās ed Dīn, fol. 64 (marge). — *e) Ghāzels* de différents poètes, fol. 68.

924 H.; 82 feuillets; 16 × 10 cent. (Mazarin).

343. Le *Pend nāmèh* et le *Boulboul nāmèh* (fol. 41), de Férid ed Dīn 'Aṭṭar.

xe siècle; 59 feuillets; 15 × 9 cent. (Gaulmin).

344-345. Le *Subḥet el ébrār* de Djāmī.

xe siècle; 143 feuillets; 15 × 9 cent. (Colbert 6569). — 926 H.; 103 feuillets; 16 × 8 cent. (Mazarin).

346. Le *Béhāristān* de Djāmī.

xe siècle; 88 feuillets; 15 × 10 cent.

347. *Tohfèh-i Yahyă Efendi*, poésies mystiques de Yaḥyă Efendi.

xie siècle; 34 feuillets; 14 × 9 cent. (Thévenot).

348. *Mantik el ṭair*, par Férid ed Dīn 'Aṭṭār.

897 H.; 213 feuillets; 18 × 12 cent.

349. Recueil : *a) Fragments de poésies* de l'émir Khosrev Déhlévi (fol. 1); de Djāmī (fol. 50); d'Agā Mélik Shāhī (fol. 97); d'Aḍorī (Djélāl ed Dīn Ḥamza ibn Alī Mélik Ṭoūsī Beïhaḳī)

(fol. 153); d'Haīrānī (fol. 211); de Sāīlī (fol. 284). — *b) Quatrains* de Kheyyām, fol. 181. — *c) Ménāzirèh-i āsmān u zémin*, poésies sur les vertus du ciel et de la terre.

902 H.; 332 feuillets; 18 × 11 cent.

350. *Dīvān* de Sélīmī (le Sultan Sélim II).

xiᵉ siècle; 72 feuillets; 19 × 12 cent.

351-352. *Ṣifāt el 'āshikīn*, mesnévī sur l'amour divin, par Bedr ed Dīn Hilālī.

991 H; 52 feuillets; 19 × 13 cent. (Gaulmin). — xiᵉ siècle; 48 feuillets; 20 × 12 cent. (Thévenot).

353. *Dīvān* de Kāsim el Envār.

xᵉ siècle; 295 feuillets; 19 × 11 cent. (Vansleb).

354. Extraits de poésies comprenant les *quatrains* d''Abdī (fol. 10); de Khodja Afzal Khākānī (fol. 25), les *terdji 'bend* de Sā'dī (fol. 33), le *Shehr āshoūb khaṭṭèh-i Tébrīz*, par Mollāh Lisanī Shirāzī (fol. 41); de Vahshī (fol. 67); de Nizāmī, Resoūlī, Riyāzī, Hilālī.

994 H.; 177 feuillets; 15 × 10 cent. (Thévenot).

355. *Risalèh fi'l 'ishk*, traité sur l'amour divin, suivi d'un traité en prose sur le même sujet, par le fils de Djélal ed Dīn Roūmī.

xᵉ siècle; 62 feuillets; 15 × 10 cent. (Gaulmin).

356. *Yoūsouf u Zouleikhā*, l'un des poèmes du *Heft Aūreng* de Djāmī.

xviiᵉ siècle; 152 feuillets; 27 × 20 cent. (Thévenot).

357. *Khamsèh-i Hātéfi*, les cinq poèmes de Hātifī.

xᵉ siècle; 98 feuillets; 31 × 20 cent. (Vansleb).

358. *Kissèh-i Khidr Khān wé Duvāl Rānī*, roman en vers de Khosrav Déhlévī.

xᵉ siècle; 59 feuillets; 30 × 17 cent. (Colbert 2255).

358 A. *Envār-i Soheīli*, rédaction persane du *Kalīla et Dimna*, par Hoseīn el Vā'iz el Kashéfi.

1143 H.; 170 feuillets; 36 × 23 cent.

359. Le roman en vers de *Yoūsouf u Zouleïkhā*, par Djāmī.

xe siècle; 176 feuillets; 22 × 13 cent.

360. Recueil : *a) Yoūsouf u Zouleïkhā*, de Djāmī, fol. 1. — *b) Leīla u Medjnoūn*, de Hatifī, fol. 139. — *c) Heft manzer*, de Hātifī, fol. 200. — *d) Shīrīn u Khosrav*, de Hātifī, fol. 274. — *e) Goūī u tchoūgān*, de Mahmoūd ibn 'Othmān Lāmi 'ī, fol. 341.

xe siècle; 358 feuillets; 21 × 13 cent.

361. Recueil : *a) Yoūsouf u Zouleïkhā*, de Djāmī (fragment), fol. 1. — *b) Lettres* de Shāh 'Abbās au roi de France, fol. 63; suivies d'un petit recueil de titres à donner dans la correspondance en persan et en turc.

xviie siècle; 84 feuillets; 18 × 14 cent. (Colbert 3664).

362-363. *Khosrav u Shīrīn*, de Nizāmī.

xe siècle; 62 feuillets; 24 × 16 cent. (Vansleb). — 1039 H.; 86 feuillets; 24 × 16 cent. (Gaulmin).

364. Le *Heft manzer*, de Hatifī.

925 H.; 100 feuillets; 25 × 15 cent. (Le Ferrier).

365. *Sām nāmèh*, poème épique sur la vie de Sām-i Nérimān, même rédaction que le n° 1024 du supp. persan.

xe siècle; 196 feuillets; 15 × 13 cent. (Thévenot).

366. *Leila u Medjnoūn*, de Hātifī.

xe siècle; 52 feuillets; 18 × 13 cent. (Gaulmin).

367. *Mihir u Mushtérī*, mesnévī de Moḥammed ibn Moḥammed 'Assār.

962 H.; 152 feuillets; 20 × 12 cent. (Vansleb).

368. Recueil : *a)* Une *poésie* de l'émir Seyyid Mirhādj. fol. 1. — *b) Bakhtiyar Nāmèh*, en prose, fol. 2. — *c) Poésies* de l'émir Seyyid Abou'l 'Alā, fol. 83. — *d) Kitāb noū manzer*, conte en prose, fol. 87. — *e) Litanies* de Mir Seyyid Mohammed Noūrbakhsh, fol. 155. — *f) Si faṣl*, traité de cosmographie, par Nāsir ed Dīn Toūsī, fol. 161. — *g) Poésies* d'Adorī sur 'Alī, fol. 182. — *h) Kitāb-ṭahāret*, poème sur les purifications, la prière, fol. 185.

— *i) Poésie* à la louange de l'Imam 'Ali ibn Moūsā el Rida, fol. 192.

ix[e] siècle; 195 feuillets; 18 × 13 cent.

369. *Yoūsouf u Zouleïka*, par Djāmī.

x[e] siècle; 137 feuillets; 17 × 20 cent. (Gaulmin).

370. *Khosrav u Shirin*, de Nizāmī.

960 H.; 248 feuillets; 15 × 10 cent. (Thévenot).

371. *Shâh u Guédā*, par Hilālī.

x[e] siècle; 44 feuillets; 15 × 9 cent. (Gaulmin).

372-373. *Leīlā u Medjnoūn*, par Hatifī.

xvii[e] siècle, J.-C.; 64 feuillets; 19 × 10 cent. (Thévenot). — xvi[e] siècle, J.-C.; 84 feuillets; 14 × 8 cent.

374. *Mihir u Moushtéri*, par Mohammed 'Assār.

xvi[e] siècle, J.-C.; 153 feuillets; 18 × 12 cent.

375-377. *Kalilā u Dīmna*, version persane de Nasr Allah ibn Mohammed ibn 'Abd el Hamīd Abou'l Ma'alī.

375. vi[e] ou vii[e] siècle; 135 feuillets; 26 × 16 cent. — 376. 678 H.; 254 feuillets; 24 × 16 cent. (Vansleb). — 377. x[e] siècle; 163 feuillets; 23 × 15 cent.

378. *Toūṭī nāmèh*, ancienne rédaction du *Livre du perroquet*, par Ziyâ ed Dīn Nakhshébī.

x[e] siècle; 129 feuillets; 28 × 20 cent.

379-380. *Kalila u Dimna*, même ouvrage que les n[os] 375-377.

718 H.; 195 feuillets; 21 × 13 cent. (Thévenot). — vii[e] siècle; 193 feuillets; 22 × 12 cent. (Gaulmin).

381-382. *Envār-i Soheīlī*, par Hoseīn Vā'iz el Kāshifī.

918 H.; 338 feuillets; 24 × 17 cent. — x[e] siècle; 273 feuillets; 23 × 18 centimètres (Vansleb; Colbert 9592).

383. *Le même ouvrage* suivi d'un vocabulaire arabe-mongol (fol. 472).

xvii[e] siècle; 493 feuillets; 25 × 16 cent. (Gaulmin).

384. Recueil : *a)* Le *Merzbān nāmèh*, recueil de contes, par

Merzebān ibn Shervin, fol. 1. — *b) Djihān nāmèh*, traité de géographie, fol. 164. — *c) Lam 'at sirādj wé hādret el tādj*, recension en prose du *Bakhtiyār nāmèh*, fol. 236.

ixe siècle; 309 feuillets; 24 × 16 cent.

385. *Kalīla u Dīmna*, version de Nasr Allah Aboū ' l Ma 'lī.

718 H.; 311 feuillets; 13 × 7 cent. (Thévenot).

386. *Mofarradj el koloūb*, traduction persane de l'*Hitopadésa*, par Tādj ed Dīn.

1062 H.; 116 feuillets; 21 × 11 cent. (Thévenot).

387. *Tohfet el koloub*, recension de l'histoire de Padmâvati, fille du roi de Ceylan.

1090 H.; 101 feuillets; 21 × 13 cent. (Thévenot).

388. *Bakhtiyār nāmèh*, rédaction plus abrégée que celle du n° 384.

xe siècle; 61 feuillets; 19 × 13 cent. (Vansleb).

MANUSCRITS DU SUPPLÉMENT PERSAN

1. *Psaumes* de David.

xviie siècle; 249 feuillets; 25 × 14 cent. (Renaudot).

2. *Traduction de divers fragments de la Bible.*

xviie siècle; 152 feuillets; 30 × 17 cent.

3. *Traduction* des Proverbes, de l'Ecclésiaste, du Cantique et d'Esther.

xie siècle; 145 feuillets; 26 × 16 cent. (Renaudot).

4. *Traduction* d'Isaïe, Jérémie et Baruch.

xviie siècle; 332 feuillets; 28 × 17 cent. (Saint-Germain 15).

5-6. Les *Quatre Évangiles*.

xviiie siècle; 231 feuillets; 23 × 13 cent. (Brueys 91). — xviiie siècle; 203 feuillets; 20 × 15 cent. (Legrand).

7-8. *Évangile* de saint Matthieu.

xvie siècle; 62 feuillets; 22 × 15 cent. (Renaudot; Saint-Germain 240). — xviiie siècle, J.-C.; 60 feuillets; 28 × 20 cent. (Saint-Germain 17).



9. *Même ouvrage* que le n° 6 de l'ancien fonds.

1182 H.; 235 feuillets; 23 × 13 cent. (Gentil 88).

10. *El levāmi' el rabbāniyyèh*, réfutation des *Évangiles*, par Ahmed ibn Zeīn el 'Abidīn.

xie siècle; 92 feuillets; 21 × 13 cent. (Renaudot; Saint-Germain 320).

11. *Mosakkal-i séfā*, réfutation par Ahmed ibn Zeīn el 'Abidīn du *Ayyinèh-i hakknumā* du jésuite Xavier (fragment).

xviie siècle, J.-C.; 23 feuillets; 17 × 12 cent. (Renaudot; Saint-Germain 5384).

12. *Le même ouvrage*, complet.

xviie siècle, J.-C.; 237 feuillets; 24 × 18 cent.

13. *Alāīshāī*, réfutation du *Mosakkal-i séfā*.

1155 H.; 265 feuillets; 27 × 20 cent. (Gentil).

14. *Sirr-i akbar*, traduction des *Oupanishad*.

1185 H.; 390 feuillets; 25 × 15 cent.

15. *Le même ouvrage*, suivi (fol. 247) du *Miftāḥ el nodjoūm*, traité d'astrologie.

1162 H.; 271 feuillets; 26 × 17 cent. (Gentil; Anquetil 64).

16. *Djōgbāshisht*, traduction du traité sanscrit *Yogavasishta*.

1184 H.; 327 feuillets; 25 × 17 cent. (Gentil 69 *bis*).

17. Traduction du *Ramāyana*, par Aboul Fazl.

1062 H.; 325 feuillets; 30 × 18 cent. (Gentil 82).

18. *Le même ouvrage*, traduit par Guirdhardās, suivi (fol. 23) du résumé du *Mahābharata*, avec un abrégé de l'histoire de l'Inde musulmane.

1132 H.; 126 feuillets; 24 × 15 cent.

19. Traduction du *Ramāyana*, par Kotal, fils de Satri.

1205 H.; 241 feuillets; 18 × 11 cent.

20. *Sri Bhāgāvat*, traduction du *Bhāgāvata Pourāna*, par Aboū 'l Fazl.

1136 H.; 309 feuillets; 24 × 16 cent.

21. *Vie de krichna*, X^e livre du *Bhāgāvata Pourāna*.

1137 H.; 49 feuillets; 43 × 24 cent. (Anquetil 65).

22. Traduction du *Bhāgāvata Pourāna*.

xviiie siècle; 241 feuillets; 22 × 12 cent.

23. Traduction de la *Bhāgāvat Gita*.

xviiie siècle; 31 feuillets; 31 × 20 cent. (Gentil 1).

24. *Prabodha tchandra naṭaka*, traduction du célèbre traité de philosophie de Krichna Misra.

1205 H.; 86 feuillets; 23 × 12 cent. (Gentil 84).

25. V. Catal. des	*man.*	*mazdéens de la Bibl.*	*nationale*[1]	n° III.
26.	—	—	—	II.
27.	—	—	—	I.
28.	—	—	—	VII.
29.	—	—	—	XVI.
30.	—	—	—	V.
31.	—	—	—	XXIV.
32.	—	—	—	VIII.
33.	—	—	—	XXXIV.
34.	—	—	—	XVIII.
35.	—	—	—	LII.
36.	—	—	—	LIII.
37.	—	—	—	XL.
38.	—	—	—	L.
39.	—	—	—	IV.
40.	—	—	—	XXI.
41.	—	—	—	LI.
42.	—	—	—	XXXV.
43.	—	—	—	XXIII.
44.	—	—	—	LVII.
45.	—	—	—	LVI.
46.	—	—	—	LXIV.
47.	—	—	—	LXVI.
48.	—	—	—	LXVII.

1. Dans le *Bibliographe moderne*, II (1898), p. 153 et suiv.

49. V. Catal. des *man. mazdéens de la Bibl. nationale* nº XVII.
50. — — — XXII.
51. — — — XXV.

52. Le *Koran*, avec une traduction persane.

XVIIIe siècle; 476 feuillets; 19 × 11 cent. (Polier 1).

53-54. *Mévahib-i 'aliyyèh*, commentaire du Koran, par Hoseīn Vā'iz Kashifi.

XVIIe siècle, J.-C.; 460 feuillets; 27 × 19 cent. (Anquetil 57). — 936 H.; 568 feuillets; 31 × 19 cent. (Saint-Germain 64).

55. *Khilāset el minhādj*, commentaire shiite du Koran (fragment).

XVIe siècle, J.-C.; 385 feuillets; 29 × 20 cent. (Ducaurroy 41 B).

56. IIIe volume d'un *Commentaire sur le Koran*.

780 H.; 191 feuillets; 22 × 16 cent.

57. IIe (?) volume d'un *Commentaire sur le Koran*.

VIIIe siècle H.; 340 feuillets; 29 × 19 cent. (Ducaurroy 41 A).

58. Fragments d'une *traduction persane du Koran*.

XVIIe siècle, J.-C.; 164 feuillets; 23 × 16 cent. (Oratoire D 1).

59. *Traité de tedjvid* indiquant les pauses à faire en lisant le Koran.

XVIIe siècle, J.-C.; 113 feuillets; 15 × 10 cent. (Saint-Germain 536).

60. *Arba'in*, recueil de 40 traditions, avec traduction persane.

948 H.; 8 feuillets; 20 × 11 cent. (Brueys 14).

61. *Dialogues mystiques* entre Luṭf Allah Ḳādiri et l'un de ses disciples.

XVIIe siècle, J.-C.; 104 feuillets; 24 × 15 cent.

62. *Traité de mysticisme*, par Aḥmed ibn Aboū-l Kasīm.

XIe siècle; 88 feuillets; 23 × 12 cent. (Anquetil 59).

63. *Léṭāïf el ḥaḳāïk*, traité de philosophie et de théologie par Rashīd ed Dīn, vizir du sultan Ghazan.

VIIIe siècle H.; 478 feuillets; 33 × 23 cent. (Anquetil 41).

64. *Kitāb vādjibāt-i zoroūriyyèh*. Voir A. F. 30.

xviie siècle, J.-C.; 15 feuillets; 21 × 16 cent. (Saint-Germain 382).

65. *Dābistān-i Mezāhib*, traité des sectes par Mohammed ibn Mohsin Fānī. Voir S. P. 1303.

1230 H.; 372 feuillets; 21 × 15 cent.

66. *Djāmi'-i 'Abbāsi*, traité de jurisprudence shiite, par Beha ed Dīn Mohammed 'Amili.

1022 H.; 173 feuillets; 19 × 12 cent.

67. *Traité de mysticisme.*

xie siècle; 190 feuillets; 22 × 11 cent.

68. *Traité des sectes de l'Islamisme.*

887 H.; 52 feuillets; 18 × 12 cent.

69. *Explication* de plusieurs passages du *Koran*, par Rokn ed Dīn Imām Zadèh, suivi (fol. 116) d'un commentaire sur une *Kasīda* de Fata, fils d'Asad.

xe siècle; 123 feuillets; 18 × 13 cent.

70. *Anis el ghourébā*, recueil de traditions, suivi (fol. 60 v°) du *Mou'ounis el foukara*, traité de mysticisme.

xviie siècle, J.-C.; 72 feuillets; 20 × 12 cent.

71. *Arba'in*, recueil de 40 traditions avec traduction persane.

xviie siècle, J.-C.; 36 feuillets; 21 × 15 cent.

72. *Commentaire* sur les principales difficultés du Koran.

xvie siècle, J.-C.; 49 feuillets; 20 × 12 cent.

73. *Fragments de traités philosophiques* et mystiques.

xviie siècle, J.-C.; 102 feuillets; 22 × 15 cent.

74. *Petit traité sur les dogmes de l'Islam.*

xviie siècle, J.-C.; 36 feuillets; 24 × 15 cent.

75. *Mountekhab el 'akāīd*, traité en vers des principes de l'Islamisme, par Mohammed Djémil ibn Abou Torāb Badakhshānī.

1033 H.; 164 feuillets; 19 × 12 cent. (Brueys 30).



76. *Djam-i giti numā*, traité de philosophie spéculative, par Mir Hoseīn Maībondi.

XVIIIe siècle, J.-C.; 12 feuillets; 23 × 16 cent.

77. *Recueil de prières*, de talismans, etc.

XVIIe siècle, J.-C.; 75 feuillets; 20 × 13 cent. (Ouessant).

78. Recueil : *a*) *Fragments* d'un traité de jurisprudence en persan et en arabe (fol. 73). — *b*) *Traité sur la prière*, fol. 88. — *c*) *Traité de tedjvid*, par 'Imād ed Dīn Ali Shérif Astérabādi, fol. 133. — *d*) *Traité des formes du verbe*, fol. 160.

XIIe siècle H.; 173 feuillets; 15 × 10 cent.

79. *Traité de théologie scolastique*, par Mollā Aḥmed Sināvī ibn Mollā Elyās.

XVIe siècle, J.-C.; 111 feuillets; 18 × 14 cent.

80. Recueil de traités de mysticisme : *a*) *Traité des sept degrés du soufisme*, par Nizām ed Dīn ibn 'Abd el Shokoūr el 'Omrī el Tānīsérī. — *b*) *Traité des perceptions*, par le même, fol. 18. — *c*) *Risaleh fi'l vodjoud*, traité sur les degrés de la spiritualité, par Seyyid Shérif, fol. 26 — *d*) *Explications des noms de Dieu*, fol. 33. — *e*) *Keshf el esrar*, commentaire de la Sourate 53, par 'Abd Allah Ansārī, fol. 82. — *f*) *Fragments divers mystiques*, fol. 99. — *g*) *El favāīd el ghyāsiyyah*, résumé en arabe du chapitre III du traité de rhétorique *Miftāh el oloum*, par Azad ed Dīn 'Abd er Rahmān ibn Ahmed, fol. 161. — *h*) *Résumé* en arabe sur la syntaxe arabe, fol. 200.

XVIIe siècle ; 207 feuillets de dimensions très différentes.

81. *Traité de métaphysique*, de théologie dogmatique et de jurisprudence.

XVIIe siècle, J.-C.; 97 feuillets; 18 × 11 cent.

82. *Commentaire sur le traité des successions* de Sedjāvendī, par Mohammed Moūmenābādī.

XVIIe siècle, J.-C.; 43 feuillets; 19 × 13 cent.

83. *Kounoūz el vadi'ah fi rémoūz el zouri'ah*, traduction en

persan du *Zouri'ah ila mékārim el shérī'ah* d'Aboūl Kāsem Hoseīn.

1091 H.; 289 feuillets; 26 × 14 cent. (Otter).

84. *Haliyyet el mouttakīn*, traité de civilité et de conduite dans le monde, par Mohammed Bāker ibn Mohammed Takī.

xviie siècle, J.-C.; 251 feuillets; 29 × 19 cent. (Arsenal).

85. *Kimia-i sa'adet* de Ghazzāli, traité de Soufisme. Voir A. F. 13 et suivants.

xviie siècle, J.-C.; 367 feuillets; 20 × 12 cent. (Langlès).

86. *Zakhīret el mouloūk*, traité de morale de 'Ali Shihâb ed Dīn Hamādānī. Voir A. F. 42.

957 H ; 241 feuillets; 27 × 17 cent.

87. *Traité de théologie scolastique.*

xvie siècle, J.-C.; 62 feuillets; 25 × 14 cent.

88. *Sirādj el Sālikīn*, traité de soufisme, par 'Alī ibn Sheīkh Hoseīn Kerbélāī.

1097 H.; 59 feuillets; 18 × 11 cent.

89 et 90. *Zakhīret el mouloūk*. Voir le n° 86.

1086 H.; 127 feuillets; 21 × 12 cent. (Anquetil 66). — xviie siècle, J.-C.; 340 feuillets; 23 × 13 c. (Gentil 36).

91. *Férāīd el soloūk fī fadāīl el mouloūk*, recueil d'anecdotes sur la conduite des rois.

936 H. ; 290 feuillets; 17 × 12 cent.

92-93. *Sirādj el koloūb*, recueil de récits et de légendes religieuses, par Aboū Nasr Sa'īd ibn Ibrahīm Ghaznévī.

1183 H.; 69 feuillets; 25 × 17 cent. — 1043 H.; 98 f.; 20 × 12 cent.

94. *Le même ouvrage*, suivi des prescriptions sur ce qu'il faut faire dans les mois de Sha'bān et Ramadān.

xviiie siècle, J.-C.; 183 feuillets; 21 × 12 cent. (Maisonneuve).

95. *Djévāmi 'el hikāyāt wé lewāmi 'el rivāyāt*, recueil d'anecdotes, par Houdjdjet el Islām Sédīd ed Dīn Mohammed el 'Aūfī.

717 H.; 289 feuillets; 36 × 26 cent. (Ducaurroy 32).



96. *Le même ouvrage*, Ier volume.

xve siècle, J.-C. ; 254 feuillets ; 37 × 24 cent. (Anquetil 75).

97. *Idem*, fragment.

xviie siècle, J.-C. ; 543 feuillets ; 30 × 19 cent. (Anquetil 76).

98. *Akhlāk-i Mohsīnī*, traité d'éthique, par Hoseīn Vā'iz Kāshifī ; voir A. F. 124, 137.

1035 H. ; 198 feuillets ; 20 × 10 cent. (Picquer).

99. Recueil : *a*) *Akhlāk-i Mohsini*, fol. 1. — *b*) *Anīs el 'ākilin*, recueil d'anecdotes, fol. 114. — *c*) *Kitab rend u zāhid*, traité philosophique sur la science, fol. 199. — *d*) *Isk u roūḥ*, traité philosophique sur l'amour, fol. 222.

xviie siècle, J.-C. ; 229 feuillets ; 29 × 19 cent.

100. *Akhlak-i Mohsinī* ; voir A. F. 124, 137 ; et S. P. 98, 99.

1070 H. ; 171 feuillets ; 21 × 9 cent. (Renaudot).

101. *Akhlāk-i Nāṣirī*, traité d'éthique, par Nāṣir ed Dīn Toūsī ; voir A. F. 133.

xe siècle ; 220 feuillets ; 17 × 12 cent. (Brueys 28).

102. *Evsāf el ishrak*, traité d'éthique, par Nāsir ed Dīn Toūsī ; abrégé du précédent.

1082 H. ; 30 feuillets ; 32 × 18 cent. (Brueys 18).

103. *Levāmi'el ishrāk fī mékārim el akhlāk*, traité de morale, par Djélāl ed Dīn Moḥammed ibn As'ad Dīvānī.

xviie siècle, J.-C. ; 171 feuillets ; 19 × 12 cent. (Brueys 32).

104. *Akhlāk-i Nāṣiri* ; voir S. P. 101.

1023 H. ; 175 feuillets ; 23 × 15 cent. (Arsenal).

105. *Evṣaf el ishrāk*, le même ouvrage que le no S. P. 102.

xviie siècle, J.-C. ; 45 feuillets ; 19 × 12 cent.

106. *Medjma'el-léṭāif*, traité de soufisme, par 'Abd Shāh Mohammed el Ma'névī.

1072 H. ; 294 feuillets ; 25 × 15 cent. (Brueys 31).

107. *Explication cabalistique du Koran.*

xviiie siècle, J.-C. ; 139 feuillets ; 15 × 9 cent.

108. Fragments de deux traités mystiques suivis du *Semr el esmār*, traité de soufisme, par Sadr ed Dīn Aboū-l Fath.

987 H.; 210 feuillets; 24 × 17 cent.

109. *Traité de philosophie.*

990 H.; 271 feuillets; 18 × 11 cent.

110. *Dedjdjāl nāmèh*, histoire de l'Antéchrist, par Mohammed Tāher Sindjārī.

1196 H.; 22 feuillets; 25 × 17 cent. (Ouessant).

111. *Elāhī nāmèh*, traité sur l'amour divin, par 'Abd Allah Djābir el Ansārī, suivi de fragments de poésies diverses.

xviie siècle, J.-C.; 32 feuillets; 20 × 14 cent.

112. *Mézāhir*, traité de théologie scolastique, par 'Abd el Latīf ibn Firīshta.

944 H.; 53 feuillets; 21 × 15 cent. (D. I. 25 Oratoire).

113. Recueil de fragments de traités de mysticisme et de cabale, parmi lesquels le *Tébsiret el moubtédā wé tezkiret el mountéhā* de Sadr ed Dīn Mohammed Koūnévī (fol. 20), et la *Risalèh fi 'l foutouvvet* de Sohrāverdī (fol. 51).

xvie siècle, J.-C.; 76 feuillets; 20 × 14 cent.

114. *Traité sur l'amour mystique.*

930 H.; 18 feuillets; 21 × 14 cent.

115. *Oumm el kitāb*, traité de controverse théologique d'Ahmed Roūmī.

990 H.; 165 feuillets; 19 × 12 cent.

116. Recueil : *a*) *Entretiens* de Khosroēs Anoushirvān, fol. 1. — *b*) *Traité d'arithmétique* d' 'Alī Koūshdjī, fol. 56. — *c*) *Extrait* des œuvres de Zohoūrī, comprenant le *Noūras*, le *Khān-i Khalil* et le *Goulzār-i Ibrahīm*, fol. 127.

1223 H.; 205 feuillets; 19 × 12 cent.

117. *Asha''at el lam'at*, commentaire par Djāmī de l'abrégé du Fosoūs el Hihem d'Ibn el 'Arabī.

973 H.; 80 feuillets; 22 × 13 cent. (Ducaurroy 24).

118. *Méshārik el darārī fi-'l zohr fi keshf hakāīk nezm ed 'dorr*, commentaire soufi, par Sadr ed Dīn Aboū-l Méālī, de la poésie en *ta* d'Ibn el Fāred, précédé par un traité de philosophie mystique.

725 H.; 396 feuillets; 24 × 16 cent. (Ducaurroy 44).

119. *Tenbīh el ghāfilīn*, traité de morale, par 'Alī Isfāhānī.

XVIII[e] siècle, J.-C.; 58 feuillets; 24 × 17 cent. (Ouessant).

120. *Maksad-i aksa*, traité de soufisme, par 'Aziz ibn Mohammed Nésèfī.

XVI[e] siècle, J.-C.; 55 feuillets; 18 × 10 cent. (Saint-Germain 540 II).

121. *Silk es soloūk*, traité sur les conditions du soufisme, par Ziyā ed Din Nakhshēbī.

1080 H.; 84 feuillets; 22 × 15 cent.

122. *Tohaminīèh-i aliyyèh*, traité de soufisme, par un nommé Shah 'Abbās.

XII[e] siècle; 84 feuillets; 22 × 12 cent..

123. *Recueil de pensées et de sentences mystiques.*

928 H.; 120 feuillets; 17 × 12 cent. (Ducaurroy 37).

124. Recueil : *a*) *Akhlas-ī khālisel-el-hokāīk*, traité de mysticisme d''Imād ed Dīn Fārābī, fol. 1. — *b*) *Sir el-'ibād ila 'l- mi 'ād*, poème philosophique d'Aboū 'l Mefākhir Mansoūr, fol. 46. — *c*) *Djām-i khoūb ferdjām*, traité de philosophie, par Tādj ed Dīn Hamādānī, fol. 122. — *d*) *Anīs el 'Ashikin*, poème mystique d'Emir Kāsem, fol. 198. — *e*) *Risaleh ashāb-i noūr*, histoire allégorique de Moïse et de Khidr, fol. 212. — *f*) *Kenz er remoūz*, traité de philosophie et de mysticisme, par Hoseīn ibn Hasan Hoseīnī, fol. 220. — *g*) *Maksad el aksā*, traité mystique d''Aziz ibn Mohammed Nésèfī, fol. 257.

883 H.; 332 feuillets; 18 × 13 cent. (Ducaurroy 46).

125. Recueil : *a*) *Akrab el tarīk*, traité de mysticisme, fol. 1. *b*) *'Ilm vosoūt el hakiket wé 'l mearifèt*, idem, fol. 10. — *c*) *Risālet el tesevvouf*, par Ala ed Daulēh Simnānī, idem, fol. 47. — *d*) *El-risāleh el shouhoūdiyyèh*, traité de métaphysique, par Ahmed ibn Ismail Hoseīnī, fol. 49. — *e*) *Mirāt el sefā*, poésie de

Khosrav de Dehli, fol. 62. — *f*) *Djévahir el tesmiyyeh* explication de termes soufis, fol. 71. — *g*) *Anis el ghourébā*, traité de mysticisme, fol. 120. — *h*) *Les noms* syriaques de Dieu, fol. 167. — *i*) *Les conseils* de Lokman, fol. 170. — *j*) *Zafer nāmèh*, de Bouzourdjmihr, fol. 171. — *k*) *Tenbih el mouridin*, traité de mysticisme, par Aboū Nasr Ahmed Haddavī, fol. 175. — *l*) *Méarifet el mouridin*, traité de mysticisme, fol. 175 (marge). — *m*) *Traité de physiognomonie* de ʻAli Hamadanī, fol. 183 (marge). — *n*) *Traité de mysticisme*, le même que le n° 2, fol. 189. — *o*) *Kenz el arbaʻin*, traditions relatives à l'adoration de Dieu, fol. 199. — *p*) *Irshād el ṭālibīn*, traité de soufisme, fol. 217. — *q*) *Traité* d'après Sohraverdi, sur la valeur de certains mots, fol. 222. — *r*) *Traité d'astrologie* de Sheīkh zadèh Koreïshī, fol. 225. — *s*) *Recueil* de conseils et d'instructions, fol. 207. — *t*) *Explication mystique* des mots kourb et vosoūl, fol. 263. — *u*) *Solouk el misbāh*, par Mahmoūd ibn Saʻid Nasir ibn Hasan, traité mystique, fol. 263.

XIe siècle; 267 feuillets; 20 × 12 cent. (Anquetil 58).

126. *Hakāīk wé dékāīk*, traité de morale.

XVIIe siècle, J.-C.; 92 feuillets; 22 × 16 cent.

127. *Kéfāyet el moūminin*, résumé des principes de l'Islamisme.

XVIe siècle, J.-C.; 134 feuillets; 17 × 12 cent.

E. Blochet.

(A suivre.)

FONDATION DE PAPETERIES

PRÈS DE TROYES

AU XV[e] SIÈCLE

L'histoire des papeteries troyennes est encore à écrire ; la généalogie des Le Bé, des Nivelle et autres célèbres papetiers champenois n'est pas dressée jusqu'à présent. Les matériaux ne manquent pas, mais nul n'a encore trouvé le loisir de les mettre en œuvre. En attendant, voici deux documents inédits relatifs à des moulins à papier, établis au xv[e] siècle à Verrières-sur-Seine [1] et à Sancey-sur-Seine [2] : le premier est un accord de février 1453, entre le commandeur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, à Troyes, et le papetier Jean Le Bé, au sujet de la reconstruction d'un ancien moulin à blé ruiné ; le second est un procès-verbal d'expertise, en juillet 1477, d'un emplacement très voisin de la ville de Troyes pour l'établissement d'une nouvelle papeterie, que Jean Le Bé avait obtenu par bail conclu en octobre précédent avec la même commanderie, à l'endroit où avaient jadis existé également des moulins à blé. Les documents de cette nature ne se rencontrent pas fréquemment ; il était donc convenable de les faire connaître par une publication intégrale. Ils se réfèrent, d'ailleurs, à une époque où la papeterie troyenne atteignit son apogée, et paraît avoir été la pourvoyeuse principale des imprimeurs et des marchands parisiens.

HENRI STEIN.

1. Canton de Lusigny, arrondissement de Troyes (Aube).
2. Commune de Saint-Julien, canton de Troyes.

I.

A tous ceulx qui ces présentes lettres verront, frère Guillaume Wasselin, chevalier, religieux de l'ordre de l'Ospital Saint-Jehan de Jherusalem, commandeur de Troyes et de Payens, salut. Comme Guiot Le Ber, paupeleur, et Jehannette sa femme, demorans à Troyes, aient dès le mois d'aoust l'an mil IIII^c cinquante et ung prins et retenu de nous à tiltre de loyage à la vie d'eulx deux de Jehannin Le Ber, contrepoinctier, et Jehan Le Ber, paupeleur, et aussi de Me Sauconnot Barre, prebstre, filz de ladicte Jehannette et de feu Girard Barre, jadiz son mary, deux molins à blef appartenant à nostre dite commanderie, séans à Verrières, sur la rivière de Seine, l'un desquelz au temps dudit bail estoit ruyneux, avec les maisons, aisances et appartenances d'iceulx, ainsi comme tout se comporte, avec aussi une pièce de terre contenant environ quatre arpens, assise devant lesdits molins, entre deux rivières, et la pescherie desdiz molins, à les tenir par lesdits reteneurs durant lesdites vyes d'iceulx maryéz, leursdits enfans et le survivant d'un chascun d'eulx pour le tout, dès la Saint-Remy ou chief d'octobre l'an mil CCCC cinquante et ung, durant icelles vies, pour et parmy la somme de cinquante livres tournois, monnoye courrant à présent, une rame de papier à escripre bon et souffisant, et trente anguilles bonnes et souffisans, que lesdits reteneurs et leursdits enfans dessus nommez en devoient et sont tenuz rendre et paier à nous et à noz successeurs commandeurs par chascun an à deux termes par moitié, c'est assavoir sainct Remy et Pasques, dont le premier terme et paiement feut et escheut audit jour sainct Remy mil IIII^c cinquante deux, moiennant ce que lesdits reteneurs seroient tenuz de faire et édiffier à leurs despens en lieu dudit molin ruineux ung molin neuf à papier bon et souffisant, le plus tost que faire se pourroit, et pour la façon d'iceluy nous leur devions rabatre par chascun an, durant lesdites vies, dix livres tournois jusques au parpayement de ce que pourroit couster ledit molin en toutes choses, en faisant apparoir souffisamment des singulières parties qu'il



convendroit en l'édiffiement d'icelluy molin, et si estoient tenuz lesdits reteneurs et ledit survivant de retenir, soustenir et maintenir lesdits molins de toutes choses, retenues et réparacions quelzconques, tant les meules, chaussées, escluses, vanages, comme autrement, tant au dessus comme au dessoubz, et en la fin desdites vies les délaissier de tout ce en bon et souffisant estat, comme ces choses et autres sont plus à plain contenues ès lettres parmy lesquelles ces présentes sont infichées, et il soit ainsi que lesdits reteneurs, après la perfection dudit molin à papier, et aussi qu'ilz nous ont fait apparoir des singulières parties que a cousté ledit molin qu'ilz disoient monter à la somme de quatorze vingts livres tournois, se soient traiz par devers nous, et nous aient remonstré et dit que impossible chose leur seroit et est de tenir lesdits molins, et que nécessité leur estoit d'y renoncer et de tout habandonner, se aucune modération ne leur estoit par nous faicte de ladite somme de cinquante livres tournois, par ce que ilz supportoient de trop grans charges en la retenue des escluses et chaussées desdits molins qui se rompoient très souvent, ne savoient estre si bien faictes pour le pays où sont assiz lesdits molins, qui est sablonneux et très dangereux, et y convenoit aucune foiz très soudainement despendre grans sommes de deniers, disans avec ce que ou temps dudit bail ilz n'avoient pas congneu que le pays où sont assiz lesdits molins feust si dangereux; savoir faisons que, eu regard ad ce et pour aucunes causes à ce nous mouvans, et mesmement afin que lesdits reteneurs et leursdits enfans et ledit survivant soient tousjours plus enclins de augmenter la chose par l'advis et conseil de plusieurs personnes amys de ladite religion, moyennant aussi ce que nous et ladite religion sommes et demourons quittes de tout ce que ont peu couster les ouvraiges, façons et réparations dudit molin à papier en toutes choses quelzconques, et qu'il ne se rabbatera plus la somme de dix livres tournois, qui se devoit rabatre par chascun an jusques à la parpaye de ce que cousteroit et a cousté ledit molin à papier en toutes choses, ainsi que dessus est dit, nous avons voulu, octroyé et consenty, voulons, octroions et consentons par ces présentes que lesdits Guiot Le Ber et Jehannette,

leur vie durant seulement, ne payent et ne payeront par chacun an, aux termes dessusdits, en lieu desdites cinquante livres tournois que la somme de trente livres tournois par chacun an, et leur avons icelle somme de cinquante livres tournois modérée et modérons à ladite somme de XXX livres tournois par chacun an, durant leursdites vies seulement, et icelles leurs vies finies, lesdits Jean Le Ber, contrepoinctier, Jehan Le Ber, paupeleur, et Sauconnot Barre, prebstre, payeront entièrement et sans rabat ladite somme de cinquante livres tournois avec les autres choses contenues èsdites lettres, par chacun an, selon la forme d'icelles lettres, lesquelles lettres, parmy lesquelles ces présentes sont infichées, sont et demorent en leur force et vertu sans y riens muer, corriger ne innover autrement que dit est, et tout ce sans préjudice en autres choses, poins ou articles au contenu ès dites lettres et ès pareilles lettres que pour ce nous en ont passées lesdiz reteneurs, et ces choses nous avons promis et promettons tenir et garantir ausdiz reteneurs, sans jamais venir contre en aucune manière. En tesmoing de ce, nous avons scellé ces présentes lettres de nostre scel, et signées de nostre seing manuel cy mis, ou moys de février l'an mil IIII^c cinquante trois. Ainsi signé : f. G. Wasselin.

(*Archives de l'Aube*, Cartulaire de la commanderie de Troyes, f° 149.)

II.

A tous ceulx qui ces présentes lettres verront, Jaques de Roffey, licencié en loix, lieutenant général de noble seigneur monseigneur Jehan de Soissons, chevalier, seigneur de Moreul, de Poix, des Quesnes et de Mareul, conseillier, chambellan du Roy nostre Sire, et son bailly de Troyes, salut. Comme nagaires religieuse personne frère Jaques Serpe, chevalier religieux de la maison ou hospital Saint-Jehan de Jherusalem, commandeur de Troyes et de Coulours, nous ayt exposé que en sa terre, seigneurie et justice de la ville et finaige de Sancey, assise à une petite lieue près et au-dessus de la ville dudit Troyes, sur la rivière de Seine, à luy appartenant à cause de sadite comman-

derie de Troyes, il a toute justice haulte, moyenne et basse, et autres plusieurs droiz seigneuriaulx, et entre les autres luy compette et appartient ladite rivière passant et courant par sadicte seigneurie et justice, et la pescherie d'icelle dès le lieu dit ou appellé les Noyers Saint-Loup, assiz au-dessoubz et près des molins de Saint-Loup, en descendant jusques aux bornes de pierre de la ville de la Moline [1], sur laquelle rivière et du travers d'icelle, près et à l'endroit de l'église parrochial dudit Sancey, il avoit enciennement certains molins, lesquelz, par fortune de guerres ou autrement, avoient esté et sont dès long temps a destruictz et à ruyne, et néantmoins y sont encores et appièrent ou travers d'icelle rivière les estocz et fiches du venage et le seurot des vannes d'iceulx molins, ouquel lieu Jehan Le Ber, marchant paupeleur demorant audit Troyes, auquel pour ce faire il avoit baillé et délaissé en accencissement ou emphitéosité perpétuel, parmy certain pris, charges et conditions sur ce convenues entre eulx, la place et siège desdiz molins, pour y en construire et édiffier à neuf des autres pour le proffit de sadicte commanderie, et en usant de son droit et chose comme faire povoit et lui loisoit, mais pour ce que souventes foiz en telz édiffices, quant on les refait à neuf, surviennent plusieurs questions, procès et débatz à l'occasion de seurotz et assiete d'iceulx, et de la mesure et liveau des vannes desdiz molins entre iceulx qui les font édiffier et autres personnes ayans molins au dessus et au dessoubz de telz molins que l'on veult refaire et réédiffier à neuf, et autres personnes qui en ce veulent prétendre intérest, et aussi que il désire à faire faire sesdiz molins en forme et façon deue et raisonnable, sans y faire entreprise ne nouvelleté indeue ne illicite ou préjudice du Roy, de la chose publique dudit Troyes, ne d'autres personnes, maiz seulement y garder son droit et user d'iceluy en termes de raison pour éviter lesdiz procès et questions, il nous advertissoit de ces choses et requéroit que nostre plaisir fust d'aler audit Sancey à tel jour qu'il nous plairoit ordonner, et de y appeller les autres officiers ordinaires dudit seigneur audit Troyes, ceulx de ladite ville et des

1. Hameau de la commune de Saint-Julien.

églises et autres ayans molins sur ladite rivière de Seine, ou aucuns des braz d'icelle au-dessus et au-dessoubz de ladite ville de Sancey, pour veoir et visiter le lieu et place desdiz vielz molins de Sancey, et pour ce faire eussions prins et accepté le mercredi second jour de ce présent moys de juillet, auquel jour environ l'eure de sept heures du matin d'iceluy jour nous, avec honorables hommes et saiges maistre Jehan Mauroy, licencié en loix, advocat, maistre Jehan de Mergey, procureur, Simon Maret, receveur, Colin de Chicherey, collecteur des jurées, Jehan de Marisy, voyeur, et Laurent Hérault, charpentier, maistre des euvres de charpenterye pour le Roy nostre Sire audit Troyes, maistres Guillaume Huyart et Jehan de Sens, licenciez en loix, et Estienne de Baussancourt, clerc, procureur des manans et habitans de ladite ville de Troyes, avec Thibault Berthier, voyeur pour iceulx habitans audit Troyes, et Jehan Pietrequin, l'un des maistres des euvres de ladite ville, nous feussions transportez sur ledit lieu, et pareillement y feussent venuz et comparuz vénérables et discrètes personnes maistres Oudart Hennequin le jeune, licencié en loix, chamberier aux causes, Jehan Huyart et Nicole Coiffart, licenciez en décret, chanoines de l'église de Troyes, et commis à ce par les doyen et chappitre de ladite église, maistre Jehan Le Queu l'ainsné, licencié en loix, et messire Nicole Bailly, prebstres, chanoines de l'église Saint Estienne dudit Troyes, à ce commis et envoyez par les doyen et chappitre d'icelle église, frère Pierre Lodier, prebstre, religieux de l'ostel Dieu le Conte dudit Troyes, pour les maistre, frères et seurs dudit hostel Dieu, frère Jehan Saget, prebstre, religieux prévost de l'église et abbaye de Saint Loup dudit Troyes pour les abbé et couvent dudit Saint Loup, et plusieurs autres personnes en grand nombre pour ce ilec appellez et convocqués, en présence de tous lesquelz officiers royaulx de ladite ville et autres, iceluy commandeur nous ayt monstré le lieu et place où souloient estre lesdiz molins de Sancey, et récité en brief ce que dessus est dit, et avec ce offert nous faire apparoir tant par chartres, tiltres et lettres comme par tesmoings et autrement deuement de ses droiz telz que dessus, requérant que en temps et lieu luy voulsissions bailler la mesure et liveau des

vannes desdiz molins quant le vannaige sera fait, et assister ou envoyer telz gens ou personnaiges, ouvriers ou autres expers et cognoissans à ce, pour veoir renouveller se mestier est le vielz seurot desdiz molins et le asseoir en telle haulteur et liveau qu'il appartiendra, le tout selon les ordonnances royaulx ou autres, et l'usage et commune observance, tenuz et gardez en tel cas en la court dudit bailliage et en ladite ville de Troyes, ou fait, construction et réparation des molins assiz sur ladite rivière de Seine au-dessus et au-dessoubz d'icelle, en présence de tous lesquelz ayons fait visiter par plusieurs charpentiers, musniers et autres gens expers et congnoissans ou fait et liveau des eaues dudit Troyes le lieu et place ou siège desdiz molins de Sancey, tant à nasselles que autrement, par l'inspection duquel lieu et aussi par le rapport desdiz ouvriers nous soit apparu autres foiz avoir eu molins oudit lieu, et y sont encores et appièrent les estocz et fiches d'iceulx, et après ce nous soyons tirez à part, présens tous les dessus nommez, exceptez lesdits commandeurs, Jehan Le Ber, et leur conseil, et ayons interrogué par serement ledit Laurent Hérault, Pierre Buxières, Nicolas Perret, Jehan de Gray, charpentiers, Pierre de La Rotière, musnier ou fermier du molin aux toilles dudit Troyes, Jehan Rogier, musnier du molin du Pont Humbert, Guillemin Baretel, Thibault Juillier, ledit Jehan Pietrequin et autres plusieurs personnes de divers estatz, tant dudit Troyes que dudit Sancey, et en grant nombre, qui tous, excepté ledit Pierre de La Rotière, nous ont certiffié et raporté par serement que la réédiffication ou nouvelle construction desdiz molins ne sera en rien préjudiciable au Roy nostredit seigneur, à la chose publique dudit Troyes ne à autres personnes, maiz sera au proffit du pays, et ledit Rotière nous a certiffié le contraire, et que ce seroit le dommaige de la chose publicque de réédiffier ledit molin sur ladite place et rivière dessus dite, et après que avons longuement parlé de ladite matière et icelle débatue sur ledit lieu, sommes retournez audit Troyes ledit jour, auquel lieu ledit commandeur nous a exhibé et ausdiz officiers du Roy plusieurs tiltres et lettres tant de feu de bonne mémoire Thibault, jadis Roy de Navarre et conte de Champaigne, comme d'autres seigneurs, par

lesquelz tiltres que avons communiquez et monstrez ausdiz de Saint Père, de Saint Estienne, et procureur de ladite ville, nous soit apparu des droiz telz que dessus appartenans audit commandeur en ladite ville, terre et seigneurie de Sancey, et mesmement que anciennement y avoit molins sur ladicte rivière audict Sancey, nous ayons dit et respondu ausdiz commandeur et Le Ber que sur tout leur ferions et baillerions responce telle que de raison au landemain ou autre jour ensuyvant. En tesmoing de ce, nous avons scellé ces présentes du scel et contrescel dudit bailliage, faictes et données oudit Troyes, ledit mercredi second jour de juillet l'an mil CCCC soixante et dix sept.

(*Idem*, f° 127.)

LES

MANUSCRITS DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

ET LES DROITS DE L'ÉTAT

Un récent jugement du tribunal correctionnel de la Seine est utile à faire connaître. Ses considérants sont très longs, trop longs à notre avis, car il ne pouvait y avoir de doute sur l'issue de l'affaire. Le procès était intenté par la librairie Calmann-Lévy à M. F. Chambon, bibliothécaire à la Sorbonne, en raison de la publication jugée délictueuse de lettres inédites de Prosper Mérimée, publiées par M. Chambon d'après des originaux conservés dans la bibliothèque Victor Cousin (annexe de celle de la Sorbonne). La maison Calmann-Lévy a été déboutée de sa demande, et c'était justice, cette demande étant en tous points irrecevable.

Elle poursuivait en effet M. Chambon et son éditeur en contrefaçon, sous prétexte que *l'État n'avait aucun droit sur les autographes contenus dans les bibliothèques publiques*, que la maison Calmann-Lévy était seule propriétaire des œuvres épistolaires de Mérimée, et qu'une dame Hémon avait seule qualité pour autoriser les publications de lettres dudit Mérimée.

Tout le monde reconnaîtra que ces poursuites étaient basées sur une singulière interprétation des termes du décret du 20 février 1809, qui déclare formellement les documents incorporés dans les bibliothèques publiques, archives et autres établissements similaires, propriété de l'État. Il ne peut être fait d'exception pour les lettres missives. Une lettre manuscrite appartient matériellement, une fois reçue par son destinataire, à ce destinataire lui-même, qui en en faisant don à l'État, à moins de réserves formelles, transmet son droit à l'établissement qui le reçoit de lui. Le jugement du tribunal est très net sur ce point, et nous en extrayons les passages qui nous intéressent plus particulièrement :

« Attendu que Chambon a, lui-même, fait connaître dans la préface de son ouvrage la provenance de ces documents inédits et que ses explications à cet égard ne sont point contestées ; qu'il en aurait décou-

vert tous les manuscrits soit à la bibliothèque de l'Université de Paris, soit à la bibliothèque Victor Cousin, soit dans des bibliothèques ou musées de province, spécialement désignés, les deux seules lettres inédites à Panizzi lui provenant d'une copie qu'un tiers possédait et qu'il lui aurait obligeamment communiquée ;

« Attendu que Chambon se prévaut, pour se disculper de la prévention dont il est l'objet, des dispositions formelles du décret du 20 février 1809, aux termes duquel tous les manuscrits des archives, bibliothèques ou autres établissements publics deviennent la propriété de l'État et ne peuvent être publiés et édités qu'avec l'assentiment des autorités compétentes ; qu'il ajoute qu'il n'a méconnu aucune des prescriptions de ce texte ; qu'il justifie que les communications qu'il a reçues lui ont été régulièrement consenties et complétées par une autorisation en règle qu'il a obtenue, ainsi qu'il en rapporte la preuve, préalablement à la publication de l'ouvrage ; que sa manière d'agir a donc été, suivant lui, strictement légale et doit le placer à l'abri de toutes poursuites ;

« Attendu, en effet, que la demanderesse a vainement objecté que les termes de ce décret ne pouvaient s'entendre que des travaux manuscrits et correspondances émanés des fonctionnaires de l'État, dans l'exercice de leurs fonctions, et se référant aux multiples questions que sont appelés à traiter, chaque jour, pour le compte de l'État, les divers services publics qui en dépendent ;

« Attendu qu'il a été aussi vainement prétendu qu'en tous cas cette propriété n'aurait pu advenir à l'État que grevée des mêmes charges qui la frappaient dans les mains de ceux qui en avaient fait l'abandon ; que ces derniers, simples destinataires des lettres incriminées, n'avaient aucun droit de les publier sans l'assentiment de leur auteur ou de ses représentants, en sorte que l'État, devenant l'ayant cause de ceux-ci, ne pouvait prétendre à des droits différents ou supérieurs et notamment à celui d'accorder l'autorisation de publier, à laquelle n'aurait jamais pu prétendre le destinataire initial ;

« Attendu que la seule lecture du texte en discussion suffit à répondre à la première objection ;

« Attendu, en effet, que si les principes sur l'interprétation des lois font une règle aux tribunaux de rechercher les éléments de leur opinion dans la discussion ou l'exposé des motifs qui les ont précédés, cette règle ne doit être suivie que dans le cas où le texte à appliquer manque de clarté, présente une rédaction confuse et se prête, avec une égale vraisemblance, à un double sens ; qu'il y a lieu, au contraire, de rejeter ce mode d'interprétation quand, comme dans l'espèce, le texte est précis, formel, et se suffit à lui-même en dehors de tout commentaire ;

« Attendu qu'évidemment il s'applique à tout ce qui est œuvre

« manuscrite » de la façon la plus générale et décide que « les manuscrits des archives et bibliothèques et autres établissements » sont propriété de l'État avec toutes les facultés ou prérogatives inhérentes à ce droit entendu dans son sens le plus large, sans aucune restriction ou diminution d'aucune sorte, le seul fait du versement d'une manière quelconque de tels ouvrages ou papiers dans les établissements susdits créant irrévocablement la propriété de l'État sur les documents des services publics et lui conférant des droits aussi étendus sur les documents privés par le seul fait d'une sorte d'expropriation légale, créée à son profit par le texte prérappelé ;

« Attendu que la seconde objection présentée au nom de la demanderesse n'est pas mieux fondée ;

« Attendu, en effet, que si, en principe, le droit de propriété littéraire s'applique aux lettres missives et doit exclusivement profiter à leurs auteurs, sans que le destinataire, propriétaire de la lettre matériellement envisagée, puisse prétendre à la propriété de l'œuvre intellectuelle qu'elle renferme, ce droit incontesté de l'auteur n'en est pas moins susceptible d'être diminué et même de disparaitre totalement, soit expressément, quand des dispositions précises s'expriment à cet égard, soit tacitement, quand des circonstances concluantes, abandonnées à l'appréciation du juge, laissent penser qu'en transmettant sa lettre l'expéditeur a renoncé à réserver sa propriété d'auteur et s'est dépouillé de l'écrit au profit du destinataire, tant comme œuvre de son esprit que comme objet matériel ;

« Attendu, qu'en l'espèce, il y a tout lieu de décider que Mérimée n'a jamais entendu se réserver aucun droit sur la substance littéraire contenue dans les lettres qui composent la correspondance litigieuse ; qu'en effet il n'a gardé aucune copie desdites lettres, en sorte qu'il s'était mis, de ce fait et en connaissance des principes sur la matière, dans l'impossibilité d'exercer jamais ses droits d'auteur sur lesdites lettres, exposé qu'il était à s'en voir refuser le texte par les destinataires, ou bien ceux-ci ayant pu détruire ces lettres, ou les perdre, ou juger bon, pour une raison quelconque, de ne pas les lui confier ;

« Attendu, d'autre part, que Mérimée a si bien entendu faire l'abandon complet de ses lettres à ses correspondants, que, lorsqu'il a voulu témoigner d'un désir contraire, il s'en est exprimé catégoriquement, ainsi que le prouve une lettre à Victor Cousin, rapportée à la page 177 du volume de M. Chambon et dont la dernière phrase, avant le post-scriptum, est la suivante : « Rendez-moi ma lettre », prière unique dans toute la correspondance reproduite par le prévenu ; etc. »

Souhaitons que ce jugement fasse jurisprudence à l'avenir ; il est l'expression de la raison et du bon sens.

NÉCROLOGIE

CH.-M. DOZY

Au mois de janvier dernier, après une longue maladie, est mort jeune encore M. Ch. Dozy, archiviste de la ville de Leide (Pays-Bas). D'une famille calviniste française, réfugiée en Hollande, Dozy portait un nom célèbre dans l'érudition et était fils d'un médecin. Accueillant, serviable, dévoué, il aimait sa ville natale et ses archives : ce fut une joie pour lui de pouvoir les installer princièrement, en 1893, dans le local qui avait été construit pour elles et sur ses propres indications (cf. *Bibliographe moderne*, 1897, p. 126). Actif, curieux, érudit, il aimait à se délasser de ses occupations ordinaires en voyageant, et c'étaient les voyages en France qu'il affectionnait le plus. Il n'a laissé, partout où on a pu l'apprécier, que des regrets. L'Association des archivistes néerlandais a perdu en lui un de ses membres les plus écoutés et les plus zélés; la Commission de l'histoire des églises wallonnes, un secrétaire toujours en éveil et un collaborateur distingué.

DÉSIRÉ BLANCHET

Décédé subitement au mois d'août, à Paris, âgé de cinquante ans, D. Blanchet était conservateur adjoint au département des imprimés, à la Bibliothèque nationale. Fonctionnaire parfait, toujours arrivé le premier à son poste chaque matin, parti le dernier au déclin du jour, il connaissait admirablement son service et les livres au milieu desquels il avait longtemps vécu; son urbanité bien connue l'amenait à rendre de continuels services aux lecteurs sérieux qui, sachant l'apprécier, avaient recours à lui dans les cas difficiles. Absorbé par ses occupations professionnelles, il facilitait les travaux des autres, mais n'eut pas le temps de produire personnellement. Son nom n'en doit pas moins survivre, et ceux qu'il a obligés ne l'oublieront pas. Il avait été l'un des secrétaires du Congrès international des bibliothécaires, en août 1900.

H. S.

CHRONIQUE DES ARCHIVES

Allemagne. — Sous le titre de *Voltairiana inedita* (Berlin, 1900, in-8), W. Mangold publie des documents tirés des archives royales de Berlin.

Autriche-Hongrie. — Le Dr Karl Uhlirz vient de publier le tome Ier des comptes anciens de la fabrique de la cathédrale de Vienne : *Die Rechnungen des Kirchenmeisteramtes von St. Stephan zu Wien* (Wien, Braumüller, 1901 ; in-8 de 238 p.). Ils s'étendent entre les années 1404 et 1435, avec quelques lacunes.

— L'*Historicky Archiv* de Prague a publié en 1900 le tome VI des *Acta judiciaria consistorii Pragensis*, d'après les archives du chapitre (1407-1408), par F. Tadra.

Espagne. — M. E.-G. Hurtebise a publié dans la *Revue d'histoire et d'archéologie du Roussillon*, avril 1901, un document relatif à la ville de Perpignan conservé dans les archives des finances à Gerona.

— La « Colecció de documents histórichs inédits del Arxiu municipal de la Ciutat de Barcelona » vient de s'enrichir d'un neuvième volume, comprenant les années 1609 à 1619 du *Dictari del Antich Consell Barceloni*, et publié par les soins de Fr. Schwartz y Luna et M. Carreras y Candi (Barcelona, 1901, in-4).

France. — Une somme de 112000 francs a été mise à la disposition de l'architecte des Archives nationales pour l'aménagement d'une nouvelle salle du public.

ALPES (HAUTES). — Parmi les dons faits aux archives départementales, à signaler celui de M. Rostolland (liasses de minutes notariées et de comptes des consuls de Nevache au XVIIe siècle), celui de M. Meyssirel (documents provenant de la famille Isoard, d'Embrun, parmi lesquels la correspondance du conventionnel Izoard et des lettres de Joseph Charbonnel sur de grands travaux exécutés en Égypte avant l'ouverture du canal de Suez) [1], celui de M. Blanc (papiers de famille des

1. Les plus intéressantes de ces lettres ont été publiées par M. l'abbé Paul Guillaume dans les *Annales des Alpes* et dans la *Revue historique de Provence* en 1901.



Penchinat, de Barcillonnette). — Un crédit vient d'être voté par le Conseil général pour l'impression de l'inventaire des archives communales (très importantes) de Guillestre : il y a lieu de féliciter l'assemblée de cette décision. — Les archives communales de Briançon vont enfin être confortablement installées dans une salle voûtée dépendant de l'ancien hôpital civil, à côté de la bibliothèque municipale ; celles de Fouillouse (XVIIe-XVIIIe siècles) ont été déposées à la préfecture.

CALVADOS. — Le dépôt départemental du Calvados s'enrichit chaque année dans de belles proportions. A citer cette fois l'envoi nouveau de M. Anquetil (2 reg. et 1447 pièces concernant Bayeux, ses environs, les seigneuries d'Asnières et du Fournet; papiers de M. de Surlaville, lieutenant général des armées du roi et inspecteur général des gardes-côtes, spécialement intéressants pour le Languedoc et le Roussillon); — celui de M. de Beaumont (correspondance militaire de M. de Surlaville, lettres des maréchaux de Soubise et de Noailles, des ducs d'Ayen et d'Harcourt, de M. de Castries, XVIIIe siècle) ; — de M. l'abbé Deslandes (documents sur les familles des environs de Bayeux) ; — de M. de Hauteville (694 pièces depuis le XIVe siècle provenant des archives du château de Beneauville) ; — de M. Le Court, un cartulaire de la seigneurie de Fournet au pays d'Auge (début XVIe siècle) ; — de M. Mourlot, plusieurs feuilles d'un atlas des cartes des côtes de France (XVIIIe siècle). — D'autre part ont été acquis : un lot de pièces concernant la famille de Charlotte Corday, d'autres sur le pays d'Orbec, la seigneurie de Saint-Marcouf en Cotentin, la foire de Guibray, diverses lettres importantes de l'époque révolutionnaire. — Parmi les réintégrations opérées, une intéressante collection de registres de correspondance et de comptabilité de la mine de Littry (1718-1879). — M. Benet, archiviste, a été autorisé à répartir entre cinq bibliothèques du département 3861 imprimés de la période révolutionnaire, généralement assez rares, et que son dépôt possédait en double exemplaire.

CANTAL. — L'archiviste signale la mauvaise installation du dépôt, dans des greniers où l'incendie, l'eau des gouttières et les rats sont autant de fléaux à craindre et à combattre : il serait temps de prendre des mesures pour une installation plus confortable. — D'autre part, il y aurait lieu de procéder à d'importantes réintégrations : le greffe du tribunal civil de Saint-Flour conserve indûment la collection presque complète des cahiers de doléances des paroisses de la Haute-Auvergne pour 1789 ; les archives municipales de Saint-Four contiennent quelques documents sur l'ancien couvent des Bénédictins et la collégiale, qui doivent appartenir au dépôt départemental ; enfin dans celles d'Aurillac on trouve aussi des papiers sur les couvents de la ville et l'ancien collège des Jésuites. — Parmi les donateurs, M. Delzons se signale surtout par son zèle bienfaisant (originaux parchemin relatifs au village de Vernhes depuis le XIVe siècle ; nombreuses minutes de notaires, plus

récentes; documents variés sur Aurillac); ainsi que M. Lachenal (liève de la seigneurie de Massiac, xve siècle), M. Maziol (quelques couvertures de registres), M. de Ribier (récit de la prise d'Aurillac par les Huguenots en 1569). Parmi les acquisitions sont à citer deux beaux terriers et une liève (1543) de la seigneurie de Montfort, près Mauriac; un ordre de vérification des forteresses dans le bailliage des Montagnes d'Auvergne en 1404; un lot de documents provenant du château de Carbonnat, près Arpajon. — L'inventaire de la série E est en cours d'impression.

— La *Revue de la Haute-Auvergne*, dans son tome II (1900), p. 193-225, a publié, grâce aux soins de M. Roger Grand, les plus anciens textes romans de la Haute-Auvergne (av. 1131-1274), accompagnés de bons fac-similés. Parmi ces chartes imprimées avec beaucoup de soin, figurent des textes empruntés tant aux archives publiques d'Aurillac qu'à des collections particulières de la région.

Charente-Inférieure. — Le tribunal de commerce de La Rochelle a déposé aux archives départementales six registres de la juridiction consulaire pour les années 1628 à 1792; les archives de la Somme ont envoyé un plan de la commune de Fenioux; M. Vigen a offert de nouveaux documents (1465-1795) concernant la justice seigneuriale de Montguyon. La question de l'agrandissement du dépôt est toujours à l'ordre du jour. — M. de Richemond, archiviste, a essayé de traiter avec la chambre des notaires de La Rochelle en vue du dépôt de leurs minutes à la préfecture, sur les bases qui ont permis d'arriver à un accord à Toulouse, à Mâcon et à Limoges. Il s'est heurté à une difficulté qui a déjà empêché cette réalisation ailleurs; les notaires veulent une loi pour se dessaisir. Conséquence : un incendie vient de détruire, en attendant, l'étude et les minutes d'un notaire de Saint-Sauveur-de-Nuaillé (Charente-Inférieure).

Cher. — Les archives départementales se sont enrichies de documents intéressant spécialement les fiefs de Vailly, Barlieu, Charpignon, Maisonthou et Assigny (1317-1789), offerts par Mlle de Crussol, propriétaire du château de Sancerre; — et de papiers et titres anciens et modernes provenant de l'étude de Me Paillat, notaire à Bourges : parmi ces papiers, des xve-xviiie siècles, figurent des documents sur l'armée de la Moselle et les convois militaires pendant la Révolution, les subsistances des prisonniers de guerre, les déserteurs et les recrues en Berri à la même époque. De l'Hôtel-Dieu de Graçay a été réintégrée une liève de cet établissement, dressée en 1781, et contenant l'historique et l'inventaire des titres de cet établissement. — De Henrichemont a été rapporté un curieux registre des baptêmes et mariages des protestants de la province du Berri (1613-1623), dont il ne paraît pas exister beaucoup de similaires.

— La commune de Mehun-sur-Yèvre est entrée en possession, grâce

à une donation de M. Griolet de Geer, de toute une série de documents historiques portant des signatures de Charles VII, Marie d'Anjou, Jacques Cœur, Agnès Sorel, Louis XI, Georges d'Amboise. Il paraît qu'une lettre missive d'Agnès Sorel est dépourvue d'authenticité.

— Les archives d'Aubigny-Ville ont été classées et inventoriées par M. A. Gandilhon, archiviste-paléographe.

Cotes-du-Nord. — Les archives particulières de M. Rioust de Largentaye, au château de Craffault en Plédran, ont fait l'objet d'une communication de M. H. de Tournemire dans les *Mémoires de la Société d'émulation des Côtes-du-Nord*, XXXIX (1901), p. 67-104; les documents les plus intéressants de ce chartrier, des années 1288-1572, y sont publiés intégralement.

Hérault. — Les anciennes archives municipales d'Agde, bien et dûment classées en 321 portefeuilles, ont été réintégrées à l'hôtel de ville d'Agde; et M. Jos. Berthelé vient de publier le commencement de l'inventaire de la série AA sous ce titre : *Inventaire sommaire des cartulaires municipaux d'Agde* (Montpellier, impr. Ricard, 1901; in 4 de 67 p.). Mais une note de la dernière page laisse entrevoir, sans nous en donner l'explication, que pour le moment du moins cette publication ne sera pas continuée. Tous les érudits et les historiens languedociens le regretteront.

Loiret. — Le rapport pour 1901 de M. C. Bloch, archiviste départemental, contient d'utiles renseignements sur les procès-verbaux de l'assemblée départementale pendant la Révolution, et sur la géographie administrative du département (cartes jointes des divisions administratives de 1789 à 1806). — Le dépôt a reçu en dépôt 217 liasses de minutes notariales provenant de l'étude de Sully-sur-Loire. — L'inventaire provisoire et très sommaire des registres et liasses G 1220-1402 (fonds du séminaire d'Orléans) a paru dans le *Bulletin de la Société archéologique de l'Orléanais*, XII, p. 583-598.

Lot. — Parmi les pièces anciennes provenant des archives de Capdenac et versées au dépôt départemental, se trouve une charte des privilèges de Capdenac, de l'année 1291, en langue romane; elle est publiée avec traduction et notes, par M. V. Fourastié, archiviste départemental, dans l'*Annuaire officiel du département du Lot* de 1901 (tirage à part).

Nièvre. — Dans ses *Documents d'histoire monétaire* (Paris, Rollin et Feuardent, 1901; in-8 de 52 p.), précédemment imprimés dans la « Revue numismatique », M. Maurice Prou a publié quelques pièces importantes des XIIe-XIVe siècles, conservées dans les archives départementales de la Nièvre, et concernant notamment un procès entre le comte de Nevers et le chapitre de l'église de cette cité au sujet de la fabrication des monnaies.

PYRÉNÉES (BASSES-). — Il est question d'imprimer l'inventaire des archives anciennes de la Chambre de commerce de Bayonne, intéressantes au point de vue historique.

PYRÉNÉES-ORIENTALES. — M. F. Vicens a attiré l'attention sur un livre de raison catalan du XVIIe siècle, conservé à Prades, dans la *Revue d'histoire et d'archéologie du Roussillon* (septembre 1901).

RHÔNE. — En 1900 ont paru les *Procès-verbaux des séances de la commission populaire républicaine et de salut public de Rhône-et-Loire* (30 juin-8 octobre 1793), par G. Guigue, d'après les originaux des archives départementales (Trévoux, imp. Jeannin, in-8 de XIII-633 p.).

SARTHE. — Dons de pièces diverses par M. l'abbé Chambois (environ 400), par M. l'abbé Ledru (copies prises au chartrier de Sourches), titres relatifs à l'administration révolutionnaire de l'ancien canton de Précigné. Réintégrations : des archives de la commune de Loué et de celle de Bonnétable, registres de délibérations de l'administration municipale du canton (ans IV-VII). L'insuffisance de place n'a pas encore permis de classer les 1500 registres versés par l'administration des domaines (bureaux du Mans). — Un mauvais point à la petite ville de Vallon, qui refuse de faire parvenir à la préfecture des papiers qui légalement ne lui appartiennent pas, et les laisse pourrir dans l'humidité.

VIENNE (HAUTE-). — M. Alf. Leroux, archiviste, a achevé un répertoire général numérique des archives anciennes, qui rendra les plus grands services aux travailleurs. — La question du versement des archives notariales au dépôt départemental n'a pas fait un pas en avant depuis l'an dernier.

Italie. — G. Guerrieri a extrait de l'Archivio vescovile de Nardò de nouveaux documents sur Gautier VI de Brienne, duc d'Athènes et comte de Lecce (1352-1353) : il les publie dans le tome XVII de la *Rassegna Pugliese* (1900).

— Dans l'*Archivio storico per le provincie parmensi* (1901), L. Schiaparelli met au jour une série de documents inédits tirés de l'Archivio capitolare de Piacenza (Plaisance).

— De nouvelles notices relatives à des diplômes impériaux que conservent les archives communales de Savone ont fait l'objet d'une communication de C. Cipolla dans les *Atti dell' accademia degli Agiati di Rovereto*, série 3e, vol. VI (1900).

— Dans un recueil intitulé *Eporediensia* (Pinerolo, 1900, in-8), et relatif à l'histoire de la ville d'Ivrea en Piémont, figurent des extraits de comptes des XIIIe-XIVe siècles, tirés des archives communales de Turin par P. Gabotto et relatives à Ivrea.

Suisse. — M. Em. Rivoire publie le tome Ier des *Registres du conseil de Genève* (Genève, Kündig, 1901, in-8) ; ce volume comprend les années 1409 à 1461.

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

Allemagne. — On a retrouvé dans la bibliothèque provinciale d'Amberg un manuscrit de « Parsival », la célèbre épopée de Wolfram von Eschenbach († 1220) qu'on parait considérer presque comme un texte original, remontant au deuxième quart du XIIIe siècle.

— Un manuscrit en onciale du VIe siècle, contenant le commentaire de saint Jérôme sur l'Ecclésiaste, et appartenant à la bibliothèque universitaire de Würzburg, a fait l'objet d'une étude d'Alois Brandl dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen*, CVII (1901), p. 103 et suiv.

— La bibliothèque « Boineburgica » à Erfurt, une des parties de la bibliothèque royale, a trouvé un historien en A. Kortüm, dans les *Mitteilungen des Vereins für die Geschichte von Erfurt*, XXII (1901), p. 45 et suiv.

— Les nouveaux bâtiments de la bibliothèque royale et universitaire de Königsberg sont terminés ; ils ont coûté 512000 mk., sans compter l'achat du terrain (230000 mk.). Il y a place pour 450000 volumes sur les rayons, et pour 63 personnes seulement dans la salle de lecture.

Autriche-Hongrie. — Dans son dernier exercice, la bibliothèque de l'Université de Vienne s'est accrue de 17645 volumes, ce qui porte sa richesse à 577000. Le nombre des lecteurs s'est élevé à 218000, le nombre des communications à près de 400000. Une somme de 64000 couronnes a été employée pour les achats de livres pendant une année.

Belgique. — Dans la *Romania* d'avril-juin 1901, p. 295-316, M. Paul Meyer a donné la notice d'un recueil manuscrit de légendes en prose et en vers conservé à la bibliothèque royale de Bruxelles (nos 10295-10304).

Espagne. — Par décret royal du 10 septembre 1901, le ministre de l'Instruction publique est invité à faire dresser un tableau systématique qui servira de base au catalogue général par matières des bibliothèques du royaume, et à réorganiser la Bibliothèque nationale de Madrid en augmentant les heures de service public dans cet établissement.

— M. Alb. Martin a de nouveau attiré l'attention sur un manuscrit

des Météorologiques d'Aristote, qui appartient à la bibliothèque particulière du roi d'Espagne, et en a publié quelques curieuses figures dans la *Revue de Philologie*, XXIV, p. 5-18 avec pl.

— L'Apocalypse de saint Jean de la bibliothèque du couvent de l'Escurial est célèbre pour ses miniatures. Dans un intéressant article de l'*Arte* (Milano), IV (1901), p. 35-42, MM. A. Vesme et F. Carta viennent de prouver que ces miniatures sont l'œuvre en partie de J. Bapteur (de Fribourg en Suisse) et de Peronet Lamy (de Saint-Claude) vers 1428-1435, et ont été terminées vers 1485 par l'enlumineur berrichon Jean Colombe. Ces noms ont été révélés par les comptes des trésoriers généraux de Savoie.

France. — M. le prof. C. Wahlund a publié (Upsala, 1900, in-8 de xc-335 p.) l'ancienne version française en prose du « Voyage de Saint-Brendan » d'après le ms. français 1553 de la Bibliothèque nationale, avec de nombreuses annotations et explications.

— Près de 300 manuscrits éthiopiens, dont beaucoup de textes religieux apocryphes, viennent d'être classés à la Bibliothèque nationale ; ils proviennent de la bibliothèque de feu M. d'Abbadie, qui avait fait un très long séjour en Abyssinie.

— Mme veuve Leferme, née David d'Angers, a fait don à la bibliothèque de la ville d'Angers de plusieurs manuscrits provenant des papiers de La Revellière-Lépeaux et de David d'Angers.

— Dans sa *Correspondance inédite du chartreux Lævinus Ammonius* (Gand, 1901, in-8 ; extr. du *Bulletin de la Soc. d'hist. et d'arch. de Gand*), M. Alph. Roersch attire l'attention sur le manuscrit n° 599 de la bibliothèque de la ville de Besançon, et donne, d'après ce recueil, la liste des correspondants de cet humaniste et philologue distingué, né à Gand en 1485.

Grande-Bretagne. — Un manuscrit précolombien célèbre de la Free Library de Liverpool, le *Codex Fejérvary-Mayer*, vient d'être publié en fac-similé par le docteur Ed. Seeler, sous les auspices du duc de Loubat (Paris, impr. Renouard, 1901 ; in-8 obl. de 28 p. et pl.).

— Vient de paraître le tome Ier d'un *Index to the charters and rolls in the British Museum*, by Henry J. Ellis and Fr. B. Bickley (London, 1900 ; in-8 de vi-936 p.). Ce premier volume contient seulement la table des noms de lieu de cette collection, et il importe de faire remarquer que seuls les noms des iles Britanniques ont été relevés ; on réserve les noms étrangers pour une publication ultérieure. N'eût-il pas mieux valu en faire d'un seul coup une table complète et définitive ?

Italie. — Le tome X de l'*Inventario dei manoscritti delle biblioteche d'Italia* (Forli, 1900 ; in-8 de 263 p.), que continue avec tant de zèle le prof. Mazzatinti, nous apporte la suite du catalogue des manuscrits appartenant à la Biblioteca nazionale centrale de Florence.

— Une grande publication officielle : *Le Biblioteche governative italiane nel 1898; notizie storiche, bibliografiche e statistiche* (Roma, 1900; in-8 de VII-464 p.), mise en vente au prix de 8 lire, deviendra le *vade-mecum* de quiconque aura des recherches à faire dans l'une des trente-trois bibliothèques de l'État italien.

— Les *Studi italiani di filologia classica*, VIII (1900), ont publié un important travail de Augusto Mancini : *Index codicum latinorum Bibliothecæ publicæ Lucensis* (Firenze, 1900; in-8 de 306 p.).

— Dans le même volume, inventaire par C. Vitelli des manuscrits latins possédés par la bibliothèque universitaire et la bibliothèque du couvent de Sainte-Catherine à Pise (106 p.).

— Dans l'*Archivio della Società romana di storia patria*, XXII, E. Maurice étudie une collection d'hymnes sacrés contenus dans le manuscrit 7172 de la bibliothèque vaticane, et le compare à un manuscrit de Paris.

— Un volume : *L'opera di Baldo* (Perugia, 1901; in-8 de XXVIII-498 p.) a été publié à l'occasion du cinquième centenaire de la mort de cet auteur. On y remarque, entre autres travaux, des recherches de F. Fiumi sur les manuscrits des œuvres de Baldo qu'on rencontre dans les principales bibliothèques d'Italie [1].

— Dans les *Miscellanea linguistica in onore di Graziadio Ascoli* (Torino, 1901, in-4), à citer un mémoire de E. Gorra sur le manuscrit bilingue conservé dans le fonds de la reine Christine (1462) à la Bibliothèque vaticane.

— A. Fiordelisi a publié récemment le tome Ier (1694-1800) des journaux de Diomede Marinelli, d'après deux manuscrits de la Biblioteca nazionale de Naples (Napoli, 1901, in-8).

— Dans le même dépôt est conservée une chronique de Giacomo Cenna, du XVIIe siècle, sur laquelle on consultera une notice de G. Pinto dans la *Rassegna pugliese* (1899-1900).

— C'est d'après un ms. de la bibliothèque communale de Pérouse que F. Golubovich édite *Il trattato di Terra Santa e dell' Oriente di frate Francesco Suriano missionario e viaggiatore del secolo* XV (Milano, 1900, in-8).

— Les manuscrits de Pie II et de Pie III à la bibliothèque de la cathédrale de Sienne ont été étudiés par A. Piccolomini dans le *Bullettino senese di storia patria*, VI, n° 3.

— Le tome XLIX de la 2e série des *Memorie della r. Accademia delle scienze di Torino* (1900) renferme un mémoire de A. Mosso sur les manuscrits de Lazzaro Spallanzani conservés à Turin.

— Le volume suivant (L) de la même collection contient une publi-

1. M. E. Caillemer a collaboré à cet ouvrage; il y a donné une notice des éditions de Baldo qui sont sorties des presses lyonnaises.



cation très soignée et intéressante de C. Cipolla ; c'est le fragment d'un catalogue de livres (xe-xie siècles), d'un inventaire du trésor (id.), et le commencement d'une vie de Patricius Abbo (id.), retrouvés dans les reliures d'un manuscrit de la Bible provenant de Novalese.

— Le « Necrologium monasterii Rosacensis » (circa 1250) est publié, d'après un manuscrit du xiiie siècle appartenant à la bibliothèque archiépiscopale d'Udine, par V. Joppi dans l'*Archiv für vaterländische Geschichte und Topographie in Kärnten*, XIX (1900).

— Sur l'Évangéliaire de pourpre de Vérone, conservé à la bibliothèque capitulaire de cette ville, on lira avec intérêt un travail de A. Spagnolo, imprimé dans les *Atti della r. Accademia di Torino*, XXXIV, n° 13.

— La maison Danesi, de Rome, vient d'éditer les *Picturæ, ornamenta, complura scripturæ specimina Codicis Vaticani 3867 (Codex Vergilii Romanus)*. Ce beau recueil phototypique, tiré à cent exemplaires seulement, est mis en vente au prix de 100 lire.

Portugal. — M. O. Klob attire de nouveau l'attention, dans la *Romania*, 1901, p. 504-518, sur le manuscrit 266 de la collection Alcobaça de la Bibliothèque nationale de Lisbonne, et publie le texte portugais, du xive siècle, de la « Vida de Sancto Amaro » qu'il contient.

Russie. — Un recueil de proverbes en grec moyen, conservé dans le manuscrit 239 du Saint-Synode, à Moscou, fait l'objet d'une savante publication annotée par K. Krumbacher dans *K. Bayerische Akademie der Wissenschaften zu München, Sitzungsberichte* (philos.-histor. Classe), 1900, n° 3.

Suède. — La bibliothèque de l'Université d'Upsal conserve un « Album studiosorum » qui permet de reconstituer année par année, depuis 1595, la liste chronologique des noms des professeurs et des étudiants (avec leur lieu d'origine) immatriculés à cette Université. M. Aksel Andersson s'est chargé du soin d'en faire une publication : *Uppsala Universitets Matrikel* (Uppsala, 1900-1902, 124 p. en 2 fasc. in-8 de l'Uppsala Universitets Årsskrift). Actuellement elle s'arrête à l'année 1550, et forme pendant aux publications similaires déjà parues (Heidelberg, par exemple).

Suisse. — H. Funck a publié des lettres de Zimmermann à Lavater, tirées de la bibliothèque municipale de Zurich, sous ce titre : Une nouvelle découverte de Charlotte von Stein, dans *Westermanns illustrirte deutsche Monatshefte*, LXXXVIII (1900), n° 524.

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

Bibliographie d'Athènes. — La vaste collection des « Manuali Hoepli » s'est récemment enrichie d'un ouvrage très réussi sur Athènes, qui ne peut manquer d'être favorablement accueilli des archéologues, des numismates, des bibliographes, même des simples touristes (*Atene, Brevi cenni sulla città antica moderna, seguiti da un saggio di bibliografia descrittiva e da una appendice numismatica*, per Solone Ambrosoli, con un panorama e una pianta d'Atene, 22 tavole e varie incisioni nel testo; Milano, 1901, in-16 de LIV-175 pages). La simple énumération des différentes parties de ce petit livre suffira, sans qu'il soit besoin de plus amples commentaires, pour en indiquer tout l'intérêt. On y trouvera : 1° une série de renseignements bien classés, brefs et précis, sur Athènes et ses monuments; cette première partie est richement illustrée; 2° une bibliographie très soignée des descriptions d'Athènes, relations de voyage, études topographiques, fouilles, etc., qui occupe à elle seule plus de cent pages; 3° une bibliographie de la numismatique athénienne, rédigée avec une particulière compétence; 4° une liste des catalogues de vente de monnaies et médailles antiques, depuis 1723 jusqu'en 1900, liste qui ne comprend pas moins de 125 numéros. — Qui nous donnera pour Rome un petit manuel aussi commode? — L. A.

Bibliographies géographiques. — La librairie Hachette publie, depuis l'année dernière, une petite collection de monographies géographiques, dues à MM. Élisée et Onésime Reclus, dans le format in-8 et des conditions typographiques d'une rare élégance, qui mettent au point et d'une façon plus documentaire et plus neuve les informations contenues dans les grands volumes de la *Géographie universelle*. Le premier volume avait pour titre *L'Afrique Australe* (1900); le second, paru récemment en décembre, a pour titre *L'Empire du Milieu* (1902). Mais si nous les signalons ici, c'est que l'un et l'autre, comme les suivants sans doute, comportent à la fin une « bibliographie critique » du sujet, due aux recherches de M. Henri Froidevaux. Celui-ci déclare que son travail « n'a aucunement la prétention d'être complet » et qu'il s'est appliqué surtout à noter ce qui a paru le plus digne d'étude dans les livres postérieurs à la publication des grands volumes de Reclus (1882 pour l'un, 1888 pour l'autre). Mais ce qu'il en a fait est bien suivant

les données d'une bibliographie « critique », et chaque ouvrage cité est apprécié pour ce qu'il vaut. Pour l'*Afrique australe*, nous trouvons ainsi un total de 130 numéros; et un de 228 pour la Chine[1]; ils sont disposés simplement suivant l'ordre des chapitres du livre, mais c'est déjà un classement méthodique. — H. DE C.

Histoire de l'imprimerie. — L'importance des découvertes de M. l'abbé Requin, battue légèrement en brèche par M. Claudin, l'est plus vigoureusement dans le travail que nous avons déjà mentionné de M. Gustave Bayle : *La question de l'imprimerie à Avignon en 1444 et 1446* (Nîmes, 1900, in-8). Cet auteur étudie les textes de très près, mais il est sans doute injuste à l'égard de M. Requin, dont on ne doit pas méconnaitre le mérite[2]; il publie aussi dans sa brochure une liste de livres transmis par un libraire de Lyon à un de ses confrères d'Avignon en mai 1488, d'après une minute notariale de Méverbes; il a réussi à identifier la plupart des ouvrages qui y sont mentionnés.

— Le tome IX du Bulletin de la *Société historique de Compiègne* contient des recherches historiques sur l'imprimerie et la librairie à Compiègne avant 1789, par Alexandre Sorel. On y trouvera une liste, qui pourra sans doute être ultérieurement complétée, de nombreuses brochures et plaquettes sorties des presses locales à partir de 1652.

— M. L. Emblard publie une notice sur les imprimeurs et les journaux à Valence dans le *Bulletin de la Société départementale d'archéologie et de statistique de la Drôme*, 1901, 140e livraison.

— L'étude de la typographie à Prossnitz (Moravie) aux XVIIe-XVIIIe siècles a fourni la matière d'une brochure de Fr. Kozeluha : *Knihtiskařství v Prostějové v dobé* XVI *a* XVII *stoleti* (Prossnitz, 1900; in-8 de 21 p.).

— Dans *The Library* (London, 1900-1901), M. Allnutt continue la recherche des ateliers typographiques provinciaux en Angleterre pendant la deuxième moitié du XVIIIe siècle, comme suite aux articles fournis par lui sur ce sujet au tome II des *Bibliographica*, en 1896.

1. Ce travail occupe les pages 633 à 663 du volume. On est surpris de n'y pas rencontrer l'un des ouvrages capitaux pour l'étude de l'empire chinois, nous voulons dire la belle publication des savants hongrois Krejtner, Loczi et Szechenyi (Wien, 1892).

2. M. Requin réplique à M. Bayle dans la *Revue historique de Provence*, 1901, p. 709-728.

COMPTES RENDUS & LIVRES NOUVEAUX

REVUES SPÉCIALES

1. — Centralblatt für Bibliothekswesen (okt. 1901) : L.-G. Pélissier, Catalogue des documents de la collection Podocataro à la Bibliotheca Marciana à Venise : — Dr Brodmann, Der internationale Katalog der naturwissenschaftlichen Litteratur ; — G. Zedler, Ein neu aufgefundener Gutenbergdruck.

— Centralblatt für Bibliothekswesen (nov.-dez. 1901) : L.-G. Pélissier, Catalogue des documents de la collection Podocataro [fin] ; — O. Meyer, Die bibliothekarische Abteilung der 46. Versammlung deutscher Philologen in Strassburg ; — R. A. Fritzsche, Ueber das litterarisch Wertvolle vom Standpunkte der Bibliothekars ; — Dr von Laubmann, Die Einlieferung der Pflichtexemplare in Bayern ; — J. Joachim, Zur Türkenkalender ; — E. Roth, Die Maas'sche Kassette für Zettelkataloge.

2. — Revue des bibliothèques (juill.-sept. 1901) : J.-B. Martin, Inventaire méthodique de manuscrits conservés dans diverses bibliothèques privées ; — H. Omont, Un bibliophile bourguignon au XVIIIe siècle, le marquis de Migieu et sa collection de manuscrits au château de Savigny-lez-Beaune.

3. — Nederlandsch Archievenblad (1901-1902, n° 1) : M. Schoengen, Iets over den jaarstijl in Kloosterorden gebruik ; — Polemiek tusschen de heeren Wildeman en Fruin over het deponeeren van de archieven der Nederlandsche Hervormde Kerk in de rijksdepôts ; — R. Fruin, Het in bewaring geven van kerkelijke archieven in de rijksdepôts ; — Vrijdom van briefport voor archivarissen ; — J. G. Ch. Joosting, De gemeentearchieven in 1900.

4. — Magyar Könyvszemle (oct.-dez. 1900) : V. Fraknoi, Manuscrits copiés dans la bibliothèque de Corvin et appartenant à la collection Gustave Emich ; — E. Czakó, L'art décoratif dans l'imprimerie [suite] ; — L. Naményi, L'histoire de l'imprimerie à Nagyvárad [suite] ; — P. Erdélyi, Le graduel d'Apostag ; — Règlement de la bibliothèque de l'Université à Budapest ; — L. Kováts, La littérature bibliographique hongroise (3e trim. 1901).

5. — Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos (agosto-sept. 1901) : F. R. de Uhagon, Una traducción castellana desconocida de la *Divina Commedia;* — A. del Arco Molinero, Estudio bio-bibliográfico del canonista Fr. Pedro de Murillo; — A. Farinelli, Más apuntes y divagaciones sobre viajes y viajeros de España y Portugal [suite]; — N. Tenorio, Algunas noticias de Menardo Ungut y Lanzalao Polono, impresores alemanes en España ; — N. Sentenach, Bibliografía del Excmo. Sr. D. Juan de Dios de La Rada y Delgado.

— Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos (oct. 1901) : E. de la Pedraja, Investigaciones para la historia del pueblo de Liencres; el Castillo; — I. Olavide, Antonio Birckmayer fundator de la « Casa de Israel »; — M. Flores Calderón, La Sala de Varios en la Biblioteca Nacional [suite] ; — A Paz y Mélia, El natural desdichado, commedia inedita de A. De Rojas Villandrando [fin] ; — J. Paz, Caricatura flamenca del siglo XVI (inquisición).

— Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos (nov.-dic. 1901) : L. Escandón, Una vindicación del astrónomo árabe Albatenio; — M. Serrano y Sanz, Canción en alabanza de Gusmán el Bueno ; — A. Aguiló, Biblioteca Nacional (collección de encuadernaciones) ; — M. Serrano y Sanz, Juan de Vergara y la inquisición de Toledo; — G. Llabrés, Repertorio de « Consuetas » representadas en las iglesias de Mallorca (siglos XV y XVI).

6. — Bulletin du Bibliophile et du Bibliothécaire (sept.-déc. 1900) : J. C. Wiggishoff, imprimeurs et libraires parisiens (particularités oubliées ou peu connues); — L. Morin, Les Garnier imprimeurs et libraires à Troyes; — A. Tougard, Un débris de la bibliothèque de Napoléon.

— Bulletin du Bibliophile et du Bibliothécaire (janv.-septembre 1901) : Ém. Picot, Moralité nouvelle de Pyramus et Thisbée ; — Ch. Urbain, Supplément au « Santoliana » ; — L. Morin, Les Oudot imprimeurs et libraires ; — A. Lefranc, Le Platon de Rabelais ; — H. Vuilleumier, Le séjour de Fr. Hotman à Lausanne (1549-1555) ; — A. Guillois, A propos de quelques ouvrages ayant appartenu au poète Roucher et annotés par lui ; — G. Vicaire, Un livre rarissime sur Molière (Lyon, 1674) ; — A. Claudin, Liste chronologique des imprimeurs parisiens du XV[e] siècle; — M. Tourneux, Un factum inconnu de Diderot; — P. Lacombe, Flâneries bibliographiques ; — L. Morin, Les Febvre imprimeurs-libraires à Troyes et Paris.

7. — Library Journal (may 1901) : F. J. Teggart, Library Literature in England and the United States during the nineteenth Century ; — S. H. Ranck, Forgotten travelling libraries; — J. Ashhurst, On taking ourselves too seriously : — J. Bain, The library movement in Ontario.

— Library Journal (june 1901) : M. W. Plummer, Training for li-

brarianship ; — Library examinations and methods of appointment ; — Recent library legislation.

— LIBRARY JOURNAL (july 1901) : J. S. Billings, The card catalogue of a great Public Library ; — S. W. Randall, The revision of the Library of the University of Pennsylvania ; — W. Pyle, Durability of leather in bookbinding ; — The House of Representatives Library ; — G. P. Hill, How periodicals are checked in the New York Public Library.

8. — RIVISTA DELLE BIBLIOTECHE E DEGLI ARCHIVI (febr.-agosto 1901) : L. Colini Baldeschi, Ghibellinismo ed eresie marchigiane nella prima metà del secolo XIV ; — D. Orano, Lettere a Francesco Sforza ; — G. Puliti, A proposito del prestito dei libri nelle biblioteche pubbliche governative ; — G. Baccini, Lettere inedite di F. D. Guerrazzi a Pietro Cironi ; — Eug. Casanova, Sulla restituzione dei depositi volontari fatti negli Archivi di Stato ; — I. Masetti, « Leonardo » di Edm. Solmi ; — C. Mazzi, Le carte di Pietro Giordani nella Laurenziana [suite] ; — G. Baccini, Ricordi su Vittorio Alfieri ; — F. Cavicchi, Lettere inedite di G. Tiraboschi a G. G. Trombelli ; — G. Lando Passerini, In memoria di G. Gutenberg ; — G. Bresciano, Bibliografia statutaria delle corporazioni romane di arti e mestieri [suite].

— RIVISTA DELLE BIBLIOTECHE E DEGLI ARCHIVI (sett.-dic. 1901) : A. Moschetti, Ancora dell' incremento da darsi alle collezioni bibliografiche cittadine ; — A. Lumbroso, Dei principali repertori bibliografici per la storia del Direttorio, del Consolato e dell' Impero ; — A. Lanza, Sui depositi fatti negli Archivi di Stato ; — Eug. Casanova, Ancora della restituzione dei depositi volontari fatti negli Archivi di Stato ; — Z. Benelli, Epigoni Foscoliani ; — G. Baccini. Di Pietro Cironi e de' suoi scritti ; — L. Colini-Baldeschi, Alcuni documenti dell'Archivio comunale di Iesi (XIII-XIV sec.) ; — G. Bresciano, Bibliografia statutaria delle corporazioni romane di arti e mestieri [suite].

9. — REVISTA DE BIBLIOGRAFIA CATALANA (janv.-juny 1901) : J. Miret y Sans, L'*Historia de Urgel* del canonge Casanovas ; — J. Massó Torrents, Manuscrits de la Biblioteca de l'Ateneu Barcelonés ; — Ex-libris catalans ; — La Premsa escrita en llengua catalana.

— REVISTA DE BIBLIOGRAFIA CATALANA (jul.-nov. 1901) : Am. Pagès et J. R. Pertegás, Documents inédits relatifs à Pere March et à Auzias March ; — J. Massó Torrents, Manuscrits de la Biblioteca de l'Ateneu Barcelonès [fin] ; — Ex-librls catalans ; — La Premsa escrita en llengua catalana.

10. — BULLETIN DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DE BIBLIOGRAPHIE (nos 1-3) : H. Lafontaine, Répertoire annuel des travaux de bibliographie (année 1899) ; — P. Otlet, Comment classer les pièces et documents des sociétés industrielles ; — M. Mourlon, Sur l'état d'avancement du Répertoire universel des travaux concernant les sciences géologiques ; — H. Field,

Sur l'état d'avancement des travaux du Concilium bibliographicum de Zurich.

COMPTES RENDUS

Les inventaires du Trésor des Chartes dressés par Gérard de Montaigu; notice par H.-François Delaborde. Paris, Imprimerie nationale [libr. Klincksieck], 1900; in-4 de IV-54 p. et 3 pl. (tiré des *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques*, tome XXXVI).

Gérard de Montaigu, nommé garde du Trésor des Chartes par Charles V (il prêta serment comme tel le 31 décembre 1370), est qualifié par M. Delaborde de modèle des archivistes. C'est à lui que l'on doit le classement des layettes et des registres conservés encore aujourd'hui sans trop de lacunes aux Archives nationales. M. Delaborde est parvenu à prouver que Gérard avait conçu le plan de deux ouvrages destinés à faciliter les recherches dans le Trésor des Chartes : une sorte de manuel composé d'une table alphabétique sommaire des matières contenues dans les layettes et d'un état des registres (il existe dans la série JJ jusqu'à cinq éditions plus ou moins définitives de ce manuel), et un répertoire général alphabétique des matières contenues dans toutes les pièces des layettes et des registres, ouvrage qui ne fut terminé qu'en 1420 par un de ses successeurs (JJ. 278-280). Tous ces travaux furent exécutés pendant les neuf années qui suivirent sa nomination. Les planches jointes au mémoire donnent une idée de la composition de chaque espèce de registres et reproduisent quelques pages bien choisies de l'écriture de l'archiviste du XIVe siècle.

Ce travail n'est qu'un fragment de l'histoire du Trésor des Chartes, que se propose d'écrire M. H.-F. Delaborde; nul n'est mieux qualifié que lui pour ce travail. D'ailleurs, nous lui devons déjà d'autres notices qui sont autant de chapitres de cette histoire : dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes* (t. LVIII, LXI et LXII, 1897-1901), il a été publié par ses soins : Les travaux de Dupuy sur le Trésor des Chartes et les origines du Supplément; — Note sur une série de registres du Trésor des Chartes anciennement cotés par lettres; — Notice sur le registre de Pierre d'Étampes, garde du Trésor de 1307 à 1324 (JJ. 1[1]); — Les classements du Trésor des Chartes antérieurs à la mort de saint Louis [1].

H. S.

1. Il faut joindre à ces différentes notices la récente *Note sur un inventaire du Trésor des Chartes* (1659-1661), par A. Vidier; Paris, 1901, in-8 de 11 p. (extr. du *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, XXVIII).

Les chiffres secrets dévoilés ; Étude historique sur les chiffres, appuyée de documents inédits tirés des différents dépôts d'archives, par le commandant Bazeries. Paris, Eug. Fasquelle, 1901 ; in-12 de IV-282 p. — Prix : 3 fr. 50.

L'auteur de ce traité de cryptographie s'est déjà fait connaitre par un travail sur les chiffres de Napoléon Ier pendant la campagne de 1813, et par un autre sur la correspondance chiffrée de Louis XIV relativement au masque de fer. Nous n'avons pas à juger ici de la valeur théorique et pratique de ces différents ouvrages. En réalité, le nouveau traité n'est qu'un exposé des principales méthodes connues jusqu'à ce jour. Le sous-titre nous permettait d'espérer qu'il pourrait avoir quelque utilité pour la lecture des anciens textes diplomatiques chiffrés ; mais les « documents inédits tirés des différents dépôts d'archives », pompeusement annoncés par l'auteur, se résument à *un seul* (lettre de Viète au roi, 1590, envoyant la traduction d'une lettre espagnole chiffrée, venant d'Anvers), et aux pièces relatives à la campagne de 1813, que M. Bazeries publie à nouveau avec son interprétation. Le véritable traité de cryptographie historique et diplomatique reste à faire. H. S.

Bibliotheca Erasmiana ; Bibliographie des œuvres d'Érasme. Vol. I-III. Gand, C. Vyt, 1897-1901 ; in-12 de VI-580, IV-227 et IV-180 p. [Publication de l'Université de Gand ; — Extr. de la *Bibliotheca belgica* à 200 exemplaires]. — Prix : 12, 5 et 3 fr.

« Voulant célébrer, par la publication d'une œuvre de bibliographie, le centenaire de notre dépôt littéraire et scientifique fondé par Ch. van Hulthem en 1797, le bibliothécaire en chef et les conservateurs de la bibliothèque de l'Université de Gand ont entrepris, avec l'assentiment du conseil académique, la bibliographie des écrits d'Érasme. » Ainsi s'exprimèrent M. Ferdinand Vander Haeghen et ses collaborateurs lorsqu'en 1897 ils présentèrent au public le premier volume d'une magnifique bibliographie érasmienne à laquelle ils travaillaient depuis longtemps déjà et dont nous possédons actuellement trois fascicules d'inégale importance, mais de valeur identique. Il est difficile de se faire, sans avoir le résultat sous les yeux, une idée exacte du labeur incessant auquel ce travail a donné lieu ; quant à l'excellente méthode dont les auteurs de la *Bibliotheca belgica* ont fait preuve une fois de plus, il suffit d'indiquer à nos lecteurs la bibliographie de P. Apian, si complète et si précieuse, qu'a publiée récemment le *Bibliographe moderne*, et qui est due à l'un des meilleurs disciples de M. Ferd. Vander Haeghen.

La bibliographie des œuvres d'Érasme a pris un développement supérieur à toutes prévisions, et si l'on songe que les trois premiers fascicules (dont un considérable) ne contiennent que la description des *Adagia*, de l'*Admonitio adversus Mendacium*, des *Annotationes*, des *Antibarbari*, de l'*Antwort die Ersuchung und Verfolgung der Ketzer betreffend*, des

différentes *Apologia* et des *Apophthegmata*, on peut deviner ce qu'il faudra encore de temps pour terminer cette énorme entreprise ; mais chaque partie a son existence et son intérêt à part. On y trouve, outre la description minutieuse de toutes les éditions et réimpressions retrouvées (les unes en nombre, les autres en unique exemplaire) dans toutes les bibliothèques du monde entier, un résumé de chacune des œuvres et de nombreuses notes d'histoire littéraire concernant tant Érasme lui-même que son milieu, ses amis, ses correspondants, voire ses adversaires et ses détracteurs (Eppendorf, Pierre Sutor, Pio Alberto, etc.). Les épitres dédicatoires, préfaces, pièces liminaires et autres ont été lues et détaillées avec le plus grand soin ; elles ont fourni aux savants bibliographes l'occasion de bien neuves et curieuses remarques. Enfin, tout ce qui concerne le côté matériel de la typographie a été traité de main de maître [1].

L'Université de Gand s'est honorée en prenant sous sa protection cette bibliographie érasmienne, qui méritera de figurer parmi les plus beaux travaux de ce genre qu'ait produits l'érudition moderne.

H. S.

Bibliographie des recueils collectifs de poésies publiés de 1597 à 1700, donnant : 1° la description et le contenu des recueils ; — 2° les pièces de chaque auteur classées dans l'ordre alphabétique du premier vers, précédées d'une notice biobibliographique, etc. ; — 3° une table générale des pièces anonymes ou signées d'initiales (titre et premier vers) avec l'indication des noms des auteurs pour celles qui ont pu leur être attribuées ; — 4° la reproduction des pièces qui n'ont pas été relevées par les derniers éditeurs des poètes figurant dans les recueils collectifs ; — 5° une table des noms cités dans le texte et le premier vers des pièces des recueils collectifs, etc. Tome I (1597-1635), par Frédéric Lachèvre. Paris, H. Leclerc, 1901 ; in-4 de XII-444 p. — Prix : 12 fr.

Les amateurs de littérature française, et surtout de littérature française oubliée, feront bon accueil à cet ouvrage consciencieux et soigné, plein de curiosités et de détails précis. Qu'ils se réjouissent : il y en aura encore deux autres semblables à celui-ci, car c'est la première période seulement (1597-1635) qui jusqu'à présent est traitée. Tous les détails donnés dans le titre et que nous avons exactement reproduits suffiraient certainement à donner une idée exacte de la composition de l'ouvrage, mais il ne nous semble pas inutile de signaler quels poètes sont ainsi compris dans ce remarquable répertoire, dont l'« unique but est de réduire au strict minimum le temps nécessaire pour consulter avec fruit les recueils collectifs » où beaucoup de pièces sont non signées.

1. Je ne trouve qu'une seule observation à présenter : II, p. 213, l'imprimeur parisien de l'*Antapologia* de J. G. Sepulveda doit s'appeler Augereau, non Augerelle.

Pour la commodité, les recueils collectifs ont été groupés d'après les noms des éditeurs, de manière à conserver leur physionomie propre : ce sont les recueils de Raphaël du Petit-Val (*Temple d'Apollon*, *Cabinet des Muses*), de Nicolas et Pierre Bonfons, d'Antoine du Breuil (*L'Académie des modernes poètes françois)*, de Mathieu Guillemot (*Muses ralliées*, *Parnasse*), de Toussaint du Bray (*Nouveau recueil*, *Délices de la poésie française*, *Second livre des délices*), et de Daré (*Séjour des Muses*). Tel est le contenu de ce tome Ier, qui est le fruit d'un dépouillement de 40 volumes, faisant connaitre plus de 2600 pièces de vers, de 234 poètes différents. Près de 400 pièces anonymes ou signées d'initiales ont pu, grâce aux lectures et aux comparaisons de M. Frédéric Lachèvre, être restituées à leurs véritables auteurs. C'est là un résultat dont il faut le féliciter chaudement, surtout lorsque ces auteurs se nomment Agrippa d'Aubigné, Desportes, Racan, Malherbe, Régnier, Ronsard, Rapin, du Perron, des Yveteaux, Saint-Gelais, P. de Brach, Maynard, Théophile de Viau, Jean Bertaut, Colletet, Honoré d'Urfé, Robert Estienne, N. Faret (un des premiers académiciens), Ogier de Gombault (également de l'Académie), de Melleville (idem), Le Roy de Gomberville, le P. Le Moyne, Passerat, Montchrestien, G. de Scudéry, Antoine Brun, J. de Sponde, G. de Trellon, Motin, Anne de Rohan, Mlle de Gournay, et quantité d'autres noms tombés dans l'oubli. Les renseignements de M. Lachèvre sont sûrs et son érudition est excellente. Les volumes subséquents qu'il veut bien nous promettre nous réservent certainement d'agréables surprises. H. S.

A select Bibliography of Chemistry (1492-1897); section VIII. Academic Dissertations, by HENRY CARRINGTON BOLTON. City of Washington, Smithsonian Institution, 1901; in-8 de IV-534 p. [Smithsonian Miscellaneous Collections, n° 1253.]

A la bibliographie de la chimie publiée en 1893 et augmentée d'un important supplément en 1899, M. Bolton vient d'ajouter un nouveau volume, exclusivement consacré à l'inventaire des dissertations académiques (*alias* thèses), publiées sur cette matière jusqu'en 1897 spécialement par les universités de France, d'Allemagne, de Russie et des États-Unis [1]. C'est là un travail considérable, mais qui n'est peut-être pas en rapport avec l'intérêt de toutes les brochures cataloguées, car il en est beaucoup dans le nombre dont la valeur était minime déjà au moment de leur apparition. Elles sont uniformément classées par noms d'auteurs, et une vaste table des matières suffit aux recherches des chimistes et pharmaciens qui pourront avoir recours à cette biblio-

1. D'après la préface. En réalité, il y en a aussi un bon nombre des universités suisses, finlandaises, etc., mais dans ce domaine probablement l'auteur n'a pas eu la prétention d'être complet. Il y aurait peut-être eu intérêt à ne pas négliger la production scandinave.

graphie (nous avons remarqué dans cette table cependant quelques lacunes : la thèse de J.-B. Cammerer sur l'influence du chloride de fer ne s'y trouve marquée ni à *chlorid* ni à *iron* ; celle de Calman n'est pas mentionnée à la rubrique *benzoyl* ; le renvoi à *anthracites* manque pour le mémoire de Tshirikof, etc.). Nous ne nous expliquons pas très bien pourquoi les dissertations russes forment une subdivision spéciale au lieu d'être classées à leur rang comme les autres; nous regrettons de voir le *B* russe traduit tantôt par V (Viluef), tantôt par W (Wreden) ; ainsi que Varsava (Varsovie) transcrit sans raison par Warsaw. Quand donc les bibliographes se décideront-ils à ne plus traduire les noms de localités, chacun dans sa propre langue? A ces quelques observations près, on ne saurait trop recommander ce nouveau complément de la bibliographie chimique de M. Bolton. H. S.

Répertoire historique de la Haute-Marne ; Bibliographie et Documents imprimés, par Alphonse Roserot. Paris, chez l'auteur (35, rue de Varenne), 1901 ; in-8 de iv-318 p. (Tiré à 100 exemplaires). — Prix : 12 fr.

M. Roserot a été chargé pendant plusieurs années de classer les archives anciennes du département de la Haute-Marne. Il a profité de son séjour dans le pays pour préparer cet important Répertoire historique, d'une incontestable utilité. La première partie, contenant la nomenclature des ouvrages, articles et dissertations relatifs à l'histoire locale, a été publiée séparément en 1892, après avoir paru fragmentairement dans la *Revue de Champagne et de Brie* ; la deuxième partie, qui vient d'être terminée, contient, avec un supplément, un bon catalogue analytique de tous les actes (environ 2000), de l'an 632 à 1785, qui ont été imprimés séparément, dans des recueils ou dans des périodiques variés, sur l'histoire du département. La réunion de ces deux parties sous une même couverture forme une excellente et indispensable bibliographie.

Collectionneur et chercheur émérite, M. Roserot connaît aussi bien les livres français et les livres étrangers que les documents originaux eux-mêmes, et il est tellement familiarisé avec l'histoire et la géographie de cette partie de la Champagne confinant à la Bourgogne et à la Lorraine, que les omissions constatées sont tout à fait insignifiantes. D'ailleurs, il faut bien le dire, ce département n'est pas de ceux sur lesquels on a le plus écrit et publié ; on ne doit pas moins en être reconnaissant à celui qui a bien voulu assumer la tâche nécessaire à l'achèvement d'un tel répertoire. Le plan est à recommander pour les publications similaires. H. S.

Saggio di una bibliografia pesciatina e della Val di Nievole, per Carlo Stiavelli. Pescia, tip. E. Nucci, 1900 ; in-8 de 160 p. (Edizione di 200 esemplari.) — Prix : 4 lire.

Pescia, ville de Toscane, a possédé une imprimerie, non en 1485

comme on l'a écrit jusqu'à présent, mais au moins dès 1483 ; M. Stiavelli a retrouvé une édition du jurisconsulte Fr. de Accoltis, de cette date ; et par cette édition s'ouvre sa liste des livres presque tous rarissimes qui ont vu le jour à Pescia : il en a été retrouvé vingt-cinq antérieurs à 1501. Au XVI[e] siècle, trois publications seulement sont signalées, qui portent leur date d'impression, 1554 et 1555. Puis il faut descendre jusqu'à 1711 pour trouver une nouvelle édition pesciatine ; encore est-ce seulement dans la deuxième moitié du XVIII[e] siècle que les presses de cette ville reprennent un peu d'activité. M. Stiavelli a conduit ses recherches jusqu'à nos jours et nous donne ainsi l'ensemble de la production typographique locale. Il termine par une liste de journaux, tous modernes, qui ont vu le jour à Pescia.

Il eût été certes préférable d'adopter dans ces listes l'ordre chronologique, et non un ordre alphabétique basé sur le nom de l'auteur ou sur le premier mot du titre. Les recherches eussent été simplifiées par là ; mais, tel qu'il se présente, ce livre est une importante et utile contribution à la bibliographie italienne.

En appendice, description d'une trentaine de manuscrits intéressant l'histoire de Pescia, et appartenant tant à des bibliothèques florentines qu'à l'auteur.

Nous aurions aimé à trouver dans le *Saggio* quelques détails particuliers à la biographie des typographes locaux, surtout au XV[e] siècle ; si la matière le permet, souhaitons que M. Stiavelli leur consacre un travail complémentaire. H. S.

Bibliographie des ouvrages portugais pour servir à l'étude des villes, des villages, des monuments, des institutions, des mœurs et coutumes, etc., du Portugal, Açores, Madère et possessions d'outre-mer, colligée par Brito Aranha, de l'Académie royale des sciences de Lisbonne. Lisbonne, Imprimerie nationale, 1900; in-8 de 90 p. [Section portugaise à l'Exposition universelle de 1900.]

On est si mal renseigné sur la bibliographie ancienne et moderne du Portugal qu'un livre nouveau comblant cette lacune devait être d'avance le très bienvenu. Encore faudrait-il que ce livre fût bien conçu et bien exécuté. La déception n'en a été que plus réelle lorsque nous avons feuilleté la publication de M. Brito Aranha. Malgré la qualité de l'auteur, elle est vraiment inférieure et ne remplit nullement le but proposé. On y trouvera bien, classés par ordre alphabétique (tantôt d'après le premier mot du titre, tantôt d'après le sujet principal), un assez grand nombre de livres portugais se référant aux différentes matières indiquées sur la couverture ; et à la fin une table des auteurs. Mais on serait dans une profonde erreur si l'on croyait y trouver un ensemble de toute la production littéraire portugaise sur l'histoire, la géographie, la civilisation, l'archéologie et les institutions du Portugal et de ses colonies. Y a-t-il eu un choix ? Rien ne l'indique ; en ce cas d'ailleurs,

le choix n'aurait pas toujours été très heureux. Comment n'avoir pas cité la meilleure histoire de l'administration portugaise au moyen âge, de Da Gama Barros, le travail de Noronha sur l'imprimerie en Portugal, les recherches de Leite de Vasconcellos sur l'histoire de la langue et le folklore? Je cite au hasard, simplement pour indiquer brièvement les énormes lacunes de cette nouvelle bibliographie. La partie géographique, coloniale, météorologique, semble un peu plus soignée; du moins la majeure partie des publications citées rentre-t-elle dans cette catégorie; et j'ai lieu de croire que M. Brito Aranha s'est plutôt appliqué à nous donner une liste des ouvrages relatifs au Portugal actuel plutôt qu'au Portugal rétrospectif; car je doute que l'on puisse tirer grand enseignement utile de cette mention (p. 67): *Revista archeologica : contém noticias interessantes relativas a monumentos portuguezes;* et c'est tout. Voilà, n'est-ce pas, qui est singulièrement suggestif! H. S.

Pregled geografske literature o Balkanskom Poluostrvy; Sveska IV (1898-1900), uredio Dr J. Cvijic. Beograd, drjavna stamparija Kralevine Srbije, 1901; in-4 de 124 p. — Prix: 7 din.

C'est pour la quatrième fois que M. le professeur Cvijić publie une bibliographie géographique de la Péninsule balkanique. Son premier bulletin était insignifiant; le dernier est copieux et indique une amélioration sérieuse qui tient surtout au développement considérable qu'a pris l'enseignement de la géographie à Belgrade, dans ces dernières années. Le plan est sensiblement le même que celui de M. Singer pour l'Autriche; les notices sont la plupart du temps détaillées, quelques-unes même occupent plusieurs grandes pages à deux colonnes. Les livres analysés sont en grande partie publiés en Serbie, et la bibliographie de M. Cvijić est la seule qui en donne l'indication et la substance; d'autres ont paru en Allemagne, en Autriche, en Roumanie, quelques-uns en France, en Hongrie, en Russie. La division suivante a été adoptée: 1. Péninsule en général; — 2. Serbie; — 3. Monténégro; — 4. Dalmatie et Bosnie; — 5. Turquie; — 6. Bulgarie et Dobroutja; — 7. Grèce et mer Égée. Il est malheureusement regrettable que la langue serbe soit d'un usage trop peu courant pour que les étrangers puissent tirer bon parti de cette publication. H. S.

Les manuscrits arabes de la collection Schefer à la Bibliothèque nationale, par Hartwig Derenbourg, membre de l'Institut. (Extr. du *Journal des savants*, mars-juin 1901). Paris, Imprimerie nationale [libr. Maisonneuve], 1901; in-4 de 75 p.

Dès le commencement de 1855, Charles Schefer, alors premier drogman de l'ambassade de France à Constantinople, racontait, dans une lettre à Gustave Dugat, que durant les rares loisirs de ses fonctions, il recherchait les œuvres qui ne se trouvent pas encore dans les biblio-

thèques de l'Europe. Il avait eu dès lors la satisfaction de réunir une collection de manuscrits orientaux d'environ 450 volumes, la plupart constituant des ouvrages historiques ou géographiques. C'était déjà bien plus de la moitié du chiffre futur de la collection Schefer. Au bout de quarante-trois ans, en mars 1898, lorsque, après le décès de cet orientaliste, elle fut incorporée à la Bibliothèque nationale, cette collection se composait de 791 volumes, y compris les manuscrits persans et turcs.

Dans le présent travail, M. Derenbourg se borne à étudier les manuscrits arabes, qu'il compare avec ceux de l'ancien fonds de la même langue; les observations nées de cette étude des manuscrits nouvellement entrés sont réunies dans l'ordre et selon la classification adoptés dans le catalogue imprimé. Voici, pour le lecteur, une table des matières de ce supplément :

A. Ouvrages chrétiens (p. ex. homélies de saint Cyrille et saint Grégoire, etc.), p. 6.

B. Ouvrages musulmans. I. Coran. II. Commentaires sur le Coran, p. 7. III. Traditions. IV. Droit. V. Théologie [1]. 2. Prières et invocations. 3. Théologie dogmatique. 5. Théologie mystique. 6. Matières diverses de théologie. 7. Croyances hétérodoxes. 8. Controverse, p. 8-9.

VI. Histoire. 1. Histoire universelle. 2. Histoire des Khalifes. 3. Histoire des villes saintes. 4. Histoire de Yémen. 5. Histoire de la Syrie. 6. Histoire d'Égypte. 7. Histoire de l'Afrique et de l'Espagne. 8. Histoire des contrées orientales. 9. Divers, p. 10-26.

VII. Biographie. 2. Vie du Prophète. 3. Vie des compagnons du Prophète. 4. Vie des descendants d'Ali. 5. Vie des saints. 6. Biographies générales. 7. Biographies spéciales. 8. Biographies locales, p. 27-36.

VIII. Cosmographie et géographie. 1. Cosmographie. 2. Géographie générale. 3. Géographie spéciale. 4. Voyages, p. 37-42.

IX. Encyclopédies. X. Philosophie. XI. Morale et politique, p. 42-45.

XII. Administration. XIII. Mathématiques. XV. Musique. XVI. Astronomie, p. 46-49.

XVII. Calendrier. XVIII. Astrologie. XIX. Sciences occultes. Physiognomie, p. 50.

XXIV. Médecine. XXV. Ouvrages érotiques. XXVI. Poésie. 1. *Diwans* et *Kasidas*. 2. Collections et anthologies. XXVII. Fictions. 1. Fables, apologues et récits divers. 4. *Makâmat*, p. 51-60.

XXVIII. Proverbes et sentences. XXIX. Philologie. 2. Grammaire. 3. Dictionnaire, p. 61-64.

XXX et XXXI. Rhétorique et *'Inschâ'* (ou l'art et la pratique de la correspondance), p. 65.

XXXII. Prosodie et métrique. XXXIII. Bibliographie, p. 66-68.

1. Les rubriques ou sous-chiffres omis ne sont pas représentés dans ce supplément.



XXXIV. Ouvrages divers (5 albums d'illustrations), p. 69.

S'il est vrai que nous avons cru devoir suppléer à l'absence d'une *table des matières* en la reconstituant, — absence motivée sans doute par la modestie de l'auteur, — par contre le lecteur constatera avec plaisir à la fin de ce grand travail une « table alphabétique des titres », soit quinze colonnes de titres arabes venant enrichir ce tirage à part par un élément nouveau qui manquait, lors de l'impression des articles dans le *Journal des savants*. Ce final est digne de l'imprimerie du gouvernement, et fait honneur à l'éditeur qui en a couvert les frais.

Moïse SCHWAB.

Recherches sur les origines et le développement de l'imprimerie à Angoulême, par PAUL DE FLEURY, ancien archiviste de la Charente. Angoulême, Chasseignac, 1901 ; in-8 de IV-63 p. et pl. (Extrait du *Bulletin de la Société arch. et hist. de la Charente*, 1900).

Il y a vingt ans, M. Léopold Delisle découvrit, dans les débris de la bibliothèque du château de Verteuil, les preuves de l'existence d'un atelier typographique en pleine activité à Angoulême pendant les années 1491 et suivantes. A sa suite, M. de Fleury, après avoir examiné de vieilles reliures et dépouillé les archives dont naguère encore il avait la garde, a retrouvé des fragments d'impressions et des contrats que cette publication nous fait connaitre. Il en ressort que des deux associés qui introduisirent l'imprimerie à Angoulême, l'un, André Cauvin, disparut le premier; l'autre, Pierre Alain, vivait encore en 1531, mais était mort en août 1532, n'ayant laissé que des filles. On ne retrouve d'autre trace d'un établissement typographique dans cette ville qu'en 1566, date à laquelle exerce Jean de Minières; son successeur immédiat fut son fils Olivier, et nous avons ici pour la première fois un essai de classification des plus anciennes impressions sorties de cet atelier que, après les deux de Minières, dirigèrent les Le Paige, les Mauclair, les Puinesge, Robin et Vinsac, et d'un autre atelier fondé sous Louis XIII par Claude Rezé et exploité ensuite par ses descendants directs. M. de Fleury n'a pas essayé de dresser la liste des impressions angoumoisines du XVIIIe siècle ; il s'est seulement contenté d'exposer le fruit de ses recherches, et il faut lui en savoir gré.

H. S.

Paleografitcheskoé znatchénié bumajnikh vodyanikh znakov, na N. P. LIKHATCHEFF. St-Peterburg, tip. Balachev i K°, 1899 ; 3 vol. in-4 de [IV-]CCXII-514 p. et 18 pl., [IV-]IV-424-248-V p., [IV p.] et 635 pl.

Cette magnifique publication, la plus considérable qui ait jamais été consacrée à l'étude des filigranes, comprend trois parties : une étude critique et historique sur l'histoire du papier et la valeur des filigranes au point de vue critique et paléographique, avec nombreuses figures dans le texte ; un tableau général des filigranes d'après le motif

principal, classé d'après l'ordre alphabétique (russe) de chaque motif ou objet, puis chronologique de 1293 à 1832; enfin un bel album de planches auxquelles renvoient très exactement les descriptions de la deuxième partie.

M. Likhatcheff, professeur à l'Université de Saint-Pétersbourg, avait débuté par une courte étude du même sujet, en 1891, mais il l'a développé et amplifié à un tel point qu'au lieu des 783 reproductions que donnait le travail primitif, il nous en apporte maintenant pas moins de 4258 choisies partout. Entre temps, en effet, l'auteur a beaucoup voyagé, travaillé, trouvé; non seulement Briquet, mais Keinz, Piekosiński, Barone, Stoppelaar, Kirchner, Wiener, Claudin et autres lui sont familiers; non seulement ses recherches ont porté sur de nombreux documents conservés à Pétersbourg et à Moscou; mais la Bibliothèque nationale de Paris et les bibliothèques italiennes lui en ont fourni beaucoup; et partout les relevés directs ou indirects ont été faits avec grand soin.

Après un chapitre où est exposé le développement de l'industrie du papier au moyen âge, l'auteur entre dans des détails intéressants sur les signes paléographiques qui caractérisent les époques de fabrication du papier, en insistant particulièrement sur la disposition des fils métalliques utilisés comme cadre dans sa confection. Voici une de ses conclusions : Les papiers les plus anciens, à en juger par ceux qui ont servi aux manuscrits slavons et grecs, se distinguent par des lignes horizontales de largeur moyenne; vers 1330 parut au contraire un papier fabriqué avec des lignes horizontales très écartées; on peut affirmer que la confection du papier à larges vergeures a cessé dans le courant du XIVe siècle, et il ne s'en trouve aucun dans des manuscrits slavons ou grecs datés de 1400 environ; pour les paléographes russes, les vergeures larges doivent donc être un indice précieux, car elles peuvent servir à déterminer l'âge des manuscrits non datés. Ensuite vient la recherche de l'apparition des filigranes (premières années du XIVe siècle) et de leur diffusion. Pour les époques beaucoup plus récentes (XVIIe-XVIIIe siècles), le filigrane peut fournir cinq indications : format, nature du papier, nom du fabricant, lieu et date de fabrication.

Bien entendu, les recherches savantes de M Likhatcheff se sont appliquées spécialement à l'étude des documents russes, et il nous est difficile de le suivre sur ce terrain trop incertain pour nous. Qu'il nous suffise de dire que, si nous ne nous trompons, son travail paraît avoir des conséquences importantes : ses observations permettraient de fixer la date de nombre de recueils signés ou anonymes, dont la date n'avait pu jusqu'ici être précisée (par ex. pour une Bible de la bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg, pour les Annales dites de Nicon, etc.). Les exemples abondent.

De là à conclure que l'étude des filigranes a une importance capitale,

il n'y avait qu'un pas à franchir. M. Likhatcheff s'inscrit en faux contre certains auteurs qui nient cette importance et ne veulent voir dans cette recherche qu'un passe-temps sans conséquence. Ce n'est pas ici que nous combattrions l'opinion du savant russe : bien au contraire, nous nous y rallions pleinement. Un sérieux examen des filigranes peut amener d'excellents résultats. M. Briquet l'a déjà prouvé, et il est heureux qu'il ne reste pas seul à lutter pour cette cause.

En tout cas, les études paléographiques de M. Likhatcheff, très neuves sur beaucoup de points, ouvrent une ère nouvelle dans l'étude des anciens documents russes. Et elles ne devront pas être négligées par les érudits occidentaux dont il connait et utilise les moindres publications.

H. S.

Filigranes des papiers contenus dans les archives de la ville de Strasbourg, par Paul Heitz. Strasbourg, J. H. Ed. Heitz, 1902 ; in-4 de 8 p. et 40 pl. — Prix : 8 mk.

Ce fascicule est une excellente étude locale de filigranes. Elle a pour base le travail fait, il y a plus de vingt-cinq ans, par feu Ch. Schmidt et dont la partie essentielle a été publiée dans le *Bulletin de la Société industrielle de Mulhouse*, en novembre 1877. Mais ce mémoire, très intéressant d'ailleurs, n'était pas connu, car dans le bulletin d'une société industrielle il était peu dans son milieu [1]. Par la nature même du recueil, Ch. Schmidt avait, en outre, réduit ses reproductions de filigranes au strict nécessaire.

M. Paul Heitz, à qui Ch. Schmidt avait remis sa collection, ses calques et ses notes, a complété le travail de son prédécesseur et en fait paraitre aujourd'hui la première partie, celle qui est tirée de documents manuscrits d'archives de la ville de Strasbourg et d'autres papiers d'Alsace. Un second fascicule plus volumineux (50 planches avec 1330 figures de filigranes) suivra prochainement ; enfin un troisième fascicule donnera les variétés nombreuses de l'écu de Bâle. Quand tout sera paru, on aura un recueil complet des papiers employés à Strasbourg et dans ses environs.

Le premier fascicule, dont nous rendons compte aujourd'hui, se présente bien et offre par lui-même un réel intérêt. Il témoigne de la provenance variée des papiers usités à Strasbourg par les scribes, dès 1343 [2] ou plutôt dès 1350.

1. Il en existe un tirage à part, peu facile à rencontrer.

2. La balance (n° 1) donnée sous cette date est tirée d'un document qui ne peut être qu'une copie postérieure, car les variétés de même type, reproduites sous les nos 3, 4 et 5, sont de 1415, de 1414-1430 et de 1427. Voyez aussi ce que nous avons dit ici même (*Bibliographe moderne*, 1900, p. 129) au sujet de ce filigrane dont l'usage ne doit pas remonter au delà de 1406. Une remarque analogue est à faire pour le n° 37, qui n'est pas de 1357.

Les plus anciens spécimens, la cloche, les deux cercles, le cornet, la tête de bélier, les trois monts, etc., sont de provenance italienne. Les papiers indigènes lorrains et alsaciens se montrent dès la fin du XIVe siècle, ceux de Strasbourg dès 1408 (n° 129), mais ils ne suffisaient pas à la consommation qui était alimentée pendant tout le XVe siècle par les produits italiens (surtout piémontais), français (surtout champenois et bisontins), suisses (bernois et bâlois) et allemands (badois et bavarois).

Les dessins de M. Heitz sont corrects; il en est quelques-uns toutefois qui proviennent d'originaux indistincts : ainsi le n° 99 où l'on a de la peine à deviner « le boute-feu auquel pend deux seaux » des Visconti, ainsi encore le n° 269, particulièrement intéressant en ce que le cartouche renferme non pas deux cercles entre deux traits, mais deux chiffres qui, avec les deux traits, forment le millésime de 1551, un des plus anciens employés comme filigrane, ainsi enfin le n° 276, où l'on reconnait mal l'écu de Nuremberg.

On peut reprocher à M. Heitz de n'avoir pas disposé ses filigranes dans un ordre méthodique. Pour un recueil de 386 numéros, cela n'a pas un grand inconvénient; il serait pourtant préférable de rapprocher, non seulement les variétés appartenant au même type, ainsi toutes les *fleurs de lis*, tous les *deux C*, toutes les *lettres*, mais encore d'adopter un classement de ces marques pour qu'on puisse trouver facilement celle qui vous intéresse. Pourquoi aussi s'être borné au mot vague d'*écu* sans chercher davantage à déterminer les armoiries qui y sont portées? Les armoiries sont cependant le renseignement le plus précis que les filigranes donnent sur la provenance des papiers où ils sont apposés, et il importe de les signaler; l'auteur mentionne les écus de Strasbourg, de Fribourg en Brisgau, de France, de Munster, il aurait pu en identifier beaucoup d'autres. C'est, au surplus, un sujet qu'il reprendra peut-être dans les fascicules suivants et qui ajoutera de l'intérêt à un travail d'ailleurs fort bien fait. C.-M. BRIQUET.

LIVRES NOUVEAUX

Archives.

— Die Bedeutung der Stadtarchive, ihre Einrichtung und Verwaltung; Vortrag, von Ed. Heydenreich. Erfurt, Keyser, 1901; in-8 de 70 p. (1 mk. 50.)

— Riordinamento degli archivi di Stato e degli archivi notarili in Italia, per Cesare Bernardini. Napoli, tip. Sorrentino, 1901; in-8 de 31 p.

— Inventaire des archives de la Marine; série B (service général, tome V). Paris, imp. nationale, 1900; in-8 de 402 p. (12 fr.)

— Ministère de la Guerre ; Inventaire sommaire des archives historiques. Archives anciennes, Correspondance, II, 1 (nos 1616 à 1915). Paris, impr. nationale, 1901 ; in-8 de 266 p.

— Die Urkunden des Pfarrarchivs von St. Severin in Köln, von Jos. Hess. Köln, Theissing, 1901, in-4 de VIII-470 p. (15 mk.)

— Derde Verslag van onderzoekingen naar archivalia te Parijs belangrijk voor de geschiedenis van Nederland op last der regeering ingesteld, van G. Busken Huet. 's Gravenhage, van Stockum en Zoon, 1900; in-8 de VI-224 p. (1 fl. 40).

— Verslag van onderzoekingen naar archivalia in Italië belangrijk voor de geschiedenis van Nederland, op last der regeering ingesteld, van P. J. Blok. 's Gravenhage, van Stockum en Zoon, 1901 ; in-8 de IV-86 p. (1 fl.)

Tables de périodiques.

Živa ; Časopis přírodnický; Ukazatel I-X, sestavil Dr O. Šulc. Prag, Otto, 1901 ; in-8 de 18 p. (0.80 kr.)

Nuova Antologia ; rivista di lettere ed arti; indici trentennali (1866-1895), aggiuntivi i sommari per gli anni 1898-1900, per Guido Biagi. Roma, tip. della Camera dei Deputati, 1901 ; in-8 de x-334 p. (16 l.)

Études publiées par des Pères de la Compagnie de Jésus ; Table générale des années 1888 à 1900. Paris, Retaux, [1901] ; in-8 de 357 p.

Alphabetisch register op het *Staatsblad van het Koninkrijk der Nederlanden* (1813-1900), door J. W. Belinfante. Afl. 1. 's Gravenhage, G. Belinfante, 1901 ; in-8 de 64 p. (1 fl.)

Alphabetisches Normalienregister zu sämmtlichen bisher erschienenen Jahrg. des *Verordnungsblattes für den Dienstbereich des k. k. Ministerium für Cultus und Unterricht*, zusammengestellt von Wl. Šmidek. Brünn, Winiker, 1901 ; in-8 de 190 p. (2 kr. 60.)

Seuffert's Archiv für Entscheidungen der obersten Gerichte in den deutschen Staaten; Syst. und alph. Generalreg. über Bd. XXI-XXV, von H. F. Schütt. München, Oldenbourg, 1900; in-8 de 297 p. (6 mk.)

Table alphabétique des dix années de la *Revue de jurisprudence commerciale et maritime de Nantes* (1891-1900), par A. Gautté et G. Maublanc. Nantes, impr. Biroché et Dautais, 1901 ; in-8 de 368 p.

Indice alfabetico analitico della *Rivista giudiziaria* (1886-1896), per Giov. Suzzara. Casale, tip. Pane, 1900; in-8 de 457 p. (6 l.)

Jahresbericht der Kgl. ungarischen geologischen Anstalt; Generalregister der Jahrg. 1883-1891, von Mor. v. Pálfy. Budapest, Kilián, 1900 ; in-8 de 124 p. (3 fl.)

Geological Survey of Canada ; General index to the reports of pro-

gress 1863 to 1884, by D. B. Douling. Ottava, Dawson, 1900; in-8 de 475 p.

Jaarboek van het mijnwesen in Nederlandsch Oost-Indië; Register over de jaren 1882 tot 1899, jaarg. XI-XXVIII, door P. van Dijk. 's Gravenhage, Nijhoff, 1901 ; in-8 de 132 p. (2 fl. 50.)

Table alphabétique générale des matières contenues dans le *Journal télégraphique* depuis 1869 à la fin de 1900 (vol. I-XXIV). Berne, Bureau international des administrations télégraphiques, 1901 ; in-4 de 85 p. (1 fr. 35.)

Table analytique de toutes les matières contenues dans les onze premières années, t. I-XVI (1890-1901), du *Prêtre, journal des études ecclésiastiques.* Arras, Sueur-Charruey, 1901, in-8 de 170 p.

Répertoire historique de la congrégation de la Mission (Lazaristes), comprenant.... la table générale des *Annales de la congrégation de la Mission*, depuis leur origine jusqu'à la fin de l'année 1899. Paris, impr. Dumoulin, 1900; in-8 de VII-488 p.

Table générale du *Bulletin de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon,* de 1805 à 1900, par J. Gauthier, J. de Sainte-Agathe et R. de Lurion. Besançon, impr. Jacquin, 1901 ; in-8 de 110 p.

Répertoire général des matières contenues dans les tomes I-XXX (1862-1900), des *Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine,* par L. Esquieu, dans tome XXX (1901), p. 1-278.

Table récapitulative des publications contenues dans la 3e série du *Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Haute-Saône,* dans Bulletin 3e série, no 31 (1900), p. 329-340.

Table par noms d'auteurs et par matières des travaux de 1861 à 1900 des *Mémoires de la Société des sciences et arts de Vitry-le-François* (20 vol.), par le docteur Mougin, dans tome XX (1900), p. 521-551.

Der Geschichtsfreund. Register zum Bd. 41 bis 50, von J. Leop. Brandstetter. Stans, Matt und Co., 1900; in-8 de XIV-249 p. (3 fr.)

[Une liste méthodique des travaux publiés par la Société archéologique de Moscou, *Imp. Moskovskoié Archeologitcheskoié Obchtchestvo,* de 1865 à 1890, a été publiée par G. Katcheretz dans la *Revue archéologique* (Paris, mars-avril 1900), p. 255-273.]

Bibliographie.

PHILOSOPHIE. — Appunti bibliografici intorno ad alcune opere contemporanee relative alla filosofia di Aristotele, par R. Bobba. Pavia, tip. Bizzoni, 1900; in-8 de 28 p. (estr. della *Rivista filosofica*).

JURISPRUDENCE. — Bibliographie des bürgerlichen Rechts; Verzeichnis von Einzelschriften und Aufsätzen über das im bürgerlichen

Gesetzbuche für das Deutsche Reich vereinigte Recht, sachlich geordnet (1899), von G. Maas. Berlin, Heymann, 1900; in-8 de 68 p. (1 m. 80.)

SCIENCES SOCIALES. — I sindacati industriali (Trusts), per Em. Cossa. Milano, Hoepli, 1901 ; in-8 de VII-179 p. (3 l. 50.)

Le seizième chapitre est consacré à la bibliographie du sujet.

PÉDAGOGIE. — Directoire de l'enseignement religieux dans les maisons d'éducation, par l'abbé Ch. Dementhon. Paris, Delhomme et Briguet, 1901 ; 2 vol. in-12 de 324 et 492 p.

Bibliographie à la fin du tome II.

— Bibliografia pedagogiczna polska w ostatniem dziesięcioleciu (1890-1900), na Joz. Balaban (*Kalendarz Szkoly*, XXIII, Lwów, 1901, in-8).

MATHÉMATIQUES. — Vorlesungen über Geschichte der Mathematik, von Mor. Cantor. 2e Auflage. III, 1 (von 1668-1699). Leipzig, Teubner, 1900 ; in-8 de 261 p. (6 m. 80.)

Partie bibliographique très bien traitée.

GÉOLOGIE. — Bibliografia geologica della provincia di Vicenza, per S. Rumor e P. Lioy. Vicenza, Fabris, 1901 ; in-8 de 110 p.

Comprend 957 numéros.

BOTANIQUE. — Flora der gefürsteten Grafschaft Tirol, des Landes Vorarlberg und des Fürstenthums Liechstentein. I (Die Litteratur der Flora von Tirol, Vorarlberg und Liechstentein), von K. W. von Dalla Torre und Ludw. von Sarnthein. Innsbruck, Wagner, 1900; in-8 de XXV-414 p. (7 g.)

MÉDECINE. — Beitraege zur Kenntniss der tibetischen Medicin, von Dr Heinr. Laufer. I. Berlin, Unger, 1900 ; in-8 de 41 p.

Bibliographie européenne et littérature médicale du Tibet.

— Hand-und Lehrbuch der Staatswissenschaften in selbständigen Bänden. 3e serie, VI. Das öffentliche Gesundheitswesen ; Allgemeiner Theil, von O. Rapmund. Leipzig, Hirschfeld, 1901 ; in-8 de x-336 p. (10 mk.)

Terminé par une bibliographie choisie importante.

— Bibliotheca veterinaria oder Verzeichniss sämtl. bis zur Gegenwart im deutschen Buchhandel erschienenen Bücher und Zeitschriften auf dem Gebiete der Veterinärwissenschaften, von Dr Rob. Klee. Leipzig, Seemann, 1901 ; in-8 de III-247 p. (5 mk.)

— Bibliographia lactaria; Premier supplément (année 1900) à la Bibliographie générale, par le docteur H. de Rothschild. Paris, Doin, 1901 ; in-8 de VI-98 p.

VITICULTURE. — La viticulture, ses procédés et son matériel, par Pierre Andrieu. Montpellier, Coulet, 1901 ; in-8 de 88 p. (5 fr.)

Se termine par un essai de bibliographie viticole.

SPORT. — Le tir à l'arc, par Alb. de Berthier, V. Cordier et A. Guglielmini. Paris, Hachette, 1900; in-8 de 400 p. et fig.

A la fin, bibliographie française du sujet.

ÉLECTRICITÉ. — Führer durch die elektrotechnische Litteratur; Systematisches Verzeichnis der seit 1884 erschienenen Bücher und Zeitschriften für Elektrotechnik, etc. Neue Ausgabe. Leipzig, Fock, 1901; in-8 de 86 p. (0 m. 50.)

MUSIQUE. — Handbuch der musikalischen Literatur; XI (1892-1897), von Fr. Hofmeister. Leipzig, Hofmeister, 1900; in-4 de VIII-319 et 1040 p. (100 mk.)

— Biographisch-bibliographisches Quellen-Lexicon der Musiker und Musikgelehrten der christlichen Zeitrechnung bis zur Mitte des neunzehnten Jahrhundertes. III, von Rob. Eitner. Leipzig, Breitkopf und Haertel, 1900; in-8 de 480 p. (10 mk.)

— Saggio di bibliografia Verdiana, per L. Torri (*Rivista musicale italiana*, 1901, fasc. 2.)

PHILOLOGIE. — Bibliographie der romanischen Philologie 1895-96, von Alf. Schulze (*Zeitschrift für romanische Philologie*, suppl[t] Heft XXI, Halle, 1900; in-8 de VII-407 p. (10 mk.)

— Estudos de philologia mirandesa, por J. Leite de Vasconcellos. Lisboa, impr. nacional, 1900-1901; in-8 de XX-488 et 344 p.

Au début, bibliographie dialectale.

FOLKLORE. — Bibliographie über schweizerische Volkskunde für das Jahr 1900, von Ed. Hoffmann-Krayer (*Schweizerisches Archiv für Volkskunde*, V, 1, Zurich, in-8, p. 73-80).

LITTÉRATURE. — Catalogue des ouvrages et éditions de Guy du Faur, seigneur de Pibrac, depuis 1542 jusqu'à nos jours, avec la nomenclature des livres parlant de cet illustre personnage. Orléans, Herluison, 1901; in-8 de 36 p.

— Essai sur Taine, son œuvre et son influence, avec des appendices bibliographiques, par Victor Giraud. Fribourg, Veith, 1901; in-8 de XXIV-322 p. (10 fr.)

ORDRES RELIGIEUX. — Bibliographie audomaroise de la Compagnie de Jésus, par le R. P. Alf. Hamy. Saint-Omer, impr. d'Homont, 1900; in-8 de 43 p.

MISSIONS. — Ecumenical missionary conference, New York, 1900; Report of the Ecumenical conference on foreign missions. New York, American Tract Society, 1901; in-8 de 558 et 484 p.

A la fin, 28 pages sont consacrées à la littérature des missions protestantes au XIX[e] siècle, par le Rev. Harlan P. Beach.

BIOGRAPHIE. — *Tarsitani.* — Notizie bio-bibliografiche su Domenico Tarsitani, per Fr. Morano. Napoli, Festa, 1899; in-16 de 33 p.

Tennyson. — Early Poems of Lord A. Tennyson; edition, criticism, commentaries, notes, and bibliography by J. Churton Collins. London Methuen, 1900; in-8 de 364 p. (10 sh. 6 d.)

Volta. — Atti della associazione elettrotecnica italiana in Milano. III. Milano, tip. Rebeschini e C., 1900; in-8 de VI-215 p.

Le 3e chapitre de ce volume est une contribution à la bibliographie de Volta, par C. Barzanò.

Wauters. — Notice sur la vie et les travaux d'Alphonse Wauters, par H. Pirenne. Bruxelles, Hayez, 1901 ; in-16 de 62 p. (extr. de l'*Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, 67e année).

Wordsworth. — The episcopate of Charles Wordsworth, Bishop of St. Andrews, Dunkeld and Dunblane (1853-1892) ; a memoir, by J. Wordsworth. New York, Longmans, Green and Co., 1899; in-8 de XXV-402 p. ($ 5.)

Se termine par la liste des ouvrages de Ch. Wordsworth classés par ordre chronologique (23 p.).

Bibliothèques.

BERLIN. — Katalog der Bibliothek des kaiserlichen Patentamtes. Neue Ausgabe. Berlin, Kühl, 1900; in-8 de VIII-1005 p. (20 mk.)

BRUXELLES. — Catalogue de la bibliothèque du Ministère de la guerre. II (sciences, arts et lettres en général). Bruxelles, Vanderlinden, 1901 ; in-8 de XX-974 p.

CENTO. — Cenni storici sulla biblioteca comunale di Cento; bibliografia delle opere rare, per Am. Pellegrini. Lucca, tip. Marchi, 1901 ; in-8 de 61 p.

FIRENZE. — Per un monumento alla Biblioteca Nazionale Centrale di Firenze, per S. Benelli. Firenze, Bocca, 1900; in-8 de 10 p. (estr. della *Rassegna internazionale della litteratura e dell' arte contemporanea*, II).

— Pro Florentia ; la Biblioteca nazionale centrale di Firenze e la conservazione di Firenze antica ; considerazioni, studi e proposte di W. Jonson. Firenze, tip. Ariani, 1901 ; in-4 de 12 p. et pl.

GAND. — Catalogue méthodique de la Bibliothèque de l'Université de Gand (Écoles du génie civil et des arts et manufactures). Gand, Siffer, 1901; in-8 de v-163 p.

HANNOVER. — Katalog der Stadt-Bibliothek zu Hannover, von O. Jürgens. Hannover, Schulze, 1901 ; in-8 de XXVIII-783 p. (10 mk.)

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME CINQUIÈME

I. — Archives.

II. — Bibliothèques.

III. — Bibliographie théorique.

IV. — Bibliographie pratique.

V. — Histoire de l'imprimerie et du papier.

VI. — Nécrologies.

VII. — Sommaires des Revues bibliographiques.

VIII. — Comptes rendus.

IX. — Matières spéciales des chroniques.

Le Gérant, Paul Jacquin.

BESANÇON. — IMPR. ET STÉRÉOTYP. DE PAUL JACQUIN.



